

U N M V E T

de

Nzwe NGUEMA



Récit FANG du GABON

recueilli

par

H. PEPPER

Ethnomusicologue de l'O. R. S. T. O. M.

## I N T R O D U C T I O N

Un MVET de NZWE NGUEMA , est le récit narré une nuit entière, d'un conteur FANG du GABON .

Les circonstances qui ont amené à le recueillir , m'ont été inspirées par le fait qu'ayant appris qu'un tel exploit pouvait être accompli , j'ai tenu à le matérialiser .

J'avais déjà eu l'occasion en 1942 et 1954 de procéder à la collecte d'expressions de culture FANG et fus témoin alors d'une manifestation très populaire, connue sous le nom de MVET .

Un MVET se passe à écouter la parole d'un musicien-poète le plus souvent professionnel, venu distraire la société d'un village .

Sa voix ne se fait entendre qu'aux sons d'un instrument de musique à cordes, également désigné sous le nom de MVET, tenant à la fois de la harpe et de la cithare .

Ce qu'exprime cette voix au cours d'une veillée, peut n'être qu'une simple anecdote, un récit satirique, une chronique, mais le pouvoir qu'elle exerce sur les fang prend d'autres proportions quand elle fait revivre les personnages d'une épopée dont les prouesses sont transmises d'une génération de joueurs de MVET à l'autre , ou nouvellement imaginées .

Le caractère de cette épopée, trahit celle du peuple FANG lui-même ; sa conception sur l'origine des hommes, sa philosophie , les traits de sa vie sociale , culturelle , son esprit imaginaire et ses instincts guerriers .

Les pièces de cette littérature, peuvent être en forme de généalogies , remontant jusqu'à Dieu , ou d'aventures homériques, descriptions de sites depuis longtemps disparus et de combats dont le thème principal pousse les mortels du pays d'OKU à tenter désespérément de ravir l'immortalité aux immortels du pays d'ENGONG .

Malheureusement pour la connaissance et la conservation de cette littérature, celle-ci est encore exclusivement parlée . Aucune trace matérielle ne reste de ces longues veillées africaines consacrées au MVET. Aussi mon projet allait-il consister à enregistrer sur bande magnétique le texte complet d'une de ces oeuvres .

Une préparation s'imposait afin de réunir les meilleures conditions . Je m'adressais sur les conseils de joueurs de MVET contemporains à Mr. NZWE NGUEMA , qu'ils reconnaissaient tous comme étant leur maître ;

j'installais mon équipement au WOLEU NTEM dans le village d'ANGUIA , voisin de la frontière de la Guinée équatoriale ; préparais NZWE NGUEMA à l'action que j'allais lui réclamer en lui demandant, par l'intermédiaire de mes conseillers et amis FANG , de choisir un sujet riche en détails sur les sites et les personnages du MVET, typique de cette littérature, et complet .

Les conditions d'exécution devaient nécessiter le concours d'un second initié au MVET , Mr. DONG ENGOWA , qui se chargeait de l'accompagnement à la harpe-cithare ( Mr. NZWE NGUEMA, bien qu'instrumentiste lui-même, préférant comme il est d'usage, être libre de ses gestes ) l'assistance fournirait le soutien rythmique de baguettes entrechoquées (bikwara) ou de grelots percutés (Angong) ainsi que le chœur répondant aux chants entonnés par le récitant .

Le 3 octobre 1960,  
à 8 heures du soir, NZWE NGUEMA attaqua son sujet, qu'il développa la nuit entière sans interruption, pour le conclure au lever du jour, vers les 6 heures du matin . Le texte de son récit se trouvait cette fois intégralement enregistré . Il restait à procéder à sa transcription et à sa traduction française, qui furent faites à la section Ethnomusicologique du Centre ORSTOM de Libreville, par des enquêteurs FANG et en particulier par Mr. Elie EKO GAMVE .

C'est ainsi que son contenu, évitant les redites, s'est révélé d'une grande richesse littéraire .

Toutefois, sous sa forme actuelle, la présentation d'un MVET de NZWE NGUEMA est encore très imparfaite . Son aspect musical n'a pas fait l'objet de travaux de transcription et d'analyse et son aspect linguistique, de l'étude de son orthographe . Néanmoins, il témoigne tel qu'il est, issu de l'audition toujours possible de sa version sonore, de l'extraordinaire aptitude des conteurs FANG, ou plutôt des conteurs africains, ce fait étant répandu dans toute l'Afrique Noire .

H. PEPPER

## TRANSCRIPTION

Toutes les lettres comme en français à part :

### VOYELLES

- Î i plus long précédé du mouillement du b  
Ô o plus grave , proche du ou  
U ou, comme dans loup  
Ü u, comme dans pur

### CONSONNES

- B comme en français mais mouillé devant u ou o  
D comme en français " " "  
F " " " " "  
G toujours dur comme dans guerre  
GH gras comme dans vague  
K comme dans kilo  
KH dur comme dans kermesse  
ÎN utilisé en diphtongue oî - iî-âî , se prononce ong - ing - ang  
ÎNY comme le gne français de pagne  
R roulé du bout de la langue  
S comme dans masse  
ÎV comme le u français, en diphtongue avec i , ex/ e zîi (règner)  
se prononce e zui .  
W se prononce ou , ex/ otouang, non propre s'orthographe itivaî  
Z se prononce DZ , ex/ zan (affaire) se prononce dzan  
ÎZ comme le z français dans zèbre .

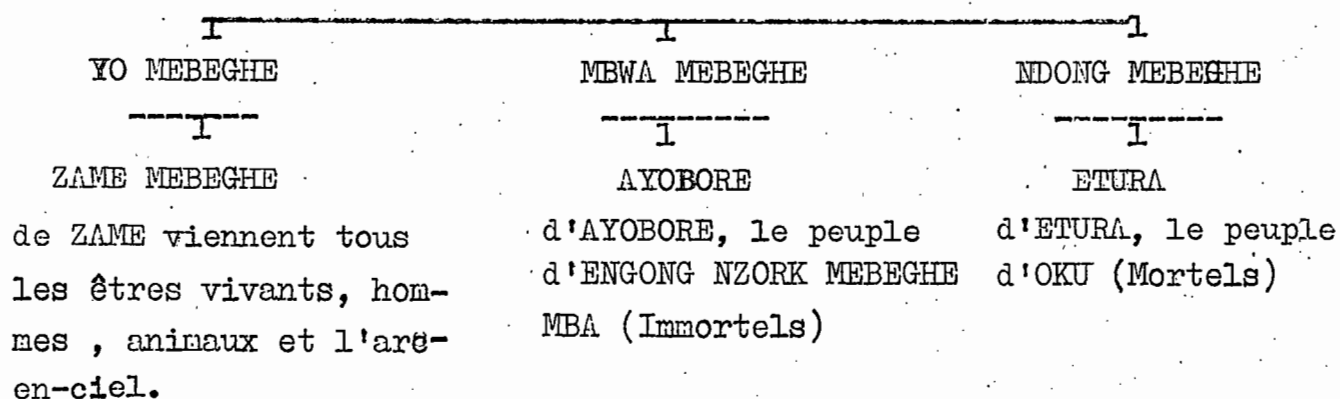


## R E S U M E D U P R E M I E R C H A P I T R E

## EN FORME DE PROLOGUE

—:—:—:—:—:—:—:—:—:—:—

MEBEGHE LE CREATEUR EUT TROIS FILS



Les ancêtres du peuples d'ENGONG NZORK MEBEGHE MBA, descendants de MEBEGHE le créateur, vivaient il y a fort longtemps dans le village aujourd'hui abandonné de MEKOO. Le dernier descendant de ce peuple : EKANG NNA quitta ce village pour s'installer à OBAA aujourd'hui abandonné aussi. C'est là qu'il mourut en laissant quatre fils : EVINE EKANG - OYONO EKANG - MEYE EKANG - NGAME EKANG .

L'aîné EVINE EKANG amassa une dot de barrettes de fer, se rendit à EDOUA NGOK NZEME EYENE MBA où il épousa ANDEME EYENE qu'il ramena dans son village. Il eut d'elle un fils MBA ANDEME EYENE - Ce fils eut à combattre un homme puissant d'OKU : NZOK MEMVENE qu'il terrassa - Se battant avec un autre ennemi : MELO NZOK OBIANG de la tribu YEMITOU, il voulu le gifler mais sa main manqua sont but. NZOK lui fit alors un croc-en-jambe et MBA fut propulsé dans un ADZAP ((Olivier sauvage de la forêt gabonaise)) qui s'enfonça dans le sol sous son poids.

Les femmes irritées contre MBA ANDEME EYENE s'en emparèrent, lui ligotant les mains derrière le dos elles le jetèrent dans la rivière pour le noyer ; mais MBA, se couchant en travers du courant, fit barrage de son corps, asséchant le cours inférieur du fleuve, inondant l'amont si bien qu'il fallut des pirogues pour traverser le fleuve. Retiré de la rivière, MBA fut déposé au corps de garde où ses ennemis tentèrent de le tuer ; mais les balles de fusil ricochaient sur lui sans le blesser et les épées se brisaient. MBA prouva ainsi qu'il était invulnérable .

...../.....

Je suis, dit il, l'arbre géant dressé sur la colline, que rien ne peut courber et dont la chute est profitable à la croissance des jeunes bananiers - l'arbre qui se dresse à la source des grands cours d'eau, celui où gisent les chimpanzés.

MBA ANDEME EYENE eut de son épouse pygmée plusieurs fils. Le premier NBORZOK BELLA MINDZI se fit appelé AKOMA MBA "celui que l'on fustige, dont on détourne le regard, grand créateur de palabres, celui qui peut réduire ou prolonger la vie". C'est ce fils AKOMA MBA qui partagea avec MEDZA MOTOUGHOU le fétiche de la richesse.

Le second fils, ONDO "l'invincible" qu'il est aussi dangereux d'éviter que d'affronter - Il avait un fusil appelé "BIWOMAZA".

Le troisième, ENBWANG MBA " panache de cheveux qui couvre ONDO et MBA". Il est le protecteur de ses proches, chacun souhaite sa protection.

Le quatrième, BENGONE BE MBA "les hommes ne savent si ce sont les fantômes ou les sorciers qui l'ont créé".

Le dernier AVIELEMANE(ou ABIERE MANE) MBA.

Le second fils d'EKANG NNA, OYONO EKANG épousa BEHANG EYENE, leur fils ENGOANG OYONO engendra OYONO ENDONG qui eut deux fils : ENDONG OYONO et ONDONG OYONO (voir généalogie)

L'un des fils d'ENDONG , ANGONE ENDONG OYONO "soufflet ramollisseur de fer, écureuil aux neuf nids, grand destructeur de villages, homme de confiance de ONDO et MBA " Rien n'échappe à l'oeil de ce fils préféré.

Le fils de ONDONG OYONO, MEDZA MOTOUGHOU, est un homme riche et estimé de tous qui a coutume de dire que si les gens d'ENGONG NZORK MEBEGHE MBA lui ressemblaient il n'y aurait jamais de guerre entre tribus car possédant des femmes en grand nombre, il est parent ou allié de toutes les tribus .

Voici comment MEDZA MOTOUGHOU acquit sa grande richesse.

Un de ses oncles maternel, le féticheur NANG NDONG (ou AGNEN NDONG) un jour partagea entre MEDZA et son cousin AKOMA MBA fétiches et talismans.( en pays Fang les cousins sont considérés comme frères )

...../.....

NANG NDONG fit boire la sauce fétiche à MEDZA MOTOUGHOU puis disposa autour de lui : une pointe d'éléphant , un gousset en peau de genette , une barette de fer , une grosse chaine et un marteau. Choisis, dit il . MEDZA prit le gousset en peau de genette et le marteau qu'il avala.

- "Ma soeur a mit au monde un vrai homme, dit NANG NDONG, puisque je constate que tu choisis la richesse et l'audace. Dans la vie tu seras riche et puissant. La terre peut devenir sèche, orages et pluies causer des dégats, au nord comme au sud personne ne pourra t'égaler en richesse . Tu auras autant de femmes que tu le désireras . Blessures ou piqures venimeuses ne t'atteindront pas

Puis, ce fut le tour d'AKOMA MBA, qui, après avoir bu la sauce fétiche eut à choisir entre un gousset en peau de genette, une grande sagaie et une barette de fer. AKOMA MBA prit la barette de fer et la sagaie qu'il avala.

NANG NDONG , très étonné lui dit : "- Je vois que tu dédaignes la richesse pour choisir l'audace , la méchanceté et l'orgueil. La terre peut devenir sèche , orages et pluies causer des dégats, tu n'ignoreras aucun maléfice et tu sauras ce que\*ANGONE BORE garde dans ses sacs. Toi aussi tu auras plusieurs épouses, mais pas en grand nombre , tu ne seras jamais vraiment riche."

NANG NDONG les renvoya dans leur village d'ENGONG NZORK MEBEGHE MBA en leur interdisant de "chercher la bagarre". Celui qui enfreindra cette interdiction ne continuera qu'avec la voie qu'il a choisie dit il.

Il leur donna un dernier conseil - " Aucun homme d'ENGONG NZORK MEBEGHE MBA ne doit venir dans mon village, car il pourrait voir votre fétiche, en parler et le fétiche serait alors anéanti. L' homme d'ENGONG qui parviendrait dans mon village aurait la tête tranchée, afin qu'il ne puisse raconter ce qu'il aurait vu. De tous les joueurs de Mvet que vous avez rencontrés, aucun n'a pu se vanter d'être allé dans le village de NANG NDONG".

MEDZA MOTOUGHOU et AKOMA MBA arrivèrent à ENGONG ; les femmes les accueillirent avec des cris de joie. Les hommes par des salves de fusil pour leur souhaiter la bienvenue.

...../.....

\* ANGONE BORE : grand sorcier d'ENGONG NZORK MEBEGHE MBA, il est le maître de la magie - on l'appelle aussi AGNENG NDONG .

Le frère de la première femme de AKOMA MBA, BITSEMETSE BI NDONG, de la tribu YEMITOU, apprenant le retour de son beau-frère, lui apporta quatre canards et sept poules comme cadeau de retour, espérant bien qu'AKOMA MBA partagerait avec lui ce qu'il avait rapporté de son voyage. Mais AKOMA MBA déçu par la modicité des cadeaux ( il espérait recevoir moutons et chèvres ) dit à BITSEMETSE : "Crois tu qu'il est correct d'offrir des oiseaux à un grand homme comme moi qui rentre de voyage ". Puis, il mit son gros orteil en terre , déclancha son grelot magique, prit à son côté un lourd coutelas et tua BITSEMETSE. C'est ainsi que AKOMA MBA viola le fétiche de NANG NDONG et c'est depuis lors qu'il a une réputation de "palabreur".(1)

MEDZA MOTOUGHOU attendit quatre jours sans impatience. Le cinquième, les habitants des tribus voisines vinrent en cortèges lui offrir des femmes et jusqu'à ce jour sa puissance, sa sagesse et sa richesse ont toujours été grandes.

Voilà ce que le conteur NZWE NGUEMA explique à son auditoire avant de commencer le récit proprement dit .

(1) AKOMA MBA 'celui que l'on fustige, dont on détourne le regard, créateur de palabres'.

GENEALOGIE DES QUATRE FILS D'EKANG NNA

-----

EVINE EKANG

épouse ANDEME EYENE

-----  
1

MBA ANDEME EYENE

épouse BELLE MINDZI (pygmée)

(5 fils)

-----

ONDO MBA

"l'invincible"

NZORK BELLA MINDZI

qui se fit appelé

AKOMA MBA

"celui qui peut réduire ou prolonger la vie".

ANBWANG MBA

"panache de cheveux qui couvre

ONDO et MBA"

-----

BENGONE MBA

"fantômes et sorciers ignorent où il fut créé"

ABIEREMANE MBA

dernier fils .

OYONO EKANG

épouse BEHANG EYENE

-----  
1

ENGOANG OYONO

-----  
1

OYONO ENDONG

-----

ENDONG OYONO

épouse EYEANG MVE

-----  
1

ANGONE ENDONG OYONO

"soufflet ramollisseur de fer destructeur de villages "

ONDONG OYONO

épouse OTOUCHE NDONG

-----  
1

MEDZA MOTOUGHOU

épouse ANDZANG ASSOUME

-----  
1  
NKOUDANG (fille)

note : au cours du recit ABIEREMANE MBA est aussi appelé AVIELEMANE MBA

...../.....

MEYE EKANG  
épouse EYEANG AMVENE

I  
MFOULE EMBWANG

I  
NTUTUME MFOULE

I  
EVINEBE MFOULE

NGAME EKANG

I  
OKOME EKANG (fille)

" que convoitent morts et vivants"

I  
EBE OKOME

I  
BENGONE BEBE

note : surnoms de NTUTUME MFOULE : Niébe MFOULE et Mone EBO

NIEBE "celui qui répond toujours présent "

MONE EBO "celui qui inflige"

## RESUME DU RECIT PROPREMENT DIT

[illegible]

ZONG MIDZI MI 'OBAME  
du pays OKU (Mortels)

fils de MIDZI MI OBAME , de la tribu OKANE  
se croit seul détenteur du souffle de la  
vie et lorsqu'il apprend que.....

ANGONE ENDONG OYONO  
du pays d'ENGONG NZORK  
MEBEGHE MBA (Immortels)

possède aussi ce souffle, il lui fait  
savoir qu'il le tuera. ANGONE ENDONG  
OYONO décide alors d'aller combattre  
seul ZONG MIDZI MI OBAME ; mais sa nièce..

NKOU DANG

filles de MEDZA MOTOUGHOU, de la tribu d'ENGONG NZORK MEBEGHE MBA, est amoureuse de ZONG MIDZI et demande à son oncle de ne pas tuer ZONG, mais de lui permettre de l'épouser. ANGONE écoute la prière de NKOUDANG, lui donne huit jours pour trouver et épouser ZONG MIDZI. Si à la date fixée le mariage n'est pas fait, il tuera ZONG MIDZI MI OBAME.

WINDZANG ASSAUME

femme de MEDZA MOTOUGHOU et mère de KNOUDANG, dont les parents sont de la tribu ISSISSIME, proche du pays OKANE, accepte d'accompagner sa fille à la recherche de ZONG MIDZI. Au cours du voyage, NKOUDANG convoitée par les jeunes hommes des tribus voisines de celle de ses oncles maternels; devient la maîtresse pour une seule nuit de .....

NSOURE AFANE OBAME

de la tribu YEMVENG, qui veut l'épouser. NKOUDANG refuse car elle n'aime que ZONG MIDZI qu'elle n'a d'ailleurs jamais vu et dont elle sait qu'il a plusieurs épouses dont une préférée .....

ESSONE EBANG

de la tribu OKANE, qui en compagnie de son époux ZONG MIDZI quitte son village pour rencontrer NKOUDANG et connaître ses intentions.

...../.....

Alors que ZONG MIDZI et sa femme quittent leur tribu, NKOUDANG et sa mère accompagnées de NSOURE AFANE OBAME qui, malgré le peu d'enthousiasme de NKOUDANG, pense pouvoir l'épouser, prennent le chemin de ENGONG NZORK MEBEGHE MBA.

A la croisée de plusieurs chemins, ZONG MIDZI MI OBAME et sa femme ESSONE EBANG rencontrent NKOUDANG, sa mère et NSOURE AFANE OBAME

Apprenant que NKOUDANG MEDZA MOTOUGHOU est la nièce de son ennemi ANGONE ENDONG OYONO, ZONG MIDZI MI OBAME la tue.

Pour venger la mort de sa maîtresse, NSOURE AFANE OBAME tue la femme de ZONG, ESSONE EBANG.

A l'aide d'un fétiche, NSOURE AFANE "s'envole" en direction de la tribu d'ENGONG NZORK MEBEGHE MBA, emportant la tête de NKOUDANG, celle d'ESSONE EBANG et sa belle-mère.

Les habitants d'ENGONG lui demandent des comptes et décident de le tuer, afin qu'il ne puisse raconter que le sang de NKOUDANG, de la tribu d'ENGONG NZORK MEBEGHE MBA (Immortels) a coulé sur ses mains.

NSOURE AFANE OBAME s'échappe, part à la poursuite de ZONG MIDZI MI OBAME.

Les six meilleurs guerriers d'ENGONG le suivent et chacun d'eux combattra ZONG MIDZI avec l'aide de talismans et de fétiches.

Après bien des combats, tous extraordinaires, ZONG MIDZI MI OBAME DU PAYS OKU (mortels) mourra de la main de AKOMA MBA "celui qui peut réduire ou prolonger la vie" :



I/- A biele ébôr ENGONG NZORK MEBEGHE ME MBA be nga biele éligh enen be-nga biale é'nga te bo be' nga kômle bôr, éne éyôla na : éligh meko'o ; éne ébôr ENGONG NZORK MEBEGHE ME MBA be' nga kômle bôr va.

2/- Wa yeme na : EKANG NNA'A a yene dzô abi. Ny na : me se fe va : a'ne a' nga bwinye nnam va. A' ke sôp éligh OBA'A ; ene EKANG NNA'A a nga wu éligh Oba'a.

3/- A biè EVINE EKANG, a biè OYONE EKANG, abiè be MEYE EKANG , abiè NGAME EKANG, éne nga a wu va .

4/- Wa yeme na : NGAME EKANG ny na : me se bia be bobedzang mwôgh. NGAME EKANG a bwi nnam , a ke sôp EDUME NDZEME ; ane ke bôr we nye ane môra mvôgh te we nye .

5/- Nde nnam wa susu ke na bia ke ke ékena obe bobedzang.

6/- Be lighe bela'a EVINE EKANG, OYONE, MEYE . A'kele te édo be' nga tare edzeñg dzam akuma.

7 /- EVINE EKANG abamane nsua a kele wo EDUA NGOK NZUE EYENE MBA, alugh ANDEME EYENE éngone EYNE MBA EDUA NGOGH MINKA . E'kut nfin enda ANDEME EYENE a dü MBA ANDEME EYENE .

8/- MBA a'va so awunz môr môr ôkünye, ambe éyôla dzü na : NZORK MEVEME ; MBA avue nye abènye abenye élabane ôsi .

9/- Melo'o NZORK OBIANG ane mone Ye'si ny ga avue MBA tsôgha MBA a lighe ke labane ôsi avane metak m'Adzap. Eva vore MBA a dzit évane nyan'asi te mitem mibere ngerga medzo.

IO/- Be ya'a be wôghe abé ane be vane da, MEA mo ônyu be wôghene MBA ngara meba'a m'ôbam be ke dzoghe osüinye môra NDONG .

II/- Me ndzim me lighine nyie MBA adzünye y' anu na awa osüinye MBA avane dzôghebe y'osüinye keneñr mfia ôva sighe MBA a nkeny binga be nga gnoñ bevagha a nkôt ?

1/- Les origines du peuple d'ENCONG NZORK MEBEGHE ME MBA remontent au grand village aujourd'hui abandonné où leurs ancêtres sont nés et ils ont grandi. Ce village abandonné s'appelle MEKO'O. C'est là où tous les ancêtres d'ENCONG NZORK MEBEGHE ME MBA vivaient ensemble .

2/- Mais ce lieu ne plut pas à l'un d'eux EKANG NNA. Il quitta donc MEKO'O et vint habiter à OBA'A, village aujourd'hui abandonné. C'est là d'ailleurs qu'il mourut.

3/- Au paravant il avait engendré EVINE EKANG, OYONO EKANG, MEYE MEKANG et enfin NGAME EKANG .

4/- Le benjamin NGAME EKANG se sépara de ses frères et alla habiter à EDOUME NDZEME où il fonda une grande famille .

5/- Ce qui devait permettre aux uns et aux autres de pouvoir faire des voyages pour se rendre éventuellement visite .

6/- Les trois frères qui restèrent, EVINE EKANG, OYONO et MEYE avaient la prétention de devenir riches.

7/- EVINE EKANG amassa une dot et se rendit à EDOUA NGOK NZUE EYENE MBA où il épousa ANDEME EYENE, première fille d'EYENE MBA EDOUA NGOK MIN-KA. Il eut d'ANDEME EYENE un fils ; MBA ANDEME EYENE .

8/- MBA un jour combattit un grand homme d'OKU du nom de NZOK MEMVEME. MBA lui manqua une gifle et sa main s'enfonça profondément dans la terre

9/- MELO'O NZOK OBIANG, homme de la tribu YESE lui manqua à son tour un croc-en-jambe. Et MBA, au lieu d'aller s'effondrer par terre, fut propulsé aux branches d'un ADZAP. L'arbre ne pouvant supporter le poids de MBA s'enfonça dans la terre jusqu'à ce que les branches fussent à même le sol

10/- Un autre jour, ses femmes irritées contre lui, le ligotèrent, lui attachant les bras derrière le dos, comme les ailes d'un épervier et le jetèrent dans une grande rivière .

11/- Les eaux ne purent pas entrer par le nez et la bouche de MBA pour qu'il meure asphyxié, MBA se coucha en travers du courant, asséchant le cours inférieur de la rivière où les femmes purent prendre sans difficulté les petits poissons .

12/- E'kuma ebe MBA akünye fam énga so bilen énga da bôr bia ..

13/- Ane be va so MBA ošüinye be kenye dzôghe éto mindzué aba'a Edzidzik eva sulane MBA ô nyu mi mbôseñ mi be aba'a mi mbere andeme .

14/- Ane be va va MBA aba'a be baghe MBA mindzoñ, mindzoñmi nga vane minke abie MBA nga'a ô nyu mesan menga'a me nga kurane MBA ô nyu be mbe òmvumvu bengà vane wu.

15/- Ane ibe va va MBA va, be soghe MBA ô mvane tòm, MBA dzô na : ba sôghe me òmvane tòm za kî ane nya tom ave bikone mekut agnañ ?

16/- Be bitemtema ye wa etebghe me bôtôn mengo'o menye olorlore ônoñ , ônoñ ba voñ vire nkôl. Ekelkel te boñ Yendzôk be dûghan nye ba'a ka tek be waghe nye mbon ka tek .

17/- Eto MBA nye kegadzôm, ve dzig dzighe mekoñ MBA a bièle .

18/- MBA nyaga fu nsua bikenye a kele wo ayoñ NKUME ABAN mendzañ ayoñ bekugne a ke küè na BELLA MINDZIE a to a loughe BELLA MINDZI ; a so nye a tûè, ..

19/- A kut nfin nda BELLA MINDZI.MBORZOK é BELLA MINDZI a biè, ane AKOMA MBA anga dzô na : môr a tagha me bera lè MBORZOK BELLA MINDZI . Ane be nga sile AKOMA MBA na : be lè we éyôla ya ?

20/- Nye na : me nga yôbayañ mféfé éyôla, me' nte dzüna : AKOMA MBA , MBEGHE MI EKILA-BIYAME, EKOKO-NSON ; ôtete mam a te mam' ENGONG NZORK MBEGHE ME MBA, señ mi mbu AKOMA énye a mane señ mimbu éning é'du ekighe ôtom za ?

21/- Ekareghe élo'o MBA YANE fame nden é'mane yale bitom ENGONG NZORK MBEGHE ME MBA ENGUNGOU-MBA aniñ mebo AKOMA MBA ava niñ mebo mèneye AKOMA abièle .

...../...-

I2/- La digue que formait le corps de MBA provoqua en amont de la rivière une inondation telle qu'il fallut des pirogues, des barques pour traverser.

I3/- MBA Fut donc retiré de la rivière et déposé sur le trône des chefs au corps de garde. La sueur qui coula de son corps fit une inondation on se mirent à flotter les lits du corps de garde.

I4/- Il fallut sortir MBA de là. Pour <sup>le</sup>tuer on voulut lui enfoncer des épées mais celles-ci quittaient leur manche. On tira sur lui des coups de fusil mais les balles ricochaient sur son corps, faisant des victimes parmi l'assistance.

I5/- Alors MBA retiré encore de là fut jeté comme un morceau de bois, sans importance. Il leur dit, vous me jetez comme une simple brindille mais qui donc est l'arbre gigantesque dont la chute est si favorable à la croissance des jeunes bananiers .

I6/- MBA est l'arbre gigantesque sur lequel gisent les chimpanzés, un arbre qui ne se dresse qu'à la source des grands cours d'eau, un arbre inflexible, un gros arbre que, même sur une colline, rien ne peut courber.

I7/- Ainsi après ma mort, les enfants de la tribu YENDZOK pourront se servir de mes restes en les oignant de sciure de bois rouge et d'huile pour s'armer de courage . MBA est né .

I8/- MBA aussi prépara une dot de barrettes de fers. Il se rendit dans la tribu NKOUME ABANG MENDZANG, tribu de pygmées, où il rencontre BELLA MINDZI. Il épousa BELLA MINDZI et revint chez lui avec elle.

I9/- Il eut de BELLA-MINDZI un fils ; MBORZOK BELLA-MINDZI. celui-ci interdit interdit qu'on l'appelât MBORZOK BELLA-MINDZI, ce qui ne manqua pas d'étonner les gens qui lui demandèrent comment on devait l'appeler .

20/- A quoi, il répondit qu'il s'était attribué un nouveau nom : il s'appellerait désormais AKOMA MBA, celui qu'on fustige, celui dont on détourne les regards, gros bec, créateur des affaires, qui invente les choses à ENGONG NZOK MEBEGHE ME BELLA, réducteur des années ; c'est AKOMA qui peut réduire ou prolonger les années de vie d'un individu .

21/- Les gens meurent, à qui la faute ? Fourré d'herbe coupante, le chauve, l'homme puissant qui répond aux innombrables palabres d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, ENGOUNGOU MBA, qui ne vit qu'aux dépens de ce qu'il peut se procurer en voyageant. AKOMA est né.

...../....-

22/- Mvous AKOMA MBA, wa yeme na : ONDO MBA abiële ONDO ane mesaghele abé. mebañle abé, ô' mane ONDO ô wenye ô zôme ki ONDO ô wenye .

23/- ONDO ane ékôre befafôle edzo dza mane bo bewagha meboñ m' anu . Ane mia nkôgh wü wa kôgh .

24/- Ezene ékora ONDO MBA awoughane môra mbwañ, mbwañ te ôtoe éyola dzü na : BIWOMAZA ONDO MBA abiële.

25/- E mvu ONDO MBA e' deghe da na ENGONG MBA, OTOUAN MBA ane mongone MEDZA M'FOULE EYENE elulua Ntok mane dzibe ONDON ye MBA meyan OTOUANG MBA ne' kundum .

26/- E' mvu OTOUANG MBA e' deghe va ne BENGONE BEMBA n^nom tsit ônga so bikôndom be BIYAN ANGOK OSSOK nghe bekôn nghe beyem môr ke yem é'nom ekôme nye .

27/- Deghe de va ane Aviele mamer MBA.

28/- Ye me ke ke amvôk MBA, ye me dang ke wenye heñ? Me dañ ke nénye be'fang dzô na : be mane mam, môra dza. nyaghe a to bia ke ôsu /

29/- Mina wôghe na : be gnia be bôr , famie bôre ane ENGONG NZORK NEBEGHE MEMBA bela'a ni e'nye ane ôtutune, ngoura famie EVINE EKANG éwa :  
lé .

30/- Ane OYONE EKANG anga sile monenyañ EVINE EKAN na : ô va ke DUA NGOGHE MIKA'A NZUE EYENE MBA ave ô lighe ngon fe wenye .

31/- EVINE EKAN a yebe na : hohang : me lughe ANDEME EYENE, BEHANG EYENE a lighe a dengbe mebenye sua. OYONE nyaghe a fu ngamengame nsua bikénye a ke lughe BEHANG EYENE, a so BEHANG EYENE a tûè .

32/- Ekut nfin ENGOAN OYONE abiële "ADZAP" lume nkôl ba meyoñ a'ta, nyaghe nane ômvek nsoghle mebôm ENDONG OYONE a va sôghe mebôñ ye menyuañle ékô mbénye .

22/- Après AKOMA MBA vint ONDO MBA. Il est aussi dangereux d'éviter ONDO que de l'affronter. Si tu fuis il te poursuit et finit toujours par te tuer. Si tu résistes, ONDO est invincible.

23/- ONDO est comme une jachère avec des lianes blessantes où les jeunes gens s'écorchent les doigts. Il est rapeux comme une feuille de canne à sucre sèche.

24/- ONDO MBA se servait d'un grand fusil à piston qu'il avait baptisé BIWOMAZA. C'est la naissance d'ONDO MBA.

25/- Après ONDO MBA, ENGOANG MBA ou OTOUANG MBA qui est neveu de la tribu MEDZA M'FOUL EYENE, le grand pahache de cheveux qui couvre les calvities d'ONDONG et MBA. C'est ainsi qu'OTOUANG MBA est né.

26/- Après OTOUANG MBA on vit apparaître BENGONE BE MBA, la mère bête qui est venue des montagnes de chez BIYANG ANGOK OSSOK. Chez les fantômes ou chez les sorciers, personne ne connaît où il a été formé.

27/- Après BENGONE BE MBA suivit ABIERE MANE MBA .

28/- Est-ce que je dois beaucoup m'étendre sur le clan MBA ? Dois-je trop m'y étendre ? Je ne peux pas trop m'y plonger quoi qu'on dise de tout expliquer clairement, car je vois que nous avons encore beaucoup à faire .

29/- Tous, sachez qu'il y a trois grandes familles à ENCONG NZORK MEBEGHE ME MBA et une quatrième qui n'est pas aussi importante que les autres. Ce sont elles qui constituent la descendance d'EVINE EKANG.

30/- OYONO EKANG demanda à son frère EVINE EKANG si après avoir épousé ANDEME EYENE MBA il n'aurait pas laissé une autre fille à EDOUA NGOK MIKA'A.

31/- EVINE EKANG lui répondit qu'il n'avait épousé qu'ANDEME EYENE, laissant la jeune et belle BEYANG EYENE . OYONO EKANG amassa une énorme dot de barrettes de fer s'en alla épouser BEHANG EYENE qu'il ramena chez lui .

32/- Il eut d'elle ENGOANG OYONO : l'arbre qui dressé sur une colline, est vu par toutes les tribus. L'étrange mère, l'oisillon qui a creusé des trous à MIKOUÉ et MEGNOUNG EKO MBEGNE .

33/- Ede be bôm Mvet be wôle dzô na : ((ONDON mongone EDUA NGOK MINKA NZUE eya, MBA môngone DUA NGOK MINKA NZUE EYA'A ; ke be semle va na : étom étuhafi yé ka ke ngam ?

34/- Ave ke ngam. Dzi mina vor yebe na : ya !

35/- Wa yeme na : ENDONG OYONO te énye nyaghe akut nfin, OYONE EKANG abiè ONDON OYONE, mvu ENDONG OYONE .

36/- ENDONG OYONE a kut nfin abiè ne EYEGHE NZORK NGUEMA MINDUI NZAME ABOGHE? Mvu EYEGHE NZOK NGUEMA nga MI MBUING NZAME ABOGHE abiè ELANG SOUGHA ane mongone EDU BEZORK AMVENE OBAME.

37/- Akik ene nnôm ngon ASON BENYUN EBWAGHE ONDO.

38/- Mvu MEDAN, ANGONE ENDONG nkôm nteghe bikènye ôdzam sughe bikak' ébu, Ezame dzale mane bi sile ma .

39/- Se nfe ENDONG MBA MEYE ane ka'aké e mware Mitzan mikebe ONDON, ONDON ndôma MBA ; ndzèdzè ze ENDON OYONE abiè . Wa yeme na : ANGONE E ONDON OYONE abièle .

40/- E'femie OYONE ba lè na : ndzañ bôr OYONE é'wo lè.

41/- Mindzañ mi bôr mi ne ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA mi la'a, mine yeme na : ewi MEYE .

42/- MEYE M'EKANG a fu nsua bikènye a kel EFUE ANZEME MEVENE, a kel wo EFUE ANZEME MEVENE eke kwè na : EYEANG ANVENE ato, a lughe EYEANG a sole nye a tuè.

43/- A kut nfin nda te, wa yem na : NFULE ENGBWAN abièle. NFULE môngone mesam ABUNG' ANGO'O NDU. NFULE ENGBWAN abièle .

...../...-

33/- C'est pourquoi les joueurs de MVET ont l'habitude de dire qu'ONDO est neveu de la tribu EDOUA NGOK MINKA NZUE EYA'A, MBA est aussi neveu de la tribu EDOUA NGOK MINKA NZUE EYA'A. Si par exemple une guerre civile éclatait n'est-il pas vrai qu'il devrait y avoir partis-pris ?

34/- N'est-ce pas qu'il y aurait des partis-pris ? Pourquoi ne voulez-vous pas répondre oui ?

35/- Par la suite, ENGONG OYONO lui aussi eut un fils : OYONO ENDONG qui engendra ONDONG OYONO et ENDONG OYONO.

36/- ENDONG OYONO engendra un fils ; EYEGHE NZOK NGUEMA MIMBUI NZAME ABOK. Après EYEGHE NZOGHE NGUEMA de MBUING NZAME ABOGHE, il engendra ELANG OSSOUA qui est neveu de la tribu EDOU BEZOKANVENE OBAME.

37/- Le fils unique qui a pour beaux parents la tribu ASSONG BEGNOUNG EKPWAGHE ONDO .

38/- Après MEDANG, ANGONE ENDONG, soufflet ramollisseur des fers, l'écureuil qui en saison des pluies construit neuf nids, destructeur qui démoli des villages entiers.

39/- L'homme de confiance d'ONDONG et MBA qui lui, ne peut jamais être mis en paquet. Rien ne peut échapper à l'oeil de ce fils préféré. Une mère panthère, le fils qu'ENDONG avait engendré. Voilà la naissance d'ANGONE ENDONG.

40/- Ceci est la famille qu'on appelle encore le clan d'OYONO .

41/- Il y a trois grandes familles à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA. Prenons maintenant celle de MEYE .

42/- MEYE MEKANG prépara une dot de barrettes de fer et se rendit dans la tribu EFOU ANZEME MEMVENE. Il y rencontra EYANG AMVENE, l'épousa et la ramena chez lui .

43/- Il eut d'elle un fils : NFOULE EMBWANG. NFOULE est neveu de la tribu MESSAME ABUNG ANGO'O NDOUE. C'est la naissance de NFOULE ENGBWANG.



44/- NFULE ENGBWAN te nyaghe ve kut nfin, abiè be NTUTUME NFOULE, mvu NTUTUME NFOULE, EVINEBE NFOULE a wele tuna anu ane be nyingone ba wè mekôie ngura ndzañ bôr te éwo alè .

45/- Be la'a famie me dzô na : ane ôtutune EKANG NNA'A abièle ngone ôdza, OKOME EKAN ; OKOME EKAN k' abiè EBE OKOME, EBE OKOME ki abiè BENGONE B'EBE .

46/- E' ngone embe OKOME EKANG NNA'A ; bekône be kôme nyoñ, ebôr na b boghe be kôme bele.

47/- OKOME EKANG na kundum ! Edo be nyia be bôr be ,e ENGON NZOK M MBEGHE MBA bela'a, ni é nye ane otutune .

48/- Be nya be bôr te bela'a, mina yem na : nkukume y'été émôr ava bera akum ava sughan\* éniñ ngura .

49/- ENDONG OYONE abaman nsua bikènye, a lugha be OTOUGHE NDON, ekut nfin'nda OTOUGHE NDON, MEDZA M'OTOUGHE abièle,; étetam mbiè mikoñ mveng d'abiènye be nyama .

50/- Misi-Nzork abe ndoman OTOUGHE NDON akame ayoñ ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA.

51/- MEDZA M'OTOUGHE adzô na : nghe ma me ne étam mon' ayoñ ka wu nkèny. Ayoñ ese fe ke me bele do môr a vuman, nghe ngone nghe mone ka'a, nghe môr ônyañ .

52/- Be dzô na : MEDZA M'OTOUGHE afughane akuma. KOLONGO namnam NDON OYONE . O yene nkukume y' éniñ w' évo veghaveghane MEDZA M'OTOUGHE.

53/- Ba dzô na : MEDZA M'OTOUGHE a bele binga mikame mikame ve nkame miteb ébu. Môr a ke veghane MEDZA M'OTOUGHE akuma môr évo nye bera yen.

54/- Da vane bera bo na : AKOMA MBA, MEDZA M'OTOUGHE anga nyonñ biañ akuma NNAN NDON mone YEMVAM nyañdôme MEDZA M'OTOUGHE .

44/- NFOULE ENGBWANG engendra : NTUTUME NFOULE. Après lui il eut EVINEBE NFOULE dont la bouche ressemble quand il rit, à une grande marmite de belle-mère. Ce sont là les personnages importants de la troisième famille.

45/- Il y a enfin la quatrième, la courte. NGAME EKANG engendra une fille OKOME EKANG. OKOME EKANG eut un fils ; EBE OKOME qui engendra BENGONE EBE.

46/- OKOME, OKOME, EKANG, NNA était la convoitise des fantômes qui voulaient la prendre et des vivants qui eux voulaient la garder.

47/- Il y a donc trois grandes familles à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA et une quatrième qui n'est pas importante .

48/- Parmi ces trois familles, il y a un seul homme qui devint tellement riche qu'il le fut reconnu universellement.

49/- ENDONG OYONO prit une dot de barrettes de fer et épousa OTOUGHE NDONG. Il eut d'elle un fils : MEDZA MOTOUGHE, l'étang où grandissent les grenouilles, la pluie qui crée les endroits propices à la croissance des salamandres .

50/- Cet homme dur comme les tendons d'un éléphant fut le fils MOTOUGHE NDONG. Il défendit brillamment la tribu d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA.

51/- MEEZA MOTOUGHE a l'habitude de dire que s'il n'y avait que lui, on ne tuerait plus un homme dans les tribus d'OKU car il n'y en a plus une où il n'ait un parent, une fille, un neveu ou seulement une personne de relation.

52/- On dit que MEDZA MOTOUGHE est très riche. Dans toute la contrée d'ENGONG comme partout dans le monde, on ne peut rencontrer un homme riche pouvant égaler MEDZA MOTOUGHE .

53/- On dit qu'il a tellement de femmes qu'on pourrait les évaluer à neuf centaines de milliers. Aussi nul ne peut se vanter d'avoir rivalisé de richesse avec MEDZA MOTOUGHE .

54/- Voilà comment il l'a acquise. AKOMA MBA et MEDZA MOTOUGHE, pour ces talismans afin de devenir riches, se rendirent chez NANG NDONG, dans la tribu YEMVAME, chez l'oncle de MEDZA MOTOUGHE, un homme étrange

...../....-

ane bikô bi nyu bi bè nsur' ôsi évele môr ôyô .

55/- E nye ayenê ane ba kôm éniâ MEDZA M'OTOUGHE a lèya AKOMA MBA na : nke bè ngüè ô bene ke w' adzeñ minga ye be ngon

56/- MEDZA M'OTOUGHE b' AKOMA TONONDO be kéñy be siane be vame nnam'nnâñ NDON a YEMVAM . MEDZA M'OTOUGHE a kobe na : ngüè : (( Me so mon' edzañ a zu adzeñ be ngon)).

57/- NNAN NDON a kobe na : (( lèghe me nye , me yene mone te ye nson)).

58/- MEDZA M'OTOUGHE a ke lè AKOMA MBA y' a' nda, AKOMA MBA a ke dume NNAN NDON ambé ne kundum ; NNAN NDON a ke bebe . AKOMA MBA ye mis aseme, nyi na : me dañ dziñ me ta mon .

59/- Môr boañ anyep ana, môr abaghe nnen adzé ? môr mbo énye nnen é-nye ayap énye fe mba<sup>1</sup>mba môr a dañ mbeñ ,

60/- Nyina : MEDZA M'OTOUGHE m'avé mine nnam biañ ye wa yèbe ? MEDZA M'OTOUGHE a kobe na : bie mon nane bi émon tare bia dañ ngbwa andôm nane, nge wa kôme foghe me ve nnam biañ, vak fe nye.

61/- Ba dzô NNAM NDON a mané tele nnam biañ ye si - abièr nnam ye tôk nyi na : MEDZA M'OTOUGHE zak a' tobe, MEDZA M'OTUGHE aso atobe.

62/- Abire nnam a dzô a kobe na : ((MEDZA M'OTOUGHE si nkôr m'veñ n'kule z' étom édzo sulane n'dum , a kuma ôkü a kuma nkèny dzôm ege we dang ya kuma.

63/- O ne binga ne lughe, lughe, lughe ke yem aveghane)). A dzôghane ' ya nyé nnam anu sêe, MEDZA M'OTOUGHE a'mine seseck !

64/- Abera bièr nnam ya tôk nyi na : MEDZA M'OTOUGHE , KOLONGON tsam nnam UNDON OYONE ; si nkôr mveñ nkule z' étom édzo sulane ndum abaga we mkwara ka kap .

65/- Elum we biluma ka kap, k'éniâ éne wu MEDZA M'OTOUGHE ôlighe ka wu adze' ya nye nnam anu (wôe !)

...../....-

ayant deux couleurs : noir par le bas et rouge en haut .

55/- C'est lui qui a vu comment on a fait la vie. MEDZA M'OTOUGHE appela un jour AKOMA MBA et lui dit : Allons un peu chez mes oncles. Tu pourras y trouver une belle femme ou une fille à marier.

56/- MEDZA M'OTOUGHE et AKOMA se rendirent donc dans le village de NANG NDONG de la tribu YEMVAME. MEDZA M'OTOUGHE dit à son oncle ; je t'ai amené mon cousin. Il vient chercher des filles à marier.

57/- NANG NDONG dit à son neveu : appelle-le moi pour que je voie un peu à quoi il ressemble.

58/- MEDZA M'OTOUGHE se pressa d'aller appeler AKOMA MBA, qui se rendit aussitôt auprès de NANG NDONG. Celui-ci observa attentivement AKOMA MBA et fut très satisfait.

59/- J'aime bien cet enfant dit-il à son neveu. Il est très beau et il est costaud. C'est un homme parfait, gros , grand et beau, très beau même.

60/- MEDZA M'OTOUGHE, acceptes-tu de partager la sauce fétiche avec cet homme ? MEDZA M'OTOUGHE répondit : mon cousin et moi nous nous entendons parfaitement. Si tu veux vraiment me donner le mets fétiche, je préfère que tu lui en donne aussi.

61/- On dit que NANG NDONG mit le mets fétiche par terre. Il prit la sauce avec une cuillère et dit à MEDZA M'OTOUGHE de venir s'asseoir.

62/- Son oncle prit alors la sauce et dit : MEDZA M'OTOUGHE, la terre peut devenir sèche, une pluie ou un orage peuvent causer des désastres mais au nord comme au sud, rien ne pourra te dépasser en richesse .

63/- Tu auras des femmes autant que tu voudras, en nombre incalculable, et il lui versa la sauce dans la bouche. MEDZA M'OTOUGHE l'avalait prestement.

64/- Il prit encore la sauce avec la cuillère et dit ; MEDZA M'OTOUGHE, la terre peut devenir sèche, une pluie ou un orage peuvent causer des désastres mais, on pourra chercher à te tuer avec une machette sans même te blesser .

65/- Les piqûres nocives n'auront aucun effet sur toi. La vie peut même mourir et toi MEDZA M'OTOUGHE rester vivant. Il lui versa la sauce dans la bouche .

...../...-

66/- A toghe sone nzok a bvi yè meya<sup>la</sup> abera toghe mora duma ngone abvi ye meyôm , a toghe môra sugha bikèny a bvi ézezañ kundum, akobe MEDZA M'OTOUGHE ne zak toghe édzôm wa toghe .

67/- MEDZA M'OTOUGHE a duman mo ô si ; wa yem na : a ka abup ' ôyan, a nyôn fe môra duma ngone adzôghene anu a mine sesek !

68/- NNAN NDON a meghe nlô nyi na : ((nde ka dza dza biènye foghe mone, ane, me ta a toghe'yang m'akuma, a toghe'yang f' ayok, a toyang f' éniñ .

69/- A' tare kini tobe éniñ étam ka mor)).

70/- A lè AKOMA MBA NNA : weghe zaghe tebe, AKOMA MBA a so a tebe.

71/- A toghe môra akoñ a bvi ye meya a toghe nsua bikèny a bvi ye meyôm, a toghe mora abup' OYANE a bvi ézezañ !

72/- AKOMA MBA a duman mo ô' s a toghé môra akon, a toghe fe nsua bikèny AKOMA MBA adzôghe ô zañ mesôñ a mine (sesek) !

73/- NNAN NDON aseme nyi na : (( ane me ta émère a'tep a'kuma avane nyoñ ayok y' élañ énguñ .

74/- A kobe AKOMA MBA na : si tôle mveñ éku bia seme dzé sulane ndum. Akeñ y' éya'a ke de dzime, akeñ ye bekone w'éyem ému wé yem éma ANGUN BÔRE ABEGHE mo mikura .

75/- Nyi na : ékî évo , woghe ô nluk ave ô nluk binga, b' édañ abviny woghe ômbo foghe éyôla ne kuma. Ma ve mine ékî évo .

76/- Ve na : a kôre ye va ye kü dza mvô dzenan môr ka bo édzam éne zoghe, émôr anga bo dzam zôghé a ke foghe ve bitome .

...../....

66/- Il prit alors une pointe de défense d'éléphant, la mit du côté gauche, il prit encore un grand et pesant marteau, le mit du côté droit et enfin une grosse chaîne en fer qu'il plaça au milieu et dit à MEDZA M'OTOUGHE de venir prendre ce qu'il préférerait.

67/- MEDZA M'OTOUGHE prit par terre un gousset en peau de genette. Il ramassa ensuite le pesant marteau, mit le tout dans sa bouche et avala.

68/- NANG NDONG fut satisfait et dit : Ma sœur a mis au monde un vrai garçon, puisque j'ai constaté qu'il a choisi la richesse, il a pris aussi l'audace et la vie.

69/- Ô fils, va rester dans la vie où tu sera riche sans pareil.

70/- Ce fut autour d'AKOMA MBA de venir se mettre devant NANGNDONG. AKOMA MBA vint s'asseoir.

71/- NANG NDONG prit une grosse sagaie, la posa du côté gauche, puis une dot de bafrettes de fer et la mit du côté droit, Il mit au milieu un gousset en peau de genette.

72/- AKOMA MBA prit par terre la grosse sagaie et la dot de barrettes de fer, mit le tout dans la bouche et avala.

73/- NANG NDONG fut étonné. Je constate que cet homme refuse la richesse et préfère prendre l'audace, la méchanceté, l'orgueil.

74/- Il dit à AKOMA MBA : la terre peut devenir sèche, un orage ou une pluie peuvent causer des désastres. Tu n'ignoreras aucun tour au monde, aucun secret des fantômes. A partir d'aujourd'hui, tu sauras ce qu'ANGOUNG BORE\* garde dans ses sacs.

75/- Je vous fais une interdiction. Toi aussi tu épouseras autant de femmes que tu pourras, elles ne seront pas nombreuses, toi aussi on pourra t'appeler riche, mais n'oubliez pas de respecter l'interdiction que je vous fais.

76/- La voilà : à partir d'ici jusqu'à ce que vous arriviez chez vous, aucun d'entre vous ne devra se battre. Celui qui aura enfreint ma recommandation ne continuera qu'avec la voie qu'il aura choisie.

...../...  
\* ANGOUNG BORE est le grand sorcier d'ENGONG. Il est frère d'AKOMA MBA et c'est lui qui est le maître de la magie. On l'appelle aussi AGNENG, le NDONG d'EN

77/- Kinan. Ewu wu édzeb dzebe ékî évo môr môr y'ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ke kûny nnam wom, môr a za zu mine yen biañ akuma, môr te a ke lè nlañ éniñ, biañ akuma é' wé mina.

78/- Môr y' ENGON me nga yen nnam wom ma ye nye kik abôk ôkiñ a za da lè nlañ.

79/- Be bôm Mvet bese b' ake b' abôm)). Ye mine wôgha mbôm Mvet ad dzô na : be mbe tughe MEDZA M'OTOUGHE be nyandôme ye mbôm Mvet adzô do ? Momo .

80/- AKOMA MBA ye MEDZA M'OTOUGHE mvok BENECHAN KENDUM SEKSEK, ENGON NZOK MEBEGHE MBA SING.

81/- Wa yem na : be nga bie mi ke'minga ba sô éba be va so ékena .

82/- AKOMA MBA anga lighe nga ékôma minga anga tare lukh OMVOGHE NDON. Ngone ye MINTUT .

83/- King ke kwè ndôm BITSEMETSE BINDON mone ye MINTUT , be na : nyi mièny éso b' ékena .

84/- BITSEMETSE BINDON a duman mô'o, a yir be soghe beni, a yir kup zambwa a dzôghe a nkwè nyi na : ma ke yen mia AKOMA, a so ékena gna-gha ave ma akum ava so do ékena .

85/- BITSEMETSE BINDON ne kundum, ENGON NZOK MEBEGHE MBA ne kiñ. A ke tobe AKOMA MBA mebèny .

86/- AKOMA a kighe nlô alere ô fènye .

87/- liyi na : ka yen mitoma ébu , ka yen nya kaban ôtôt nsughe nya kabane nsughe nya kaban ôtôt kabane te éto kabane mewôm zambwa.

88/- A zu anon vé A zu me yen. BITSEMETSE BINDON a duman mô'o a toyañ be soghe beni nyi na ; a'mia me zu wa yen .

...../....-

77/- Partez mais souvenez vous encore de ce conseil ; aucun homme du peuple d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA ne doit arriver dans mon village, car il risque de venir voir votre fétiche de la richesse et aller le divulguer par le monde, car ainsi votre fétiche serait anéanti...

78/- L'homme d'ENGONG que je verrai dans mon village aura la tête coupée de façon qu'il ne puisse pas raconter ce qu'il aura vu.

79/- De tous les joueurs de MVET que vous avez rencontrés, avez-vous entendu un d'entre eux vous raconter que quelqu'un serait arrivé chez les oncles de MEDZA M'OTOUGHE ? Est-ce qu'un joueur de MVET vous l'a dit ? Non .

80/- AKOMA MBA et MEDZA M'OTOUGHE retournèrent chez eux à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA .

81/- Dès qu'ils apparurent les femmes poussèrent des cris de joie. Les hommes tirèrent des salves de fusil en l'honneur de leur retour de voyage.

82/- AKOMA MBA avait laissé sa première femme, la toute première qu'il avait épousée. OMVOGHE NDONG, une fille de la tribu YEMITOUT.

83/- La nouvelle parvint chez son frère BITSEMETSE BI NDONG homme de la tribu YEMITOUT. On lui apprit que son beau-frère était revenu du voyage.

84/- BITSEMETSE BI NDONG attrapa dans sa basse-cour quatre canards, se saisit de sept poules les mit dans un panier et dit aux siens : je vais voir mon beau-frère AKOMA qui revient de voyage, peut être bien qu'il pourra me donner ce qu'il a rapporté .

85/- BITSEMETSE BI NDONG arriva à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA. Il alla s'asseoir, par respect, sur les cuisses d'AKOMA MBA.

86/- AKOMA ne daigna même pas le regarder. Il était déçu.

87/- Il croyait voir neuf moutons, un gros belier, des chèvres de toutes les qualités qu'on puisse posséder, en grand nombre, au moins sept dizaines.

88/- Mais pour le voir on n'avait apporté que la volaille. BITSEMETSE BI NDONG prit dans son panier quatre canards et dit à AKOMA : mon beau - frère j'ai appris ton arrivée.

...../...-



89/- Be soghe beni me zu wa yit ébo ba, étoghe na kup zam bwa nye na kup me zu we yit, édzo .

90/- AKOMA MBA a kobr na : y'abim av' AKOMA a so ékena ke mmyè via avane nye zu yen, y'avane nye zu yit ônon .

91/- Edo AKOMA MBA ayire nnôm ônu ôsi ONGON biañ va laghe a duman: mo abum asi wa yem na : a ti bañ ntoñ ôkeñ ô ne zeb ébè .

92/- A dzôghè mmyè via abe atele asu aba'a mmyè via a kpwé bitun.

93/- Ane AKOMA MBA a vu bñañ akuma ézôghe bitom éke AKOMA ô nyu édo AKOMA MBA a nsebe ve bitom .

94/- Mongone nkum abañ a yaghane minku m'asok Mengañ Efulabebom a zo.

95/- Mina yem na : MEDZA M'OTUGHE anga yian dzôgbe melu meni, alu tane be yale benga siane mye mo ve mwom, akum te édo MEDZA M'OTOUGHE ane.

96/- B' adzô na : be nyia be bôr bene ENGON NZOK MEBEGHE MBA viny .

97/-Ebôr ENGON, aso ye bôr ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA benga so, benga so, benga vele bôr . Edo ma kobe di. A tare ye benga tare éligh Mekô'o y'a zu siane beto nnam ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ede,ma tare di.

98/- A kana ye bia be bo, édo menga dzô ôdzan nga'a ? Hoeng ! Mfane ye bôr ENGON éwo ma fa we wü. Akanane ye bi be ébôr ENGON éne ndzuk, se vè bôr' ENGON , wa ntañ ke mine be bo mine akanane fe.

99/- Ane me nga dzô na : MBWA MEBEGHE ye YO MEBEGHE é nye abiè ZAME-YO. ZAME YO MEBEGHE . NZAME abiè môra, NZAME bia bi ne minsut, abiè ntañ NZAME woghe ône nfum.

100/- Nzame tò any, abiè Nkü Nzame abiè ngui Nzame Wagha Nzame, ko Nzame abiè Ntutum Nzamz abiè ONDO Nzame .

...../....-

89/- Voici les quatre canards que je suis venu t'offrir. Il retira encore de son panier les sept poules et les lui présenta aussi .

90/- AKOMA MBA lui dit : pour un grand comme AKOMA qui revient d'un voyage si son beau-frère vient le voir est-il correct qu'il ne vienne lui présenter que des ciseaux ?

91/- Alors AKOMA MBA mit son gros orteil en terre un grelot fétiche éclata en lui. Il mit main à son côté et tira un grand et long couteau à double tranchants

92/- Il en porta un coup à son beau-frère qui était debout au seuil du corps de garde. Celui-ci tomba en morceaux .

93/- C'est ainsi qu'AKOMA MBA viola le fétiche de la richesse et c'est depuis ce jour là qu'il a eu sa réputation de palabreur.

94/- (Neveu de la tribu NKOUM ABANG je faismes adieux aux bruits des tam-tams. Le grand joueur vient) .

95/- Il parait que MEDZA M'OTOUGHE dut attendre pendant quatre jours ; après le cinquième, il y avait par jour huit cortèges de gens qui venaient lui offrir des femmes. Et jusqu'alors MEDZA M'OTOUGHE est riche.

96/- Voilà comment sont reparties les nombreuses familles du peuple d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA.

97/- Comment le peuple d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA est venu, qu'il a été créé, c'est ce que je viens de vous raconter depuis leurs débuts, à l'ancien village MEKO'O jusqu'à maintenant qu'ils résident à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA .

98/- La classification des hommes d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA c'est ce que j'ai déjà fait. Par contre dire leur séparation d'avec nous est assez complexe. Et non seulement nous d'avec eux, mais toi l'européen, vous aussi vous vous êtes séparés d'eux.

99/- J'avais donc dit que MBWA MEBEGHE est frère de YO MEBEGHE qui engendra ZAME-YO. ZAME-YO MEBEGHE engendra l'homme, nous qui sommes Noirs il engendra le Blanc qui lui est Blanc.

100/- Il engendra ensuite le Pygmée, le Gorille, le Chimpanzé, le Poisson, il engendra l'Arc-En-ciel et ONDO.

...../....-

IOI/- Nyi na : ngura ayon éyôla bôr' éne Fañ . E' bôr NZAME te, ke bia bese bi ne éyôla ayon ne Fañ.

IO2/- ONDO NZAME e nye ane éyôla ne : Mvu, Mvu édzo anga fvi betsit bese éniñ, édo b' adzô na : Mvu dza wôn dza wôn a yem ane anga k'atùè betsit .

IO3/- Ntutum NZAME é nye a wôle yene ôdzôp b' alè na : Ntutum, é nye anga biè égnô ése éniñ.

IO4/- Wa yem Ndü NZAME é nye ane ônon b' alè dzü na : ndü, é nye anga fvi anon ase éniñ.

IO5/- Ye ngura aton ône ndü ndzeñ . Haeng ? Mo ! Mo !  
Tana é nye anga fvi anon ase .

IO6/- Ma yem kî, me se ôsü ônen, môra ko éne ôsü ba lè dzo na :  
EBANLE : é nye anga fvi éko se ôsü .

IO7/- Bia hese bi ne éyôla ayon na : Fañ bia lé. MBWA MENEGHE, é nye anga abiè AYOBORE MBWA, é nye me nga dzô.

IO8/- Akanane bia b' ébôr' ENGON bi anga kanane édo ma dzô di.  
NZAME yo MEBEGHE , MBWA MEBEGHE.

IO9/- Bia be mitañ bia zu mvôgh. Ebôr' ENGON boghe b' ake mvogh  
E'TURA NDON' ye Mvogh.

II0/- NSEME NZOK mone ngone EDOU NZOK AIEN . Avuñ bôr éne MIKUE ye  
MENGUN ETON ABANDZIK MEKOK MENGONE. Avuñ bôr b' abe é bor' ENGON NZOK  
MEBEGHE MBA Benga ke.

III/- MBWA MEBEGHE ntô, NDONG MEBEGHE abere meban, NDON MEBEGHE a kut  
nkugh abiè ETURA NDON . ETURA NDON é nye anga fvi ébôr bese MIKULE ye  
MENYUN EKO MBE .

II2/- Ane be nga ke mvoñ bôr. Ba be bo be ke kanane .

...../...-

IOI/- Il donna à une race le nom de FANG. Ces hommes c'est nous tous qui sommes de cette race qu'on appelle les FANG.

IO2/- ONDO était le nom qu'on donna au Chien(I). C'est lui qui a créé tous les animaux du monde et c'est pourquoi on dit vulgairement que le chien chasse, car en fait il ne chasse pas, il ne fait que suivre les animaux selon comment il les a formés.

IO3/- NTOUTOUME est ce qu'on a l'habitude de voir au ciel et qu'on nomme ARC-EN-CIEL. C'est lui qui a produit toutes les espèces de serpents du monde.

IO4/- C'est ensuite NDUE qui est une espèce de gros ciseau qu'on appelle AIGLE qui donna le jour à tous les oiseaux qu'on connaît .

IO5/- Y'a-t-il une couleur d'oiseau introuvable sur le plumage de l'aigle ? NO-ON. C'est lui qui a créé tous les oiseaux.

IO6/- Je ne sais pas , je n'habite pas près d'un fleuve, mais il y a un gros poisson dans les grands cours d'eau qu'on appelle \*EBANLE, c'est ce poisson qui est le créateur de tous les autres poissons .

IO7/- Pour nous qui sommes FANG, voilà comment nous avons commencé. C'est MBWA MEBEGHE qui engendra AYOBRE MBWA comme je l'avais déjà dit.

IO8/- C'est par là que nous nous sommes séparés des hommes d'ENGONG, par les deux frères ZAME MEBEGHE et MBWA MEBEGHE .

IO9/- Nous vécumes avec les Blancs du même côté. Les hommes d'ENGONG eux, s'en allèrent du même côté que les races d'OKU.

II0/- (NSEME NZOK neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure). Quand à ceux qui peuplent MIKOUÉ et MEGNOUNG ETONE ABANDZIK MEKOK MENGONE, c'est hommes qui, avec ceux d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA , s'en allèrent du même côté .

III/- MBWA MEBEGHE était l'aîné, NDONG MEBEGHE son frère cadet. NDONG MEBEGHE se frappa la poitrine, engendra ETOURA NDONG qui lui, à son tour donna naissance à tous les hommes de MIKOUÉ et MEGNOUNLE EKO MBEGE .

II2/- Ils constituèrent le peuple d'OKU et se séparèrent des hommes d'ENGONG .

\* EBANLE : LAMANTIN

...../.....

SOLILOQUE DU CONTEUR

1/- Mo ngone MINKO M'ABEN aburane ASOK MENGAN NFULE MEMBO dzé, awu embele EBAN ye MEKIT NZOK OKE mane sigh.

2/- Mvet mane me dziñ, Mvet man dziñ mone NGUEMA NDON, ane be ngone ba dziñ be ndôman .

3/- Nde ma wu ôsoné' é a tare MBA ' é' é moné. A nane ka me tare bibe bingoma ma'a houm ! hing ! yo' é ! A mone NGUEMA NDON, nde ma ke ma loñ ane ôbwa'a é' á' o' i' é' é' a.

4/- Ndôm ngone ékeñ bele zib. Mo ngone NKOUM ABANG aburane MINKU M'ASOK be nga tare MBA, nzok dza nyiñ. NZUE ma burane Mvet .

DZA OSWA

5/- a yé yié ! dudu é' yhé ! yé ! ié !  
les pleurs

A ! ya ! ya ! ya ! (ter)

6/- E' é! nghe me yi ébone va ana. A so'be ma yi nye , NZUE me nga burane ENGOMO .

7/- E' éhé ! é' a! ya ! ya ! ya ! ya !

8/- Nghe ngoma dzi a'é! ye mbo dzam anto dzale .

9/- E' éhé ! é' a! ya ! ya ! ya ! ya !

10/- Be ndôman ye be ngone ba ke dzô mone NGUEMA NDON na : mbo dzame a wel' akeñ .

11/- E' éhé ! é' a! ya ! ya ! ya ! ya !

12/- Mone NGUEMA NDON we dzô mevo ô bughe mevo nde me nga burane ENGONE aba'a.

13/- E' éhé ! é' a! ya ! ya ! ya ! ya ! .

...../...-

SOLILOQUE DU CONTEUR

1/- Le neveu du village NKOUM ABANG se sacrifie, il parle comme une chute, le grand joueur. La mort accable EBANG et MENGUIRE.  
L'éléphant va finir par descendre.

2/- Le Mvet a fini par m'aimer. Le Mvet a aimé le fils de NGUEMA NDONG comme les jeunes filles aiment les garçons.

3/- Mais moi je meurs de honte, mon père MBA, ton pauvre fils O maman passes-tu que je puisse bien jouer du Mvet. Moi le fils de NGUEMA NDONG, je vais partout, criant comme une perdrix.

4/- Mon beau-frère l'antilope est souffrante. Le neveu de NKOUME ABANG meurt pour les tam-tams qui résonnent à MENGANG. Mon père MBA, l'éléphant barrit NZWE, je me sacrifie pour le Mvet//

Ier CHANT

5/- (a yé yié ! doudou é yhé ! yé ! lé !  
" les pleurs

A ! ya ! ya ! ya ! (ter)

6/- S.H. - Ici je vais pleurer mon amie. Elle est venue, je la picure NZWE je vais mourir pour le Mvet.

7/- C.H. - Eh ! éhé ! a' ya ! ya

8/- S.H. - Si ce n'est le Mvet, que serait-ce ? Est-ce que le joueur de Mvet est déjà au village ?

9/- C.H. - Eh yé yé é'hé ! aya ! aya ! aya !

10/- S.H. - Les jeunes gens et les jeunes filles ne cessent de dire au fils de NGUEMA NDONG qu'il mourra mais son style est immortel.

11/- C.H. - E' éhé ! éhé ! A' ya ! ya ! ya ! ya !

12/- S.H. - Et ils ajoutent : o fils de NGUEMA NDONG il faut que tu nous dises certaines choses en gardant d'autres choses afin que tu ne meures pas pendant que tu joues au corps de garde.

13/- C.H. - E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

...../....-

14/- Me kel wu kélé ayé yué'yué .

15/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

16/- A'tare MBA a'yé ne mbo dзам anto dзал'ô .

17/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

18/- Mone NGUEMA NDON ane efa nkôk ôdzeghe minlem, me nga burane éngoma aba'a .

19/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

20/- E nye fe ane mbañ nkôk ôlughebi, bañ, meengaburane ve kvet'o .

21/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

22/- Mone SIMA NDON ane ôsü mekok, ô wule wa tebe NZUE me nga burane engoma .

23/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

24/- Me tele vôm na é yué ! a'yué ! a wu mbo ake .

25/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

26/- E'ya dzôm mitañ mia zu yû éniñ ntughê'ô .

27/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

28/- O'kukut ônto kuma .

29/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

30/- Ke môr atoghe foghe mbeghe café ye mbeghe caca anto kuma .

I4/- S.H.- Et pourtant il faudra bien que je meure .

I5/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

I6/- S.H.- Mon père MBA, le joueur de Mvet est déjà au village .

I7/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

I8/- S.H.- Le fils de NGUEMA NDONG est une tranche de canne à sucre qui aide à étancher la soif. NZWE je vais mourir en jouant le Mvet dans un corps de garde .

I9/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

20/- S.H.- Il est remarquable dans les foules comme une grosse canne à sucre dans un paquet et s'il meurt, ce sera en jouant du Mvet .

21/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

22/- S.H.- Le fils de SIMA NDONG est semblable à une rivière au lit pierreux que l'on s'arrête pour contempler . NZWE ne va mourir qu'à cause du Mvet .

23/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

24/- S.h.- Parfois je suis perplexe : pourquoi dois-je mourir à cause cause du Mvet .

25/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

26/- S.H.- Par ailleurs, les Blancs sont venus bouleverser les règles de la vie .

27/- C. H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

28/- S.H.- Le pauvre est devenu riche .

29/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya!

30/- S.H.- Celui qui possède un peu de café ou de cacao est considéré comme étant riche .



31/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

32/- Ye môr alighe be kuma be tó a'va .

33/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

34/- A' ya dzô mitań mi' azu yü éniń ntughe .

35/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

36/- Nde ma bourane nye a kań ' ô. Mbé anto ave mbeń !ô .

37/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

38/- A tare MBA, N'Zok dza abam .

39/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

40/- Ke môr amane foghe bot biwomane v' asu - asu, bo na : mbeń ówc  
wa ke wü .

41/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

42/- A ! é! tare me burane mendzań .

43/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

44/- E' ya dzô mintań mi' azu yü éniń ntugh'ô .

45/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

46/- Me tele vôm a yié.

47/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

48/- Ye mbobe ônto ave éyok (hiri)

49/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

...../.....

31/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

32/- S.H.- Est-ce-qu'autrefois on pouvait rencontrer autant d'hommes riches ?

33/- C.H. E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

34/- S.H.- Vraiment les Blancs sont venus bouleverser les principes de la vie .

35/- C.H.- E' éhé! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

36/- S.H.- Moi je me morfonds pour elle alors qu'elle est partie. L'homme laid est devenu beau .

37/- C.H.- E' éhé! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

38/- S.H.- (O père MBA l'éléphant barrit).

39/- C.H.- E' éhé! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

40/- S.H.- Il suffit qu'un homme ait mis des habits, on ne le juge que par la face et non par sa constitution et on dit : cet homme est beau .

41/- C.H.- E' éhé! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

42/- S.H.- Mon père je mourrai à cause des mélodies .

43/- C.H.- E' éhé! éhé ! a' ya! ya ! ya ! ya !

44/- S.H.- Vraiment les Blancs sont venus bouleverser les principes de la vie.

45/- CH.- E' éhé! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

46/- SH.- Je ne sais plus dans quel milieu je vis .

47/- C.H.- E' éhé! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

48/- S.H.- Même les poltrons sont devenus courageux .

49/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' : ya ! ya ! ya ! ya !

...../...-

50/- More kobe foghe mvô nyi na : be mbo me dzé ? Mitañ minto .

51/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

52/- Ye be lighe bôr b' akobe ana .

53/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

54/- Awu embele mone NGUEMA engongo nane éngongo mane kuô .

55/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

56/- Ye fam mane vehañne beya (akié) .

57/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

58/- Beya be vehañne beyôm, éngongo foghe .

59/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

60/- Fam dzo énto beya, beya ébe bento beyôm .

61/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

62/- Ye minga azu dzô nnôm na : lighe va ma ke ékene mañ ôsi .

63/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

64/- E' a' yié ! é! ye ke' bè nnôm na : ye minga a ke ékena mañ ôsi ? Hiri .

65/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

66/- A vane ke yè nnôm na : kpwôghe foghe lě me kañ<sup>†</sup>ô .

67/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

68/- A toghe foghe nküè .

...../...-

50/- S.H.- Un homme peut mentir et se dire : qu'est-ce qu'on me fera, la loi des Blancs exige des preuves .

51/- C.H.- E' éhé ! éhé ! à' ya ! ya ! ya ! ya

52/- S.H.- Est-ce-qu'autrefois les hommes pouvaient agir ainsi ?

53/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

54/- S.H.- Que plutôt la mort emporte le fils de NGUEMA car par ma mère, cet état de chose est lamentable .

55/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

56/- S.H.- Et les hommes qui sont devenus des femmes .

57/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

58/- S.H.- Les femmes se sont transformées en maris, vraiment c'est pitoyable .

59/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

60/- S.H.- Les hommes ont pris la place des femmes et celles-ci sont à celles des maris .

61/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

62/- S.H.- Maintenant une femme dit à son mari : reste là, je vais en voyage sur la côte .

63/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

64/- S.H.- Et à son mari qui lui demande comment une femme peut aller en voyage seule sur la côte .

65/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

66/- S.H.- Elle répond tout sèchement : sornettes, moi je m'en vais.

67/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

68/6 S.H.- Et elle prend son panier .

...../....-

69/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

70/- Wa woghe ane befam ba ke b'ayi, nde bendôma b' ake b' atat 'é'é

71/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

72/- Bidzim bimbele mone EBWAGHE NDON mintañ mia zu yû éniñ ntughe .

73/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

74/- Ebôr ba, mina mintañ miné zu yû éniñ ntughe !

75/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

76/- E' ya dzô mine zu yû éniñ ntughe .

77/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

78/- Nde ma burane Mvet a' kaué ! yué ! oé me nga burane éngoma aba'a .

79/- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

80/- A' kue ékiap éwang .

81/- Nde mbene b' alè .

82/- Y' ô-bele a'fe me nga kobe! yang nlañ Mvet ?

69/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

70/- S.H.- Tu comprends que les hommes le regrettent beaucoup, c'est pourquoi les jeunes gens se plaignent .

71/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

72/- S.H.- Les transformations que constate le fils d'EKPWAGHE NDONG depuis que les Blancs sont venus bouleverser les principes de la vie .

73/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

74/- S.H.- Vous autres, les Blancs, vous êtes venus bouleverser la vie .

75/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya y ya !

76/- S.H.- Voilà pourquoi je dis que vous êtes venus gaspiller la vie .

77/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

78/- S.H.- Moi je me sacrifie que pour le Mvet. Je mourrai à cause du Mvet dans un corps de garde .

79/- C.H.- E' éhé ! éhé ! a' ya ! ya ! ya ! ya !

80/- S.H.- Un fusil à piston part tout seul.

81/- C.H.- On demande ce qui est arrivé .

82/- S.H.- Est-ce-que tu as autre chose à dire ? Je vais maintenant commencer le récit proprement dit .

45-

1/ Mvet édzo, mbé adzô mbé dзам a so ANGONE ENDON OYONO minkul ye MENYUN EKO MBE ETON! ABANDZIK MEKOK MENGONE, ayôn ôkane.

2/ B' adzô na : ZON MINDZI ndômane MINDZI-m'OBAME none OKANE, ZON MINDZI adzô na : z' élé dza lôr m'évuû,

3/ me nga dzô na : évuû dza lôr étam v'édzam édo fê me nga dzô na: môr avebe étam

4/ nyi na : ve ma zofi . Dzi ne na ke me bè rvebe, mvebe ônga bera so EKO anké.

5/ Dzi ne na : ke me kule évuû, évuû dzoghe d'ébera so ekô anké, Za nye awole vebe ?

6/ Be kobe ZONG MIDZI mi OBAME na : ANGONE ENDON, NKOM ntegho bikény, ODZAM sughe bika'a EBU : TZAME dzal mane tzame bisile mam.

7/ E nye a'wôle vebe ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dzû ADZAP ésume nkôl bameyon ata, é nye adzip mvebe wûè.

8/ ZON MINDZI M'OBAME aseme nyi na : me va'sia dzo na : me ne éniâ étam, nde ôkukut môr woghe v'adzip me mvebe nké.

9/ ZON MINDZI M'OBAME aduman mo anda, wa yem na : a sole môra nson atele asu ba'a (Kiâ)

10/ a bera duman mo anda a bera so môra mfek woghe atele asu ba'a (tum).

11/ ZON MINDZI M'OBAME a kôre asu ba'a ne sôlôt ane môra kuna é'alzi aseñ.

12/ A yire dzè ô mvô dzé nkagha ye maya. anga bi beyef, a funa nyiangone, ye nnôm ngone, y' ésingone, ye ndôm ngone, ye mone ka'a, y- môr a vuman, y ônyañ wôlôr nze nseñ vô'ô ;

1/ Le voici. Une nouvelle inquiétante parvient à ENGONE ENDONG OYONO en provenance de MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBEGNE ETONE ABANDZIK MEKOK MENGONE, dans la tribu OKANE.

2/ On lui apprend que ZONG MIDZI, fils de MIDZI MI OBAME de la tribu OKANE s'est dit : comment se fait-il qu'un vent frôle mes oreilles ?

3/ Je me disais que seul mon souffle devait circuler et encore je croyais que nul autre au monde que moi ne devait souffler de la sorte.

4/ Comment se fait-il qu'en me promenant, je sente un vent contraire venant devers l'aval de la rivière EKO ?

5/ Comment expliquer le fait que si je souffle, un vent contraire me vient encore devers l'aval d'EKO ? Qui est l'auteur de ces vents ?

6/ On dit à ZONG MIDZI MI OBAME que c'est ANGONE ENDONG, soufflet de forge ramollissant le fer, laborieux comme un écureuil de la saison des pluies, un pillard, un destructeur qui ne recule devant aucun obstacle.

7/ C'est lui qui respire à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA du nom d'ADZAP, dressé sur une colline, que toutes les tribus voient ; c'est lui qui gêne ta respiration.

8/ ZONG MIDZI MI OBAME jura, étonné. Il se disait seul au monde et voilà qu'un pauvre homme s'amusait à empêcher son souffle de circuler vers le sud.

9/ ZONG MIDZI MI OBAME entra précipitamment dans sa case. Il y prit un fort excitant qu'il vint poser devant le corps de garde.

10/ Il entra encore dans sa case et apporta un gros barda qu'il posa aussi devant le corps de garde.

11/ ZONG MIDZI MI OBAME quitta alors le corps de garde et fit un bond comme un gros touraco en train de manger les fruits d'un ASSENG (parasolier).

12/ Dans la rangée de cases du côté gauche de son village, il se saisit de tous les étrangers, à partir des belles-mères, les gendres, les beaux-pères, les beaux frères, les neveux, les parents éloignés et les hommes de relation qu'il réunit au milieu de la cour.



13/a yeme nkagha ye meyôm anga bi beyeñ (nuñ) (ter) wôlane ôza nseñ vò'ô. Aku ava ku me kundum anga bi be miè'nam, bôr mi nkôñ

14/ anga bi ayon OKANE ase ndughan soek ! A kobe ne beyeñ ngura nfak vio'vio ! A bera kobe na : be miè'dza ngura nfak, boghe vio.

15/ ZON MINDZI a kobe ne : ma dzô na : A sé bia be mina adzô, adzô éne me nké mine bele v'étom

16/ a duman mo mfek été a dure môra a sem kôñ nté a'va, asem kôñ , abera duman mo môra nsek a dure'yang môra abegh ékeny nté ava môra abegh ékeny.

17/ ZON MINDZI M'OBAME abera duman mc a'sisek été a bera toghe môra éba élé a té bangha ôkeñ abum asi tunan ! a wome éba élé kôreghe.

18/ A bere éba élé ézen ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA, nyi na : émam na ZON MINDZI ma dz^ ému y' ana ka sughe ézen ne ke ke y' ENGON a' vumeya mô ra éba élé vue.

19/ Abi asem kôñ meyom abi ékeny ye meya'a ; nyi na : beyin bese mine ene édza di nguin aberane dzoghebe édza di abure éloñ (coè)

20/ nyi na : beyin bese mine ne édza di, nguin a wôghe adzô ma dzô di ka ke do ôtie ke fughe

21/ nyi na : beyin mina kôme fugh fugheñ, môr a kôme bo ôti ke môr a kôkôme aluman bo avô a bo ka ke do abure, éloñ (coè).

22/ ZON MINDZI M'OBAME a kobe na : be miè-dza bese môr ayene môr arumen wény nghe môr ônyañ abo ke kat adzô ma dzô di fwé ayon OKANE se ine bure éloñ ( oè).

13/ Dans la rangée de case du côté droit, il en fut de même. Et après les étrangers, il se saisit des villageois, des hommes de la contrée

14/ Il attrapa ainsi toute la tribu OKANE et la réunit chez lui. Il demanda aux étrangers de se mettre d'un côté et dit aux villageois de se ranger de l'autre.

15/ Enfin, ZONG MIDZI dit à tous : je n'ai rien à voir avec vous, mais avec les gens du sud. Vous n'avez avec moi qu'une affaire.

16/ Il plongea les mains dans le barda, retira un grand sifflet en cuivre d'une assez belle longueur. Il fouilla ensuite dans une caisse à relique, tira un grand sifflet fétiche en fer long comme ça.

17/ ZONG MIDZI MI OBAME fourra encore les mains dans le barda et y prit une grosse écorce d'arbre. Il tira un grand couteau qui pendait à sa hanche et se mit à racler cette écorce d'arbre.

18/ Il garda les raclures sur l'écorce et se tournant vers ENGONG NZOK MEPEGHE ME MBA, il dit : ce que moi ZONG MIDZI je dis aujourd'hui devra arriver sans faute à ENGONG et il souffla les raclures dans cette direction.

19/ Il se saisit du sifflet en cuivre de la main droite et de celui en fer de la main gauche et dit : de tous les étrangers qui sont ici, celui qui passera encore la nuit dans ce village mourra au son de mon sifflet magique.

20/ De tous les étrangers qui sont ici, celui qui entendra ce que je vais dire sans aller le rapporter ou le commenter.

21/ (les étrangers qui veulent commenter peuvent le faire, celui qui veut le raconter, qu'il aille, celui qui se sent capable de marcher rapidement devra se presser encore) mais celui qui ne voudra pas transmettre cette nouvelle mourra au son de mon sifflet magique.

22/ ZONG MIDZI MI OBAME s'adressa ensuite aux villageois. Celui qui verra un homme, un parent à lui ou un homme de connaissance sans lui raconter ce que je vais vous dire fera périr toute la tribu OKANE au son de mon sifflet magique, et il siffla.

23/nyi na : édo ma sughe na : dzô éfia na : (Bôr b'ake ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dzü na ADZAP é lume NKOL bameyoñ ata

24/ kinan adzô ANGONE ENDON OYONO na : nghe ANGONE ane ku nseng adzaghe dzo mbu. Nyi na : ni ane ngon ébè

25/ éngon la dzo ma kü adzô ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ADZAP élume NKOL bame'yoñ ATA).

26/ Nnem w' adañ me ôlun, w' adañ abé, Dzi ANGONE ENDON OYONO akik me dzo mvebe

27/ ayô ngura ayoñ na : BEFONO, ana nga fônebe ZA ? KINAN dzô ANGONE ENDON OYONO na : ya dzime awu ? v' ôdza nkény v' ébôn mesiñ. Emu a ye woghe na : ZON MINDZI M'OBAME é nye atele nyi ANGONE a ye vebe ve bekôn.

28/ Bôr ôti kinan édi kubuk ! nyi na : me bera ne fa yen nneñ mis ! Hiri !

29/Mo ngone NKUM ABAN a burane melo' ! Ha ! a mone ! Ha ! a ndôm ngone Mvet kele, za bebe ômvu

30/ A'ké é'môre ankôme bôr dzam ana, "brueu" ya bebe y'ômvu doghe anto étom ?

31/ Mongone Edum Nzok a burane melo' ngo ma ana'o a ya'o ! Hiri :

32/ a moñ fam, mvé kup be yit me ngoghase me dzi ve ngok v'ések. Tiri ! énone minga m'abiè y'ane foghe me zu ke dzôm kup me to ezene nké

33/ Tiri ! Mongone NKUM ABAN a burane melo'o. Awu embele EBAN ye MEKIRE mvény a tare MBA. EDZODZOME dzala aburane MEDZANG

34/ ane ya ? wa so dzôm vè énda tare

.../...

23/ Et voilà, leur dit-il à tous, la nouvelle que ceux qui vont vers ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA dit l'ADZAP, dressé sur une colline, que toutes les tribus voient

24/ aillent dire à ANGONE ENDONG OYONO que s'il a une poule dans la cour, il la mange maintenant. Je lui donne deux lunes

25/ A la troisième, j'arriverai à ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA dit l'ADZAP, dressé sur une colline, que toutes les tribus voient.

26/ Mon coeur est trop nerveux, il supporte mal certaines choses. Pourquoi ANGONE ENDONG OYONO gêne-t-il ma respiration.

27/ Il surnomme toute sa tribu les DELOGEURS ; ils l'ont fait à qui ? Allez dire à ANGONE ENDONG OYONO que s'il ignore la mort, soit à une partie de chasse, soit à un champ de lutte, le jour où il entendra que voilà ZONG MIDZI MI OBAME, ce jour là, ANGONE ne pourra plus espérer continuer à vivre que chez les fantômes.

28/ Que ceux qui veulent commenter propagent cette nouvelle. Maintenant partez, je ne veux plus voir un étranger.

29/ Le neveu de la tribu NKOME ABANG meurt à cause de la désobéissance Mon fils! Mon beau-frère, le Mvet s'en va) qui est-ce qui regarde derrière ?

30/ (3 fois) Quand même cet homme a vraiment envie de nous faire quelque chose. Est-ce que le fait de regarder derrière est aussi un délit?

31/ (Le neveu de la tribu EDOUNG NZOK meurt à cause de la désobéissance. Pauvre de moi aujourd'hui).

32/ Mon jeune homme, de tout un plat de poulet qu'on m'a présenté hier soir, je n'ai mangé que le gésier et le foie. Oh! La petite fille que j'ai mise au monde, est-ce qu'elle pourra venir me donner le reste de poulet pendant que je suis ici, près du village ?

33/ (Tiri ! Le neveu de NKOUME ABANG meurt à cause de la désobéissance. La mort va emporter EBANG et MENGUIRE. Mon père MBA, le grand joueur du village meurt à cause des mélodies du Mvet).

34/ Comment ça ? D'où viens-tu avec ces mets ? De la case où mon père

.../...

ambe, wa so dzôme kup vé ? s' ékup be va yit tare édzo alé nga ?

35/ MONGONE NKUME a zu a nyiñ nyi na : ke wa woghe na ke bebe énda beyeñ me küè kup me bo ya ?

36/ Ma zu dzo wény n'ésua ény'ligh, m'abé tünny woghe abé tünny m' ékôgh wogh'ékogh

37/ mamyen me yen me ke mebo mebè woghe me ke nlô' a dzi ésua ava ye dzi ede foghe wa dzi alé.

38/ Wa yem fe dzô éne foghe na. MONGONE NKOME aburane medzañ'.

39/ Ko me dzia do dzô tare melu mese, n'ave ondzaghe dzôm avô, se fe ônga s'vime kup a' s'vime ya'foghe ma fe ma bo ya ?

40/ foghe dzo bia wa bi kabane ; dzôm dza w' évo bo ke wa tañ éku tare.

41/ MONGONE NKOUA Mvet ékéle éké a kañ'é. Awu embele EBAN ye MEGUIRE a bo dзам NZOK ke mane sighe

42/ abim wa me va tup ma ke we kup éde di, êdzô na : yagag éfa ésua ava'ye dzi. Me tañ hañ dola éni. (20 francs)

43/ Dola édo éne dzôm nga'a ? se ma me ne we veve miañ nga'a ?

44/ MONGONE NKOME a burane MEDZAN ma tare za abeman dзам aze !

45/ nghe wa bene do ane miañ me so we ke tawôlô ni melu mebè. Tam zu bebe nko'o na ébo be kele ba avis avis. Wa ye fe tañ éku ô dzi tare.

46/ Awu embele EBAN MEGUIRE, bi za ? a mone ngo ma ayué lü ! za dzôme ma ye tañ dzo kup esua ?

.../...

restait ? D'où viens-tu avec ce poulet ? N'est-ce-pas là le poulet qu'on a tué pour mon père ? C'est ça n'est-ce-pas ?

35/ (Le neveu de NKOUME vient en murmurant) et lui de dire : vois-tu je suis allé regarder dans la case des étrangers. Dans cette case donc, j'ai trouvé ce poulet. Qu'a-faire ?

36/ Je l'ai rapporté. Comme c'est ton père qui l'a laissé, tu auras une partie de la poitrine et moi l'autre, chacun de nous aura une partie de reins.

37/ Comme c'est moi-même qui ai vu j'aurai les deux pattes et toi, je te donnerai la tête. Tu auras mangé la part qui revenait à ton père.

38/ Tu as aussi raison, j'accepte l'autre. (Le neveu de NKOUME se sacrifie pour les mélodies du Mvet).

39/ J'ai souvent dit à mon père de toujours manger, sans attendre, ce qu'on lui donne. Voilà qu'il a laissé son poulet. Il l'a oublié je ne peux pas faire autrement.

40/ Apporte-le pour que nous nous le partagions mais il reste toujours que tu devras payer la part que tu auras mangée.

41/ (Le neveu de NKOUME. Le Mvet s'en va. Quelle affaire ! La mort tient EBANG et MENGUIRE. L'éléphant va finir par descendre).

42/ Voilà ta part de poulet. Quant à payer celle que j'ai mangée et qui devait revenir à ton père, je te donne vingt francs.

43/ Tu trouves que vingt francs c'est grand chose ? Pourtant tu sais que moi je peux même te donner de l'argent.

44/ (Le neveu de NKOUME se sacrifie pour le Mvet qui puis-je appeler à mon secours. La grande affaire approche).

45/ Si tu dédaignes cette somme, je viendrai te donner une serviette dans deux jours. Viens un peu voir sur la corde, les voilà qui sont ici accrochées les unes sur les autres. Tu devras payer le poulet de mon père que tu as mangé.

46/ (La mort tient EBANG MENGUIRE, je suis avec qui?) Oh malheur à moi ; avec quoi pourrai-je payer le poulet de ton père ?

.../...

47/ Wa dzô na : éne ma tu we do va nga ? Se na dzeñ dzame ya dzô, nnem ône we ôyap wü ôyap éne ma tou we do va ? ---( MONGONE NKUME ABAN aburanemelo'. Ta bôr bengà ke ne lè ? ôkwa ho ! broou !.) --

48/ Kiñ ne kundum ! kiñ énga siane ayoñ MEBEGHE.

49/ EZOGHE NDON a dzüè nnam mone YEMEBEGHE "TAMLO" a no'o ane " dzôm b'alè na "ELONG" . " A - dzoghe - éning " a kobe na :

50/ a tar, za mbé éyôla ônga yô me nyi, na ma me bo ma , mone ô nga yô éyôla fam, nyi ne ye e dzam e bo ma. Ke bia so mibi

51/ Ayoñ OKANE, éloñ éne me ô nyu môr' a bo ke dzô a bure éloñ.

52/ ZON MĪDZI m4OBAME a'lôm ENGON NZORK MEBEGHE MEMBA, dzighane bitom adzap lume nkôl bameyoñ ata, na : nghe ANGONE ENDON OYONO ane ku nseñ a dzagh dzo mbue.

53/ Aya adzime awu ve ki ansôm v' ébôñ mesiñ ému ANGONE ba ZON MĪDZI bengà tuban ANGONE ENDON a ke wegane ve bekôn.

54/ Tiri ! y' adzo b' adzô b' adzô'dzô édo lé ; ô taghe do kane fwé édza di.

55/ Ave wa woghe na : môr a woghe abo ka ke kiñ a bure.

56/ Boñ bese édza di môr a taghe do kobe, môr kagha dzô. Mine yem ébôr ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ye mfane mam.

57/ Ba ye dzô na : za dzô za soe.

47/ Ainsi tu crois que c'est ici que je vais te le dire, n'est-ce-pas ? C'est que tu cherches quelque chose à dire. Ton coeur est loin à présent, très loin. C'est ici où tu veux que je te le dise ? (Le neveu de NKOUME EBANG meurt à cause de la désobéissance).

48/ Tous les étrangers étaient donc partis ; la nouvelle, qui avait été transmise rapidement, arriva dans la tribu YEMEBEGHE.

49/ EZOGHE EDONG, chef du village de la tribu YEMEBEGHE vit un matin son fils apparaître "MAME ME BOA ZOGHE ENING" pseudonyme de l'enfant, parla en ces termes :

50/ Mon père, quel mauvais nom tu m'as donné ! Depuis que j'ai eu ce nom, je ne compte plus tout ce qui m'arrive. Le nom que tu donnas à ton fils ! J'ai de la peine à raconter ce qui m'arrive.

51/ Nous sommes venus au pas de course de la tribu OKANE, les effets du sifflet sont sur moi. Et celui qui ne transmettra pas le message mourra par ce sifflet.

52/ ZONG MIDZI MI OBAME envoie dire à ENGONE NZOK MEBEGHE MEMBA, carrefour des palabres, l'ADZAP, dressé sur une colline, que toutes les tribus voient que si ANGONE ENDONG OYONO possède une poule dans sa basse-cour, qu'il la mange maintenant.

53/ Que s'il ignore la mort, soit à une partie de chasse, à un champ de lutte, le jour où ANGONE et ZONG MIDZI vont se rencontrer, ANGONE ENDONG n'aura de repos que chez les fantômes.

54/ Chut!, dit son père, ce n'est pas là une histoire à raconter. Les hommes de ce village ne doivent pas prendre connaissance de cette nouvelle.

55/ Comment ! Ainsi donc on veut me laisser mourir par le sifflet ? N'as-tu-pas compris que celui qui entendra cette nouvelle sans la transmettre mourra au son du sifflet ?

56/ Qu'aucun enfant de ce village ne parle de cette histoire à personne. Vous connaissez les hommes d'ENDONG NZOK MEBEGHE ME MBA et la manière dont ils mènent leurs enquêtes.

57/ Ils vont toujours me demander comment est venue la nouvelle.

.../...



58/ Ba zômbe de melu meni, môr ka ke kiñ alu tane éva ke, mikiñ  
mi bon mi nga dzôgbe mitvi nseñ mitan, b' awu éloñ tubugh.

59/ EZOGH NDON a kobe na : éloñ anga se dzo nké édzo boñ b' adzañ  
dzi, boñ kinan fwény.

60/ kubugh ! AKONE OBAME NGUI ambe mone. Ye'mikum (siñ)

61/ bo na : AKONE OBAME AKONE OBAME NGUIE ane mone Ye'minkum bo  
na : ave wa wôgh zôghe dza so OKU ne nghe ANGONE ENDONG OYONO ane kup  
nseñ adzaghe dzo mbue.

62/ MONGONE EDU a burane miku mia sôk ZON MINDZI M'OBAME a dzô  
na : dzi ANGONE ENDON OYONO a dziñe nye mvebe

63/ Oti te, be fuk benga fuk benga siane dzo NSEN AFUME MEBALE M'ELLA

64/ bo na : a' NZAN' ELLA anen adzô da so ANGONE ENDON OYONO abé  
MIKULE ye MENYUN mone OKANE, a dzo na : ase yen ANGONE ENDON OYONO mis  
mu éziñ.

65/ Anga dzeña ANGONE èngheñ ane b'adzeñgü évna, ane be bie mban  
b' adzeñ kwèny mban,

66/ Wa yem na : NZAN nyaghe abole adzô te, bo na abele biloñ, ôbo  
ke ke fwé nya awu éloñ, bo benga mane wa dzañ

67/ NZAN ELLA kundum ; EDZODZOME dzal anga siane MIBE MENYUN ako'oe  
MBONG NZORK ELLA ye menyu ane anga koane OYONE MBON NZOK ELLA

68/ mongone ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dzighane bitom adzap lume nkôl  
bameyoñ ata'a. Gni na OYONE kini e fwé nyi be benyondôme.

.../...

53/ Pendant quatre jours, personne ne chercha à transmettre le message. Au cinquième jour, il y eut cinq nouveaux-nés morts sans aucune cause apparente il fallait en convenir : c'étaient les effets du sifflet magique.

59/ DZOGHE NDONG dit à ses fils : puisque les effets du sifflet commencent à décimer les enfants, il faut maintenant transmettre la nouvelle.

60/ Les messagers arrivèrent chez AKONE OBAME NGUIE dans la tribu YEMIKOUME.

61/ Ils dirent à AKONE OBAME NGUIE, chef de la tribu YEMIKOUME : nous avons une inquiétante nouvelle, un ultimatum venant d'OKU, adressé à ANGONE ENDONG OYONO que s'il a une poule dans la cour qu'il la mange maintenant.

62/ (Le neveu de la tribu EDOUNE meurt pour l'amour des beaux sons) ... Car ZONG MIDZI MI OBAME se demande pourquoi ANGONE ENDONG OYONO gêne sa respiration.

63/ Cependant les gens ne cessant de communiquer la nouvelle, celle-ci arriva chez NSENG AFOUME MEBELE M'ELLA.

64/ on lui apprit qu'une inquiétante nouvelle adressée à ANGONE ENDONG OYONO et provenant de MIKOUL et MEGNOUNLE dans la tribu OKANE disait que ZONG MIDZI ne pouvait rencontrer ANGONE ENDONG OYONO sans le tuer.

65/ Qu'il le cherchait maintenant comme un chasseur le sanglier, un arbalétier le singe.

66/ Ils leur rappelèrent que l'ultimatum avait été envoyé par ZONG MIDZI et que, par la puissance de son sifflet, quiconque ne transmettrait pas cette nouvelle voyait périr sa mère ou ses enfants.

67/ NZANG ELLA partit. Le grand homme arriva à MIBEN MOUGH NGNOUNG chez MBONG NZOK ELLA.

68/ Il trouva ce dernier qui d'ailleurs est un neveu d'ENGONG NZOK MEBELE GHE ME MBA "carrefour des palabres, l'ADZAF dressé sur une colline, que toutes les tribus voient" et le chargea de transmettre la nouvelle à ses oncles.

.../...

69/ OYONO MBON NZOK: ELLA abôre nonemyoñ ASUME MBON NZOK: ELLA ki-  
ni fwé nyi kiñ ASUME MBON NZOK: ELLA kundum !

70/ anga siane MEKAGHA MVONE NDON, eke küè ne OBAME MVONE NDON ato  
mongone ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA, émon' ABEN DAN MEYE MFULE EBWAN,  
émon' ésaña nyi na :

71/ OBAME MVONE NDON kini é fwé nyi be benyondome. OBAME MVONE  
NDON abôre fwé te anga siane ALUM NDUME OBIAN, ke bwe na ASUME NDUME  
ato nyi na

72/ ASUME NDUME OBIAN wa luk ANGONEMANE OTOUAN ENGOUE OTOUAN MBA,  
kini é fwé nyi ébe nyi nkya

73/ ASUME NDUME OBIAN kundum, ne benan, OKABE ne wule MESSEN NZOGHE  
OBAME NDON a dzüè nnam !

74/ NZOGHE OBAME NDON abele EYEAN MEDAN, éngone MEDAN te édzo  
éwôñ mvu, mvu te émbé éyôla dzü ne AFANE EMANE

75/ nyi na NDZOGHE OBAME NDON kini kare nyi nkia é fwé nyi NDZOGHE  
OBAME NDON ne sôlôt ! ne kundum

76/ ôzômzone mam a zôm esa ETSAN ETAGHA ane MEKUT ayôle ékuk meyeñ  
m'éto AYAN NDON AYEKHE éniñ NKARE OVA, Brun wôô !

77/ Anga lôre nsak nsak cyenq mone ékôre ékôre mesas Môra ékók wô-ô:  
benan ! anga siane môra Osü " djam anen" ane MFULE EBWAN ózane nké

78/ NZOGHE OBAME NDON atele " djam Anen " ewôgh ane mone Ebo a  
dure ôlong

79/ MONE EBO awôla dure ôloñ bekum ôloñ bitom ôloñ môna dzôm,  
ôloñ mbo mam

80/ Ma me ne NGUEMA bi za ye midzüè mine mibè ENGON. Tôman ! vivim !  
A labane nse fala kiñ !

69/ OYONO MBONG NZOK ELLA envoya son frère ASSOUME, lui demandant de faire suivre la nouvelle vers le sud. ASSOUME MBONG NZOK ELLA partit aussitôt.

70/ Il arriva à MEKAGNA MVONE NDONG et trouvant OBAME MVONE NDONG, un neveu d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA le fils de la tante d'ABENG DANG MEYE NFOULE EMBVANG, lui dit :

71/ OBAME MVONE NDONG fais suivre cette nouvelle chez tes oncles. OBAME MVONE NDONG envoya un messager jusque chez ALCUM NDOUME OBIANG. Il trouva ASSOUME NDOUME et lui dit :

72/ Tu as épousé ANGONE MANE OTOUANG, la fille d'OTOUANG IBA. Rapporte donc cette nouvelle à tes beaux-parents.

73/ ASSOUME NDOUME OBIANG se pressa de partir et arriva dans la tribu OKABE NE WOULE MESSENE où NZOGHE OBAME NDONG tient lieu de chef de village.

74/ NZOGHE OBAME NDONG est l'époux d'FYANG MEDANG. Cette fille de MEDANG allait à la chasse avec son chien qu'on appelait AFANE EMANE.

75/ Il lui dit : NZOGHE OBAME NDONG, va transmettre cette nouvelle à ton beau-père. NZOGHE OBAME NDONG partit en toute hâte.

76/ Cet homme qui seul est en relation avec les hommes d'ENGONG vit au milieu de ses champs de tabac, un tabac de couleur sombre et très amer, dans son village à AYANG NDONG AYESHE ENING NKARE OVA.

77/ Il passa toute la contrée, traversa une jachère où croissaient des arbrisseaux épineux, arriva au bord du fleuve DZAME AMEN qu'il faut traverser avant d'arriver au village de NFOULE EMBWANG.

78/ NZOGHE OBAME NDONG, depuis la rive de ce fleuve entendait déjà MONE EBO siffloter.

79/ MONE EBO a pris l'habitude de siffloter comme les riches comme un palébreur, à la manière d'un grand homme, comme un homme d'affaires.

80/ NYEBE dit-il. Il y a deux chefs à ENGONG. En surveillant passer même derrière les cuisines. Il y a deux moments de surveillance bien déterminés à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA;

81/ Mina yem na mikane mimam mine ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA mibè  
EBWAN ONDO EKOT miôñ fam ébak ntsi bikôndôme mongone ABUME NZOK ANGWE  
ONDO én' a mome nnam ENGON alu se

82/ Ke môr adzibe dzôm ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA alu, se nghe yü  
kabane, nghe yü klup nghe yü soghe nghe Nzè é bi kabane wa yem na EBWAN  
ONDO beva nye ndzüè

83/ EBWAN. é nye a mome alu se - Ni ane kire dza ke melene bénÿôk  
b'akobe be yôm kup b'a ke b'a dzie, EBWAN ONDO a so ke dzoghebe si anda

84/ ngueñ te amôs ve NGUEMA MONE EBO. MONE EBO é nye amome nnam  
ômôs

85/ nsiñ ka bi kup OBAM ka bi kup se môr abo dzam ENGON NZOK  
MEBEGHE MEMBA ômôs, wa yeme na ye mone EBO abera tobe ndzüè

86/ MONGONE NKUME ABAN a burane mikue mia sôk mengañ éfula bebêm a  
so ! wa yem na MONE EBO awule Mefa'a, a wulu miseñ mi bôr y'ôlôn

87/ Awu embele EBAN ye MENGUIRE Mvet ! Olon te woghe wa tare nye  
na b'a dzôna

88/ AKOMA MBA alè ébôr ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA, a lè boñ alè ve  
benyabôr, be na ave benyabor bene biyôla

89/ nyi na ma lüè MEDAN ELAN soe ane nnôm ngone EDULE BENZOK ANVENE  
OBAME, AKOMA alè MFULU MFULU EBWAN, AlüèOtuañMba' ane mongone MEDZA AN-  
GONE NZOK MFULU EYENE

90/ wa yeme na alüè MEDZA M'OTUGHE KOLOGON nnam-nnam ENDON OYONO  
missi midañ ayô ndôman OTUGHE NDON

91/ benyabôr be te beni beni AKOMA MBA ény émbe tane EYEGHE NZOK  
ndôñ nga mibüe NZAME ABOGHE ény'émbe same

.../...

81/ EMBWANG ONDO dit "peau dure, la vieille pelle qui aplanit les monticules". Il est un neveu de la tribu ADOME NZOK AMBWE ONDO. C'est lui qui surveille le village ENGONG pendant la nuit.

82/ Si un homme vole quelque chose à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA pendant la nuit, si on tue une poule, un canard, ou si une panthère dévore un mouton, alors EMBWANG ONDO sera déchu de ses fonctions.

83/ C'est donc EMBWANG qui surveille pendant toute la nuit, mais dès que les premières lueurs de l'aube apparaissent, que les damans parlent et que les coqs chantent et cherchent leurs grains, EMBWANG ONDO va se coucher dans la case.

84/ C'est à ce moment que NYEBE EBO prend la relève pour la surveillance du village pendant la journée.

85/ Une fouine ne doit plus attraper une poule, un épervier ne doit plus emporter un poussin, nul ne doit faire quelque chose à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA la journée car il est clair qu'alors MONE EBO perdrait sa place. -- (Le neveu de la tribu NKOUME ABANG meurt pour l'amour du bruit des tam-tams de MENGANG. Le grand joueur est venu.) --

86/ Il faut savoir que MONE EBO marche derrière les cases il marche dans les cours de toutes les propriétés en sifflotant. --(La mort emporte EBANG et MENGUIRE, Mvet).--

87/ Pour ce sifflet, voilà comment cela a commencé.

88/ On dit qu'un jour AKOMA MBA appella les hommes d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA. Il ne voulait pas les enfants, seulement les vieux. Il fallait encore connaître leur nom.

89/ Il précisa donc qu'il appelait MEDANG ELANG qui est le gendre de la tribu EDOULE ANVENE OBAME, NFOULOU, NFOULOU EMBWANG, OTOUANG MBA qui est le neveu de la tribu MEDZA NFOULOU EYENE,

90/ MEDZA M'OTOUGHE, le patriarche du village d'ENGONG OYONG l'homme bâti en muscle, le fils d'OTOUGHE NDONG.

91/ Il n'y avait que ces quatre vieux, AKOMA MBA était le cinquième. EYEGHE NZOK beau-frère de MINBUI NZAME ABOGHE était le sixième.

.../...

92/ Wô ! môra ésok ôveñ Bwidi ! Bena AKOMA ôlé dzé

93/ AKOMA MBA a kobe na : (midzùè mine ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA, ma dzô na mila; ANGONE ENDON, MEDAN e dzameyafi o dzameyafi éniñ

94/ dzam Y'ENGON ka éfara. EYEGHE NZOK nga mimbùè NZAME ABOGHE, ndzùè ye ébe ONDON

95/ wa yom na AKOMA MBA ébañ ekele miyam ékoko nsoñ, ôtete mam a te mam ENGON MEBEGHE MEMBA, ndzùè ye ébe MBA

96/ EBWAN MEYE ndzùè ye ébe MEYE ka éfara. Miè to ôlôre ndzùè miè- ndzùè mbo ôbera siane

97/ OTUAN MBA ane mongone MEDZA MFUL EYENE ndzùè ébe Mba. MEDAN ELAN sua nnôm ngone EBULE BENZOK ANVENE OBAME ndzùè ébe ONDON.

98/ MFULU EBWAN ndzùè ébe MEYE. Miè ndzùè te ônga mane ôlôre. Ye dzam Y'ENGON éwôla bo éfara. Nghe ndzùè w'abera kü va bona

99/ ANGONE ENDON NKOM nteghe bikèny ODZAM SUGHU BIKA ébue ndzùè ébe ONDON.

100/ EBWAN ONDO ekot ntôm, nnôm ébak ntsie BIKODOME mongone ABUM NZOK ANGWE ONDO ndzùè ébe Mba :

101/ NTUTUME MFULU NYEBE NFULU EBWAN ndzùè ye ébe MEYE, mila. Dzame y'ENGON és éfara.

102/ AKOMA MBA a dzô na midzùè mite mila za adañ ?

103/ MEDZA M'OTUGHE a kobe na môr ane kik adzô te v'EYEGHE NZOK ndôman MIBUI NTSAME ABOGHE éne amore OVEN :

104/ EYEGHE NZOK a kobe na, ane EBWAN ONDO anga nôn ndyüé tîu ENDOME ELA MINSAN anga wu nti ava non ndzùè

.../...

92/ Ils tinrent un grand conseil à OVENG, lieu secret. Ils demandèrent à AKOMA la cause de cette réunion.

93/ AKOMA MBA leur dit : il ya à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA je peux dire trois chefs. ANGONE ENDONG MEDANG ne s'occupe plus de rien.

94/ A ENGONG, rien n'est impair. EYEGHE NZOK NGA NIMBUE NZAME ABOGHE est un chef de chez ONDONG.

95/ AKOMA MBA " le grand pilier dont on détourne les regards, le gros et long bec, créateur de choses qui invente tout ce qui se passe à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA", chef de chez MBA.

96/ EMEWANG MEYE, chef de chez MEYE. Tout est complet. Après cette génération là, on en arrive aux chefs d'un autre âge.

97/ OTOUAEG MBA, qui est un neveu de la tribu MEDZA MFOUL NYENE, est un chef de chez MBA. MEDANG, ELANG SOUGA, gendre dans la tribu EBOULE BE ZOK AMVENE OBAME chef de chez ONDONG.

98/ MFOULOU EMBWANG chef de chez MEYE. (Cet âge de chefs étant révolu), et comme à ENDONG jamais rien n'est impair, on arrive encore à une autre génération de chefs.

99/ ANGONE ENDONG, dit soufflet qui ramollit les fers, l'écureuil de saison des pluies qui construit neuf nids chef de chez ONDONG.

100/ EMBWANG ONDO, dit la vieille pelle qui aplanit les monticules neveu de la tribu ABOUME NZOK AMBVE ONDO, chef de chez MBA.

101/ NTOUTOUME NFOULOU, NYEBE NFOULOU EMBWANG chef de chez MEYE. Trois. Rien à ENGONG n'est incomplet.

102/ AKONA MBA demande qui parmi ces trois derniers chefs était le meilleur.

103/ MEDZA M'OTOUGHE suggéra que le seul homme capable de juger était EYEGHE NZOK fils de MIBUIE NTSAME ABOGHE car c'est lui qui habite à OVENG.

104/ EYEGHE NZOK dit : depuis qu'EMBWANG ONDO a pris son service le jour où ANDOME ELLA MISSANG est mort, depuis donc qu'EMBWANG a pris le

.../...



ému ANDOME ELA MINSAN anga wu, ane EBWAN ONDO anga kik nni awu ye môr  
nfe abera ya noñ ndzùè ngheñ te

105/ Bi tagha bo bibobo, bitagha ki bebe évane - vane. AKOMA MBA  
a kobe na édo me lè bôr.

106/ ANGONE ENDON NKOM NTEGHE bikeny ODZAM SUGHU bika ébue, anga  
noñ ndzùè akut ndzùè élañ ndzùè ka yem za kene ANGONE ENDON OYONE ndzùè  
ye be tarne do tobe ?

107/ Nghe EBWAN ONDO a kôre ana na avabane ãha wa yon na za bora  
ke éto EBWAN ONDO ? éto dza mome nnan nghong éso,

108/ EBWAN ONDO émbe nnam na amome alu amome amô's bena be beregha  
top môr, émôr ane yian éto EBWAN ONDO

109/ OTUAN MBA ane mongone MEDZA MFULE EYENE a kobe na : (MEDZA  
M'OTUGHE é nye ane yem môr te.

110/ MEDZA M'OTUGU é nye ake tobe môra nnam , a ke tobe môra dza'a  
éwa nnam MEDZA M'OTUGHU. E ny' ayem mikukut, é ny' ébôre bene mzamzama  
ne ény' ayen ébôr bene ka biyi, afan' ébôr mikôñ y' ébôr milam

111/ Niane ô kûññ éwia nnam MEDZA M'OTUGHU v'ane wa kôme v'ane wa  
yi v'édzam wa kôme bo édo wa bo ka ôson ka dzamadzama, zemlezé' A MEDZA  
za be ka ndzùè

112/ MEDZA M'OTUGHU a kobe na éne ane mina dzô, ave na mane bébe  
ébôr ENGON ébe MEBEGHE MEMBA mi yô m'éyôla na kuma , me lughe abvi binga  
ke yem alañ nyamôr ase ô mvôk ôkô; ni foghe nyamôr aso anto ane moñ nyan-  
nôr éziñ ane bine v'ana nde ma yene nye nzamzaman ôngüé

113/ OTWAN MBA a kobe na ye bi zu dzen dzam benyabôre bédzeñ v'ébôr  
ba ke :

.../...

commencent le jour de la mort d'ANDOME ELLA MINSANG, et qu'il a inter-  
dit à la mort de reprendre un de ces sujets, y a-t-il eu d'autre nomi-  
nation de chef ?

105/ C'est pourquoi donc il est important de ne rien entreprendre  
à la légère ou décider sans réfléchir. AKOMA MBA dit : voilà justement  
pourquoi je vous en appelle.

106/ ANGONE ENDONG, scutiflet ramollissant les fers écureuil de la  
saison des pluies aux neuf nids, est devenu chef par lui même sans trop  
savoir comment, qui d'ailleurs a élu ANGONE ENDONG OYONO chef ?

107/ Est-ce qu'on s'est réuni pour cela ? S'il allait en mission  
ou disant qu'il n'en veut plus, aujourd'hui, à qui pourrait-on donner  
sa place ? Surveiller le village à tout moment n'est pas très facile.

108/ EMBWANG ONDO surveillait le village pendant la nuit et pendant  
la journée. Il leur fallait choisir quelqu'un pour le seconder, dans sa  
tâche.

109/ OTCUANG MBA, neveu de la tribu MEDZA MFOULE EYENE, dit : c'est  
seul MEDZA M'OTOUGHE qui peut nous le dire.

110/ Depuis que MEDZA M'OTOUGHE est allé habiter au grand village,  
dans son grand village EWA NNAM, seul lui connaît les sots, il connaît  
les hommes qui sont bizarres, c'est lui qui connaît ceux qui sont sans  
éducation, à partir des hommes de la contrée jusqu'à ceux de nos villa-  
ges.

111/ Dès qu'on arrive au grand village de MEDZA M'OTOUGHE, on fait  
ce qu'on veut, comme on veut. Tout ce qu'on veut faire est possible. Il  
n'y a pas de honte, rien du tout, la liberté. MEDZA seul connaît qui on  
peut mettre comme chef.

112/ MEDZA M'OTOUGHE dit : ce que vous dites est exact, j'ai essayé  
d'observer les hommes d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA depuis qu'ils m'ont  
nommé riche. J'ai épousé beaucoup de femmes sans en connaître le nombre.  
Personne n'est vieux chez moi. Dès que quelqu'un même vieux, arrive, il  
se comporte comme un enfant. Il y a ici un certain vieux et je ne l'ai  
pas vu très juste hier.

113/ OTCUANG MBA dit : Est-ce-que nous sommes venus chercher les  
vieux qui sont justes ? Nous cherchons seulement celui à qui on pour-

.../...

éto ému EBWAN ONDO ane kat, be dzoghe benyabône anu ô nyu

114/ MEDZA MOTUGHU a kobe na me tobe va môr mbo, ka bo do an' asum, mvôk ONDON, mvok M'BA be, fañ bo bobengone EDUA NGOGH MINKA'A NZUE EYA ka bo asum, me toba môr mbo, mbo, mbo, mbo, mbo, ve mone b'alè na NGUEMA MONE EBO.

115/ ENY' ane bo k'EBWAN ONDO ateghe, alighe éto EBWAN ONDO

116/ AKOMA MBA a meghele nlô, be kè bengyè do ONDO MBA a meghele nlô

117/ b'a silo do MEDAN ELAN so ane mongone EDULE BENZOK ANVENE OBAME, MEDAN a kobe na ke mine dzô : Nghe mine sile ma nghe NTUTUME NFULU foghe maghe me ke mone te a dañ abvi bikî anem,

118/ ndzi mone te a kî dzo ngura éyôla b'alè benyabôre m'a be wôghe alè mu éziñ ne nyamore a bo ya

119/ Onta moñ anga da dzô na benyabôre na wona a kôme ne binga be bene bo. Ontâ moñ ambele éfia benya bôre anu, wona a kôme na binga be bene bo, NTUTUME NFULU ony'akî éya te.

120/ Beke bengyè OTUAN MBA, OTUAN MBA a kobe na ngh' abo be dzôna dzôghe nghe é nye foghe maghe we dzô. M'ayene alôr éfala dzam ôngüé

121/ wa yem na ETOME MBEN nga'a ma a ye sile na nti.ave ô bièlene y'otaroya lôr éfala myi mu éziñ

122/ NGUEMA émbé kî ambeban émbé kî éyè foghe v'ôloñ anga k'aloñ éné b'alighe b'atughele nye va atughele a boa bo yè, nyi é nye foghe ane ndzüè. Edo benga mane yebe bese.

.../...

rait donner la place d'EMBWANG ONDO le jour où il sera fatigué. Qu'on laisse les vieux tranquilles.

114/ MEDZA M'OTOUGHE dit : je n'ai choisi qu'une personne sans le faire par jalousie, quoique le clan d'ONDONG et celui de MBA soient des neveux de la tribu EDOUA NGOK MINKA'A NZUE EYA. Sans parti-pris, je n'ai choisi qu'une personne, une seule et unique personne, c'est ce jeune homme qu'on appelle NYEBE MONE EBO.

115/ C'est lui seul qui, en l'absence d'EMBWANG ONDO, pourrait bien assumer cette tâche.

116/ AKOMA MBA acquiesca en hochant la tête. On demanda l'avis d'ONDO MBA qui lui aussi hocha la tête.

117/ Quant à MEDANG ELANG, neveu de la tribu EDOULE BEZOK ANVEME OBAME, il dit : vous avez déjà décidé. Si vous m'aviez demandé mon avis, c'est NTOUTOUME NFOULOU que j'aurais choisi. Cet enfant a un cœur très sobre.

118/ Pourquoi cet enfant s'interdit-il de nous appeler par le vulgaire nom de "VILUX". Jamais je ne l'ai entendu désigner quelqu'un par "VIEUX".

119/ Le plus souvent, si tu vois un enfant n'appeler les gens âgés : "LES VIEUX", il faut comprendre par là que cet enfant veut que les femmes refusent les dits vieux. Si un enfant n'a d'autre propos que le terme "VIEUX", c'est qu'il veut que les femmes les dédaignent. NTOUTOUME NFOULOU lui n'emploie jamais ce terme là.

120/ On interrogea OTOUANG MBA. OTOUANG MBA répondit que si on l'avait interrogé en premier, il aurait choisi MONE EBO. Je l'ai vu passer derrière ma case hier.

121/ Ma femme ETOME MBENG a voulu lui demander si depuis sa naissance il était passé par là un jour.

122/ NYEBE n'y a même pas fait attention, il n'a même pas répondu. Il a continué son chemin en sifflant pendant qu'elle restait à le critiquer et encore critiquer, parce qu'il n'a pas voulu lui répondre. Lui, il a vraiment un esprit de chef. Ainsi donc tous l'avaient élu.

123/ Edo AKOMA MBA anga dzô na boulegane, abo na ému EBWAN ONDO anga vot, éne bitoghe bike. Môr a tagha do bera tè mu éziñ ébôr ENGON b'adañ dzam abé

124/ MFULU EBWAN alighe fe do nié anu a vane tobe mebun mone, ni ane benga so wé, MFULU a luè ne bene zu, me bele we adzô : NGUEMA mone EBO toman.

125/ Haa a kobe na n'ayem kaa ah kié tare MFULE z'adzô ôbele va di

126/ MFOULOU EBWAN a kobe na bia so OVEN atobe éwêlé ésok ôtugha bele benyabôre, ésok dzüè édzo b'a so tobe dzi. Nghe EBWAN ONDO anga tek mu éziñ, wa wa ye noñ éto EBWAN ONDO

127/ A wôghe NGUEMA a woghe foghe na ane MFULU a dzo do, aligh fe dzibe fwé a ghemane foghe. Edo anga te ôloñ . Ke foghe a wule onos amome nnam.

128/ Ma mene NGUEMA ye mindzûè mine nibè ve NGUEMA v'EBWAN bi za ? ôloñte ewo a ke amome wo.

129/ wa yem na édodzome dzale atele DZAM ANEN, a dañ DZAM ANEN antele MFULE EBWANG zene nké e woghe ane NGUEMA MONE EBO a k'a dure ôloñ

130/ NZORK OBAME NDON ane mone OKAK ye zumele MESAM sôlôt : adumeyañ MVEN AYON MFULE EBWAN siñ !

131/ EBôr ENGON bevane ku ne buruk bene ye bia bo bi yene nnôm ngone nyi éyene yene ane me ta dzam anto ENGON ana

132/ Ta. ebèbè ana MONE EBO a dure ôloñ va sôlôt eze kûè NDZOGHE OBAME NDON na kin ! MONE EBO a sile NDZOGHE OBAME NDONG na : (a mia y'ôbele dzam, ma sile wa ke sile na niane evane ôyat ni ane wa za mfe, aké ye môr a boañ k'eyi, ana anga bo ya abo ya me sileyañ wa.

.../...

123/ Alors AKOMA MBA leur demanda de rentrer en tenant compte que le jour où EMBWANG ONDO se laisserait, le titre reviendrait donc à MONE EBO. Que personne ne fasse allusion un jour car les hommes d'ENGONG sont trop nerveux.

124/ Dès que NFOULOU EMBWANG rentra chez lui, au lieu de garder le secret, il fut fier de constater que c'était son fils qu'on avait élu... Dès qu'il fut de retour, il l'appela et lui dit : viens, j'ai quelque chose à te dire.

125/ NYEBE MONE EBO s'approcha et dit : mon père NFOULE, qu'est-ce que tu as à me dire ?

126/ NFOULOU EMBWANG répondit : nous venons de tenir conseil à OVENG. Il faut que tu gardes bien les vieux. C'est à cause de toi qu'on a tenu cette réunion. Si EMBWANG ONDO un jour renonçait, c'est toi qui prendrais sa place.

127/ Dès que NYEBE entendit cette proposition de NFOULOU EMBWANG, au lieu de garder la nouvelle pour lui, il s'enivra de plaisir. C'est pourquoi il inventa ce sifflet qui jamais de le quitte pendant qu'il fait sa surveillance, durant toute la journée...

128/ C'est moi qui suis NYEBE. Il n'y a que deux chefs : NYEBE et EMBWANG. C'est avec ce sifflet qu'il surveille.

129/ Le messenger était encore sur la rive de DZAME AMEN. Il traversa ce fleuve qui arrose le village de NFOULOU EMBWANG mais il entendait déjà NYEBE MONE EBO siffloter.

130/ NZOK OBAME NDONG de la tribu OKAK à ZOUMELE MESSAME se pressa d'arriver à MVENG AYONG chez FOULE EMBVANG.

131/ Les hommes d'ENGONG se turent tous car ils le savaient, ce gendre ne venait jamais rendre visite à ses beaux-parents sans cause. Il était évident qu'une menace pesait sur ENGONG.

132/ Déjà NYEBE MONE EBO, tout en sifflotant venait au devant de NDZOGHE OBAME NDONG. Il lui demanda : mon beau-frère, qu'as-tu à nous apprendre. Je te le demande ... parcequ'il n'y a que toi à pouvoir venir ici et si tu te montres mal éduqué, ce qui doit arriver arrivera. J'ai posé ma question.

.../...

133/ NDZOGHE OBAME NDON a kobe na émôr wa yen é nye wa ke nyi na ma so ôkô émôr wa yen énye woghe wa ke. Nyi na môra mone OKANE, ZON MINDZI, ndôman MINDZI M'OBAME a kobe na a dzüè éniñ étam.

134/ Ka bè kiñ nké ane anga, wôgh na bôr bene nkè bene éyôla na BEFONE . An' anga sile na za ane ndzüè été bona ANGONE ENDON OYONO

135/ nyi na y'éne ayô éyôla na BEFONE a fône za ?

136/ Edo a lôman mesoñ MINKUL ye MENYUN EKO MBE na a tubane ANGONE ENDON OYONO a zen ngh' ébôk mesoñ ngh' edzigha abôgh nghe mvè nsôm, a kat yû ANGONE ve nôr a be kî wu ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dzighane bitom adzap lume nkôl bameyoñ ata. --( A kue ékyap ébwan. Nde mbene b'alè. Ebone nnôm ane me vé? .... Eboné .... Mbôla'a ... A tare MBA NZOK ewele bame. ) --

137/ Wa yem NGUEMA MONE EBO tunane, ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA kiñ. A toghe fwé te NGUEMA a kare AKOMA MBA fwé

138/ AKOMA MBA a seme a kut kôp ambele ébu anyu amo nyi na bôr bene ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA minkama nitet mitosiñ se nfe ANGONE ENDON OYONO

139/ Y'etom ka bebe OTUAN. y'etom ka ke be be Medañ y'etom ka k' OTUAN MBA ane mongone MEDZA NFULE EYENE

140/ ndzi ébôr ôkü b'a ke dzeñMINKULE ye MENYUN EKO nbè b'a ke dzeñ ntyè ANGONE ENDON NKOM NTEGHE BIKE ODZAM SUGHU BIKA EBUE

141/ za nke kar ANGONE ENDON OYONE fwè na dzam d'aso we OKU, za nke kobe za tare za tare kobe, be dzô ya ?

142/ AKOMA MBA a kobe na m'évo fe do bele étam AVIELE MAMBA ané, AVIELE MAMBA tunan ! siñ ! AKOMA MBA a kobe na, AVIELE MAMBA kureghe nkue

.../...

133/ NDZOGHE OBAME NDONG dit : la seule chose à faire, de partout où je viens, est de transmettre la nouvelle à qui tu rencontres. Un grand homme de la tribu OKANE, ZONG MIDZI fils de MIDZI MI OBAME, dit qu'il veut seul commander le monde.

134/ Par de nombreux messagers, il a voulu savoir qui est leur chef. Ils lui ont dit que c'est ANGONE ENDONG OYONO.

135/ Il a demandé si c'est lui qui a donné aux siens le nom de BEFONO. Ce qu'ils ont fait.

136/ C'est pourquoi il a envoyé un ultimatum de MIKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE, disant que le jour où il rencontrera ANGONE ENDONG OYONO, soit en chemin, soit à un champ de lutte, soit à une scène de danse, ou à une partie de chasse, ce jour-là la mort d'ANGONE sera aussi vraie que les autres décès connus à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA " carrefour des palabres, l'ADZAP, dressé sur une colline que toutes les tribus voient. —(Le fusil a piston part tout seul. On demande ce qui est arrivé. Mon ami où est mon mari. Bonjour ! ... (O mon père MBA l'éléphant barrit souvent) —

137/ NYEBE MONE EBO alla aussitôt à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA annoncer cette nouvelle à AKOMA MBA.

138/ AKOMA MBA s'exclama, étonné. Il claquait des mains et tint ses lèvres de ses doigts, il frémit à l'idée qu'il y avait des hommes à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA des milliers des centaines de milliers, et il ne s'agissait pas d'un autre, mais d'ANGONE ENDONG OYONO.

139/ Si la nouvelle était tombée sur OTOUANG, s'il s'agissait de MEDANG, si tout ça concernait OTOUANG MBA qui est un neveu de la tribu MEDZA NFOUL EYENE.

140/ Pourquoi les hommes d'OKU, de MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE cherchent-ils à provoquer ANGONE ENDONG OYONO " soufflet qui ramollit les fers l'écureuil de saison des pluies aux neuf nids " ?

141/ Qui ira dire à ANGONE ENDONG OYONO cette nouvelle, une affaire qui lui vient d'OKU ? Qui ira le lui dire ? Par quoi pourra-t-on commencer ? Que dire ?

142/ AKOMA MBA décida qu'il ne pouvait garder cette nouvelle seul. Il appela AVIELEMANE MBA, et lui dit : sonne le tambour de bois, le tam-



ôloñ^Mekî-mebôre adzo aso ANGONE ENDON OYONO ôküe. -- Mina yem wôgh adzô  
m'adzô nga ? . -- (Atare MBA NZOK dza Niñ) --

tam de guerre, une importante nouvelle concernant ANGONE ENDONG OYONO vient d'OKU. -- (Vous entendez bien ce que je dis n'est-ce-pas ? (Mon père MBA, l'éléphant barrit). --

ETUN : ELA

1/- AVIELE MAMBA a ke duñle mo minkue Nkoue ôto dzüma na ôloñ  
" meki mebôre " AVIELE MAMBA a ke duñle mo ôloñ meki mebôre a kut nkue .

Onomatopées S.H.- (Atare MBA, Nzok dza niñ. A tare MBA éyé yué Mvet émane dziñg mone NGUEMA NDON ane bengone b'a dziñ bendôman NZWE me tele vôm A' tare MBA Nzok éwôle bam NZWE burane Mvet Nnam .

2/- ENGON OVAME ku, na buruk. Wa yem na OBIAN MEDZA M'OTOUGHU ane mone ngone EKO ELLA MVELE dza kuma ke su nnôm dzôm, ke su édzôm ba tobe dzo mebure.

3/- Eyene nnôm ngone MEDZA afan a ka tañ OBIANG MEDZA mone ngone EKO ELLA MVELE me wéñy OBIAN MEDZA a ke fe ayü nye amane dzep .

4/- OBIANG MEDZA a kobe na : tare MEDZA M'OTUGHU bameghe nnam nkeñ mone ke kobe ku keghe tat, kabané ka ne mèk minga ka fim, ave wa wôgh ane Meki mebôre a nyiñ .

5/- MEDZA M'OTUAN MBA ane mongone MVEN MIWOE ékop nyü ane nko ngôs, é zeñ ébere ayô ane nkol ngone ye nloe .

6/- MEDZA M'OTUAN MBA a kobe na tare OTUAN MBA bameghe Nnam ave wa wôgh ane meki mebôre a nyiñ .

7/- MBORZOK BEKALE B'OYONO a kobe na a tare BEKALE B'OYONO bameghe nnam, ave wa wôgh ane Meki Mebôre a nyiñ .

8/- Ebè Bengone a kobe na tare BENGONE B'EBE bameghe nnam, ave wa wôgh ane Meki Mebôre a nyiñ .

9/- Wa yem na ENDON ANGONE ENDON a kobe na tare ANGONE ENDON OYONO bameghe nnam, ave wa wôgh ane Meki Mebôre a nyiñ .

10/- Nnam ENGON buruk Ba bè nkue ane wa tu bôr mendan môr ke nyiñ nghe kobe .

1/- AVIELEMAME MBA se mit donc à sonner le tambour de guerre. Ce tam-tam avait pour nom "le sang des hommes". AVIELEMAME MBA se mit donc à jouer sur MEKI ME BORE un air de guerre. Touin-gnouin-gnouing.

Onomatopées du Conteur. Mon père MBA, l'éléphant barrit. Mon père MBA le Mvet a fini par aimer le fils de NGUEMA NDONG comme les jeunes filles aiment les garçons. NZWE je me trouve quelque part. Mon père MBA, l'éléphant barrit souvent. NZUE je meurs pour le Mvet).

2/- Un silence total envahit ENGONG. OBIANG MEDZA M'OTOUGOU, neveu de la tribu EKO ELLA MVELE, le village d'un homme riche ne manque jamais d'une chose pour laquelle on a espoir.

3/- Il ferait bon d'avoir un gendre comme le fils de MEDZA M'OTOUGOU. OBIANG MEDZA est un neveu de la tribu EKO ELLA MVELE et dès qu'une de ces soeurs l'appelle à son secours, il tue l'ennemi et l'enterre.

4/- OBIANG MEDZA dit : Frère MEDZA M'OTOUGOU, fais taire le village;; aucun bébé ne doit crier, la poule ne devra pas caqueter, qu'aucune chèvre ne puisse bêler, qu'aucune femme ne grogne car il faut écouter résonner le tam-tam de guerre.

5/- MEDZA M'OTOUANG MBA est un neveu de la tribu MVENG MINWOE. Sa peau brille comme de l'or ; les poils qui poussent dessus sont semblables à des tiges de courge dans une plantation.

6/- MEDZA M'OTOUANG MBA dit à son père : père OTOUANG MBA fais taire le village. N'entends-tu pas résonner le "sang des HOMMES" !

7/- MBORZOK BEKALE B'OYONO dit : o père BEKALE B'OYONO impose silence au village, n'entends-tu pas comme le "sang des HOMMES" résonne

8/- EBE BENGONE dit : père BENGONE B'EBE, fais taire le village, n'entends-tu pas le son du tambour de guerre ?

9/- Puis ENDONG ANGONG ENDONG dit : père ANGONE ENDONG OYONO, fais taire le village, n'entends-tu pas résonner le "sang des HOMMES" !

10/- Enfin tous les villages d'ENGONG firent silence. On écoutait le tam-tam de guerre appeler chacun par sa devise.

II/- Z'abôm nku Avilemamba nnôm émyen ambele miba mi ôlôñ .

I2/- Ma tare tu éndan dzam manyen AVILEMAMBA mene ndan dzü ne, OTUAN fo, MEDAN bè Mfulu EBWAN la : AVIELEMAMBA me wé nkpwèny, ma kôme dzi étun bôme ye nkôna.

I3/- Edo nkue wa berane é ndan za ? Medañ Elañ swa ane nnôm ngone LDULE BEZOK ANVENE, MEDAN ane ndan dzü ne : nda bingôñ , Nzok Mbañ, nnam ke su émôr abele . MEDAN a kobe na ane nnem .

I4/- Ede nkue w'aberane é ndan za ? OTUAN MBA ane mone ngone MEDZA MFULE EYENE, OTUAN MBA ane ndan dzü na : betan bebele ôsi, same a kigho nkol, zabwale a kele n'Ongalan, Ongalan, Ongalan, Ongalan, OTUAN MBA a kobe ne môra dzam .

I5/- Edo nku w'aberane éndan za ? MFULU EBWAN MFULU ane mongone MESAME Amien ENGO MFULE ane ndan dzüne MFULU ngna a bime we mbeñ, wa ke mbil akañ Tem adzap bingô bingô .MFULU EBWAN a kobe ne éniñ éwè ntuk .

I6/- Edo nku wa berane é ndan za ? BENGONE B'EBE, EKOME émbe OKOME ETSAN NNA BENGONE B'EBE ane ndan dzü ne : nghe nnô dzôp ôndzime ngomend entobe vé BENGONE B'EBE a kobe na z'ane nwan ?

I7/- Ede nku wa berane e ndan za ? ANGONE ENDON NKOM ntèghe biké Odzam sughu bika ébu, ANGONE ane ndan dzü ne : ke nnô dzôp ô dzime ômôs ANGONE azel a wule ngomendan abo alu se , ANGONE ENDON CYONO, môra dzô ane nnam ke be beghe .

I8/- A ké éé mfae nkômô-ô ma kuku étom é mine ta na ave kire Nkôme m'abe ke édza môr ô ta mikue minga lèyañ NKOME. Nti ave me bialene ya me k'a édza môr .

...../....-

II/- Personne n'osait plus murmurer ni parler. Qui joue du tam-tam ? AVIELEMAME MBA, le vieux lui-même tient les maillets du tam-tam .

I2/- Je commence par citer ma propre devise. AVIELEMAME MBA, j'ai pour devise : OTOUANG est le premier, MEDANG le deuxième, MFOULOU EMBWANG le troisième. AVIELEMAME MBA, je mourrai célibataire . Je veux manger un morceau de "BOMO" et le "NKONA".

I3/- Et le tam-tam de poursuivre avec la devise de qui ? Celle de MEDANG BLANG qui est un gendre de la tribu EDOULE BEZOK AMVENE. MEDANG a pour devise une maison a des tôles, un éléphant, des défenses, un village doit avoir un homme puissant pour le défendre. Touingnouin gnouing MEDANG dit : c'est vraiment important.

I4/- Alors le tam-tam poursuit avec la devise de qui ? Celle d'OTOUANG MBA qui est un neveu de la tribu MEDZA MFOULE EYENE. OTOUANG MBA a pour devise : cinq le plaquent au sol, le sixième coupe une corde, le septième se sauve en courant. N'ongalan, ongalan, ongalan, ongalan, ongalon OTOUANG MBA dit : c'est une affaire grave.

I5/- Et le tam-tam continue par la devise de qui ? Celle de MFOULOU EMBWANG qui est un neveu de la tribu MESSAME AMIENG ENGO AGNOUNG. MFOULOU a pour devise : MFOULOU ta mère te frappe avec un baton, tu te sauves dans le séchoir. Une branche d'ADZAP bingo MFOULOU EMBWANG dit : il y aura des ravages .

I6/- Le tam-tam poursuit avec la devise de qui ? Celle de BENGONE B'EBE, fils d'OKOME qui était la fille d'EKANG NNA. BENGONE B'EBE a pour devise si le soleil s'éteint, comment restera la nature ? Touingnouin - gnouing BENGONE B'EBE dit : qui mourra bientôt .

I7/- Et le tam-tam de poursuivre avec la devise de qui ? Celle d'ANGONE ENDONG, soufflet de forge fondeur de fers, l'écureuil de saison des pluies aux neuf nids. ANGONE a pour devise si le soleil s'éteint la journée ANGONE n'aura qu'à se promener avec la lune au pied pendant la nuit. ANGONE ENDONG OYONO est intimidant comme un grand fardeau sans porteurs.

I8/- Touin-gnouin-gnouing ANGONE de mal part, j'en ai assez, jamais tard en jugement ! Il est à remarquer que depuis le matin, NKOME je ne suis allé chez personne. Voilà que les tam-tams commencent à m'appeler. Depuis que je suis né je ne suis jamais allé dans un autre village.

19/- Ke tare ké/ Edza môr nfae NKOME ye me tareya ve môr éfu akpwama mbôn mu éziñ. Bôr ve lüe ma, ni ane me ke m'a yü nnam ntuk ana MEDZA M'OTUGHE nyi na tsié ! NKOME a yü éniñ ntuk e e ta na be lüèya ma, fe ma bo ya ? éniñ émana man .

20/- Nku w'aberene é ndan za ? A MONE EBO, nku w'aberane MONE EBO MFULU EBWAN Mone Ebô ô tagha yü tsit ô bene yü mor, môr énye ane duma .

21/- Edo nku w'alè OBIAN MEDZA M'OTUGHU ane mongone EKO ELLA MVEIE. OBIAN MEDZA M'OTUGHU nghe wa be nsem ke yü môr y étwañ .

22/- MEDZA M'OTUAN MBA ane mone ngone MVEN MIWOE, MEDZA M'OTUAN mone fôno a ka sile akôñ, MEDZA a kighan awôñ asiane awôo, MEDZA M'OTUANG MBA a zu asile na : ndzè bo ?

23/- Edo nku w'aberane e ndan za ?

24/- OYONO MBA a kobe na AKOMA MBA a dzô na : nku Toghan-na-Tanghar ye b'adzem awu, ye b'abo biwi .

25/- Ave mina wôgh na abé d'aso ANGONE ENDON OYONO MINKUMU ye Menyun EKO MBE . Sighe abôm ndara dza .

26/- AKOMA MBA ye MEDZA M'OTUGHU b'abôbôm ndana dza ; be kut nku akoñ be sughla tu ndana EBWAN ONDO, ébôr ENGON be mane sian be wôgh . fwé .

27/- AVIEMAMBA ény'alè mvok MEDZA MENGOME ETULA NDON FONO, MEDZA M'OTUGHU y'AKOMA MBA ndana dza .

28/- MEDZA M'OTUGHU aber a nloñ AKOMA MBA a sughe ngomo a nkan, bingungup bi' akè kû bi bè si ye dzôp .

29/- Ebôr MINKUL ye MENYUN EKO MBE, ETON ABANZIK -

...../....-

19/- Est-ce que moi NKOME, j'ai un jour donné à quelqu'un un morceau de tubercule de manioc ? Les hommes ne font que m'appeler, dès que je vais aller semer la panique au village, MEDZA M'OTOUGHE reprochera encore à NKOME pour avoir ainsi agi, Maintenant qu'on m'a appelé, qu'est-ce que je peux encore faire ? Les gens vont souffrir.

20/- Le tam-tam poursuit avec la devise de qui ? Celle de MONE EDO.... MONE EBO MFOULOU EMBWANG ; ne tue pas un animal, cherche à tuer un homme car c'est sa mort qui vaut un honneur.

21/- Touin-gnouin-gouing ! Le tam-tam appelle OBIANG MEDZA M'OTOUGOU, le neveu de la tribu EKO ELLA MVELE. OBIANG MEDZA M'OTOUGOU, si tu crains le péché, ne tue jamais un homme de ton clan. Touin-gnouin-gnouing .

22/- MEDZA M'OTOUANG MBA qui est un neveu de la tribu MVENG MIWO. MEDZA M'OTOUANG, un guerrier passe en demandant une lance. MEDZA coupe par ici, débouche aussitôt par là. MEDZA M'OTOUANG MBA va et vient en demandant que se pas-t-il .

23/- (5 fois). Touin-gnouin-gnouing ! Et le tam-tam de continuer avec la devise de qui ? (Langage propre à AKOMA MBA).

24/- Après avoir écouté les ordres d'AKOMA, OYONO MBA dit à AVIELEMAME MBA : AKOMA se demande pourquoi on sonne aussi longtemps car on ne célèbre pas des funérailles, on ne fait pas des jeux.

25/- N'entendez-vous pas qu'une nouvelle destinée à ANGONE ENDONG OYONO vient de MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE ? Vous n'avez qu'à jouer une devise.

26/- AKOMA MBA et MEDZA M'OTOUGOU ont toujours la même devise. Qu'on joue le tam-tam de la sagaie et qu'après, on sonne la devise d'EMB'WANG ONDO afin que les hommes d'ENGONG se rassemblent et entendent la nouvelle.

27/- Touin-gnouin-gnouin ! AVIELEMAME MBA appelle le clan de MEDZA MENGONE ETOULA NDONG FONO. MEDZA M'OTOUGOU et AKOMA MBA ont la même devise.

28/- MEDZA M'OTOUGOU grimpe à une liane, AKOMA MBA secoue une liane d'asperge. Les deux grandes feuilles, la terre et le ciel.

29/- Les hommes de MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE, ETONE, ABANDZIK,

...../....-



MEKOK MENGONE. bèghan EBWAN ONDO Mendan .

30/- Ebôr ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ma sugbane tu EBWAN ONDO ye men dan EBWAN ONDO ane ndan dzü na ; mikibe ndôman ONDO ane ndan dzü na, fek éniñ ane/ndan/ dzü ne : OTUAN fo, MEDAN bè MFULU EBWAN la, EBWAN ONDO a yiañ dzi bôr bikila, k'OTUAN ke MEDAN nghe EBWAN a sileya dzôp .

Propos du Conteur.- Ebone mongone EDUNE NZOK a burane BINGOMA a tare MBA NZOK dza nyiñ awu émbele EBAN ye MENGUIRE tso mbo dza, Mvet émane dzin a tare MBA NZOK éwele nyiñ nde m'awu a dzé, nde menga burane ENGOMA ma é a ndôm ngone. Dzô mane sighe MENGAN éfula bebôm a ze .

31/- Ta Bwik hue... Ke fe ébôr wa dzeñ ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dzi-ghane bitom ADZAP élume nkôl bameyoñ a ta

32/- Onta anon bikua, anon mebôñ ve betôle benen ba bwi évé nzok mesôñ ve nkôl ôbele beye benen ba bibe nken .

33/- V' éba dzô. Ane ma dzô ébôr ENGON be wele siane, môr éziñ anga wôgñ na ébôr ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA a kona be ne sont dza da,

34/- Ye bene dza da ? ye ba tare tobe ô dza ko wa wôkna dza nde tañ ave ngura ayoñ .

35/- Ebôr ENGON ma awôme ye mela . Ebôr ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA Dzighane bitom ADZAP élume nkôl bameyon a ta, ma awôme ye mela .

36/- A tie ye wa so MINKUL ye MENYUN EKO MBE wa tare yene dza y'ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA : MVEN AYON MFULU EBWAN, NKOL AYO ébe BENGONE b'EBE, NKAMANGA BEKALE B'OYONO .

37/- "ZON DZA KILE BIVES" ébe AVUN NZOK BIKIA BINAM. MVEN EKELE MEKOK ONDO MBA, MBILE BIAN ENGOAN MBA ; EWA NNAM MEDZA

MEKOK MENGONE, oyez la devise d'ENBWANG ONDO .

30/- HOMMES D'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, je termine par la devise d'ENBWANG ONDO? ENBWANG ONDO, le célèbre fils d'ONDO a pour devise, "secret de la vie", OTOUANG est le premier, MEDANG le deuxième, MFOULOU ENBWANG le troisième ENBWANG ONDO seul doit manger les interdits car sans OTOUANG et MEDANG, ENBWANG aurait déjà descendu le ciel .

- Touin-gnouin-gnouing ! Onomatopées . (Le fiancé d'une nièce de la tribu EDOUNE NZOK se meurt pour les mélodies. Mon père MBA, l'éléphant barrit. La mort emporte EBANG MENGUIRE. Le Mvet a fini par aimer le grand joueur. Mon père MBA l'éléphant barrit souvent. Alors pourquoi je meurs ? Donc je vais mourir à cause des mélodies. Oh mon beau-frère, le ciel va descendre à MENGANG. Le célèbre joueur arrive).

\* 31/- Regarde. Il n'y avait pas un seul homme absent à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, "carrefour des palabres; l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient".

\* 32/- Il y avait des oiseaux à gros bec, des oiseaux des trous, des bêtes énormes pouvant broyer un os d'éléphant avec les dents, des gouffres au bord des vallées si hautes qu'un homme juché dessus pouvait toucher l'écaille du ciel avec une sagaie.

33/- Quand je dis que les hommes d'ENGONG arrivaient, quelqu'un peut croire ou comprendre que tous les hommes d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA habitent dans un même village. Point du tout .

34/- Est-ce qu'ils peuvent même rester dans un même village ? Et en disant village, il faut imaginer quelque chose de grand comme toute une tribu.

35/- Les HOMMES D'ENGONG vivent dans treize villages. Les HOMMES D'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, "carrefour des palabres, l'ADZAP dressé sur une colline; que toutes les tribus voient" ont treize villages .

36/- Lorsque tu viens devers MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE, tu commences par voir comme village d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, MVENG AYONG chez MFOULOU ENBWANG puis NKOL AYO chez EENGONE B'EBE. NKAME NGA chez BEKALE B'OYONO.

37/- ZONG DZA KILE BIVES chez AVOUNG NZOK BIKI BINAM, MVENG EKELE MEBOK chez ONDO.MBA ; MBILE BIANI chez ENGOUANG MBA ; EWA NNAM chez MEDZA

...../...-

38/- FENEGHA MENYEN OTUAN MBA, AKOGHA be MEDAN, NKOL BINGOKOME ANGONE  
ENDON awom .

39/- K'Okü dzal y'été ve meyoñ . E Ndü éne mal mebè, ANYEN NDON a ke  
tobe NKORE NNAM, A se fe NKORE NNAM .

40/- ANYEN NDON anto ENIN MEYON, ENIN MEYON MVEN ANYEN . A kôreya  
NKORE NNAM MVEN ANYEN a va éyoia te. A ka tobe ENIN MEYON MVEN ANYEN  
NDON .

41/- EYEGHE NZOK ndôm nga MIBWI MINTSAM ABOGHE, MBA BIYAN BIMBA MBA  
MEFA, MBA MISEM, MBA MEZEME BIAN, ba tobe wo mebune mwôk dzeba édzo éne  
ôveñ, be bele môra mbwañ wa mome éniñ, mvôk éte édzo éne bè .

42/- Milam mise ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA mila awôm ye mibè . -( NSEME  
NZOK ane mongone MFULU NZOK a burane Medzan) ..

43/- A kobe nku ôva kobe ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA, wa lûè ébôr ENGON  
NZOK MEBEGHE MEMBA : Be be .

44/- Benga b'eso mimbi miyeñ , b'azu yen ane befôno b'a ke ENGON .  
Haé ye nku wi wa kokobe fe ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA .

45/- Me nyen do ya ana ngo ma Eya ndôm y'éwa môr énye á sèba étom ?  
Ebôr be ne k'a vuman d'ônyañ . (EBORE MONGONE EDUNE NZOK aburan medan  
matara za Abamana dzam a ze .

46/- A mone mbom ane ya a dza ône ? Bia be ki yem édzam nku wa dzô.  
Bia wôgh, nghe mina, ngh' éte na : b'a dzô na sôn dz'aso ANGONE ENDON  
CYONO OKU..

47/- Môra môr a dzô na évo yen ANGONE, k'a yen nye asia nye yü, éde  
foghe ôbwe bidzô na da bo fe ya ?

MEDZA M'OTOUGHOU .

38/- FENEGHA MEGNENG chez OTOUANG MBA ; AKOGHA chez MEDANG ; NKOL BINGOKOME chez ANGONE ENDONG dix .

39/- Chacun de ces villages est aussi grand qu'une tribu. NDUGNE est en deux villages, AGNENG NDONG est allé habiter à NKORE NNAM, mais il n'y est plus.

40/- AGNENG NDONG est maintenant à ENING MEYONG, à ENING MEYONG de MVENG.AGNENG. Seulement il a changé l'emplacement de son village en même temps que son nom.

41/- EYEGHE NZOK beau-frère de MIBUI MITZAME ABOGHE, MBA BIYANG BIMBA, MBA MEFA, MBA MISSEM, MBA MEZEME BIAN sur qu'on a espoir ont un village c'est OVENG. Ils surveillent un grand fusil à piston contre l'éventuel danger. C'est ce village qui est le douzième .

42/- Tous les villages d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA sont donc au nombre de douze. (NSEME NZOK neveu de la tribu EDOUNE NZOK meurt pour l'amour du Mvet).

43/- Dès que le tam-tam de guerre eut resonné à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA tous les hommes se pressèrent de se rendre au lieu de réunion.

44/- Les femmes revenaient en courant des champs afin de pouvoir contempler les guerriers allant à ENGONG au rassemblement. HAE! Le tam-tam de guerre ne résonne jamais à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA sans cause.

45/- Qu'est-ce qui va encore se passer ? Pauvre de moi le frère d'une autre ! Quel est le fils de l'homme qui a provoqué ce différent ? Ces hommes qui n'ont ni parent, ni gens de relation. - (Le fiancé de la nièce de la tribu EDOUNE NZOK meurt pour l'amour du Mvet. A qui puis-je me confier la grande affaire approche) .

46/- Petite nouvelle bru, qu'y a-t-il ici au village ? Nous ne savons pas ce que dit le tam-tam. Nous avons entendu, c'est faux ou c'est vrai, qu'un défi a été lancé à ANGONE ENDONG OYONO d'OKU.

47/- Un grand homme dit qu'il ne peut voir ANGONE. Il propose de le tuer le jour de leur rencontre. Alors tu nous as trouvées en train de dire que ça devait aussi arriver .

...../...-

48/- Y'elé dza bobo mfɔ̃ian nfak mbo, nfak benga fɔ̃i ébɔ̃r ENGON, boghe be fɔ̃iya fe émô mbo .

Onomatopée du Conteur.- (A tare MBA NZOK dza nyiñ ebone mongone NKUM ABAN awu ngoñ naé ndzi na ana ôloñ é me burane ve Mvet .

49/- Be be ta ndzi dzi anto ya be za b'a kule ba bona ébɔ̃r ewa Nnam MEDZA M'OTOUGHU .

50/- Ebe balé ta befulaneyañ (ter) Ebɔ̃r be va so AKOGHA ébe MEDAN be fulaneya, ke ba fulafulan ébe Nkôl BINGOKOM ANGONE be fulaneya .

51/- Mvôk ONDON woe be be bep ta bekum abum. bekunu amus misañ anu kpwekpwa mesôñ akele anu asi befam bedubeghe ésie mbone ane mbom w'aso a nseñ ngore binam, asu zighe bimane nkuk , ta mome nga mbone avitsañ ô yô mè mè .

52/- Edeghe do ana sôlôt hi hi kiñ NDOMAN VIHIM MEGAME ETULE MEDAN . Ta eye deghe éta nté ava ta tuman vivihim siñ anu yaya, nke ôkeñ ôwole mesôñ a teleleñ ; a dzibe anu ane binga be yèle mvé medzim édze éne ka étom ayô .

53/- OBIAN MEDZA M'OTOUGHU ane mongone EKO ELA MVELE, dza kuma ke su nnom dzôm, ke su édzôm ba tobe dzô mebun .

54/- Nnôm ngone MEDZA M'OTOUGHU AFANE aka a ke fe a yü, OBIANG TUAN Ta a vivihim siñe ! MEDZA M'OTUGHU .

Onomatopées du Conteur.- (SEME NZOK mane kut menyiañ beghe do ana nti ava . (Ebone mongone EDULE NZOK a buran MEDZAN ma tare za abemane dзам a ze) .

55/- Edeghe da ana vivim siñ ndôman nduñ segnan. Nnôm kup évo loñ la beghe biso aho V' abeghe ésoe .

Onomatopées du Conteur.- (Seme Nzok mane kut meniñ, ndzi bo Oloñ MIKULE

...../....-

48/- Un arbre n'est jamais écorché d'un seul côté. On a écorché un côté pour les hommes d'ENGONG, l'autre côté est revenu à un autre homme.

Onomatopées du conteur .(Mon père MBA l'éléphant se fait entendre. La fiancée du neveu de la tribu NKOUME ABANG meurt de plaisir. Qu'est-ce qui m'arrive ? Je vais mourir pour le Mvet). Bep be-be-be-be-be-bep)!

49/- Regardez. Qu'est-ce que c'est ? qu'y a-t-il ? Qui sont ceux qui viennent là ? Ce sont les hommes d'EWA NNAN chez MEDZA M'OTOUGHOU.

50/- Les voilà. Ils se sont mélangés avec les hommes qui venaient d'AKOGHA chez MEDANG, ils se sont mélangés. Ceux qui venaient de Nkol BINGOKOME chez ANGONE se sont joints à eux .

51/- Le clan d'ONDONG arrive avec des tatouages partout, des tatouages au dos, des dents pointues dans la bouche une brosse à dents sous le bras, les garçons se sont teint , les cheveux avec de l'huile comme une femme nouvellement mariée traversant la cour, des tatouages aux bras, sur la face encore aux bras, sur la poitrine. Sur la tête, un objet brillant comme un chien de fusil bien huilé.

52/- Et soudain comme un éclair arriva MENGAME ETOULE MEDANG. Puis après un moment, il ouvrit la bouche, fit passer la manche de son couteau sur ses dents provoquant un bruit pareil à celui d'une baguette sur les touches d'un xylophone, la referma parfaitement comme les femmes recouvrent une marmite d'eau, sans bosse.

53/- C'était OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU, le neveu de la tribu EKO ELIA MVELE. Le village d'un riche ne manque jamais de quelqu'un sur qui on compte de quelque chose sur quoi on a espoir.

54/- Un jour, il tua un gendre de MEDZA M'OTOUGHOU aussitôt qu'on l'appela au secours. Que les gens viennent voir OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU.

Onomatopées du Conteur . (SEME NZOK a fini de jouer à voix basse), Après un laps de temps, (Le fiancé de la nièce de la tribu EDOUNE NZOK meurt pour les mélodies. Qui puis-je appeler à mon secours ? La grande affaire approche).

55/- Puis on vit venir un homme. Vivim .... si-ing ! Un coq ne peut chanter sans qu'il ait une crête. Sans qu'il ait une crête !

Onomatopées du Conteur. (SEME NZOK a fini de jouer doucement. Qu'est-il

...../...-

ana é nié) .Ta Hé éh !.

56/- Eba ôkô be vameñ (ter) ébôr MVEN AYON MFULU EBWANG bevame .

Onomatopées du Conteur.- (Mongone EDULE NZOK aburane MEDZAN, awu ébele ma ana a ndôm engone) .

57/- Etale eyeghe lôre nti ava, edeghe do ana baman vivim siñ édzodzôme dzaí ébôr MVEN AYON MFULU EBWAN .

58/- (V.I<sup>a</sup>.H.).- Ah ké Tiri bono bono énga ya ku dzié. Ba yem na melu aka metan aka metan ébôr MFULU ba ye dzüè ENGON .

59/- (V. 2<sup>a</sup>.H.).- One mina ebôr MFULU be dzüè be za ? ye dzüè mvôk ONDON, ye dzüè mvôk MBA ; ye ba dzôdzô dzaí .

60/- (V. I<sup>a</sup>.H.).- Ye mvene ébele wa ô nyu ko melu aka metan aka metan mvôk MEYE benga dzüè mvôk ONDON mvôk MBA édzüè énen ve kolendoghe kolendoghe anga kiñan bo a nnô ayô kolendoghe . (Mongone NKOMA ABAN a nyiñte medzañ) .

61/- (V.2<sup>a</sup>.H.).- W'adzô n'édzüé, wa dzô na édzam MFULU EBWAN ake we do minga amwi édo wa ka do ôbangam .

62/- (V.I<sup>a</sup>.H.).- Edo wa kôme tiè nga ? y'adzô MFULU a ke me minga amwi édo wa kôme tiè ? ke me ke fe do ôbangam ye mô mfe émbé me nye ke ?

63/- (V.2<sup>a</sup>.H.).- Edo foghe ba ye mina dzüè do hea ba ye dzüè môr va :

64/- (V.I<sup>a</sup>.H.).- Dzibeghe anu .

65/- (V.2<sup>a</sup>.H.).- Wa foghe dzibe édüé .

66/- (V.I<sup>a</sup>.H.).- Wa dzibe édüé .

...../.....

arrivé à OLONG, maman ...) ! Regardez. ... Hé éh !

56/- Ceux de là-bas arrivent maintenant. Les hommes de MVENG AYONG chez MFOULOU EMBWANG apparurent.

Onomatopées du Conteur. (Le neveu de la tribu EDOUNE NZOK meurt pour les mélodies. La mort m'emportera aujourd'hui, o mon beau-frère).

57/- Après un certain moment on les vit arriver. C'étaient des hommes bien batis pour le combat, les hommes de MVENG AYONG chez MFOULOU EMBWANG.

58/- (V. I<sup>2</sup> H. ENGONG).- A-aké ! Tiri quelque chose va arriver. Il est à remarquer qu'après un certain temps les hommes de MFOULOU vont commander ENGONG.

59/- (V. 2<sup>2</sup> H.).- Tu es un menteur. Qui vont-ils commander ces hommes de MFOULOU ? Peuvent-ils commander le clan d'ONDONG, vont-ils commander la famille de MBA ou bien tu le dis pour dire ?

60/- (V. I<sup>2</sup> H.).- Je crois qu'un malheure pèse sur toi. Seulement je te dis qu'après un certain temps, le clan des MEYE va commander le clan d'ONDONG et celui de MBA d'une manière rigoureuse. Ils ne verront plus qu'un tourbillon au dessus de leurs têtes. (Le neveu de NKOUM ABANG s'adonne au Mvet).

61/- (V. 2<sup>2</sup> H.).- Tu ne parles pas de commandement. Tu le dis parce que MFOULOU EMBWANG t'a donné une femme car tu es son ami, et c'est pourquoi tu es de parti -pris.

62/- (V. I<sup>2</sup> H.).- Est-ce que c'est de cela que tu veux parler ? Est-ce que tu veux parler de l'histoire de la femme que MFOULOU m'a donnée en amitié ? Et même si je suis de parti -pris, est-ce qu'un autre pouvait me la donner ?

63/- (V. 2<sup>2</sup> H.).- Alors c'est pourquoi ils vont vous commander mais ailleurs ils ne vont commander personne .

64/- (V. I<sup>2</sup> H.).- Tais-toi .

65/- (V. 2<sup>2</sup> H.).- Toi aussi tu n'as qu'à te taire .

66/- V. I<sup>2</sup> H.).- Toi je te dis de fermer la bouche ...

...../....-



67/- (V.32.H).- Mina kôme bo ya va, mina kôme bo ya va, mina kôme bo ya va, mina kome bo ya va ?

Onomatopées du Conteur.- (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a nyiñ tunan vivihim kiñ mongone NKUME ABAN a burane Medzañ) .-

68/- MEYE NGUINE ANGO NKUGH a woñane môra mbwañ ô to éyôla na "nkale élañ" ébôr MVEN AYON MFULU .

69/- Ta étale éyeghe lôr nti ava tunan vivihim sũ ah mone Ebô nga wa tare ma, MEDZA M'OTUAN ane mongone ABUME NZOK ANGBWE ONDO .

70/- Nga MONE EBO wa tare ma mone nane émyen ndzi wa vore ma tare ? nghe Mone Ebô, ôtare MEDZA ME MFULU nghe ébôr bese ENGON NZOK MEBEGHE ME MBA benga tare môr mbo ve MEDZA ha mone Ebo ô baghe asum adzé .

71/- MONE EBO a kobe na he y'émone ône ka éyi, me tare we dzé ? ma tare wa ndzi é anga bo ma , ye dzam étareya me bo mu éziñ .

72/- (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a burane Medzañ a tare MBA NZOK dza nyiñ, nde ma wu ngoñ adzé, o oh amone yiéô).Ta ! onomatopées... Hé hé dume a bwele heng se we ô va dzô na be dzüë dzüna bedzüé nyi na ta mveñ e sôañ mveñ hé mveñ éso Mveñ be ko-ko-koko bessañ .

73/- Anto ya va ? Ebôr MBILE BIAN ENGOAN MBA y'ébôr FENEGHA MENYEN OTUAN MBA, be foulaneyañ Tiriri .

## 2EME CHANT

1/-SH.- KO o a mone ye me ke mane kut yua. Ebone mongone ma wu ngoma dzé a ya é haha anzé .

2/- C.H.- Héé ! héé ! (ter)

3/- S.H.- Ke me ye môr nnôm nnam ô .

...../....-

67/- (V. 3<sup>e</sup> H.).- Que voulez-vous faire ? Que voulez-vous faire ?  
Qu'est-ce que vous voulez faire là ? Qu'avez-vous envie de faire ?

Onomatopées du Conteur. (SEME NZOK, neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure)  
Tonan vivim ki-ing ! ( Le neveu de la tribu NKOME ABANG meurt pour les  
mélodies).

68/- MEYE NGUINE ANGO NKONG qui surveille un grand fusil à piston du  
nom de "NKA'ALE ELANG", (I) les hommes de MVENG AYONG chez MFOULOU.

69/- Puis après un moment quelqu'un arriva .... Vivi-im ! Sü-ü ! Ô  
MONE EBO pourquoi ne m'appelles-tu pas à l'aide ? C'était MEDZA ME MFOU-  
LOU qui est un neveu de la tribu OBOUM NZOK ANGWE ONDO .

70/- Pourquoi MONE EBO ne m'appelles-tu pas à l'aide ? Mon frère  
pourquoi ne veux-tu pas m'appeler ? Si tu m'appelais MORE EBO, moi MEDZA  
ME MFOULOU, tous les hommes d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA n'appelleraient  
aucun autre homme à l'aide que MEDZA. MONE EBO, comme tu es méchant .

71/- MONE EBO lui dit : Est-ce mon enfant tu serais malhonnête ?  
Pourquoi t'appellerais-je ? Puis-jé t'appeler alors que rien ne m'arrive?  
Est-ce que quelque chose m'est même arrivé un jour ?

72/- (NSEME NZOK qui est un neveu d'EDOUNE NZOK meurt pour la mélo-  
dies, Mon père MBA, l'éléphant barrit. Alors je meurs de pitié ; oh mon  
fils, yié). Regardez ! .... Onomatopées ... Hé-hé ! : - Les terribles  
sont arrivés. Non pas comme tu parlais tout à l'heure de commandement.  
Les Voilà les vrais chefs ils arrivent et font impression comme à l'ap-  
proche d'un orage. Les monstres sont venus .

73/- Qu'est-ce qui se passe ? Les hommes de MBILE BIANG chez ENGOANG  
MBA et ceux de FENEGHA MEGNENG chez OTOUANG MBA se sont entremêlés. Tiri  
Tiri !

## 2EME CHANT

I/- S.H. Ho mon fils ! Est-ce que j'aurai fini de jouer ? L'ami de  
la nièce je meurs à cause du Mvet pourquoi ?

2/- Hé ! hé ! hé ! (3 fois).

3/- S.H.- Pourtant je crois avoir vu quelqu'un à l'ancien village

...../....-

4/- C.H.- Héé ! héé ! (bis)

5/- S.H.- Ye bia dzeñ mone NGUEMA NDON .

6/- C.H.- Héé ! héé ! (bis)

7/-SH/- Bendoma ye bengone ba dzeñ mone SIMA NDON

8/- C.H.- Ehéé ! éhé !

9/- S.H.- Nkut nnen a bôe vé .

10/- C.H.- Héé ! Héé ! Héé

11/- S.H.- Ndzi mone NGUEMA NDON a bô vé ô .

12/- C.H.- Ehé ! éhé !

13/- S.H.- A tata ô ô ana nzwe a bô vé ô .

14/- C.H.- Ohô ! Ohô !

15/- S.H.- Me tele vé a yué ô yô yié

16/- C.H.- Ohô ! Ohô !

17/- S.H.- Mone ELIGHE ELAN dzô ye bia ke woghe NZWE NGUEMA .

18/- C.H.- Ohô ! ôhô (bis)

19/- S.H.- Ye bia zu wôghe Nzwe NGUEMA

20/- C.H.- Ehé ! éhé !

21/- S.H.- Mone NGUEMA NDON a bô vé .

22/- C.H.- Ehé ! éhé !

23/- S.H.- A bera ya so .

..../-

4/- C.H.- Hé ! hé ! hé (bis)

5/- S.H.- Nous nous cherchons les fils de NGUEMA NDONG

6/- C.H.- Hé ! hé ! hé ! (bis)

7/- S.H.- Les jeunes gens et les jeunes filles cherchent les fils de SIMA NDONG .

8/- C.H.- Hé ! hé ! hé ! (bis)

9/- S.H.- Où dormira le joueur de Mvet ?

10/- C.H.- Hé ! hé ! hé !

11/- S.H.- Où dormira le fils de NGUEMA NDONG ?

12/- C.H.- Hé ! hé ! hé !

13/- S.H.- O mon père maman où dormira NZWE

14/- C.H.- Oh ! oh ! ohé !

15/- S.H.- Où est-ce que je me trouve ?

16/- C.H.- Ho ! ho ! ho !

17/- S.H.- Fils d'ELIGHE ELANG, nous irons entendre jouer NZWE NGUEMA !

18/- C.H.- Oho ! oho ! (bis)

19/- S.H.- Nous sommes venus écouter NZWE NGUEMA .

20/- C.H.- Ehé ! Ehé !

21/- S.H.- Où dormira le fils de NGUEMA NDONG ?

22/- C.M.- Ehé ! éhé !

23/- S.H.- Il est encore venu .

..... /...-

24/- C.H.- Ehé ! éhé !

25/- S.H.- Nkut nneñ nem ébole .

26/- C.H.- Ohé ! ohé !

27/- S.H.- A tare EBAN o é yíá

28/- C.H.- Ohé ! Ehé !

29/- S.H.- Nde bia ke wôghe NZWE NGUEMA :

30/- C.H.- Ehé ! éhé ! (bis)

31/- S.H.- A kue ékyap ébwañ

32/- C.H.- Nde mbene b'alè -

33/- S.H.- SEME NZOK mane kut menyiñ nga ma a mone... Onomatopées...  
(Ana ka me tame tele Bingoma ... Onomatopées...

74/- Ebôr ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA en lurreturutu keghe Oié, eye bebe  
nti ava ta hahe deghe va ana MEDAN Afemele MEDANG ma mē ne nkane bôr  
ONDON ye MBA MEYE .

75/- MEDAN é ny ' ane nkane bôr ONDON ye MBA MEYE . Chukut v'ia yon  
MEDAN a ke kare fwé mina milam na me yenamô MEDAN, nde mongone ASOK  
BENUN EBWAGHE ONDO nde me ne na nde me ne ane ane ane ôho .

76/- Komore Myen meyong édzeme andema Meyoñ. A kukut ézak meyoñ  
taman vihim sine ! MEDANG SEMLE .

77/- O ta ane azema mebé metü ane keñ nkôl . Eta bè ana MFULU EBWAN  
a femle MFULU a kobe .

78/- MAMAO y'ébibi dza kobe ane émone EBWAN a kobe ma ma bisuma ma  
ma O abi ase MFULU biso ma ma Ô MFULU ava bi na a kok lat bikè mo ka mōñ .

...../...-

24/- C.H.- Ehé ! éhé (ter).

25/- S.H.- Le joueur de Mvet au coeur romantique .

26/- C.H.- Ohé ! éhé !

27/- S.H.- Mon père EBANG

28/- C.H.- Ohé ! éhé !

29/- S.H.- Alors nous irons écouter NZWE NGUEMA .

30/- C.H.- Ehé ! éhé !

31/- S.H.- Le fusil à piston part tout seul .

32/- C.H.- On demande ce qui est arrivé .

33/- S.H.- (NSEME NZOK a joué à voix basse. Pauvre de moi, oh mon fils) ...Onomatopées... (Maman, je vais un peu arrêter le Mvet)... Onomatopées ....!

74/- Les hommes d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA venaient en grand nombre; un laps de temps s'écoula, puis on vit venir MEDANG en tonitruant : MEDANG je suis le seul valeureux guerrier de la famille ONDONG MBA MEYE.

75/- MEDANG pourrait seul séparer un conflit entre les ONDONG et les MBA MEYE. Le pauvre type qui ne m'a jamais vu peut aller raconter en allant dans son village qu'il connaît MEDANG, le neveu de la tribu ASSOK BENOUNG EKPWAGHE ONDO, je suis ainsi, alors que je suis comme comme.

76/- Maintenant les tribus n'ont qu'à<sup>en</sup>/profiter. Que les pauvres gens des tribus viennent me voir. Et MEDANG apparut.

77/- On voyait saillir ses pectoraux comme le flanc d'une colline . Puis la voix de MFOULOU EMBWANG se fit entendre .

78/- MFOULOU fit mamao et dit : Est-ce qu'un monstre parle comme le fils d'EMBWANG parle ? Ma'ma bissouma ma mao MFOULOU est sans doute capable d'attraper n'importe qui car il peut de ses mains fendre la pierre et coller le fer, sans aide .

...../.....-

(A kôre ma ô MFULU bingo bingo bivilele ô ma ma vivihim...Onomatopées...

79/- MFULU EBWAN deden. O ta ane adene ane mora nyô ye N'Tem. Etale ye ghe lôre nti ava deghe da ana edzôdzôme dzal ambele afan étam ka môr.

Onomatopées du Conteur.- (Continuation . . . . .) Edzodzôme dzal ngemagha bèbèna mingua angua a nyua tunan vivihim sia.

80/- OTUAN MBA ane mongone MEDZA MFULU EYENE. Ebene bo ane wa deghe nye kêa alo meya fum ôkêa alo éfa meyôm fum .

81/- V.S.H.- Ndzi dza fum na ?

82/- V. H.- Bia ayem

83/- V.S.H.- Ze dza kû nye nden mema. OTUAN MBA a ku ntet mesôa menze a kele nfae ya meyôm éwo ô tsi ngueregha éngôa ô tsi fe ngueregha asu ayôp .

84/- A kut fe ntet mesôa menze a kele nfae, meya ôtsi ngueregha éngôa ôtsi fe ngueregha asu ayôp édzo dza lôre nye ngueregha melo a fum .

85/- Ka bôre nlô meya ye bebe meyôm a bè ana mesôa menze me zè larane mvom asu .

86/-nKu énga yôn a falagha kole koko kole koko, mintôma mikore mbile nsefa .... OTUAN MBA buna ô ta ane ane ze a tûny été ane ésa ntoma nnen a bule yimane .

87/- Ba kobe do ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ta ane ba sighan Kabane édzan kabane édzan .

88/- ANGONE ENDON, ANGONE ENDON NKOM NTEGHE BIKE ODZAM SUGHU BIKA EBUE, Edzodzome dzal a tobeya Nyina NZOK été .

89/- Edeghe va ana more ENDON OYONO a vème.

...../....-

Onomatopées du Conteur... MELOLOU bingo bingo biviéléle o'ma, vivi-him .

79/- Il s'était dressé comme un gros serpent du NTEM. Puis après un bout de temps. L'homme fort du village, qui pouvait soutenir tout une forêt sans aide arriva.

Onomatopées du Conteur . Continuation . . . . . Le monstre aux yeux pareils à ceux des toucans, toucan, toucan ...

80/- C'était OTOUANG MBA le neveu de la tribu MEDZA ME OULOU EYENE il y avait quelque chose de blanc près de son oreille gauche et de celle de droite, tout blanc .

81/- V.S.H.- Qu'est-ce qui est blanc comme cela ?

82/- V. H.- Nous ne savons pas .

83/- V.S.H.- OTOUANG MBA a une barbe abondante sur les joues. Il s'est acheté cent crocs de panthère qu'il a pendu du côté droit depuis la gorge jusqu'au front.

84/- Il a encore acheté cent crocs de panthère et les a pendus du côté gauche à partir de la gorge jusqu'au front, ce qui lui forme une ligne blanche tout autour de la face .

85/- Quand il tourne la tête de la gauche pour regarder à droite on entend les crocs de panthère s'entre-choquer sur sa face.

86/- Les poules se mettent à crier derrière les cuisines : kols koko, kols koko. Les moutons se sauvent dans la cour.. -- Un poil dense recouvre la poitrine d'OTCUANG MBA pareil à toison d'un gros bélier qui charge souvent.

87/- On était entrain de bavarder à ENGONG NZOK EEBEGHE ME MBA quand le sol trembla. Tout le monde sursauta. Les chèvres vont périr, les chèvres vont périr.

88/- C'était ENGONE ENDONG" soufflet qui ramollit le fer, l'écureuil de saison des pluies aux neuf nids". Le grand homme était assis dans une espèce de machine.

89/- Que les gens viennent voir l'enfant qu'ENDONG OYONO a engendré.

...../.....



Propos du Conteur.- : (Ebone Mongone a tare MBA, nde ma burane Mvet NZWE a yô). Eh ! môr a wény. (SEME NZOK ômane kut menyîñ ehe éhé maé ma Ebone mongone Nkume Abañ awu a vaghe zu a nyîñle minku mi asôk).

90/- ANGONE ENDON OYONO, misine a NZOK .... Mvôk ONDON Mvôk MBA Mvôk MEYE beta ane ANGONE ENDON a zu misine a Nzok .

91/- Befam be tèbe misama mila viho foghemôr ntoñ Okeñ meyôm môra mbwañ meya, ntoñ Okeñ meyôm môra mbwañ meya, môra mbwañ meya ntoñ okeñ meyôm ntoñ ôkeñ meyôn môra mbwañ meya .

92/- Sulane Soghebe - Soghebe Soghebe. ANGONE ENDON OYONO a bebe a nsine a NZOK a kobe anem été na a bak kî ébôr MBA, ébone tare a bak kî ébôr MEYE ébone nane, ma yian tare yû môr mvôk ONDON OYONO ma myen .

93/- Me ne a mvôk ONDON Mvôk MBA Mvôk MEYE be ko me Woñ .

94/- A ze tsine nsine a Nzok Mvôk ONDON OYONO be mbe ne .

95/- ANGON ENDON OYONO a ze tsine nsine Nzok Mvôk MEDZA M'OYONO be beso be ze yire nnôm ônu ôsi ôngoñ biañ va laghe bikatek

96.- Bibole Bizalane. E bôr ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA v'angoñ v'ôtane v'ôkè abangagh bekuleyebe, nkôngo ônone mane ka bita abôghe nseñ o tane ba kôre meya a kôre avo benan vivim be ké betebe meyôm a tebe avo kikîn

97/- O tane nsina Nzok a lôre a vane ke sime nsé nké .

98/- Elañ Soa ane nnôm ngone EDULE BENZOK ANVENE OBAME a kobe na NYEBE MONE EBO. Ebè ne nyebe a yebe na ma ma .

99/- O ta ane NYEBE a kôre ne megh moe a ke yinebe NSINA NZORK ôcu Kiñ NYEBE MONE EBO a tsaghe mo akane Meyôm ô ta ane a té môra muñ ntoñ, avu ny'asu Nsina Nzok .

Propos du Conteur.- : (Aïï du neveu de NKOUM, mon père MBA, donc je meurs pour l'amour du Mvet ... NZWE)... Un homme va mourir ! (NSEME NZOK a fini de jouer en silence. L'ami du neveu de la tribu NKOUME ABANG est venu tout en répétant la mélodie des tam-tams).

90/- ANGONE ENDONG OYONO était dans une machine à éléphant... Le clac d'ONDONG celui de MBA et celui de MEYE regardaient venir ANGONE ENDONG sur sa machine à éléphant.

91/- Les hommes se mirent en trois rangs, chacun tenant une baïonnette à droite, un grand fusil à piston à gauche ; une baïonnette de la main droite, un grand fusil à piston de la main gauche. Un fusil à piston de la main gauche, une baïonnette de la droite. Une baïonnette de la main droite, un fusil à piston de la gauche.

92/- ANGONE ENDONG OYONO regardant les hommes depuis son véhicule se dit en lui même : il peut y avoir les hommes de MBA, enfants de mon père il peut y avoir ceux de MEYE, enfants de ma mère ; je dois commencer par tuer un homme du clan ONDONG OYONO, clan qui est le mien.

93/- Alors il dirigea le véhicule vers là où le clan ONDONG OYONO était rassemblé .

94/- Et ANGONE ENDONG OYONO poussa son véhicule vers là où le clan MEDZA M'CYONO était rassemblé .

95/- D'un même élan tous enfoncèrent le gros orteil en terre. Un grelot magique éclata en eux et la terre vola en miettes sous leurs pieds.

96/- Les hommes d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, comme les chauves-souris, des roussettes, une nuée d'hirondelles, semblables à de gros oiseaux faisant des manoeuvres dans la cour, tous même temps quittèrent la gauche et allèrent se mettre à droite .

97/- Alors la machine passa et alla s'arrêter au bout de la cour .

98/- ELANG SOA qui est un gendre de la tribu EDOULE BENZOK ANVENE O OBAME appela NYEBE MONE EBO. Celui-ci répondit : ma !

99/- NYEBE quitta aussitôt son rang et alla se mettre devant la machine. NIEBE MONE EBO mit la main à son côté droit et tira une grande et puissante épée, contourna l'avant du véhicule .

...../....-

IOO/- A bè ana Nsina Nzok a foghe akone .... A kpwè buruk a tebe ne ndin-ndiñ ! ebagha é ke ku ngura nfae .

IOI/- ANGONE ENDON BENAN vivihime a tebe kiñ ! A ké ndzüé Osoañ Ebôr ENGON bevane ku na buruk . Hehos (Seme Nzok mongone EDULE NZOK a nyiñ).

IO2/- AKOMA MBA a fôghan Nwole Nzok MEBEGHE MEMBA ane môra Mimbile a nyiñ ....- Deghe ana Edzodzome te éduñ...- O ta ane AKOMA MBA a dzôhe mbékene bamane kekdzé .

IO3/- AKOMA asi fe ési nnô ve melo melo ngbwèny . AKOMA MBA a bebe a bera bebe. Nye nè be lighe EBWAN ONDO anda biwoba .

IO4/- Wa yem na MEYE M'ONDO MBA éfam ébere EBWAN ONDO meban, MEYE M'ONDO MBA. A doureya môra mbas éké NWOLE NZOK MEBEGHE MBA asi a koba wo môra bol aleañ bwan .

IO5/- Ebinga ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA benga so mimbi meñ b'ésó mimbi ôsvi ba zu yen ane EBWAN ONDO a kû nda biwoba.

IO6/- Ebôr YENDZOK KOP AKUL ABAN , YENDZOK bentele miseñ betetele, eba bevo benga bere ane mimbi ba ke tebe nkôl Odôk énen ANGONE ENDON OYONO anga luman ne mintañ .

IO7/- A mare be marene ANGONE ENDON éde be zu ône .

IO8/- (Ba SEME NZOK ane Mongone EDOULE NZOK Aning) ba ye yen ane EBWAN ONDO aso nda biwoba ;

IO9/- Vion "MEKI -M'ASIGHE - NSEN nga EBWAN ONDO a vaya môra mebega ôdzibega akane , a beme wo môra angôñ ngôs abim av ' abé . A fôghe ôdzi-begha te na me fôgha mebè, afôghe la ébè ana angôñ ékale été .

IID/- A fôgha môra angôñ ... Onomatopées... A vaya angôñ wos a bè na éyomane éké ébie ... Onomatopées... Mora mbé nguengueñ. (SEME NZOK mongone EDULE NZOK a nyiñ. Awu émbele EBAN MENGUIRE, a mbo dzam)

IO0/- Aussitôt la machine à éléphant bougea un bouton ...- Puis elle se tut et s'arrêta, une porte en fer tomba d'un côté avec un grincement.

IO1/- ANGONE ENDONG descendit. Oh le chef est venu. Les hommes d'ENGONG firent silence. - ( Ho SEME NZOK neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure ).

IO2/- AKOMA MBA bougea sur son lit en peau d'éléphant comme un monstre des cavernes.. - Puis un bruit se fait entendre.. - Et AKOMA MBA ouvrit la porte .

IO3/- AKOMA n'a plus de cheveux sur la tête, il n'y a que les oreilles qui se dressent de chaque côté. AKOMA MBA scruta attentivement l'assistance et demanda qu'on appelle EMBWANG ONDO dans sa case de garde .

IO4/- MEYE M'ONDO, le frère cadet d'EMBWANG ONDO MEYE M'ONDO MBA prit un gros maillet en fer de sous la maison d'AKOMA et en cogna une grande cloche : KPWANG ! .

IO5/- Les femmes d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA revenaient en courant des plantations, elles revenaient en courant de la rivière pour voir EMBWANG ONDO sortir de la case de garde.

IO6/- Les hommes de EYMVEGH KO AKOUL ABANG YENDZOK étaient debout dans la cour, les autres montaient en courant se mettre sur la colline, le "grand ODOK" où ANGONE ENDONG OYONO avait combattu les Blancs.

IO7/- Dès qu'ils ont fui ANGONE ENDONG, ils sont venus vers ici. Ben !

IO8/- (SEME NZOK qui est un neveu de la tribu EDOULE NZOK murmure) . Ils voulaient voir EMBWANG ONDO sortir de la case de garde .

IO9/- MEKI M'ASSIGHE NSENG la femme d'EMBWANG ONDO prit une grosse et longue clef qui pendait à son côté, l'enfonça dans un cadenas en or gros comme la cuisse. Elle tourna par deux fois la clef dans la serrure ; à la troisième, un bruit se fit entendre dans le cadenas ....

IO10/- Elle se mit à tirer dessus ... onomatopées... Et quand elle l'eut enlevée, un mécanisme se déclencha dans la porte en fer ... onomatopées... Puis les battants s'ouvrirent . - (SEME NZOK neveu de la tribu EDOULE NZOK murmure. La mort emporte EBANG et MENGUIRE, le grand joueur).

...../...-

III/- MEKI MESIGHE-NSEN a-wa mi si, ka fe môr a dzeñ a dzeñ-ENGON  
NZOK MEBEGHE MEMBA .

II2/- "MEKI MESIGHE-NSEN aseme ne dzogh ! Ebvi adzé benyañ nfin ENGON  
NZOK MEBEGHE MEMBA. Dzighane bitom ADZAP lume nkôl bameyoñ a ta ma sile  
na b'alè Minkide dzé.

II3/- Nga dzam éboañ ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ke ba lùè do "Etare-Beka"  
ndôman ONDO, me sileyañ .

II4/- MEYE M'ONDO MBA a kobe na AWOM MIFINA MEKI MESIGHE NSEN ô taghe  
zu mebune ô taghe zu mzsap ke kobe ENGON .

II5/- Heng YENDZOK be bia ndzuk ; adzô éne ENGON môr a be do yem .

II6/- AKOMA adzô na be lè EBWAN ONDO ; ô vane zu énguñ ye mesap ;  
Anga bo ya ? Ke me ne wa yü ka yene ntôe.

II7/- Za azé é nyu dzam ô dañ bo mebune ke ma menga yü ésua (SEME NZOK  
mongone EDULE NZOK a nyiñ. A tare MBA NZOK dza nyiñ Mvet ngo ma ONDOA).

II8/- Dzoghe "BESO-BA-NYANE", BESO-BA-NYANE adzô Monangôñ a yian adzô  
"nda- MENGON", nda-MENGON nyaghe a dzo abeme OYANE MEKOK MENZOK a bame-  
ghe dzô "Awôm-Miseñ "Awôm-Miseñ " nyaghe a yiana dzô "Awôm MIFIAN OSSA  
na a ke dzô MISEN ONDO na ba lùè MINKIBE ndômane ONDO.

II9/- Adzô te édo énga ke ngane ngan énda biwoba EBWAN ONDO. Adzô te  
éke küè Miseñ ONDO éngone ONDO mone Mvé bisilañ, éminga a dzôghe be  
énoñ ôfet.

I20/- Wa yem na a kôre ôsi nananak e bera tebe ne mierghe mierghe mie ô  
ta ane adene kiñ ane môra nsiñ.

I21/- Wa yem na asu anen memañ menen, kiñ ane ôdeneden binga ba nyep  
abvi. EMINGA b'alè dzüma na miseñ ONDO ...../....-

III/- MEKI MESSIGHE NSENG jetait un regard en bas et fut convaincue qu'il ne manquait personne à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA .

II2/- MEKI MESSIGHE NSENG s'étonna sapristi dit-elle : que de galons en grand nombre à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, carrefour des palabres l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient. Je demande pourquoi on m'appelle MIKIDO.

II3/- Est-ce qu'une affaire ne peut se traiter à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA sans qu'on veuille ETARE BEKA (I) fils d'ONDO ? J'ai posé ma question.

II4/- MEYE M'ONDO MBA lui répondit : AWONE BIFIGHA MEKI ME SIGHE NSENG ce n'est pas le temps de s'amuser ou celui de plaisanter. Qui t'a donné la parole à ENGONG ?

II5/- La tribu YENDZOK est en danger . Une nouvelle est arrivée à ENGONG et personne n'en a eu connaissance.

II6/- AKOMA attend la présence d'EMBWANG ONDO et toi tu fais valoir ton orgueil et tes plaisanteries. Qu'est-ce qui t'arrive ? Ne sais-tu pas que je peux te tuer sans consulter les supérieurs ?

II7/- Personne ne dira rien en ce qui me concerne. Et encore devant moi, tu n'as pas à t'amuser ; n'est-ce pas moi ai tué ton père .- (L'éléphant barrit. Mvet. Pauvre de moi. ONDO).

II8/- Dis à BESSO B'AGNANE de dire à MONE ANGONG qui doit dire à MBA MENGONG de dire ABOUP OYANE de dire à ABENG EDZILA NDONG de dire à MEKOK ME NZOK qui devra dire à AWOME MISSENG qui, elle, ira dire à AWOME MINFIGHA OSSA d'aller dire à MISSENG ONDO qu'on appelle MIKIBE , le fils d'ONDO.

II9/- Ces paroles furent aussi transmises de bouche en bouche dans la case de garde d'EMBWANG ONDO. L'ordre parvint jusqu'à NSENG ONDO la fille d'ONDO, lui-même fils de MVE de la tribu BISSILANG. La femme qui seule peut dormir dans le lit spécial .

I20/- Elle se leva, "Naknaknakrk" se dressa avec beaucoup de grâce "mierghe mie", étira son long cou, semblable à une grosse genette.

I21/- Elle avait une face large, de grosses joues, un cou mince. Les femmes sont belles de plusieurs manières. Celle qu'on appelle NSEK ONDO

...../...-

ékop nyu ane mbone melene, ane mbone medzap évane nye ane be bôghe ésoñ dzañ .

I22/- A : wele toghe lwé ô zañ mesôñ, é zele nye memañ ne bwik é so mane dza so nye zañ memañ ya zu korane nzañ anu nkobe ye lwé amane foghe amane avo .

I23/- Mibiène minen mebè fe menen, ngok meboñ foghe abimava ; ôwale-wale dop abum ne walyane .

I24/- Ebebe meya ane awu ôsone avane bebe bôr meyôm ane a ko wôñ .

I25/- Noghele Noghelone ! Minga te a mane mbeñ ne mana mane nghe édzam a mane b'ébele ébas ta nkoñ ône nye zañ mebè, abé meya abé fe meyôm, nkoñ te ôdzôghe minga te ézañ nyi ane nkoñ ékone .

I26/- Dum dumghe ane basa nkôl. (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a burane minkul a ndômengone Nzok dza bam) .

I27/- Ba dzo na ôsuk EBWAN ONDO nghane ôyo, sughe nye, AKOMA a lüè. Wa yem na MISEN ONDO éngone ONDO mone MVE BISILAN a fôghe EBWAN ONDO mibiène, ambele EBWAN ONDO OZAN mebé, eke fôghe EBWAN ONDO, EBWAN ka yebe .

I28/- A bera bi EBWAN ONDO mibiène a bera bi EBWAN ONDO ôzañ mebé, minga te ambele EBWAN ONDO ôzañ nkuk. A kobe na m'adziñ énguñ m'adziñ mesap, wa wôk fe, wa wôk .

I29/- Be ba dzô na ône nguet, ône élañ, ône ayok, ône mvo, bôr ba dzoha nyiè ane wa dzôm éfe ése ôsu.

I30.- Maghe m'édzô na nyiè ane EBWAN, môr nfe ase éteñleañ ôsu ane wa, ndzi ôwole ke anvala ôyo di ômos ?

I31/- EBWAN ONDON avalene énoñ vup tôman vivihim a tobe akele énoñ mi mimbañ minzok mamac mek... Onomatopées... EBWAN a kobe na ma yem bam, MISEN ONDO anga bo ya a bo ya, me sileyañ .

avait la peau comme l'huile de palme, comme de l'huile d'olivier sauvage, d'une couleur semblable à celle d'un chou de palmier raphia.

I22/- Elle emploie souvent une mixture qui donne à ses joues belle rondeur. A la beauté de ses joues s'ajoute celle de ses lèvres. Et pendant une conversation, le rire et la parole ne font qu'un.

I23/- Elle a de gros mollets, de grosses cuisses, des retules grosses comme ça. Un tout petit nombril presque inexistant.

I24/- Elle regarde à gauche si elle a honte, et en regardant les hommes à droite, on croirait qu'elle a peur.

I25/- Neghele neghele ne. Cette femme est vraiment belle mais ce qui fait qu'elle surpasse les autres, c'est un sillon clair qui passe entre ses seins. (Un sein à gauche un autre à droite), une ligne claire passe chez cette femme entre ses seins comme une nervure de feuille de bananier.

I26/- Elle est si propre qu'on la croirait nettoyée avec une feuille râpeuse. - ( NSEME NZOK neveu de la tribu EDOUNE NZOK meurt pour l'amour du Mvet. Beau-frère, l'éléphant barrit).

I27/- On lui dit de réveiller EMBWANG ONDO s'il est endormi et de lui dire qu'AKOMA l'appelle. Alors. NSENG ONDO, la fille d'ONDO, fils de MVE de la tribu BISSILEMAM, Va toucher EMBWANG ONDO aux jambes, elle le toucha aux cuisses, secoua EMBWANG ONDO sans qu'il répondit.

I28/- Elle recommença à toucher EMBWANG ONDO aux jambes, elle le toucha encore aux cuisses puis elle tint EMBWANG ONDO par le milieu du tronc et dit : je n'aime pas l'orgueil, je n'aime pas la plaisanterie. Je sais quand-même que tu entends.

I29/- D'aucuns te disent cruel, méchant courageux et rusé. Tous les hommes disent qu'après toi, il n'y a rien d'autre.

I30/- Moi je trouve qu'après EMBWANG, il n'ya personne de plus mou. Comment peux-tu dormir de ce sommeil pendant la journée ?

I31/- EMBWANG ONDO quitta la position étendue ... onomatopées... Et s'assit au chevet du lit, sur des défenses d'éléphants... ma mak me-ek... et dit : je ne sais pas crier ; NSENG ONDO qu'est-ce qui se passe ?



I32/- MISEN ONDO a kobe na a ve wa wôghe na AKOMA MBA a lûè wa, Edzam AKOMA MBA abele môr a be do yem .

I33/- Minku mimana dzô, bôr be mana siang .

I34/- EBWAN Tôneddê, wôe baman, a ke dzôghe mabo ndzü AKOMA MBA ... Onomatopées... A tebeya borborbor dzoma'a, ô ta ane môra nfek bimiñ wa lôre a mvagan fum, alañ fônô asu mèmè .

I35/- O ta ane atele ane émôr a wôghe nkuk mitè , ntôm ngôm ô yeneñ nlô ve vyu mèmè mèm-.

I36/6 Ebôr ENGON buruk. EBWAN ONDO a kobe na m'ayem bam ba lûè minkip za dzôme ?

I37/- AKOMA MBA a kobe a nyiñ ; étom dza so ANGONE NZOK DYONO MINKUL.

I38/- ZON MINDZI M'OBAME mone OKANE a dzô na za a yô ébôr ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ne FONO, foe akalgha , a bera dzô na : ava dzô na a kule évuñ étam .

I39/- Ka kule évuñ ka sighe a nké, za wôla nye dzibe évuñ a nké ?

I40/- Bona ANGONE ENDON OYONO énye adzip nye évuñ. Ede alôme ANGONE na ngh'ANGONE ane ky nseñ a dzaghe dzo mbu .

I41/- A ya édziñ abôgh, v'onvè nsôm, v'ébôñ mesiñ, évôm ANGONE ENDON OYONO a ye yen ZON MINDZI M'OBAME, ANGONE asiane simane menyañ anga nyañ ésa ye nya, a ye ke vebe ve bekone .

I42/- Akue ékyap ébwañ Nde mbene ba lè .

Propos, du Conteur .- (SEME NZOK an mone ngone MBANE OTON a burane min- kul a tare MBA NZOK dza nyiñ. Mongone EVINE AYON . Awu émbéle EBAN ye MENGUIRE Ah ! mbo dzam . Ebone mongone NKUME ABAN a burane Medzañ. A zéhé .- ...../....-

I32/- Elle lui répondit : n'entends-tu pas qu'AKOMA MBA t'appelle, il a une nouvelle importante que jusqu'à présent nul homme ne connaît .

I33/- Les tam-tams ont résonné, les hommes se sont tous rassemblés.

I34/- EMBWANG ONDO d'un bon alla se poser sur le toit de la case d' - AKOMA MBA.... onomatopées.... et s'étira comme un félin. Il avait passé sa grande sacoche en bandoulière et portait sur son front une clochette blanche.

I35/- On le voyait debout comme celui qui a mal aux côtes. Un chapeau en por-épic hérissait ses piquants noirs sur sa tête .

I36/- Les hommes d'ENGONG se turent. EMBWANG ONDO s'adressant à eux dit : j'ne sais pas imposer le silence je veux savoir pourquoi on m'a appelé.

I37/- AKOMA MBA parla en murmurant : une inquiétante nouvelle à l'intention d'ANGONE ENDONG OYONO vient d'OKU.

I38/- LONG MIDZI MI OBAME de la tribu OKANE demande qui a donné aux hommes d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA le nom de FONO ,? I veut connaître la raison ; et il ajoute qu'il croyait que tout souffle de la terre ne ne venait que de lui seul.

I39/- Mais il a constaté que son souffle ne descendait pas vers ici et il a demandé ce qui en est la cause .

I40/- On lui a dit que c'est ANGONE ENDONG OYONO qui repousse son souffle. C'est pourquoi il a fait dire que si ANGONE a une poule dans sa basse-cour, qu'il la mange maintenant.

I41/- Car soit au cours d'une danse à une partie de chasse à un champ de lutte là où ANGONE ENDONG OYONO verra ZONG MIDZI MI OBAME, ANGONE devra penser au lait qu'il a bu, à son père et à sa mère ; il n'ira respirer que chez les fantômes.

I42/- Le fusil à piston part tout seul. On demande ce qui est arrivé.

Propos du Conteur .- (NSEME NZOK neveu de la tribu MBANE OTONG meurt pour l'amour du Mvet. Mon père MBA, l'éléphant barrit. O neveu de la tribu EVINE AYONG ! La mort emporte EBANG et MENGUIRE. Oh grand joueur . L'ami du neveu de la tribu NKOUME ABANG meurt le plaisir du Mvet... Ça vient .

1/- S.H.- Zaghe bôme Mvet a ham nam . O ma tebe Mvet .

2/- C.H.- Ehé ! é !

3/- S.H.- Zaghe bôm Mvet .

4/- C.H.- Ehé ! éhé !

5/- S.H.- Ma tebe Mvet éa

6/- C.H.- O zagha bôm Mvet

7/- S.H.- Ke me yene môr nnom nnam .

8/- C.H.- O zaghe bôm Mvet .

O ! éhé ! é !

9/- S.H.- Ke beyene mone NGUEMA NDON,  
NZUE zaghe bôm Mvet .

10/- C.H.- O ! éhé ! é !

11/- S.H.- Tata yû mone OBAME ENGOAN .

12/- S.H.- Tare ô zaghe bôm Mvet , nnam - nnam ô.

13/- C.H.- O ! éhé ! é !

14/- Engongol ébele émone EBWAGHE NDON,  
Tata ô zaghe bôm bôr Mvet .

15/- C.H.- O ! Eéhé ! é !

16/- S.H.- A NZWE ô ma bôm Mvet .

17/- C.H.- O ! éhé ! é !

18/- S.H.- A ! é ! ohé ! yéaé !

...../....-

3EME CHANT

1/- S.H.- Viens jouer le Mvet. Moi, celui qui va d'un village à l'autre je refuse de jouer le Mvet.

2/- C.H.- Ehé ! é

3/- S.H.- Viens jouer le Mvet .

4/- C.H.- Ehé ! é

5/- S.H.- Je refuse le Mvet

6/- C.H.- Viens jouer le Mvet .

7/- S.H.- N'est-ce pas j'aurais vu un homme à l'ancien village !

8/- C.H.- Viens jouer le Mvet .

O ! éhé ! é

9/- S.H.- N'est-ce pas on a vu le fils de NGUEMA NDONG, NZWE viens jouer le Mvet .

10/- C.H.- O ! Ehé ! é !

11/- S.H.- Et voilà qu'on veut tuer le fils d'OBAME ENGOANG .

12/- C.H.- O mon fils viens jouer le Mvet, de village en village .

13/- C.H.- O ! Ehé ! é !

14/- C.H.- La pitié est avec le fils d'EKPWAGHE NDONG mon fils viens jouer aux hommes le Mvet .

15/- S.H.- O ! Ehé ! é !

16/- S.H.- NZWE je joue le Mvet

17/- C.H.- O ! Ehé ! é !

18/- S.H.- A ! é ! ohé ! yéaé !

..../-

19/- G.H.- A zaghe bôm Mvet ô a nkut Mvet .

20/- S.H.- Ma tebe Mvet .

21/- S.H.- O ! éhé ! é !

22/- S.H.- Nde menga burane engoma a ba .

23/- C.H.- E ! é zaghe bôm Mvet .

24/- S.H.- Ma tebe Mvet

25/- C.M.- O ! Ehé ! é !

26/- S.H.- Nde menga burane Medzañ ô .

27/- C.H.- O ! Ehé ! é !

28/- S.H.- (I) Nnam nnam a nnam nnam  
ma tebe Mvet .

29/- C.H.- O ! Ehé ! é !

30/- S.H.- Nde menga burane ve Mvet ô

31/- C.H.- E ! éhé ! é !

32/- S.H.- A nkut nneñ nkut nneñ a NZWE ô ma tebe Mvet .

33/- C.H.- O ! éhé ! é !

34/- S.H.- A wu embele mone NGUEMA NDON

35/- G.H.- Bidzim binbele mone SIMA NDON . A tata ô zaghe bôm bo  
Mvet .

36/- S.H.- A NZWE ô ma tebe Mvet ,

37/- C.H.- O ! éhé ! é !

38/- S.H.- Elonloñ a yiñ menga burane engoma aba'a .

19/- C.H.- Viens jouer le Mvet, o joueur de Mvet...

20/- S.H.- Je refuse le Mvet

21/- S.H.O.- O ! éhé ! é !

22/- S.H.- Alors je suis entraîné de mourir pour le plaisir du Mvet au corps de garde .

23/- C.H.- Viens jouer le Mvet .

24/- S.H.- Je refuse le Mvet .

25/- C.H.- O ! éhé ! é !

26/- C.H.- Donc je vais mourir pour le Mvet ,

27/- C.H.- O ! éhé ! é !

28/- S.H.- De village en village oh d'un village à l'autre je refuse le Mvet .

29/- C.H.- O ! éhé ! é !

30/- S.H.- Donc je vais mourir à cause du Mvet .

31/- C.H.- Viens jouer le Mvet .

32/- S.H.- O joueur de Mvet NZWE je refuse le Mvet .

33/- C.H.- O ! éhé ! é !

34/- S.H.- La mort accable le fils de NGUEMA NDONG .

35/- C.H.- Les malheurs tombent sur le fils de SIMA NDONG, o mon fils viens leur jouer du Mvet .

36/- S.H.- NZWE je refuse le Mvet .

37/- C.H.- O ! éhé ! é !

38/- S.H.- Pleureur donc je vais mourir pour le plaisir du Mvet au corps de garde .

...../...-

39/- C.H.- E zaghe bôm Mvet .

Ehé ! é ! é !

40/- S.H.- Nde menga burane Medzañ :

41/- C.H.- Zaghe bôm Mvet é !

42/- C.H.- E ! Ehé ! é !

43/- Zaghe bôm Mvet é

44/- C.H.- O ! éhé ! é !

45/- S.H.- O ack !

46/- C.H.- E zaghe bôm Mvet é

47/- S.H.- E ! éhé ! é !

48/- C.H.- Ehé ! é !

49/- S.H.- Mongone éligh ayof m'ake ma nyîñ yé

50/- C.H.- E zaghe bôm Mvet

51/- E ! éhé ! é !

52/- S.H.- Awu émbele EBAN ye MENGUIRE

nga ma Ondoé

53/- C.H.- E zaghe bôm Mvet

54/- S.H.- Mengane bie za ?

55/- C.H.- E ! éhé ! é !

56/- S.H.- MENDOME ESONE MBA a zaghe yaghane Medzañ nè ?

57/- C.H.- Eh zaghe bôm Mvet .

...../.....

39/- C.H.- Viens jouer le Mvet .

Ehé ! é ! é !

40/S.H.- Donc je vais mourir pour le Mvet .

41/- C.H.- Viens jouer le Mvet .

42/- C.M.- Ehé ! é ! é

43/- Viens jouer le Mvet .

44/- C.H.- O ! éhé é é !

45/- S.H.- O ack !

46/- C.H.- Viens jouer le Mvet .

47/- S.H.- E ! éhé ! .youé a ha

48/- C.H.- éhé ! é

49/- S.H.- Neveu de la tribu ALING AYONG o miracle je chante à voix basse .

50/- C.H.- Viens jouer le Mvet .

51/- " - E !! éhé !! é !

52/- C.H.- La mort tiént EBANG et MENGUIRE .

Pauvre moi .

53/S.H.- Viens jouer le Mvet

54/- S.H.- Les contes avec qui serai-je ?

55/- C.H.- E ! éhé foué !

56/- Que MENDOME ESSONE MBA vienne faire ses adieux au Mvet .

57/- C.H.- Viens jouer le Mvet .

...../...-



-III-

58/- S.H.- Nde ma wu ngoñ dzé ngô ma ONDO

59/- C.H.- E ! éhé ! é

60/- S.H.- Oloñ ôke mane kut a yué a yué ha

61/- C.M.- Eh zaghe bôm Mvet

62/- S.H.- A tare MBA NZOK éwele bam .

63/- C.H.- Ehé ! éhé ! é !

64/- S.H.- Nzok éwele bam é aé aé yé kié

65/- C.H.- Ehé zaghe bôm Mvet

66/- S.H.- Ankut nneñ ankut nneñ é ma tebe Mvet o .

67/- C.M.- Ehé ! éhé ! é !

68/- S.H.- Nde ba yũ mone NGUEMA NDON

69/- C.H.- Ehé zaghe bôm Mvet A nnam nnañ ô

70/- C.H.- Ehé ! éhé ! é

71/- S.H.- Ta ba lè mone EBWAGHE NDON

72/- C.H.- Ehé ! zaghe bôm Mvet

73/- S.H.- Ankut nneñ ankut nneñ ô ma tebe Mvet O

74/- C.H.- Ehé ! éhé ! é !

75/- S.H.- A mone NGUEMA NDON nde menga burane Mvet aba'a .

76/- C.H.- Ehé zaghe bôm Mvet !

77/- S.H.- Ehé NZWE ma tebe Mvet

78/- C.H.- Ehé ! éhé ! é !

...../....-

58/- C.H.- Alors pourquoi dois-je mourir pour le Mvet ? Pauvre de moi

59/- C.H.- E ! éhé ! é !

60/- C.H.- Les tambours font finir par résonner .

61/- C.H.- Viens jouer le Mvet .

62/- C.H.- Mon père MBA l'éléphant barrit souvent .

63/- C.H.- Ehé ! éhé ! é !

64/- C.H.- L'éléphant barrit souvent .

65/- C.H.- Viens jouer le Mvet .

66/- S.H.- Joueur de Mvet joueur de Mvet je refuse le Mvet .

67/- C.H.- Ehé ! éhé ! é !

68/- S.H.- Donc on tue le fils de NGUEMA NDONG .

69/- C.H.- Viens jouer le Mvet, de village en village .

70/- C.H.- Ehé ! éhé ! é !

71/- S.H.- Voilà qu'on appelle le fils d'EKPWAGHE NDONG .

72/- C.H.- Viens jouer le Mvet .

73/- S.H.- O joueur de Mvet joueur de Mvet je refuse le Mvet .

74/- C.H.- Ehé ! éhé ! é !

75/- S.H.- Fils de NGUEMA NDONG donc je vais mourir pour le Mvet au corps de garde .

76/- C.H.- Ehé viens jouer le Mvet .

77/- S.H.- NZWE je refuse le Mvet .

78/- C.H.- Ehé ! éhé ! é !

...../...-

79/SK/- Me komene lukh ASU MBEN ESONE

80/- C.H.- A yié

81/- S.H.- Me komene lukh ASU MBEN ESONE

82/- C.H.- A yié

83/- S.H.- A nane me komene lukh ASU MBEN ESONE .

84/- C.H.- E a yié

85/- S.H.- NDON MEYE mone abèny

86/- C.H.- E ! éhé ! aé ! é

87/- S.H.- MINKO MINKOLO .

88/- C.H.- E ! éhé ! Eéhé !

89/- S.H.- Ye môr ata ngone gni ana é

90/- S.H.- Ebone nnôm ane me vé

91/- S.H.- éboné

92/- S.H.- Mbôla !

93/- C.H.- ha an !

94/- S.H.- Hahan ahan ma han bifulô

95/- V.F.--(cri d'en couragement).

Le Conteur-(S.H.)-(Mongone Edule Nzok a nyiñ Mvet mane me dziñ Mone NGUE-  
MA NDON se mo me wôle ðulme Mvet ane mveñ . Mone NGUEMA NDON a mane  
fulane bebôm kiñ a tare MBA NZOK dza bam. EFULA bebom a soabe ô a  
NGUEMA o a mbo dzam me burane ve Mvet).

79/- S.H.- Je voulais épouser ASSOUB MBENG ESSONO .

80/- C.H.- A yié

81/- S.H.- Je voulais épouser ASSOUB MBENG ESSONO .

82/- C.H.- A yié .

83/- S.H.- O maman je voulais épouser ASSOUB MBENG ESSONO .

84/- C.H.- E a yié

85/- S.H.- NDONG MEYE de la tribu ABEGHE .

86/- C.H.- E ! éhé ! aé ! é

87/- S.H.- MINKO MINKOLO .

88/- C.H.- E ! éhé ! éhé ! é !

89/- S.H.- Peut être quelqu'un voit-il cette lune au jourd'hui .

90/- S.H.- Fiancé, où est mon mari ?

91/- S.H.- Fiancé !

92/- S.H.- Bonjour !

93/- C.H.- Oui !

94/- S.H.- Hahan ahan ma han bifoulo .

95/- V.F.- Hululement de femme (encouragements).

Le Conteur (S.H.- (Le neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure. Le Mvet a fini par aimer le fils de NGUEMA NDONG. C'est moi qui ai l'habitude de jouer le Mvet comme la pluie. Le fils de NGUEMA NDONG a fini par avoir la voix de tous les joueurs. Mon père MBEA, l'éléphant barrit. Le grand joueur est venu, oh NGUEMA, le faiseur d'affaire, je ne mourrai que pour le Mvet).

I43/- Ebôr ENGON ve buruk bengâ wôgh éfwé ba dzô nyi. Emôr anga tare kobe va ve NYEBE MONE EBO .

Onomatopées... A kobe na : A ké tare NFULE be za to bivôe, hegn mina tobe bivôe ya ?

I44/- K'adzô ébo angoône, ébo nyè ehb nfac ma nyebe be kobeghe be lôme nga ôkü môr te be mane nye éniñ.

I45/- Ka bo abé abo asum, aké ye môr aboan Okukut ana, môr te abaghe asum adzé. Ane ba bera si bivô ne buruk .

I46/- Etâ'a nté ava tomâne, vivihim ebè nkôl bingokôm. ANGONE ENDON ANGONE ENDON OYONO a yinebe ômvô dzé siñ .

I47/- ANGONE ENDON OYONO a kibe môra akône via via via via via ô ta ane môra ndzo dza kôre mbé yehéh éke wôre afa kwé. Ndzo te édze éne ANGONE ENDON OYONO évine ndanye mbé.

I48/- Môta ndzo édzo ene évine nda ; édzo éne ke kû éze nyie mbé nda ANGONE ndzo éyü ku .

I49/- Kabane éye zu lôre mbési éyü kabane, môr éye zou lôre éyü môr .

I50/- Dzôm dzôm dzôm ngh' ôsune nghe nlo nghe mvufuñ dzôm y'été dzè vo kôre a nseñ ne dza ke nyie énda NKOME mina .

I51/- Ya na éne mebôp, nghe, féfé ve ndzo dza yü , ô ta ane biôm bite bine ôsi fululu .

I52/- Ene ANGONE NZOK a kibe môra akône, ndzo te éke ku ngura nfak, mbé nda ne ngueñ .

I53/- ANGONE ENDON OYONO a dumane mo anda, a dureya môra éwala ne wôlôre a bvi dzo ôsi kô : A tsie môra bomendene mekane a dzôghé ôsi vôle.

I54/- ANGONE a dumane mo ewala été mbwam nsure éndéè éwô a tare toghe a toghe mbwam nsure éndéè a fere mekane nlo nfene amoghe étô sikap ôkomdo,

I43/- Les hommes d'ENGONG firent silence lorsqu'ils entendirent cette nouvelle. L'homme qui parla le premier fut NYEBE MONE EBO.

Onomatopées.....- (Il dit : par mon père NFOULE quels sont ceux qui se taisent ? Hein pourquoi vous taisez-vous ?

I44/- La nouvelle est horrible, elle est mauvaise. De mon côté à moi NYEBE qu'on se réunisse et qu'on envoie un émissaire à OKU qui irait tuer cet homme .

I45/- Il a mal fait, il est jaloux et il le manifeste idiotement. Oh ! Comme cet homme est jaloux ! Puis le silence retomba .

I46/- Après un certain moment on entendit un bruit à NKOL BINGOKOME. ANGONE ENDONG OYONO d'un bond tombait dans son village?

I47/- ANGONE ENDONG OYONO se mit à tourner un grand bouton, via-via-via-vias ? Puis les grands ciseaux se mirent à quitter la porte et allèrent se ranger derrière la case. Ces ciseaux sont les battants de la porte de la case d'ANGONE ENDONG OYONO .

I48/- De grands ciseaux lui servent de battants de porte. C'est ainsi que si une poule vient entrer par la porte de la case d'ANGONE, les ciseaux tuent la poule .

I49/- Si une chèvre veut venir passer sous la véranda ils tuent la chèvre.; si un homme veut venir passer, ils tuent l'homme .

I50/- Aucune chose n'échappe ; une mouche-rouge, une mouche, une abeille aucune de ces choses ne peut quitter la cour pour entrer dans la case de NKOME, impossible .

I51/- Il n'y a même pas d'araignées ni de cafards. Les ciseaux les tuent tous. Tous ces insectes tués jonchent le sol, pêle-mêle.

I52/- ANGONE ENDONG ayant tourné le grand bouton, les ciseaux allèrent tomber d'un côté et la porte de la case fut ouverte.

I53/- ANGONE ENDONG OYONO prit dans sa case une grosse malle, la posa par terre. Il détacha une forte chaîne, la posa au sol .

I54/- ANGONE plongea des mains dans la malle. Il y prit tout d'abord une culotte en tissu noir., l'attacha aux hanches ; un grand pagne, un .....

môra étô memwa, sure man ribwôq ô ta ane metsing me nko m'a ke nye abum  
asi wo wo wo .

I55/- No wo wo ! A tsaghe mo éwala ôsi a togheya môra alobore endélé  
Endélé, te émbé bifa mwôm, éfá ébue miwôle milôre adzô, nkut nneñ anto  
afum minañ avu mvet , atsine dzinde endélé ékoreghe mebôn, ébiñvirgha  
éndélé ézaghe dza dzilane ye dop ane mibis mia zu miawôn .

I56/- ANGONO a kôro va na sôlôt, avane kôrane môre akuk anda ayat a  
ke siane môra nda mebiañ. ANGONE ENDON OYONO a ke dumane môra nda mebiañ.

I57/- ANGONE ENDON OYONO a ke dumane môra nda mebiañ.

I58/- ANGONE a tsaghe mo ékop ANGONE ENDON OYONO a tsaghe mo ékop a  
tomele BISILE NZENE ESOVE ABODZAN nsek NGOME Ayina Ayina na'a Osese  
Akam ayoñ nsek Anguñ, nsek mebinzok nzene ésomiè abodzañ . . . . .

I59/- ANGONE abera duman mo ékop ébwa mesane angune bibèny ébañ meves,  
fo y'abi nzok ékat mituma akam nkughu rirrbwos.

I60/- Rrr kpwos. ANGONE a bera duman mo anda ékop mekena môra mbañ  
ékop mekena, môra mbañ ékop mekena , môra mbañ . . . Rrrrr !

I61/- A toghe mebup m'oyane zabwa adzôghe mebane amvus ; étoghe fe  
mebup m'oyane zambwa abera dzôghe mebane amvus .

I62/- ANGONE a kôreya tôman ta. Rirrbwos nlak ngamvuk loreto, mora  
nlak nkalebèny rirr ôngône sôe ôngône (I) nyat ôngône Nzok AKOMA MBA a  
lume me éniñ bwos.

I63/- ANGONE ENDON OYONO abera duman mô : (( Wa yem na a togheya  
môra Mengo Mesiañ rirre siñ ! O ta ane môra éküküè nnô môre dza fum ôyô.  
fum)) .

I64/- ANGONE ENDON OYONO a bera duman ye mo wa yem na a togheba  
Mekome ôngône sô nkalbanye sô mesèny ôngône . . . . .

...../....-

tissu solide attaché de façon à laisser de grands pendants... rrr kpbwos  
On pouvait voir sous son ventre les multiples noeuds d'une corde .

I55/- No wo wo ! Il prit au fond de sa malle un large et long pagne. Ce pagne avait huit pièces dont les coins de la neuvième passaient au rouge, (comme celui du joueur de Mvet est blanc, je ne sais si je me trompe), l'attacha en noeud simple qui laissait pendre le pagne jusqu'aux genoux, le roula dans la région proche du nombril avec des pendants allant jusqu'à la cheville.

I56/- ANGONE sortant de là, contourna un côté de sa case et se rendit dans son appartement réservé aux fétiches .

I57/- ANGONE ENDONG OYONO entra dans sa case aux fétiches .

I58/- Se tournant vers le crochet, ANGONE ENDONG OYONO y prit BISSILE NZEME (demande de chemin) ESSOVE (d'où ça vient) ABODZANG (pied disparaît) un étui en peau de proc-épic petit étui pour défendre la t tribu, un étui de Toucan, un étui attrape éléphant, il n'y a pas de chemin par ici, pied disparaît .... Rrr kpwos !...

I59/- ANGONE prit encore sur un crochet une cartouchière, un grand panier en bambou contenant un ver d'excrément d'éléphant, des restes de brulis, une fétiche pour défendre la poitrine.

I60/- Rrr kpwos. ANGONE entra encore dans sa case, y prit une chaîne avec une grosse boule... Rrrrrr !

I61/- Il prit les grigris en peau de genette, les mit sur ses épaules, il prit encore sept grigris en peau de genette, les mit encore sur ses épaules .

I62/- ANGONE s'éloigna de là. Il alla prendre une corne de NGAMVOUK une grosse corne de l'antilope cheval, une ceinture d'antilope sommeil-  
leuse, une ceinture de buffle, une ceinture d'éléphant, AKOMA MBA m'a injecté la vie. Kpwos.

I63/- ANGONE ENDONG OYONO entra encore dans sa case il y prit un gros habit à galons, le passa ; et on pouvait voir, au dessus, un crâne d'homme, tout blanc.

I64/- ANGONE ENDONG OYONO entra encore dans sa case. Il y prit sur un crochet, une ceinture d'antilope cheval, d'antilope puante, une cein-

...../....-



sô nkalbanye sô mesèny ôngône nyat, ôngône mvu ôngône Nzok AKOMA MBA  
a yô melingha angône ébu bwôs.

I65/- Ebene bo ane wa deghe nye nfak akane meyôm ; étuk mvele mbom  
ôkeñ , nlondoñ baso ntsaghe Mengôna ômvok kî ôtsi Mevuñ menan Ekôre  
befafôle biwôle bi ôkeñ .

I66/- Ngome bifira zabwa fôlôre. Edeghe nye nfak ye meya, étuk mvele  
mbom ôkeñ Nzok Mekôme abene bo ane a toghe bamañ rîrr siñ. A toghe étuk  
kusene abimabe soghe abum ane wogha binga b'alè na Mebiame mefia bañ  
bañ dzebe dzebe .

I67/- Môr a taghe lère ANGONE ENDON OYONO ônu .

I68/- Mimbu a zene mibè benyabôre be lèghe dzü na éba nkane kpwele  
abum asi a zu ba nkel meyôm bebebebe .

I69/- Nguele ékuku awume avene , nguele ékuku awume avene, nguele  
ékuku awume avene a dzoghe ôzañ nkaghele ne fôlôre, a togheya mikore  
ôkeñ ne kundum .

I70/- ANGONE ENDON OYONO tsaghe mo ékop kare mekena ômvok éké kare  
mekena ômvok élé kare mekena ômvok éké kare mejena ômvok éké amvok te  
ébu awôme a kel ngherga ôkiñ siñ .

I71/- A togheya môra ANGON beyene a dzôgheya a tû été kiñ ! A togheya  
môra angôñ meki a bera dzoghe a tû été kéghelé .

I72/- ANGONE ENDON OYONO a togheya môra angôñ mbo mam a dzôgheya mvor  
asu bwôe ékô nnô ebere ne sôek émyen abera dzo tûè ane ba tûè ékôp nkôm

I73/- Enye ANGONE a kôre va ne soghelan a toghe môra nguir éngôm a  
dzôghe nkek (I) ye meya ayem ye nkek a bera toghe môra nguin éngôm abera  
dzoghe nkek ye meyôm ayeme ye môra nkek.

I74/- Menden mekoane ANGONE ENDON OYONO ô zañ mesôñ amine menden ne  
kebeghe ! Nkop édgidzik ônga sighe ANGONE ENDON a tû été ane .

I75/- ANGONE va ne sôlôt ane môra kuna dza dzi aseñ .

...../...-

ture de buffle, ceinture à robe tachetée, ceinture d'éléphant qu'AKOMA MBA appelle MELINGHA, neuf ceintures.

I65/- Kpwos ! Etaient suspendus à ces ceintures du côté droit : une vieille arête de poisson, un couteau usagé, Il y avait aussi du côté gauche ; une vieille arête de poisson, un couteau vieux modèle ; NZOK MEKOME.

I66/- Il prit encore une (sciure) couleur de mer. Rrrr, si-ing ! Il prit un vieux canif, l'accrocha sous son ventre, couteau aussi plat qu'une rivière en début d'assèchement. Il lima ce couteau, l'aiguisa.

I67/- Que personne ne montre plus ANGONE ENDONG OYONO du doigt.

I68/- Un couteau à deux tranchants que les vieux surnomment : EBA KABANE (paté de mouton) ce couteau pendait sous son ventre, son manche penchant à droite. Be be be be be.

I69/- L'humeur d'un EKOUKOU : la mort approche l'humeur d'un EKOUKOU : la mort approche. L'humeur d'un oiseau : la mort approche. Il les jeta sur son dos. Folore ! Il prit un couteau recourbé.

I70/- Il prit sur un crochet un tas d'anneaux, un grelot en fer ; un tas d'anneaux, un grelot en fer ; un tas d'anneaux, un grelot en fer ; un tas d'anneaux, un grelot en fer ; en tout neuf grelots. Il suspendit le dixième au cou.

I71/- Il prit ensuite une clochette de voyant, la fixa sur sa poitrine, une clochette couleur sang, la suspendit encore sur sa poitrine.

I72/- ANGONE ENDONG OYONO prit une grosse clochette, celle d'un homme d'affaires et la fixa en plein front. La peau de la tête se souleva, il la rabattit comme on remet la peau d'un soufflet de forge.

I73/- Puis il prit un gros gri-gri en proc-épic, le mit sous la mâchoire gauche et serra les dents ; il prit encore un gros gri-gri en proc-épic, le mit sous la mâchoire droite et serra les dents.

I74/- La salive se concentra dans sa bouche. Il l'avala ? Un filet de sueur se mit à couler sur sa poitrine comme un ruisseau rapide.

I75/- ANGONE sortant de là fit un bond comme un touraco mangeant les fruits du parasolier.

I76/- Abera ke korane môra nda mitôm : (ANGONE a toghe ntôm ye mwa a tûè nlo, a toghe môra kôs a bera tûè, a togheya ntôm Aba a tû-yañ .

I77/- ANGONE ENDON OYONO a toghe môra ntôm mvone (I) a tûè a togheya ntôm nzé binam a wnaya nguet, Rirre siñ ! Nkol te ôbele keñ alo meya ôbele ye meyôm ôtogha nye minkek aze .

I78/- ANGONE ENDON OYONO anga vebe sok memañ ane môra ndôe mvoñ ye yene, ane môra Ondôm ndôe ye mendziñ.

I79/- A togheya môra mbwañ Bibili a dzôgheya mebane kegheké? Ebera toghe alobot mindzoñ a toghaneya bwôs .

I80/- ANGONE Soghane, kundum viviñim a ka yinebe môra nda môra nsek a tebe môra nsek ... Onomatopées.... A toghe aleañ Fônô avele asu a toghe Fona a dzôghe môra nnem ayô.

I81/- Etoghe minlak mi akpwèñ mibè mi Fono abemabe adzû asomeya môra ésome kilit, Abèna nguñ ôkobe ANGONE ENDON OYONO anlô été .

I82/- Ene ANGONE a kôre anda te va ne sôlôt, a yinebe ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA. Kiñ! A kobe na ka mone ONDO ka mone MBA ka mone MEYE môr a tagha m'abé minkul menyuañ EKO MBE ma ke lumane ZOK MINDZI OBAME étam

I83/- A kue ékyap ébwañ !

I84/- Nde mbene ba lè !

I85/- Mina yem wôghe adzô ma dzô ngha ?

I86/- Heheng !

I87/- S.H.- (SEME NZOK, mone o a Nzok dza bam. Engogol, embele EBAN ye MENGUIRE benane dzañ nga ma ana ha ôloñ .-

I76/- Il contourna encore sa case et entra dans son appartement à chapeaux. Il y prit un chapeau en écureuil volant et s'en coiffa, il en prit un en peau de singe, le mit encore sur sa tête. Il prit un chapeau en loutre, le mit.

I77/- ANGONE ENDONG OYONO prit un grand chapeau de MVOME , le mit et il prit un chapeau de panthère avec des pattes et le jucha dessus, rrrr, sing ! La ficelle le retenant passait à côté de l'oreille gauche et de l'oreille droite, en traversant une barbe en collier .

I78/- ANGONE ENDONG OYONO se mit à respirer avec les joues comme un gros silure chat dans un gué, comme un gros machoiron des profondeurs.

I79/- Il prit un grand fusil à piston : "LONGBIBILI", le passa en bandoulière puis une grande épée et s'en arma .

I80/- ANGONE sortit de là et se rendit dans une grande case où restait un étui à fétiches, Il en ôta le bouchon... Onomatopées... Prit une clochette de guerrier et la fixa à son front, en fixa une sur sa poitrineK

I81/- Il prit deux cornes de gazelle des guerriers, les enfonça dans le nez et renifla bruyamment. Aussitôt un toucan chanta dans sa tête...

I82/- .....- C'est alors qu'ANGONE quitta sa case pour retourner à ENGONE NZOK MEBEGHE ME MBA où il dit : ni un homme du clan ONDONG, ni de celui de MBA, ni même de celui de MEYE, personne ne doit me suivre à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBEGNE. Je vais combattre ZONG MIDZI MI OBAME tout seul/

I83/- S.H.- Un fusil à piston part tout seul

I84/- C.H.- On demande ce qui est arrivé .

I85 /- S.H.- Est-ce que vous entendez bien ce que je dis ?

I86/- C.H.- Oui !

I87/- S.H.- (SEME NZOK, l'enfant s'en va. L'éléphant barrit. Que de pitié pour EBANG et MENGUIRE, la grave affaire. Pauvre de moi aujourd'hui).

\* \* Phrases 31 - 32 : Ce sont les hommes puissants d'ENGONG qui sont ainsi peints.

E N T U N E N Y I

1/ Ta ebene bo ane wa bè mvu-mvu nle ne wa so mvu-mvu.

2/ A EBWAN ONDO étare beka fek éniñ ONDO MBA ; ane na lè min-  
kibe

3/ ò to me ke yebe ye bia wa bi ntoto ngura étom, ye ka ye ndòm  
ba bobo ngura étom ?

4/ EBWAN ONDO a dzale énam bôr ne buruk, nyi na za alè ?

5/ NKUDAN MEDZA m'OTUGHU NKUDAN. ENGONE MEDZA m'OTUGHU wa yem  
na beveh zangbwa bendônan bemana bo mendiñ mankoma ye mitet  
mintosiñ.

6/ EBWAN ONDO a kobe na NKUDAN zak, wa lè minkibe dzé ?

7/ NKUDAN MEDZA m'OTUGHU a kohe na : A EBWAN ONDO wa ônga yô-  
bane étare beka ane beka boghe benga yô we na "Fek éniñ" ONDO MBA

8/ wa vek énam mese éniñ ye nfane y' éniñ, ane wa ônga dzô  
ENGON MEBEGHE MEMBA na môr a tagha dzô dzam ENGON NZOK MEBEGHE  
MEMBA éwé ntuk.

9/ Edo ma dzô EBWAN ONDO na adzôghe tare ANGONE ENDON OYONO  
na a sore mimbeghe. Me dziña ma wôk ZON MINZI m'OBAME éyôla , ZON  
MINDZI m'OBAME

10/ éyôla, ZON MINZI m'OBAME éyôla ne dziñ ma wôk éyôla na ZON  
me dzing wôk ba ke fere na OBAME, ma dziñ ma wôk ayon dé na OKANE

11/ EBWAN me voghe bo ke na luk ZON MINDZI M'OBAME.

S.H. - Akue ékyap ébwan,

C.H. - Nde mbene ba lè. Ha a mor.

12/ Ebôr ENGON be vane ku ne buruk. A kiè tare MFULU'a ye ngone  
éboan ka éyi ana, akiè. !

.../...

1/ Regarde tout à coup derrière eux ... Regarde ... Onomatopées ...  
Un appel leur parvint.

2/ Oh EMBWANG ONDO, celui qui sait venger ses sœurs, le moyen de  
vie d'ONDO MBA, je t'appelle, MINKIBE

3/ Tu ne veux pas me répondre pourtant nous ne nous sommes pas  
querellés. Quelle querelle a d'ailleurs d'importance entre frère et  
sœur ?

4/ EMBWANG ONDO tendit le bras et tout le monde se tut. De qui  
vient l'appel, dit-il ?

5/ De NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU, la célèbre fille de MEDZA  
M'OTOUGHOU aux sept doteurs, ses soupirants s'évaluant en des milliers,  
des centaines de milliers.

6/ EMBWANG ONDO demanda à NKOUDANG pourquoi elle l'appelait.

7/NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU répondit : EMBWANG ONDO, c'est toi qui  
t'es nommé "celui-qui-venge-ses-sœurs" et alors tes sœurs t'ont nommé  
"moyen-de-vie" d'ONDO MBA.

8/ Tu mesures toutes les affaires de la vie et de la vie elle-même.  
N'as-tu pas dit qu'à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, personne ne peut dire  
une chose sans qu'on confirme sa valeur ?

9/ C'est pourquoi je demande à EMBWANG ONDO de dire à mon oncle  
ANGONE ENDONG OYONO de se désarmer. J'aime entendre le nom de ZONG MIDZI  
MI OBAME.

10/ J'aime entendre appeler ZONG MIDZI, je l'aime plus quand on pro-  
nonce ZONG MIDZI MI OBAME. J'aime entendre le nom de sa tribu OKANE.

11/ EMBVANG, je ne peux plus vivre si je n'épouse pas ZONG MIDZI MI  
OBAME.

S.H. - Un fusil à piston part tout seul.

C.H. - On demande ce qui est arrivé.

12/ Les hommes d'ENGONG firent silence. Comment ! Par mon père MFOU  
LOU, il n'y a pas de fille plus impolie que celle-là. Ça alors ! Comment

.../...

Za tareyan do yen ?

13/ Ha'a Nkome a mana toghane minbeghe ônyu afane émi bia dzine y'éni bia yem, bona, a soleghe, za aye dzô ?

14/ Akié tare MFULU é ... Onomatopées ... ye minga a boan ôkukut ana akié. Ha. NKUDAN ase ngone. -- ( MONGONE EDULE NZOK a burane medzañ ) --.

15/ EBWAN ONDO a yeghe ma ô me voghe bo ke m'aluk énone MINDZI m'OBAME, ZON MINDZI.

16/Mone OBAME NDON a yî me nnem abun ke me yene ngura nôre amis hék a none OBAME. Hé a mone OKANE ayua ha a mone OKANE

17/ a ké ! E nye foghe éman éniñ ma tare ana. Di, za aye dzô ? --- (MONGONE NKUME ABAN a yaghane minku miaassok

D Z A L A

1/ - S.H. - Oh NDON a welé nghoghe mbo dzam. Ndzi wa zu bo MENGOMO?

2/ - C.H. - Ehé é

3/ - S.H. NDONG awelé ngoghe mbo dzam. Énone EYOGHE NZEO ye ndzi wa zu bo MENGOMO

4/ - C.H. - Ehé é

5/ - S.H. - Nga môr ane me vole Mvet

6/ - C.H. - NDON a welé ngoghe mbo dzam

7/ - S.H. - Ndzi wa zu bo MENGOMO ?

8/ - C.H. - Ehé é NDON a welé. Ngoghe mbo dzam

9/ - S.H. - Ndzi wa zu bo MENGOMO ?

.../...

13/ NKOME a déjà mis toutes ses armes, sans compter celles que nous ignorons et celles que nous connaissons, et on lui dit de les enlever.

14/ Ca alors mon père MFOULOU ... Onomatopées ... Est-ce qu'il y a une femme plus stupide que celle-là ? Comment ! Oh mais NKOUDANG n'est pas une fille sérieuse. -- ( le neveu d'EDOUME NZOK meurt pour l'amour du Mvet) --.

15/ EMBWANG ONDO réponds-moi. Je ne peux plus vivre si je n'épouse pas le fils d'OBAME ZONG MIDZI.

16/ Le fils d'OBAME NDONG a troublé mon coeur sans que mes yeux l'aient vu. O fils d'OBAME, jeune homme de la tribu OKANE, o jeune homme de la tribu OKANE.

17/ Comment ! C'est vraiment ainsi que commencent les choses de la vie. Qui va parler de celle-ci ? --- (Le neveu de NKOUME ABANG fait ses adieux du Mvet). --

### CHANT 3

1/ - S.H.-, NDONG est mort, le pauvre joueur. Qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?

2/ - C.H.- Ehé é

3/ - S.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet. Fils d'EYOGHE NZE' qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?

4/ - C.H.- Ehé é

5/ - S.H.- N'y a-t-il personne qui puisse m'aider à jouer le Mvet ?

6/ - C.H.- NDONG est mort le pauvre joueur de Mvet.

7/ - S.H.- Qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?

8/ - C.H.- NDONG est mort . Le pauvre joueur de Mvet

9/ - S.H.- Qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?

.../...



- C.H. - Ehé e NDON a welé ngoghe nbo dzam

11/ - S.H. - Ndzi wa zu bo MENGOMO ?

12/ - C.H. - Ehé e NDON a welé ngoghe nbo dzam

13/ - S.H. - Ye ma dzine, Wa ?

14/ - C.H. - Ehé é NDON a welé nbo dzam

15/ - S.H. - Tughane kule

16/ - C.H.-NDON a welé ngoghe nbo dzam

17/ - S.H. - Tughane kule . Ndzi wa zu bo MENGOMO a

18/ - C.H. - Ehé é NDON a welé ngoghe nbo dzam

19/ - V.H. - Han tughane NDON a wé

20/ - S.H. - Ndzi wa zu bo MENGOMO

21/ - C.H. - Ehé é NDON a welé ngoghe nbo dzam

22/ - S.H. - Ndzi wa zu bo MENGOMO

23/ - C.H. - Ehé é NDON a welé ngoghe nbo dzam

24/ - S.H. - Ke tsit dza nane we dzi nebo

25/ - C.H. - Ehé é NDON a welé ngoghe nbo dzam

26/ - S.H. - Ndzi wa zu bo MENGOME

27/ - C.H. - O éhé é NDON a welé ngogh nbo dzam

28/ - S.H. - Ndzi wa zu bo MENGOMO ?

29/ - C.H. - Ehé é NDON a welé ngoghe nbo dzam

30/ - S.H. - Engongo ébele mone EYOGHE nse

- 10/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 11/ - S.H.- Qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?
- 12/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 13/ - S.H.- Est-ce que je ne te connais pas ?
- 14/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 15/ - S.H.- Chantez distinctement.
- 16/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 17/ - S.H.- Chantez distinctement. Qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?
- 18/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 19/ - V.H.- Dites NDONG est mort.
- 20/ - S.H.- Qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?
- 21/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 22/ - S.H.- Qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?
- 23/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 24/ - S.H.- Sans quoi, les animaux n'auraient pas mangé tes pieds.
- 25/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 26/ - S.H.- Qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?
- 27/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 28/ - S.H.- Qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?
- 29/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 30/ - S.H.- J'ai pitié du fils d'EYOGHE NZE

- 31/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzan
- 32/ - S.H. - A mone EYOGHE nseô ye ndzi wa zu bo MENGOMO oâhé
- 33/ - S.H. - Ede be bôm mvét ba ke ba yi NDON EYOGHE
- 34/ - S.H. - C.H. - NDON a welé nga mbo dzan
- 35/ - S.H. - A mone EYOGHE nse ndzi wa zu be MENGOME ?
- 36/ - C.H. - Oâhé é
- 37/ - S.H. Nde ba là mone EYOGHE nsé
- 38/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzan
- 39/ - S.H. - NDON EYOGHE ndziô zu bo MENGOMO é
- 40/ - C.H. - Oâhé
- 41/ - S.H. - NDON ôse ki mone ka
- 42/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzan
- 43/ - S.H. - Za nsile me NDON EYOGHE na
- 44/ - C.H. - Oâhé é
- 45/ - S.H. - NDON EYOGHE abe mone EYOGHE nsé o
- 46/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzan
- 47/ - S.H. - A ndoman EYOGHE nséô ye ndzi wa zu bo MENGOMO ?
- 48/ - C.H. - Oâhé é é
- 49/ - S.H. - Se mvepe dza mane we dzi bivés
- 50/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzan oâhé é NDON a welé nga mbo dzan
- 51/ - C.H. - Oâhé é é NDON a welé nga mbo dzan  
Oâhé é é
- .../...

- 31/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 32/ - S.H.- Fils d'EYOGHE NZE, qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?
- 33/ - S.H.- Et les joueurs de Mvet pleurent donc NDONG EYOGHE ?
- 34/ - S.H. - C.H. - NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 35/ - S.H.- O fils d'EYOGHE NZE qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?
- 36/ - C.H.- O-ohé é !
- 37/ - S.H.- Et ils appellent le fils d'EYOGHE NZE ?
- 38/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 39/ - S.H.- NDONG EYOGHE qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?
- 40/ - C.H.- O-o hé-é !
- 41/ - S.H.- NDONG, tu n'y avais pas d'oncles
- 42/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 43/- S.H.- Qui me demanderait à NDONG EYOGHE !
- 44/ - C.H.- O-o hé-é !
- 45/ - S.H.- NDONG EYOGHE qui était le fils d'EYOGHE NZE,
- 46/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 47/ - S.H.- O fils d'EYOGHE NZE qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?
- 48/ - C.H.- O-o hé-é !
- 49/ - S.H.- Sans quoi les hérissons n'auraient pas mangé tes os.
- 50/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet, NDONG est mort
- 51/ - C.H.- O-o hé-é ! NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.  
O-o hé-é !
- .../...

52/ - S.H. - Nde ba lè mone EYOGHE nsé o

53/ - S.H. - C.H. - NDON a welé nga mbo dzam

54/ - S.H. - E o éhé âo

55/ - C.H. - Ehé é

56/ - S.H. - Oéhé ma o é ma ma é

57/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzam . Oéhé é é

58/ - S.H. - Edo be bôm mvet ba ke ba yi NDON EYOGHE

59/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzam

S.H. -  
60/ - A mone EYOGHE nsé o ndzi wa zu bo MENGOMO?

61/ - C.H. - Oéhé é

62/ - S.H. - Mbôm ye mbôm bese kî mekiâ

63/ - S.H. - C.H. - NDON a welé nga mbo dzam

64/ - S.H. - Mbôm ye mbôm bese kî ébiéô

65/ - C.H. - Oéhé é é

66/ - S.H. - Ngura mbôm éwo wa ke wa yi NDON na

67/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzam

68/ - S.H. - A dom EYOGHE nsé yé é

69/ - C.H. - Oéhé é

70/ - S.H. - Eéhé e a é (bis) Eéhé ayaâ é na é na é

71/ - C.H. - Oéhé é é

72/ - S.H. - E éhé ana na yué yué

.../...

52/ - S.H.- Et on appelle le fils d'EYOGHE NZE.

53/ - S.H. - C.H. - NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet

54/ - S.H.--O-o hé-é ha ...

55/ - C.H.- Eh ! hé é.

56/ - S.H.- O-o hé ma ma o ma.

57/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet. O-o hé-é !

58/ - S.H.- Et c'est pourquoi les joueurs de Mvet pleurent NDONG EYOGHE.

59/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.

60/ - S.H.- Fils d'EYOGHE NZE qu'es-tu venu faire à MENGOMO ?

61/ - C.H.- O o hé é !

62/ - S.H.- Un joueur et un autre n'ont pas la même voix.

63/ - S.H. - C.H. - NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.

64/ - S.H.- Un joueur et un autre n'ont pas la même façon de pleurer

65/ - C.H.- O o hé é !

66/ - S.H.- Un joueur peut pleurer NDONG comme ceci !

67/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.

68/ - S.H.- O fils d'EYOGHE NZE yé é

69/ - C.H.- O o hé é !

70/ - S.H.- E é angé é (bis) é é ang é na é na é !

71/ - C.H.- O hé é !

72/ - S.H.- E éhé ana na youé youé !

.../...

- 73/ - S.H. - C.H. - NDON a welé nga mbo dzam
- 74/ - S.H. - Ngura mbôm é wo wa ke wa yi NDON na
- 75/ - C.M. - Oéhé é
- 76/ - S.H. - Mbôm mbo a ke ayi NDON na
- 77/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzam
- 78/ - S.H. - A nan EYEAN yé a yiyé yiéhé
- 79/ - C.H. - Oéhé ê ê
- 80/ - S.H. - Ehéê yiyé ayué yiéhé oko yé yé yué o ha
- 81/ - C.H. - Oéhé é é - I
- 82/ - S.H. - Ngura mbôm é wo wa ke wa yi NDON na
- 83/ - C.H. - NDON a welé ngoghe nbo dzam
- 84/ - S.H. - MBOM mbo a ka yi NDON nâ :
- 85/ - C.H. - Oéhé é é
- 86/ - S.H. - Me nbo né dzé nnôm nkut nde ne wué dzô ofoyan o
- 87/ - C.H. - NDON a welé ngoghe nbo dzam
- 88/ - S.H. - Alok e mane ke MEDOUNLEU  
Mone EKABA oh mm o mm o
- 89/ - C.H. - Oéhé é é
- 90/ - C.H. - O mm o m NDON a welé nga mbo dzam
- 91/ - S.H. - Ngura mbôm e wo wa ke wa yi NDON na :

.../...

- 73/ - S.H. - C.H. - NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 74/ - S.H.- Un autre joueur peut pleurer NDONG comme ceci :
- 75/ - C.H.- O o hé é !
- 76/ - S.H.- Un autre joueur va pleurer NDONG comme ceci :
- 77/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 78/ - S.H.- Maman EYEANG yé a yié yé éé.
- 79/ - C.H.- O o hé é !
- 80/ - S.H.- Hé é yié ayoué yié é ohô yé yé yowo ha.
- 81/ - C.H.- O o hé é !
- 82/ - S.H.- Un joueur peut le pleurer NDONG comme ceci !
- 83/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 84/ - S.H.- Un autre joueur peut pleurer NDONG de la manière suivante :
- 85/ - C.H.- O o hé é !
- 86/ - S.H.- Que ferai-je ... O vieux joueur donc je vais mourir ...  
O fo yeng o o.
- 87/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.
- 88/ - S.H.- ALLOGHO EMANE est allé à MEDOUNEU.  
Le fils d'EKA oh mm o mm o.
- 89/ - C.H.- O o hé é !
- 90/ - C.H. - C.H. - O mm o hum ... NDONG est mort, Le pauvre joueur de Mvet.
- 91/ - S.H.- Un joueur peut pleurer NDONG de la manière suivante :



92/ - C.H. - Oéhé é é

93/ - S.H. - mbôm mbo a ke ayi NDON na :

94/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzam

95/ - S.H. - E éhé a neñ a neñ o

96/ - C.H. - Oéhé é é

S.H.

97/ - Eéhé a neñ neñ êê a neñ

98/ - C.H. - Oéhé é é

S.H.

99/ - Ndzi bo mono EYOGHE nse a neñ neñ neñ neñ

100/ - C.H. - Ohé ê ê

S.H.

101/ - E é neñ neñ NDON a welé nga mbo dzam

102/ - S.H. - Ngura mbôm e wa wa ke wa yi NDON na.

103/ - C.H. - Oéhé é é

104/ - S.H. - Mbôm mbo a ka yi NDON na :

105/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzam

106/ - S.H. - Oho ! Oho ! Oho

107/ - C.H. - Oéhé é é

108/ - S.H. - Oho ! oho oho eoho

109/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzam

110/ - S.H. - Ananô na o na

111/ - C.H. - Oéhé é é

.../...

92/ - C.H.- O o hé é !

93/ - S.H.- Un autre joueur le pleurera comme suit :

94/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.

95/ - S.H.- O o hé neng o, neng o, o o ...

96/ - C.H.- O o hé é !

97/ - S.H.- E hé a-ah o neng é é ah neng ...

98/ - C.H.- O o hé é !

99/ - S.H.- Qu'est-il arrivé au fils d'EYOGHE NZE a ah neng o neng  
neng o neng o o ...

100/ - C.H.- O o hé é !

101/ - S.H. - C.H. - Hé é neng o neng est mort, le pauvre joueur  
de Mvet.

102/ - S.H.- Un joueur peut pleurer NDONG en disant ...

103/ - C.H.- O o hé é !

104/ - S.H.- Un autre peut le pleurer par : ...

105/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.

106/ - S.H.- O ho o ho o ho ...

107/ - C.H.- O o hé é.

108/ - S.H.- O ho oh o ho ...

109/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet

110/ - S.H.- O maman ma o ma

111/ - C.H.- O o hé é.

.../...

112/- S.H. - Tugha nyiñ ô mebale ô ma

113/ - C.H. - NDON awelé nga mbo dzam

114/ - S.H. - A ma oho oho

115/ - C.H. - Oéhé ê ê NDON a welé nga mbo dzam

116/ - S.H. - Ngura mbôm e wo wa ke wa yi NDON na :

117/ - C.H. - Oéhé é é

118/ - S.H. - A dobabure yé ék yéé

119/ - S.H. - C.H. - NDON a wele nga mbo dzam

120/ - S.H. - Ndzi bo mone ..... yééyé.....

121/ - C.H. - Oéhé é é

122/ - S.H. A ndôm ngone yé dzé é

123/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzam

124/ - S.H. - Eyé ye yé dzé eyé dzé

125/ - S.H. - Oéhé

126/ - S.H. - yéyé ayé e yé yé

127/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzam

128/ - S.H. - Eyéyé a yié yé e ê

129/ - C.H. - Oéhé é é

130/ - S.H. - Ngura mbôm e wo wa ke wa yi NDON na

131/ - C.H. - NDON a welé nga mbo dzam

132/ - S.H. - Mbôm mbo a ke a yi NDON na

.../...

112/ - S.H.- Le serpentaire chante, que ferai-je, ma o ...

113/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.

114/ - S.H.- O ma o ho o ho

115/ - C.H.- O o hé é ! NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.

116/ - S.H.- Un joueur peut pleurer NDONG comme ceci :

117/ - C.H.- O o hé é.

118/ - S.H.- O do ba bouré yé yé yé...

119/ - S.H. - C.H. - Ndong est mort, le pauvre joueur de Mvet.

120/ - S.H.- Qu'est-il arrivé au fils de ..... yé é o .....

121/ - C.H.- O o hé é !

122/ - S.H.- Oh beau-frère hé hola é ...

123/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.

124/ - S.H.- Hé yé yé yé dzé éyé dzé ...

125/ - C.H.- O o hé é !

126/ - S.H.- Yé yé ayoé yé yé ...

127/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.

128/ - S.H.- Hé yé yé yié yé é é.

129/ - C.H.- O o hé é !

130/ - S.H.- Un autre joueur de Mvet va pleurer NDONG comme ceci :

131/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.

132/ - S.H.- Un autre joueur peut le pleurer de la façon suivante :

.../...

133/ - C.H. - Oêhê é é

134/ - S.H. - OBIAN ATOME o

135/ - C.H. - NDON a welé ngoghe nbo dzan

136/ - S.H. - MEKE medaî ABAN

137/ - C.H. - Oéhé é ê

138/ - S.H. - Aku ékyap ébwaî

139/ - Nde mbene ba lè

---:---:---:---:---:---

18 / EBWAN ONDO a kobe ANGONE ENDON OYON ne soreghe mimbeghe.

19 / EBWANG ONDO a kobe ANGONE ENDON OYON na ANGONE soreghe mimbeghe  
môr Y'ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA éwele dzô dzan éwele ntuk.

20 / Y'abim ngon ave éngone MEDZA M'OTUGHU NKUDAN MEDZA M'OTUGHU  
y'enye a dzô dzan éwele ntuk.

21 / ANGONE soreghe. EBWAN ONDO a kobe na ne mana dzô, ve sore:/

22 / Ebore ENGON buruk vivihin kiî!

23/ OBIAN MEDZA M'OTUGHU ane mongone EKO ELA MVELE a kobe na tare  
ANGONE soreghe mimbeghe. Ke NKUDAN a dzô dzan éwele ntuk be vane dzô na  
OBIAN MEDZA M'OTUGHU abe vé, ye éka na ?

24/ Vivihin kiî ! EYEGHE MEDZA M'OTUGHU a kobe na tare ANGONE soreghe  
mimbeghe ;

25/ MEDZA M'OTUGHU a kobe na n'ayem heng nté ave NKUDAN m'abiè nye  
bevek zangbwa e ke zangbwa ke mwôme ba nvegh ba be dzôghebe nda.

26/ Bendôman bene minkama ye mitet mintosiî ba ndoman ke dzoghebe  
nda.

.../...

133/ - C.H.- O éhé é é

134/ - S.H.- OBIANG ATOMO O O

135/ - C.H.- NDONG est mort, le pauvre joueur de Mvet.

136/ - S.H.- Je vais en traversant l'ABANG.

137/ - C.H.- O o hé é !

138/ - S.H.- Un fusil à piston part tout seul.

139/ - C.H.- On demande de qui est arrivé.

---:---:---:---:---

18 - EMBWANG ONDODIT à ANGONE ENDONG OYONO de se désarmer.

19 / EMBWANG ONDO ajouta qu'ANGONE ENDONG OYONO devait se désarmer car une loi d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA voulait qu'on exécute les vœux de chacun.

20/ Ce n'était pas une affaire concernant NKOUDANG, la fille de MEDZA M'OTOUGHÉ qui pouvait tomber en rebut.

21/ ANGONE désarmes-toi. EMBWANG ONDO, j'ai parlé. ANGONE doit s'exécuter.

22/ Les hommes d'ENGONG firent silence.

23/ Puis vint OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU, le neveu de la tribu EKO ELLA MVELE. Mon père ANGONE, désarmes-toi car dit-il, si NKOUDANG dit quelque chose, sans effet, on se demandera où était OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU puisqu'elle est ma sœur.

24/ EYEGHE MEDZA M'OTOUGHOU arriva à son tour et dit à ANGONE de se désarmer.

25/ MEDZA M'OTOUGHOU lui-même, prenant la parole dit : je ne sais pas, mais depuis que NKOUDANG est née, elle a eu sept doteurs voire même huit, mais elle n'a jamais partagé le lit avec l'un d'entre eux.

26/ Les soupirants viennent par milliers des centaines de milliers mais avec aucun d'eux elle n'a passé la nuit.

.../...

27/ Avane wôk môr ye MINKUL MENYUN EKO MBE éyôla nyi na é nye ma luk. ANGONE soreghe mimbeghe.

28/ ANGONE ENDON wôeng ! ANGONE anga sorè mimbeghe ô nyu. ANGONE ENDON OYONO a mane sore mimbeghe a name nie. ANGONE ENDON OYONO ne kundun, a kobe na a NKUDAN MEDZA nnôm é nye , ZONG MIDZI M'OBAME

29/ wa yem na a luk we melu mwôm, ke alu ébu éké ke wa luk nye, ke nye yene a wény.

S.H.- Aku ékyap ébwan

C.H.- Nde mbene ba lè

30/ OYONO MBA ne kundun, OYONO MBA a dzô nz NKUDAN MEDZA M'OTUGHU AKOMA a dzo na ZON MIDZI M'OBAME ka nye yene ENGON woghe ka ke ôkü,

31/ aluk d'aye bo mina ZON MIDZI M'OBAME da ye tare ya ?

32/ ANGONE ENDON OYONO a ke we melu mwôm ke alu ébue éké ZON MIDZI a wény, melu mwôm éme na. Nyon ZON MIDZI M'OBAME.

33/ Ebôr ENGONE kyane kyane kôregane vihim.

34/ NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a ke nyie anda. A ke küè na wa yem na EMENE NKUM ndômane NKUME OBAME ngura môr ône mone ye motuk

35/ a lüè EMENE NKUME OBAME mone YEMETUK ; nyi na ma bune na ye bendôman ye bevek, wa me va soso bidzi me zu ke ye nda

36/ a EMENE NKUME édzam me va ke ke we bidzi anda woghe v<sub>o</sub>leghe ma.

37/ EMENE NKUME a kobe na we dzôna me bo we ya ?

38/ Nyina kî me MINKUL ye MENYUN EKO MBE ôke me kü ayon OKANE. Oke dzô ZON MIDZI M'OBAME na a zagh me luk ;

.../...

27/ Aujourd'hui, d'un homme de MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE qu'elle ne connaît que par le nom, elle s'est éprise. ANGONE doit se désarmer.

28/ ANGONE ENDONG retourna chez lui et enleva ce qu'il portait. Il enleva ses habits et remit à leur place ses armes, puis il retourna à ENGONG et dit à NKOUDANG MEDZA : voici ton mari ZONG MIDZI MI OBAME.

29/ Je te donne huit jours afin que tu puisses le trouver, mais si au neuvième tu n'es pas encore son épouse, il mourra.

S.H. - Un fusil à piston part tout seul.

C.H. - On demande ce qui est arrivé.

30/ OYONO MBA l'interprète d'AKOMA MBA dit à NKOUDANG MEDZA M'OUTOUGHOU : AKOMA dit que ZONG MIDZI MI OBAME ne peut pas venir à ENGONG et toi, tu ne connais pas OKU.

31/ Comment un mariage pourra-t-il se faire entre ZONG MIDZI MI OBAME et toi ? Par quoi vas-tu commencer ?

32/ ANGONE ENDONG OYONO t'a donné huit jours après lesquels plus rien ne pourra sauver ZONG MIDZI MI OBAME.

33/ Les hommes d'ENGONG peuvent disposer. Partez.

34/ NKOUDANG MEDZA M'OUTOUGHOU rentra chez elle. Elle alla chez un de ses doteurs, EMENE NKOUME, fils de NKOUME OBAME, dans la tribu YEMETOUT.

35/ Elle appela EMENE NKOUME, homme de la tribu YEMETOUT et lui dit : je crois que de tous les soupirants et les doteurs, c'est à toi que je venais donner à manger à la case.

36/ EMENE NZOUME puisque je te rendais tout de même service, à toi maintenant de m'aider.

37/ EMENE EKOUME demanda en quoi il pouvait lui être utile.

38/ Elle lui dit : ne pourrais-tu pas aller à MINKOU et MEGNOUNLE EKO MBE, dans la tribu OKANE, dire à ZONG MIDZI MI OBAME de venir m'épouser ?

.../...



39/ EMEKE NKUME nyi na hañ ! Aké ! ma be do taro wôk, ne ô keya ngone biké o nyu dza vane dzô na wa ô ke mbana Y'aluk

40/ AYON OKANE ma yem na é ne kî vé ? Kaha ke,

41/ NKOUDAN a kobe na ka ô dzô na ka ke woghe ôkôre ôkel ô mvô dzüe.

42/ NKUDAN ne KUNDUM a lîeya EYEGHE MEDZA M'OTUGHU nyi na AFANKUE,

43/ EYEGHE MEDZA M'OTOUGHOU a yebe : nyi na a ndômengone étom ka eyanghe ndôm, kine me MINKUL ye MENYUN EKO MBE. Etône ANANDZIK MAKOK MENGONE. O ke ne kü ayôñ Okane ô dzô ZON MIDZI M'OBANE na a zaghe me luk a zaghe me nyôñ.

44/ EYEGHE MEDZA a kobe na nie ane' ma : beregha fe do fit, beregha fe do kobe mu éziñ

45/ ôyôme ôyône môr wa keke wa ke mimbana ye beka ye bendôman ye ma nene mbana ?

46/ NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a bere mo nlô

47/ é ana é a neng é hé a mone OKANE me tele vé ? Ane me dziñ ngura môr éyôla ahé é é a mone OKANE éngongo

48/ Ana nnem ô ka wôgh ôlune mebo me dzameghe dule. Nde ma me yene a se ngura étom

49/ hé é a niaé a anané hé é nde môr é mbak ke endôm ba nye bene nyia yé é FANKUE a bo me ya.

.../...

39/ EMEKE NKOUME dit : ha ! Et comment ! Ca alors, je ne l'ai jamais entendu, que tu vas voir une fille, tu est en train de verser la dot et elle te dit par contre de transmettre la nouvelle de son mariage.

40/ La tribu OKANE je ne sais d'ailleurs pas où elle se trouve. Je ne pars pas.

41/ NKOUDANG lui dit : si tu refuses de partir, toi aussi tu n'as qu'à retourner chez toi.

42/ NKOUDANG alla trouver EYEGHE MEDZA M'OTOUGHOU et l'appela : mon frère.

43/ EYEGHE MEDZA M'OTOUGHOU répondit. Elle lui dit : mon frère, le différend d'une soeur atteint toujours son frère. Va à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE, vers ABANDZIK MEKOK MENGONE, et lorsque tu arriveras dans la tribu OKANE, dis à ZONG MIDZI MI OBAME de venir m'épouser, de venir me chercher.

44/ EYEGHE MEDZA lui répondit qu'aujourd'hui soit la dernière fois, n'essaie plus de le faire, n'essaie plus de me le dire un autre jour.

45/ Tu ne prends pour un petit homme qu'on envoie porter des nouvelles entre ses soeurs et les soupirants ? Est-ce que je suis ton commissionnaire ?

46/ NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU croisa les bras sur la tête et se mit à pleurer.

47/ O neng éé oh ! Cher homme de la tribu OKANE, où est-ce que je me trouve ? J'ai aimé un homme par le nom éé ho o : Homme de la tribu OKANE, s'il te plait ?

48/ O maman, que le coeur abandonne la colère, que les pieds cessent de marcher, le fait d'avoir vu n'est pas une provocation.

49/ Hé é é oh niaé ah maman hé é une fille devrait toujours avoir un frère de même mère, vu ce que FANKWE\*m'a fait.

\* FANKUE : Surnom de tendresse et d'affection donné par .../... les soeurs à leurs jeunes frères.

50/ NKUDAN MEDZA M'OTUGHU sôlôt. Wa yem na a lûeya MVONE MEDZA, nyi na a lûéya MVONE MEDZA, nyi na a MVONE kûèghe me éngongo : NGONE dzé vo tobe ô dzal ke wôghe fwé,

51/ ke menga wôghe tare MEDZA M'OTUGHU adzô na ôfañ yene ô to mvone énye a ye luk awa ;

52/ menga kañ ma dzeñ mintié ye bitom ôyôyô MVONE ô né ?

53/ MVONE MEDZA M'OTUGHU a kobe na wa kôme ya ? Nyi na a ndôme ngone kini me MINKUL ye MENYUN EKO MBE,

54/ ô ke me kû ayoñ OKANE, ô ke me yene ZON MINDZI M'OBAME ; énone OBAME a zaghe me yen a zaghe me luk a zaghe ùe nyôn.

55/ MVONE MEDZA M'OTUGHU a kobe na nnie ane ana ke bera fe do dzô mu éziñ. (Onomatopées).

56/ MVONE mbé y'ényi MEDZA 7 Egne a ke mbana bendôman. (Onomatopées)

57/ Ya ataregha ye mbunan ya yen ya wôk mm ma sile wa ? Ha kôre me ô mis kôre me ô mis.

58/ NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a bere mo nlô éa éa aé a nana, a nan za nko me kû ayoñ OKANE a na oa mm mm nnem ô mane bo énone môr ésôbe abun.

59/ Za nke me dzô énone MIDZI M'OBAME na : kiñ émane tane mba mba môr : ô é é a ngura môr ô me wèny

60/ NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a kel nyia a be. A kobe na a nane Efire a nane Efire ane ma wôk na ône ngone Y'ESISIS nsak MELOLE, EFIRE MBILE éngone ONDO EMANE, ngon Y'ESISIS nsak MELCLE.

61/ Onga so aluk ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ye keke ngura dzañ ômvô dzùè za dzôme ô dañ yen ENGON

.../...

50/ NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU alla instantment appeler NVONE MEDZA et lui dit : NVONE aie pitié de moi. Une fille ne peut pas rester dans un village sans aller en mariage.

51/ Pourtant j'ai entendu mon père MEDZA M'OTOUGHOU dire que dans la famille, c'est toi qui devra te marier avec ma dot.

52/ Maintenant je cherche des palabres et des différends partout. NVONE où es-tu ?

53/ NVONE MEDZA M'OTOUGHOU lui dit : qu'est-ce-que tu veux? Elle lui répondit : oh mon frère, va à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE.

54/ Quand tu arriveras dans la tribu OKANE, va voir ZONG MIDZI MI OBAME, et dis au fils d'OBAME de venir me voir, de venir m'épouser, de venir me prendre.

55/ NVONE MEDZA M'OTOUGHOU lui dit : Il n'y a qu'aujourd'hui, ne le redis plus un autre jour. (Onomatopées).

56/ Quel NVONE est-ce celui qui est le fils de MEDZA ? C'est lui qu'on envoie porter des nouvelles chez les amants. (Onomatopées).

57/ Est-ce le début ? Est-ce ta manière de penser ? L'as-tu-vu ? Est-ce que tu l'a entendu ? Je te demande. Et ote-toi de ma vue et que je ne te vois plus.

58/ NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU croisa ses mains sur la tête et se mit à pleurer. O maman qui puis-je envoyer dans la tribu OKANE o maman oh ah mm. mm. Le coeur de ta pauvre fille est blessé.

59/ Qui ira dire au fils de MIDZI MI OBAME que ma voix a fini par s'enrouer à force de pleurer ? Oh le bel homme pour qui je peux mourir

60/ NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU alla trouver sa mère, elle lui dit : mama EFIRE, mama EFIRE, n'aurais-je pas entendu dire que tu es une fille de la tribu ESSISSIS au bord du MELOLE ? EFIRE MBILE, la fille d'ONDO EILANE, de la tribu ESSISSIS au bord du MELOLE.

61/ Tu es venue en mariage à ENGONG AZOK MEBAGHE ME MBA et jamais tu n'es allée en voyage chez toi. Quelle chose t'a tellement plu à ENGONG ?

.../...

62/ Nyia a kobe na ônga dzô me nan wa dzô na me bo ya ?

63/ Nyi na nde w'évo kôre va, ô ke kü ESISIS nsak MELOLE, ône dzô ONDO EMANE na : a kôre we va a ke we yen ZON MIDZI M'OBAME mone OKANE ne mone ka wom a kôme we yen a kôme we luk.

64/ Nyia nyi na ha za ye ma ? Be nyondôm bemana tep, ésua benana ber, adzô da ke larene ntié y' ANGONE ENDON NKOM NTEGHE BIKE odzam sughu Bika ébu wa dzôna ma me wele do a nzen.

65/ Ezon é ne ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ADZAP lune nkôl bameyôn a ta me né dze vé.

66/ Nyi na héé a nan ! Avala be nyia éne ane mina édo foghe d'ayian a wu.

67/ Nyia a toghe nkiwèny a kele abane, me waghe wa ane ôdzô do.

-- Onomatopées --

68/ Ane me ta melu mento mesamane. Melu meligheya mebè. -- Onomatopées -- Nde môr a mbak ke é ndôm ba nye bene nyia y é.

69/ Dzôk ma dzô na dzam doghe bo foghe ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA nie foghe ane édi, ke menga wôk ba dzô na dzam Y'ENGON d'éwela wu ntuk.

70/ dzak é mîi ane ngone anto fe ya édiè da wu ntuk di a wône ône bendôm aba? (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a nyiñ).

71/ Ma'dzô na EMAM ANEM ndzi wa kobe do nè ?

72/ a wône ane bendôm aba, nie ane benga dzô ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA na mindziè heñmibè ANGON ENDON OYONO a dzüè hoya.

.../...

62/ Sa mère lui demanda : Tu es en train de me faire des reproches, mais qu'est-ce-que tu veux que je fasse ?

63/ Elle rétorqua : Ne pourrais-tu pas quitter ici, pour aller dans la tribu ESSISSIS au bord du MELOLE, tu diras à ONDO EMANE d'aller de là jusqu'à chez ZONG MIDZI MI OBAME, dans la tribu OKANE, lui dire que sa nièce veut le voir, elle veut l'épouser.

64/ Sa mère répondit : est-ce-que tu crois que ce soit possible, là où tes frères ont refusé, où tes oncles n'ont pas accepté ? Pour une affaire qui concerne ANGONE, soufflet ramollisseur de fer, l'écu-reuil de la saison des pluies au neuf nids, tu veux que je me fasse tuer en chemin ?

65/ Qu'est-ce-que je ferais de la cruauté des hommes d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient ?

66/ Alors NKOUDANG dit : ma mère, ce sont des marâtres comme toi qui doivent vraiment mourir.

67/ Sa mère prit son panier, le pendit à l'épaule et dit : je n'aurai qu'à mourir comme tu le dis.

- Onomatopées.-

68/ Six jours se sont déjà écoulés. Il n'en reste plus que deux.  
- Onomatopées.-Une fille doit toujours avoir un frère utérin... Youé é.-

69/ Ça j'ai vu des affaires étranges à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA mais celle-ci ... ! N'ai-je pas entendu dire qu'une affaire d'ENGONE ne devait jamais rester vaine ? Et comment !

70/ Oh ma belle-sœur, comment se fait-il que la tienne demeure ainsi sans résultat, pourtant tu as des frères au corps de garde ? (SEME NZOK, le neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmura).

71/ Je dis ENAME A NNEM pourquoi parles-tu ainsi ?

72/ Tu entends qu'elle a des frères au corps de garde, mais depuis qu'ils ont dit qu'à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA il y a deux chefs ANGONE ENDONG OYONO commande à gauche, EMBWANG ONDO lui, commande à

...//...

neya , EBWAN ONDO nyaghe adzue meyôm za za y'ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA  
a dzô na ane zôme édza dé

73/ ke ANGON é nye ba ke ba mare, ka édzo benga vane zôme.

74/ Ma sie wôk va ôngüè é môr ba lè dzü na OBIAN MEDZA M'OTUGHU  
mongone EKO ELA MVELE azu me dzô na ô yam dzé

75/ me na bweñ ô bele nyi bweñ w'é vore tuñ nyi ka ndeghan na.

76/ NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a kobe nyia na nkeñ me lere dzañ ômvô  
dzüè, ne ta melu nebughañ mebè mebè foghe ve zangbwale mwôme

77/ nie ane alu da yi ke ôkire e di avok ekel mwôme. Ane me ta  
ANGON ENDON OYONO a kel MINKUL MENYUN EKO MBE ZON MINDZI a wèny

78/ A nan wa küèghe me éngongo. Nyia wôñ ! a ke lè OBIAN MEDZA  
M'OTUGHU mongone EKO ELA MVELE nyi na nkie ma lire asu ésua

79/ B'OBIAN MEDZA M'OTUGHU KUNDUM

80/ NKUDAN nyia a dzô na MEDZA M'OTUGHU : ma kôme ke ômvôk me ke  
na dzaghe é byôm minga a keke adzaghe ôdzañ ngo dzüè dza dzô fe na bia  
nye bia ke

81/ ma fañ we dzim a kôme ke bôre ndo dzan n'e ke, nye yen ZON  
MINDZI M'OBAME OKANE

82/ MEDZA M'OTUGHU a kôbe na OBIAN MEDZA M'OTUGHU kobeghe

83/ OBIANG MEDZA M'OTUGHU adzô na ke me dzô naa ka ke ma benga  
vane ke ba sok metsi ye mobeñ, na OBIAN MEDZA M'OTUGHU é nye adzek bôr  
bikena, nde a ko meyoñ wôñ, Nkudañ akini.

S.H. - Akue ékyap ébwañ

.../...

droite, qui à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA peut s'engager pour une affaire les concernant ?

73/ C'est cet ANGONE qu'ils craignent et c'est leur sœur qu'ils peuvent affronter.

74/ J'ai entendu hier celui qu'on appelle OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU neveu de la tribu EKO ELLA NVELE me demander ce que j'ai préparé..

75/ Je lui ai dit : tu nages dans le vide. Tu ne peux pas t'occuper de ta sœur, à plus forte raison de moi.

76/ NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU dit à sa mère : allons chez toi ; je vois qu'il ne me reste plus que deux jours, le septième et le huitième/.

77/ Dès que la journée de demain sera terminée et qu'un autre jour passera, je vois qu'ANGONE ENDONG OYONO ira à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE, et que ZONG MIDZI mourra.

78/ Oh maman, aie pitié de moi. Sa mère alla appeler OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU, le neveu de la tribu EKO ELLA NVELE et lui dit : conduis-moi par devant ton père.

79/ OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU l'y mena.

80/ La mère de NKOUDANG dit à MEDZA M'OTOUGHOU : je veux aller chez moi, je vais y demander les choses qu'une femme à coutume de chercher chez elle. Ta fille aussi veut que je l'emène.

81/ Je ne peux pas te le cacher, elle veut envoyer mon frère auprès de ZONG MIDZI MI OBAME, dans la tribu OKANE.

82/ MEDZA M'OTOUGHOU laissa à OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU le soin de décider.

83/ Celui-ci dit : si je lui dit de ne pas partir, c'est moi qu'on va critiquer dans les plantations et dans les champs ! ils diront : c'est OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU qui empêche les gens de voyager, parce qu'il a peur des autres tribus. Que NKOUDANG s'en aille.

S.H. - Le fusil à piston part tout seul.

.../...



C.H. - Nde mbene ba lè

84/ - Nyia ba NKUDAN be bulane anda.

85/ Nyia a toghe byar bi ôwône bibè a dzôghe a nkwèny a toghe byar bingone bila a bera sùe, nyia a toghe mebôn m'ékone meni a dzôghe, etoghe ne ninkôt mingo zangbwa a bera nyiè,

86/ Nyia a fure mo atum ôkü a bi nnôm kup a mane kagh ngara mebo a dzoghe a nkwèny.

87/ NKUDAN MEDZA M'OTUGHU nyaghe a duman anda a togheya betawôl bebè a dzôghe afôna, e toghe na biyak bini a dzôghe, a toghe biziña bila a bera dzôghe, a toghe a lobiñ éndelé, a lobin éziña a dzôgheya ô nyu ne kup

88/ ngone te é toghe mebona mo mbone zangbwa a bera dzôghe afôna ayô, a wôghe afôna adzôghe ôduk,

89/ ba nyia wôn

90/ no kôre y'EWÂ nnam MEDZA M'OTUGHU, be ke siane NKOL AYO BENGONE B'EBE, mane lôre NKOL AYO BENGONE B'EBE bentele vé, ébe BEKALE B'OYONE

91/ Hie ane mane lôre BEKALE N'OYONO WON, MVEN AYON MFULU EBWAN ne NKUDAN ba nyia be mane lôre MVEN AYON MFULU EBWAN

92/ Be dzimaneya ezene ôkü vo ôbut ne ner a bera lôre ékôk ne wôe, e swan nkeñ môra ôsvî DZAM ANEN ane MFULU EBWAN ôzene nké

93/ Beso be mane dañ DzAME ANEN be bereya nkôl ENDAN DUGHAN antel be e sisi afan, môra ékôregh metvi, e bene siane môra ékôregh ne kundum.

94/ Akore ye MVEN AYON MFULU EMBWAN ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ba tare yen môr ayon v'ôzôzôme man a zôme ésè ETSAN tagha ane mekut AYOLE ETUGHE

.../...

C.H. - On demande ce qui est arrivé.

84/ - NKOUDANG et sa mère s'en retournèrent à la case.

85/ Sa mère prit deux corbeilles d'arachides, les versa dans son panier ; elle prit trois corbeilles de courges, les y versa encore ; elle prit quatre mains de bananes, les mit dans son panier ; sept sillons fumés, les y mit aussi.

86/ elle attrapa dans un coin de la cuisine un coq, lui attacha les pattes et le mit dans son panier.

87/ NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU quant à elle, entra dans la case, prit deux serviettes de toilette, quatre mouchoirs de tête, trois robes et les mit dans son paquet ; elle prit un simple pagne, une robe simple, s'en revêtit.

88/ Cette jeune fille prit sept flacons de parfum, les mit encore dans le paquet qu'elle attacha et le mit sur son dos.

89/ Avec sa mère, les voilà parties.

90/ En partant d'EWA NNAN chez MEDZA M'OTOUGHOU, elles arrivèrent à EKOL AYO chez BENGONE B'EBE, elles passèrent NKOL AYO chez BENGONE B'EBE et arrivèrent chez BEKALE B'OYONO.

91/ Dès qu'elles eurent dépassé chez BEKALE B'OYONO, ce fut MVENG AYONG, chez MFOULOU EMBWANG, que NKOUDANG et sa mère eurent à traverser.

92/ Au bout de ce dernier village, elles empruntèrent un sentier au milieu d'une herbe rase, traversèrent une jachère couverte d'herbe coupante, puis elles arrivèrent au bord du fleuve DZAME ANON qui coule près du village de MFOUL EMBWANG.

93/ Elles le traversèrent, escaladèrent une colline ENDANG NDAHANG, traversèrent une forêt clairsenée, une vieille jachère envahie par les METUI puis une autre jachère très vaste.

94/ Après MVENG AYONG D(BENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, le premier homme d'une tribu qu'elles virent fut OZOZO MAM; celui qui supporte le clan ETSANG, où le tabac est en ballots chez AYOLE ETOUGHE.

.../...

95/ MEYAGHA M'ETO AYAN NDON, AYEGHE ENIN NKARE OVA, NZOK EBEME A  
AIENE b'asseko BIYOGHE nguinebe efame ATOME NDON, nnôm zok a more akok  
ébughe, e ndeñghe a kok bomva NSENG MEFON vôm NGUEMA OBAME a yem EFUA  
Anyên nliù M.mvok a tobo éniñ mesin mbuno

96/ kire kire anga yañene , nghoghaso anga koane minsoñ aza ômôs  
anga ndeñbe ndeñbe

97/ Môr a ke nye sùè nyi na ma yaghano nye v'a siñ ébôn dzi ma  
dza dzo wu ntsiane.

98/ Woñ antele nkôl ODOK ônen ônen, mane lôre nkôl ODOK ônen anga  
siane EDUME NDON a siñ a nga

99/ Ato EDUME NDON a tare siñ a nga wa yem na mimbu awôm ye mibè,  
ninga a mana beghe ôkôt, anto ka fe mekano ke fe memañ anu.

100/ (Ebene mongone NKOMA a ndône ngone). Be lôre dza na kundum,  
beso be ntele "a a so" be ke siane ôtôn ONGONGO, NA WON, kundum, a yem  
vé MINKON MIA KULE ABAN YEMVE, BENGONE B'EBE be nyandôme baman.

101/ ASUME MINKON MIA KULE ABAN a seme. ASUME MINKON MIA KULE ABAN  
a dzô na : nde dzano y'énin da vore bo. Ane menga yen ane NKUDAN MEDZA  
M'OTUGHU w'évo wula étam.

102/ Aboñ éngone dza wume ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dzighane eitom  
ADZAP élume nkôl ba meyoñ ata édzo

103/ boñ be bughe ôdza na bwigh y'émôr a nyoñ nyia nkweny bwigh

S.I. - Han mongone EDULE NZOK a burane MEDZAN m'atere za ?)

104/ NKUDAN MEDZA M'OTUGHU ba nyia woñ OKAK bone wulu nesane  
NDZOGHE OBAME NDON adziè nnam abele EYEAN MEDAN

95/ Puis à MEYEGHA M'ETO chez NDONG ; AYEGBE ENING chez NKARE OVA ; NZOK EBEME ALONE chez ASSEKO BIYOGHE ; MEGNENG M'EFAME NDONG AFEM, le vieil homme qui reste à AZOK EBUE ; BUK NDANG MEDZA ASE ; M'DENGHBE NKA NSENG MEFON chez NGUEMA OBAME qui connut EFOUA, où AGNENG LUK MEMVOA ne vit que pour la lutte.

96/ Le matin il se prépare, le soir il constate ses performances et pendant la journée, il ne fait que lutter.

97/ Va lui rendre visite et il t'invitera à la lutte, car, dit-il, il a trop souffert pour avoir ce champ.

98 Puis elles arrivèrent au pied du grand ODOK. Dès qu'elles l'eurent dépassé, elles arrivèrent chez ENDOUME NDONG qui lutte avec sa femme.

99/ EDOUME NDONG a commencé cette lutte depuis douze ans. Sa femme est devenue très maigre, elle n'a plus de fesses, plus de joues.

100/ (L'ami du neveu de la tribu NKOMA, non beau-frère). Elles passeront ce village et arrivèrent à ZA ASE, traversèrent un ruisseau, l'ONGONGONA puis arrivèrent dans la tribu YEMVE chez MINKO KOULE ABANG, les oncles de BENGONE B'EBE.

101/ ASSOUME MINKONG MIA KOULE ABANG fut étonné. Il leur dit : D Donc dans la vie rien n'est impossible, puisque je croyais que NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU ne pourrait jamais voyager seule.

102/ Mes enfants, voici la très renommée demoiselle d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, " carrefour des palabres, l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient".

103/ Dans le village, tous les jeunes gens s'empressèrent auprès d'elle. L'un d'entre eux prit même le panier de sa mère.

S.H. (Le neveu de la tribu EDOUNE NZOK meurt pour l'amour du Mrot, Qui appellerai-je à mon secours) ?

104/ NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU et sa mère arrivèrent dans la tribu OKAK, à WOUNELE MESSANE, où NDZOGHE OBAME NDONG tient lieu de chef, ayant pour épouse EYEANG MEDANG.

105/ NDZOGHE OBAME NDON a seme nyi na abaghe adzé nsem abaghe adzé étom ndzi NKUDAN MEDZA M'OTUGHU wa wule étam

106/ ye ke wôk ne zoñ MINDZI émone MINDZI M'OBAME fam ngura môr ; òne OKINE, a dzo na óvô yan dzam Y'ENGONE NZOK MEBEGHE MEMBA.

107/ ENGONE wa wule étam étam ka mone yendzôk yé ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ka mone FONO, wa wule étam wa ké ?

108/ NKUDAN MEDZA M'OTUGHU adzô na ke ZON MINDZI é nye na ke madzeñ m'évo bo ke m'aluk nye.

109/ Hèe ! Y'embo foghe ? A ve wa wôk na ZON MINDZI abele binga minkama mini

110/ nkama tane ône nye binga mewôm zambwa awôm mwôme éne nye binga be samane minga adzùè été nbo v'èsone ABEN

111/ Nie ane ZON MINDZI alughe ESON ABEN ngone ye NGONE, y'ayen na minga nfe ane éniñ

112/ k'ôke luk ZON MINDZI ônke niè ESONE ABEN vé ?

S.H. - MONGONE NKUME ABANG a nyiñ).

113/ A kobe na aboñ éngone ba babé ô mvus édzo.

114/ EBON ômvô dzé ne bwich foghe ve nsama

(SEM: NZOK ane mongone MBANE OTON a nyiñle medzañ)

115/ NKUDAN ba nyia wôñ ne KUNDUM , benga sian ayoñ ye MEBET EZOG EBON adzùè nnam.

.../...

105/ NDZOGHE OBAME NDONG fut atterré. Il dit : quelle imprudence ! quelle histoire ! Comment NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU peux-tu te promener seule ?

106/ N'as-tu pas entendu que ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME, un homme de la tribu OKANE, dit qu'il ne peut voir un être d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA ?

107/ Par surcroît, ma fille, tu te promènes toute seule, sans un homme de la tribu YENDZOK d'ENDONG NZOK MEBEGHE ME MBA, sans un seul guerrier. Où vas-tu si seule ?

108/ NKOUDANG MEDZA lui répondit : justement je vais à la recherche de ZONG MIDZI. Je ne vivrai plus si je n'arrive pas à l'épouser.

109/ Hum ! Est-ce vraiment possible ? N'as-tu pas entendu que ZONG MIDZI à quatre centaines de femmes.

110/ Dans la cinquième centaine, il y a sept dizaines de femmes, et la huitième dizaine en a déjà six, mais il n'est attaché qu'à une seule. ESSONE ABENG.

111/ Depuis que ZONG MIDZI a épousé ESSONE ABENG, fille de la tribu YENGOME, il ne sait plus qu'il existe une autre femme dans la vie.

112/ Si tu vas épouser ZONG MIDZI, que feras-tu d'ESSONE ABENG ?

S.H. - (Le neveu de NKOUTE ABANG Murmure).-

113/ NDZOGUE OBAMENDONG dit aux enfants : voici une jeune fille qu'on peut suivre.

114/ Les jeunes gens de son village se joignirent à la troupe pour l'accompagner.

(SEME NZOK qui est un neveu de la tribu MBANE OTONG joue du Mvet).

115/ NKOUDANG et sa mère bientôt arrivèrent dans la tribu YEMEBETE dont NZOGHE NDONG est le chef de village.

.../...

115/ EZOK NDON a kut kôp ambele ébu anu ye no, ane no ta éngone  
ngüè anga vek édzo

117/ Aboñ kinan mina deghe bia ngone te évôm dza ke, évôm a nke  
sughu éwo miaghe mina sughu kina mina mome ngone te, buept :

118/ Nsana bendomane ôtsi ane va f'ane ENGAS ka ndômane ba nye  
ba dzoghebe nda.

119/ NKUDAN MEDZA M'OTUGHU ne wôñ baman kundum wa yen na be  
nyandôme ESISIS nsak MELOLE SIN !

(NSEME NZOK ane mongone NKOME ABAN a nyiñ, ELON hé MINTULE abamane  
adzam.)

116/ NZOGHE NDONG se frappa les mains d'étonnement et tint de ses mains un pli de sa bouche. Par exemple ! voici la jeune fille que mon oncle a doté.

117/ Mes enfants, allez accompagner cette demoiselle jusqu'à là où elle va. Vous vous arrêterez là où elle aussi s'arrêtera. Il faut que vous la surveilliez bien.

118/ Le groupe des jeunes devenait considérable. La file allant comme d'ici à ENGAS sans un seul parmi eux avec qui elle partageât son lit.

119/ NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU et sa mère arrivèrent chez les oncles, dans la tribu ESSISSIS au bord du MELOLE.

(SEME NZOK, le neveu de la tribu NKOUME ABANG murmure. Hé ! Long hié ! Minfoule ! La grande affaire).



ETUN ETAN

1/- NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a siane be nyandôme ; beso be mane bie minbwañ basô ka ye ngone dzè ye menyie me y'anda .

2/- Duma éva ke éküè zeñ OBAME ANDOME, OBAME ELA ngura môr ône mone yesi .

3/- Bene ba yem na engone émbé ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dzigane bitom NKUDAN MEDZA M'OTUGHU anto be nyandôme .

4/- Wa yem na ZEN ELA moñe yesi a nyoñ bobenyañ beni nyi na nkinana yen éngone ba dzô nyi, ke medziñ me lughe ;

5/- ZEN ELA baman asiane ne ndueñ, nyi na be lèghe me éngone y'ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA éne va.

6/- Be lüè NKUDAN MEDZA M'OTUGHU be na ZEN ELA antele asu ba .

7/- Bèya be nyandôme ba dzô na é m'vi ane ngone ôyenabe bendômane ab'vi éke wa wôk na mbeñ wa dzüè MINKUL ye MENYUN EKO MBE ve ZEN ELA.

8/- Môr mbo énye ayok énye élañ énye nnen énye ayap énye mbeñ. Wuleghe yen ZEN ELA fam mone yesi adzüè éniñ .

9/- NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a dzô na ye me fanane ngura mô ane ma fañane ngura môr MINKUL ye MENYUN EKO MBE nie ane ZON MINDZI mone MINDZI M'OBAME fam .

10/- Alüèya ndôme nyia NZE ASUME nyi na a ndôme nan ; NZE ASUME a yebe nyi na ma ka aso ékena. Ma bo ngone ôdza bevek zambwa ma bune mwôme ane dzôm . Bendôman minkama ye mintet m'édzi dzoghebe ndôman nda nghe nvek .

. .... / .... -

CHAPITRE 5

1/- NKOUDANG MEDZA M'OYOUGHOU arriva chez ses oncles. Ils tirèrent plusieurs salves de fusil pour se réjouir de l'arrivée de leur fille et de leur nièce, de leur entrée dans la case .

2/- La nouvelle de leur arrivée fut annoncer a ZENG OBAME, le fils d'OBAME ELLA, un homme de la tribu YESSI.

3/- On lui dit : tu connais la célèbre fille d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, carrefour des palabes, NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU ? Elle est chez ses oncles .

4/- Alors ZENG ELLA, l'homme de la tribu YESSI prit avec lui quatre de ses frères et leur dit : alons voir la demoiselle dont on parle ; si elle me plaît je l'épouserai .

5/- ZENG ELLA et les siens s'en furent. Il dît aux oncles de NKOUDANG : appelez-moi la fille d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA qui est ici .

6/- Ils allèrent vers NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU et lui dirent : ZENG ELLA est devant le corps de garde.

7/- Les femmes de ses oncles ajoutèrent ; chère amie, tu es demoiselle, tu as vu beaucoup de jeunes gens mais si tu entends dire, qu'il y a un homme, le plus beau de MINKOUL et MEGNOULE EKO MBE, ce ne peut être que ZENG ELLA.

8/- C'est un homme courageux, en même temps téméraire, gros et grand, il est beau. Va voir ZENG ELLA, l'homme de la tribu YESSI qui est unique au monde.

9/- NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU leur dit : est-ce que je suis venue pour lui ? Je suis à la recherche d'un seul homme à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBEGNE, c'est ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME.

10/- Elle appela le frère de sa mère ; NZE ASSOUME et lui dit : mon oncle. Je ne suis pas vehue en promenade, depuis que je suis demoiselle dans mon village, j'ai eu sept doteurs, je crois mêmequ'il y a en un huitième; des milliers et des centaines de soupîrants mais je n'ai partagé mon lit avec aucun d'eux .

...../....-

II/- Nie ane ma wôk ne môr ane MINKUL ye MENYUN EKO MBE ZON MINDZI M'OBAME mone OKANE ; ane menga dzô na m'évo bo ka nye luk .

I2/- Me dzôghe ne m'évo bo ka nye luk bona ko a lômabe tare ANGONE ENDON OYONO soñ na a kat yû ANGONE ve môr a be kî wu ENGON.

I3/- Ane ANGONE ENDON anga mané toghane mimbeghe ô nyu ne a nga ka yû zoñ - ane ma m' adzô tare ANGONE ENDON OYONO ne a sore mimbeghe .

I4/- Ane tare ANGONE anga sofe mimbeghe a mané kele - Ane a nga ve me melu zangbwa nyi na édo wa luk nye - ke ôbo nye ke luk me yû.

I5/- Wa yem na melu mento zangbwa alu mwôme édo da ye ke aná. Edo me so ne ta tare ANGONE ENDON OYONO ta anga ya yû ZON MINDZI mone MINDZI M'OBAME fam.

I6/- Edo me zu wa yen ne kini ma lûè ZON MINDZI. Ye me fañane abôï bôr, .

I7/- Se me sie wôk na ZEN ELA ane aba ma yem na z'ane ZEN ELA ? Ma so kî mimbeñ, ma so kî biyok ma so kî bilañ .

I8/- Me so ve ngura môr me va dziñ éyôla . Me me dziñ ngoura môr éyôla é a mone OKANE me tele vé ?

I9/- (Morgone NKUME ABAN a nyiñ). A mia ZON a ben. Hiri tare foghe de woghe v'ana ne ngone ébene ZEN ELA .

20/- ... Onomatopées...- EDZILA NDON, EDZILA NDON ane mone ye NTUT baman .

21/- EDZILA NDOQI a kobe na dziñ EDZILA ô yen nnôm ô yen fe angômlak ô yen éman mese wa yi .

22/- NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a dzô na ma zu kî ma dzeñ beyôm ma zu kî dzeñ mimbeñ ma zu ki ma dzeñ mam mese ba yi .

II/- Dès que j'ai su qu'un homme existe à MINKOUL?et MEGNOUNLE EKO MBE du nom de ZONG MIDZI MI OBAME dans la tribu OKANE, j'ai juré de devenir son épouse.

I2/- Pendant que je pensais à ce mariage, j'ai appris qu'il avait envoyé à mon oncle ANGONE ENDONG OYONO un défi : il doit tuer ANGONE aussi vrai qu'il y a des hommes morts à ENGONG.

I3/- Alors ANGONE ENDONG a pris toutes ses armes pour aller le combattre. C'est moi qui ai dit à mon oncle ANGONE ENDONG OYONO de se désarmer.

I4/- Seulement, il ne m'a donné que sept jours pour que je puisse l'épouser. Et si dans ce temps je ne l'épouse pas, il le tuera.

I5/- Maintenant sept jours se sont écoulés, aujourd'hui est le huitième. C'est pourquoi je suis venue, craignant que ANGONE ENDONG OYONO n'aille tuer ZONG MIDZI, le fils de MIDZI OBAME.

I6/- Je suis venue te voir pour que tu ailles m'appeler ZONG MIDZI. Je ne suis pas ici pour tout le monde.

I7/- Je viens d'apprendre que ZENG ELLA est au corps de garde, est-ce que je connais ZENG ELLA ? Je ne viens ni pour les beaux, ni pour les téméraires, ni pour les courageux.

I8/- Je suis venue pour une personne que j'aime pour son nom. O ! fils de la tribu OKANE, où suis-je ?

I9/- (Le neveu de NKOUME ABANG murmure). Beau frère ZENG, elle refuse. Ca c'est vraiment la première fois que je vois une fille refuser ZENG ELLA .

20/- ... Onomatopées...- Que les gens admirent EDZILA NDONG. EDZILA NDONG de la tribu YE NTOUT arrivé .

21/- Il dit : aime EDZILA et tu connaîtras un vrai mari, un homme imbatale, qui te donnera tout ce que tu veux.

22/- NKLOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU lui dit ; je ne suis pas à la recherche des maris, je ne suis pas venue chercher les beaux, je ne viens pas chercher tout ce qu'on veut .

...../....-

23/- Wa yem na ma dzeñ môr mbo ve ZON MINDZI ndômane MINDZI M'OBAME mone OKANE

24/- Ngura môr mane me yû nnem abum ke me yen ngura môr a mis na me nyen ngura môr vé haé haé e a mone OKANE éngongo .

25/- Ha ké môra nkû adzô di ô sugha. EDZILA NDON abulane ye bobenyañ.

26/- ... (Onomatopées) ... - NSURE AFANE OBAME MINKO mone YEMVEN .

27/- Wa yem na òbôr éniñ ba nyep abvi NSURE AFANE OBAME MINKO. Ye be wele nye lè MINKUL ye MENYUN EKO MBE NE ANGONE a môr, angône mone OBAME MINKO .

28/- Bôr yen mimbeñ éya abvi foghe ve ZEN OKALA abe mone YEBIBAN Y'ASOK BIWOLE élughe ka biké.

29/- Foghe ve ELAME NDON MINKO mone ANGONEMVE ye NZOK BIZAME ; ve NKUME AKOGHE NDON BIMAME fam.

30/- Ve MEDZA M'OTUAN MBA ane ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ADZAP élume Nkôl bameyoñ ata, Ye be wôle nye lè ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA na émone môr OTWAN MBA.

31/- Ebera yen ayoñ mbeñ te, ve NSURE AFANE OBAME MINKO ; ngura môr ône mone YEMVEN, mone YEMVEN y'ATOK ENEN .

32/- ..... (Onomatopées) ....- NSURE AFANE OBAME MINKO ba dzô na ngône Y'ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dza bene bôr esisis nsak melole .

33/- NSURE AFANE OBAME a kobe na ye ngone dza bene bôr ye minga a bebene bôr - A boñ a boñ nkinan a dziñ ma .

34/- NSURE AFANE a mane toghe byôm emvara ye ô nyu a bamaneya bobenyañ beni atele nsama wôñ .

35/- Nzeme kü esisis nsak MELOLE ne ki. NSURE AFANE OBAME ELA a kobe na boñ tebeghane ô mvu, .

...../....-

23/- Je dis que je cherche un homme, rien qu'un homme, c'est ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME, de la tribu OKANE.

24/- Il a troublé mon coeur sans que mes yeux l'aient vu. O' maman où pourrai-je voir cet homme ! Haé haé ! é ! Ce jeune homme de la tribu OKANE, pitié !

25/- Personne ne saura jamais la fin de cette histoire EDZILA NDONG retourna chez lui avec ses frères .

26/- ...(Onomatopées)... - NSOURE AFANE OBAME MINKO, de la tribu YEMVENG.

27/- Il y a beaucoup d'hommes beaux dans le monde. NSOURE AFANE OBAME MINKO qu'on appelle populairement à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE l'incomparable homme, l'incomparable fils d'OBAME MINKO.

28/- Il y a des hommes beaux dans l'univers comme par exemple ZOK OKALA, homme de la tribu YEBIBANG d'ASSOK BIWOLE qui épousait sans dot.

29/- Il y a aussi ELAME NDONG MINKO, de la tribu ANGONE MVE à NZOKI BIZANE ; puis NKOUME AKOGHE NDONG BIBANG .

30/- MEDZA M'OTOUANG MBA qui est à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, l'ADZAP dressé sur une colline que toutes les races voient. On l'appelle à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA le fils de l'homme d'OTOUANG MBA.

31/- NSOURE AFANE OBAME MINKO était un homme de cette trempe. Il était de la tribu YEMVENG, de la tribu YEMVENG à ATOGHE EGNENG.

32/- ....(Onomatopées)...- NSOURE AFANE OBAME MINKO, on dit qu'une demoiselle d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA refuse de connaître les garçons d'ESSISSIS, au bord de MELOLE .

33/- NSOURE AFANE OBAME dit : comment une demoiselle refuse-t-elle des hommes, est-ce qu'une femme refuse les hommes ? Oh jeunes gens, oh jeunes gens ! allons la voir, elle m'aimera.

34/- NSOURE AFANE prit dans sa malle son linge et s'en revêtit. Il prit avec lui quatre de ses frères, et le groupe prit la route .

35/- Près de la tribu ESSISSIS au bord du MELOLE, NSOURE AFANE OBAME ELLA dit à ses frères de se mettre derrière lui. & .../...

bobenyañ be tebe mvumvu .

36/- NSURE AFANE a tsaghe mo nfek, a dureya môra sone Nzok, afôghe sone zok édziañ a kpwè, dume ônu été ala a dure môra abup .

37/- NSURE AFANE OBAME a kobe na me kañ yen NKUDAN MEDZA M'OTUGHU, hie ane a bebe NSURE AFANE asu a vîiane nyia , a vîiane ésia , a vîiane ndôm, a vîiane môr ase a va yi, a simane môr mob ve ma .

38/- NSURE AFANE OBAME a duabe nfum asu ve ... - (Onomatopées) ... - abera dumane mo a nfek été NSURE AFANE a dureya môra ébè ézé a womabe ébè élé .

39/- ... -(Onomatopées)... - Nyi na afane nyia ye benyandôme y 'émyen anu avo foghe ve na NSURE AFANE ane ndomane môr ka bera dzô bè ka dzô la, eyô nye ve n'ébone NSURE AFANE .

40/- A vume éba élé vôle NSURE AFANE OBAME wa yem na a toghe môra élé a dzôghe anfek a kobe na boñ nkia nkiane bwek .

Propos du Conteur .- (SEME NZOK a ndôme ngome Nzok dza bam Héhé a yiaé. Nane awu ébele EBAN MENGUIRE mbo dzam me tele vôm éfûla bebôm hé a mone).

41/- Ta wa yem ne nyenyeñ a kel adza .

42/- Ta ba dzô na NSURE AFANE OBAME ane nzene nké ndzia ba dzô na NSURE AFANE OBAME ane nzene nké .

43/- Ndzia ba dzô na NSURE AFANE OBAME ane nzena nké ndzia ba dzô na NSURE AFANE ane nzene nké.

44/- Binga benga so miyèñ a zu tobe éwôs adza ba ye yen ane NSURE AFANE OBAME a so nzene nké. Bôr be zaghe yen angône moñ . (A mongone NKUME ABAN a yaghane Medzañ) .

45/- VOIX FEMME/ - Tsock Emam Anem me nyen do ya ana .

...../.....

Ses frères s'exécutèrent aussitôt.

36/- NSOURE AFANE plonge ses mains dans son sac, en retira un gros bout de défense d'éléphant. Il en tira le bouchon et y ayant plongé son doigt, retira un grand poudrier.

37/- NSOURE AFANE OBAME dit : Je vais voir NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU. Dès qu'elle regardera sur la face de NSOURE AFANE, elle oubliera sa mère, elle oubliera son père ; elle oubliera son frère, elle oubliera tous les hommes qu'elle voulait, elle ne pensera qu'à un seul homme, à moi .

38/- NSOURE AFANE OBAME mit de la poudre sur son front. ... (Onomatopées)... - Il introduisit encore les mains dans son sac, en retira une grosse écorce d'arbre ; se mit à la racler.

39/- .... (Onomatopées).... - Puis il dit depuis sa mère, ses oncles jusqu'à elle -même, tous ne devront parler que de NSOURE AFANE, vanter ses mérites, sans égal et chacun nommera NKOUDANG l'amante de NSOURE AFANE.

40/- Il souffla les raclures vers le village, remit à sa place l'écorce d'arbre et dit à ses frères : allons, partons.

Propos du Conteur .- (SEME NZOK le neveu de la tribu MBANE OTONG joue le Mvet... Mon beau-frère, l'éléphant barrit. Hébé ayiaé. Maman, la mort accable EBANG et MENGUIRE, le grand joueur, je suis quelque part, l'habile joueur... Mon fils).

41/- C'est ainsi que la nouvelle se répandit dans le village .

42/- On dit que NSOURE AFANE OBAME est près du village. Quoi ? On dit que NSOURE AFANE OBAME est en vue du village .

43/- Quoi ? On dit que NSOURE AFANE OBAME est vue du village. Quoi ? On dit que NSOURE ABANE est près du village.

44/- Les femmes revenaient des plantations pour rester à se reposer au village : elles voulaient voir NSOURE AFANE OBAME ELLA venir du bout du village. Que les gens viennent voir l'incomparable garçon. (Le neveu de la tribu NKOUME ABANG fait ses adieux au Mvet).

45/- Voix Femme /- Oh! "Secrets du coeur" comment le verrai-je aujourd'hui ?



-I67-

Ne dzé ? E yen ane NSURE AFANE OBAME abera kü édza di, ne émôr bia nye bia yôban éyôla a bo fe e bo na a yen NSURE AFANE a yen ma .

46/- Menga ke fe mbôñ anu nghe dzi dzôm ya dzi .

47/- Nkobe a tare foghe wo kire kire e wo wa ke alu éwo wa ke gôghase nghe énye a wôla me do bo dzañ (I) ômvôk ndaghane nzu me küè a dza ômvôk dzé .

48/- A ka ye mina NSURE AFANE mine bo bo ngura dzam ?

49/- Ko a zu me kü dzañane ane bia nye binga dzôghebe dzañane alu avo .

50/- Dzam e boa foghe ke yem dzam éniñ nie ane befam be ne biyôla, édzam me mbe me bele NSURE AFANE OBAME anem nga kule me nkobe anu nghe me yiène nye édzam éne dzam .

51/- V.H.- Be za ba, be za ba, be za ba ? Kobe va ba ? Y'ôbera tia adzô NSURE AFANE ? Y'ô bera sùè adzô NSURE AFANE ana ? Ave éminga nyi ô ndzôghe adzô di . . . . .- (Mongone NKUME ABAN a búrane Medzañ) . . . .

52/- Y'adzô afe émbak w'anem, v'adzô NSURE AFANE ? EBOR édza di be né tare do dzô môr te na a tagha kü édza di me za bo éminga nyi dzam .

53/- Ta édeghe ana nseñ ana . Ta ana binga be ndu mimbé dube , dube .

54/- Benan vivihim siñ . E monenyañ nyi atele akane ye meya bebè ba bevok ye meyôm bebè atele lelem anzañ étévihim ane môra nneñ andzim, mela !

55/- Ane dza da si ne buruk . (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a nyiñ) .

...../...-

d'hui ? Quoi ? Voir NSOURE AFANE OBAME arriver encore dans ce village à cause de celui dont je partage le nom .

46/- Il ne supporte jamais de voir NSOURE AFANE et de me voir. Je ne pourrai plus mettre un morceau de manioc dans la bouche ou même manger quelque chose.

47/- Il ne fera que parler dès le matin jusqu'à la tombée de la nuit, jusqu'au soir. Il a l'habitude de le faire dans mon village à plus forte raison s'il est venu me trouver dans son village.

48/- Et comment ! Est-ce qu'il y a eu quelque chose entre NSOURE AFANE et toi.

49/- Il est seulement venu me voir comme soupirant et alors nous n'avons passé qu'une nuit ensemble.

50/- Il n'y a rien de plus inconscient dans le monde que les garçons qui ont de la renommée. J'avais quelque chose de vraiment sérieux dans mon coeur, à propos de NSOURE AFANE et s'il m'avait demandé quoi que ce soit, je lui aurais dit la pure vérité.

51/- V.H.- Qui sont celles-là ? Qui sont celles-là ? Qui sont celles-là qui parlent à côté ? Est-ce tu recommences avec l'affaire de NSOURE AFANE ? Est-ce tu renouvelles l'affaire de NSOURE AFANE maintenant ? Pourquoi femme n'oublies-tu jamais cette histoire.- ... ( Le neveu de la tribu NKOUME ABANG meurt pour l'amour du Mvet ).-

52/- N'as-tu pas autre chose à garder dans ton coeur que l'histoire de NSOURE AFANE ? Où sont les hommes de ce village ? Faites que cet homme n'arrive pas dans le village, je risque de faire du mal à cette femme .

53/- Mais dans la cour, NSOURE AFANE arrivait. Toutes les femmes du village étaient au seuil des portes des cuisines.

54/- Deux de ses frères marchant à son côté gauche, et deux autres du côté droit, lui-même marchant au milieu, gigantesque comme une longue branche de palmier des marais.

55/- Le village tout entier fit un silence complet.- ... (SEME NZOK qui est un neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure ).-

...../...-

56/- Wa yem na ANDZAN ASUME, ADZAN ASUME nga MEDZA M'OTUGHU a düè mbé kekane a bôle nye ô mvom asu, .

57/- ANDZAN ASUME aseme a lüè ngo dzé, a NKUDAN, NKUDAN a yebe, nyi na ô yen ébôr éniñ ne yene yene yene yene e tare yen ane môr fônane nyin dôm v'ana .

58/- Emôr a tele nseñ ba nyindôm éne OBIAN MEDZA M'OTUGHU be ne foghe totsia ye tsia ébyen, bene zu yen.

59/- NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a dzô ne ma ka ke ye me zu ma dzeñ mimben (Mongone NKOMA a nyiñ).--

60/- NSURE AFANE OBAME a kobè na NSURE AFANE a dzô na a be miè lègane me nyi mone ka NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a zu ma dziñ m'a be tare wôk na ngone ébene ma .

61/- Se na mong 'adzô dzam nya hdôan .

62/-Ave nyi nyaghe a so ENGON AKOMA, nghe foghe ne ko éne foghe nye v'ana nghe ne ngheregha foghe v'ana ,

63/- Be lè NKUDAN MEDZA M'OTUGHU y' anda . NKUDAN nyi na ma ka ke.

64/- NZE ASSUME BAMANE ! Wo ! Mbé tso ! A kobe na éngone y'ône asum .

65/-Esua MEDZA M'OTUGHU, ma wôk na anga luk ngua me toe moñ, m'abe kî kû ENGONn NZOK MEBEGHE MEMBA mo éziñ ne mé adzia ðup y'ENGON , nti ave ma bo ndzüè .

66/- Za ASUME nghe gnoua a so wa ye zu kû we va e woghe wa tobe ngone O lü bendômane eku wo na w'evo dziñ ndômane .

67/- Y'asum nyua anga bo anga ke meluk ENGON édo woghe wa zu me bo ô zu ngone, ave ône fe ma ku ...../...-

56/- La mère de NKOUDANG ASSOUME, l'épouse de MEDZA M'OTOUGHOU se mit à la porte et elle sentit une sorte craquement se produire sur son front.

57/- ANDZANG ASSOUME étonné alla appeler sa fille NKOUDANG. Dès qu'elle eut répondu, elle lui dit ; tu as vu des hommes au monde en très grand nombre mais jamais un d'entre eux n'a ressemblé à ton frère comme celui-ci.

58/- Cet homme debout dans la cour a avec ton frère OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU une véritable ressemblance, on dirait son sosie. Viens voir un peu.

59/- NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU dit : je n'y vais pas. Est-ce que je suis venue chercher les beautés. - ....(Le neveu de NKOUME murmure).-

50/- NSOURE AFANE OBAME s'adressant aux villageois dit : mes beaux frères, appelez-moi votre nièce. Que NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU vienne me voir pour m'aimer. Je n'ai jamais entendu qu'une femme ait refusé mes avances .

51/- Ce jeune homme dit ce qui est parfaitement réel .

62/- Depuis que celle-là est venue d'ENGONG chez AKOMA si vraiment elle ment, nous le verrons aujourd'hui car cet homme aura le dernier mot.

63/- On envoya quelqu'un quérir NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU dans la case. NKOUDANG refusa de venir.

64/- NZE ASSOUME son oncle alla se mettre à la porte et dit : ma fille, serais-tu cruelle ?

65/- Ton père MEDZA M'OTOUGHOU, j'ai entendu dire qu'il a épousé ta mère, moi je n'étais qu'un enfant. Je ne suis jamais allé à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA un jour, jamais je n'ai mangé un poulet d'ENGONG, même depuis que je suis devenu chef.

66/- Si ta mère vient avec toi pour venir nous voir ici alors que tu es demoiselle, des soupirants arrivent, et tu les refuses tous !

67/- Est-ce que, comme ta mère qui s'est mariée à ENGONG, tu aurais décidé toi aussi de prendre la même ligne de conduite ? Tu es demoiselle tu peux bien accepter qu'on m'achète quelque chose afin de garder comme

...../...-

ôdzôdzômz me lighe szo .

68/- Mina nyua mine so so kî adzé mina a so dzé ? Kini dziñ angône moñ .

69/- Nyia a kobe na nane bene ke yen émôr ba dzô nyi .

70/- A dzô nyia na ké woghe ône minga ave ô ne ke .

71/- Maghe mene minga a ha ane me be !

72/- NZE ASUME a kobe na nghe ô bene, bene ke.yen .

73/- NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a kôre ô si. Engone te éva toghane abo mbé ye ke tele édi avo ôza nseñ kup d'ési bivôe mvu dza ke dza tar étam, kabane ka fe ne mèk.

74/- Binga be due mimbé, bôr bentele betetele ôza nseñ Hé ! aé

75/- Nde édzi so mvè anga so ômvô dzé, akié ! ... Onomatopées ...-  
Wa yen na a ke tebe ne dzulahe movo ebebe meya ane awu bôr ôsone ane a ko woñ .

76/- A tele NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a tele wona a more more .

77/- Bendôman nfak , meyôm bebè bendôman fe nfak meya bebè bendoman foghe alé bendoman.

78/- Edzôm éva wôghe nsama éne éyôla dzü NSURE AFANE OBAME fam, binga be wôlz nye lè éyôla na angône moñ énye atele ézezañ, bebeghe.

79/- NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a ke bebe NSURE AFANE OBAME, a kobe ne ma dziñ wa be niè dza be da kobe ama. O se me édziñ ndzie, ô ne me édziñ ébone .

...../....-

souvenir de toi.

68/-bQu'est-ce que ta mère et toi m'avez même apporté ? Qu'est-ce que vous m'avez apporté ? Va aimer l'incomparable garçon.

69/- Sa mère lui dit ; ma fille, va un peu voir l'homme dont on te parle .

70/- NKOUDANG répondit : n'est-ce pas, toi aussi, tu es une femme ? Tu peux bien partir .

71/- Moi aussi je suis une femme hein ? Oh ! Quand j'étais jeune ...

72/- NZE ASSOUME dit; si tu refuses, tu peux simplement aller voir.

73/-NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU se leva. Quand cette jeune fille eut franchi la porte et se mit à marcher dans la cour, les poules s'arrêtèrent de caqueter, les chiens partirent en hurlant tout seuls, les chèvres ne purent plus bêler.

74/- Les femmes perchées aux portes, les hommes réunis au milieu de la cour .

75/-Ca ! Elle ne nous a pas paru aussi belle quand elle est venue de chez elle. Akié ! ... Onomatopées...- Elle alla s'arrêter avec grâce, regardant à gauche comme si elle avait honte des hommes, comme si elle avait peur .

76/- Quand NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU est debout : elle est aussi gracieuse qu'assise .

77/- Deux jeunes gens du côté droit, deux autres du côté gauche, mais eux ils ne sont pas des soupirants.

78/- Celui qui conduit le groupe est celui qu'on appelle NSOURE AFANE OBAME ELLA, que les femmes ont l'habitude d'appeler l'incomparable garçon, c'est lui qui est au milieu. Regarde .

79/- NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU regarda longuement NSOURE AFANE OBAME et lui dit : je t'aime parce qu'on m'a trop parlé de toi. Je ne t'aime pas comme un futur époux, tu ne seras pour moi qu'un amant.

80/- Ma fañane wa ; ma yi môr mbo, mbo mbo mbo ve ZON MINDZI M'OBAME

81/- Nane me ñyen énone OBAME vè a nyua a nyua a nano a nano anano na nu nano a mone OKANE mè tele vé).

82/- NSURE AFANE OBAME a tsaghe nye wo énam toas benan ta ana ke NKUDAN MEDZA M'OTUGHU wo énam, a ke abebe menda ô dza dza.

83/- NSURE AFANE OBAME adzũ môra nda a ywè, a dureya abo meyôm ateleya évine mbé tũñ évine nda éyègbe anda Kenghek b'évine mbé ayinebo avo ki .

84/- Anga sore mimbeghe anga kele, NSURE AFANE OBAME a mane sore mimbeghe a mane kele. Wa yem na a bi NKUDAN MEDZA M'OTUGHU énam ô ta ane a kilane nye ane nsin nnen a kilane môr ébôn mesin bepan ô ta ane ba vi énon avi avo ki !

85/- A toghe môra abo a bvi nye mebé ayô kie, atsine nye amvu énon yilit, ô ta ane milô milô mi veghane. Hiri .

86/- V.H.- Mvet foghe alè Mvet. (SEME NZOK ô man kut menyin) .

87/- Ta a mon fam édzin da ye bo. Anto ya ? Minlô mi mveghane .

88/- Dzam fe édo ô ta a mbôn bi va di. Hoho é nye minga a wole na, ko é nye minga wole bo bôr na a bôr été .

89/- A bo bôr a bôr été ane bia bo fe mone ôsôk ô se ta ongnghem ô ne ta adodok ô ne ta ôkukuk ni ane abon émo ana foghe ve ômvo ômvo. (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a burane Medzan).

90/- NSURE AFANE OBAME a kobe na minga bene me adza mewôm zangbwa, mene mone YEMVEN .

...../....-

80/- Je ne suis pas ici pour toi, je pleure et je ne veux qu'un seul homme qui est ZONG MIDZI MI OBAME.

81/- Maman ! Quand est-ce que je verrai le fils d'OBAME ? Nous, gnouo a nano a, a nano, anano na nou ! Maman, jeune homme de la tribu OKANE où est-ce que je me trouve ?

82/- NSOURE AFANE OBAME la prit par le bras, toas ! Benane ! Puis ils s'en alla avec NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU en la tenant toujours, à la recherche d'une case convenable, dans le village.

83/- NSOURE AFANE OBAME ouvrit une grande case en poussant le battant de son pied droit. Le battant de la porte tomba dans la case. Il entra dans la case en même temps que le battant tombait.

84/- Il enleva les vêtements qu'il avait, les suspendit. Dès que NSOURE AFANE OBAME eut enlevé tout et tout rangé, il attrapa NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU par le bras, la fit virevolter comme un grand lutteur fait une clé du bras à un autre sur un champ de lutte, et tous les deux tombèrent en même temps sur le lit.

85/- Il prit sa grosse jambe, la posa sur ses cuisses. Il la poussa derrière le lit et on pouvait voir seules deux têtes mises côte à côte sur le traversin en bambou.

86/- V.H.- Ca c'est le Mvet proprement dit. (SEME NZOK a l'habitude de jouer tout doucement).--

87/- Et bien ! Mon ami, ils vont finir par s'aimer. Qu'a-t-il ? On ne voit plus que les deux têtes.

88/- Ce n'était que caprice de femme, qu'elle nous faisait là. Ch ! C'est ainsi que les femmes ont l'habitude de procéder.

89/- C'est ce que les femmes ont l'habitude de faire aux hommes, du monde entier. Elles font aux hommes du monde entier ce que nous faisons à un petit singe. Tu lui dis qu'il a une petite queue, qu'il a des orbites, qu'il est maigre, mais dès qu'il est cuit, là, on ne fait plus d'histoire ! ... (SEME NZOK qui est un neveu de la tribu EDCUNE NZOK meurt pour l'amour du xylophone).

90/- NSOURE AFANE OBAME dit à sa compagne : j'ai dans mon village sept dizaines de femmes, je suis de la tribu YEMVENG.

...../.....



91/- Awôm mwôme wa yem éne me binga ébu avala abo minga dúè m'abe do tare luk .

92/- NKUDAN MEDZA M'OTUGHU kobeghe kobe anem étó na ône nqa, m'ayi we luk MINKUL ye MENYUN EKO MBE, ye m'adzi aswè. Bia wa ke ke y'ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA.

93/- Me ke dzô ésua na keghe me ngone , ka bo ke ke ke me nyon anyon mamyen, énye me wole nyon na.

94/- K'ésa ngone ébo mebune me dure, ke ngone ébo mesap me lughe.

95/- NKUDAN a kobe na dzôghe nkobe dzibeghe anou, ye wa tare yem ébôr bene me bendôm ye wa yem OBIAN MEDZA M'OTUGHU mongone EKO ELA MVELE

96/- Dza kuma ke sus nnôm dzôm ke su édzm ba tobe dzo mebune .

97/- Eyôla ne nomengone MEDZA M'OTUGHU AFANE a ke a tare OBIAN MEDZA mongone EKO ELA me wény a ke fe ayü a mane dzep ye wa yem nye .

98/- Ye wa yem MEDZA M'OTUGHU MBA mongone MVEN MINWOE ékôp nyu ane nko ngos, ézeñ ébera a yô ane nkol ngone ye nlo.

99/- Tare OTUAN MBA a wole dzô na nye a wule ômos . Bilokbintp bikekep, binga be wole nye lüè ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA na émone môr OTUAN MBA.

100/- Dzôm é ne ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dzighane bitom ADZAP élume nkôl bame yon a ta ONDO BIYAN ane mongone Mbé nyuñ la va.

101/- Haé ! Bôr be mareghe mvebe a zène nde ôbane ône môr mbo nyébe MONE EBO édzm dzal anga yebe awu a tebe éniñ.

...../....-

91/- Dans la huitième dizaine, il y a déjà neuf femmes mais jusque là, je n'avais jamais connu une femme aussi jolie que toi.

92/- NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU, dis-toi dans ton coeur que tu es mon épouse ; Je ne veux pas t'épouser ici à MINIOUL et MEGNOUNLE EKO MBE, je ne te veux pas en cachette. J'irai avec toi jusqu'à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA.

93/- J'irai dire à ton père de ne donner ta main. S'il refuse, hé bien, je la prendrai de moi-même. C'est ainsi ma manière de faire .

94/- Si le père d'une fille fait des complications, j'arrache. Si une fille se joue de moi, je l'épouse.

95/- NKOUDANG lui dit : cesse de me parler tais-toi. Est-ce que tu connais ceux qui sont mes frères ? Est-ce que tu connais OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU neveu de la tribu EKO ELLA MVELE.

96/- Le village d'un riche ne manque jamais d'un mâle, un mâle sur lequel on fonde des espoirs.

97/- Un jour, un gendre de MEDZA M'OTOUGHOU dans la forêt pour s'amuser cria ; OBIANG MEDZA, neveu de la tribu EKO ELLA au secours ! Mais ce dernier arrivé, le tua (et pour cause) l'enterra. Est-ce que tu le connais ?

98/- Connaîs-tu MEDZA M'OTOUGHOU MBA neveu de la tribu MVENG MINWOE, dont la peau est semblable à un fil d'or, le poil qui pousse dessus est semblable à des tiges de courges dans une plantation.

99/- OTOUANG MBA avait l'habitude de dire que lorsqu'il marchait au soleil, l'herbe devenait flétrie. Les femmes ont coutume de l'appeler à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, le fils de l'homme d'OTOUANG MBA .

100/- Il y a autre chose à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, "carrefour des palabres, l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient" : ONDO BIYANG qui est un neveu de la tribu MBILE GNOUNG LUE VA .

101/- Hé ! Bonnes gens fuyez , une épidémie arrive? Voilà une bande de truands en un seul homme : NYEBE MONE EBO, le grand homme qui a accepté la mort et refusé la vie .

...../...-

-I77-

IO2/- A wole kane awu soñ n'awu ékare me yüm ve môr abe kî de wu .

IO3/- Awele bera baghe bè na ndzi ne ke wôk mimbim ôlune ane awu ane  
nghe awu éyüa ma, ye wa yem nye ?

IO4/- Ma fañ we tu EBWAN ONDO EKO NTO mion fam nnôm ébak nsti bikônôm  
nkôre ONDO fam a se mina nye dzôñ.

IO5/- Ye me ne we tare tu tare ANGONE mina ndzi tare ANGONE é zu bo  
se wa .

IO6/- NSURE AFANE OBAME MINKO a kobe na bôr be te bese wa yem na bôr  
bete bese be ne minsoñ ngue nyo .

IO7/- Kiñ ke kùè ZON MINDZI M'OBAME OBANE .

IO8/- V.S.H/- Mina yèm de wôk ngha ?

IO9/- C. M/- Aka'a !

I02/- Il a l'habitude de défier la mort si la mort ne peut pas me tuer, c'est qu'elle ne regrette pas ses parents à elle, morts.

I03/- Souvent, il ajoute : la mort n'éprouve aucune affliction quand un de ses parents meurt autrement la mort m'aurait déjà tué. Le connais-tu .

I04/- Je ne peux pas te citer EMBWANG ONDO, EKOT NTOM l'homme sérieux, la vieille pelle qui aplanit les monticules, le vengeur, fils d'ONDO, qui n'est pas du même âge que toi.

I05/- Je ne peux pas non plus te citer mon oncle ANGONE , inutile, qu'est-ce que mon oncle ANGONE pourrait bien faire avec toi .

I06/- NSOURE AFANE OBAME MINKO lui dit ; toutes ces personnes que tu me cites sont des hommes tous semblables à des vers ou des serpents.

I07/- La nouvelle parvint chez ZONG MIDZI MI OBAME, dans la tribu OKANE .

I08/- V.S.H./- Vous l'entendez bien n'est-ce pas ?

I09/- C. M./- Oui !

E T U N E S A M A N E

1/ Kiñ e ke kñe ZON MINDZI M'OBAME mone OKANE bona éngone-énga yi wa ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dzighane bitom ADZAP élume nkôl bameyoñ a ta anto be nyandôme ESISIS nsak MELOLE

2/ A bera wa lôme soñ na ôkat nye ke luk ô kat nye ke nyoñ ve nôr abe ke wu ayoñ OKANE

3/ ZON MINDZI M'OBAME a dzô na ébôr ba yen ngone te ngone Y' ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA : kinar nye dzô na a berane me tu anu, a bera- ne tu tu ZON MINDZI M'OBAME éyôla anu ve môr abe kñ wu ENGON

4/ Ye bi ébôr ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ye bi ne mebèny ?

5/ Ma yem adzô avo ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA, ve na ANGONE ENDON OYONE si ka meveñ dzôp ka minko ku biduk ka bivûnvuñ afañ .

6/ ANGONE ENDON OYONO anke me mbi afañ avé ?

7/ V.H. - Foghe na

8/ Deghe do ô zene kñ va vas

9/ ZON MINDZI za ?

10/ Ma me bele we soñ.

11/ Dzê fe ?

12/ ENGONE y'ENGON NZOL MEBEGHE MEMBA é ne ESISIS NSAK MELOLE be nyandôn.

13/ E nôra ngone énga bo dzé wôghe ENGON, ana nga lôme na ane nnôm ve wa.

.../...

CHAPITRE 6

1/ La nouvelle parvint chez ZONG MIDZI MI OBAME dans la tribu OKANE  
on lui dit : la demoiselle qui te voulait à ENGONG NZOK MEBEGHE MBA  
" carrefour des palabres, l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes  
les tribus voient " est maintenant chez ses oncles à ESSISSIS, au  
bord du MEGOLE.

2/ Elle t'a encore envoyé un ultimatum : si tu ne vas pas l'épou-  
ser, si tu ne veux pas aller la chercher, c'est que tu ne regrettes pas  
les hommes morts dans la tribu OKANE.

3/ ZONG MIDZI DI OBAME dit : que ceux qui verront cette demoiselle  
cette fille d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, lui disent que si mon nom sort  
encore de ses lèvres, si elle nomme encore ZONG MIDZI MI OBAME, mon nom  
dans sa bouche signifiera qu'elle ne regrette pas non plus les morts  
d'ENGONG.

4/ Est-ce avec les hommes d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA que j'ai  
des relations de mariage ?

5/ Je ne connais qu'une histoire à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, avec  
ANGONE ENDONG OYONO. La terre n'a pas de trous, le ciel n'a pas de lianes  
il n'y a pas de trous, pas de gouffres inaccessibles pour moi dans la  
forêt.

6/ ANGONE ENDONG OYONO, pour me fuir ira dans quel coin du monde ?

7/ V.H. - C'est vrai.

8/ Mais déjà par le chemin venait quelqu'un.

9/ ZONG MIDZI lui dit : qui es-tu ?

10/ J'ai pour toi un ultimatum.

11/ Quoi encore ?

12/ De la demoiselle d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA qui est dans la  
tribu ESSISSIS au bord du MELOLE chez ses oncles.

13/ La grande demoiselle qui est réputée à ENGONG a fait savoir  
qu'elle ne veut pour mari que toi.

.../...

14/ Edo alome we soñ amore be nyandôm na ava siane be nyandôm melu zangbwa, alu mwôme édo da be ana, ô kat nye ke yen nghe ôbone ô bulane nghe ô dzing ô luk ve môr abe kî wu OKANE

15/ ZON MINDZI M'OBAME a kobe na ye ngone é boañ ôkukut ana ; ôkukut ngone wa tu m'éyôla anu a yen me vé ?

16/ Nté ave me lughu ESONE ABEN ye me tare dziñ dziñ ninga nfe mis, ye na tare tu minga nfe éyôla.

17/ Eninga a bera dañ ESONE ABEN a so vé.

18/ ZON MINDZI M'OBAME anga dumane mo anda anga toghane mimbeghe ye nyu.

19/ S.H. - Mina yem wôk adzô ma dzô nga ?

20/ C.H. - Heañ

21/ ZON MINDZI M'OBAME a dumane mo anda a togheya endelé bifa bisamane sikap bifa bisamane éfa ewôme biwole bilôre adzègne.

22/ ZON MINDZI a tsiniya kubuk mimbè mikel amvus a toghe mo ékop aka mintoñ mi akeñ zangbwa aka fe zangbwa , a toghe dume ôkeñ a fore abum asi, atogho fe dume ôkeñ a bera ve ngherega mvu y'ôduk, a toghe môra ntoñ midzoñ a dzoghe .

23/ ZON MINDZI M'OBAME ne kundum a toghe angon avelé ôkiñ a toghe fe môra angon a bera vé amvus, a toghe mebup m'ayane zangbwa a dare a tû été vólôt.

24/ A toghe ékop me soñ m'andoñ a dzôgheya voe. A toghe môra nguit a tûé ba nkuk kpwôs.

25/ A toghe nguit akame nzuk falare ébè ave nkune ya meya a ve nyi nkune ya meyôm, a toghe môra nsek bibubua .

.../...

14/ C'est pourquoi elle t'envoie un ultimatum, elle est chez ses oncles. Depuis qu'elle est chez ses oncles, sept jours se sont écoulés le huitième c'est aujourd'hui. Vas la voir, si elle ne te plait pas, tu retourneras ; si elle te plait, tu l'épouseras, soucies-toi des morts de ta tribu.

15/ ZONG MIDZI MI OBAME dit : je vois que cette demoiselle est idiote. Une pauvre fille qui joue avec mon nom, où m'a-t-elle vu ?

16/ Depuis que j'ai épousé ESSONE ABENG est-ce que j'ose aimer ou voir une autre femme ? Est-ce que je peux même dire le nom d'une autre femme ?

17/ Une femme qui dépasserait encore ESSONE ABENG en beauté, viendrait d'où ?

18/ ZONG MIDZI MI OBAME entra précipitamment dans sa case, se mit à s'habiller, à s'armer.

19/ - S.H. - Vous entendez bien ce que je dis n'est-ce-pas ?

20/ - C.H. - Oui !

21/ - S.H. - ZONG MIDZI MI OBAME entra précipitamment dans sa case y prit un grand pagne de six pièces, le pagne aux six pièces dont la dixième pendait en long rouleau sur le sol.

22/ - ZONG MIDZI le ceignit, les pendants se balançant par derrière. Il prit à un crochet, d'un côté sept couteaux-épées, de l'autre sept il prit le plus grand, le pendit à sa ceinture, puis un autre grand couteau, le mit dans la région du dos et des reins. Il prit aussi une épée offilée. -- Onomatopées --

23/ ZONG MIDZI MI OBAME sortant de là, alla prendre un grelot, le suspendit à son cou. Il prit encore un gros grelot, le mit par derrière, il prit sept gri-gris en peau de genette, les mit sur sa poitrine, -volot--

24/ Il prit un chapelet de dents de léopard, le mit à son cou. Il prit un gros gri-gri et l'attacha autour de la poitrine.

25/ Il prit deux doubles gri-gris pour se défendre : une paire au bras gauche, l'autre au bras droit. Il prit un gros étui mystérieux, le

.../...



a dzôghe mebane siñ.

26/ ZON MINDZI M'OBAME a dumane mo a togheya môra nfek a tele, a toghe alorc éfire a dzôghe anfek a toghe fe élé éfire a dzôghe anfek, bilé bifire zangbwa.

27/ A togheya mendume éfire é nye ambe mwôme ayô tsis, a togheya môra nfek a togheneya bwos.

28/ A toghe môra ôngône nzok ayemabe ézezafi nkuk lurret, a 'dumane mo a nda mitôm été, atoghe môra ntôm éké a dzôghe nlô kuè vueu.

29/ Dzôm éko nye ntôm éké ane môra akoñ ta ntôn te ôko fe amvu ane môra akoñ fuem. A dumane mo a togheya môra mbwan señ rirr siñ !

30/ ZON MINDZI a kobe nga ESSONE ABEN na y'ô mana bot ?

31/ ESSONE ABEN a kobe na m'a ke. ZON MINDZI ye bidzi do ane akagha, none MINDZI M'OBAME ye tare a yaghane do, ne w'enga ke ngura ékéna me lighe ? Ekéna te dza kut me nem abum Hée :

32/ NGOGHE minga abo boñ be ka ba yü nye ntuk ; nti avec ESSONE ABEN abieleno n'abo kî tare wôk a yè ZON MINDZI éyè ayè nye anda ôkô dzi.

33/ Ne dzé ? a dzô na ba nye be ke nkè, gnagha dzô na m'a ke, y'émbe ba nye ane akagha, y'ésia ayaghane kî nye do, ne ZON MINDZI évo ke ngura ékéna a lighe.

34/ Etôtôle éyè te édzo mo lighe a yè nye anda été eyé ; é nye mo lighe ZON MINDZI anto va v'amut amut kagha fe yem dзам ye kobe.

35/ Ye dзам éboafi abé ane boñ be yü minga ntuk, boñ be da tobe nda te melu ma.

.../...

mit sur ses épaules.

26/ ZONG MIDZI MI OBAME prit un gros barda, le posa sur le sol. Il prit une poire à poudre, la mit dans le barda, puis encore sept étuis contenant aussi de la poudre à fusil et les y mit.

27/ Il prit une grosse poire à poudre, la huitième, et la posa par dessus tout. Il souleva le gros barda et le mit en bandoulière.

28/ Il prit une grosse ceinture en peau d'éléphant, se l'attacha tout autour de la poitrine. --- Loreto --- Il prit dans son appartement aux coiffures un casque en fer, le mit sur la tête.

29/ Il y avait, fixé par devant et par derrière de cette coiffure en fer, quelque chose semblable à un grand fer de sagaie. Il alla ensuite prendre un grand fusil à piston et le mit en bandoulière.

30/ ZONG MIDZI dit alors à sa femme ESSONE ABENG, est-ce-que tu as fini de t'habiller ?

31/ ESSONE ABANG lui dit : je ne pars pas, ZONG MIDZI, nous ne sommes pas liés par un fétiche. O fils de MIDZI MI OBAME, est-ce-que mon père nous l'a dit que jamais tu n'irais en voyage sans que je t'accompagne ? Ce voyage ne me dit rien de bon.

32 - Hé-é ! Voilà les idées d'une femme quand elle se fait aborder par les jeunes gens. Depuis qu'ESSONE ABENG est née, jamais je ne l'ai entendue donner à ZONG MIDZI une réponse comme celle qu'elle lui donne à la case là-bas.

33/ Comment ? Il lui dit de l'accompagner en voyage et elle dit qu'elle ne part pas, qu'ils ne sont pas liés par un fétiche, que son père n'a d'ailleurs pas dit que ZONG MIDZI ne pourrait jamais aller en voyage sans elle.

34/ C'est cette étrange réponse que je l'ai laissée en train de lui donner dans la case. C'est là que j'ai laissé ZONG MIDZI fâché mais interdit, sans savoir ce qu'il va dire.

35/ Il n'est rien de pire qu'une femme courtisée par les jeunes gens, et qu'elle en soit tourmentée. Les jeunes gens entraient trop dans cette cas ces jours-ci.

.../...

36/ ZON MINDZI a kobe na ESONE ABEN ESONE ABEN a yobe, ni ane ana y'ô tareya do dzô mô éziñ toghe biôm bi ke, toghe bi ke !

37/ Ke ô bera kobe ôbera fe dzô na, ESONE ABEN me lère we éyôla benga yô me na ZON MINDZI.

38/ ESONE ABEN a toghe mone nkwè a tele ô si a toghe biwomane a dzôghe a mone nkwé été nebôna membone ye ngo adzôgheyan a mone nkwé été.

39/ A toghe minsek ni kilis abera dzôghe, a toghe mfañ alo a dzôghe mone nkwé été

40/ A toghe mone nkwé a kele abane, a küè afa, a sighe ya fa ése bwôlôt avane ke kule nzene nké. (Onomatopées)

41/ ZON MIDZI gnagha évus anda toeos, énda dzé. Ba kare ZON MINDZI fwé na ake wa vus nde wa yem na ESONE ABEN a sigheya . nzone nké.

42/ ZON MINDZI nyi na ye na ? Nyi na heheñ ? Benan a nseñ a ki, nyi na ye a boma ke ?

43/ Bena bita foghe nye é nye foghe a sorane við nyi kundum, vivihim ki tsôlôt tsôlôt tsôlôt tsôlôt tsôlôt tsôlôt a sighe da lè a ke nké.

44/ SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a nyiñ ZON MINDZI M'OBAME wôe a nja dune AKOK BAYE OBAME NTSAME SI. ZON MINDZI M'OBAME a kobo na BENGONE y' ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dzighane bitom ADZAP élume nkôl bameyoñ a ta ye mine nghene wôreghane dzo EISISIS nsak MELOLE ?

45/ Ma so wé ôngüé, ma lighe ngone te dza yi nya due a yi wa.

46/ Ane be nyandôme boghe ba dzô na benga kômeya yaghane nye ka yem. A wule a vô.

47/ Nyi na vaghane m'édzôk va. ZON MINDZI M'OBAME

.../...

36/ ZONG MIDZI appela ESSONE ABENG et dès qu'elle eut répondu, il lui dit : depuis quand désobéis-tu à mes ordres ? Prends vite tes affaires, nous allons partir immédiatement.

37/ Et si tu parles encore, si tu dis encore ne fut-ce qu'un petit mot, ESSONE ABENG, je te montrerai alors pourquoi on m'a nommé ZONG MIDZI.

38/ ESSONE ABENG prit un petit panier, le posa sur le sol. Elle prit des robes, les mit dans le petit panier ; des flacons de parfum et un miroir s'entassèrent aussi dans le petit panier.

39/ Elle prit encore des bobines de fil, les y mit, des boucles d'oreilles qu'elle mit aussi dans le petit panier.

40/ Elle prit ce dernier, le suspendit à son épaule, sortit par derrière les cuisines, jusqu'au bout où elle déboucha sur le chemin. (Onomatopées).

41/ ZONG MIDZI lui, s'enflait de rage dans sa case. On vint lui dire : tu ne fais que t'enfler alors qu'ESSONE ABENG est déjà en route.

42/ ZONG MIDZI dit : est-ce vrai cela ? Oui, lui dit-on. Il sortit dans la cour et demanda encore : est-elle partie depuis longtemps ?

43/ On lui dit : nous la voyons encore là-bas, au tournant du chemin. Koundoum vivihim tsolot tsolot tsolot tsolot tsolot ! Le voilà parti pour le Sud. (SEME NZOK neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure).

44/ ZONG MIDZI MI OBAME arriva à AKOK EBEYE chez OBAME NTSAME. Il demanda aux villageois : la demoiselle d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA , " carrefour des palabres, l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient ", est-ce que vous entendez encore parler d'elle dans la tribu ESSISSIS au bord du MELOLE ?

45/ Je suis venu là-bas hier. J'ai laissé cette demoiselle en train de pleurer, franchement, elle te veut.

46/ Elle est chez ses oncles qui disent vouloir la faire partir, mais je n'en suis pas sûr. Marche vite.

47/ Il demanda un lit pour passer la nuit. ZONG MIDZI MI OBAME

.../...

édzôk AKOK BEYE OBAME NTASME KUNDUM. Alu éke nsut bôr be nga né mis a muma.

48/ NSURE AFANE OBAME MINKO, NSURE AFANE OBAME ana ye bure mis aseme ! aseme ! ze seme tsié ! NSURE AFANE OBAME woñ a dume nze nseñ ESISIS nsak MELOLE ne ki.

49/ NSURE AFANE a kobe na : Ave more ane édza di ? Be miè dza, be miè dza bene édza di be né ? Buruk Héè !

50/ Be za be be ka bôr ana, nde môr ase nnam, se na be tsaghelé E, nore ane nnam avéghe ôyo.

51/ Ta bôr be valane ayô vup ! Nyina ma kôme yen be mièdza étam be mièdza bese. Atan be mièdza bese atan.

52/ Za dzô nyi NSURE AFANE OBAME angône moñ.

53/ A ké é môre a zu bo dzô édza di. Dzi fe anga lùèya bôr atan. (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a nyiñ).

54/ Benga ywé menda, bôr atan. -- Onomatopées. -- (NSEME NZOK a mone kut menyiñ a tare MBA, nzok dza nyiñ). --

V.H.

55/ Wo wa ké wo wa ké wo wa ké vé ?

56/ V.H. - Ma ke ba lùè atan.

57/ V.F. - A ke vé ba lùè atan e wole wa bo dzam nga ? Alu bia wa bi dzôghe w'é wôla bo ke wa bo do nsulane nga, wa ye ké wa ye ké.

58/ V.H. - Haa dzôghe m'étô

59/ V.F. - wa ye ke, wô nzôme me yü, wa ye ké, éne bia wa ngura dzam nga, y'enê bia wa ngura dzam ?

60 - V.F. - A tata nghoghe ma ne nbo ya

.../...

passa la nuit à AKOK BEYE chez OBAME NTSAME. La nuit se fit noire, les gens mirent les yeux dans les nids.

48/ NSOURE AFANE OBAME MINKO voulant fermer les yeux se réveilla en sursaut. Il éternua bruyamment et se rendit précipitamment au milieu de la cour, dans la tribu ESSISSIS au bord du MELOLE.

49/ NSOURE AFANE dit : n'y-a-t-il personne dans ce village ? Les habitants du village, où sont les habitants de ce village ? Silence.

50/ Quels sont ces hommes là ! Il n'y a donc personne dans ce village, qu'une bande d'incapables ?

51/ Que tous les hommes se réveillent. Il dit encore : les villageois, je ne veux voir que les villageois, mais tous. Dehors villageois tous, sortez.

52/-Qui parle ? NSOURE AFANE OBAME l'incomparable enfant.

53/- Ca alors, qu'est-ce-que cet homme est venu faire dans ce village ? Qu'y-a-t-il encore à appeler les gens dehors ? (SEME NZOK neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure).

54/Les hommes ouvrirent les cases et sortirent. -- Onomatopées.-- (SEME NZOK a déjà joué en murmurant, oh mon père MBA, l'éléphant murmure).

55/ V.F. Toi où vas-tu, toi où vas-tu, toi où t'en vas-tu ?

56/ V.H. - Je vais à l'appel dehors.

57/ V.F. - Aller où, qui appelle dehors ? C'est pour toi une habitude n'est-ce-pas ? Chaque fois que c'est mon tour de partager ton lit, tu ne manques jamais de faire des manières, n'est-ce-pas ? Tu n'iras pas, tu ne pars pas.

58/ V.H. - Ha-a laisse moi le pagne

59/ V.F. - Tu ne pars pas. Tu peux me tuer, mais tu ne partiras pas. Est-ce qu'il y a quelque chose entre nous, n'est-ce-pas ? Est-ce qu'il y a quelque chose entre nous ?

60 - V.F. - Oh mon père, pauvre de moi, qu'est-ce-que je peux faire

.../...

ana, (Onomatopées) - wa ye ke.

61/ Be so benga ywé nda benga kañ ba ke, be ne tube beñ te wé ana woghe wa yem tube beñ nga ?( SEME NZOK mongone EDULE NZOK a nyiñ).

62/ V.H.- Ha dzôghe m'étô

63/ V.F. - ma ye dzôghe na yi kî dzôghe ma ye dzôghe ma ye dzôghe.

64/ V.H. - Hé ywéghe me tagha abughu ywèghe me tagha abughu.

65/ V.F. - E nye ma ywé tobeghe si maghe me ywé we tagha abughu.

66/ Onomatopées -- Ma ye fe dzi nda te wa foghe lôre dzo dzi.

67/ V.F. - Ma te dzi nda a dzé ave wa wu ô sone wa yat, wa yat wa yat. ( MONGONE EDOULE NZOK a bourane MEDZANG m'a tare za abamana dzan kélé).

Onomatopées.

68/Be dzé a nseñ lurutu NSURE AFANE OBAME a bvî nvam ne tvî ! Ne buruk, nyi na be za ba.

69/ Nde môr a lighe nnam nde ase édza di, nde môr abele nnam ase nnamo.

70/ Be za be ne ba ane be kele mbine tsit ékum, n'ékum évôé tsit évôé.

71/ V.1ER H. - Moñ fam ne mengakaba anda.

72/ V.2EME H. - Wa ke ya anda

73/ V.1ER H. - Ka anga ta bôr. Môra moñ nyi ma bo m'édziñ akü bôr nnam.

.../...

aujourd'hui ? (Elle pleure). Ne pars pas.

61/ Les autres ont déjà ouvert leur case, ils s'en vont là où on va, et s'ils se mettaient à fuir, là-bas tout à l'heure, est-ce-que tu saurais fuir comme eux ? (SEME NZOK, neveu d'EDOUNE NZOK murmure).

62/ V.H.- Ha-a laisse moi le pagne

63/ V.F.- Je ne veux pas le laisser, je ne peux jamais le laisser, je ne le laisse pas.

64/ - V.H.- Non ? Alors bourre moi la pipe, bourre moi la pipe.

65/ - V.F.- C'est elle que je bourre, assois-toi pendant que je bourre la pipe.

66/ - Onomatopées -- Je ne veux plus fermer cette case, c'est toi qui vas la fermer.

67/ V.F! - Je peux bien la fermer, pourquoi pas ? N'as-tu pas honte ? Tu es confus, tu es confus, tu es confus. (Le neveu de la tribu EDOUNE NZOK meurt pour l'amour du Mvet. Qui puis-je appeler à l'aide, la grande affaire est terminée.

Onomatopées --

68/ Les hommes se réunirent tous dans la cour. NSOURE AFANE OBAME poussa un cri puissant et tout le monde se tut. Il dit : qui êtes-vous donc ?

69/ Alors il n'y a personne ici qui dirige ce village ? Donc il n'y a personne pour commander dans ce village ?

70/ Quels sont ceux là qui ressemblent à un animal mort accroché à une souche ; la souche étant muette, l'animal aussi ?

71/ V.1ER H. - Mon cher, moi je m'en vais à la case.

72/ V.2EME H. - Pourquoi t'en vas-tu à la case ?

73/ V.1ER H. - Ne vois-tu pas qu'il est en train d'injurier les gens. Ce gros homme, je n'aime pas le voir arriver dans un village.

.../...



74/ Zaghane, zaghane, zaghane be nièdza 'tut bwuebu ; a bia ébone  
to énam tocos ô ta ane aku NKUDAN MEDZA M'OTUGHU nseñ ki.

75/ Asu aba veret nyi na yaghane nye no ke lerane nye ENGON,  
édzôghe fe va ana ka lène kire.

76/ NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a dzô na wa ke me ya ? A kôre Y'ENGONE  
NZOK MEBEGHE MEMBA ne ze kughe be ngüe

77/ Ye me bera kü bengüè me bera kôre be ngüe ke me yen ZON MINDZI  
M'OBAME ngha ?

78/ NSOURE AFANE OBAME wa wu ôsone. Menga kôre ENGON NZOK MEBEGHE  
MEMBA ye na yome na NSOURE AFANE OBAME ane okü

79/ Ma kôre ENGON NZOK MEBEGHE na me nyen ZON MINDZI M'OBAME vé .  
A na éhé a nené ananéé a ndômane moñ. A mone OKANE me tele vé ?

80/ V.H. - Ma kôme dzô dzam ma kôme dzô mia NSURE AFANE OBAME na b  
ba bibi môr a ngu ô nye ôyi ana woghe ônga dzô na wa bi a ngu.

81/ Aso, nvô dzüe ane be nyandônô, be biä, wa bi a ngu và ya' ?

82/ NSURE AFANE OBAME a kobe na za akobe nyi ô nunu za akobe nyi  
ônnunu ? Ayé. Yaghane nye NSE ASUME me ke lerane nye ENGON NZOK MEBEGHE  
MEMBA ADZAP élume nkôl bameyofñ ata.

83/ N4E ASUME atsaghe mo nseñ kabane ésamane nyi na me yit fe, mina  
nyua é nyi fok ngôghase mine nghe mine bele midzâne ye mimbane.

84/ E bi ne kup mewôm zangbwa, be toghe nkwé ngone be tele, be  
toghe nkwé ôwône be tele, be toghe fe nkwé ndok be tele.

.../...

74/ Venez- venez, venez. Les villageois se réunirent. Il entra dans la case, attrapa son amante par le bras et sortit avec NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU dans la cour.

75/ Devant le corps de garde, il dit à ses oncles : dites-lui au revoir, je vais l'accompagner jusqu'à ENGONG, elle ne dormira plus ici aujourd'hui, l'aube ne la trouvera plus ici.

76/ NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU lui dit ; comment n'emmènes-tu ? En quittant ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, je suis arrivée chez mes oncles

77/ Est-ce qu'étant déjà arrivée chez mes oncles, je peux les quitter sans avoir vu ZONG MIDZI MI OBAME ?

78/ NSOURE AFANE OBAME, n'as-tu pas honte ? Lorsque j'ai quitté ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, est-ce-que je savais que NSOURE AFANE OBAME existait à OKU ?

79/ J'ai quitté ENGONG NZOK MEBEGHE pour venir à la recherche de ZONG MIDZI MI OBAME. Oh maman, ma mère, mère ! Oh jeune homme ! Fils de la tribu OKANE, où-est-ce-que je ne trouve ?

80/ V.H. - Je voudrais dire quelque chose, je veux dire à mon beau-frère NSOURE AFANE OBAME qu'on n'emmène pas quelqu'un de force, vois comme elle pleure et toi, tu dis que tu l'emmènes de force.

81/ Elle n'est pas dans ton village, elle est chez ses oncles, chez nous. Comment veux-tu l'emmener de force?

82/ NSOURE AFANE OBAME dit : qui a ouvert sa petite bouche, qui a ouvert sa petite bouche ? Prépare son départ, NZE ASSOUME. Je vais l'accompagner à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA " l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient ".

83/ NZE ASSOUME se saisit de six chèvres dans la cour et dit à NKOUDANG : je vous en ai égorgé aussi hier soir, ta mère et toi, vous devez encore avoir quelques restes.

84/ Il se saisit de sept dizaines de poules. On apporta ensuite un panier de courge, un panier d'arachide, on apporta aussi un panier de NDOK (chocolat)

.../...

85/ Nyia a kobe na ave biso melu ébu enôr wa zu lôme minbana ke so; endônan nyi ké dzô na énga kañ lerane bia, bia bo bo bike foa.

86/ NKUDAN a kobe na nga nane wa wu ôsone, énrô wa yen nye ya ? Nghe, s'ase ne ne meto nye dzam afe, woghe ôbele afe anen ? (SEME NZOK a mono).

87/ NSURE AFANE OBAME ELLA a nyoñ nfek ye nkwe kup nfeñ ye nkwe ôwônô ye nkwe ndok ye nkwe ngone a dzôghe nfek wé été a fere, a bôre nduhum a beghe siñ.

88/ A toghe kabane mimko a bie nyi na nkia nkia nkia nkia nkia nkiane, minki nkini nkini nkini ..... Bwik !

89/ V.H. - Hiri ! ba wule foghe kir énga ya lene nga môr a dzimeya ke bôr mone ana.

90/ Kaghane be sorene ô zene nké ebé ana nnôm kup nefap bwôbwôbwô bwôbwôbwô me loñ anko.

91/ Wo ndzôdzô w'indzo w'indzo w'indzo nga wom ône bibone, nga wom ône bibone wa bo bibone.

92/ Ye ne wole ke ankôl a yat, woghe ômbaghe woghe ômbaghe woghe ombaghe woghe ômbaghe. Sazema kire ngheñ ngheñ

#### PROPOS DU CONTEUR. SUIVIS DU CHANT 4

1. S.H. - Ka mina be me do vole dzô ye vana é nye, mine se kî ane bôr ... o mine yen fe mvét . A dzô !

2/ S.H. - (A SEME NZOK mono). Ma kobe na, ma OBIAN NDON?, OBIAN NDON Sinon y'ANGUIA, ma fagha NZE NGUEMA ntêt sini amuna bia yengyi bia dzia bia wôk mvét, énga so bia okwa.

.../...

85/ Sa mère dit : depuis que nous sommes venues, il y a neuf jours Celui pour qui tu es venue, on lui a envoyé des messages, mais il ne vient pas. Si ce jeune homme dit qu'il va nous accompagner, nous devons partir avec lui.

86/ NKOUDANG dit : comment maman n'as-tu pas honte ? Comment as-tu trouvé cet homme ? Il se peut que j'aie une autre idée de lui et que toi, tu en aies une autre dans ton coeur. (NSEME NZOK, oh non enfant).

87/ NSOURN AFANE OBAME ELLA prit son sac, y accrocha le panier à poules d'un côté. Il prit le contenu du panier d'arachides celui du panier de NDOK (chocolat), celui du panier de courges et versa le tout dans son sac qu'il referma et mit sur son dos.

88/ Il pris les cordes qui retenaient les chèvres et dit à NKOUDANG et sa mère, partons , ma belle-mère, allons-nous en.

89/ V.H. - Holala, ils s'en vont juste à la pointe du jour. Cet homme s'y est mal pris à emmener notre enfant comme ça.

90/ Ils n'avaient pas disparu au tournant du chemin quant le premier coq frappa des ailes- kpwo - kpwo - kpwo - kpwo - kpwo - et se mit à chanter.

91/ Puis ce furent les perdrix - wintso - wintso - wintso - wintso, toi aussi tu as des amants, n'est-cepas ? Toi aussi tu as des amants ! N'est-ce-pas toi aussi tu as des amants ! Tu fais des adultères.

92: Est-ce-que j'ai l'habitude de partir de l'autre côté , sur la montagne ? Toi aussi tu exagères, toi aussi tu exagères, toi aussi tu exagères, toi aussi tu exagères. Et le jour apparut clairement.

#### PROPOS DU CONTEUR, SUIVIS DU CHANT 4

1/ S.H. - Pourtant vous devriez m'accompagner quand je l'ai dit. Qu'est-ce-qui se passe ? Vous n'êtes d'ailleurs pas des étrangers, vous connaissez parfaitement ce qu'on fait quand joue le Mvet. Et comment !

2/S.H. - (Oh SEME NZOK mon fils). Je dis que moi OBIANG NDONG OBIANG NDONG Simon d'ANGUIA, j'offre à MZWE NGUEMA cent francs parce-que nous, dans la tribu YENGUI, nous aimons entendre le Mvet ; nos parents d'autrefois l'aimaient déjà.

.../...

3/ A NZWE nyoñ ntêt . Edo fe na bera dzô na éyoñ bia ye dzeñ  
NZWE NGUEMA y'akal ye na é nye adañ bie yen nbôm mvet

4/ V.O.N.S. - Mbôlô ani

5/ S.H. - Ambôlé

6/ V. 2EME H. - Ma OBLAN NDON Simon, ne bereya so. Ma ke ôsu ye  
zu kobe adzô NZWE abôm mvet : na bia yen dzan te édeda nnem mbeñ amu  
a yen bia bôm mvet, ye fe na abvi bôr b'éziñ ba bôm mvet éde kí ba  
bôm kí ane NZWE abôm.

7/ NZWE NGUEMA é nye adañ yen bôm éde fe abereya fe bo môra dzan  
afe ébone yengvi mbo é nye fe anto va nyi n'a yeghe nye ane ba bôm  
mvet,

8/Edoheñ ayoñ yengvi da k'ôsu y'a zu bôm mvet amu dza ye fe mane  
be bia. Abime te. Ede me va dzô na ma kobe ye NZWE, na yen dzan te édo  
da nnem nbeñ.

D Z A E N I

V.O.N.S. - Applaudissons battement des mains

9/ S.H. - Koléyo nde me ébone v'ana

10/ C.H. - Ehé koléyo

11/ S.H. - Ehé ma loñ nyôk a NZWE

12/ C.H. - Eh Koléyok

13/ S.H. - Ne menga burane nedzañ

14/ S.H. - C.H. - Ehé koleyok

15/ S.H. - Ankut nneñ ma loñ nyôk a NZWE

.../...

3/ V. 2EME H. - Tiens NZWE , prends cent francs. Et j'ajoute encore que NZWE NGUMMA nous manquera, parce que c'est lui qui sait mieux jouer le Mvet ....

4/ V.O.N.S. - Bonjour à tous !

5/ S.H. - Bonjour !

6/ V. 2EME H. - Moi OBIANG NDONG Simon, je ne suis encore venu. Je continue à vous parler de NZWE qui nous joue le Mvet. Nous sommes pour cela très contents parce qu'il sait jouer pour nous le Mvet, et encore, il y a beaucoup de gens qui jouent le Mvet, mais aucun d'eux ne le fait comme NZWE.

7/ C'est NZWE NGUMMA qui sait jouer le mieux. En plus, il a encore fait une chose importante : voici encore un homme de la tribu YENGUI, qui est assis ici et à qui on apprend à jouer le Mvet.

8/ Ainsi donc la tribu YENGUI ira de l'avant en jouant le Mvet, et ainsi, jamais plus nous n'en manquerons. C'est tout ce que j'avais à dire à NZWE. De ces faits, moi-même aussi j'en ai le coeur ravi.

#### CHANT 4

V.O.N.S. - Applaudissons battant des mains

9/ S.H. - Ainsi je pourrai peut être voir ma petite amie aujourd'hui

10/ C.H. - Ehé koléyok

11/ S.H. - Ehé je chante comme le daman oh NZWE

12/ C.H. - Oh je vais mourir pour l'amour du Mvet

13/ S.H. - Oh je vais mourir pour l'amour du Mvet

14/ S.H. C.H. - Ehé koleyok

15/ S.H. - Joueur de Mvet je chante comme un daman NZWE

- 16/ C.H. - Oho koléyo héhé koléyo
- 17/ S.H. - Heaî
- 18/ C.H. - Ehé koléyok
- 19/ S.H. - Nde menga burane mvet aba'a
- 20/ C.H. - Oho koleyo Ehé koleyo
- 21/ S.H. - Ye nyôk abera sule aboî mneî
- 22/ S.H. C.H. - Y'Ehé koléyo
- 23/ S.H. - Hého ma loî nyôk a NZWE
- 24/ C.H. - Ehé koleyo!
- 25/ S.H. - A yuo a yoyoyuo
- 26/ C.H. - Oho koléyo
- 27/ S.H. - A youo
- 28/ C.H. - Ho koleyo
- 29/ S.H. - Ayua, ayua
- 30/ - C.H. - Ehé koléyo
- 31/ - Yiaê nde menga burane medzaî
- 32/ - Ehé koléyo
- 33/ - Ejuê oéyuè

.../...

16/ C.H. - Oho koleyo héhé koleyo

17/ S.H. - Oui

18/ C.H. - Ehé koleyok

19/ S.H. - Je vais mourir pour l'amour du Mvet dans un corps de garde

20/ C.H. - Oho koleyo éhé koleyo

21/ S.H. - Et ce daman a encore pris son morceau de bambou (allusion au Mvet)

22/ S.H.C.H. - Y'éhé koleyok

23/ S.H. - Hého je chante comme le daman MZWE

24/ C.H. - Ehé koleyok

25/ S.H. - A yono a yoyoyouo

26/ C.H. - Oho koleyok

27/ S.H. - A youo

28/ C.H. - Ho koleyok

29/ S.H. - Ayouoa - ayouoa

30/ C.H. - Ehé koleyok

31/ S.H. - Je vais mourir pour l'amour des mélodies du Mvet

32/ C.H. - Ehé koleyok

33/ S.H. - Eyoué oéyoué

- Koléyo est un cri du daman que l'on croit bien chanter.

- Les mélodies du mvet sont comparées à celles du xylophone. Le son des cordes devenu très beau à l'oreille il est donc appelé Medzang, c'est-à-dire le xylophone.

- Le Mvet est aussi appelé sous le nom de Oyeñ parce qu'il est fait

.../...



- 34/ C.H. - Ehê koléyo
- 35/ S.H. - Ye NZWE abera dure aboñ nneñ
- 36/ S.H. - C.H. - Y'éhê koléyo
- 37/ S.H.  
A nkut nneñ ma loñ nyôk a a NZWE
- 38/C.H. - Ehê koléyo
- 39/ S.H. - Ebo fe be bera kut aboñ nneñ, ye NZWE abora sule aboñ  
nneñ
- 40/ S.H. C.H. - Y'ehê koléyo
- 41/ S.H. - A nkut nneñ a nkut nneñ ma loñ nyôk a NZWE ô
- 42/ C.H. - Oho koléyo
- 43/ S.H. - Oho nde menga burane éngoma aba'a
- 44/ C.H. - Ehê koléyo
- 45/ S.H. - Ehê héañ hê hañ
- 46/ - C.H. - Ehê koléyo
- 47/ S.H. - Nde menga burane medzañ
- 48/ S.H. C.H. - Y'éhê koléyo
- 49/ S.H. - Ehé yué ma loñ nyôk a NZWE o
- 50/ C.H. - Ehê koléyo
- 51/ S.H. - Nyôk nya loñ bia bo ya
- 52/ S.H. C.H. - Aéhè koléyo

.../...

d'une branche de palùier raphia qui porte le nom de neng.

34/ C.H. - Ehé koleyok

35/ S.H. - MZWE a encore pris le morceau de raphia (Mvet)

36/ S.H. - C.H. - Y'éhê koleyok

37/ S.H. - Joueur de Mvet, je chante comme un daman, ô NZWE

38/ C.H. - Ehé koleyok

39/ S.H. - Il va encore jouer de son morceau de raphia, MZWE a encore pris son Mvet.

40/ S.H. C.H. - Y'éhê koleyok

41/ S.H. - Joueur de Mvet, joueur de Mvet, je chante comme un daman

42/ C.H. - Oho koleyok

43/ S.H. - Je mourrai avec un Mvet dans un corps de garde

44/ C.H. - Ehê koleyok

45/ S.H. - Ehê héan héan han

46/ C.H. - Ehê koleyok

47/ S.H. - Alors je vais mourir pour les mélodies du Mvet

48/ S.H. C.H. - Y'éhé koleyok

49/ S.H. - Je chante comme un daman MZWE

50/ C.H. - Ehê koleyok

51/ S.H. - Pendant que le daman chante qu'est-ce que nous laissons ?

52/ S.H. C.H. - Aéhè koleyok

.../...

53/ S.H. - Ehê koleyo a yuê

54/ C.H. - Ehê koleyo

55/ SS.H. - A kue ékyap ébwan

56/ C.H. - Nde mbene b'alè

57/ S.H. - (SEME NZORK ane mongone EDULE NZOK aburane medzañ).

93/ NSURE AFANE OBAME ôta ane nga MEDZA M'OTUGHU NKUDAN nyia ye  
NKUDAN ényen a kobe nkia ne bi wuleghe avô, ému me yen wo abê, ône ndzuk.

53/ S.H. - Ehê koleyok a youê

54/ C.H. - Ehê koleyok

55/ S.H. - Un fusil à piston part tout seul

56/ C.H. - On demande ce qui est arrivé

57/ S.H. -(SEME NZOK le neveu de la tribu EDOUNE NZOK meurt pour le Mvet).

93/ NSCURE AFANE OBAME s'en alla avec l'épouse de MEDZA M'OTOUGHOU et NKOUDANG elle-même. Il dit à sa belle-mère : nous devons nous dépêcher car aujourd'hui, j'ai comme le pressentiment d'un malheur, c'est fâcheux.

ETUN ZANGBWA

I/- Nnôm ku a mana tane mekiñ. Ebene bo ane wa deghe do e zene MINKOUL ye MENYUN EKO MBE, ESSISSIS nsak MELOLE ne benan vihivi ki .

2/- Eké küè na bôr be ngune zene, benga yen ane ngone dza ke. ZON MIDZI M'OBAME moné OKANE a kobe ne be zeba , za ka anda, môr abe kî k'anda va .

3/- Za ! Za ! Za ! Za ! Zaghane bwik hoeb. Nyi na aba aba-si, aba-si , aba-si .

4/- Bese wõe qõe wõe . Ebôr ESISIS. Nsak MELOLE aba-si tut .

5/- ZONG MINDZI M'OBAME a tele asu ba benan, a tele asu ba benan, a kobe na éngone y'ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA éne va éné toghane keghane !

6/- V.H./ - Tiri mveñ dza bare bi gni ka ndumgha .

7/- Ebôr aba ne buruk. A kobe ne éngone y'ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA énga lome me soñ éné ?

8/- V.I.2.H/ - A;ke ôngüè nté a dzé wa lôme mimbana ye nté a dzé wa lôme soñ.

9/- Ekire kire ye ônguè édzo anga wule éke ômvôk dzé ba nyia ase fe bé é sïe .

10/- Moñ afam wa yem na ôkobe kobe wa yû môr, m'évo kobe adzô ôkoñe kobe ye ba kobe , kobe ndzôndzô .

II/- A ke ônga bo ndzôdzô anu di ane nguñ ye bi wnañ. A mia ZONG MINDZI ébe foghe ba sighesighe ba , nghe wa bé ana nghe ô nkoane fe bo ana .

..../-

CHAPITRE 7

1/- Le Coq avait déjà chanté plusieurs fois quand, venant de vers le chemin de MINKOUL et MIGNOUNDE EKO MBEGNE a ESSISSIS au bord du MELOLE ZONG arriva.

2/- Vivihim kiing ! Trouvant les hommes encore rassemblés sur le chemin, regardant partir leur nièce. ZONG MIDZI MI OBAME, de la tribu OKANE dit : quels sont ceux qui sont entrés dans leur case ? Personne n'est encore entré dans sa case n'est-ce pas.

3/- Venez, venez tous, venez ! Allez tous au corps de garde, au corps de garde, tous au corps de garde.

4/- Les hommes de la tribu ESSISSIS au bord du MELOLE se réunirent tous au corps de garde.

5/- ZONG MIDZI MI OBAME vint se planter au seuil du corps de garde et leur demanda : où est la fille d'ENGONG NZOK MBEGHE ME MBA qui doit se trouver ici ? Donnez-la-moi .

6/- V.H./Miséricorde, voilà un malheur qui va nous arriver sans qu'on ait été prévenus .

7/- Personne au corps de garde ne répondit. Il redemanda : où est la fille d'ENGON NZOK MBEGHE ME MBA qui m'a envoyé des appels ?

8/- V.I.H./- Elle est partie hier. Il y a longtemps qu'elle t'a envoyé des appels et il y a longtemps qu'elle t'a envoyé des sommations.

9/- C'est dans la matinée d'hier qu'elle est partie chez elle avec sa mère ; elle n'est plus dans la contrée .

10/- V.2.H./- Mon garçon, tu sais que raconter n'importe quoi peut tuer un homme ? Moi je ne peux pas raconter quelque chose n'importe comment. On ne dit pas quelque chose pour dire .

II/Maintenant tu es en train de parler sans suite comme un toucan est-ce que nous sommes déjà morts ? Mon beau-frère ZONG MIDZI les voilà justement qui s'en vont à l'instant. Si tu les poursuis , tu peux encore les rattraper .

...../...-

I2/- ZONG MINDZI M'OBAME a bi émôre a bi émôre a tele asu ba'a.  
A kure nkuk ne tsis ngara bikè ékù nye zañ mesôñ.

I3/- Ebene bo ana toghe môra nko biké te a so sôlôt be tele asu ba  
ki ! nko biké a lôre bebè ô nyu be lôre ngara asu ba kwé .

I4/- A lighe be bô ngara nyi na menga béya ngone ENGON nghe menkoane  
bé me kighe nsañ nghe menkoane nye ôyap me kighe nsañ mina bebè .

I5/- Nghe m'a so kena mine nkôre ngara va. Tônane ba nga .

I6/- Iri me dzôghe yé, dzé me dzôghe OBAME dzê me dzôghe OBAME na  
anu da yû môr (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a zu a nyiñ).

I7/- A moñ fam m'ábe kî dzi dzôm ave kire ave ône me zu ke mbôñ  
anu . Hek anan ye ma me dzôghe ana nyi .

I8/- Hék nde môr y'akule me ngara ase va nga .

I9/- Ka môr .

20/- V.I°.H.- Hek anan za tele nyi s'AVOME nga ? AVOME, se ma memga  
luk we biké nga ?

21/- V.F.- Wa luk me biké ane ma menga ve we fop ngha sé na dzeñ  
dzam ye dzô, nnem ône we ôyap wi ôyap ava mbaghe na évôm b'ébele bene  
étüane mo nfe a tare kobe ve wa nga .... ma ben .

22/- V.I².H.- Iri y'éminga wom énye adzô me ana nyi á tat nde me  
wua foghe .

23/- V.F.- Abim ébenbena môr da ke ôko di ma me so me ze wa tsi  
ngara ma kî me so me ze wa nyue mendzim ni ane a nso ana ébôr édza di  
bena nga é nye ava bo nye na.

I2/- ZONG MIDZI MI OBAME attrapa l'un et l'autre, les mit devant le corps de garde. Il se frappa la poitrine et une corde en fer sortit de sa bouche .

I3/- Il la lança (comme un lasso) vers les deux hommes... (Onomatopées).... - Devant le corps de garde. Le fil de fer s'enroula autour d'eux ... (Onomatopées).... - Et ils se trouvèrent étroitement ligotés.

I4/I1 les laissa dans cette position et leur dit ; je poursuis la fille d'ENGONG. Si je la rattrape près d'ici, j'en tiendrai compte. Si je la trouve loin, je ferai le jugement entre vous deux.

I5/- Avant mon retour, vous ne devez pas quitter cette position, là. Et il s'en alla avec sa femme.

I6/- Ca alors ! C'est ce que j'ai toujours dit. Je l'ai dit à OBAME, je l'ai toujours dit à OBAME qu'une parole peut tuer un homme. (SEME NZOK qui est un neveu de la tribu EDOUNE NZOK vient en murmurant).

I7/- V.I<sup>o</sup>.H./ - Mon garçon je n'ai encore rien mangé depuis le matin. Ne peux-tu pas venir me donner un peu de manioc ? Oh maman, me voilà dans une situation désespérée.

I8/- Oh ! N'y a-t-il personne ici qui puisse m'enlever cette corde ?

I9/- V.H./ - Personne .

20/- V.I<sup>o</sup>.H. - Oh maman. N'est-ce pas AVOME là-bas ? AVOME, n'est-ce pas moi qui, avec une dot t'ai épousée ?

21/- V.F./ - Tu m'as épousée avec une dot mais ce n'est pas moi qui t'ai rendu bavard. C'est que tu n'as rien à dire. Tu penses à autre chose. Comment se fait-il qu'à toutes les réunions personne d'autre que toi ne prenne la parole ? Alors ... Je refuse .

22/- V.I<sup>o</sup>.H./ - Comment ! C'est ma propre femme qui me parle sur ce ton ? Mon père ! Donc je suis vraiment mort .

23/- V.F./ - Ce grand homme géant parti, moi je viens te délier les cordes ou bien te donner ne fut-ce que de l'eau à boire ! Et dès qu'il reviendra, les gens de ce village vont lui dire que c'est sa femme qui l'a aidé.

...../...-



24/- V.F.- Tare anga wôk mekiñ ne me sep étom, m'évo wu éza awu wa wu foghe ôkobe kobe wé nyamôre a boañ ndzôdzô anu ane ñwu.

25/- V.Æ.H.- Tidi ye ma b'a ke b'ata ana nyi . Hek a tat nde me wua foghe .

26/- V.2.H.- Aké moñ fam ba tetat na, émôr mbo nyaghe ane va, y'a tat na . (SEME NZOK mongone EDULE NZOK a nyiñ).

27/- NSOURE AFANE OBAME binam aboum assi ! émaghane mwôm ANDOME ELA anga dzi awak kiñ .

28/- Kire ngheñ, nlô dzôp ôntele. NKUDAN nyia a dzô na émôre ava kôre alu sè ka dzi, ékut kabane ava niè ave wa ke nye dzo a dzi .

29/- NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a dumane mo nkwé nyia a toghe nnam kabane a tele ôsi etoghe na mibam mimbôñ mibè abvi ;

30/- NSURE AFANE OBAME nkila a kule nye nnam.

31/- A toghe fu kabane a dzôghe anu a beghe mbom mbôñ meboñ mebè aboñ di a dzôghe nkek meyoñ di vok a dzôghe ya meya a fulane mkek a mine.

32/- A bera toghe fu kabane a dzôghe anu a bera toghe mbôñ bè abeghe wo meboñ mebè aboñ di a dzôghe ya meyoñ aboñ di a dzôghe ya meya a fulane biya ye nkek a mine .

33/- A toghe fu kabane énga buk dza a ke NKUDAN MEDZA M'OTUGHU ne dzak .

34/- NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a kobe ne ma ka kôme dzié ma ke kû vé.

35/- Ka yen mone OKANE ma ke kû vé, ka yen mone OKANE ma ke kû vé, me ke kare tare ANGONE ENDON OYONO yany .

24/- V.F./- Mon père risque d'entendre que j'ai provoqué une histoire. Je ne peux pas mourir pour un autre. Tu mourras pour ta manière de parler. Un vieil homme qui dit n'importe quoi comme un mourrant.

25/- V.I<sup>2</sup>.H/- Oh et voilà que viennent aussi les injures. O mon père, serais-je donc déjà mort ?

26/- V.2<sup>2</sup>.H/- Diantre ! Mon ami, il ne faut pas crier ainsi. Il y a un autre ici, il ne crie pas de la même façon. (SEME NZOK neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure).

27/- NSOURE AFANE OBAME ELLA marchant rapidement arriva bientôt à un carrefour à huit embranchements où ANDOME ELLA avait mangé AWAK.

28/- Il faisait complètement jour. Le soleil était déjà haut. Sa mère dit à NKOUDANG ; cet homme a passé la nuit et ce matin sans manger. Ne peux-tu pas lui donner sa provision de mouton pour qu'il mange ?

29/- NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU prit dans le panier de sa mère le mets de mouton, le mit par terre puis deux bâtons de manioc qu'elle posa à côté.

30/- La belle-mère de NSOURE AFANE OBAME ELLA lui prépara le mets.

31/- Il prit un morceau de mouton, le mit dans la bouche, coupa un baton de manioc en deux, mit un morceau sous sa mâchoire droite, un autre sous la gauche, remua les mâchoires et avala.

32/- Il prit encore un morceau de mouton, le mit dans la bouche. Il prit encore un deuxième bâton de manioc, le coupa en deux, un morceau à droite, un autre morceau à gauche. Il remua les lèvres et la mâchoire puis avala.

33/- Il prit le morceau de mouton qui restait et le donna à manger à NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU.

34/- NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU dit : je ne veux pas manger, où est-ce que je m'en vais ?

35/- Je n'ai pas vu l'homme de la tribu OKANE où est-ce que je m'en vais sans avoir vu l'homme de la tribu OKANE où est-ce que je m'en vais ? Qu'est-ce que je vais dire à mon oncle ANGONE ENDONG OYONO ?

...../...-

36/- Ta deghe ana si é duñe . . . (Onomatopées)... - A tebe ne zamlé ABEN nga ZON MINDZI M'OBAME .

37/- NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a ke bebe ESONE ABEN mis ke minga a beñ nyep ana .

38/- Nyaghe a ke bebe NKUDAN MEDZA M'OTUGHU ye mis ESONE ABEN a kut kôp ambele ébu anu ye mo, nyi na ave me bielene m'abe nyeghe me ta mvi ébele, e dziñ foghe mè ta minga v'ényi .

39/- ESONE ABEN a here mis a ke bebe NSURE AFANE OBAME a kut kôp ambele ébu anu ye mo .

40/- Nyi na nde befam bene abvi ave me tobene ngone édza tare me yem ne émôre a more vé, me yemene émôre a so afane avê.

41/- Ta é deghe do ana si é duñe ... (Onomatopées) ...- toman vihi-vim si. Baman. ZON MINDZI émone MINDZI m'OBAME fam . A wa mis NKUDAN MEDZA M'OTUGHU abe ZON MINDZI a ke wa NSURE AFANE OBAME ye mis, e ke kûé na nga atele .

42/- A sile nga na k'ô kûè mone môr a tele a zene été fo môr woghe ôtebe y'é mone nyindôm, y'é mone monenyoñ , y'é mone ésoñ ndzi ôva tebe , ESONE ABEN .

43/- O va tebe ye nyi ape we mm abe we dzé ? Nsile viè éwo lé .

44/- Emone atele ESONE atebe woghe ôtebe ô bebe mis ô bera bebe me beba zangbwa. Ye na ka dza, ye na engone ésoñ, y'éngone monenyoñ, y'engone ésua , ényi ane we dzé .

45/- Mine va dzô ya mm mine va kobe ya ?

46/- ESONE ABEN a kobe na maghe me yen mor a ke kûè na binga betele bebè môr nyaghe a tele éde maghe me tebe ye yen maghane abvi ébete abe ki me dzô ngura dza.

...../...-

36/- Puis la terre se mit aussitôt à trembler... - (Onomatopées)....  
Et apparut ESSONE ABENG, la femme de ZONG MIDZI MI OBAME.

37/- NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU regarda ESSONE ABENG et fut convaincue qu'elle était jolie.

38/- ESSONE ABENG contempla NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU et après avoir claqué les mains tint entre les doigts un pli de ses lèvres et se dit : depuis que je suis née je n'ai jamais aimé avoir une autre jeune femme mais celle-ci me plaît.

39/- Puis ESSONE ABENG tourna ses regards vers NSOURE AFANE ELLA. Elle claquades mains prit entre ses doigts un pli de la bouche .

40/- Ainsi donc, dit-elle, les beaux garçons sont nombreux ! Quand j'étais jeune fille dans le village de mon père, je ne savais pas où se trouvait cet homme. Je ne sais pas de quel coin du monde sort cet homme.

41/- Puis à nouveau, la terre se mit trembler. ... (Onomatopées)... -  
Tomane ! Vivihim ! Si-ing ! ZONG MIDZI, fils de MIDZI MI OBAME, regarda NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU puis il regarda NSOURE AFANE OBAME et s'aperçut que sa femme s'était arrêtée.

42/- Il lui demanda : tu as trouvé le fils d'un homme assis au bord du chemin, un simple homme, et tu t'es arrêtée. Est-il le fils de ton frère, l'enfant de ta soeur ou celui de ta tante ? Pourquoi t'es-tu arrêtée, ESSONE ABENG ?

43/- Quand tu t'es arrêtée, qu'est-ce que cet homme est pour toi ? Voilà la question que je te pose .

44/- Quant à toi l'homme, ! ESSONE s'est arrêtée, toi aussi. Tu as regardé, tu as encore regardé, à sept reprises. Est-elle ta soeur , ou la fille de ta tante, celle de ton frère ou celle de ton père, qu'est-elle pour toi ?

45/- Qu'est-ce que vous avez dit ? De quoi parliez-vous ?

46/- ESSONE ABENG s'expliqua : moi j'ai vu un homme et trouvé les deux femmes assises, l'homme était avec elles. C'est pourquoi je me suis arrêtée puisque j'ai vu plusieurs routes, on ne s'était encore rien dit.

47/- Me ye nye sile na maghane m'éziñ mè ye ma ke ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dzighane bitom ADZAP élume nkôl bameyoñ ata , ma yale vé ,

48/- Asie temtem woghe ô vame nduñ ô so ô ze ku, y' ô kùè bia nye bia bo ngura dзам, nghe ma wu ône ana ke wa bidzô, y'ébe w'ane aka ye ma .

49/- Ne zene dza me tebe ne ma ke zene dza te fe ô wôla me tele nsama étam, ve ne kini ôsu dzi dza ye we bo .

50/- Za dзам da bobo ke bo môr, y'ékî , éne na wa nsama magha nsama éyoñ, te bereghe abo da ?

Propos du Conteur.- (SEME NZOK émongone EDULE NZOK a nyiñ. Awu ébele EBAN MENGUIRE a mbo dзам Mvet émane dziñNZWE ).-

51/- V.H./- Foghe na. (Mvet émane dziñ mone NGUEMA NDON ane bengone ba dziñ bendômane nde me tele vôm a tare MBA abamanadзам a ze ébone mongone... Efula bebôm o mongone EDULE NZOK anyiñ).

52/- ZON MINDZI M'OBAME a kobe na a mia , a mone, a fo émôr éminga a tele nyi ye nyi ka y'éngone ésoñ ane we dzé, nyi .

53/- NSURE AFANE OBAME a kobe na éminga wom.

54/- Nyi na mine éminga wé line tele, wa so vé wa ke vé, mone dzé, za ayoñ , éyôla ?

55/- NSURE AFANE OBAME a kobe na me ne mone Yemveñ, me ne mone Yemveñ , me ne mone Yemveñ y'ATCK ELEM .

56/- ZON MINDZI M'OBAME a kobe na mone Yemveñ y'ATOK ELAM ô tele fe maghane mwôme wa so vé wa ké ?

57/- Gni na ma so fumane ngone y'ENGON NZOK MEBEGHE MBA, dzighane bitom ADZAP élume nkôl bameyoñ ata .

47/- Je voulais lui demander la route qu'il faut prendre pour aller à ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, carrefour des palabres, "l'ADZAP dressé sur la colline, que toutes les tribus voient". Par où aller.

48/- Et tout à coup tu es arrivé, tu nous a trouvé ; est-ce que tu as vu qu'on faisait quelque chose? Et si je meurs ici aujourd'hui, le tort te reviendra. Est-ce que nous sommes liés par un reliquie ?

49/- Ce voyage ; j'ai refusé de le faire. Je ne voulais pas, et pendant ce voyage, tu me laisses toujours aller seule devant et tu dis ; qu'est-ce qui va t'arriver ?

50/- Et quelques chose va bien m'arriver un jour. Est-il interdit que nous marchions ensemble, au même pas ?

Propos du Conteur .- (SEME NZOK, neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure . La mort emporte EBANG et MENGUIRE - le grand joueur ... le Mvet a fini par aimer NZWE)....-

51/- V.H./- Très bien . ( Le Mvet a fini par aimer le fils de NGUEMA NDONG comme les filles aiment les jeunes gens. Je dois me trouver quelque part. O mon père MBA, la grande affaire arrive. Le grand joueur, neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure).

52/- ZONG MIDZI MI OBAME dit ; mon beau-frère le pauvre homme , cette femme à côté est ta soeur ou la fille de ta tante, qu'est-elle pour toi ?

53/- NSOURE AFANE OBAME ELLA lui répondit ; c'est ma femme .

54/- ZONG dit : tu es là debout avec ta femme, d'où viens-tu, où vas-tu ? Quelle tribu ? Quel clan ? Ton nom ?

55/- NSOURE AFANE OBAME dit : je suis de la tribu YEMVENG ... Je suis de la tribu YEMVENG et les miens vivent à ATOK ELEM.

56/- ZONG MIDZI MI OBAME lui dit ; tu es de la tribu YEMVENG à ATOK ELEM mais tu es ici au carrefour à huit chemin d'où viens-tu et où vas-tu ?

57/- Moi je viens de manquer la fille d'ENLONG NZOK MEBEGHE ME MBA, carrefour des palabres, l'ADZAP adressé sur la colline, que toutes les tribus voient.

...../....-

58/- Me va ya yen mane siane ESISIS nsak MELOLE be na ka wuleya  
a ka ô mvô dzé éde ma zu ma bé nye .

59/- Ke me dañwôghe ngone te ba kam ke ke nghe maghe ma tele  
ENGON ke me mbulane éti te édzo me tele dzi .

60/- W'ône éyôla ya ayoñ éyôla ?

61/- ZON MINDZI m'OBAME a kobe na wa yem na nde si éne abôï, ane  
ma wôgk ba sile ZON mone OBAME ne ô ne éyôla ya, ô ne za éyôla za ayoñ.

62/- Ave mina wok MINKUL ye MENYUN EKO MBE ETONE ABANDZIK MEKOK  
MENGONE ayoñ , OKANE ne si da bé dza sulane éhé éniñ émaneya bôr ZON  
MINDZI M'OBAME ngura môr ô ne mone OKANE .

63/- Ma ke ma dzeñ ANGONE ENDON OYONO NKOM NTEGHE BIKE O'zam sughu  
bika ébu m'éva bulane ô mvu ka me yen ANGONE .

64/- Eman éniñ mene meylene abôï. Mekî mekel NKUDAN MEDZA M'OTUGHU  
afé, nyi na nde me va yem dzo, nde me va yem foghe kobe, nde me va yem  
yen.

65/- Ane me ta émôre amane fônan tare MEDZA M'OTUGHU MBA mongone  
MVEN MIWOE. Môr émye, abaghe nyep ana ane nkôm môr ma kôme luk édua.

66/- Ba dzô na EYAN MEDAN a tûè NDZOGHE ORAME NDON ENGON NZOK  
MEBEGHE MEMBA Dzighane bitom ADZAP élume nkôl ba meyoñ ata. Môï EYEAN  
NFULU nyagha a tûè ASUME NDUME OBIAN .

67/- Ke maghe ma yiane tûè ZON MINDZI M'OBAME ENGON ne nnôm wom  
énye be môï b'ébele be yem me yen . ( A tare MBA NZOK dza nyiñ).

..../-

58/- Je suis venu la voir. Je suis arrivé dans la tribu ESSISSIS, au bord du MELOLE. On m'a dit qu'elle était partie, partie chez elle. C'est pourquoi je vais à sa poursuite .

59/ En effet j'ai trop entendu parler de cette fille. Je vais continuer et ne devrai retrouver qu'après être arrivé à ENGONG. Voici pourquoi je me trouve ici.

60/- AFANE NSOURE demanda : ! Et toi, comment t'appelles-tu le nom de la tribu ?

61/- ZONG MIDZI MI OBAME dit : il faut croire que la terre est grande puisque je t'entends demander à ZONG fils d'OBAME comment il s'appelle, quel est son nom, sa tribu.

62/- N'avez-vous jamais entendu qu'à MINKOUL et MINGNOUNLE EKO MBE, ETONE ABANDZIK MEKOK, MENGONE, dans la tribu OKANE, les gens vivent dans la crainte, ils se plaignent, quelqu'un leur rend l'existence difficile : c'est moi ZONG MIDZI MI OBAME. Je suis un homme de la tribu OKANE .

63/- Je suis à la recherche d'ANGONE ENDONG OYONO, soufflet ramollisseur de fers, l'écureuil de saison des pluies aux neuf nids. Je ne peux pas rentrer chez moi sans avoir vu ANGONE.

64/- La vie présente les choses de plusieurs manières. Le sang de NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU ne fit qu'un tour. Elle se dit donc j'ai bien parlé, j'ai vraiment bien pris ma décision, donc j'ai fait un bon choix.

65/- En effet je vois que cet homme ressemble à mon père MEDZA M M'OTIENG MBA, neveu de la tribu MVENG MIMWOE. Cet homme est très beau et c'est le genre d'homme que je veux épouser.

66/- Comme EYEANG MEDANG a apporté NDZOGHE OBAME à ENGONG. NZOK MEBEGHE ME MBA, carrefour des palabres, "l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient", mon amie EYEANG MFOULOU a, elle aussi apporté ASSOUME NDOUME OBIANG ;.

67/- Moi aussi je dois présenter ZONG MIDZI MI OBAME à ENGONG comme mari afin que je sois considérée par mes amies.- (Oh mon père MBA, l'éléphant murmure).

...../.....



68/- NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a kobe na : NSURE AFANE OBAME ône ômvo  
dzüè ayôñ Yemveñ aya ô se akut dzôm dza w'évo lor évôm nkutkut ô sí étom.

69/- Wa dzô na me ne we nga, nga mbé me yena émôr menga zu ma dzeñ  
mè yena émôr menga zu ma tet .

70/- Me dziña ngura môr wa fônane ébôr ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA,  
ZON MINDZI M'OBAME. A tare ANGONE NZOK nde me yenabe foghe nnôm.

71/- NKUDAN a dzô na ZON MINDZI M'OBAME nghe ô nga wôk na ngone  
enga lôm we mimbana ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dzighane Bítom ADZAP élume  
nkôl bameyoñ ata ye metôm, ye metôm ke kû .

72/- Me kôreya ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ye keme ye bibi me zu a kû  
bè ngüè ESISIS nsak MELOLE .

73/- Menga lôm mimbane ye metôm ye keme, ye keme ka kû ?

74/- K'ôze koane ma azene me me dziña wa, nghe wa benè ma ôdzô  
nghe wa dziñ ma ôdzô ? Bia wa bi ke yen tare ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA me  
ke lere na tare me yenabe nnôm.

DZA ETAN

1/- S.H.- A ku ékap ébwañ !

2/- C.H.- Nde mbene b'alè .

3/- S.H.- Ebone nnôm ane me vé ? Ebone nnôm ane me vé ?

4/- S.H./C.H.- Ebone nnôm ane me vé ? Eboné é é ...

5/- S.H.- Mbôla .

6/- C.H.- Ha !

...../...-

68/- NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU dit : NSOURE AFANE OBAME !

Quand tu es dans ton village, dans la tribu YEMVENG, si tu n'es pas sot, au moins on ne peut pas te laisser passer là où un sot a fait une histoire.

69/- Tu dis que je suis ta femme, depuis quand ? J'ai vu l'homme que je suis venue chercher. J'ai vu l'homme que j'attendais.

70/ J'ai aimé cet homme qui ressemble à ceux d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA : ce ZONG MIDZI MI OBAME. Oh mon oncle ANGONE ENDONG, j'ai enfin trouvé un mari.

71/- NKOUDANG dit à ZONG MIDZI MI OBAME : Tu as appris qu'une fille t'avait envoyé des appels, une fille d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, carrefour des palabres, l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient. Et les colis, ne te sont-ils pas parvenus ?

72/- J'ai quitté ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA. Des rumeurs élogieuses et des cris m'ont accompagnée jusque chez mes oncles, dans la tribu ESSISSIS, au bord du MELOLE.

73/- Je t'ai envoyé des appels, des colis, et même ces rumeurs ne les as-tu pas entendues .

74/- Maintenant tu m'as trouvée sur la route. Moi je t'ai aimé. Si tu ne veux pas de moi, tu peux le dire. Si je te plais, dis-le ainsi nous irons voir mon père à ENGONG NZOK MEDEGHE ME MBA. Je te présenterai à mon père comme étant mon mari.

## CHANT 5

1/- S.H./- Un fusil à piston part tout seul .

2/- C.H./- On demande ce qui est arrivé .

3/- S.H./- Mon amie, où est mon mari ? Mon amie, où est mon mari ?

4/- S.H./C.H./- Mon amie, où est mon mari ? Mon amie .....

5/- S.H./- Bonjour ! .....

6/- C.H./- Bonjour ! .....

..../-...

75/- ZON MINDZI M'OBAME a kobe na hô ô : y'èngone éngone ône mina; y'ône foghe ngone y'ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA dzighane bitom ADZAP élume nkôl bameyoñ ata ?

76/- Nyi na wa ye yen NKUDAN nfe ve ma .

77/- A kobe na mina ANGONE ONDON OYONO ane ya ane ya ?

78/- NKUDAN MEDZA M'OTUGHU a kobe na ! Wa yem ne OYONO mbo OYONO EKAN, OYONO énye abamane nsua biké, a kele wo ayoñ YEMVAN, a ke kùè ne OTUGHU NDON a to ngone YEMVAN .

79/- A lughabe OTUGHU NDON a so a nye a tûè. A kut nfine nda OTUGHU NDON, MEDZA M'OTUGHU abièle, étetam minkoñ mveñ émane biè be nyama .

80/- Ane MEDZA M'OTUGHU gnaghe a va vu nsua biké a kele wo ESISIS nsak MELOLE a lughe nane ANDZAN ASUME, a kut nfine nda ANDZAN ASUME a biè NKUDAN MEDZA M'OTUGHU mongone ESISIS nsak MELOLE, émoné ANDZAN ASUME .

81/- ENDON OYONO te é nye a bamane nsua biké a kele wo MEKA MENSA NKELE MEYON ESAKWE MIBAGHE be NDON AFANE EYOE, a ke kùè ne EYEAN MVE a to, a lughe EYEAN MVE a so nye ze tûè .

82/- E kut nfine nda EYEAN MVE, ANGONE ENDON abièle, nkôm nteghe biké, ôdzam sughu bika ébu, ntsam dzal a mane tsam bisile ma !

83/- E mone ENDON MEA ye, MEYE , ane ka k'émvara . ANGONE ENDON OYONO a bièle, énye abere tare a mvus .

Onomatopées.- A. kù' ékyap ébwañ .

Nde mbene b'alè .

84/- ZON MINDZI M'OBAME a kobe ne Hobo, nde ba yen édzôm évumane ANGONE ENDON OYONO NKOM nteghe biké ôdzam sughu bika ébu.

...../...-

75/- ZONG MIDZI MI OBAME poussa un long Ho-o et dit : est-ce cette fille ? ne serais-tu pas une menteuse ? Est-ce que tu es vraiment une fille d'ENGONG NZOK MENEGHE ME MBA, carrefour des palabres, "l'ADZAP dressé sur une colline , que toutes les tribus voient" ?

76/- Elle lui dit ; tu ne verras plus d'autre NKOUDANG que moi .

77/- Il lui demanda : entre ANGONE ENDONG OYONO et toi, quel lien de parenté ?

78/- NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU lui dit : tu sais, il n'y a qu'un ONDONG OYONO EKANG. C'est lui qui, avec une dot en barrettes de fer, s'est rendu dans la tribu YEMVAM où il a rencontré OTOUGHOU NDONG, une fille de la tribu YEMVAM.

79/- Il épousa OTOUGHOU NDONG et la remena à ENGONG. Il eut d'OTOU-GOU NDONG un fils : MEDZA M'OTOUGHOU est né , "la mare où naissent les grenouilles, la pluie qui aide à la croissance des salamandres".

80/- Ainsi MEDZA M'OTOUGHOU lui aussi a pris une dot en barrettes de fer, puis dans la tribu ESSISSIS au bord du MELOLE, il épousa ma mère ANDZANG ASSOUME avec qui il engendra NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU, nièce de la tribu ESSISSIS, au bord du MELOLE, la fille d'ANDZANG ASSOUME.

81/- ENDONG OYONO lui il a amassé une dot en barrettes de fer, s'en est allé dans la tribu MEKA MENSA MDELE MEYONG ESSANKOUEGNE MEBAGHE chez NDONG AFANE EYOE il y rencontra EYEANG MVE et l'épousa.

82/- Puis l'ayant amenée à ENGONG il eut de cette EYEAN MVE, ANGONE ENDONG surnommé " soufflet ramollisseur de fers, l'écureuil de saison des pluies aux neuf nids, un pillard qui a détruit de nombreux villages".

83/- Le fils d'ENDONG MBA et MEYE qui ne sera jamais mis en bière. ANGONE ENDONG OYONO est né, c'est le cousin de mon père.

Onomatopées .- Un fusil à piston part tout seul .

On demande ce qui est arrivé .

84/- ZONG MIDZI MI OBAME poussa un ho-o ; ainsi donc il voyait une parente proche d'ANGONE ENDONG OYONO, "soufflet ramollisseur de fer, l'écureuil de saison des pluies aux neufs nids.

...../....-

85/- O to é mone ANGONE ndzi ônga lôm ZON MINDZI M'OBAME ne a zu me luk, avale minga dina ye wa ô dañ m m ye wa ô bera dañ ESONE ABEN é minga a dañ ESONE ABEN a so vé .

86/- Onga lôm me soñ ye wa ô dañ ESONE ABEN ? Onga lôm me soñ ye wa ô dañ ESONE Abeñ ?

87/- O ta ane ZON MINDZI M'OBAME a yire nnôm ônu ô si ôngôñ biala va laghe biketek bilôle bizale, abôle ébè, a sale ngomendan, a ze bôre abè bibene, abè bitom,

88/- Abè môra dzôm, ane abè mbo mam mm ô ta ane a dzôghe do NKUDAN MEDZA M'OTUGHU ô mvut memañ siñ !

89/- A ke ava ke mo akane meyôm a ze ye tè ntoñ, ZON MINDZI M'OBAME.

90/- O ta ane NSURE AFANE OBAME a yire nnôm ônu ô si ôngôñ biala va laghe biketek bibole bizale a bôle ébè a sale ngomendan, ô ta ane a da ZON MINDZI M'OBAME mo ô nyu, siñ !

91/- NSOURE AFANE OBAME a ze dure ZONG MIDZI ndomane MIDZI M'OBAMEE

92/- ZONG MIDZI nyaghe ve nik angone, niaghe va bi NSURE AFANE OBAME, kèhek ! ta, ba nye be ze nghemane maghane mwôm bébe ne biek!

V.H/- Mvet édzo alé !

Propos du Conteur.- Mongone EDULE NZOK a nyiñ awu ébele EBAN MENGUIRE a mbo dzam. Mongone NKOMA ABAN a nyiñ ngoghe ma ONDO é.

93/- NKUDAN MEDZA MOTUGHU a kôre ngot, nyi na nga NSURÉAFANE OBA ME wa wu qsone. Ane me ta foghe NSURE AFANE OBAME ô ngakule minsis onga yem minkek anu.

85/- Tu es, dit-il, la nièce d'ANGONE. Pourquoi as-tu envoyé à ZONG MIDZI MI OBAME des appels pour qu'il vienne t'épouser ? Une femme comme toi, en quoi dépasses-tu ... mm ... Est-ce que tu dépasses ma femme ESSONE ABENG ? D'Où peut venir une femme que j'aimerais plus qu'ESSONE ABENG ?

86/- Tu m'as envoyé des sommations est-ce que tu te sens supérieures à ESSONE ABENG ? Tu m'as envoyé des appels est-ce que tu te sentiras par hasard supérieure à ESSONE ABENG ?

87/- Alors ZONG MIDZI MI OBAME mit son gros orteil en terre. Comme un grelot fétiche, sa colère éclata. Des mottes de terre brisées, soulevées dans son élan, volaient de partout.

88/- Et d'une giffle de héros, une giffle de colère, une giffle puissante comme une giffle de lutteur, frappa NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU en pleine joue.

89/- Puis il voulut porter la main au côté droit pour tirer son épée, ZONG MIDZI MI OBAME.

90/- Alors NSOURE AFANE OBAME ELLA mit son gros orteil en terre. Sa colère éclata comme un pot fétiche. Des mottes de terre brisées, soulevées dans son élan volant de partout, il se jeta sur ZONG MIDZI MI OBAME.

91/- NSOURE AFANE OBAME alors tira à lui ZONG MIDZI, fils de MIDZI MI OBAME.

92/- ZONG MIDZI lui aussi, s'étant retourné, étreignit NSOURE AFANE OBAME ? Tous les deux se livrèrent une lutte sauvage, sur la place du carrefour à huit embrachements. ... Onomatopées....-

V.H./- Ca alors ! Ca , c'est vraiment du Mvet .

Propos du Conteur.- (Le neveu d'EDOUNE NZOK murmure. La mort emporte EBANG et MENGUIRE. Oh joueur de Mvet. Le neveu de NKOUMABANG murmure. Pauvre de moi, o youé) !

93/- NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU se leva prestement et dit à NSOURE AFANE OBAME : n'as-tu pas honte ? Je m'aperçois, NSOURE AFANE OBAME, que tes veines deviennent saillantes, tu serres les mâchoires.

...../.....-

94/- Menga kôre ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA ye menga yem na NSURE AFANE OBAME môr ane ôkû onga kule minsis, onga ndane mis, ave môr a wole yit nga, ave môr b'ébone b'atsap.

95/- Wa yem na NSURE AFANE OBAME, a bia ZON MINDZI m'OBAME abi mébune, abi mbo dzam, abi môra dzôm ne sehek.

96/- A bibe mbeñ a tûé "meyine" tsôgha ésaleghe nlô, wa yem na a tûé nye bingandzoñ bene bo ane a bôre ZON MINDZI m'OBAME ô si v'abore si y'afane ye bilé ..... onomatopées.....

97/- Wa yem na ZON MINDZI m'OBAME fam, a bia NSOURE AFANE OBAME fam, abibe NSOUROU AFANE mbeñ a tûé meyine stogha ésaleghe nlô a kop ôbak ébene bo ane abôre NSURE AFANE OBAME ô si av' abôre si y'afane y'asvi.

98/-V.H./- a yane.

99/- Wa yem ne émôre mm a not, émo mbo a kpwé ékot, émo mbo a kpwé ékot, émôre a tebe ye meyôm, émo mbo atebe ye meya.

100/- ZON MINDZI m'OBAME a ze vié anu, a ze bvi mvam ne myo, mintu-tum mi va kû ZON MINDZI m'OBAMEanu mibé évi ô dzôghe éfa zene ya meya évi ô dzoghe éfa zene meyôm é zañ nyi évane fulane ve minkut na tsi.

101/- Ene ZON MINDZI m'OBAME a tsaghe mo akane meyôm ô ta ane a toghe môra ntoñ mibwagha , ô ta ane nlô wa kû ....onomatopées.....

102/- Kiñ ! ZON MINDZI m'OBAME a yire nnôm ônu ô si ôngôn biañ va laghe bikatek bibole bizale, a bôle ébé a sale ngomendane .

103/- A bi nga wo énam twas ! benan ! woñ ayane ke yinebe a nkôl ayat anga so ôtôn ayat kiñ ! môra nkok asen ô dzôghebe ye zene ése.

94/- Quand j'ai quitté ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, est-ce que je savais que NSOURE AFANE existait à OKU ? Tu bandes les muscles, tes yeux sont brillants, n'as-tu jamais vu un homme frapper sa femme, n'as-tu jamais vu un homme frapper sa femme, n'as-tu jamais vu deux amants s'amuser ?

95/- Cependant NSOURE AFANE OBAME ELLA avait attrapé ZONG MIDZI MI OBAME à la manière dont il était fier, comme un vrai lutteur, comme l'on tient une chose importante.

96/- Il lui fit la clé "à bibe mbeng", puis "à tuè meyhine tsoga", "esaleghe nlo" et "à tuè bingadzong". Mais quand il voulut soulever ZONG MIDZI MI OBAME du sol, ce fut aussi difficile que de soulever une portion de terrain et tous ses arbres... Onomatopées ... -

97/- ZONG MIDZI MI OBAME attrapa aussi NSOURE AFANE OBAME. Il fit à NSOURE AFANE les clés : "Atuè mbeṅg", "meyine", "tsogha", "essaleghe nlo," "a kop abak", et quand lui aussi voulut soulever NSOURE AFANE OBAME, ce fut comme d'enlever un terrain avec sa forêt et ses rivières.

98/- V.H./- C'est équitable .

99/- Puis tout à coup chacun se recula. Ils enlevèrent leur coiffure puis se postèrent l'un et l'autre de chaque côté de la route.

100/- ZONG MIDZI MI OBAME ouvrant la bouche poussa un cri puissant. Deux arcs-en-ciel sortirent de la bouche de ZONG MIDZI MI OBAME, l'un d'eux couché du côté gauche du chemin, l'autre du côté droit, entre les deux se forma un épais brouillard, opaque.

101/- C'est alors que ZONG MIDZI MI OBAME porta la main à son côté droit et tirant de son fourreau une puissante épée, trancha d'un seul coup la tête de NKOUDANG.

102/- ZONG MIDZI MI OBAME ensuite mit en terre son gros orteil. Par la puissance de son grelot fétiche, il fut propulsé en avant, soulevant des mottes de terre brisée qui volaient de partout.

103/- Il saisit sa femme par le bras et d'un bond, se retrouva sur une colline, sur le chemin par lequel il était venu, traversa un ruisseau et s'assit sur un tronc d'ASSÉNG (parasolier) couché sur le bord de la route.

...../....-



104/- A tobe a nkok aseñ a yô dzum anga tsi éduduk dzôlôt ye môra ntoñ mio dzôlôt miô, a kobe ne ESONE ABEN vaghe me bidzi a kore y'alu se m'abe dzi nnem ôvebeya ma.

105/-S.H/- A ku ékyap ébwañ.

106/-C.H/- Nde mbene ba lé

107/-S.H/- Adzô anen ane NKUDAN a wu

108/-V.S.H/- Mam me boañ ENGON abô i .

109/-S.H./- Akyié EBAN EBWAK !

110/ S.H./- Ye Mvet ntañ énéne kî mvé

111/S.C.H./- Han ! Han !

112/-S.H./- Adzô anen. NSURE AFANE OBAME ngura môr ômbe mone YEMVEN abô i mvam ne mio, nkut ne ngueñ a wua mis anta ane ébone édzoŋhe mbim.

113/V.S.H./- Fam dzôŋhe dza yen fe mam a wôgh ne éminga ô va dziñ, mina nye mina dzôŋhe énoñ alu se ébele a zu we nye bo na ô mis.

114/- V.H/ - Mbé adzam !

115/- S.H/- NSOURE AFANE OBAME a kobe na : oh a tare OBAME ! Emone OBAME me tobeya éniñ minkama, ana mu mbé ?

116/- Me mbera bo NKUDAN ya a ma hoho a tare OBAME me tare za, a tare OBAME me tare za, angone môn me tobe vé ?

117/- NSURE AFANE OBAME ne wôñ a dumeya nkôl ayat si ! toman..... ta vivihim .....onomatopées .....benan kundum vihim ki . E ye bebe ôsu ana a kuléya binam bi kabane bibé.

IO4/- Il s'assit donc sur ce tronc de parasolier, se mit à racler la sueur qui coulait de son corps avec son épée et dit à sa femme ESSONE ABENG : donne moi les provisions, depuis la nuit je n'ai pas mangé. Maintenant ma colère est apaisée .

IO5/- S.H.- Un fusil à piston part tout seul .

IO6/- C.H./- On demande ce qui est arrivé .

IO7/- S.H./- Ce fut une affaire grave que cette mort de NKOUDANG ?

IO8/- V.S.H.- Les gens d'ENGONG ont souffert de plusieurs sortes .

IO9/- V.H./- Mais ça EBANG EKPWAK !

II0/- V.S.H.- Un Mvet organisé pour un blanc n'est pas bon .

III/- V.H./- Non, non é

II2/- S.H./- Une affaire grave? NSOURE AFANE OBAME ELLA, l'homme de la tribu YEMVENG, poussa un cri de rage. Le bruillard se dissipa et il vit son amante étendue; morte.

II3/- V.S.H./- Les garçons aussi rencontrent des choses de plusieurs sortes. Dire qu'une femme que tu aimais, avec qui tu partageais encore le lit cette nuit, un autre vient lui faire une telle chose sous vos yeux.

II4/- V.H./- C'est vraiment pénible .

II5/- S.H./- NSOURE AFANE OBAME ELLA dit ; oh par mon père OBAME ! fils d'OBAME, je connais la vie depuis longtemps ; mais un tel acte, je ne l'ai jamais vu.

II6/- Qu'est-ce que je peux encore faire pour NKOUDANG , Maman hoho! Oh ! Mon père OBAME, qui puis-je appeler à mon secours ? Mon père OBAME qui puis-je appeler à mon secours ? L'incomparable enfant, comment pourrai-je vivre .

II7/- NSOURE AFANE OBAME ELLA, courant à la poursuite de ZONG MIDZI parvint sur la colline voisine, en se pressant autant qu'il le pouvait il vit bientôt ZONG MIDZI qui avait ouvert un paquet contenant deux gigots de mouton .

...../....-

118/- NSURE AFANE OBAME a ze bôre môra abo a dzôgéya do binam bi kabahe ya nnam été ne tsôghe.

119/- (éclats de rire .... .. Akié ! A bôre ava bôre abo ye nnam ye kabane évane nye karane a bo asi a miane ôkô ne miê.

120/- Akôre ZON MINDZI m'OBAME ava kôre ô si na mehek, NSURE AFANE OBAME a ze yire nnom ônu ô si ôngôn biañ va laghe bikatek bibole bizale, abole ébé a sale a ngomendan ô wôghe ane yinébe nga abe ESONE ABEN siñ ! ta ntoñ ôduñ : ;...Onomatopées .... O ta ane nlô wa kû ? .....

121/- V.H ... encouragements....Fam foghe alé , fam éne été .....

C.H .....Cris d'encouragements .....

122/V.H/- .....Fam éne été !.....

123/ NSOURE AFANE OBAME a ze sùe ane nneñ dzañ ane môra kuna dza dzi aseñ ne woñ a yinebeya ESONE ABEN a bé a dzôghe étun ye nlô.

124/- A kabe nlô ESONE ABEN bap a sũ anga sũ va ne kundum, anga vane vuñ ane ndzédzé ze ane é' zé ébele bon a labane NKUDAN MEDZA MOTUGHU abé

125/- A kabe nlô bap a ze bi nkia mvafan énam a mvaghan, a ze yire nnom ônu ô si ôngôn biañ va laghe a kure nkuk ne ti , môra ébuma ékû nye ô zañ mesôn é ne a tsibe ébuma ayô ne mio ébuma é ze bere nye woñ .....

126/- O Wôghe ane nkia a ké a yi é é ô wôgh ane nkia a ka yié aé a . Aba kî OTOUAN aba kî MEDAN menke nié ANGONE ENDON OYONO vé.

127/- Za nke kare fwe ENGON me ntare za ? menke kare EBWAN ONDO ya a yaé é éyé é é hé é nane engongo dza bi me nyulé.

II8/- NSOURE AFANE OBAME leva son gros pied et le mit dans le mets contenant deux gigots de mouton .

II9/- V.H./- Eclats de rire. Comment ! Quand il souleva le pied, le mets et les gigots de mouton s'étaient collés dessous. Il les jeta au loin, miong !

I20/- ZONG MIDZI MI OBAME se leva tout d'un bloc, mais NSOURE AFANE OBAME ELLA, mettant son gros orteil en terre et par la puissance de son grelot magique qui les propulsa en avant en faisant voler de partout des mottes de terre, se précipitait déjà sur ESSONE ABENG puis le bruit de l'épée se fit entendre. ....- Onomatopées .... - La tête tranchée net vola.

I21/- V.H./- Paroles d'encouragement ! C'est vraiment un homme c'est un vrai homme. (

- V.F./- Cri d'encouragement .

I22/- V.H./- C'est un homme .-

I23/- S. H2/- NSOURA AFANE OBAME ELLA glissant comme une branche de palmier raphia, comme un gros touraco se rapaissant de fruits d'ASSENG, il se précipita à l'endroit où la tête tranchée d'ESSONE ABENG était tombée.

I24/- Il s'en saisit aussitôt et bondissant, se démenant comme une mère panthère qui a des nouveaux-nées, il arriva sur NKLOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU.

I25/- Il ramassa sa tête, se saisit aussi de sa belle-mère qu'il mit sous son aisselle et mit en terre son gros orteil. La puissance de son grelot fétiche se fit sentir en lui. Il se frappa la poitrine et une grosse boule sortit de sa bouche. Il se jucha dessus et la boule le propulsa dans les airs. .... - Onomatopées .... -

I26/- On entendit plus dans le ciel que la voix de sa belle-mère qui pleurait ! Je ne crains pas tellement OTOUANG, ou bien MEDANG mais que ferai-je d'ANGONE ENDON OYONO ?

I27/- Qui ira transmettre la nouvelle à ENGONG, qui viendra en aide ? Qu'est-ce que je dirai à EMBWANG ONDO ? O maman comme je suis malheureuse.  
...../....-

128/- Bidzim bimbele éwa ngone Essisis nsak MELOLE hé é a NZE ASOUME me tareghe za , me tareghe za, a fa nkvi éngongo ébele ma.

129/- Ebé ana MENGON NZOK a kobe : Ah ! ma o ma, ah ma o ma, ye bibibi binto minkol ô MENGON NZOK ma nyiñ.

130/- Adzo ébeme ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA, AKOMA MBA ô tobeghe nke ma fôghe mélo m'ébibi kpôbik. Ebôr ENGON.....onomatopées .....

131/- Ndzia ? MENGON NZOK a kobe, MENGONZOK a kobe ..... MENGON NZOK a kobe ; ndzia ? MENGON NZOK a kobe.

132/- A bé ana MIBAMZOK MBA a lighe mi kobe bera b'anon ébu. Meyeñ me nsur mene bo a kiñ asi va, meyeñ nsur be to mimfum, meyeñ me nsur a kiñ asi mi yeme va.

133/- Anon é tobéya nful OVEN mbo v'anon MBA a lighe, MIBAMEZOK, ébé ana MIBAMEZOK mi sôghe OVEN .....onomatopées.....

134/- O ta ane be tele nseñ AKOMA MBA ndômbe ndômbe ndômbe.

135/- Ta ébôr ENGON benga toghane mimbéghe ô nyu va wô.E'bé ana bitom EBWAN ONDO a kobe é nyôk EBWAN ONDO.....onomatopées.....

136/- EBWAN ONDO ma kare we fwé na : EBWAN ô tobeghe nkel ô ébôf ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA be mbele asôk bibi ô, maghe ma tare ébi na ....

137/- Ta binga benga so miyeñ mibi mibi, binga benga so miyeñ ve mibi, bene bitom a kobe a dza.

138/- Me ñyen do ya ek MFULU EBWAN a kobe na ye boñ mine ta. Ebé enda MFULU EBWAN ana nsek ô laghe anda bwôe !

I28/- Des peines accablent la pauvre fille de la tribu ESSISSIS, au bord du MELOLE, hé é ah ! Par mon frère NZE' ASSOUME, qui appeler, qui invoquer ? Oh cher frère, quelle peine ! Pauvre de moi !

I29/- Puis derrière la case d'AKOMA MBA, l'éléphant nain se mit à parler. Oh ! Ma o ma ah ma o ma ! Des monstres sont dans les montagnes. Eléphant nain je murmure.

I30/- Une affaire grave approche d'ENGNOG NZOK MEBEGHE ME MBA. Qu'AKOMA MBA reste prêt. Je remue mes oreilles de monstre. Kpwibik. Les hommes d'ENGONG furent en alerte .

I31/- Que se passe-t-il ? L'éléphant nain a parlé ! L'éléphant nain a parlé ! L'éléphant nain a parlé ! ... Onomatopées ... - L'éléphant nain a parlé ?

I32/- Les MIBAMEZOK que MBA avait laissé parlèrent, neuf gros oiseaux. Ils ont des tâches noires sur la gorge, des tâches noires ; le reste du plumage étant blanc, avec des tâches noires sur la gorge.

I33/- MIBEMEZOK, les seuls oiseaux à pouvoir rester à MFOUL OVENG, ceux-là mêmes que MBA laissa. On entendit donc ces MEBEMEZOK piailler à OVENG. Onomatopées....-

I34/- Puis ils sortirent et se mirent à se promener dans la cour d'AKOMA MBA.

I35/- Les hommes d'ENGONG revêtaient déjà leurs armes de guerre. Puis se fit entendre BITOME D'EMBANG ONDO, le daman d'EMBANG ONDO. .... - Onomatopées....-

I36/- "EMBANG ONDO je t'annonce une nouvelle ! EMBANG soit prêt. Les hommes d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA vont avoir à verser des larmes. Moi même je commence déjà à pleurer. .... -Onomatopées" ....

I37/- Les femmes revenaient des plantations en courant. Les femmes revenaient des champs en courant car elles avaient entendu le cri du daman.

I38/- Que va-t-il se passer ? MFOULOU EMBANG, dit à ses enfants : avez-vous vu ? Et dans la case de MFOULOU EMBANG, un étui fétiche en écorce explosa

139/- O ta ane môra mvé dza kũ fus é'vi nseñ ane éye ke tele mebo nseñ benan, ô ta ane dza dañ ndzi MFULU kiñ, ngyem ....onomatopées....

140/- MFULU a kobe na MEDZA MFULU y'ôvorañ ému vi ana wa ye ywane édu. duk.

141/- V.N.- Mvet foghe alé.

(MONGONE NKOMA NZOK dza nyiñ awu ébebe EBAN ye MENGUIRE a mbo dzaam..)

142/- Ma me ne NIEBE ....onomatopées..... Bi za ?

143/- Edzodzom dza anga yebe awu a tebe éniñ awu ékare ma yũ ve môr abe kũ wu awu.....onomatopées.....

144/- Ba dzo na minku mekoñ mia so ENGON éne ônga zu wa loñ ôloñ afa va y'o taréya tebe fa'a te mu éziñ.

145/- A wône ône nziziñ môr abé, we ka lôr m'afala èbo kũ nye ya ému ? (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a nyiñ.).

146/- Ta bэфôñô bengá so ENGON ....onomatopées.....

147/- AKOMA MBA a bié nsek menyazok a bvi, ébera toghe môra yene a bere a nsek ayô.

148/- AKOMA MBA abi nsek menyazok ....onomatopées.....se ne bemvam be lighe ma wu.....onomatopées.....

149/- Ye ba dzô dzôñá nnam ôku ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA, dzighane bitom Adzap élume nkôl bameyoñ a ta ,EWA nnam MEDZA MOTUGHU, zôñ dza kile bivés b'AVUN NZOK BIKIA BINAM, TOME ékele mebôk ONDO MBA, ye ba dzôdzô na môr adzüé nnam étam v'AKOMA.

150/- Emôr anga kaghe ma, a kaghe me bina bizuk mwôm, a ke me lughabe bizuk mwôm.

I39/- Presqu'aussitôt un gros chat-tigre sortit de la case ne fit que passer dans la cour puis il monta sur le toit de la case de MFOULOU et se mit à remuer la queue. ... - Onomatopées ...-

I40/- MFOULOU demanda à son fils MEDZA ME MFOULOU : t'es-tu habillé car je vois qu'aujourd'hui il va y avoir du sport ?

I41/ V.H.- C'est le Mvet comme nous l'aimons .(Le neveu de NKOUN.  
l'éléphant barrit. La mort emporte EBANG et MENGUIRE. O le grand joueur).  
I

I42/- C'est moi qui suis NYEBE. ....- Onomatopées ... - Avec qui ?

I43/- Le grand homme du village qui a préféré la mort à la vie. Que la mort me tue ou je dirai qu'elle ne regrette pas ses défunts. (Onomatopées. ...

I44/- On dit que les tam-tams de la lance viennent d'ENGONG et toi tu ne fais que siffler ici derrière ma cuisine. Est-ce qu'un jour tu es déjà passé par-là ?

I45/- Encore toi qui es si rancunier ! Ne viens pas passer derrière ma cuisine. Qu'est-ce qui lui arrive aujourd'hui ? (SEME NZOK neveu de la tribu NDOUNE NZOK murmure).

I46/- Tous les guerriers se rendirent à ENGONG .....- Onomatopées ...-

I47/- AKOMA MBA prit un étui en défense d'éléphant, le posa sur le sol. Il prit encore un grand miroir et le posa sur l'étui.

I48/- AKOMA MBA prit l'étui en défense d'éléphant. ....- Onomatopées : ... - "C'est ainsi que nos grands-parents m'ont laissé avec la mort, dit-il. ... OnomatopéesK....-

I49/- Comment peut on dire que dans un village comme ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, carrefour des palabres, l'ADZAP dressé sur une colline que toutes les tribus voient depuis EWA NNAM chez MEDZA M'OTOUGHOU ; là-où-la cruauté -ronge-les-os chez AVOUNE NZOK à BIKIA bi NNAM ; TOME EKELE MEDOK chez ONDO MBA ; il n'y a qu'un seul homme qui commande, moi AKOMA.

I50/- Celui qui m'a formé m'a promis de posséder des hommes en grande quantité. Mais que faire pour avoir des femmes en grande quantité ?

...../....-



-23I-

- 151/- A kôme ke ma dzale minkama ye mitet mintosiñ; mbole ave MEDZA .  
MOTUGHU a lughe, ésé nane me vane ngemane bitom, élé éne bekvè éne  
bemvulô tata o ana ho ho o yo...

DZA ESAMANE - AKOMA MBA

1/-S.H/- Ma bo biañ mekeñ

2/C.H /- A soñ éhée ma bo biañ mekeñ

3/S.H /- Nnom nana a ma ma o ma ma o mama

4/C.H /- Ma bo biañ mekeñ

5/S.H /- AKOMA a degheya Mwulo

6/C.H /- A na ehée é ma bo biañ mekeñ

7/S.H /- Anaée é ayié ha a ayé

8/C.H /- Ma bo biañ mekeñ ekée é ma bo biañ mekeñ ; ma bo biañ  
mekeñ éhée ma bo biañ mekeñ .....onomatopées.....

9/S.H /- rires... a zamanyeñ .....

10/C.H /- Nyeñ ..

152/- AKOMA MBA a kobe na AVILEMAM MBA kure nku Oloñ meki me bôr, ô  
taghe bo na ô kut ve nku akoñ.

153/ Ngone éwé MEDZA MOTUGHU MINKUL ya MENYUNeko MBE..

154/- Mam mene meylene abvi ...onomatopées... Ndzi ba kut nku.

155/- Ndzi ba kut nku ndzi ba kut nkuvihime kiñ,ndzi ba kut nku bi,  
mana yem.

I51/- J'ai voulu avoir des femmes par centaines, par milliers comme les a MEDZA M'OTOUGHOU, mais par son travail (du féticheur) je n'ai eu à souffrir que de nombreuses palabres. Les fruits d'un arbre peuvent nourrir les singes et les antilopes ; par mon père ! O ma mère ! Ho .

CHANT D'AKOMA MBA (6)

1/- S.H.- Je fais le fétiche des miracles .

2/- C.H.- Ma tante je fais le fétiche des miracles .

3/- S.H.- Ma vieille mère, ma mère, ma mère .

4/- C.H.- Je fais le fétiche des miracles.

5/- S.H.- AKOMA se met à lorgner dans le fétiche .

6/- C.H.- Oh ma mère je fais le fétiche des miracles .

7/- S.H.- Ayié .

8/- C.H.- Je fais le fétiche des miracles. Je fais le fétiche des miracles. Je fais le fétiche des miracles. Je fais le fétiche des miracles .

9/- S.H.- Là là là voilà la fin .

10/-C.H.- C'est la fin .

I52/- S.H.- AKOMA MBA dit à AVIELEMAME MBA de jouer le tambour de bois OLONG-MEKI-ME-BORE. Tu ne devras pas faire de complications, rien que le tambour de la sagaie.

I53/- La fille de MEDZA M'OTOUGHOU est morte à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE.

I54/- Plusieurs sortes de choses se passent dans le monde. ... - Onomatopées .... - Pourquoi joue-t-on le tambour de bois ?

I55/- Pourquoi joue-t-on le NKOUL ? Pourquoi joue-t-on le NKOUL ? Vivihim - ki-ing ! Pourquoi joue-t-on le NKOUL ? Nous avons tous su .

156/- He dzam afe y'ENGON NZOK MEBEGHE MBA ése ôkü ve NKOUDAN ma bune na mveñ ébareya nye ....onomatopées.....

157/- Za kut nku , za kut nku dzome éfe y'ENGON ése ôkü ve NKOUDAN.

158/- Ebôr ENGON tut.

159/V.F/ha a mone, mongone , mbané naé naé naé a o ndôman o a mon )  
Ta, ébene bo ane wa bé do é'zene MINKUL ya MENYUN EKO MBE minkut été  
.....onomatopées chantées .....

160/-V.H.- Fam éne été , fam.

161/-V.F.- Me nke kare ANGONE ENDON OYONO ? ya ....onomatopées.....  
éya moné a ya é hé....za a byé ngone ane ba byé NKOUDAN ....onomatopées...  
Nde mone ava wule ma awu ....onomatopées.....

162/- Ta ébene bo ane wa deghe minkut été ana .....ô ta ane môra ébuma  
ékelé<sup>tu</sup>/nye mebo si, NSOURE AFANE OBAME benan vihim si, ndoman dzeghele !

163/- Vihim ta mumvum ki, OBIAN MEDZA MOTUGHU ane mongone EKO ELA  
MVELE nyi na ô ne monedzé, ma sile wa, nghe wa si m'évô,ni ane wa okukut  
môr ô mane me teghe nnem abum ?

164/- Ki ! ne nnôm kup a vo loñ ka mbeghe biso !

165/- Abeghe ambeghe biso.

166/- One mone dzé ?

167/- Vihim ki MEDZA OTWAN MBA mongone MVEN MIWO a kobena ô ne mone  
dzé, z'ane môr, ye môr aboañ abé ana.

168/- Vivihim kiñ, bôr be zaghe yen OYONO EBWAN, ma silewa, anga bo ya,  
abo ya, ni ane wa, za nfe m'a tare sile a more ? N'abi mane wa wu ana  
akalat ; ye wa ye fe ñwu nfe ? ( Mongone NZANG NKOUME a gniñ)

I56/- Personne d'autre d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA n'est à OKU que NKOUDANG. Je crois qu'elle a été surprise par un orage ... Onomatopées .

I57/- Qui a joué le NKOUL, qui a joué le NKOUL ? Personne d'autre à ENGONG n'est à OKU? Il n'y a que NKOUDANG .

I58/- Les hommes d'ENGONG se rassemblèrent .

I59/- V.F.- (Mon fils, neveu de MBANE, maman, mère mère, o jeune homme, mon frère). En écoutant un peu, on entendit vers MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE, dans les nuages ....- Onomatopées ... Mimant des pleurs.

I60/- V.H.- C'est un jeune homme .

I61/- V.F.- Qu'irai-je raconter à ANGONE ENDONG OYONO ? (Suite des cris poussés par la mère de NKOUDANG) éyiaé, ma fille a y a é hé ! Qui d'autre à fait une fille semblable à NKOUDANG. Suite des onomatopées. Ma fille aura donc fait un voyage pour chercher la mort. . Onomatopées ....-

I62/- Puis en regardant dans les nuages on vit une grosse boule accrochée aux pieds de NSOURE AFANE OBAME qui fut sur eux en un instant.

I63/- Aussitôt se présenta à lui OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU qui est un neveu de la tribu EKO ELLA MVELE. Il lui dit ! tu es de quelle tribu, je te le demande ? Et tu ne veux pas me répondre, toi, un pauvre homme ?

I64/- Tu me fais de la peine. Un jeune coq ne peut pas chanter sans avoir une crête .

I65/- Quand il porte déjà une crête .

I66/- Tu es de quelle tribu ?

I67/- Arriva ensuite MEDZA M'OTOUGHOU MBA neveu de la tribu MVENG MIWOE qui dit ; tu es de quelle tribu ? Qui est cet homme ? Comme il est laid !

I68/- A son tour, OYONO EMBWANG arriva. Je te demande ce qui a bien pu se passer. Il n'y a que toi à qui j'aie demandé quelque chose et qui ait gardé silence. Puisse un malheur tomber sur toi, d'ailleurs tu mourras. (Le neveu de la tribu MBANE OTONG murmure).

..../....-

169/- Buran vivihim siñ! ô ta ane, anyanyan akane én asu ... onomatopées aka ala, aka f'ala a saman zangbwa é nye ane nye ôlelem asu keneñ, NIEBE MONE EBO .....onomatopées ..... rires .....

170/- Me ta na ô ne môr y'ôyap, kare fwé e e ô bele nga MEDZA MOTUGHU a mvaghane ô bele minlô mibôr mibé a yile ya ?

171/- Ana ye môr a boañ ka éyi ane wa, wa fañ wôk nga ?

172/- NSURE AFANE OBAME a kobe na bemunki a bemia ndzuk ôbele ma, m'ese ébubu a kobe ényunyuñ dza ku me ô nyu .... rires .....

173/- Môr y'Okü a bobo ke ényunyuñ ah kare fwé !

174/- Nyi na ngone y'ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA b'alé dzü na NKOUDAN a nga kore ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA étam nyi na ke kü ESISIS nsak MELOLE.

175/- Mine yem ne ZON MINDZI ndoman MINDZI m'OBAME mone OKANE a dzeñ ébôr ENGON, a dzeñ ANGONE ENDON, éngone ANGONE ENDON ékôre ENGON étam ne dza ke MINKUL ye MENYUN EKO MBE .

176/- Mine nga dzô na ke ZON MINDZI a yene a bo dzô ya, a bemia, a bemunki, éngongo dza si ma ô nyu abuk éne me nnem.

177/- Engone mina lôm MINKUL ye MENYUN EKO MBE :ZON MINDZI a yü nlô te éwo.

178/- Ma ndoman, NSURE AFANE mone OBAME MINKO, ngura môr ô ne mone YEMVEN y'ATOGHE ENEN, ava yü me ngone te a mo été.

179/- Nga b'alé dzüna ESONE ABEN, abe nyu nlugha ava tobe nye mebun a vebe me va vebe mvebe y'été éwo me kighe nga nlô ne ma ke lere be munki.

I69/- Bamane ! Vivihim ! Sing ! Il avait des petits kystes au front...  
... Onomatopées ... - de chaque côté du visage trois kystes, le septième  
se trouvant en travers de son front, NYEBE MONE EBO arriva. Onomatopées.  
Rires.

I70/- Je vois que tu'es un homme de loin, dis la nouvelle. Tu as la  
femme de MEDZA M'OTOUGHOU sous le bras et les têtes de deux personnes,  
qu'est-ce que cela signifie ?

I71/- Comment un homme peut-il être aussi incivil que toi. Et tu  
n'entends pas ?

I72 NSOURE AFANE OBAME dit : mes chers beaux-parents, mes Beaux-frères,  
je suis en peine. J'ai de la peine à parler. J'ai encore la frousse.  
(Rires).

I73/- Les hommes d'OKU ont toujours la frousse. Allons, dis nous la  
nouvelle.

I74/- Il leur dit ; une fille d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA qu'on  
appelle NKOUDANG a quitté ENCONG NZOK MEBEGHE ME MBA, seule. Elle est  
arrivé dans la tribu ESSISSIS au bord de MELOLE.

I75/- Vous saviez que ZONG MIDZI, fils de MIDZI MI OBAME, dans la  
tribu OKANE cherchait les hommes d'ENGONG. Il cherche ANGONE ENDONG et la  
fille d'ANGONE a quitté ENGONG seule pour se rendre à MIKOUL et MEGNOUNLE  
EKO MBE .

I76/- Vous vous disiez : si ZONG MIDZI l'aperçoit, que fera-t-il,  
d'elle ? O mes beaux-frères, mes beaux-parents, j'en éprouve une grande  
pitié. Je suis encore éssoufflé.

I77/- La fille que vous avez envoyée à MIKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE a  
été tuée par ZONG MIDZI . Voici sa tête .

I78/- Moi, son amant, NSOURE AFANE fils d'OBAME ELLA, je suis de la  
tribu YEMVENG à ATOGHE ENEM. Il a tué cette fille entre ses mains .

I79/- Sa femme qu'on appelait ESSONE ABENG, qui était sa favorite et  
qu'il estimait beaucoup, c'est sur elle que j'ai apaisé ma colère. J'ai  
apaisé ma colère. J'ai coupé la tête de cette femme pour venir la montrer  
à mes beaux-parents .

...../....-

I80/- Nlô ngone y'ENGON NZOK MEBEGHE MEMBA w'évo lighe MINKUL ye  
MENYUN EKO MBE, ZON MINDZI a za ke wo .

I81/- Nlô nga vi éwonane vi, me na a za yü munki a minga ye bamane  
biôm bibè, a so munki ma ke mina.

I82/- Munki é nye a bemunki abuk éne me nnem, nghe ngone ébiè ma nghe  
dza wu, éngone dzenan dza wu ana éne ébviè .

I80/- La tête d'une fille d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA ne devait pas rester à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE de peur que ZONG MIDZI ne l'emporte avec lui .

I81/- Voici celle de sa femme, la vôtre, la voilà. J'ai apporté ma belle-mère afin qu'il ne puisse prendre les deux.

I82/- Je vous remets donc ma belle-mère que voici mes chers beaux - parents, je suis encore essoufflé. Si votre fille est morte parce qu'elle était obstinée.



1/ Ebôr ENGON no buruk

2/ NYEBE MONE EBE a kobe na yennôr a boafi ôkukut. ana

3/ A kyé tare MFOULE ô tarene do wôk vé ne nôr ye nnam mlô ngone  
y'ENGON NZOK MEBEGHE MMBABA a bele wo no mekî n'a ke n'atvê nye binam.

4/ A ke lè nlañ énvôk dzé na na ñe mbe me belemlo ngone y'ENGON  
mekî n'a ke na tyè me binam,

5/ A ke a kare de fwé, ke ô wuañ é nyi ayiane é nyi ba yû

6/ E nyi a ke do lè nlañ nga ne na foghe me mbe nebele nlô NKUDAN  
mekî n'a ko n'adzôle n'éman ane mbone.

7/ MEDZA M'OTWAN MBA a kobe na ava so ka ava yem na ane kône.

8/ MENGA MENTURU MEDAN a kobe na ye nga wa y'ône do ke lè ô mvô dzüe  
ne me be mebele no nlô ngone y'ENGON NZOK MEBEGHE MMBABA, mekî n'a ko  
n'awobané n'éman ane minbone

9/ mm mm wa ke wa lè mm mm mm w'ékobe do w'édzi mm w'ékobe do w'é  
nyu mm mm w'é nyu w'é nyu mm mm wa yem wôk.

10/ Nga ye wa yem wôk ?

11/ ANGONE a kobe na a ké é bôr y'ENGON ka fe yem dzan nkobe y'anu  
ke abo k'ô kobe ô yüe .

12/ Vane bo ane wa deghe do nda BIWOBA ana ô ta ane suñ nekana dza s'  
so nda ôyô. Onomatopées ...

13/ NSURE AFANE OBANE a ke yinebe nda BIWOBA EBWANG ONDO ôyô tiñ !  
Onomatopées ...

.../...

1/ Les hommes d'ENGONG firent silence.

2/ NYEBE MONE EBO dit : est-ce-qu'il y a plus niais que cet homme ?

3/ Rire. Par mon père MFOULE où est-ce que tu as déjà entendu qu'un homme d'un autre village possédait la tête d'une fille d'ENGONG. NZOK MEBEGHE ME MBA avec son sang dégoulinant sur ses bras.

4/ Et il veut aller raconter cela dans son village : c'est moi qui ai tenu la tête d'une fille d'ENGONG avec le sang coulant sur mes bras.

5/ Pour qu'il aille le raconter .... n'est-ce-pas ? Tu es un homme mort . Cet homme mérite la mort.

6/ Il risque d'aller raconter cela comme une histoire n'est-ce-pas? : c'est moi qui ai tenu la tête de NKOUDANG avec du sang coulant sur mes bras comme de l'huile.

7/ MEDZA M'OTOUANG MBA dit : quand il est venu, il devait savoir qu'il venait pour mourir.

8/ MENGA METOUROU MEDANG lui dit : n'est-ce-pas toi, est-ce-que tu voulais aller te vanter dans ton village d'avoir tenu dans tes mains la tête d'une fille d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA, avec son sang dont tu t'oignais les bras comme de l'huile ?

9/ Tu voulais le raconter .. mmm .. mm .. mm ... le dire en nangeant, mm... le dire en buvant ... mm... en buvant ... en buvant ... mm ... tu saisis ce que je veux dire ?

10/ N'est-ce-pas que tu comprends ce que je veux dire ?

11/ ANGONE leur dit : j'ai constaté que les hommes d'ENGONG ne savent plus rien faire que parler avec la bouche. Il faut qu'à la parole tu joignes l'acte. Rire.

12/ Mais de la case de garde (BIWOBA) on vit venir une chaîne qui descendait. Onomatopées ...

13/ NEURE AFANE OBAME pêché par elle, monta dans la BIWOLA d'EMBWANG ONDO. Onomatopées ...

.../...

14/ EBWAN ONDO a yincbe énda bingoñ AKOMA MBA a yô kwi.

15 / EBWAN ONDO a kobe na nn ANGON ô na nn befônô nsana nsana nsana Onomatopées ... Ane ne ... ô ... atöhe befônô, éba ba ke ôkû ba ke sila ZON MINDZI M'OBAME ne wa bo ya;

16/ ooo bia NSCURE AFANE OBAME bia ye so.

17/ ANGONE a kobe ne a ké nina nye mina ye bo dzé, wa wôk ane boñ b ba dzô ne a yiane wu ?

#### POURPOU DU CONTEUR

(SEME NZOK ane, mongone MOULE. NZOK a nyiñ. MONGONE NKUME ABAN a yaghane nedzañ, ke nane sighe mengañ a ndôme ngone nde na burane Mvet. Nde ne nga burane Mvet aba'a, tare MBA NZORK dza nyiñ ô nde na burane Mvet o a yiô a é hé a tare MBA o ; a zé ELON loñ ane mongone NKUME ABAN éhé éfula bebôn o nane awu é mbelé EB N ô mmn

#### DZA ZANGBWA

1/ S.H. - Me ntu éyeñ Mvet ô aloa aloa yé - Fôloghe

2/ C.H. - O éhé fôloghe éyeñ

3/ S.H. - Fôloghe

4/ S.H. C.H. - Alo-alo é fôloghe éyeñ

5/ S.H. - Me ntu éyeñ Mvet

6/ C.H. - O éhé fôloghe éyeñ

7/ S.H. - Me ntu éyeñ ana ô

8/ C.H. - Alo alo é fôloghe éyeñ

.../...

14/ EMBWANG ONDO en descendant tomba sur le toit d'AKOMA MBA.

15/ EMBWANG ONDO, dit à ANGONE : vite, mm... des guerriers, rassemblement, en rang. Onomatopées .. Il faut choisir les guerriers qui vont à OKU pour aller demander à ZONG MIDZI MI OBAME de rendre compte de son acte.

16/ NSOURE AFANE OBAME et moi irons ensemble.

17/ ANGONE lui rétorqua : comment ! Qu'est-ce que tu comptes faire de lui ? N'as-tu pas entendu les enfants dire qu'il mérite la mort ? Rire.

### PROPOS DU CONTEUR

( SEME NZOK neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure. Le neveu de la tribu NKOUM ABANG fait ses adieux au Mvet. Je vais m'en aller doucement. Mon beau-frère, je vais mourir pour le Mvet. Ainsi je vais mourir pour le Mvet. Ainsi je vais mourir pour le Mvet sous un corps de garde. O père MBA, l'éléphant barrit. Alors je vais mourir pour le Mvet. Oh man. Mon père MBA. Ca vient. Le pleureur, neveu de NKOUM ABANG. Le grand joueur. Oh manan; la mort emporte EBANG. mm.)

### CHANT 7

1/ S.H. - Je risque de dévoiler la relique du Mvet alou alou yé  
Béro

2/ C.H. - Berce la relique

3/ S.H. - Berce

4/ S.H. C.H. - Berce la relique

5/ S.H. - Je risque de dévoiler la relique du Mvet

6/ C.H. - Berce la relique

7/ S.H. - Je risque de dévoiler la relique aujourd'hui

8/ C.H. - Berce la relique

.../...

9/ S.H. - a a

10/ C.H. - Oéhé fôloghe éyeñ

11/ S.H. - A bobedzañ ne ntu éyeñ Mvet

12/ S.H. C.H. - Aloa aloa aloa éhé fôloghe éyeñ

S.H.-

13/ A berunki ne ntu éyeñ Mvet alo alo alo

14/ C.H. - Ohé é fôloghe éyeñ

15/ S.H. - A benia ne ntu éyeñ Mvet o alo alo alo

16/ S.H. C.H. - Fôloghe éyeñ

17/ C.H. - Ehé é fôloghe éyeñ

18/ S.H. - Ndzi dzo éne éyeñ Mvet é alo alo é fôloghe éyeñ éhé é  
ayiaó

19/ C.H. - Ehée fôloghe éyeñ

20/ S.H. - A tare MBA é é alo alo alo é

21/ C.H. - Fôloghe éyeñ é

22/ S.H. - a a nenke n'ayi nye é

23/ C.H. - Ehé é fôloghe éyeñ

S.H.

24/ Ekôna nyi nga édzo éne éyeñ Mvet é alo alo alo

25/ C.H. - E fôlôghe éyeñ

26/ S.H. - Mo nke tobe za é é

27/ C.H. - Ehée fôloghe éyeñ

9/ S.H. - A a

10/ C.H. - Ohé ! Berce la relique

11/ S.H. - Oh ! Mes frères, je risque de dévoiler la relique du Mvet

12/ S.H. C.H. - Alca ! alca ! alca ! Berce la relique

13/ S.H. - Mes beaux-parents je risque de dévoiler la relique du Mvet

14/ E hé ! Berce la relique

15/ S.H. - Mes beaux-parents je risque de dévoiler la relique du Mvet

16/ S.H. C.H. - Berce la relique

17/ C.H. - E hé é ! Berce la relique

18/ S.H. - Qu'est-ce qui sert à faire la relique du Mvet ? Berce la relique

19/ C.H. - E hé é ! Berce la relique

20/ S.H. - O mon père MBA é é alo alo alo, é

21/ C.H. - Berce la relique

22/ S.H. - Oh ! Je vais aller en pleurant pour lui

23/ C.H. - Ehé é berce la relique

24/ S.H. - Sa première femme est une relique du Mvet

25/ C.H. - Berce la relique

26/ S.H. - Avec qui irai-je habiter ?

27/ C.H. - E hé é berce la relique

.../...

- 28/ S.H. - Nghe nyi nga ébo w'éyen Mvet
- 29/ C.H. - Fôloghe éyeñ a Ehée fôloghe éyeñ a
- 30/ S.H. - Za nyam we beyeñ é alo alo é
- 31/ S.H. C.H. - Fôloghe éyeñ Ehé é fôloghe éyeñ a
- 32/ S.H. - A nômé é alo alo alo éé
- 33/ S.H. C.H. - Fôloghe éyeñ a
- 34/ C.H. - Ehé é fôloghe éyeñ
- 35/ S.H. - Monenyoñ é nye ane éyeñ Mvet alo alo alo é é
- 36/ S.H. C.H. - Fôloghe éyeñ a
- 37/ C.H. - Ehée é fôloghe éyeñ a
- 38/ - S.H. - Ke none nyoñ a bo we éyeñ Mvet alo alo alo
- 39/ S.H. C.H. - fôloghe éyeñ a
- 40/ C.H. - Ehée é fôloghe éyeñ a
- 41/ Za nvole we bisè alo alo alo
- 42/ S.H. C.H. - Fôloghe éyeñ a
- 43/ S. H. - Môngonc EDULE NZOK é é
- 44/ S.H. C.H. - Ehée é fôloghe éyeñ é
- 45/ S.H. C.H. - E é e alo alo alo é é
- 46/ S.H. C.H. - Fôloghe éyeñ éé
- 47/ C.H. - Ehée é fôloghe éyeñ é é
- 48/ S.H. - NDZI dzo éne éyeñ Mvet é

.../...

28/ S.H. - Si tu prends ta femme pour faire la relique du Mvet,

29/ C.H. - Berce la relique - Ehé berce la relique

30/ S.H. - Qui préparera la nourriture pour les étrangers ?

31/ S.H. - C.H. - Berce la relique. Ehé berce la relique

32/ S.H. - Le vieux alo alo alo é é ...

33/ S.H. C.H. - Berce la relique

34/ C.H. - Ehé é berce la relique

35/ S.H. - Son frère peut servir à faire une relique de Mvet, alo  
é é

36/ S.H. C.H. - Berce la relique

37/ C.H. - Ehé é berce la relique

38/ S.H. - Si tu prends ton frère pour faire la relique du Mvet,

39/ S.H. C.H. - Berce la relique

40/ C.H. - Ehé é berce la relique

41/ S.H. - Qui t'aidera à faire les travaux, alo, alo, alo ...?

42/ S.H. C.H. - Berce la relique

43/ S.H. - Neveu de la tribu EDOUNE NZOK é é

44/ S.H. C.H. - Ehé é berce la relique

45/ S.H. C.H. - E é é alo alo alé é é ...

46/ S.H. C.H. - Berce la relique

47/ C.H. - Ehé é berce la relique

48/ S.H. Qu'est-ce qu'on emploi alors pour faire la relique du Mvet?

.../...



49/ S.H. C.H. - Alo alo alo é é fôloghe éyeñ é é

C.H.  
50/ Ehéé fôloghe éyeñ a

51/ S.H. - A bobedzañ ne ntu éyeñ ana

52/ S.H. C.H. - Alo alo alo é é fôloghe éyeñ a

53/ S.H. - Eyihé é

54/ C.H. - O éhé é fôloghe éyeñ

55/ S.H. - A tare NBA é é é é é Alo alo alo é hé

56/ C.H. - Fôloghe éyeñ

57/ S.H. - Hañ ne nke tobe za ô

58/ C.H. - O ehé fôloghe éyeñ o

59/ S.H. - Ndzi éne ana ayé é é é

60/ S.H. C.H. - alo alo alo é

61/ C.H. - Fôloghe éyeñ é

62/ S.H. - Bi bo na ayoué ayoué youé

63/ C.H. - Ehé é fôloghe éyang

64/ S.H. - Benunki ne ntu éyeñ Mvet

65/ S.H. C.H. - Aloa aloa alo alo é é

66/ C.H. - Fôloghe éyeñ é

67/ S.H. - Me tele vôm a kañ é a

68/ C.H. - Ehé é fôloghe éyeñ

69/ S.H. - O yôm ônomone wa tu éyeñ ana o

.../...

49/ S.H. C.H. - Alo alo alo é é berce la relique

50/ C.H. - Ehé berce la relique

51/ S.H. - Mes frères je risque de dévoiler la relique aujourd'hui

52/ S.H. C.H. - Alo alo alo é é berce la relique

53/ S.H. - Eyié é é ...

54/ C.H. - Ehé é berce la relique

55/ S.H. - Mon père MBA é é é é é alo alo alo é hé

56/ C.H. - Berce la relique

57/ S.H. - Avec qui irai-je habiter ?

58/ C.H. - Ehé é berce la relique

59/ S.H. - Qu'est-ce-qui m'arrive, ayaé é é é

60/ S.H. C.H. - Alo alo alé é ... ?

61/ C.H. - Berce la relique

62/ S.H. - Que ferons-nous ayoué ayoué ayoué ...?

63/ C.H. - Ehéé berce la relique

64/ S.H. - Mes beaux-parents je risque de dévoiler la relique du  
Mvet

65/ S.H. C.H. - Aloa aloa alo alo é é

66/ C.H. - Berce la relique

67/ S.H. - Je dois me trouver quelque part

68/ C.H. - Ehéé berce la relique

69/ S.H. - Ce petit bonhomme risque de dévoiler la relique au-  
jourd'hui.

.../...

70/ S.H. C.H. - Aloa alo a é

71/ C.H. - Fôloghe éyeñ

72/ S.H. - Ndzi éne ana a ké a burane nedzañ a tare

73/ C.H. - Ehe é fôloghe éyeñ

74/ S.H. - A burane nedzañ a zoe

75/ C.H. - Aloa aloa é fôloghe éyeñ é

76/ S.H. - Nde n'avu ngoñ adzé

77/ U.L. - Me ntu éyeñ ana o

78/ C.H. - O éhé é fôloghe éyeñ o

V.N.N. - mhen

79/ C.H. - O éhé é fôloghe éyeñ

80/ S.H. - Edzôdzônz szal ava zu abaghe MFULU nenguna a YCYEM

81/ V.S.H. - Me ntu éyeñ ana o é

82/ C.H. - Aloa aloa é fôloghe éyeñ

83/ V.N.N. - Awu é nbele MBANG ye MENGUIRE o a nbo dzan o

84/ V.S.H. - Me ntu éyeñ ana

85/ C.H. - Aloa aloa é fôloghe éyeñ Eheé é fôloghe éyeñ é

86/ V.N.N. - Fula bebôn amane fula bebôn kiñ abanan a dzan a ze

87/ V.S.H. - Me ntu éyeñ ana o

88/ C.H. - Oéhéé fôloghe éyeñ

.../...

70/ S.H. C.H. - Aloa alo a é

71/ C.H. - Berce la relique

72/ S.H. - Qu'est-ce qui m'arrive ? Oh comment ! Je vais mourir pour le Mvet , o mon père ...

73/ C.H. - Ehéé berce la relique

74/ S.H. - Il meurt pour l'amour du Mvet

75/ C.H. - Aloa aloa é berce la relique

76/ S.H. - Pourquoi dois-je mourir pour le Mvet ?

77/ U.L. - Je risque de dévoiler la relique aujourd'hui

78/ C.H. - Ehéé berce la relique

V.N.N. - mmm he m ...

79/ C.H. - Ehéé berce la relique

80/ S.H. - Le grand homme est venu abattre des okounés pour MFOULOU à YBYEM

81/ V.S.H. - Je risque de dévoiler la relique aujourd'hui

82/ C.H. - Aloa aloa é berce la relique

V.N.M.

83/ La mort emporte EBANG et MENGUIRE o grand joueur

84/ V.S.H. - Je risque de dévoiler la relique aujourd'hui

85/ C.H. - Aloa aloa berce la relique, berce la relique

86/ V.N.N. - Le grand joueur a fini par acquérir la voix de tous, la grande affaire approche

87/ V.S.H. - Je risque de dévoiler la relique aujourd'hui

88/ C.H. - Ohéé berce la relique

.../...

89/ V.N.N. - A banana dzam a moba ô ahañ ô hañ ahañ

90/ C.H. - ô éhé fôloghe éycñ

91/ V.N.N. - Hoa hoa hoa héé é é é a

92/ C.H. - E éhé é fôloghe éyeñ é

93/ V.N.N. - E é é yié é é

94/ C.H. - Fôloghe éyeñ é

95/ V.N.N. - E é é é é hé é fôloghe éyeñ

96/ C.H. - ô éhé é fôloghe éyeñ

97/ V.N.N. - A ku ékyap ébwañ

98/ C.H. - Nde mbène b'ale

Conversation entre OBIANG Simon et OBAME EYAGHE

99/ Vx. S.O. - Mbôlô OBAME EYAGHE

100/ Vx. O.E. - Ambôlô a SIMON OBIANG

101/ Vx. S.O. - Afvala ane ô ne é nvi dzan na nyeghe ne ta, éde ne va lè we éngôghe se nyi, na ô zu wôk ane NZWE abôm mbaba mvet.

102/ Amu bia dañ dziñ bia wôk Mvet, éné mbaba abôk bi bele éyoñ dzi, bine OYEM GABON va ;

103/ NZWE NGUEMA nyaghe ane none YENGVI y'ANGUIA éde ne va lùè we ne ô zu wôk avala ane a yen bôm Mvet.

104/ Edé ne lè wa, mbaba Mvet te é nye bia yen bôm ngôghase te nyi.

105/ Vx. O.E. - Bon, wo na éyoñ dzi bia yen mbeñ, akal ane ne ne none ESANGUI y'ASOK nvi SIMON OBIAN ava lè

89/ V.N.N. - Le passionnant de l'affaire approche. O hanghang

90/ C.H. - Ohéé berce la relique

91/ V.N.N. - Hoa hoa hoa hé é é a

92/ C.H. - E hé é berce la relique

93/ V.N.N. - E é y i é é é é

94/ C.M. - Berce la relique

95/ V.N.N. - E é é é é hé berce la relique

96/ C.H. - Ehé é berce la relique

97/ V.N.N. - Le fusil à piston part tout seul

98/ C.H. - On demande ce qui est arrivé

Conversation entre deux auditeurs (spectateurs) : Simon OBIANG -  
OBAME EYAGHE

99/ Vx. S.O. - Bonjour OBAME EYAGHE

100/ Vx. O.E. - Bonjour Simon OBIANG

101/ Vx. S.O. - Comme tu es un ami que j'aime beaucoup, je t'ai appelé pour cette soirée afin que tu viennes entendre NZWE jouer un bon Mvet.

102/ Parceque nous aimons bien écouter le Mvet, qui est une danse que nous apprécions beaucoup maintenant, ici à OYEM où nous sommes.

103/ NZWE NGUEMA lui, il est de la tribu YENGUI d'ANGUIA. C'est pour-quoi je t'ai appelé pour que tu viennes entendre comment il sait jouer le Mvet.

104/ C'est pour cela que je t'ai appelé et c'est ce bon Mvet que nous sommes en train d'écouter là.

105/ Vx. O.E. - Bon maintenant nous sommes contents parce que comme je suis de la tribu ESSANGUI d'ASSOK, mon ami Simon OBIANG m'a appelé à  
.../...

n'ANGUIA va alu di a kal zu wôk Mvet NZWE NGUMMA a bôri,

106/ Mvet te éne bie dzam anen ye bi bele ô WOLSU-NTEM va éyon dzi

107/ Bia yon mbeñ na ne si nese ne wôk dzam te, éde bia ve NZWE abora na nga to ano ba kus môr éniñ nghe bia kus we éniñ ye mbaba dzam wa bo nyi.

108/ V.S.H. N.N. - (SEME NZORK ano nongone EDULE NZOK a nyiñ ).

18/ Adzê anen ane ESONE ABEN a wu.

E yen ano ZON MINDZI ndonan MINDZI M'OBAME ava yi nga

19/ H oo o o o e nde binga bene bebè yué haé a yué ha a a

20/ ESONE ABEN nde ne mbera ke lè bi za yué, munga kvè atsap bi za ?

21/ ESONE ABEN ambe ka fônan ka fônan ninga nibyèñ, ka fônan fônan minga ézañ mebè

22/ ESONE ABEN ambe ka fônan ninga ô zañ nkuk, ESONE ABEN nde ne tele vôm.

23/ Ehé ESONE ABEN nde awu é nbele na. Awu ébele énone OBAME ne ntare za ana ô Ha yôhò a tare OBAME.

24/ ZON MINDZI M'OBAME ! ZON MINDZI M'OBAME ne kebeghe, ne kundum, anga yinebe YEMVEN be nbe NKOL EMANE

25/ A so y'ozene nkè y'a siane y'adza ZON MINDZI M'OBAME ye mvam tîvè ntutum ôdzôghe meya wa yen na ntutum ô dzôghe ya moyôn, ézañ nyi a vane fulane ve nikut a ze yire nnôm ônu ô si

.../...

ANGUIA, ici cette nuit, afin de venir écouter le Mvet que joue NZWE NGUEMA.

106/ Le Mvet est très important pour nous qui avons l'avantage de le posséder ici au VOLLEU-NTEM maintenant.

107/ Nous serions heureux de le faire entendre aux peuples de la terre entière. Et nous remercions NZWE et lui disons que si on pouvait acheter la vie d'un homme, nous aurions acheté sa vie pour qu'il continue à faire ce qu'il fait.

108/ V.S.H. N.M. - (SEME NZOK qui est un neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure).

18/ Une affaire grave, la mort d'ESSONE ABENG. Vois comme ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME pleure sa femme.

19/ Ho o o o o o ! Les femmes sont de deux espèces. Youé haé pauvre de moi.

20/ ESSONE ABENG. Avec qui pourrai je encore bavarder, avec qui devrai-je encore m'amuser ?

21/ Les jambes d'ESSONE ABENG ne ressemblaient à celles d'aucune autre. Ses cuisses n'avaient point de semblables.

22/ La poitrine d'ESSONE ABENG ne ressemblait à celle d'aucune autre femme. O ESSONE ABENG, tu n'es bien fait de la peine.

23/ Hé ESSONE ABENG, donc ma mort aussi approche. La mort approche du fils d'OBAME, qui puis-je invoquer ? Maman oh vraiment ! O mon père OBAME.

24/ ZONG MIDZI MI OBAME se rendit aussitôt dans la tribu YEMBLING qui se trouvait à NKOL EMANE.

25/ Un peu avant d'arriver au village jusqu'à ce qu'il y fut, ZONG MIDZI MI OBAME poussa un cri puissant et dès qu'un arc en ciel fut couché du côté gauche de la route, qu'un autre le fut à droite et que le milieu fut envahi par un épais brouillard, il mit en terre son gros orteil.

.../...



26/ Ongôñ biał woghe va laghe bikatch bi bôle bizale a sale ngo-  
nendan a kure nkuk ne kî ! Nzeñ ntoñ ékü nye a nkuk été a ze dze  
bvi ô si ne kundun

27/ A kure nkuk ne kî nôra ngone a z'o nye kü, a ze bôre ngone va  
tôle nke ntoñ ne tiñ.

28 28/ Akône é ze bere ye ntoñ ne vôn é ze ke siane bôr be nbe adza.

29/ ZON MIDZI M'OBAME a bo dzan nkôl .EMANE. Mn (battenant des  
nains). a faghane ne fan, ye moñ ye ninga ye nyamôr, mewôn meni ye  
nnôn.

30/ Nnam buhut, ayinebe da nzene ôkü... asu ba ndônan , ZON MIDZI  
a ti nôra ninkore ôkeñ abun asi, a dure nneñ énoñ aba wôlôr, anga sa  
bibè a tele asu ba

31/ Onomatopées. -- Mbwa bibè sun ! a laba a dzi tó, abè bibè bi  
karone ndwane

32/ Sôlôt ane nôra kuna dza dzi aseñ a yinebe nkagha ye meya a  
ve ébè a ndzi tôp nnam ô kabe ndwane kup, :

33/ Sôlôt ane nôra kuna dza dzi aseñ a yinebe nkagha ye meyôm adunle  
ébè a ndzi sup

34/ Wa yen na nnam ô karone ndwane tut wôe, ô ta ane a laghe

35/ ZONG MIDZI M'OBAME a wôle dzô na : si ka neverñ dzôp doghe ka  
minke YEMVEN be nke nye nbi afane é né ?

36/ Wa yen na YEMVEN nkôl EMANE ne buhut a nane ne kundun, anga  
siane bo YEMVEN be be AFAP ENDEN.

37/ Môra ôsvi, a dañ môra ôsvi ENDEN, ENDEN ayat

26/ La colère sonna en lui comme un grelot fétiche, des mottes de terre brisée volaient à chacun de ses pas. Il se frappa la poitrine et se retrouva armé d'une puissante épée qu'il posa sur le sol.

27/ Il se frappa encore la poitrine, fut alors possesseur d'un pesant marteau qu'il souleva et en frappa le manche de l'épée.

28/ Un système déclenché dans le manche fit monter l'épée qui alla tomber au milieu des habitants du village.

29/ ZONG MIDZI MI OBAME a fait du scandale à NKOL EMANE. Mm (battants de mains). Tout ce que l'épée avait tué : les hommes, les enfants, les femmes et les vieux pouvait atteindre quarante huit âmes.

30/ Tout le reste du village s'enfuit par l'autre bout du village. Arrivé au seuil du premier corps de garde, ZONG MIDZI tira un grand couteau recourbé qui pendait à sa taille, prit une branche de palmier raphia au corps de garde et se mit à fendre l'écorce de bambou en lamelles.

31/ Onomatopées!-- Il réunit toutes les lamelles en une gerbe et mit le feu à un bout.

32/ Comme un gros touraco se repaissant des fruits d'un ASSENG (parasolier) il s'élança dans la rangée de cases du côté gauche et mit le feu aux cases.

33/ Bondissant toujours comme un gros touraco sur un ASSENG, il passa dans la rangée de droite et y mit également le feu.

34/ Le village en entier ne fut plus qu'un grand brasier où tout crépitait.

35/ ZONG MIDZI MI OBAME ne cessait de répéter : la terre pour moi n'a pas de gouffre et le ciel n'ayant pas de lianes, dans quelle région pourra se réfugier la tribu YEMVENG ?

36/ Les hommes de la tribu YEMVENG de NKOL EMANE, qui fuyait toujours devant ZONG MIDZI, arrivèrent chez leurs frères YEMVENG résidant à AFAP ENDENG.

37/ Ils traversèrent le grand fleuve ENDENG. De l'autre côté du

kundum ve siane nôra nnône AFAP ENDEN, ve nvan heg

38/ E none OBAME a bo dzan MINKUL ye MENYUN EKO MBE ava yi nga  
ESONE ABEN

39/ Na ne nbera yen ESONE ABEN vé ana é é énone OBAME nembera  
yen ESONE ABEN vé a NGUEMA é é é a tare OBAME ô, ô ta ane a dañ ébé a  
ndzi kundum, a dzigheya nnan.-- Onomatopées. -- ne nehek foghe va sighe  
sighe a nkôñ ôse .

40/ Tsié NSURE AFANE OBAME, angône moñ, émôr a ke kagh éton bi yen  
na ane nnan mbé ?

41/ Bôr benane dzañ.

42/ NSURE AFANE OBAME a dzô EBWAN ONDO ne : EBWAN ONDO o tagha .  
yen ane ô va nyoñ ma asi ane ne ne ômômôr.

43/ Me se ane be kele mbim tsit ékun , n'ékun évôe tsit dzoghe  
évoe

44/ EBWAN ONDO a kobe na ya

45/ Nyi na ôrvôk, wa yen na ések ye nnem ba fôghane ne dzidzi abum  
mheñ ôse adza.

46/ EBWAN ONDO akobe na ANGONE ENDON Nkôm nteghe biké ôdzan sughu  
bika étu, se nôr nfe NYEBE MONE EBO, ô teghe n'anen

47/ Nsur ngone ke nyep nsaza nkeme nyañ nesif MFULU EBWAN ôsu, nan,

48/ OBANE ône ENCON NZOK MEBEGHE MEMBA OBAME , éfon ba lè dzü ne  
MEDZA M'OTWAN MBA nongone MVEN MIWOE,

49/ Dzôn éne é si édzôdzôn dzal ambeghe éso nyi na ni ane na nôr  
nfe ébeghe éso NZE MEDAN.

.../...

fleuve, ils arrivèrent bientôt sur la grande route d'AFAP ENDENG toujours harcelés par le cri terrifiant de ZONG MIDZI qui les poursuivait.

38/ Le fils d'OBAME a fait un carnage à MIKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE lorsqu'il a pleuré sa femme ESSONE ABENG.

39/ Où est-ce que je reverrai ESSONE ABENG. o naman ? Le fils d'OBAME reverra-t-il ESSONE ABENG N Oh NGUEMA é é é oh non père OBAME.. Et tout en pleurant, avec sa torche enflammée, il incendiait tous les villages. -- Onomatopées -- Inlassablement, incendiant et tuant, il les poursuivait.

40/ NSOURE AFANE OBAME, l'incomparable enfant, celui qui a provoqué ce différend se trouve nous ne savons dans quel village.

41/ Les hommes vont être décinés.

42/ NSOURE AFANE OBAME dit à EMBWANG ONDO : EMBWANG ONDO, je ne veux pas que tu crois qu'il a suffi de me prendre en bas comme un bébé.

43/ Je ne suis pas comme un animal mort, accroché à une souche, la souche étant muette, la bête aussi.

44/ EMBWANG ONDO lui dit : Qu'est-ce que tu veux ?

45/ Je veux retourner chez moi. Je ne me sens pas bien. Mon instinct ne dit qu'il ne se passe rien de bon chez moi.

46/ EMBWANG ONDO lui dit : que ferais-tu d'ANSONE MEDONG, soufflet de forge qui ramollit le fer, l'écureuil de saison des pluies aux neufs nids, sans compter NYEBE MONE EBO ? Je t'aime bien.

47/ Une femme noire n'est pas belle en dansant : on ne peut pas lutter avec une feuille morte emportée par le vent, tel est MPOULOU EMBWANG l'insaisissable.

48/ Une bande de pillards en un seul homme : MEDZA OTWANG MBA neveu de de la tribu MVENG MIWOE.

49/ Il y a quelque chose ici, un gigantesque individu portant galons qui dit qu'il ne pourrait supporter qu'un autre en ait : NZE MEDANG.

.../...

50/ Ye be ne we yen atan ? ò va ke wa wobane ka mekí mo ane mbone ave wa wòk na OBIAN MEDZA M'OTUGHU nongone EKO ELA MVELLE a yi ka.

-- (Taro MBA nzok dza ban).--

51/ ANDZAN nga MEDZA M'OTUGHU a kure kòp ambelo ébu anu a no a dzie ébi anu . 6- Onomatopées --

52/ Abuk éne ne a nnen ò Onomatopées .. NKUDAN EBWAN ONDO ò kameñ NSURE AFANE OBAME ke NSURE AFANE OBAME ye ngé ne so MINKUL ye MENEYUN EKO MBE ane ZON MINDZI M'OBAME ava ye bi yú bebè

53/ EBWAN ONDO ò kameñe na, ò kameñe NSURE AFANE OBAME ."

54/ NSURE AFANE OBAME a kobe na ye ba kekane na, a nia EB AN ne kel ò nvòk

55/ Ta, ò ta ane NSURE AFANE OBAME a kòre EBWAN ONDO onda biwoba soghane ! bonan ! vivihin ! a vi MWOLE NZOK MEBEGHE MEMBA abun asi ki a kobe na ha ha benia ne ke, nnen ò ne n'abé, nbeñ òse ò nvòk

56/ Wa yen na MONE EBO va yire ava yire nnôn ônu ò si òngôñ biall va laghe bikateghe-bi bôle bizale, abôle ébè, a sale ngomendan, nekwa ne nkok nevale ne zip , nbôle ane nzok éva ngenane mindzik ékü, a ze ke NSURE AFANE OBAME ye no ò nyu

57/ NSURE AFANE OBAME a ze kut nkuk ne ki, nôra ébuna ékü, a ze tsibe ébuna ayô ne net !

58/ Fam éne été, fan éne été  
(Murmures et paroles)

59/ Angône noñ a ké

60/ A keñ, a keñ foghe, a keñ

.../...

50/ Ils ne peuvent pas te voir dehors. Tu t'es inbibé du sang de leur soeur. N'entends-tu pas comme OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU, neveu de la tribu EKO ELLA MVELE pleure sa soeur ? -- (Oh mon père MBA, l'éléphant barrit) --

51/ ANDZANG l'épouse de MEDZA M'OTOUGHOU se frappa les mains et tint entre ses doigts un pli de ses lèvres. Elle se mit à pleurer. -- Onomatopées --.

52/ "Je suis essoufflée o oh ! Onomatopées ... Oh NKOUDANG : EMBWANG ONDO, protège NSOURE AFANE OBAME, car sans lui je ne serais jamais revenue de MIKOUL et IEGNOUNLE EKO MBE puisque ZONG MIDZI MI OBAME voulait nous tuer toutes les deux.

53/ Protège moi aussi EMBWANG, protège surtout NSOURE AFANE OBAME."

54/ NSOURE AFANE OBAME dit : est-ce que je ressemble à un homme qu'on protège ? Mon beau-frère EMBWANG je pars dans mon village.

55/ NSOURE AFANE OBAME sortit de la case de garde d'EMBWANG ONDO. Soghane ! benana ! Vivihm ! Il passa comme un éclair à MVOLE NZOK MEBEGHE ME MBA, tomba sur le sol et dit à ses beaux-frères : je m'en vais, mon esprit n'est pas tranquille, les hommes de mon village ne sont pas en paix.

56/ C'est alors que MONE EBO enfonça en terre son gros orteil, et mû par la puissance de son grélot magique, soulevant et dispersant au loin des mottes de terre brisées, agile comme une biche, décidé comme une antilope en fuite; d'une puissance semblable à celle d'un éléphant courant au milieu des lianes, il voulut mettre la main sur NSOURE AFANE OBAME.

57/ Mais ce dernier, plus prompt se frappa la poitrine et se juchant sur une boule qui avait surgi par enchantement, fut aussitôt emporté dans les airs.

58/ C'est un vrai homme, c'est un vrai homme  
( Murmures et des paroles)

59/ L'incomparable enfant s'en alla

60/ Qu'il parte ... Il est vraiment parti... Il est parti.

.../...

61/ Wa yen na NYEBE MONE EBO a ze yire nnôn ônu ô si ôngôñ  
biañ va laghe bikatek bi bôle bizala.

62/ O ta m n n m a fôghe binan a tũ été kwé, a va binan a tũ  
été ye sologhe nebane a mvus kekek, ô ta ane nefap n'ékè ne tele  
NYEBE MONE EBO nebane. A ze sighane nyu ne tup, nefap ne foghane .

-- Onomatopées--

63/ S.H. - Mina yen wôk adzô na dzô ?

64/ C.H. - Hañ ô nghene ô tele ô zene

65/ NYEBE a béya nye.

66/ OBIAN MEDZA M'OTUGHU ane nongone EKO ELA MVELE ô ta ane a m  
dzôghe nefap abun asi kwé hé ta, a tsine m nebane a mvus kwé ! nefap  
ne tebe.

67/ MEDZA M'OTWAN MBA ane nongone MVEN MIWON. Onomatopées. mm

68/ Wa yen na NZE MEDANG a fam

69/ ONDO BIYAN ane nongone MBILE NYUM ONDO MBA

70/ Bôr be zaghe yen MEYE MFULU. MONGONE ABUN NZOK ANGBWE ONDO a  
kol ôkü a MONE EBO ave wa tare na.

71/ EBWAN ONDO ô kanogho na NSURE AFANE'OBINE.

PROPOS DU CONTEUR : ( SEME NZOK ane nongone MBANE a nyifi ô nde na  
burane Mvet o nde nenga burane éngona aba'a Mvet éneane na dziñ .  
Mvet éneane dziñ none NGUEMA NDON ane bengone ba dziñ bendômane NZUE  
na wu ôsone éfula bebôn ).

72/ MEDZA M'OTWAN MBA nongone MVEN MIVOE. ELOGHE NDON ane none  
MISIM, siñ ! MEDZA M'OTWAN MBA a kobe : za nnan ne tele ?

73/ Ebôr aba asi ne buruk , o ta ane none nôr OTWAN MBA a laghe  
asu ba,

61/ (NYEBE MONE EBO donc ayant mis en terre son gros orteil et emporté par son élan, dispersait sous ses pieds des nottes de terre.

62/ Il croisa ses bras sur sa poitrine, puis les ayant rabaissés, il resserra ses épaules par derrière. Des ailes en fer se dressèrent spontanément sur son dos. Il s'ébroua et il s'envola. Onomatopées.--

63/ S.H. - Vous comprenez bien ce que je dis ?

64/ C.H. - Oui tu es toujours sur le bon chemin

65/ NYEBE poursuivit NSOURE AFANE.

66/ OBLANG MEDZA M'OTOUGHOU, le neveu de la tribu EKO ELLA MVELLE se croisa les bras sur le ventre. Il poussa ses épaules par derrière et des ailes en fer surgirent. Il s'envola.

67/ MEDZA M'OTOUANG MBA, neveu de la tribu MVENG MIWOE les suivit. Onomatopées. --

68/ NZE MEDANG, le puissant, s'envola à son tour.

69/ ONDO BIYANG neveu de la tribu MBILLE GNOUNG chez ONDO MBA fit comme eux.

70/ MEYE MFOULOU à son tour s'envola. Le neveu d'ABOUITE NZOK ANGONE ONDO s'en va à OKU. MONE EBO tu dois m'appeler à ton secours.

71/ MBANE ONDO protège moi MEDZA AFANE OBANE.

PROPOS DU CONTEUR : ( SEME NZOK neveu de la tribu MBANE murmure. Je vais mourir pour le Mvet. Alors je mourrai pour le Mvet dans un corps de garde. Le Mvet a fini par m'aimer. Le Mvet aime le fils de NGUEMA NDONG comme les filles aiment les jeunes gens. O NZWE je meurs de honte, le grand joueur).

72/ MEDZA M'OTOUANG MBA, neveu de MVENG MIWOE vola jusqu'à chez ELOGHE NDONG, dans la tribu MISSISSIME. MEDZA M'OTOUANG MBA lui dit : dans quel village je me trouve ?

73/ Les hommes assis sous le corps de garde ne dirent mot. Et le fils de l'homme NSOURE MBA resta campé au seuil du corps de garde,

.../...



ELOGHE NDON a dzùè nnan, ELOGHE NDON none MISISIM.

74/ MEDZA M'OTWAN MBA a kobe na ohe nn ma yen kî ye bôr be boafi akukut ana ; za nnan ne tele, ne tele vé ? Hafi ye nina yen ZON MINDZI ndonan MINDZI M'OBAME none OKANE, afane avé, né sileyaafi, hefi ?

V.H.75/ A nia dzan ZON MINDZI M'OBAME bia yen do va, abin nôr dîé da bobo ni aso anga silen fe a tele asu ba, a ba tetare nyi aba .

76/ O ta ane MEDZA M'OTWAN MBA anot ane ntôna; ane ntôna wa bule yinane nnen ;

77/ Binga be du nibé ye neya, be du fe nibé ya neyôn ba ye yen MEDZA M'OTWAN MBA ane ba yen dzôn éziâ.

78/ A kur ava ye kur abofi nsefi ne kî, ô ta ane a kôre abofi ye môra nkpwaafi ô si , ô ta ane a lû wo a bôr be nbe aba. Tsié !

79/ V.H. - Héék anane anane ke bo ne na. Onomatopées. -- Tiri !

80/ Buruk niefi. MEDZA M'OTWAN MBA a kel anda nkefi none ô va sùe ye nôr, MEDZA M'OTWAN MBA a dunane anda a soa nkefi none a tele nsefi, a dureyan abo neyofi a teleya nkefi none abun ayô pyôlot

81/ V.H.- A yû nkefi none ô (rires).

PROPOS DU CONTEUR : (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a nyifi )  
Onomatopées. -- (SEME NZOK MONGONE EDULE NZOK a zu a nyifi. A MONGONE NKOMA a burane ninku nia sôk MENGAN). - Onomatopées.

82/ V. TER H. - Héhek za yû na ?

.../...

dans le village que commandait ELOGHE NDONG. ELOGHE NDONG de la tribu MISSISSIM.

74/ MEDZA M'OTOUANG MBA leur dit : je ne sais pas, mais je n'ai jamais vu d'hommes aussi incivils. Dans quel village suis-je ici ? Voyons. Est-ce que vous connaissez ZONG MIDZI MI OBAME, le fils de MIDZI MI OBAME, de la tribu OKANE ? De quel côté est-il parti ? Je vous pose la question.

75/ V.H. - Oh étranger en ce qui concerne ZONG MIDZI MI OBAME, nous ne savons rien ici. Un homme de ton âge arrive chez les gens et il les questionne aussi, étant debout devant le corps de garde. On entre d'abord dans le corps de garde...

76/ Alors MEDZA M'OTOUANG MBA se mit à reculer comme un gros bœuf qui a l'habitude de charger.

77/ Les femmes étaient penchées aux portes des cuisines des deux rangées de cases du village. Elles voulaient voir MEDZA M'OTOUANG MBA comme on admire une bête curieuse.

78/ Il mit un genou en terre dans la cour et dès qu'il se releva, il avait déjà pris son fusil à piston. Il dirigea le canon vers les hommes assis sous le corps de garde et fit feu.

79/ V.H. - Ha-a-a. Onomatopées. O maman ! Maman. Ne me tue pas. Onomatopées. -- Tiri !

80/ Puis le silence retomba. MEDZA M'OTOUANG MBA alla dans une case où un bébé avait été oublié dans la fuite. MEDZA M'OTOUANG MBA entra dans la case, prit le bébé qu'il vint poser dans la cour. Il leva le pied droit et marcha sur le ventre du bébé.

81/ V.H. Il tue le bébé. Rires.

PROPOS DU CONTEUR : (SIME NZOK, neveu de la tribu EDCUNE NZOK murmure) Onomatopées. -- (SIME NZOK neveu de la tribu EDCUNE NZOK vient en murmurant. Oh ! le neveu de NKOUN meurt pour l'amour des tambours qui résonnent à MBANGANG). - Onomatopées. --

82/ V. 1ER H. - Qui a tiré sur moi ?

.../...

83/ V. 2EME H. - Tiri ne vwane éno nane. Tiri :AFAM na yen kî ne wa lé, AFAM na yen ne wa lé, AFAM na yen kî ne wa lé o

84/ V. 1ER. H. - Ndzi bo ne nnen o hañ ne wuañ, ne wuañ

85/ V. 2EME H. - AFAM kô yie ka yie ka yie dzié a tata o ne vwane éno nane o . (SEME NZOK ane nongone EDULE a zu a nyiñ).

86/ V. 2EME H. - Za azu va nyi ? Za azu va nyi ? Se é nu ninga éwo. Ana ne ta wa zu wa bé n'ômvus, ave wa wôk ane bôr ba ke b'avu afane afane.

87/ y'é zene n'abe ye édzo woghe wa be biañ nbi, wa be ékî ake be nyindom nga ? Wa zu wa bé na dzé va ? Ane me ta éninga nyi a zu. (A SEME NZOK none a ke). Onomatopées.--

88/ MEDZA M'OTWAN MBA sôlôt ! a dumane menda a so ngara ninboñ a so a ngvine dzo asu ba . A bôreya nôra ékpwa abun asi bwoe a kure, ôkeñ ô kü été wée

89/ O ta ane ébele nôra ébuna nkuk ô zañ sôsôlôt ane nôra kuna dza dzi aseñ ô ta ane ésa ntôma a ye lôr.

90/ A fire, akur ôkeñ , ô ta ane ôkeñ wa kü été vin ! O vi ntôma nkuk tiñ. A ze ésa ntoma a dzoghe asu ba.

91/ Sôsôlôt ane nôra kuna dza dzi aseñ vihin ! ô ta ane nôra nga ntôma a ye kôre ye neya , ye wa yen na a firan akur ôkeñ tañ !  
O ta ane ôkeñ wa tu nga ntôma nkuk kiñ

92/. A byañ nga ntôma a bvi asu ba ; akel a nda a so nôra niken a tele aba asi, a sùe nendzin étó

.../...

83/ V. 2<sup>EME</sup> H. - Holala j'ai par néprise tiré sur le fils de ma mère. Tiri ! FAME je ne savais pas que c'était toi. Oh FAME je ne savais pas que c'était toi. FAME Je ne savais pas que c'était toi.

84/ V. 1<sup>ER</sup> H. - Qu'est-ce qui m'est arrivé. Je suis mort. Je suis mort.

85/ V. 2<sup>EME</sup> H. - FAME ne neurs pas, ne neurs pas, ne neurs pas. Tout de même, oh mon père, j'ai confondu mon frère (SIEME NZOK qui est un neveu de la tribu EDCUNE vient en murmurant)

86/ V. 2<sup>EME</sup> H. - Qui va là ? Qui va là ? Ce n'est pas un jour où une femme doit se montrer. Et je vois que tu ne suis à la trace. N'entends-tu pas comme les hommes neurent partout dans la brousse ?

87/ Etais-tu obligée de prendre le même chemin de fuite que moi ? Ne pouvais-tu pas chercher à aller chez tes parents ? Pourquoi cherches-tu à me suivre ? Et je vois que cette femme me suit toujours ? (Oh SIEME NZOK, l'enfant s'en va). Onomatopées. --

88/ MEDZA M'OTOUANG MBA par bonds entra dans les cuisines et prit un paquet de bâtons de nanioc qu'il vint poser devant le corps de garde. Il ouvrit une pochette pendant à sa taille et en sorti un couteau.

89/ Un couteau muni d'une grosse boule en son milieu. Bondissant comme un gros touraco sur les branches d'un ASSENG, il vit passer un gros béliet.

90/ Il pressa sur la boule. La lame du couteau jaillit et s'enfonça dans la poitrine du béliet. Il ramassa le béliet et le posa devant le corps de garde.

91/ D'un bond, comme un gros touraco sur les branches d'un ASSENG, il vit passer sur la gauche une grosse brebis. Il pressa sur la boule et la lame du couteau transperça la poitrine de la brebis de part en part.

92/ Il vint aussi poser la brebis devant le corps de garde. Il prit dans la cuisine une grosse marmite, la mit sous le corps de garde et y versa de l'eau.

.../...

93/ V. 1ER H. - Ta anga yanañ ?

94/ MEDZA OTWAN MBA asa ntoma bifa bibè a dzôghe niken, a bera sa nga ntôma bifa bibè a dzôghe niken aba asi, a kômane nôra ndwane

95/ Ntôma o mane tok. Avaya vyôk ntôma aba asi nen, wa yen na a kighe bôra b'akè kon abè a b'fi asu aba

96/ A tobe nkok asu aba nyôs, a bi nôra niken a süeya binan bintôma bini ninfak mintôma nini akè kon été.

97/ Mendzin ne lôre y'avoñ me ke nsen nyen

98/ MEDZA M'OTWAN MBA abi nbom nbôn a tune a toghe nbom nbôn a dzôghe nkek ye meya a bera bi nbom nbo a tune a bera toghe nbom nbôn a dzôghe nkek ya neyôn

99/ a toghe nôra nfak ntôma a dzôghe ézezafi mesôn, afulane nkek A tu bives ôfé vôle.

100/ A dzi nfak ntôma fi nyiane nbo heñ ! Wa yen na mintôma nibè minfak mini a nyale fe menyale meni a mane mintôma ; mintôma nibè, minfak mini, a nyale fe menyale meni : mintôma ni nane ndziane.

101/ A bvi émôra nda asu ba. Afere afa, afere a nsen, a vie énoñ ki, a bure mo asu ane a kofi ôyô. -- Onomatopées. --

102/ Tiri nga mebona yen nbo dzan ôkü bi édza di ana, nôr te anto afane avé ?

103/ V.H. Ane na wôk noñ fam é nye akobe adza nyi, mvoghe ento a dza. A FUP EZAN FUP EZAN ! Ha !

.../...

93/ V.1ER H. - Tiens ! Il se met à préparer !

94/ MEDZA M'OTOUANG MBA fendit le mouton en deux et le mit dans la marmite. Il fendit encore la brebis en deux et mit les deux parts dans la marmite, dans le corps de garde et alluma un grand feu.

95/ Le mouton se mit à bouillir. Il enleva la marmite de mouton de sur le feu fait dans le corps de garde et s'en alla couper deux grosses feuilles de bananier qu'il étala devant le corps de garde.

96/ Il s'assit sur un tronc d'arbre devant le corps de garde et se saisissant de la grosse marmite, il versa les quatre gigots de mouton, soit les quatre parts des deux moutons, dans les feuilles de bananier.

97/ L'eau et la graisse que contenait la marmite firent une nappe dans la cour.

98/ MEDZA M'OTOUANG MBA prit un bâton de manioc, l'effeuille. Il prit le pain de manioc, le mit sous sa mâchoire de gauche ; il prit encore un bâton de manioc, l'effeuilla aussi et mit le pain de manioc sous sa mâchoire droite.

99/ Il prit une moitié de mouton, la mit dans la bouche mâcha une seule fois et ne cracha que les os.

100/ Il mange une moitié de mouton d'une seule bouchée. Des deux moutons, quatre parts, il en a fait aussi quatre bouchées et tout fut fini. Deux moutons, quatre parts, il a fait aussi quatre bouchées et il ne resta plus rien.

101/ Il enfonça la porte de la case la plus proche du corps de garde ferma la porte de derrière, puis celle de devant., et tomba sur le lit. Il se couvrit le visage de ses deux mains et se mit à ronfler, assoupi. Onomatopées.

102/ V.H. - Tiri ! Je n'ai jamais vécu un fait semblable à celui qui nous est arrivé dans ce village aujourd'hui. ET cet homme, où se trouve-t-il ?

103/ V.H. - Puisque j'entends quelqu'un parler au village, c'est qu'il n'y a plus rien à craindre. Euh...! FOUP EZANG, FOUP EZANG! Oui !

.../...

Mvoghe énto a dza, moñ fam é nye a kobe adza nyi mbene ke bia tebe.

104/ Tiri a moñ fam ne va wôk foghe ane wa kobe bia FUP EZAN, ne to afane été ô ngeregha fa vyè. Enôr a va yû bia anto afane avé ?

105/ Dzi kü bie a dza va ? Tiri man mene éniñ meylene abvi ndo zalañ dza wule ô si a nebo, énor a kvé bie va ase nya nôr, zalañ. (SEME NZOK MONGONE EDULE NZOK a zu a nyin).

106/ ABAN EZULA bôr bento a dza. Bôr benga so afane été. A dza. . Y'éninga a tsak mendza y'é nyi nbo a tû ékone y'éno nbo a bo dzé.

107/ E fam aba nôr anga tare wè ébèmban, é nyi nbo a sa niloñ ni nkwe, énor nbo nyaghe a tsiñ dzat.

108/ Tiri m'éva kî fe yem na ne nkvé édzat dzi ; bôr bete babe abvi, nghe be bo abvi nghe nôr y'été a toghé me dzat ; édzat dzi édzé me nyebeghe dzo anem. (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a buranc mendzañ).

109/MEDZA M'OTWAN MBA a vé oyo. Edeghe de va ana. éno nôr OTWAN MBA a tebe do va asu ba tsiñ

110/ Anga toghane ye minbeghe ô nyu, émane toghane nibeghe ye nyu, toghane bwôs, édzôdzôn dzal a ze yire nnôn ônu ô si anda, ôngôn biala va laghe bikatek bibôle bizalane, a nga ke küè ébôr nseñ y'aba

111/ Eniñ éne foghe mindzuk abvin, nôr ye nôr be se kî ayene.

112/ V'edzan bôr be yene

.../...

Le calme est revenu au village, j'ai entendu quelqu'un parler là-bas. Approchons-nous un peu.

104/ Tiri ! Mon frère, nous avons bien reconnu ta voix, FOUP EZANG et moi. J'étais dans la brousse. Juste derrière les cases ; mais l'homme qui nous a chassés, où est-il maintenant ?

105/ Quel phénomène est passé dans ce village ! Tiri ! On voit plusieurs sortes de choses dans une vie . Un tonnerre qui marche sur le sol, avec des pieds. L'homme qui est passé ici n'est pas un vrai homme, c'est un homme-tonnerre. (SEME NZOK neveu d'EDOUNE NZOK vient en murmurant) /

106/ ABBNG EDZOULA, il y a déjà des hommes au village... Tout le monde revient de la brousse. Chacun reprend son occupation habituelle une femme broyant les feuilles de manioc, une autre épluchant de la banane, et une autre qui fait cela, etc...

107/ Pour les hommes au corps de garde, il y avait celui qui préparait des flèches pour son arbalète, un autre qui fendait des lianes, pour ses paniers, celui qui tissait sa corbeille, etc ...

108/ Ce je ne savais pas que j'allais retrouver cette corbeille. Ces hommes n'étaient pas nombreux. S'ils l'avaient été, un d'entre eux aurait pris ma corbeille. C'est pour cette corbeille que j'avais le plus d'appréhension. (SEME NZOK neveu de la tribu EDOUNE NZOK meurt pour l'amour du Myet).

109/ MEDZA M'OTOUANG MBA se réveilla de son sommeil. Il s'étira , puis le fils de l'homme d'OTOUANG MBA se mit sur son séant à la porte de la case, près du corps de garde.

110/ Il se mit à passer ses habits et ses armes. Quand il fut prêt le gigantesque individu mit en terre son gros orteil, dans la case, et de par la puissance de son grelot magique, il dispersa sous ses pieds des mottes de terre brisées et fut aussitôt sur les gens, dans la cour du corps de garde.

111/ V.S. - L'homme subit plusieurs sortes de peines dans sa vie et personne ne peut les subir de la même manière.

112/ Quant à ce que ces hommes ont vu.

.../...



113/ Y'éne éne va ? Y'éne ZON MINDZI M'OBANE ano va ?

(Mongone EDULE NZOK aburane nedzañ)

Ha Héi

114/ A beraya so.

115/ Wôo nyoñ

116/ A bia minkôm fan mwôm e bi minkôm mi binga awôm ye mibè

117/ Fam é nane kpwé bikone afa . A ke bo nebane nyi na nkia nkia nkia nkia nkiane bwik wôe ve bya bya

PROPOS DU CONTEUR : (Mongone EDULE NZOK a nyiñ awu ébele EBAN MENGUIRE o a mbo dzam Mvet émane ne dziñ.)

118/ Wa yem na MONE EBO ne woñ, a vane ke dañ môra ôsvi ba lè dzü ne MEMENE, môra ôsvi, MEMENE. Za foghe a yem nye va ?

119/ Ye môr a yem foghe MEMENE va ?

120/ MONE EBO ava ke dume MEMENE ayat siñ, a vane ke dume ayoñ yemendzañ EYOGHE MVE OBANE a dzüe nnan, kiñ !

121/ O ta ane morâ nda mekok éne yô fun ! EYOGHE MVE a dzüe nnan.

122/ MONE EBO a kobe na m'ayem akié tare. MFULE vé ne tele nyi ?

123/ Bena ô tele ayoñ yemendzañ.

124/ A kié tare MFULE abim dzal di nde éne ôkü d'aso vé ? Z'anga lôñ ?

125/ Bena é nda EYOGHE Mvé.

126/ MONE EBO a kobe na EYOGHE MVE te ane vé ? A zak mebole

.../...

113/ Est-ce-que le but du voyage est là ? Est-ce là que se trouve ZONG MIDZI MI OBAM ?

(Le neveu d'EDOUNE NZOK meurt pour l'amour du Mvet)

(Ka-a Ke-e hi !)

114/ Il est revenu

115/ La fuite puis le silence complet.

116/ MEDZA M'OTOUANG MBA avait déjà fait huit prisonniers, huit hommes et douze femmes; des prisonniers.

117/ Il coupa des régimes de banane derrière les cases, les leur mit sur les épaules et dit : allons ! Partons ! Partons ! Avancez ! La colonne se mit en marche, les prisonniers chantant.

PROPOS DU CONTEUR : (Le neveu d'EDOUNE NZOK murmure. La mort va emporter EBANG et MENGUIRE, le grand joueur. Le Mvet a fini par m'aimer).

118/ MONE EBO de son côté traversa un grand fleuve du nom de MEMENE le grand fleuve MEMENE. Qui connaît ce fleuve parmi vous ?

119/ Est-ce-qu'il y a quelqu'un qui connaît le fleuve MEMENE ici ?

120/ MONE EBO alla attérir de l'autre côté de ce fleuve. Il tomba dans la tribu YEMENDZANG où EYOGHE MVE OBA était le chef de village.

121/ Il y avait sur une élévation, une grande maison blanche en pierre : la maison d'EYOGHE MVE , le chef du village.

122/ MONE EBO leur dit : je ne sais pas .... Ma foi, par mon père MFOULOU, où je suis !

123/ On lui dit : tu es dans la tribu YEMENDZANG.

124/ Ma foi, par mon frère MFOULOU donc il y a des villages tels que celui-ci ici à OKU ? D'où est-ce que ça vient ? Qui l'a construit?

125/ On lui dit : voilà la case d'EYOGHE MVE.

126/ MONE EBO demanda : où-est cet EYOGHE MVE ? Qu'il vienne, j'ai

.../...

nye adzô abun!

127/ Ke lè EYOGHE MVE y'anda, ngura nôr ô ne none YEMENDZAN. Ta, bè ana édôdzôn a fôghane. Ane Minbié a fôghane asi été, nôra nda biké éyobane. Evine dzoghe ébera ôyô. Mbé ô lighe ô yo asi ngheñ.

128/ O wôghe ane EYOGHE MVE beya ba sôk anda. Nga EYOGHE MVE ako atan ye a ke tobe nda fe v'enda dzé.

129/ EYOGHE MVE banan vivihim ! Siñ ! A kobe ne za lüè ?

130/ MONE EBO a kobe ne koghe . Wa ô ne EYOGHE MVE, koghe ZON MINDZI M'OBAME wa ô bele nye, na wô na a ke aswé.

131/ A ze sobe be wa, wa yen fe ô taghe kar a ké tare MFULE ! Ke ke, wanyen wa wu, ne nana dzô.

132/ V. 1ER H. : A ké nôr é ntobe édza di ana, nôr a yen édzan é nôre a kobe. Ye bôr be dzimeya wôk nôr nkobe ana, bo na.

133/ V. 2EME H. - Kagha nkane ba ye bo na ?

134/ V. 1ER H. - Avô bine di ane édzo y'abôn

135/ V. 2EME H. - Moñ afam ndzi wa bobo dzan éto abé, ô kobeghe do ane fiañ.

136/ V. 1ER H. - Ma kobe fiañ ya ye nôr a nane kobe bôr a ni été ke yen édzan adzô.

137/ / EYOGHE MVE nyaghe a nteletele foghe nya bingunenguna, adzân bôr, nôr é âyen nbeñ v'ana.

138/ Ene na yeyene bekuna éngonge abôn di engongo. Nane a wuañ, tare a wuañ ne sô kî nonenyañ nghe none, nghe nga,

.../...

quelque chose à lui dire.

127/ On alla appeler EYOGHE MVE chez lui, cet homme de la tribu YEMENDZANG. On l'entendit remuer dans sa case comme un monstre dans une caverne. La grande porte en fer s'ouvrit, le battant de la porte se souleva et l'entrée resta béante.

128/ On entendait les voix des femmes d'EYOGHE MVE qui bavardaient dans la maison. Aucune des épouses d'EYOGHE MVE n'a le droit de sortir. Aucune ne peut aller dans une autre case que la sienne.

129/ EYOGHE MVE interpellé vint et dit : qui appelle ?

130/ MONSIEUR EBO lui demanda : c'est toi qu'on appelle EYOGHE MVE ? Donne moi ZONG MIDZI MI ODAME. C'est toi qui l'as. J'ai appris qu'il est allé se cacher.

131/ Il est venu se réfugier chez toi. Sais-tu où il est ? Tu ne gèneras rien à nier. Ma foi, par mon père MELOULOU, si tu ne le donnes pas, toi-même, tu mourras. J'ai dit.

132/ V. 1ER H. : Malheur ! Personne ne pourra rester dans ce village aujourd'hui. Personne ne saisit ce que dit cet homme. Nous n'avons jamais entendu quelqu'un parler ainsi. Laissez-moi passer. Je vais mettre sous la véranda.

133/ V. 2EME H. - Sans interprète, qu'est-ce qu'ils vont faire ?

134/ V. 1ER H. - Nous voilà pris de saisissement comme une grenouille verte à un débarcadère.

135/ V. 2EME H. - Mon frère, comment peux-tu t'amuser alors que tu te trouves devant une affaire aussi embarrassante ?

136/ V. 1ER H. - Je ne m'amuse pas. Et comment ? Cet homme nous a parlé vis à vis et personne ne comprend ce qu'il a dit.

137/ EYOGHE MVE lui aussi était là, complètement hébété. Diantre, il ne va rien se passer de bon ici.

138/ Dans des cas pareils, j'ai pitié des riches. Ma mère est morte, mon père est décédé, je n'ai pas de frère, pas d'enfant ni de femme.

.../...

éngumenguna dzan dza bo ana, ô ta ane metele v'awè awè.  
(NSÈME NZOK ane mongoné EDULE a nyiâ).

139/ NYEBE MONE EBO a so a ya neyoâ wé, a bi ninkôm.

140/ Wa yen na MEDZA M'OTWAN MBA ane mongone MVENG MIWOE ; avane  
ke dunle AYEN MVE none YENKUT a dzüè nnan. Siâ.

141/ O yene édzan AYEN MVE ba MEDZA M'OTWAN MBA be bo a YENKUT,  
ke bi nane toghe nan nete mindzuk.

142/ MEDZA M'OTWAN MBA anga bi ninkôm, a zu adzighe milan. Si ése  
fe MINKUL ye MENYUN ETONE ABANDZIGH MEKOK MENGONE, ka fe môr ôkü si a  
wu ntuk.

143/ Môr ase fe adza y'adzô NKUDAN MEDZA M'OTUGHU, da nane ve  
ninan biligh, da nane ve ninan bikut.

144/ Adzô NKUDAN MEDZA M'OTUYHU da nane lighe beyône be nto ve  
bivugha. Ebene bo ane wa bè ézezaâ été, ayôâ YEMVEN, ZON MIDZI M'OBANE  
a tsirane YEMVEN.

Dans une affaire bizarre comme celle-ci, je suis prêt, l'âme en repos.  
(SEME NZOK qui est un neveu d'EDOUNE murmure).

139/ NYEBE MONE EBO venait de loin, tuant les hommes et faisant des prisonniers.

140/ Quant à MEDZA M'OTOUANG MBA, neveu de la tribu MVENG MIWOE, il avait atterri chez AYENG MVE, chef d'un village de la tribu YENKOUT.

141/ S'il faut raconter ce qu'AYENG MVE et MEDZA M'OTOUANG MBA firent dans la tribu YENKOUT, si nous nous occupions de tout cela, ce serait trop long.

142/ MEDZA M'OTOUANG MBA faisait des prisonniers, avançait en brûlant les villages. Il n'y a plus rien à MIKOU et MEGNOULE ETONE ABANDZIK MEKOK MENGONE, il n'y a plus d'hommes à OKU, la situation est critique.

143/ Il n'y a plus un homme dans les villages à cause de la mort de NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU. Les villages ont été abandonnés, les villages sont devenus vides.

144/ A cause de l'affaire NKOUDANG MEDZA, la brousse a envahi les sentiers. Par contre, au milieu, la tribu YEMVENG, ZONG MIDZI MI OBAIE la poursuit toujours.

ETUN EBU

1/- Ta NSURE AFANE OBAME wôñ a dume dza ô mvô dzé siñ ! ATOGHE ENEM Bene bo ane a bè MENGON ENDAME . E ke kùè na bôr bese nfak te be nyune ô dza ô mvô dzé ña .

2/- Tsié a NSURE AFANE, ôdza bôr. NSURE AFANE OBAME MINKO ô dza bôr, angône moñ a mane bôr .

3/- Ye môr anga mobe v'été mintè v'été bitom ? Ndzi ve NSURE AFANE OBAME ye bitome ane anga yiane foghe byale ngôrengôrane, ô bièle foghe kimakimane abime mbeñ ô bialene ye bitom bise mebane.

4/- NSURE AFANE OBAME a kobe zaghane, besese tut : nyi na mone YEMVEN ase, é nyi a tup a zag tobe édza ô mvôk va, é nyi ane ékena nnam a zagh tobe ô dza ô mvôk va.

5/- E nyi ane ânyigane, a zagh tobe va dzam dé mbo. ... Onomatopées).

6/- O ta ane NSURE AFANE OBAME, wa yem na a ke-dume ZON MINDZI M'OBAME ambé ki. NSURE AFANE OBAME a so, ZONG MINDZI M'OBAME a so .

7/- (Battements des mains) ZON MINDZI M'OBAME a kobe ne mi ka fônane ZON MINDZI M'OBAME a kobe na mis ka fônane ka dzime ... -

8/- NSURE AFANE OBAME MINKO a kobe na : nde mi na vore yen, melo ka vore wôghe wôk ngura dzam, ôkukut môr wa lighe me nku bengone ma sep étom vé ?

9/- Ndzi ZON MINDZI M'OBAME ONGA lighe me nku bengone nde wa yen NSURE AFANE OBAME he ma ma yôyôbane nku bengone ; wa yen me nku bengone. Me to ya ?

Propos du Conteur.- (SEME NZOK mongone MBANE, a ndôme ngone, ébone mon-gone NKOMA a ful Oyeñ ô NFUME EYEP ô, nane awu é bele NZWE. O awu ébele mone NGUEMA NDON ye ...../...-

1/- NSOURE AFANE OBAME atterrit dans son village, à ATOK EGNENG. De MENGONG ENDAME lui parvinrent les bruits, Il trouva tous les Hommes de cette contrée agglomérés dans son village.

2/- Ça alors ! NSOURE AFANE, les hommes ont péri à cause de toi NSOURE AFANE OBAME MINKO, tu as fait périr les gens. Incomparable enfant tu as fait périr les gens.

3/- Un homme ne peut pas vivre que pour les palabres, qu'à régler des différends. Celui qui a fait que NSOURE AFANE OBAME ait tant de palabres devrait chercher à le rendre aussi puissant, aussi résistant. Il est né bien beau mais avec toujours des palabres sur les épaules.

4/- NSOURE AFANE OBAME dit : venez tous et ajouta : toute personne de la tribu YEMVENG, celui qui s'est évadé, qu'il vienne habiter dans mon village. Celui qui est en voyage, qu'il vienne rester dans mon village, ici.

5/- Que tous ceux qui restent vivant viennent habiter ici. Rien ne leur arrivera. .... - (Onomatopées) .... -

6/- NSOURE AFANE OBAME courut à la rencontre de ZONG MIDZI MI OBAME, NSOURE AFANE OBAME venant, ZONG MINDZI MI OBAME arrivant .

7/- (Battements des mains).- ZONG MIDZI MI OBAME dit : ma vue ne me trompe pas. Il dit encore ; je ne sais si c'est seulement la ressemblance ou si je me trompe .../

8/- NSOURE AFANE OBAME MINKO dit : les yeux ne peuvent pas se lasser de voir, les oreilles d'entendre n'importe quelle chose. Un pauvre homme m'a laissé veuf sans que j'aie rien fait.

9/- Pourquoi, ZONG MIDZI MI OBAME, m'as-tu laissé veuf ? Ainsi tu n'as trouvé personne d'autre à qui donner ce nom qu'à moi NSOURE AFANE OBAME ? Pourquoi m'as-tu choisi ? Comment m'as-tu trouvé ?

Propos du Conteur.- (SEME NZOK, neveu de la tribu MBANE. Oh! Cher beau - frère l'ami du neveu de NKOUM. Joueur de Mvet. NFOUME EYENG, maman ! la mort va emporter NZWE. La mort va emporter le fils de NGUEMA NDONG et

...../....-



ve Mvet a tare MBA nde me burane Engoma. Nde ma burane Mvet o a NZWE ô a kañ ô éfulô éfulô, NDON EYOGHE ndôma EYOGHE NSE o NDON é NDON é ndzi wa zu bo MENGOMO é yelé a NDON é a yo ye bebôm Mvet ba ke ba yi NDON EYOGHE ... - Onomatopées chantées ... - NDON ndzi wa zu bo MBA NDON ...- Onomatopée chantées ...- Ndzi bo NDON o éloñloñ mane kut meniñ ... Onomatopées chantées...- A kañ ô éfulabebôm ô mm a mone NGUEMA NDON o NZWE me tele vôm oo awu ébele Mongone NKUME ONDO EYI tare MBA ô me tareghe za ô ? Ne me bera fe ke luk ngone ye NKUME ONDO EYI. Ebôr be yare ba ma bo éyôla NKUME dzé NGUEMA ....- Onomatopées ....- A tare MBA NZOK dza bam. Mongone NKUME ABAN a nyiñ.

IO/- Wa yem ne ZON MINDZI ndômane MINDZI M'OBAME a yen za a yen NSURE AFANE OBAME : ZON MINDZI M'OBAME a ze toghe môra nfek a tele .

II/- A tóghe fe môra mbwañ abîi aba asi , a dumane a va dumane mo a nfek été : ve toghe ngara biké, ve tuè a nlô ayô kwé, ngara biké é ze nye dzim ye nyu ne vo,

I2/- A yîre a va yire nnôm ônu ô si ôngôñ bîañ va laghe bikatek bibôle bizale, a bôle ébè, a sale ngomendane ne wôde, a ze bîi NSURE AFANE OBAME ye mvam miê, mintutum mikü ZON MINDZI M'OBAME anu mibè .

I3/- NSURE AFANE OBAME a seme ye mebera yen é môre akeñ di y'ana y'émôre abera bo mekeñ .

I4/- Wü ôto ye meya éwü mbo ôto ye meyôm, ézañ nyi ana ve mikut. A ze sü nkut mintutum été ZON MINDZI M'OBAME hm m .

I5/- O ta ane ada NSURE AFANE OBAME ye mo ô nyu ... - Onomatopées...- A dure ava dure NSURE AFANE OBAME ne Kundum.

I6/- Emone OBAME a wô dzé, a wôk fam ébele nye ô zañ nkuk, NSURE AFANE OBAME a kobe na ho o tare OBAME o nde befam ba bi ma m'edzi do bune.

...../.....

son Mvet. Mon père MBA, donc je vais mourir pour l'amour du Mvet. Ainsi je mourrai pour le Mvet. Oh! Ah! NZWE sera parti, l'expert, le grand. NDONG EYOGHE, le fils d'EYOGHE SEE. NDONG, qu'es-tu venu faire à MENGOMO ? Oh NDON. Tous les joueurs de Mvet pleurent en pensant à NDONG EYOGHE. ... -Onomatopées chantées ... - NDONG qu'es-tu venu faire chez MBA NDONG ! ... -Onomatopées chantées ... - Qu'est-il arrivé à NDONG. Le pleureur a fini de jouer en murmurant. ... -Onomatopées chantées... - Il sera parti le meilleur joueur. O ! Humm! Le fils de NGUEMA NDONG. NZWE je me trouve quelque part. La mort va emporter le neveu du village NKOUM chez ONDO EYI, père MBA qui appeler ? et j'ai encore épousé une fille du village NKOUM chez ONDO EYI. Que tous ceux qui sont là me disent ce que le nom NKOUM est pour moi. NGUEMA ... -Onomatopées .... O! mon père MBA l'éléphant barrit. Le neveu de NKOUME ABANG murmure) .

IO/- ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME ayant vu NSOURE AFANE OBAME ELLA prit un gros sac et le posa sur le sol.

II/- Il prit encore un grand fusil à piston et le posa dans le corps de garde. Il plongea les mains dans son sac et en extirpa une cotte de mailles en fer dont il se couvrit. La cotte de mailles en fer disparut dans sa peau.

I2/- Il mit son gros orteil en terre et par la puissance de son grelot magique, il fit voler sous ses pas des mottes de terre brisée dans son élan, poussa un cri pour intimider NSOURE AFANE OBAME ELLA. Deux arcs-en-ciel sortirent de la bouche de ZONG MIDZI MI OBAME.

I3/- NSOURE AFANE OBAME ELLA fut ahuri. Cet homme va encore employer son stratagème maintenant. Est-ce que cet homme va encore faire des miracles ?

I4/- Un arc-en-ciel à gauche, un autre à droite, le milieu étant envahi par un brouillard. Alors il bondit au milieu du brouillard et des arcs-en-ciel, ZONG MIDZI MI OBAME.

I5/- Il se jeta sur NSOURE AFANE OBAME, l'étreignit, ...-Onomatopées... le tira à lui avec force.

I6/- Le fils d'OBAME ayant senti un homme le tenir par la poitrine NSOURE AFANE OBAME se dit : par mon père OBAME, donc il y a des garçons capables de me tenir, je ne pouvais pas le croire.

17/- M'édzi do yem m'édzi bune na fam éne bi mm mone OBAME ho o a kañ o .

18/- NSURE AFANE OBAME a ze nik angone ne ...- Onomatopées ... - ane bekik fé nlô. Hmm (battements des mains) ta ane nyaghe a nyiñ ZON MINDZI M'OBAME mo .

19/- Wa yem na mo me dzimane NSURE AFANE OBAME, éwôk ane mo ma larane nye mebè a ze dure ZON MINDZI M'OBAME ne kundum !

20/- ZON MINDZI M'OBAME nyaghe va dure NSURE AFANE OBAME ne kundum, beso be ze kem nzé nseñ ne buhut ....-Onomatopées)... -(Eloñloñ ane mongone MBANE OTON a nyiñ, nde ma burane Mvet ).-

21/- Ta beghe do minkut été ana. OBIAN MEDZA M'OTUGHU ane mongone EKO ELA MVELE a zu a yi ka .

22/- Emone MEDZA M'OTUGHU a kut nkut ne éyel kôs ékü nye nkuk été . A toghe éyel kôs a wagheya ñwiane ne .

23/- Ve toghe môra nguir ve bere a nlô ayô, ve toghe éyel kôs ve beré a nguir ayô, kôs éveme mefap ne . A kobe na ékôs dзам lereghe me zene évôm ZON MINDZI ndômane MINDZI M'OBAME a bo mam .

24/- Ebè ana kôs ékobe kah kah wôñ kakaka kakaka kakaka ...-Onomatopées ...- Kakaka kakaka kakaka ! Ta édeghe do ôsu ana OBIAN MEDZA M'OTUGHU a lere ônu kakaka. ...- Onomatopées ...- Yigha bebe ôza nseñ ana o ta ane NSURE AFANE OBAME ba ZON MINDZI M'OBAME be tsi nza nseñ .

25/- Edeghe do ana keme édzo , ô wôk ane mefap m'ékè m'a zu ma fôghane meban . na nnôm ku évo loñ ka beghe biso hoo ve .

26/- C.H.- V'a mbeghe éso .

Onomatopées .....

17/- Je ne pouvais pas savoir, je ne pouvais pas croire qu'un homme pouvait tenir ainsi le fils d'OBAME ELLA. Oh ! Miracle.

18/- NSOURE AFANE OBAME se retourna d'un bloc... - Onomatopées ... - Comme une vipère dont on a coupé la tête. Humm (battements des mains). Il attrapa à son tour ZONG MIDZI MI OBAME.

19/- Les mains de NSOURE AFANE OBAME ELLA se joignirent dans son dos. Il tira à lui ZONG MIDZI MI OBAME avec force.

20/- ZONG MIDZI MI OBAME, lui aussi tira NSOURE AFANE OBAME. Koun-doum ! Tous les deux se dressèrent en pleine cour. Bouhout ! ... - (Onomatopées)... - (Le pleureur, neveu de la tribu MBANE OTONG murmure. Je vais mourir pour le Mvet).

21/- Dans les nuages on entendit un bruit, OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU qui est un neveu de la tribu EKO ELLA MVELE approchait et pleurait en pensant à sa soeur.

22/- Le fils de MEDZA M'OTOUGHOU se frappa la poitrine. King ! Un petit perroquet apparut aussitôt. Il frotta sur la tête du petit perroquet une sciure noire.

23/- Tou-oup ! Puis il prit un gros gri-gri qu'il mit sur sa tête, prit le petit perroquet qu'il posa sur le gri-gri. Le perroquet se mit à grandir des ailes puis MEDZA dit : mon perroquet, mène-moi là où ZONG MIDZI le fils de MIDZI M, OBAME fait ses exploits.

24/- Le perroquet se mit à parler. Ka-kak ! (bondit) kakaka ! kakaka ! Kakaka ! ... - Onomatopées... - Kakaka ! kakaka ! Kakaka ! Puis en regardant devant lui, OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU montra du doigt kakako ... - Onomatopées ... - En regardant au milieu de la cour, il vit NSOURE AFANE OBAME et ZONG MIDZI MI OBAME en train de lutter.

25/- Les gens en bas, regardaient pour voir la source du bruit. Ils entendaient le bruit des ailes en fer dans le vent, des ailes qu'il avait sur son dos. Un jeune coq ne peut chanter sans qu'il ait une crête.

26/- C?H.- Quand il porte une crête .

Onomatopées... Mon enfant .

...../....-

27/- S.H.H.- Mvet. (Ebone mongone MBANE , éngone a burane mendzañ .

28/- S.H.- Mvet éne été .

Propos du Conteur.- : Nyi na y'awu ébele EBAN ye MENGUIRE a mbo dзам  
nde m'awu ngoñ ayié a yué yéo. Nane éngongo ébele EBAN ye MENGUIRE  
a mbo dзам Mvet, émane me dziñ é a yuô a mongone NKOMA ngo ma a ôndo  
...- Onomatopées chantées ...-)

29/- Ta édeghe do ana ... Onomatopées...-

30/- Ha a a Mone EBO nga wa tare ma. MEDZA MFULU mongone ABUN NZOK  
angbwé ôndo. Nge mone EBO a tare ma nghe ébôr bese ENGON NZOK MEBEGHE  
MEMBA benga tara môr ve ma, (SEME NZOK mane kut menyîñ).

31/- O ta ane môra ntum éké wa yene dzô fum ntum éké ô beme ENGON  
NZOK MEBEGHE MEMBA dzighane bitom ADZAP élum nkôl bameyoñ a ta, ô ta ane  
wa yene ô dzôp fum.

32/- ANGONE ENDON, nkôm ntoghe bikè ôdzam sughu bika, ébu, tsam  
dzal a mane tsam BISSILE mam ONDO MVE. ANGONE ENDON a kure nkuk ne

33/- Môra ébuma ékü nye ô zañ mesôñ. A toghe môra ébuma te nyi na  
be bèghe ANYEN NDON nkôr nñam.

34/- Be lèya ANYEN NDON ENIN MEYON. ANGONE ENDON a toghe ébuma a  
ke ANYEN NDON nyi na ma kôme tebe édzo di v'évôm ZON MINDZI M'OBAME ane.

35/- Haha aké a yene NKOME aké ke môr a bo abim dзам di ayiane tare  
yen moñ a yiane tare yen ve ve ve NKOME, a yiane bomane va v'édzôm  
éne ndzüè.

36/- O ta ane ANYEN NDON a ka môra ébuma ye meyôm nyi na ANGONE  
ENDON NKOM nteghe biké ôdzam sughu bika ébu ni ane ônke yinebe ntum éké  
y'ôyô, évôm wa tare wa mis ve wa yen ZON MINDZI M'OBAME.

...../...-

27/- S.G.H.- C'est le Mvet. (L'ami du neveu de MBANE, mon beau-frère meurt pour le Mvet...

28/- S.H.- C'est un vrai Mvet .

Propos du Conteur.- : La mort va emporter EBANG et MENGUIRE. Le grand joueur. Donc je vais mourir de pitié. Ayié a joué yéo ! Maman, qu'ils sont pitoyables, EBANG et MENGUIRE . Le grand joueur. Le Mvet a fini par m'aimer. A youo oh ! Le neveu de NKOUME, pauvre de moi. Ha youé. ...Onomatopées ...-

29/- Enfin ils virent apparaître OBIANG MEDZA .... Onomatopées ...-

30/- Ha-a ! MONE EBO, pourquoi ne m'appelles-tu pas à ton secours ? MEDZA MFOULOU, neveu de la tribu ABOUME NZOK ANGBWE ONDO. Si MONE EBO m'appelait ! Tous les hommes d'ENGONG NZOK MEBEGHE ME MBA n'appelleraient personne d'autre que moi. (SEME NZOK a fini de jouer en murmurant).

31/- Une grosse canne en fer apparut dans le ciel, toute blanche. Une canne en fer qui allait jusqu'à ENGONGNZOK MEBEGHE ME MBA, "carrefour des palabres, l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient", une canne dans le ciel, toute blanche.

32/- ANGONE ENDONG, soufflet de forge ramollisseur de fer, l'écureuil de saison des pluies aux neuf nids, le pillard qui a détruit BISSELEMAME chez ONDO MVE. ANGONE ENDONG se frappa la poitrine.

33/- Une grosse boule lui sortit de la bouche. Il prit la boule et fit appeler AGNENG NDONG à NKORE NNAM. '

34/- On fit venir AGNENG NDONG d'ENING MEYONG. ANGONE ENDONG prit la boule, la donna à AGNENG NDONG et lui dit ; je veux me rendre à l'endroit où se trouve ZONG MIDZI MI OBAME.

35/- Na-ha. Et Comment ! Il verra NKOME. Ha-ha quand un homme a fait une chose aussi grave, il ne doit pas d'abord voir un enfant, il ne doit d'abord rencontrer ... que .. que NKOME, il doit rencontrer celui qui commande. ..

36/- AGNENG NDONG prit la grosse boule dans sa main droite et dit à ANGONE ENDONG, soufflet ramollisseur de fer, l'écureuil de saison des pluies aux neuf nids : dès que tu seras sur la canne en fer, le premier endroit que tu verras sera là où se trouve ZONG MIDZI MI OBAME .

...../...-

37/- Wa yem na a b'vi nye ntum asu, ... - Onomatopées ...- a'ze dure môra ébuma ve tôle dzo ANGONE ENDON OYONO Mebane. ...- Onomatopées ...-

38/- O ta ane mebo make tebe ANGONE ENDON ntume éké y'ayô kwé ô ta ane ntume éké wa bulane b'ANGONE .

39/- ZON MINDZI M'OBAME ba NSURE AFANE OBAME MINKO be be ANGONE .  
Inôme a soaŋ hee dule ndzûè .

40/- Deghe v'a ne OBIAN MEDZA M'OTUGHU ane mongone EKO ELA MVELE aké .

41/- V.H.- ANGONE ENDON mbrôe .

42/- A mbrôe .

43/- V.H.- Akié anga bo ya, ane ya, a bo ya (rire d'ENGON) .

44/- Ke bi ta émôr binga ye yû ômvôk ba nye be nyene be tsi ane be tsi va hee ke/vane yirane ane adzam .

45/- Haa ye w'éta ényi mebo m'até ényi mebo m'até, ba vane bô ane adzam. Ye dzam .

46/- Eboaŋ éngongo ana, aké tare MFULU, éde bia ye yen, bwik !

47/- ANGONE a kobe na aké tobegane si mine dzi biôm nghe nnem wa fôghane mine abum wa ye fôghane den, tamene wèghane mine dzi .

48/- Benga ke ba tobe mimbè-si. ANGONE ENDON OYONO a tobeghe ya bong mbè si .

49/- Ebene bè ana duma évame, biya binga zu bia sôk. Ô ta ane MEDZA M'OTUAN MBA avame minkôm. (Y'ébone mongone NKOMA a tare MBA é, SEME NZOK mane kut menyiaŋ ngo ma ONDO é).

...../...-

37/- Il cogna sur son front la canne, ... Onomatopées..., et prenant la grosse boule, en frappa les épaules d'ANGONE ENDONG OYONO. ... Onomatopées ...-

38/- Les pieds d'ANGONE ENDONG se posèrent sur la canne en fer et la canne en fer se mit à disparaître à mesure qu'ANGONE avançait.

39/- ZONG MIDZI MI OBAME et NSOURE AFANE OBAME MINKO étaient toujours en lutte. ANGONE arriva. Lui-même est venu, à la manière d'un Chef.

40/- Puis tout à coup, OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU, le neveu de la tribu EKO ELLA MVELE apparaît.

41/- V.H.- Eh bien, ! ANGONE ENDONG bonjour .

42/- Bonjour .

43/- V.H.- Que se passe-t-il, qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'on fait. (Rire des personnages).

44/- Voilà l'homme que nous allions tuer chez nous qui est encore en lutte avec ZONG NIDZI. Mais seulement ils se battent comme des écureuils.

45/- Vois-tu. Celui-ci lève les pieds, l'autre en fait autant, on dirait un combat d'écureuils.

46/- Y-a-t-il chose plus minable ? Ça par mon père MFOULOU, c'est ce que nous verrons.

47/- ANGONE leur dit : mais, asseyez-vous. Vous n'avez qu'à manger si le coeur vous en dit. Ce sera votre tour après. Pour le moment, reposez-vous et mangez .

48/- Ils allèrent s'asseoir sous les vérandas. ANGONE ENDONG OYONO s'assit avec ses frères sous la véranda.

49/- Puis se firent entendre au loin les chants des prisonniers d'une caravane qui approchait. MEDZA M'OTCUANG MEA apparut avec ses prisonniers. (L'amante du neveu de NKOUME, mon père MBA, SEME NZOK a fini de jouer en murmurant, pauvre de moi, ayaté).



50/- A vyoñ tebegane tebegane tebegane tebegane vyoñ !

51/- ANGONE mbrôe !

52/- Ambrôe a kié, (Rire d'ENGON) ô va bule bi, a bôï dzé bôr be va dzi dzé .

53/- MEDZA M'OTUAN MBA a kobe na fo,bè,la,ni,tan,sam,zangbwa,mwôm, ébu be fam ébu ; fo,bè,la,ni,tan,sam, zambwa, mwôm, ébu, awôm, fo, bè, la, ni,tan, sam binga besam .

54/- Me yû abôï, abim me niè wa nkôme nghe yû nghe niè, ngap nyi.

55/- V.I<sup>2</sup>.Prisonnier.- Moñ fam bia fe bi ñwu, bia bi nyiña moñ nyi ava so bia, bia yem na ankû bia nti wû

56/- A toghe fe a keya bi babenyañ ne heo éngap me niè wa édzo nyi. Bisè ébyo bia ye ke bo ébè bo - y'awu yè bisè, bisè ôngenghe .

57/- Za ndzañ ésè bia ye kî ke bo wé na, ko e li tsi ye lam ôsap, bisè biva bobo ômvôk ébio fe bia ye ke bo wé .

58/- O bo môr ésè aye bo ka ve we mbôñ mu éziñ, a bo foghe mbôñ y'ékone , éniñ foghe alé . (SEME NZOK mongone EDULE NZOK a burane medzañ awu ébele EBAN MENGUIRE, a mbo dzam ô) .

59/- ANGONE a kobe na fam zaghané yabe ngura nfak . Binga miaghe ngura nfak vioñ. Binga fo, bè, la, ni, tan, mine betan ma dziñ abim ése di kinane nfak fam éne, avô, mina kôme wu nga hé ? ... - Onomatopées ...- (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a nyiñ).

60/- V.I<sup>o</sup>.P.- Moñ fam ô va bo me dzoghe ko bi nke tobe ézeghe zeghe éto foghe bia ye ke tobe. V'ôta be tsiya bie éminga ava tobe ôlû nyelé be keya bie nye. Ha ase fe na haha nga .

50/- En rang, mettez-vous, mettez-vous, mettez-vous, mettez-vous en rang. Viong !

51/- ANGONE bonjour !

52/- Bonjour, tiens ! (ils rient) Tu en attrapé beaucoup. Que d'hommes ! Qu'est-ce qu'ils étaient en train de manger.

53/- MEDZA M'OTOUANG MBA compte : un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, ; neuf hommes, Une, deux, trois, quatre, cinq, sept huit, neuf, dix, une, deux, trois, quatre, cinq, six ; seize femmes.

54/- J'ai tué beaucoup. Voilà ce que j'ai réservé, NKOME. Si tu veux les tuer ou les garder, c'est ta part.

55/- V.12.Prisonnier. - Mon ami, nous ne mourrons plus ? Nous l'avons échappé belle. Ce jeune homme qui nous amenés, nous ne savions pas qu'il irait avec nous si loin.

56/- Maintenant il nous a donnés à ses frères,. C'est la part qu'il leur a réservée. Nous irons seulement faire les travaux. Entre la mort et les travaux, les travaux encore sont meilleurs .

57/- V.22.Prisonnier. - Quelle sorte de travaux va-t-il nous demander de faire là-bas comme ça ? Ne serait-ce pas débrousser les plantations et faire des colonnes d'assomoirs ? Les travaux que nous faisons chez nous ce sont les mêmes que nous irons faire là-bas.

58/- Tu travailles chez quelqu'un, il ne peut pas manquer de te donner du manioc un jour? Ca peut être du manioc ou de la banane, ce sera vivre tout de même. (SEME NZOK neveu d'EDOUNE NZOK meurt pour le Mvet. La mort va emporter EBANG et MENGUIRE. Le grand joueur).

59/- ANGONE dit : que les hommes viennent se ranger d'un côté, les femmes se mettront de l'autre. Les femmes, une, deux, trois, quatre, cinq c'est vous que je choisis. Le reste, allez vous mettre avec les hommes et vite, si vous ne voulez pas mourir... Hé-é ! ... Onomatopées...-(SEME NZOK, neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure).

60/- V.12.Prisonnier. - Mon frère, je te l'ai bien dit ; Nous irons peut-être rester à ne rien faire là où on va nous envoyer. Ne vois-tu pas qu'on nous a envoyé une femme que nous n'avions pas hier, elle nous est revenue. Oh la vie a changé :-

..../-...-

61/- MISI ava kekam minga, abagh kî ényi MISI, ényi NKOGHE a télé nyelé ELEN MBON .

62/- Nghe ELEN MBON énye foghe a tele ana nyelé adzañ bôr tidi y'ELEN MBON NKOGHE édzo foghe étele ana dzi. Y'awu y'a niñ NKOGHE anto afan avé ana , abim fut bi bele nye di fut .

63/- V.2°.P.- Ane ya ? Evom ba beñ bi ke ni bia bene ke bia la nye mvoghe mvoghe e la . (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a nyiñ).-

64/- ANGONE ENDON a kobe na mine veghane mvè vyofñ ! ANGONE a ze kut nkuk ne ki, ô ta ane zañ bikè dza kü NKOME ye mesôñ, zañ bikè ébwele si kwé .

65/- Bera kut nkuk ô ta ane ngone a ku? ANGONE ENDON OYONO a ze kut ngone mo mebè bene bo ane tôle nye nka bikè ....- Onomatopées....-

66/- O ta ane zañ dza kôre . O ta ane a bi fam ye binga be be betele ngura nfak . Tiri. !

S.H.- Aku ékyap ébwañ !

C.H.- Nde mbene ba lè !

67/- Deghe do ana bya bivame ô ta ane MONE EBO a zu minkôm :

68/- Hou-houp ! NSURE AFANE OBAME ELLA ô ta ane ba ZON MINDZI m'OBAME ba kôre nseñ be vane ke nyeghbe môra nda a meyôm, ô ta ane nda dza bughe ne bwik nfin ye bisè bi dare afala ne .

69/- Vôlô-ot ! O wôk ane ba tsibe nfin ye bisè mebo ne . O ta ane ba nyi ngheraga bikone ôsi ne .

70/- Bikone bibughe bikel ngura nfak . ....- Onomatopées....- ô ta ane ba ke yinebe môra alen ....- Onomatopées ....- Ta ane alen da fume ne éke ku ngueraga bikone ya bilé .

61/- Comme MISSI défendait beaucoup sa femme ! Passe encore celle de MISSI mais celle de NKOGHE qui est debout là-bas, ELEGHE MBONG.

62/- Et dire que c'est ELEGHE MBONG que je vois là-bas, ma foi, c'est fort. Est-ce que c'est ELEGHE MBONG de NKOGHE que j'aperçois debout là-bas ? Mort ou vivant, où se trouve NKOGHE actuellement ? S'il voyait la liberté totale avec laquelle on dispose de sa femme ?

63/- V.2<sup>e</sup>.P. - Ne t'en fais pas ; Là où on va nous mettre, nous aurons le temps de l'aborder comme nous voudrons. (SEME NZOK neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure).

64/- ANGONG ENDONG leur dit ; rangez-vous bien . ANGONE alors se frappa la poitrine. Une sorte de cage en fer apparut que NKOME aussitôt (ANGONE ENDONG) posa par terre.

65/- Il se frappa encore la poitrine et se retrouva bientôt possesseur d'une masse en fer, Il prit cette masse à deux mains et en porta un coup sur un cercle en fer de la cage. ...(Onomatopées)...-

66/- La cage en fer se souleva et tomba sur les hommes et les femmes qui se trouvaient d'un côté et les emprisonna . Tiri !

S.H.- Un fusil à piston part tout seul .

C.H.- On demande ce qui est arrivé .

67/- Les chants à nouveau se firent entendre et MONE EBO apparut avec ses prisonniers .

68/- Hou-houp ! NSOURE AFANE OBAME ELLA et ZONG MIDZI MI OBAME toujours en lutte quittèrent la cour et heurtèrent une grande case, vers la droite. La case s'écroula avec fracas, le mur et les nattes de paille tombèrent par derrière.

69/-Volo-ot! Ils se mirent à piétiner le mur et les nattes de paille avec bruit. Ils continuèrent à lutter jusque sous les bananiers.

70/- Les bananiers brisés tombèrent d'un seul côté. ... Onomatopées... Ils heurtèrent un gros palmier. Le palmier se déracina... Onomatopées...- et tomba sur les bananiers et les arbres .

...../....-

71/- Sô wôe ! O ta ane ba bere ane benzok ba se. Wa yem né ZON MINDZI m'OBAME abi NSURE AFANE OBAME l'ngura môr ône mone YEMVEN y'ATOK ENEM, éne bia dzô na gga ?

72/- Heaû ZON MINDZI m'OBAME abi nye abi meboune abi mesap, abi mbo dzam, abi môra dzam a firane.

73/- Bene bo ane a sighane nyu ne ...- Onomatopées...- ô wôk ane minga mi éké mia bere ZON MINDZI M'OBAME ye nyu, a ze bi nsure AFANE OBAME ne firane, nyot, a tôôôs ane binga ba nyot amañ mbôû étam .

74/- A bime NSURE AFANE mbeû, a tûè meyine tsôgha, ésale nlô, a kop ôbak, a kut mbeû tû , a ze bôre NSURE AFANE si ne ... - Onomatopées)...- ô ta ane akip NSURE AFANE ye yop mveû mveû. ! O ta ane a ke NSURE AFANE y'ôsi .

75/- Wa yeme ne énone OBAME MINKO : ô ta ane a samle ZON MINDZI m'OBAME ezezaû binan ye meboû <sup>nye/</sup>avanc/ke yinebe mvumvû ...- Onomatopées...-

76/- O ta ane NSURE AFANE OBAME a tsagh mo akane meyôm, ta ane ati nzok ntoû, ta ane môra ébuma éne ntoû ôyô abim ava, abôre NSURE AFANE 'ava bôre nzok ntoû, ô ta ane a dzôghe dzo ZON MINDZI m'OBAME mebane. Ono.

77/- Ta ane nkaba wa kû ntoû été, Onomatopées ...- ô vie ZON MINDZI m'OBAME abe ZON MINDZI M'OBAME v'angoû v'ôtan ébôle kè abangak, bekuleyebe kôlôngô ônone o mane ke bita abôk nseû, a fa ane étum ne fefas.

78/- Môra nguir ékü nye zaû mesoû, é kpwele ô si, édzimane a si été vo, ebè ana nguir élaghe asi kô ZON MINDZI M'OBAME a dzimane asi été wôû ve ke tsibe nguir mebo, ô ta ane atok ôsvi da mine nye o nyu .

79/- Atok ôsûi énga kû ayô ... Onomatopées ...- Mina yem wôk éd zam ma dzô nga ?

80/- C.H.- Dzaha !

81/- S.H.- Fam éne été !

...../....-

71/- Sho woe ! Ils continuèrent à se battre comme les éléphants prenant leurs ébats, ZONG MIDZI MI OBAME ayant saisi NSOURE AFANE OBAME ELLA, l'homme de la tribu YEMVENG d'ATOK ENEM. C'est ce que nous avons dit, n'est-ce pas ?

72/- ZONG MIDZI MI OBAME le tenait comme un homme sûr de lui, avec fierté, avec détermination, en homme puissant, le pressant .

73/- Il se secoua... Onomatopées...- et sentit des fils de fer se tendre dans son corps. Alors il étreignit NSOURE AFANE OBAME ELLA de toutes ses forces, comme font les femmes en pressant les tubercules de manioc fermentés dans une mare.

74/- Il fit à NSOURE AFANE la clé "a bibe mbeng" puis "a tuè meyhine" "tsogha", esaleghe nlo", "a kop obak", "a kout mbeng tughe". Alors il souleva NSOURE AFANE de terre, ...-Onomatopées...- tourna avec lui, mveng ! mveng ! Et voulut le clouer au sol.

75/- Mais le fils d'OBAME ELLA se dégagea de l'étreinte de ZONG MIDZI MI OBAME et alla retomber derrière ce dernier... Onomatopées ...-

76/- Alors NSOURE AFANE OBAME mit la main à son côté droit et tira une épée énorme munie d'une boule de belle grosseur, il souleva l'énorme épée, en porta un coup à ZONG MIDZI, dans le dos... - Onomatopées...-

77/- On vit sortir de l'épée une langue de feu, ..Onomatopées, dirigée vers ZONG MIDZI MI OBAME. Mais ce dernier, silencieux comme une chauve-souris, léger comme une feuille morte, sinueux comme le vol d'une hirondelle, semblable à un étrange oiseau faisant la gymnastique dans la cour, bondit comme un asticot.

78/- Un gros gri-gri tomba de sa bouche sur le sol, s'enfonça dans la terre où il explosa. ZONG MIDZI MI OBAME disparut dans la crévasse provoquée par l'explosion du gri-gri et son corps fut englouti par une mare d'eau qui s'était formée spontanément.

79/- L'eau de la mare coulait sur le sol, .. Onomatopées...- Vous entendez bien ce que je dis, n'est-ce pas ?

80/- C.H.- Très bien !

81/- S.H.- C'est un homme !

...../-

82/- (SEME NZOK ma kut menyia). Atok ôsvi énga nyea. (Ebone éne mon-gone MBANE a tare MBA. Awu ébele EBAN ye MENGUIRE a mbo dza).

83/- NSOURE AFANE OBAME sôghehane, a ze tebe môra atok yô avireya môra mbwañ "sughebeghe" ...- Onomatopée...- Ta ane atele atok ayô ata Sughebeghe, atok ôsi .

84/- Fam éne été !

85/- ZON MINDZI M'OBAME a seme nyi na ma nyene énone ane ômomone : ane môra dzôm, ane me yen nye ane moñ .

86/- ZON MINDZI M'OBAME à kure nkuk atok ôsi ne, onomatopée môra angôn é k' nye ankuk été, a ze bi môra angôn te meyôm, a toghe môra ontoñ woghe abi" meya .

87/- Ene ZON MINDZI M'OBAME a yire nnôm ônu ôsi ôngôn biañ va laghe bikatek bibôle kizale a bple ébè, a sale ngomendane ne ane atok da fonghane ne Onomatopée (battements de mains) v'akü ava kü y'angôn ye ntoñ..

#### DZA. MWOM

1/- S.H.- Ehé Nguñ é nguñ ô yeleghe !

2/- C.H.- Héhé nguñ éhé nguñ ô yeleghe !

3/- S.H.- Nde me ye énone va ana

4/- S.H.C.H.- Ehé ngun é ngun ô yeleghe !w

5/- S.H.- Ayia ô !

6/- Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe !

7/- S.H.- Ma kôme yene émor ba ke ba yi .

8/- S.H.C.H.- Dzé nguñ é nguñ ô yeleghe !

9/- S.H.- Onomatopée chantée .

82/- (SEME NZOK a joué en sourdine)... La mare d'eau se mit à s'étendre. (Mon amante ! nièce de MBANE. O mon père MBA. La mort va emporter EFANG et MENGUIRE, o grand joueur).

83/- NSOURE AFANE vint se mettre au bord de la grande mare. Il arma son grand fusil à piston, le "soughe beba" ... Onomatopées... - Il s'assit par terre, à côté de la mare, avec son fusil à portée de la main.

84/- C'est un vrai homme !

85/- ZONG MIDZI MI OBAME étonné se dit ; je prenais cet homme pour un enfant. Il est assez coriace, et moi qui le prenais pour un gosse.

86/- ZONG MIDZI MI OBAME se frappa la poitrine, au fond de la mare, onomatopées. Un gros grelot apparut aussitôt. Il se saisit alors de ce grelot dans sa main droite et d'une puissante épée de la gauche.

87/- ZONG MIDZI MI OBAME mit alors en terre son gros orteil. La puissance de son grelot magique le propulsa en avant, la vase se dégageant de sous ses pieds. Des remous ridèrent la surface de la mare, onomatopées. (battements des mains). Il sortit soudain, armé de son grelot et de l'épée...

#### CHANT 8

1/- S.H.- O le toucan , que le toucan s'envole .

2/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole

3/- S.H.- Donc je pourrai peut être voir mon amante ici aujourd'hui.

4/- S.H.C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole.

5/- S.H.- Ayia o-o !

6/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

7/- S.H.- Je voudrais voir l'homme dont partout on a besoin.

8/- S.H.C.H.- Dzé ! le Toucan, que le toucan s'envole .

9/- S.H.- Onomatopées chantées .

...../....-



IO/- Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe !

II/- S.H.- Ke me bele mone NGUEMA NDON

I2/- S.H,C.H.- Dzé nguñ é nguñ ô yeleghe !

I3/- S.H.- Eyié é !

I4/- C.H.- Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe !

I5/- S.H.- Me tele vôm ayé yié ha hañ !

I6/- C.H.- Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe ! Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe  
Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe - Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe - !

I7/- S.H.- Nguñ wa dzô mam ô bere akôgha !

I8/- C.H.- Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe ! Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe !

I9/- S.H.- Ye nguñ ôkôreya akôgha !

20/- S.H.C.- Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe !

2I/- S.H.- Nguñ wa dzô mam ô bere alep !

22/- C.H.- Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe !

23/- S.H.- Ha a a na

24/- C.H.- Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe

25/- S.H.- Ye nguñ ô kôreya alep !

26/- C.H.- Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe !

27/- S.H.- Hé ! é ha !

28/- C.H.- Ehé nguñ é nguñ ô yeleghe !

29/- S.H.- Nguñ wa dzô mam ô bere aseñ !

I0/- Le toucan, que le toucan s'envole.

II/- Si j'avais le fils de NGUEMA NDONG.

I2/- S.H.C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole.

I3/- S.H.- Quand même .

I4/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

I5/- S.H.- Je me trouve quelque part hié ha ! oui !

I6/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole. Le toucan, que le toucan s'envole. Le toucan, que le toucan s'envole.

I7/- S.H.- Le toucan dit des choses, perché sur un AKOGHA (arbre).

I8/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole. Le toucan, que le toucan s'envole.

I9/- S.H.- Le toucan s'est envolé de l'AKOGHA .

20/- S.H.CH.- Le toucan, que le toucan s'envole. Le toucan, que le toucan s'envole.

21/- S.H.- Le toucan dit des choses, perché sur un ALEP (arbre)

22/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

23/- S.H.- Ha a-a! na !

24/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

25/- S.H.- Oh le toucan s'est envolé de l'ALEP .

26/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

27/- S.H.- Hé-é ha !

28/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

29/- S.H.- Le toucan dit des choses, perché sur un ASSENG(parasolier).

...../...-

Ehé nguñ hé nguñ ô yeleghe !

30/- S.H.- Nom o a

31/- C.H.- Ehé nguñ hé nguñ ô yeleghe !

32/- S.H.- A mongone EDULE NZOK ye mengá bourane éngoma aba !

33/- C.H.- Dzé é nguñ hé nguñ ô yeleghe ! Ehé nguñ hé nguñ ô yeleghe !

34/- S.H.- A mongone énzene NKUM.

35/- C.H.- Ehé nguñ hé nguñ ô yeleghe - Ehé nguñ hé nguñ ô yeleghe !

36/- S.H.- Nde me ye ébone v'ana .

37/- S.H.C.H.- Eyié nguñ ô yeleghe .

38/- Ehé nguñ hé nguñ ô yeleghe !

39/- Ebone mongone môm ! nnam !

40/- S.H.C.H.- Ehé nguñ hé nguñ ô yeleghe !

41/- C.H.- Ehé nguñ hé nguñ ô yeleghe !

42/- S.H.- A tare MBA ayié ôyué me ye ébone v'ana !

43/- C.H.- Ehé nguñ hé nguñ ô yeleghe !

44/- S.H.- Dzi éne ana ! Hé é ha a ha !

45/- C.H.- Ehé nguñ hé nguñ ô yeleghe !

46/- S.H.- Onomatopée chanté .

47/- C.H.- Ehé nguñ hé nguñ ô yeleghe !

48/- S.H.- Nguñ ô nguñ !

...../...-

Le toucan, que le toucan s'envole .

30/- No - o ! mo - o - o !

31/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

32/- S.H.- Le neveu de la tribu EDOUNE NZOK, oh je vais mourir pour le Mvet au corps de garde .

33/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole. Le toucan, que le toucan s'envole .

34/- S.H.- Neveu du village NKOUME .

35/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole. Le toucan, que le toucan s'envole .

36/- S.H.- Je pourrai peut être voir/<sup>mon/</sup>amante ici ce soir.

37/- S.H.C.H.- Que le toucan s'envole .

38/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole

39/- S.H.- L'amant de la nièce d'un ancien village

40/- S.C.C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

41/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

42/- S.H.- O mon père MBA ayié ! oyué ! Je pourrai peut-être voir mon amante ici ce soir .

43/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

44/- Qu'y a-t-il comme cela ?

45/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

46/- S.H.- Onomatopée chantée .

47/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

48/- S.H.- Le toucan, le toucan .

..../-...-

43/- S.H.- Ngûn, é nguñ ô yeleghe ! Ehe nguñ, é nguñ ô yeleghe !  
Ehé ngûn é ngun ôyeleghe ! Ehe nguñ é nguñ ôyeleghe !

50/- S.H.- Ehe nguñ hé nguñ ô yeleghe ! Ehe nguñ hé nguñ ô yeleghe Ehe nguñ hé nguñ ô yeleghe !

51/ S.H.- Dzi éne ana ? Onomatopée chantée).

52/-C.H.- Ehe nguñ hé nguñ ô yeleghe !

53/-S.H.- Bâ Do na yé é é hé !

54/- C.H.- Ehe nguñ hé nguñ ô yeleghe

55/- S.H.- Onomatopée chantée .

56/- C.H.- Ehe nguñ hé nguñ ô yeleghe !

57/- S.H.- Ha a ha ma wu éngoma !

58/- C.H.- Ehe nguñ hé nguñ ô yeleghe !

59/- S.H.- Aku ékyap ébwañ !

60/- C. H.- Nde mbene b'ale !

61/- S.H.- (SEME NZOK ane môngone EDULE NZOK a burane medzañ ma tare za bamane dzañ a ze) .-

88/- Edzôdzôm dzañ wa yem na ZON MINDZI m'OBAME ; a ze' kû angôñ atok ye môra ntoñ. (SEME NZOK ma kut menyîñ bamane dzañ a ze).

89/- V'afôghane a va fôghane ne , onomatopées... ta ane édzôdzôm dzañ a dure mbwañ SUNE AFANE OBAME .

90/- O ta ane ZON MINDZI m'OBAME avame y'angôñ ye ntoñ ne , onomatopée a ze bôre ntoñ y'angôñ abôre a vo .

...../...-

49/- Le toucan, que le toucan s'envole. Le toucan, que le toucan s'envole. Le toucan, que le toucan s'envole. Le toucan, que le toucan s'envole.

50/- S.H.- Le toucan, que le toucan s'envole. Le toucan, que le toucan s'envole. Le toucan, que le toucan s'envole.

51/- Qu'y a-t-il comme celà ? Onomatopée chantée .

52/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

53/- S.H.- Que ferons-nous ? Yé é é hé !

54/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

55/- S.H.- Onomatopée chantée .

56/- C.H.- Le toucan s'envole .

57/- S.H.- Ha a ha ! youo ! Je meurs pour le Mvet .

58/- C.H.- Le toucan, que le toucan s'envole .

59/- S.H.- Un fusil à piston part tout seul .

60/- C.H.- On demande ce qui est arrivé .

61/- S.H.- (SEME NZOK, neveu de la tribu EDOUNE NZOK meurt pour l'amour du Mvet. Qui appeler à mon secours devant la grande affaire qui approche).

88/- Ce grand homme de ZONG MIDZI MI OBAME émergea alors de la mare avec son grelot et la grande épée. (SEME NZOK a fini de jouer à voix basse. La grande affaire approche) .

89/- Dès qu'il vit les remous à la surface, onomatopées... NSOURE AFANE OBAME ELLA se saisit aussitôt de son fusil à piston .

90/- Plus prompt, ZONG MIDZI MI OBAME sortant de l'eau avec ses armes onomatopées, souleva d'une main l'épée, de l'autre le grelot en même temps.

...../....-

91/- Abime NSURE AFANE OBAME Angôñ meyoñ adzôghe nye ntoñ ye meya, ntoñ wa so angôñ da so, be ze zu larane NSURE AFANE OBAME y'ézezañ .

Propos du Conteur.- Ha ! (battements des mains) ! (Na awu ébebe EBAN ye MENGUIRE a mbo dzam ô Mvet émane me dziñ)

92/- Wa yem na NYEBE MONE EBO a kure nkuk ne onomatopée kop éké ékü NYEBE ôzañ mesoñ, ô ta ane awa kop éké ézezañ te .

93/- Ebè na kop éké évi NSURE AFANE OBAME abe , ô ta ane NYEBE MONE EBO abôre kop éké ye mvumvu ô wôgh ane miè ake nye yinebe ye mvumvu NSURE AFANE OBAME .

94/- Ene MONE EBO a yire nnôm ônu ô si, ôngôñ biañ va laghe bikatek bi bôle bizale a bôle ébè a sale ngomendane .

95/- A yele KAMAN, abwé nkpwém, ngo-yo ane ntondzo barané ! Man ! Mekwa me nkok mevale me zip mbôl ave nzok é mane ngômlane midzik ékü .

96/- O ta ane MONE EBO akôre ane môra kuna dza dzi aseñ sôlôt ô wôghe ane a vie mm ô wôghe ane a vie wa yem na édzôdzôm abè. Ta ane a dzoghe ZON MINDZI m'OBAME ye mo ô nyu .

Propos du Conteur.- (Ah nana EYEAN ngo ma ôndô Oh nane BIKIE BI OBAME, nane NTSAME BENGONE a nane BIKIA BI EDU me tel vum nane MBAZOGHE nah bidzim bimbele émane MBAZOGHE, éngongo ébebe ma NZWE ma burane Mvet é a tare MBA ma wu ngoñ a dzé .

97/- O ta ane NYEBE MONE EBO a wa ZON MINDZI M'OBAME ye mo o nyu .

98/- ZON MINDZI M'OBAME nyaghe ve da NYEBE MONE EBO ye mo ô nyu (éngongo émane kué nde ma burane éngoma).

99/- Ta NYEBE MONE EBO a bi ZON MINDZI M'OBAME abi mebune, abi mesup, abi mba dzam, abi môra dzôm. Api MEDAN ava abi ELOME NDON MINKO mone ANGONAMVE ye NZOK BIZANE , Onomatopée .

...../....-

91/- Il voulut étourdir NSOURE AFANE OBAME avec le grelot de sa main droite et lui porter un coup d'épée de son bras gauche. L'épée et le grelot devaient enserrer NSOURE AFANE OBAME au milieu. (

Propos du Conteur.- Ha ! (battements des mains) ! (Maman, la mort va emporter EBANG et MENGUIRE. Oh grand joueur, le Mvet a fini par m'aimer).

92/- Mais il avait compté sans NYEBE MONE EBO qui, se frappant la poitrine, fut armé d'un crochet en fer qu'il se pressa de jeter entre les deux armes de ZONG MIDZI.

93/- Le crochet tomba sur NSOURE AFANE OBAME et NYEBE MONE EBO, d'une traction puissante sur le crochet en fer, ramena son beau-frère qui tomba derrière lui.

94/- C'est alors que MONE EBO mit son gros orteil en terre, La puissance de son grelot magique le poussa en avant. Des mottes de terre volaient sous ses pieds.

95/- Il semblait voler comme un KAMAN (oiseau) Cet homme pourtant lourd se déplaçait comme un oiseau au milieu des fourmis. Il avait la souplesse d'une biche, l'élan d'une antilope, la puissance d'un éléphant courant au milieu des lianes d'un fourré.

96/- MONE EBO bondit comme un gros touraco sur les branches d'un ASSENG. Il fut aussitôt sur son redoutable ennemi et enserra ZONG MIDZI MI OBAME dans ses bras.

Propos du Conteur .- (O ma mère EYEANG, pauvre de moi: Oyoua ! Mama BIKIE BI OBAME, mama NTSAME BENGONE, ma mère BIKIA BI EDOU, je me trouve quelques part. Ma mère MBAZOGHE, maman, les malheurs tombent sur le fils de MBAZOGHE, que je suis pitoyable, moi NZWE, je meurs pour le Mvet. Mon père MBA je meurs de honte, pourquoi ).

97/- NYEBE MONE EBO étreignit ZONG MIDZI MI OBAME dans ses bras .

98/- ZONG MIDZI MI OBAME, lui aussi enserra NYEBE MONE EBO de ses bras.- (Je languis de pitié. Alors je meurs pour le Mvet).

99/- NYEBE MONE EBO avait saisi ZONG MIDZI MI OBAME, avec orgueil, avec fierté, à la manière de celui qui en a l'habitude, en homme puissant, de la façon dont MEDANG avait attrapé ELOME NDONG MINKO de la tribu ANGONEMVE à NZOK BIZAME, Onomatopées.

...../....-



IO0/- Ta ane a dzôghe ZON MINDZI m'OBAME a tû été . ZON MINDZI m'OBAME a wôghe dzé, a wôghe fam ébele nye ye mebé metü (éning éne meylene abôï) ta ane a da NYEBE MONE EBO ye mo amvus .

IO1/- Ewôghe ane énam ébele nye y'édzi évo . A ze dure MONE EBO ya tû été ne Onomatopée .

IO2/- ZON MINDZI M'OBAME a ze kur aboñ ô si ne a kôre ava kôre y'aboñ ô si ne a ze dure MONE EBO ye si, ava ti si y'afane mekok. ( Si nyi ômbele ngane menyiñ y'ébone mongone EDULE NZOK a burane bingoma).

IO3/- MONE EBO a seme éseme énen, NYEBE MONE EBO fam édzôdzôm dza akobe ôloñ onomatopée ma mene NYEBE . O ta ane MONE EBO anik angone, wa yem na MONE EBO a toghe môra ômvok a toganeya abo ôsi ye meyôm ômvok o dsimane abo été onomatopée .-

IO4/- O ta ane MONE EBO abôre ôfer biyene, ôfer bitom ôfer mbo dza a ze nye wo dzôghe mvu abo ZON MINDZI M'OBAME Onomatopée .

IO5/- Ebè ana minga mi éké mi fôghane MONE EBO abo été . O ta ane mia zu ZON MINDZI M'OBAME abo ye meyôm ; minga m'éké mi dzime nye abo été .

IO6/- Wa yem na MONE EBO a togheya môra ôviane abo ye meyôm ô ta ane abere abo dé y'édé ô yô . O wôghe ane MONE EBO a laghe do asi été y'abo dé y'édi ZON MINDZI mibyène ye mebé me kel asi été .

IO7/- Ebè ana MONE EBO a sughabe abo dé, onomatopée . Ta ane ava abo dé, MONE EBO sôsôlôt a vane ke yinebe be be nseñ nké .

IO8/- MONE EBO a kobe na aké ye môr aboñ ka éyi ana hahé ô va kôme bo ya, a kôme bo ya ?

IO9/- Ta ane abo éne ZON MINDZI M'OBAME asi été nguregha ane mebé ZON MINDZI M'OBAME a sughe abo abera suk abo, abera suk abo, wa yem na ane ba bôre nkok élôn ye nkok édum.

IOO/- ZONG MIDZI MI OBAME vint heurter sa poitrine. Ce dernier, ayant senti quelqu'un lui enlacer la poitrine ... (La vie à plusieurs façons de présenter les choses)...- Attapa NYEBE MONE EBO. Ses mains se joignirent dans son dos.

IOI/- S'étant assuré qu'il tenait bien son ennemi, il tira MONE EBO contre sa poitrine.... Onomatopée.

IO2/- ZONG MIDZI MI OBAME mit alors un genou à terre. Puis tout à coup et avec violence, il se releva et voulut soulever MONE EBO du sol mais c'était difficile, autant porter un terrain avec sa forêt, ses pierres. (Je raconte la chose en murmurant. L'ami du neveu d'EDOUNE NZOK meurt pour l'amour du Mvèt).

IO3/- MONE EBO fut franchement étonné, et il se mit à parler et à siffler onomatopée. "C'est moi qui suis NYEBE!". Puis il fit un bond. Il prit un gros grelot, le mit à sa cheville. Le grelot disparut dans son pied. Onomatopées.

IO4/- Alors il fit un crochet imparable, le crochet des grands jours, crochet d'un grand lutteur, derrière le pied de ZONG MIDZI MI OBAME.

IO5/- Des fils de fer se tendirent dans son pied, qui vinrent pénétrer dans le pied droit de ZONG MIDZI MI OBAME et y disparurent, .. Onomatopée.

IO6/- MONE EBO oignit son pied droit d'une épaisse huile noire, le souleva en même temps que celui de ZONG MIDZI et avec force les enfoua tous les deux dans la terre.

IO7/- Les jambes et les cuisses disparurent dans le sol, onomatopée. MONE EBO secoua son pied, le dégagea. Il bondit alors et rejoignit ses frères dans un coin de la cour.

IO8/- MONE EBO dit : : ma foi, cet homme n'est pas sensé. Qu'est-ce que tu voulais faire ; qu'est-ce qu'il veut faire ?

IO9/- Le pied de ZONG MIDZI MI OBAME était coincé dans le sol jusqu'à mi-cuisse. Il voulut le bouger, tira et tira encore sur son pied mais c'était aussi difficile que de vouloir soulever un tronc d'ELONE et un tronc d'EDUUM.

II0/- ZON MINDZI M'OBAME a kobe na me ñyem na ndzi ébele ma asi été ôyap abo, me tele vé ana a tare OBAME ?

III/- ZON MINDZI M'OBAME a ze yire nnôm ônu ô si ôngôn biah va laghe bikatek bikole bizale a bôle ébé, a sale ngomendane a ze suk abo asi été ne, onomatopée, ne ô ta añe minga mi éké mi a so asi été .

II2/- Wa yem ne NYEBE MONE EBO a kure asem kwè : EVINE ETSAN y'ôyônô be bi minga m'éké, be dureya ZON MINDZI M'OBAME asi été avane ke tobe ye mekane, Onomatopée.

II3/- Ohoo tare OBAME ZON MINDZI é mone MINDZI M'OBAME fam a kure kôp ambele ébu anu a mo. A kureya nkuk ne asem ékü nye zañ mesoñ ZON MINDZI m'OBAME a kure asem ne

II4/- Deghe do dzôp ngara bikè ngara biké, onomatopée, ne kü ZON MINDZI m'OBAME a nlô ayô, ô ta ane môra dzôm dza so été ane môra ndek - Dzôp é kü été ane mbone melen ane MEDZAP. O vi nye ô nyu ZON MINDZI ane mveñ nden dza noñ .

II5/- Mendzim mete me tunan ZON MINDZI abe, melabane ô si, me dzime abo dé été . O wôghe ane mendzime mete ane mbone ma ke kü kop te ébe ébele, wa yem na minko miké mi mane tek.

II6/- V.H.- Mina yem wôk adzô ma dzô nga ?

II7/- C.H.- A wôk ! Aka .

II8/- O ta ane ZON MINDZI m'OBAME a fam abo asi été avane ke dumane anga so aba nseké .

II9/- Atogheya môra mfek a toghaneya, a toghe fe môra mbwaf . ZON MINDZI m'OBAME a yire nnôm ônu ô si ôngôn biah ô kôre bizalane wôe.

I20/- O wôk ane a dumle a ngane été , va kur nkuk môra nsek ôkü nye a nkuk été, ô vi a ngane été a ze toghe môra ngone va tôle nye nsek ayô, a ngane été .

...../...-

II0/- ZONG MIDZI MI OBAME se demanda : qu'est-ce qui peut bien retenir ainsi ma jambe dans la terre ? Où est-ce que je me trouve maintenant, par mon père OBAME ?

III/- Alors il mit en terre son gros orteil, mû par la puissance de son grelot magique, il prit son élan, faisant crisser des mottes de terre sous son pied. Il tira violemment sur sa jambe enfoncée dans le sol, onomatopée, . Les fils de fer furent déracinés.

II2/- NYEBE MONE EBO donna un coup de sifflet kouègne ! EVINE ETSANG et OYONO attrapèrent les fils de fer, réenfoncèrent le pied de ZONG MIDZI MI OBAME dans la terre, et celui-ci se trouva assis sur son arrière train, onomatopée.

II3/- Oh ! Par mon père OBAME ! - ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME tint entre ses doigts un pli de ses lèvres un sifflet magique sorti de sa bouche. ZONG MIDZI MI OBAME siffla.

II4/- Du ciel lui tomba une espèce de panier en fer, qui se mit à descendre, onomatopée, pour se poser sur la tête de ZONG MIDZI MI OBAME. Il en sortit une calebasse de laquelle s'écoula une eau semblable à de l'huile de palme, pareille à une huile d'ADZAP, tomba sur ZONG MIDZI, comme une grande averse.

II5/- Cette eau coula sur le corps de ZONG MIDZI ; sur le sol et finit par disparaître dans son pied. En s'infiltrant profondément, elle atteignit l'endroit où le crochet était fixé. Les fils de fer se relâchèrent .

II6/- V.H.- Vous entendez bien ce que je dis n'est-ce pas ?

II7/- C.H.- Bien . Et comment !

II8/- ZONG MIDZI MI OBAME retira son pied de la terre et bondissant, alla se mettre devant le corps de garde, à l'autre bout du village.

II9/- Il prit une grosse sacoche et un grand fusil à piston. Il mit en terre son gros orteil. La puissance de son grelot magique le mit en transes.

I20/- Il plongea dans une cage en liane et se frappa la poitrine. Un gros étui tomba dans la cage en liane. Il prit alors un gros marteau en frappa l'étui, dans la cage .

...../....-

I21/- O ta 'ane bengi mebè ba kû a nsek été be vi asi. é ngi nyi ébele mbwañ atzin é nyi foe ébele abek e ze vire mbwañ ne, bengi be ze lere mbwañ NYEBE MONE EBO abe mm (battements des mains) .

I22/- Mone a yene MFULE EBWAN ôkû .

I23/- O wôghe ane ZON MINDZI m'OBAME a so a more ngane biké été not ah akukut bôr nké ! Mveñ é rioñ ! Befam bewua mbwañ .

I24/- MONE EBO aseme éseme énen. MONE EBO alûè mvok MEDZA MENGOME ETURA NDON àyoñ YENDZOK a kobe na ANGONE ENDON nkôm nteghe biké ôdzam sughu bika ébu hm MONE EBO a kobe na ANGONE aké tare MFULE wa yem ne môr te ala, alaeñ.

I25/- Mone EBO a kobe na more te akôme bo ya, akié tare MFULE ala mekeñ abvi .

I26/- ANGONE ENDON nkôme nteghe biké ôdzam sughu bika ébu a kure nkuk .

I27/- Wa yem na fep éngôñ ékû ANGONE a nkuk été, élabane ô si . Awaghe môra ñyiane ayôp .

I28/- Ebôr ENGON bese wôñ, atele bo afep éngôñ ayô ANGONE a ze to- ghe môra ébuma ve tôle fep éngôñ été, éngôñ ne . Ta ane môra nko éké ô nde yô. ANGONE ENDON abi môra nko éké a dure asi .

I29/- Môra aso é dzibe éngôñ ôyô . ANGONE a lighe atele éngôñ ayat fum bamane .(SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a nyiñ).

I30/- E bè ana ZON MINDZI mOBAME a kure môra asem . E bè adzop môra mbwañ ô bwé ta, ane étae é ye lôre nti ava nzalañ é kyale , Onomatopée;; velves élôre .

I31/- Ndumegha mveñ a bwel , Onomatopée metvè me mveñ menga tûè éniñ éne meyen an abvi .

I32/- Bene bo ane wa bè ANGONE ENDON nkôm nteghe biké ô nyu ana, e bèbè ana, mveñ é labane ANGONE ENDON OYONO abe . Ehé a se mveñ ane mveñ mone kié !  
...../....-

I21/- Deux gorilles surgirent de l'étui et tombèrent sur le soi. L'un d'eux tenait le fusil à piston par la crosse, l'autre le tenant par le canon, puis ils l'armèrent et dirigèrent le canon vers NYEBE MONE EBO. Humm! (battements des mains du conteur).

I22/- Le fils de MFOULOU EMBWANG a vu quelque chose à OKU.

I23/- ZONG MIDZI MI OBAME leur dit depuis la cage : oh pauvres gens d'ENGONG, qu'il pleuve ? Les gorilles tirèrent le fusil .

I24/- MONE EBO fut ému. Il appela le clan MEDZA MENGOME ETOURA NDONG de la tribu YENDZOK et dit : ANGONE ENDONG, soufflet de forge ramollisseur de fer, l'écureuil de saison des pluies aux neuf nids, ANGONE, par mon père MFOULOU, cet homme joue bien, il excelle.

I25/- Il ajouta : mais qu'est-ce qu'il à l'intention de faire ? Par mon père MFOULOU, il opère des miracles, beaucoup même.

I26/- ANGONE ENDONG, soufflet de forge ramollisseur de fer, l'écureuil de saison des pluies aux neuf nids se frappa la poitrine.

I27/- Un plateau en fer tomba aussitôt sur le sol. Il frotta dessus une épaisse huile noire.

I28/- Les hommes d'ENGONG se mirent tous sur ce plateau en fer ANGONE déposa une grosse boule dans le plateau en fer avec bruit. Un gros câble en fer pendait dessus ANGONE ENDONG se saisit de ce gros câble et tira dessus.

I29/- Un lourd couvercle ferma la caisse métallique. ANGONE resta seul derrière elle.- (SEME NZOK, neveu de la tribu EDOUNE NZOK murmure).-

I30/- ZONG MIDZI MI OBAME souffla dans un gros sifflet, un coup de feu se fit entendre dans les nuages, puis après un instant de courte durée, le tonnerre gronda, onomatopée, un éclair passa, .

I31/- Le grondement de la pluie se fit entendre, onomatopée. Des gouttes de pluies tombèrent, Les choses se présentant de plusieurs façon dans la vie .

I32/- Sur le corps d'ANGONE ENDONG, soufflet de force ramollisseur de fer, cette étrange pluie se mit à tomber. Hé là! Ce n'était pas une pluie ordinaire .

..../-

I33/- ANGONE a same énam meya, ta binyeñ tõebe tõebe tõebe tõebe metvè me mveñ ma labane onomatopée. ANGONE a bera bebe énam meyôm, binyeñ tõebe tõebe tõebe tõebe .

I34/- ANGONE a kure kôp ambele ébu anu a mo, ANGONE ENDON OYONO a kobe na nde moñ ase zu MINKUL ye MENYUN EKO MBE ane me ta nge a biya ndzuk .

I35/- E môr myina a la bo mekeñ ana .

I36/- Wa yem ne metvè me mveñ ma so dzôp ve nkaba, ve ndwane

I37/- Edzôdzôm dzal a kure asem Onomatopée. Ane mveñ dza ber ne vehem ! O ta ane môra atvè mveñ da so do dzôp , atvè mveñ abim ave abé.

I38/- ZON MINDZI m'OBAME a kobe ne ma yem ne môr ane nké .

I39/- Ah a tare OBAME ôhô é ESONE ABEN ne me mbera yen ESONE ABEN a neñ ô a neñ ! O binga bene bebè a o ha .

I40/- O wôghe ane atvè mveñ da vi a nseñ été . O ta ane si dza tubane ndwane ne . ANGONE ENDON a kure nkuk ôyôr nsek ô kû nye nkuk été abim a va ; ANGONE a ti ôyôm nsek te ôyô , a dure môra nviane été .

I41/- A toghe nviane te avaghaya môra éngôn anga nie bôr été awaghe fe abo a si meyôm a waghe fe abo asi meya .

I42/- O ta ane ANGONE ENDON aber éngôn ane ôwôngü , onomatopée. A tele mebo éngôn ayô abo da karane éngôn, meya abo da, karane fe éngôn meyôm .

I43/- Ene ANGONE ENDON nkôm nteghe biké ôdzam sughu bika ébu abera kur nkuk va, môra ébuma ékû a nkuk été , a ze tôle ébuma éngôn éké ... Onomatopée...- O ta ane nko biké wa so yo ô vie éngôn ayô .

I33/- ANGONE regarda son bras gauche partout couvert d'ampoules. Des gouttes de pluie tombèrent encore, onomatopées. ANGONE regarda son bras droit, il y avait autant d'ampoules que sur l'autre.

I34/- ANGONE se frappa les mains d'étonnement. Il tint entre ses doigts un pli de ses lèvres, et il se dit, il ne serait pas bon d'envoyer un enfant à MIKOUL et MENGOUNLE EKO MBE car il se heurterait à des difficultés insurmontables.

I35/- Cet homme fait tellement de choses extraordinaires.

I36/- Les gouttes de pluie qui tombaient étaient enflammées, une pluie de feu .

I37/- Son redoutable adversaire siffla. Onomatopée. La pluie cessa de tomber. Puis une seule et énorme goutte de pluie se mit à descendre, une goutte de pluie grosse comme la cuisse.

I38/- ZONG MIDZI MI OBAME se dit : pour moi il n'y a pas un homme redoutable à NKE .

I39/- Par mon père OBAME, O ESSONE ABENG ! Où est-ce que je reverrai ESSONE ABENG ? neng ! O oh ! Neng ! ... Il y a deux sortes de femmes.

I40/- La goutte de pluie vint tomber dans la cour, la terre fut envahit par les flammes, ANGONE ENDONG se frappa la poitrine, lui vint un étui de petite grosseur. Il en ota le bouchon et y prit une essence noire.

I41/- De cette essence, il enduisit la grande cage en fer où il avait mis ses hommes. Il s'en frotta aussi sous son pied droit puis sous son pied gauche .

I42/- ANGONE ENDONG grimpa sur la cage comme un écureuil volant, onomatopée. Il posa les pieds sur le dessus de la cage, Le pied gauche adhéra à la cage, le pied droit aussi.

I43/- C'est alors qu'ANGONE ENDONG, soufflet de forge, ramollisseur de fer, l'écureuil de saison des pluies aux neuf nids se frappa encore la poitrine et s'arma d'une grosse boule. Il en cogna la cage, onomatopée. Un fils de fer vint de la route des nuages, et tomba sur la cage.



I44/- O ta ane nkôl biké wa berbet y'éngôn ôyôp , minkut ô si, dzôp doghe ôyô ézezañ te ANGONE ENDON OYONO akure asem, éggôn éssime. E wa mi asi a ta ane sinbele ndwane .

I45/- Mina yem wôk adzô ma dzô ?

I46/- Aka ?

I47/- ANGONE a kure kôp ambele ébu anu a mo éké ! Ye môr ala mekeñ ana ! Ye môr aboan ka éyi ana. A kome bo ya ?

Lamentations du Conteur.-- (SEME NZOK ane mongone EDULE NZOK a nyiñ. A mongone MBANE ôtôn a burane medzan. Awu émbelé EBAN ye MENGUIRE mbo dzam NGUEMA ngo ma ondo. SEME NZOK mane kut menyifé éfula babôm ô éfula bebom anto nkoma bi za ? ANGONE ENDON nkôm nteghe biké ôdzam sughu bika ébu, ébone mongone MBANE OTON a burane medzan a ndomengone nzok dza bam).

I48/- ANGONE a kura nkuk ne, ô ta ane ôyôm mbwan wa kü ANGONE ENDON OYONO a nkuk été nti ava. ANGONE a bera kure nkuk ne ôyôme ébuma ô kü a nkuk été ane ôyom adô .

I49/- A toghe ôyôm adô te a dzôghe a mbwan été. ANGONE a vire mbwan ne ta ane atele mbwan nkaba ô bè asi .

I50/- Ta ane asan da kü a mbwan été é dzimane a nkaba été é vane ke vie a nkaba été Onomatopée ôsi atô énga vem môra adô énga vem, énga vegane ane môra ébuma . (SEME NZOK , mone).

I51/- Ado énga vegane ane môracébuma a nga kôre adô anto ane môra ényeñ .

I52/- ANGONE ENDON OYONO a wua mi asi a ta ane nkaba wa korane adô ô nyu. ANGONE aseme, ye môr ala mekeñ ana .!

I44/- Le fil de fer fit remonter la cage, Arrivé entre les nuages et le ciel, ANGONE ENDONG OYONO donna un coup de sifflet, La cage s'arrêta, En regardant en bas, il vit la terre en feu.

I45/- Vous entendez bien ce que je dis ?

I46/- Très bien .

I47/- ANGONE se frappa les mains, saisi d'étonnement. Il tint en ses doigts un pli de ses lèvres : Comme cet homme sait opérer des miracles, se dit-il ! Mais comme il est aussi insensé ! Que veut-il faire ?

Lamentations du Conteur.- (SEME NZOK, Neveu de la tribu EDCUNE NZOK murmure. Le neveu de MBANE OTONG meurt pour le Mvet. La mort va emporter EBANG et MINGUIRE, o grand joueur, NGUEMA, pauvre de moi, oyoué ! SEME NZOK a fini de jouer à voix basse, le meilleur joueur ; le meilleur joueur est dans la région du KOMO, avec qui restera-t-il-je) ? ANGONE ENDONG, soufflet de forge ramollisseur du fer, l'écureuil de saison des pluies aux neuf nids, L'ami du neveu MBANE OTONG meurt pour le Mvet, o beau-frère, l'éléphant barrit.

I48/- ANGONE se frappa la poitrine, il s'arma d'un fusil à piston de moyennes dimensions. ANGONE se frappa encore la poitrine, surgit une petite boule comme une perle de collier.

I49/- Il prit la petite perle, il la mit dans le canon du fusil. Il arma le fusil à piston et dirigea le canon vers la terre couverte de flamme.

I50/- La balle sortit du fusil à piston, onomatopée, se perdit dans les flammes, et toucha terre avec un bruit mat, La perle se mit à grossir, à grossir et à grossir jusqu'à devenir aussi grosse qu'une boule .- (SEME NZOK , mon fils).

I51/- La perle devint plus grosse qu'une boule, puis petit à petit, elle prit la forme d'une grande vessie.

I52/- ANGONE ENDONG OYONO jeta un regard en bas et constata que les flammes entouraient la perle de tous côtés. ANGONE s'étonna ! Que cet homme opérait bien des miracles !

I53/- Ene ANGONE a kut nkuk va ne , onomatopée, éku ANGONE zañ mesôñ.  
A toghe énguir a some énam meyoñ, a toghe fe nguir a some ye meya.

I54/- ANGONE ENDON OYONO abera kur nkuk ne , ôyôm étun akôñ ô kû nye  
a nkuk été, ANGONE a ze bi étun akôñ énam meya. Ebera kur nkuk môra  
ngone akû nye ô zañ mesôñ. A ze bi môra ngone mo mebè, bene bo ane atôle  
nye étun nken akôñ .

I55/- O ta ane akôñ da ke asi . O ta ane da ke yinebe ébuma ANGONE  
anga lôñ asi . Mendzim me va kû ébuma été ne me ze nyeñ ye si ése, nkaba  
mendzi yiane .

I56/- ANGONE akure nkuk ne wa yem na ôyôm ôtsandza ôkû nye a nkuk été,  
ANGONE abera kur nkuk ne Onomatopée. Owôndü ôkû ANGONE a nkuk été, Wa  
yem na ôwôndü ô nome môra abi .

I57/- Abi te é vie mendzim été , ôtsandza woghe . O nyaghabè abi  
môra ébuma ye deghe ana ébuma élaghe Ono. ôbur ô yiane ye si se yiane.

I58/- ANGONE a kure asem ô ta ane éngôñ biké da so ô yô.é vie ANGONE  
a tôleya ébuma éngôñ wurane. A bi éngôñ a dzoghe anu amine.

I59/- Wa yem befônô ndômbe ndômbe ndômbe .

I60/- V.H.-- Mina yeme wôk adzô ma dzô ?

I61/- C.H.-- Mvè .

I53/- C'est alors qu'ANGONE se frappa encore la poitrine, onomatopée. Un gri-gri sortit de sa bouche. Il prit le gri-gri, le passa à son bras droit ; il en prit un autre et le passa à son bras gauche.

I54/- ANGONE ENDONG OYONO se frappa encore la poitrine, s'arma d'une petite sagaie qu'il tint par le manche, du bras gauche. Il se frappa encore la poitrine et avec un gourdin qu'il empoigna de l'autre main, il heurta le bout du manche de la sagaie.

I55/- La sagaie descendit vers la terre, alla transpercer la boule qu'ANGONE avait envoyée, L'eau gicla de la boule avec bruit, se répandit sur le sol, la flamme s'éteignit.

I56/- Il ne resta que l'eau. ANGONE se frappa la poitrine, Un petit oiseau (OTSANDZA) arriva aussitôt. ANGONE se frappa la poitrine, Unomato-  
pée. Un écureuil volant arriva, qui laissa tomber une grosse fiente.

I57/- Cette fiente tomba dans l'eau, sur celle de l'écureuil volant, Le tout éclata, onomatopée. L'herbe envahit toute la cour.

I58/- ANGONE siffla. La cage en fer descendit, se posa. Dès que les hommes furent descendus, il laissa tomber une boule sur la cage, celle-ci se rapetissa et il l'avalait.

I59/- Les guerriers étaient debout, pas du tout émus .

I60/- V.H.- Vous entendez bien ce que je dis ?

I61/- C.H.- Parfaitement .-

-515-

1/ Ene ZON MINDZI n'OBAME a kur kôp va, nyi na naghe me bialeya éniñ ayap, e tare yen ane bôr ba dañ ne nekeñ ve va.

2/ ZON MINDZI n'OBAME a kobe na mina, menga zu yû ébôr ba ayû asun

3/ A kure ZON MINDZI m'OBAME ava kur nkuk ne ta ane môra nzok dza kû nye zañ mesôñ é vie a si, a ze toghe nviame ve waghe nzok ne --- Onomatopées --- Ta ane nzok éteñ ye ninbañ ---

4/ Alo ye neya môra alenâ alo ye neyôm môra aleña. A kure ZON MINDZI n'OBAME ava kur nkuk ne-Onomatopée --- Môra ébuna é kû nye zañ mesôñ : a ze dzô tôle nzok nkuk ne --- Onomatopée - Nzok é ze ken ñe bap

PROPOS DU CONTEUR : (SEME NZOK ane mongone Edune nzok, nde ma wu ngoñ a dzé ngo na ONDO é : Bene zu yaghene nedzañ yué haha yuô héô a none ô éki mayoñ

5/ O ta ane nzok dza ken ne, é ze yinebo MONE EBO a be ne --- Onomatopées --- ta ane dza bime MONE EBO ngo --- Onomatopées --- Nzok ékibe ngo ye MONE EBO ne, é dure MONE EBO ne.

6/ Ane MONE EBO a ye soragha ne, éye déghé ana nzok éyine MONE EBO ninbañ ngeraga nekane. Nzok ébereya MONE EBO nekane neto MONE EBO ninbañ mi nzok, akane neyôm da karane ye nbañ nzok, édi maya da karane ye nbañ nzok.

7/ O ta ane nzok dza ngenane ye MONE EBO ne --- Onomatopées --- (SEME NZOE ane mongone MBANE OTONG a nyiñ)

8/ ZON MINDZI n'OBAME akwî nvan ne --- Onomatopées --- é nvan éva kû ZON MINDZI n'OBAME zañ nesôñ alu ne mat. O wôghe ane nzok dza nguemane MONE EBO ne , ake MONE EBO MINKUL ye MENYUN EKO MBE.

9/ ZON MINDZI n'OBAME a bora kure nkuk ne. Mora aleña ékû nye a nkuk étó, wa yen na a tsibeya môra alenâ a deghe do ana aleña ébere ZON MINDZI n'OBAME ye yôp - Onomatopées --- Ha ha.

10/ Deghe asi ana --- Onomatopées --- NYEBE a yene dzan OKU

.../...

1/ C'est alors que ZONG MIDZI MI OBAME se frappa les mains, abasourdi. Il se dit : il y a longtemps que je suis né, mais ces hommes peuvent ne dépasser quant à opérer les miracles.

2/ ZONG MIDZI MI OBAME se dit : ils plaisentent. Je vais maintenant les exterminer sauvagement.

3/ ZONG MIDZI MI OBAME se frappa la poitrine. Un gros éléphant apparut aussitôt, il frotta sur cet éléphant une essence noire. Onomatopées. -- L'éléphant renua ses défenses.

4/ A l'oreille gauche une grosse cloche et à celle de droite une autre grosse cloche. ZONG MIDZI MI OBAME se frappa la poitrine, puis s'étant muni d'une grosse boule, il en percuta le flan de l'éléphant qui partit alors en trombe ...

PROPOS DU CONTENU : (SEME NAOK, neveu de la tribu murnure, alors pourquoi devrai-je mourir pour le Mvet, pauvre de moi, oyoué ! Je fais mes adieux au Mvet. Youé ! Haha ! Youo ! O mon fils, oh MKI MEYONG) !

5/ L'éléphant partit en trombe et arriva sur MONE EBO. Il tendit la trompe vers MONE EBO, -- Onomatopées --, l'enroula autour de lui et le tira soudain.

6/ MONE EBO voulut s'échapper, mais la bête le posa assis sur ses défenses puis l'emporta. Les fesses de MONE EBO étaient posées sur les défenses : la fesse droite collée sur une défense, celle de gauche étant collée à l'autre défense.

7/ L'éléphant prit la fuite en emportant MONE EBO, -- Onomatopées. -- (SEME NZOK, neveu de la tribu MBANE OTONG murnure).

8/ ZONG MIDZI MI OBAME poussa un cri terrifiant. -- Onomatopées -- Dès que ZONG MIDZI MI OBAME eut crié, l'obscurité se fit, ce qui dissimula la fuite de l'éléphant emportant MONE EBO, à MINKOUL et MEGNOUNLE EBO MBE.

9/ ZONG MIDZI MI OBAME se frappa la poitrine. Une grosse cloche se présenta à lui. Il se jucha dessus, et elle s'éleva aussitôt avec ZONG MIDZI MI OBAME.

10/ Mais en bas -- Onomatopées -- FYEE a vu quelque chose à OKU.

.../...

11/ ANGONE ONDON NKOM nteghe biké ôdzam sughu bika ébu, OBIAN MEDZA n'OTUGHU nongone EKO ELA MVELE, MEDZA n'OTWAN MBA nongone NVEN MIWO, ZE MEDAN, MEDZA ME'ULU, ébe benga vane tare kú ayofí OKANE ke nzok ékú NYEBE, ka ne ZON MINDZI n'OBAME akú.

12/ Ebe bevane tare kú ayofí OKANE ôsu y'ôlun ve.

13/ Ta nsekú éwa nis ka wôghe dzam nghe nzoghe a nzoghe, nôr te ntele ne luna. Beniedza baghe ne buruk. Avane ke tebe nsenké, e wa nis ne buruk a ntele ne luna. (Mongone EDULE NZOK a nyiñ).

14/ Eké boñ ye NYEBE a nto va ? Ka yen . A kobeghe ne ka yen, édeghe deghe nzene EKO anké.

V.H.

15/ Haé tsit ébele nôr, NZOK ébele nôr, ba yen énu wi ône bekône ôke ône bekône ye nôr a ye niñ

16/ Bôr betele bôr a nsé été ye ke ba tebe ngherega bikone ye fa ka bo yen ayofí, ka yen biyôla

17/ Môra nzok dza zu nôr ô nzene nké.

18/ Deghe do nikut été -- Onomatopées --

19/ Aké ébo, aléña énga zúan bôr ninkut ô, nôr éniñ ana ye bekône ba ye kú . (SEME NZOK nongone MBANE CLON a nyiñ ahé a mone Ehé a tare MBA nzok).

20/ O ta ane dza vie MONE EBO nseñ ayofí OKANE SIN.

21/ Ta ane MONE EBO a du éwo meyôm anu sohère, ava, ava va é wo néyôm anu sohat ayofí ve ngherega va. A ze nik môra ékura, éndofí éké éküe ndohen.

11/ ANGONE ENDONG, soufflet de forge, ramollisseur de fer, l'écu-reuil de saison des pluies aux neufs nids ; OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU le neveu de ZKO EKKA MVELE ; MEDZA M'OTOUANG MBA, neveu de la tribu MVENG MIWOB, NZE MEDANG et MEDZA ME MFOULOU arrivèrent les premiers dans la tribu OKANE avant l'éléphant portant NYLBE, avant que ZONG MIDZI MI OBAME soit arrivé.

12/ Ils arrivèrent les premiers dans la tribu OKANE, fous de rage.

13/ Au bout nord de la cour, un bruit. ANGONE jeta un regard, n'entendit plus aucun bruit, rien. Il resta là debout, sans rien dire. Les villageois restèrent cois. Puis arriva un autre qui se posta au bout sud de la cour. Voyant le coin silencieux, il se mit là et attendit. (Le neveu d'EDOUNE NZOK murmure).

14/ Et bien mes enfants, est-ce-que NYLBE est déjà ici ? On ne l'a pas vu. Il était en train de le demander quand, venant de l'aval de MEKOB la bête arriva.

15/ V.H. - O - Oh ! Un animal porte un homme ! Un éléphant porte un homme ! Aujourd'hui on va voir des revenants, même pas des revenants, personne ne va survivre.

16/ Il y avait déjà des hommes dans la cour, quelques-uns postés à l'ombre des bananiers et derrière les cuisines. On ne connaît pas leur tribu, ni même leurs noms.

17/ Et maintenant, un gros éléphant arrive, portant un homme par le chemin en aval.

18/ Puis un bruit se fit entendre dans les nuages. -- Onomatopées--

19/ Oh malheur : Une cloche porte des hommes, dans les nuages. Personne ne survivra aujourd'hui. On dirait qu'on va voir sortir les fantômes (SIME NZOK, neveu de MBAN OTONG murmure. Ahé ! Oh non fils ! Ehé non père MBA, l'éléphant).

20/ L'éléphant parvint avec MONE EBO dans la cour de la tribu OKANE.

21/ MONE EBO plongea sa main droite dans sa bouche. Quand il enleva sa main droite de sa bouche, elle avait la couleur d'un albinos jusqu'au poignet.

.../...



22/ O ta ane adzôghe dzo nzok ô zafi nkuk ki! Wo ô dzinane a nkuk ôté.

23/ MONE EBO akip éna viavia wa yen na nôra kop éké ébi ések ye i dzidzi a nnen, avame byo nzok avefi bo.

24/ O ta ane nzok dza kü , é vie ki. MONE EBO vivin a tebe kundui

25/ Aké ye nôr aboafi ôkukut ana hahé aké a dzüè é bôr bé.(rires de spectateurs ....)

26/ Ta ébè do aleña é dufi .. onomatopées .... O ta ane aleña da lughe zu... deghe do aleña ayô ana benan ! Vivihin ! Ki ! ZON MINDZI m'OBAME.

27/ A wa nis ana é nye ve MONE EBO a ta ane é nzok dzé édzôghe ô si.

28/ ZON MINDZI m'OBAME a yen dzé, a yen nzok édzoghe nye ô si, a ze kôre ne kundum, a dzin éfa dzé ne vo , a ze ke dzin énda akok dzé si ne vo

29/ Nde mbete fam dza be ya !

D Z A    E B U

1/ Propos du conteur : A tare MBA Mvet. Menga kobeya ne to ô si nghe ba sin é o nôr nyelé be sine. Ebone mongone EDULE NZOK a burane nedzan. A tare MBA nzok dza ban.

2/ S.H. - Alialia ke ye nôr nnôn nnan

3/ C.H. - Alialia  
S.H./

4/ Eya dzôn y'assobe andôn ngone

5/ C.H. - Alialia

6/ S.H. - Ke ye nôr nnom nnan ébone ke me yû

.../...

22/ Il en donna un grand coup au flanc de l'éléphant. -- Onomatopées -- La main s'en onça entre les côtes.

23/ MONE EBO fit une torsion du bras. Le grand crochet en fer saisit le foie et le coeur. Il les retira par le trou.

24/ L'éléphant chancela et tomba avec un bruit sourd. MONE EBO fit un bond de côté, oundoun.

25/ Holala ! Que cet homme est insensé ! Haé aké ! Il n'est capable de commander que ses hommes ( rires....)

26/ Sur ce, le son de la cloche se fit entendre...onomatopées.... La cloche en tintant arriva, sur elle se trouvait ...bénane ! vivihn ! king ! ...ZONG MIDZI MI OBAME.

27/ Son regard ne rencontra que MONE EBO et son éléphant étendu sur le sol, mort.

28/ ZONG MIDZI MI OBAME ayant vu son éléphant mort se précipita derrière sa case. Il pénétra dans sa caverne d'un trait.

29/ Tout compte fait, l'homme ne s'était pas encore fâché !

# CHANT 9

1/  
propos du conteur : Mon père MBA, Mvet. Je vais maintenant parler étant assis. Si on veut arrêter cette chose (\*) qu'on l'arrête. ( l'ami du neveu d'EDOUNE NZOK neurt pour le Mvet. Par mon père MBA l'éléphant barrit )

2/ S.H/- Je crois avoir vu quelqu'un de l'ancien village !

3/ C.H/- Alia alia

4/ S.H/- Chose d'autrui, il est peut être venu le beau-frère.

5/ C.H/- Alia alia !

6/ S.H/- Je crois avoir vu quelqu'un de l'ancien village mon amante risque de ne tuer.

(\*) Le conteur parle du magnétophone servant à enregistrer ce Mvet.  
...../.....

7/ C.H. - Alialia

8/ S.H. - mm ke na tobe vé ha yué

9/ C.H. - Alia alia

10/ S.H. - Eya dzôn nde n'énin ana a ndôn ngone o

11/ C.H. - Alia alia

12/ S.H. - Ka ne ye nôr nnom nnam o

13/ C.H. - Alia alia

14/ S.H.- Nde ne ye nôr nnôm nnam y'assobe ha yuo

15/ - C.H. - Alia alia

16/ S.H. - A tata a mveñ édzo dza noñ anen hañ

17/ C.H. - Alia alia

18/ S.H. - Ha ne nbo na y'asobe a ndôn ngone ?

19/ C.H. - Alia alia

20/ S.H. - Mm ! mm! mm! mm! mm!

21/ C.H. - Alia alia

22/ S.H. - Mm

23/ C.H. - Y'assobe a ndôn ngone Alia alia

24/ S.H.- Zaa sile ne none NGUEMA NDON ne NZE a ke ne yĩ a ndône  
ngone

25/C.H. - Alia alia

26/ S.H. - Nôna nôna nôna ne nke ma sobe vé hé é

.../...

- 7/ C.H/- Alia alia !
- 8/ S.H/- Où irai-je habiter ? ha youé !
- 9/ C.H/- Alia alia alia alia !
- 10/ S.H/- Objet d'autrui, donc je ne vivrai plus après aujourd'hui !
- 11/ C.H/- Alia alia alia alia !
- 12/ C.H.- Je crois avoir vu quelqu'un à l'ancien village .
- 13/ C.H/- Alia alia !
- 14/ S.H/- Car j'ai vu quelqu'un à l'ancien village. Est ce qu'il est déjà venu ? Ha yuoa !
- 15/ C.H/- Alia alia
- 16/ S.H/- Oh non père , c'est une pluie qui tombe de mon coeur !
- 17/ C.H/- Alia alia
- 18/ S.H/- Que vais je faire, est ce qu'il est venu le beau-frère ?
- 19/ C.H/- Alia alia
- 20/ S.H/- Oui oui oui voilà oui !
- 21/ C.H/- Alia alia alia !
- 22/ S.H/- Oui !
- 23/ C.H/- Est ce qu'il est venu le beau-frère ? Alia alia !
- 24/ S.H/- Qui voudra demander au fils de NGUEMA NDONG pourquoi NZWE veut me tuer, oh non beau-frère !
- 25/ C.H/- Alia alia alia !
- 26/ S.H/- Où irai-je me cacher hé yé ?

...../.....

- 27/ C.H. - Alia alia
- 28/ S.H. - Y'a sobe a ndôn ngone
- 29/ C.H. - Alia alia
- 30/ S.H. - Ngura nôr ta MONGONE nnôn nnan ne nke na tobe vé a ndôn ngone
- 31/ C.H. - Alia alia
- 32/ S.H. - Mveñ édzo dza noñ anen ké ébone é nyû me ya é
- 33/ C.H. - Alia alia y'a sobe a ndôn ngone ? alia alia
- 34/ S.H. - Ngura nôr nzen ôyap ta me nke na tobe vé a yué
- 35/ C.H. - Alia alia
- 36/ S.H. - Ta me ye nôr nnôn nnan
- 37/ C.H. - Y'a sobe a ndôn ngone alia alia.
- 38/ S.H. - A kul netsine
- 39/ C.H. - Nzokanibañ
- 40/ S.H. - A ndôn ngone
- 41/ C.H. - Alia alia
- 42/ S.H. - Nde ne ye nôr nnôn nnan
- 43/ S.H. et C.H. - Ye ne niñ ana ô a ndôn ngone alia alia
- 44/ S.H. - Ya tetete
- 45/ C.H. - A za za za . Alia alia
- 46/ S.H. - Y'a sobé a ndôn ngoné...Alia , Alia
- 47/ S/H. - Ngura nôr, ta no ngone nnôn nnan ne nke na sobe vé, a ndôn ngoné !

27/ C.H/- Alia alia !

28/ S.H/- Est il déjà venu le beau-frère ?

29/ C.H/- Alia alia alia !

30/ S.H/- Cet homme .. remarque ... est neveu de l'ancien village.  
Où irai-je habiter ? Oh beau-frère !

31/ C.H/- Alia alia, est il revenu le beau-frère ? aya aya !

32/ S.H/- Une pluie, c'est ce qui tombe sur mon coeur. Oh mon amante  
veut me tuer ! et pourquoi ?

33/ C.H/- Alia alia est ce qu'il est venu le beau-frère ? alia alia

34/ S.H/- Mon homme, la route est longue, là ! Où irai-je habiter ?

35/ C.H/- Alia alia !

36/ S.H/- Remarque ! j'ai vu quelqu'un de l'ancien village.

37/ C.H/- Est il revenu le beau-frère ? Alia alia !

38/ S.H/- La tortue a des éléphantiasis .....

39/ C.H/- L'éléphant des défenses ....

40/ S.H/- Mon beau-frère ! !

41/ CH/- Alia alia !

42/ S.H/- Donc, j'ai bien vu quelqu'un de l'ancien village !

43/ S.H et C.H /- Est ce que je survivrai à aujourd'hui, beau-frère?

44/ S.H/- Quand on fait les premiers pas .....

45/ C.H/- On tombe beaucoup ! Alia alia !

46/ S.H/- Mon beau-frère ? Alia alia !

47/S.H/- Cet homme, voilà , est un neveu de l'ancien village. Où  
irai-je me cacher ? Mon beau-frère !

..... /.....

- 49/ S.H. - Mveñ dze d'anoñ a nensé, tsé, ébone é ñyü ne ya é éé
- 50/ C.H. - Alia-lia ... y'asobé a ndôn ngoné ... Alia-lia ...
- 51/ S.H. - Ngura nôré, zen ôyabé, tsé, ne nke na sobe vé é ayié ?
- 52/ C.H. - Alia - lia ...
- 53/ S.H. - Ta ne ye nôr nnôn nnan ô !
- 54/ C.H. - Y'asobé a ndôn ngoné... Alia-lia ..
- 55/ S. H. - A kule matsine
- 56/ C.H. - A zoa ninbeñ
- 57/ S.H. - A ndôn ngone
- 58/ C.H. - Alia... lia
- 59/ S.H. - Ke ne ye nôr nnôn nmano !
- 60/ C.H. et S.H. - Y'asobé a ndôn ngoné, Alia-lia ... Nde n'énin  
a nuo, a ndôn ngoné
- 61/ S.H. - Aya te te te ...
- 62/ C.H. - A za-za-za
- 63/ S.H. - A ndôn ngonô
- 64/ C.H. - Alia-lia ...
- 65/ S.H. - Mone ngone ALIN AYON ô ...
- 66/ C.H. et S.H. - Nde n'énin ana a ndôn ngoné, alia ... Ye  
n'énin ano a ndôn ngoné.
- 67/ C.H. A nsin meton
- 68/ C.H. - Zon. meyen
- 69/ S.H. - An-ha ! An-ha
- 70/ C.H. - Alia-lia ...
- .../...

- 49/ S.H/- Une pluie tombe dans mon coeur ! mon amante va me tuer !
- 50/ C.H/- Alia alia alia !
- 51/ S.H/- Cet homme et ce long chemin ! oh! où irai-je me cacher ?
- 52/C.H /- Alia alia !
- 53/ S.H/- Remarque, j'ai vu quelqu'un à l'ancien village !
- 54/ C.H/- Est il revenu le beau-frère ? Alia alia !
- 55/S.H/- Une tortue a des éléphantiasis ...
- 56/ C.H/- Un éléphant des défenses ....
- 57/ S.H/- Mon beau-frère !
- 58/ C.H/- Alia alia alia !
- 59/ C.H/- Je crois avoir vu quelqu'un à l'ancien village !
- 60/ S.H et C.H/- Je ne survivrai pas à aujourd'hui, beau frère !
- 61/ S.H/- A pas chancelants .....
- 62/ C.H/- On tombe vite ....
- 63/ S.H/- Mon beau-frère !
- 64/ C.H/- Alia alia alia !
- 65/ S.H/- Neveu d'ALING AYONG !
- 66/ C.H et S.H/- Je ne vivrai pas après aujourd'hui mon beau-frère!
- 67/ S.H/- Le chat-tigre est tacheté ....
- 68/ C.H/- Le Zeng est rayé ....
- 69/ S.H/- Cui oui !
- 70/ C.H/- Alia alia !
- ...../.....



71/ S.H. - A tare Mba, ayiô !

72/ C.H. - Y'a soba a ndôm ngonô ? Alia-lia

73/ S.H. - A nkoa biyañ !

74/ C.H. - Mveñ bingas !

75/ S.H. - An-ha ! An-ha !

76/ C.H. - Alia-lia

77/ S.H. - Ka ne ye nôr Aliñ -ayonô !

78/ C.H. - Y'a sobé a ndôm ngonô ? Alia-lia

79/ S.H. - Ma ye ngon afa

80/ C.H. - O ye fe dzo a nsoñ

81/ S.H. An-ha ; an-ha, an-ha

82/ C.H. - Alia-lia /...

83/ S.H. - o ooo !

84/ C.H. - Y'asobé a ndôm ngonô, Alia alia ...

85/ S.H. - A nane a nôna

86/ S.H. - Nôna; nôna, ébone éke ne yüé é é

87/ C.H. - Alia lia

88/ S.H. - Me ye nôr nnôm nmanô !

89/ C.H. - Y'asobé a ndôm ngoné, Alia lia

90/ S.H. - Za nsile ne none NGUEMA NDON na nzw, a nti ñe ya a,  
n'ayemô !

91/ C.H. Alia alia !

92/ S.H. - Aké n'ayem !

.../...

71/ S.H/- Mon père MBA ! Ayo !

72/ C.H/- Est-il revenu le beau-frère ? Alia alia alia

73/ S.H/- La biche reste dans la savane.....

74/ C.H/- Le Mveng dans les fougères .....

75/ S.H/- Oui ! oui !

76/ C.H/- Alia alia !

77/ S.H/- Je crois avoir vu un homme à ALING AYONG !

78/ C.H/- Est-ce qu'il est revenu le beau-frère?

79/ S.H/- Je vois une demoiselle derrière la cuisine ...

80/ C.H/- ....Puis dans la cour !

81/ S.H/- Oui oui oui !

82/ C.H/- Alia alia !

83/ S.H/- O - o - oh !

84/ C.H/- Est-il revenu le beau-frère ? Alia alia !

85/ S.H/- Oh ! man an noma !

86/ S.H/- Noma ! noma ! Mon amante veut me tuer ! yué é é !

87/ C.H/- Alia alia !

88/ S.H/- Je crois avoir vu quelqu'un à l'ancien village !

89/ C.H/- Est-il revenu le beau-frère ? Alia alia !

90/ S.H/- Qui pourra demander au fils de NUBEMA NDONG pourquoi il veut me tuer, moi je ne sais rien !

91/ C.H/- Alia alia !

92/ S.H/- Je ne lui ai rien fait !

...../.....

93/ C.H. - Y'a sobe a ndôn ngonô ? Alia-lia

94/ S.H. - A nôma, nôma, nôma, non a ñyü ne yaô, ayiô !

95/ C.H. - Alia-lia

96/ S.H. - M'ayem ô !

97/ C.H. - Y'a sobé a ndôn ngonô ? Alia-lia

98/ S.H. - M'veñ dze dz'anoñ a nané, tsé ébone éke ne yüé é, ayiô !

99/ C.H. - Alia lia

100/ S.H. - Ke ne ye nôr nmôn nmamô !

101/ Y'asobé a ndôn ngonô, Alia lia

102/ S.H. - Me nbo né ? me nbo né éé ? Ébone éke na yüé, é, éyiô !

103/ C.H. - Alia lia

104/ S.H. - A nomô ô ô !

105/ C.H. - Y'a sobé a ndôn ngonô, Alia lia

106/ S.H. - A nomô ôô ô ! Mone ngone Aliñ-ayofñ-ô, ébone é ñyü ne ya  
(a ndôn ngonô)

107/ C.H. - Alia lia ... Y'asoba a ndôn ngonô ? Alia lia

108/ S.H. - A nôma, nôma, nôma ; ébone éke ne yüé ... (a ndôn ngoné)

109/ C.H. - Alia lia ...

110/ S.H. - (OBIAN ATOMO ô !)

111/ C.H. - Y'asobé a ndôn ngoné, Alia lia.

.../...

93/- C.H.- Est-il arrivé le beau-frère ? Alia Alia !

94/- S.H.- Mon mari , mon mari , mon mari , mon mari me tue .  
Pourquoi . Ayio !

95/- C.H.- Alia ! Alia !

96/- S.H.- Je ne connais rien ;

97/- C.H.- Est-il arrivé mon beau-frère ? Alia ! Alia !

98/- S.H.- C'est une pluie qui tombe dans mon cœur , tsé !  
mon amante veut me tuer , uyué é Ayio !

99/- C.H.- Alia ! Alia !

100/-S.H.- Je crois avoir quelqu'un de l'ancien village !

101/-C.H.- Est-il arrivé mon beau-frère ? Alia alia !

102/-S.H.- Que ferai-je ? Que ferai-je ? Ma fiancée veut me  
tuer ! é éyio !

103/-C.H.- Alia ! Alia !

104/-S.H.- Mon mari O O !

105/-C.H.- Est il arrivé, mon beau-frère ? Alia ! Alia !

106/S.H.- Mon mari o o ! Ma chérie veut me tuer , pourquoi ?  
Mon beau-frère .....

107/- C.H.- Alia Alia ! Est-il arrivé le beau-frère ? Alia Alia !

108/- S.H.- Mon mari mon mari mon mari , mon chéri veut me tuer,  
mon beau-frère .....

109/- C.H.- Alia ! Alia !

110/- S.H.- OBIANG ATOMO !

111/- Est-il arrivé, mon beau-frère ? Alia ! alia !

- 112/ S.H. - EKO a nbele zok aba
- 113/ C.H. - Y'asoba a ndôm ngonô ? Alia-lia
- 114/ S.H. - Mongone EDUNE ZOA a nyiñ
- 115/ C.H. - Y'asoba a ndôm ngonô ? Alia lia
- 116/ S.H. - Ma ne ya zu mabaghe nfule menguna éyeyen
- 117/ C.H. - Y'assoba ...
- 118/ S.H. - Me bene ya'ane alañ-ha ...
- 119/ C.H. - Y'assoba ...
- 120/ S.H. - Ye môra nko ndzok BENDOME, édzôn ngune BITOME alighi .
- 121/ C.H. - Ebone a nyü ne ya é, a ndôm ngonô , alia-lia ...
- 122/ S.H. - Awu é nbele EBAN ya MANGUIAI mvét !
- 123/ C.H. - Y'asoba ndoné ngoné Alia-lia ...
- 124/ S.H. - Nde na ne wôle dzômele mvét ane nveñ ...
- 125/ C.H. - Nzé ne ané a ndôné ngoné
- 126/ S.H. - Mveñ zok nkut ô mana ku ..
- 127/ C.H. - Y'asoba ...
- 128/ S.H. - Tare no ngone ASOK EBAN MBA
- 129/ Y'asoba ...
- 130/ S.H. - Nane no ngone IBEYO
- 131/ C.H. - Ndzé na né a ndôné ngoné ...

112/ S.H. - EKO a un cor au corps de garde

113/ C.H. - Est-il arrivé, mon beau-frère ? Alia alia

114/ S.H. - Le neveu de la tribu EDOUNE ZOK joue à voix basse

115/ C.H. - Est-il arrivé, mon beau-frère ? Alia alia

116/ S.H. - C'est moi qui suis venu couper des OKOUME pour NFOUL à EYEYEM.

117/ C.H. - Est-il arrivé, mon beau-frère ?

118/ S.H. - Je fais un peu mes adieux au Mvet ...

119/ C.H. - Est-il arrivé

120/ S.H. - Vin, pointe d'ivoire, des choses de nos ancêtres que même MITOME a laissées.

121/ C.H. - Mon chéri veut me tuer, pourquoi ? Mon beau-frère.  
Alia, alia

122/ S.H. - La mort va emporter EBANG et MENGUIRE, le Mvet ?

123/ C.H. - Est-il arrivé, mon beau-frère ? Alia alia.

124/ S.H. - C'est moi qui joue le Mvet comme tombe la pluie.

125/ C.H. - Qu'est-ce-que cela, mon beau-frère ?

126/ S.H. - La pluie finie, la brume est tombée.

127/ C.H. - Est-il arrivé ...

128/ S.H. - Mon père, neveu du village ASSOK chez EDANG MBA.

129/ C.H. - Est-il arrivé ...

130/ S.H. - Ma mère est nièce du village MEYO

131/ C.H. - Qu'est-ce-que cela, mon beau-frère ?

132/ S.H. - Manyen no ngone nkun ONDO MINKO.

133/ C.H. - Y'asoba ...

134/ S.H. - A noma, noma ; noma, ébone éke na yü (a ndôné ngonô)

135/ C.H. - Alia lia

136/ S.H. - Ka ne ye bôr nnôn nnan ô

137/ C.H. - Y'assoba ...

138/ S.H. - Aku ékyap é kpwaî^

139/ C.H. - Nde mbene b'alè ...

140/ S.H. - (A tare MBA é é ... Moné é é ... Bi zu ô ... Mongone NKUM ABAN a nyiî ... Awu é mbele MBAN ye nenguiro, mbo dzan ô ngoa nô ... ôluô ... a SEME ZOK non ...)

30/ ZON MIDZI a ndômane MIDZI MI OBANE fan a zi tug ne éfa dzé aze ke dzin nôra nda akoa ôsi

31/ S.H. - Ne bi dzô na nga ?

32/ C.H. - An-ha ! -ne bi ne bi ane va

33/ S.H. - Edzôdzôm dzal a kule asen a nda akoa ô si ku é é é ! Abia do ana éduî d'akobe akoa ôsi

34/ Tungu hu-hum ! Asame énan ... abi nôra éké dzi nenvam nôra ntun éké, kwiî ! A same énan dzi a bihi ntun éké te no mbè ...

35/ Aveñane ava veñane ne kubut, alere ôduk akok abia do ana nôra ébuna é ñyene nye ô nguerega ôduk ô mvumvu : "Kihihîî "

36/ " Kihihîî " ZON MINDZI MI OBANE a'aven ; anga ven ave nôra anduî ... Edzôdzôm dzal anga bo nté ave

.../...

132/ S.H. - Moi-même je suis neveu du village NKOUM chez ONDO MINKO.

133/ C.H. - Est-il arrivé, mon beau frère ?

134/ S.H. - Mon mari, mon mari, mon mari, mon chéri veut me tuer mon beau-frère

135/ C.H. - Alia alia

136/ S.H. - Je crois avoir vu quelqu'un à l'ancien village

137/ C.H. - Est-il arrivé ...

138/ S.H. - Un fusil à piston part tout seul.

139/ C.H. - On demande ce qui est arrivé

140/ S.H. - (Mon père MBA, mon fils, je suis seul avec qui ? ... Le neveu de NKOUM ABANG joue le Mvet. La mort va emporter EBANG et MENGUIRE ; o grand joueur, pauvre de moi, o luo ... ! NTEM , pauvre enfant).

30 - ZONG MIDZI le fils de MIDZI MI OBAME passa derrière sa case et pénétra dans une caverne.

31/ S.H. - C'est ce que nous avons dit ?

32/ C.H. - Oui. C'est jusque là que nous en étions

33/ S.H. - Le puissant homme porta un sifflet à ses lèvres, à l'intérieur de la caverne et souffla. Un bruit étrange partant de la caverne se répercuta jusqu'au village.

34/ Tounghou-oun ! Il tendit un bras, se saisit d'un fer, un énorme bâton en fer. Il tendit encore l'autre bras et attrapa le bâton en fer des deux mains.

35/ Puis il se retourna d'un bloc. Il courba le dos et de la pierre sortit une grosse boule qu'il fixa à ses reins, par derrière.

36/ Kihi ! hing ! ZONG MIDZI MI OBAME se mit à grossir, devint grand comme un grenier. Il se mit encore à grossir et devint aussi haut

.../...



môra éloñ binan bi nga bo nye ave môra anguna.....( Emone ngone NKOME ABAN aburane mendzañ ! )

37/ Aze bera kut nkuk ne ki , bika biké bi kù nye ézañ nesoñ ...  
Aze tobe ninka ni éké ayô ne nyoat akibe ava kip môra akône ya neyôn, ôta  
ane nka éké w'aber nye " Na Wôôôôôñ ! " Ota ane ake yime ô mvôk édza  
nyan BISUGA NDON MEFEME lumbe a nye , odza ne "Kiñ!"

38/ W'ayen na ZON MINDZI MI OBAME, akura nkuk mvula nko'o ôkù, v'abi  
môra mvula nko'o v'atolé wo édza ô mvô dzé "Kiñ ! "

39/ Afaghene fan ye minenga ye môn ye nyanôr yenkoon, ôta ane nko'o  
w'adure bo a "wôlôôoot " ! adzoghe bo a môra nda-nekoa dzé été : "Kihiañ  
a dzibe nda "kpwen" ! a ze lighe atele ébôr ENGON ZOK MEBEGHE ME MBA  
étan. ( frappelements de mains du conteur )

40/ Ota ane abôrâne ntum éké no nebé v'akip akip akône ne vias, ôta  
ane kat éké d'ake yime NIEBE MONE EBO abé , ôta ane adzôghe NIEBE MONE  
EBO ntum éké , " Kihihiañ !"...

41/ MONE EBO ne ten-ten-ten-ten-ten-ten, ane ayetobe nekane. Akôre  
MONE EBO a va kôre na n.m.n. ..bop ! - hum ! (frappelements de mains du  
conteur) Ota ana akip akône éké "ves !" ôwôk ane ake yime MEDZA MOTWAN  
MBA abe.

42/ Ota ane ada MEDZA M'OTWAN MBA ntum éké "sihiñ" ! MEDZA MOTWAN MBA  
ne ten-ten-ten-, ane aye tobe ya nekane. MEDZA M'OTWAN MBA aze kôre  
ne kundun !

43/ Kundun ! Edzôdzôn dzal akibe akône éké : vias, vias ! hum!...  
Avane ke yime NZE MEDAN abe , ôta ane adzôghe NZE MEDAN ntum éké ye nyu.

44/ Ngura môr mbo ô nga yirane bôr zangbwa. Mam ne ne meylene abvi.

45/ ZON MINDZI MI OBAME !... a yi nga ESONE ABEN.... nyi na ye bôr be  
boañ ka'a biyi ana ! Emone ane NSURE AFANE OBAME nyi na a nè YEMVEN vé ?  
Ke me yû ôyôn ngone y'ENGON. ....

...../.....

qu'un gigantesque ELONE (arbre). Ses bras avaient la grosseur d'un vieil OKOUME. (Le neveu de NKOUME ABANG neurt pour le livot).

37/ Il se frappa encore la poitrine et s'arma de cercles en fer, sur lesquels il s'assit avec bruit, nyoat! Après qu'il eût tourné un gros bouton à droite, le cercle de fer s'éleva avec lui, onomatopées.-- Il alla s'arrêter dans son village que le clan BISSOUGA NDONG MEFIM! avait occupé.

38/ ZONG MIDZI MI OBAME se frappa la poitrine et s'étant muni d'une grosse et longue corde, s'en servant comme d'un lasso, il la claqua au-dessus de son village.

39/ A partir des hommes, des femmes, des enfants, des vieux jusqu'aux malades, la corde les prit tous, wolo-o-o-ot ! Il les jeta dans la grande caverne, kin-ing!, la ferma, et resta seul contre les gens d'ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA. Hum '3 frappeMENTS de mains du conteur).

40/ Il leva le bâton en fer des deux mains, tourna un bouton et son cercle en fer le porta vers NYEBE MONE EBO. Avec son bâton en fer, il assena un grand coup à ce dernier, ki-ing !

41/ MONE EBO partit en chancelant, comme s'il allait s'asseoir sur son arrière train, puis il s'écarta d'un bond. Hum ! (frappeMENT de mains du conteur). Il tourna un bouton en fer, et se retourna aussitôt près de MEDZA M'OTOUANG MBA.

42/ ZONG frappa aussi MEDZA M'OTOUANG MBA avec son bâton en fer, si-hing ! MEDZA M'OTOUANG MBA chancela sous le coup comme s'il allait s'écrouler, puis il s'écarta.

43/ Koundioun ! ZONG puissant homme, tourna un bouton en fer, vias, vias ! Hum ! Il fut transporté près de ZE MEDANG à qui il donna un coup magistral de son bâton en fer.

44/ Un seul homme tenait tête à sept ennemis. Les choses ont plusieurs manières de se présenter.

45/ ZONG MIDZI MI OBAME pleurait en pensant à sa femme ESSONE ABANG en disant, comme ces hommes sont sans scrupules ! Mais ce jeune homme de NSOURE AFANE OBAME, lui, où est-il ? Où est la tribu YEMVIENG ? Si j'ai tué une jeune fille d'ENGONG, à quoi tient l'intervention de

.../...

NSOURU AFANE OBANE nye aya so vé ôzañ va ? ... (Mongone ABAN OTWAN a mbele mendzani).

46/ W'ayen na MONE EBO akure nkuk ne ki, ... ôta ane nko'o mekena w'akü MONE EBO ôzañ nesôñ... "vo-vo-vo-vo-vo- vo-vo-vo-vo-vo !ô sorane nye anu ô sorane, môra kop é kpwel ôsi : Kihiañ !

47/ MONE EBO a toghe nghit éni asomo énan'ncyôñ, abera toghe nghit ébé abera son énan meya.

48/ MONE EBO azeabi étun asu, étun ôkop, ôyôp. A dure MONE EBO anga dure nko'o mekena na "wôlô-ô-ô-ô-ô-t ! , a kobe ébôr ENGON ZOK MEBEGHE MI MBA na nine yireghe ôyap, ôyap ô mvu-mvu ...

49/ W'ayen na ANGONE MUDON a biya boñ ake tebe ye bo mvu-mvu, ôyap.

50/ ZON MIDZI MI OBANE ayen dzé, ayen MONE EBO a tele étan ka fa môr bé, akobe na ne ne yü ényili vè. Otâ ane akip akône : "Ves ! Ha ! ôta ane bika bi éké bia bere nye vu-up ! ... Ota ana ake yinebe MONE EBO ake'e :

51/ "Sihiañ, ôta ane abôre ntum éké mo mebè ... ôta ane MONE EBO a korane nye môra suk mekena kop éké ye nyu (--- Onomatopées ---) ôta ane kop éké d'aber ôyôp "vu-vu-vu" ! éke nye yinebe ô ngherega kiñ "Kihiañ" ! énieghe kiñ "noak" ane éye ke kiñ abum asi,

52/ MONE EBO a dzôgheya étun ôsi, ôta ane akik ngara un ô ngara bikè "vu-hu - wa !" avi ôsi : kwé ! MONE EBO togane, vivi ! avi nye ayô : Kundum ! MONE EBO a toa môra abo meyôm atele nye abum ayô di...

53/ Dzié ! ZON MIDZI none MIDZI MI OBANE, aba a dzé âwu !

54/ Akoane menden anu "vighelan!" ... a nina menden "kop!", menden ne ke nye yine abum ôsi "kihi!" Môra nsek ô foghane nye abum ôsi "lig-lig!" ... Ayüéya anu ôta ane nsek w'akü ZON MIDZI MI OBANE ô zañ nesôñ , ôvi nye abum asi "ki!" nsek ô dzinane asi été"

55/ Voon!" Aye bé ana nsek ô laghe asi été : (onomatopées) Si ônga tare bo ényenyen ... Mborega ônga bi ZON MIDZI MI OBANE mebane W'ayen na MONE EBO a tele nye abo abum ayôp.

.../...

NSOURE AFIANE OBAME ? (Le neveu de la tribu MBANE OTONG joue le Mvet).

46/ MONE EBO se frappa la poitrine. Une longue chaîne sortit de sa bouche, vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo! au bout de laquelle était fixé un crochet.

47/ MONE EBO prit des talismans, en passa quatre à son bras droit et deux à son bras gauche.

48/ Il enpoigna alors la chaîne à deux mains, par le bout qui n'avait pas de crochet, tira la chaîne avec force et dit aux gens d'ENGONG ZOK MEBAGHE ME MBA de s'écarter très loin.

49/ ANGONE ENDONG prit les enfants et alla se mettre avec eux, derrière, très loin.

50/ ZONG MIDZI MI OBAME voyant MONE EBO rester seul, et personne tout près de lui se dit : je peux tuer celui-là. Il tourna un bouton vers ! Les cercles de fer l'amenèrent à l'endroit où MONE EBO se trouvait.

51/ Il leva son bâton en fer à deux mains, mais MONE EBO lui enroula la grosse chaîne et son crochet autour du corps, -- onomatopées -- Le crochet de fer monta, vou-ouh ! Et lui étreignit le cou qui plia, la tête penchant vers la poitrine.

52/ MONE EBO laissa choir le bout par lequel il tenait la chaîne et ZONG MIDZI s'effondra, ficelé, sur le sol. D'un bond, MONE EBO fut sur lui, koundoun ! Il leva son gros pied et le lui mit sur le ventre

53/ Ca ! ZONG MIDZI, fils de MIDZI MI OBAME, quel mourant !

54/ ZONG fit venir sa salive dans sa bouche, l'avalala. La salive alla tomber au fond de son ventre. Un gros étui se remua dans son ventre lig, lig ! Il ouvrit la bouche et l'étui en sortit, tomba sous son ventre et disparut dans le sol.

55/ Après un court moment, l'étui explosa dans la terre qui se mit à devenir molle, la glaise adhéra aux épaules de ZONG MIDZI MI OBAME, cependant qu'un pied de MONE EBO était toujours posé sur son ventre.

.../...

56/ MEDZA M'OTWAN a nbe none ngone ô MVEN MIWOE... a NZE MEDAN afan , OBIAN MEDZA n'OTUGHU ana none ngone EKO ELA MVELE, be kobe na "NZE NYEBE MONE EBO a wôle bele nôr a'ayap anto âwu ?"

57/ Be ze tsak no akane meyôm be ze té ntoñ nindzoñ a té 'avo'... v'azu nio dzôghe ZON MIDZI MI OBAME abe a dzôghe ye si,

58/ Ko b'adzo na ba baghe nde b'a nyiñ nye asi été : (-- onomatopée) Asi été . Vo ! (Onomatopées).

59/ Anga siane môra atok , atok ébômane (Onomatopées)..., atok ôsi krum ! A môra ndzi bingôñ ayô "Kiñ" ! A soraneya ndzi bingôñ ayô (onomatopées), ngerega asaga nda "kundum!"

60/ Awua ni ana, bevvam be bi nye , be tûa akane. Bo na a ZON , ndzi d'abo wa éniñ ana ? Za a ndeghele wa ?

61/ ZON MIDZI MI OBAME akobe na : M'awôñane ébôr ENGON ZOK MEBEGHE ME MBA , fônô (Ebone none ngone NKOME a tare MBA).

62/ Ene ébôr ENGON ZOK MEBEGHE ME MBA ANGONE ENDON, nkom'ntegue bikè, ODZAM sugu bikia ébu, NYEBE MONE EBO, OBIAN MEDZA M'OTUGU ana none ngone EKO ELA MVELE, MEDZA OTWAN MBA mongone MVEN MINVO a NZE MEDAN a fan, none ku a mbeghe éso ! A MEDZA ME NFULU, none ngone ABUM ZOK ANGBWE ONDO b'adzeñ ZON MIDZI MI OBAME ka yen évôm ane.

63/ Alu éke nsut, kiri nelene éyoane é mana ku. B'adzeñ ZON MIDZI MI OBAME ke yen évôm ane-o . Be ndzôghe nelu meni ka fe yen évôm ane ...

64/ ANGONE ENDON nkôm nteghe bikè ôdzam sugu bikia ébu waha ! émôra nda mekoa dzé, éwôk ana beya b'asôk ye bôt ...

65/ E ne ANGONE ENDON abere va anda mekoa ayô ne kuliñ ANGONE va kut nkuk , ôyôm ndek ôso, ôku nye a nkuk été nté ava ANGONE a téya wo édzayá va sù a nda hum anda mekok ayô : " wo-wo-wo-wo-wo-wo-wo-wo- " .

.../...

56/ MEDZA M'OTOUANG , neveu de la tribu MVENG MINWOE, ZE MEDANG et OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU qui est neveu de la tribu EKO ELIA MVELE dirent : pourquoi NYEBE MONE EBO cherche-t-il à tenir longtemps un homme à tuer.

57/ Ils mirent la main au côté droit et tirèrent en même temps des épées acérées puis en frappèrent ZONG MIDZI MI OBANE couché sur le sol.

58/ Ils croyaient le blesser, mais par ce fait, l'enfoncèrent dans le sol où il disparut-- onomatopées --

59/ Il parvint à une grande mare souterraine, dans laquelle il plongea. Au fond, ses pieds se posèrent sur un toit en tôle. Il descendit du toit en tôle et fut sous la gouttière de la case.

60/ Ses ancêtres l'ayant vu, se saisirent de lui et le mirent près d'eux. Ils lui dirent : ZONG, qu'est-ce qui te tracasse dans la vie, qui t'ennuie ?

61/ ZONG MIDZI MI OBANE leur dit : je combats les gens d'ENGONG ZOK MEBAGHE ME MBA, guerriers (Fiancé de la nièce de NKOUH, ô père MBA).

62/ Cependant, les hommes d'ENGONG ZOK MEBAGHE ME MBA : ANGONE ENDONG, soufflet qui ramollit le fer, écureuil de saison des pluies aux neufs nids ; NYEBE MONE EBO ; OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU qui est neveu de la tribu EKO ELIA MVELE ; MEDZA M'OTOUANG MBA, neveu de la tribu MVENG MINWOE ; ZE MEDANG, l'homme, un jeune coq ne peut chanter sans avoir une crête ; et MEDZA ME MPULOU neveu de la tribu ABOUME ZOK ANGBWE ONDO cherchaient ZONG MIDZI MI OBANE sans savoir où il se trouvait.

63/ La nuit devint noire, le matin réapparut , la brume tomba. Ils cherchaient toujours ZONG MIDZI MI OBANE, ne sachant où le trouver. Quatre jours se passèrent ainsi sans qu'ils aient retrouvé sa trace.

64/ ANGONE ENDONG, soufflet qui ramollit le fer, l'écureuil de saison des pluies aux neufs nids se rendit sur la grande caverne et entendit les femmes de ZONG MIDZI remuer ainsi que les hommes.

65/ Alors ANGONE ENDONG monta sur la caverne, kou-li-ing ! et se frappa la poitrine. Il prit un petit flacon, long comme ça, lui enleva le bouchon et versa le contenu sur la caverne ; un liquide semblable à

.../...

ane nbone melen, ane nedzap.

66/ Nde b'ayen ane nsusum moñ ô telé MINKUL ya MENYUN EKO MBE, ANGONE ENDON. M'asile ANGONE ENDON OYONE na nté ave wa tare yü bôr ye bôr be nanafi ? (Edzôdzôn , Zok éke mane so be mvama é é é akié! ) Ebone mone ngone nka'a é é, a NZWE o ! a NZWE o! ).

67/ Ta, dzôn té éyiane... hum ... anda yôp "yiane"! ane nbone nelen gôp "ydzap, " yiane" ...

68/ Ene ANGONE ENDON OYONE akut nkuk va ne ki, nkôs ôku nyo a nkuk. été nté ava, ANGONE a toghe nkôs a benie a nda ayôp ; a béyà ayôn nesis "vuè" ! v'abere nkôs, nkôs ô ze karabe ndwane ne "tub".

69/ Ndwane té éze nyofi nbone, nbone té ôzé nyofi bikè, abia ana nda ngum ... é nyofi nkabat : "kum" ! Ebo môr émane bôr anane asum ....! " ô ô ô u u " !

70/ B'ake ZON MIDZI MI OBAME bidzô ... na ye be ke né bôr akôna a nda été ko wa nobe -(bruits de voix)

de l'huile de palme, comme de l'huile d'ADZAP.

66/ Ainsi donc on voyait un sadique enfant à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO NIBE, ANGONE ENDONG ! Je demande à ANGONE ENDONG OYONO depuis que tu as commencé à tuer les gens, est-ce-que les gens sont tous morts ? (Mon père MBA, le bruit va finir par courir ; par nos ancêtres é-é-é-akié Fiancé de la nièce de MBANE é-é ah ! ZWE ah ZWE, oh) !

67/ Ainsi ce liquide se répandit sur toute la caverne, semblable à l'huile de palme, comme de l'huile d'ADZAP.

68/ Alors ANGONE ENDONG OYONO se frappa la poitrine. Il se munit d'un crayon long comme ça (geste) et le planta sur la caverne. Il frotta une sorte d'allumette et la posa sur le crayon. Le crayon prit alors feu.

69/ Ce feu se propagea à l'huile qui le communiqua à la pierre. La caverne toute entière prit feu. Le pauvre homme extermine les gens comme un sadique. wou-ou-ou-ou !

70/ On donne tort à ZONG MIDZI MI OBAME. Comment peut-on mettre des gens entassés dans une caverne sans rester avec eux ?



B Z A A V O M

1/ S.H. - NNOM ZOGHE é, a moné é é éyié é é é é éyé é é é ayé é é ! Elofi - lofi ane none ngone NKOME ABAN é, fula be bôn nde m'awu ngoma é é éyé ! A tare MBA é é é é , é é é é é ! (bruits de voix)  
NDLME NZOK ane none ngone NDUNE ZOK a nyiâ! ...

2/ S.H.- Na me nbo na yé yé ne nbo ya ?

3/ S.C.H/- Nde medzôbane nyé é - a !

4/ S.H/- Kole, golé yè dzé , ne nbo ya ?

5/ C.H/- Nde medzobane nyé é !

6/ S.H/-Nde ôva dzôbane émô b'ake b'ayié, bingoma yé dzé, ne nbo ya ?

7/ C.H/- Nde medzôbane nyé !

8/ S.H/- Na nde me va dzôbane noneNGUEMA NDON é .

9/ C.H/- M'ayi nyé yè é !

10/S.H/- Ké -ô me nbo ya ?

11/C.H/- Nde medzônane nyé é !

12/S.H/- Ngura môr bene tebe, ka bene wulé, taté yé dzé (me nbo ya?)

13/C.H/- Nde medzôbane nyé é ! A a a a nde nédzôbane nyé !

14/S.H/- nde me va dzôbane none SIMA NDON mayi nyé yué é dzé, me nbo ya ?

15/C.H/- nde medzôbane nyé é !

16/S.H/- Ku NZWE NKOA, NKOA NGOA, tare, taré tatuô , yô o . Me nbo ya ?

...../.....

CHANT 10

1/S.H.- NOME ZOK , oh mon fils, é é é éyé ! é é é éyé é é é ayé é é é . Le pauvre joueur qui est neveu du village NKOUME ABANG, le grand joueur , donc je vais mourir pour le Mvet , é é é éyé ! Père MBA é é é é é é NSEME NZOK qui est neveu de la tribu EDOUNE ZOK joue a voix basse.

2/S.H/- Que ferai-je, comment ferai-je ?

3/S.H.- C.H/- Je regrette qu'il ne soit pas là !

4/S.H/- Kolé ngolé yé ! oh que ferai-je ?

5/C.H/- Je regrette qu'il ne soit pas là !

6/S.H/- Ainsi donc, tu regrettes que celui que l'on réclame partout ne soit pas là, à cause du Mvet, yé dzé ! ...Que ferai-je ?

7/C.H/- Je regrette qu'il ne soit pas là !

8/S.H/- Ainsi donc , j'étais en train de regretter le fils de NGUEMA NDONG, celui que je veux, yé é é que ferai-je ?

9/C.H/- Je regrette qu'il ne soit pas là !

10/S.H/- Cher homme incomparable, arrête-toi un peu, ne t'en vas pas, ta ! té yé dzé ! Comment ferai-je ?

11/C.H/- Je regrette qu'il ne soit pas là !

12/S.H/- Ha ! ha ! ha ! hé youé ! comment ferai-je ?

13/C.H/- Je regrette qu'il ne soit pas là !

14/S.H/- Je suis en train de penser au fils de SIMA NDONG celui que je veux youé ! é dzé ! comment ferai-je ?

15/C.H/- Je regrette qu'il ne soit pas là !

16/S.H/- Kou ! Zwe ! Nkoa ! Ngoa ! ta, ta, touo yo o !  
Comment ferai-je ?

...../...

17/ C.H/- Nde medzôbane nyé é !

18/ S.H/- V'ongongoñ éva ke d'ayiô, é é é éyiô, ne mbo ya ?

19/ C.H/- Nde medzôbane nyé é !

20/ S.H/- Eya ngone NGOME d'ako d'atar-ô, é é é éyiô, ne mbo ya ?

21/ C.H/- Nde medzôbane nyé é !

22/ S.H/- Ane ne va dzôbane énone NGUEMA NDON n'ayi nyé, yé dzé,  
ne mbo ya ?

23/ C.H/- Nde medzôbane nyé é !

24/ S.H/- Ngura nôr bene , tebe, ka bene wulé ; taté, yié dzé,  
ne mbo ya ?

25/ C.H/- Nde medzôbane nyé é !

26/ S.H/- Me bera yen énone NGUEMA NDON . Me bera yen énone SIMA  
NDON. Ma yi nyé yué, ne mbo ya ? OBIAN ATOMO !

27/ C.H/- Nde medzôbane nyé é !

28/ S.H/- Ngura nôr ngoa mé ne mane fôné, taté yué, dzé, ne mbo  
ya ? Nde n'awu ngoma a dzé !

29/ C.H/- Nde medzôbane nyé é !

30/ S.H/- A, é ! é ! é ! é ! éyié é ne mbo ya ?

31/ C.H/- Nde medzôbane nyé é !

32/ S.H/- Hañy, hañy ! hañy ! é é éyié ne mbo ya ?

33/ C.H/- Nde medzôbane nyé é !

34/ S.H/- Ngura nôr goa mé, ye ngoa mé é é yié, é ! A tare MBA  
éa ne mbo ya ?

17/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

18/ S.H. - La pauvre s'en est allée en pleurant. Comment ferai-je ?

19/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

20/ S.H. - La pauvre fille de NKOUM est partie en naugréant é é hé eyio ! Comment ferai-je ?

21/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

22/ S.H. J'étais en train de penser au fils de NGUEMA NDONG, c'est lui que je veux... Comment ferai-je ?

23/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

24/ S.H. - Cher homme incomparable, arrête-toi un peu, ne t'en vas pas, yié ! dzé ! Comment ferai-je ?

25/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

26/ S.H. - Je veux revoir le fils de NGUEMA NDONG, je veux revoir le fils de SIMA NDCNG, c'est lui que je veux ... Comment ferai-je ?

27/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

28/ S.H. - Cher homme, pauvre de moi, je vais finir par te, té, youé, Dzé ! Comment ferai-je ? (Pourquoi dois-je mourir pour le Evet).

29/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

S.H.  
30/ Comment ferai-je ?

31/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

32/ S.H. - Agn ! Agn ! Agn ! é é éyié ! Comment ferai-je ?

33/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là.

34/ S.H. - Cher homme, pauvre de moi, oh pauvre de moi yié ! Que ferai-je ?

35/ C.H/- Nde medzôbane nyé é !

36/ S.H/- E é é é ayé !

37/ C.H/- Me mbo ya ?

38/ S.H/- Me tele vé ayié é ayié a ...

39/ C.H/- Nde medzôbane nyé é !

40/ S.H/- E e e ayié é é ayié !

41/ C.H/- Nde médzôbane nyé me mbo ya ?

42/ S.C.H/ Nde medzôbane nyé !

43/ S.H/- Me bera yen mone NGUEMA NDON o m'ayi nyé ! é me mbo ya ?

44/ C.H/- Nde medzôbane ne nyé é !

45/ S.H/- Me bera yen é mone SIMA NDON me mbo ya-o é é ne mbo ya?

46/ C.H/- Nde médzôbane nye é!

47/ S.H/- Ngura môr bene tebe, ka bene wulu mayi nyé é é !

48/ C.H/- Me mbo ya ? Nde medzôbane nye é !

49/ S.H/- Nkur w'akué, me mbo naé dzôm ébele ma ndôm ngoné, yié!

50/ C.H/- Nde medzôbane nyé é , me mbo ya ? Nde medzôbane nyé é !

51/ S.H/- E é é é é é é

52/ C.H/- Me mbo ya ? (A, a) Nde medzôbane nyé é !

53/ S.H/- A na, mélo m'awok é mone EKPWA NDON, bingomo.

...../.....

35/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

36/ S.H. - Hé é é youé

37/ C.H. - Comment ferai-je ?

38/ S.H. - Où est-ce que je ne trouve ? Ayié ! Ayié !

39/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

40/ S.H. - Hé é ! Ayié é ! Ayié !

41/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

42/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là.

43/ S.H. - Je veux revoir le fils de NGUEMA NDONG. C'est lui que je veux. Comment ferai-je ?

44/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

45/ S.H. - Je veux revoir le fils de SIMA NDONG, que faire ? Comment ferai-je ?

46/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

47/ S.H. - Cher homme, arrête-toi un peu, ne t'en va pas ? C'est lui que je veux.

48/ C.H. - Comment ferai-je ? Je regrette qu'il ne soit pas là

49/ S.H. - La brune tombe, comment ferai-je ? Quelque chose m'arrive, o non beau-frère. Yié !

50/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là. Comment ferai-je ? Je regrette qu'il ne soit pas là

51/ S.H. - E é-é-é-é-é- !

52/ C.H. - Comment ferai-je ? Je regrette qu'il ne soit pas là

53/ S.H. - Manan, on n'aime écouter que le fils d'EKPWA NDONG. Le Mvet.

.../...

54/ C.H. - Yé é me mbo ya ? Nde medzôbane nyé !

55/ S.H. - Melo m'awôk é mone NGUEMA NDON, n'ayi nyé !

56/ C.H. - Me mbo ya ana é é; me mbo ya ? Nde me dzôbane nyé !

57/ S.H. - Mone NGUEMA NDON a bera sule, mam atsap ô, n'ayi nyô !

58/ C.H. - E é me mbo ya ? Nde medzôbane nyé !

59/ S.H. - Mone SIMA NDONG a bera sule mam lwé ô, tâtô !

60/ C.H. - E é me mbo ya ? Nde medzôbane nyé !

61/ S.H. - A tate MBA ayu-o !

62/ C.H. - Nde medzôbane nyé !

63/ S.H. - Ayuô - Ayuô ! yuô - yé é

64/ C.H. - Me mbo ya na é, me mbo ya ?

65/ S.H. - Me tele vié yié yié, é

66/ C.H. - Nde medzôbane nyé é !

67/ S.H. - E é é yié yié é n'akobe e ngona !

68/ C.H. - Me mbo ya na é, me mbo ya ? Nde me dzôbane nyé !

69/ S.H. - Me kôme lukh ASU MBEN ESONE,

70/ C.H. - Eyié é !

71/ S.H. - Me kôme lukh ASU MBEN ESONE,

72/ C.H. - Eyié é !

54/ C.H. - Comment ferai-je ? Je regrette qu'il ne soit pas là

55/ S.H. - On n'aime écouter que le fils de NGUEMA NDONG, celui que je veux.

56/ C.H. - Comment ferai-je ? Comment ferai-je ? Je regrette qu'il ne soit pas là

57/ S.H. - Le fils de NGUEMA NDONG a recommencé à dire des choses amusantes, c'est lui que je veux

58/ C.H. - Comment ferai-je ? Je regrette qu'il ne soit pas là.

59/ S.H. - Le fils de SIMA NDONG a recommencé à dire des choses pour rire;

60/ C.H. - Comment ferai-je ? Je regrette qu'il ne soit pas là

61/ S.H. - Mon père MBA ayouo !

62/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

63/ S.H. - Ayouo ! Ayouo ! Youo ! Yé é

64/ C.H. - Comment ferai-je ? Comment ferai-je ?

65/ S.H. - Où est-ce que je suis ? Yié ! Yié é !

66/ C.H. - Je regrette qu'il ne soit pas là

67/ S.H. - E é é yié ! yié ! Yié é ! Je parle comme le Mvet

68/ C.H. - Comment ferai-je ? Comment ferai-je ? Je regrette qu'il ne soit pas là

69/ S.H. Je voulais épouser ASSOUB MBENG ESSONE

70/ C.H. - Hé yié é !

71/ S.H. Je voulais épouser ASSOUB MBENG ESSONE

72/ C.H. - Hé yié é !

.../...



73/ S.H. - Me kôme luk ASU MBEN ESONE

74/ C.H. - Eyisé é !

75/ S.H. - NDON MEYE mone ABE !

76/ C.H. - E é é é é é !

77/ S.H. - Y'EKO BIKORO

78/ C.H. - E e e e e e !

79/ S.H. - Ye nôr ata é ngone nyi ana é !

80/ S.H. - Ye nôr ata é ngone nyi ana é !

81/ S.H. - Ye nôr ata é ngone nyi ana é !

82/ S.H. - Ebonè nnôm ane me vé ?

83/ S.H. - Eboné nnôm ane me vé ?

84/ S.H. - Eboné nnôm ane me vé ?

85/ S.H. - Eboné é !

86/ S.H. - Mbôlè !

87/ C.H. - E !

S.H. - Ka ! ... A a a ! ...

PROPOS DU CONTEUR : Ndzi ébo OLON MINKUL é é ? , a NGUEMA é, nga ma é NZWE , m'awu ngoma adzé ! ... Mvet é mame dziñ none NGUEMA NDON ane ben gone b'adziñ be ndômane. He me tele vômé, fula-beboné, a NGUEMA !...

73/ S.H. - Je voulais pouser ASSOU MBENG ESSONE

74/ C.H. - Hé yié-é !

75/ S.H. - NDONG MEYE de la tribu ABIGN

76/ C.H. - Hé ! Hé ! E - é é !

77/ S.H. - d'EKO BIKO O

78/ C.H. - Hé ! Hé ! E - é é !

79/ S.H. - Peut-être quelqu'un voit-il cette lune aujourd'hui

80/ S.H. - Peut-être quelqu'un voit-il cette lune aujourd'hui

81/ S.H. - Peut être quelqu'un voit-il cette lune aujourd'hui

82/ S.H. - Fiancée ? Ou est mon nari ?

83/ S.H. - Fiancée ? Où est mon nari ?

84/ S.H. - Fiancée ? Où est mon nari ?

85/ S.H. - Fiancée !

86/ S.H. - MBOLO !

87/ C.H. - Eh !

PROPOS DU CONTEUR : Qu'est-il arrivé à OLONG de MINKOUL, o NGUEMA, pauvre de moi; NZWE, pourquoi dois-je mourir pour le Mvet ? Le Mvet a fini par aimer le fils de NGUEMA NDONG comme les jeunes aiment les garçons. Je dois ne trouver quelque part grand joueur. NGUEMA.

71/ Ebo nôr é nane bôr ENCON ZOK MIBEGUE ne MBA ! Ndzi ANGONE  
ayü bôr ayü asum ? ...

72/ W'ayen na ZON MIDZI a ndômane MIDZI MI OBAME a fan .... Be nvan  
be nga kôn nye bekône be sama be na "dza éwô we ntuk" ... Be toaya  
môra nko', nko' té ô bele mesina mwôm.. Be keya ZON MIDZI ndôman MIDZI  
MI OBAME a fan ...

73/ Be kura nkuk ne "ki" ! Be keya nye môra ngoa-ngan, be na  
"boreghe ! Né ane w'akü bo été ne kundum, ô toa ngoa-ngan nyi ô tele  
ôsi,

74/ Eya'a akoa d'ayi kü na kundum, akoa té d'aye ber ane d'ako  
name ye dzôp.

75/ Okûre asem na "kué" ! bi nane tobe éya'a akoa ayô ye mintoñ, y'  
avôn éne zoa nkpwat, ye nikipwara minen, ye misoni mi éké , ye bôr be  
bele bôra mekoñ

76/ Bo na ni ane w'abôre nko' yü y'atole wo ébôr ENCON ZOK MIBEGUE  
ne MBA été ne kun, ni ane b'ayi wule mesina ma, ya da ayô ne kundum,  
be zo bia küa éya'a akoa, bi yü ngura môr ; dza édañ wa wu ntuk ! "

77/ Mina yem wôk adzô m'adzô nga ?

78/ G.H. - Ang ha ! Mvègn !

79/ ZON MIDZI a ndôman MIDZI MI OBAME a fan abi môra ngoa ngan,  
abia fe môra nko meke... môra nko netsiñ.

80/ Be toaya môra ébuna be kura nye nebane "Tihia-vo-voñ ! Wo !"   
A ntole é nda éya'a akoa ôsi a be kundum,

81/ Akôreya éya'a akoa ébe nye afa "nduman", "ne benan" ! ane azu  
be duman été ne "kpwindiñ" ! Ebôr ENCON be yen za, be yen nye beva dzeñ  
(à la foule)

82/ Ave be dzeñ nye melu nesaman, nga ke éne ne tu cwa ?

.../...

71/- Un pauvre homme d'ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA tue les gens comme un sadique !

72/- ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME ... Ses ancêtres se mirent à le préparer au combat, il y en avait six. Ils lui dirent : ton village a été dévasté. Ils prirent une grosse corde - cette corde avait huit noeuds - et la donnèrent à ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME.

73/- Ils se frappèrent la poitrine et lui donnèrent un gros morceau de quartz puis lui dirent : retourne ! Dès que tu seras parmi eux, tu prendras ce morceau de quartz et tu le mettra par terre.

74/- Une plate forme se formera, puis la pierre montera très haut comme si elle allait toucher le ciel.

75/- Tu n'auras plus qu'à siffler et nous nous trouverons sur la plate forme de pierre, avec des sabres, des haches comme des cognées, de grandes matchettes, des pointes de fer ; il y en aura qui seront armés de sagaies.

76/- Dès que tu auras soulevé cette corde, claques la parmi les gens d'ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA, et dès qu'ils seront pris dans ces noeuds, tu les balanceras par dessus et ils viendront nous retrouver sur la plate-forme de pierre, nous en trouverons au moins un ! Ton village a trop souffert !

77/- Vous entendez bien ce que je dis n'est-ce pas ?

78/C.H / Oui oui parfaitement .

79/- ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME, prit le gros morceau de quartz et la grosse corde portant des noeuds.

80/- Ses ancêtres prirent une grosse boule et lui frappèrent entre les épaules, ting ! vo ..ong ! Il se retrouva aussitôt dans la caverne en pierre, koundoun !

81/- Il sortit de la caverne, passa derrière sa case, et, fut tout d'un coup parmi les gens d'ENGONG qui le cherchaient depuis longtemps et l'aperçurent .

82/ S.H/- Depuis qu'ils le cherchent, cela fait six jours n'est-ce pas ? - C'est bien cela que j'ai dit ?

...../.....

83/ O.H. - An ha ! é ne foghe ô tu ava !)-

84/ Be ye dzé, be bi ... be bera nye yen ! (frappements de mains).

85/ MEDZA M'OTWAN MBA ane mo ngone ô MVEN MIWO, ékôp nyu ane nkon ngôs, é zeñ ébere ayop ane nko ngone y'ôlo OTWAN MBA a wôle dzô émo nyi biloa bi nto bikôkôp . Aze kur aboñ ôsi ne "ki" -

86/ A bvi MEDZA m'OTWAN MBA ava bvi nwan ne "nyo" !, ane zalafi d'aso adzôp ékpwel ôsi ne "kundum", dzôm té ane d'ayi véñane ane min-kut.

87/ Ota ane MEDZA OTWAN MBA ada nye mo ô nyu. A nighe ngoa-ngan a nighe fe nko ; nyaghe aze da MEDZA m'OTWAN MBA ye mo ô nyu

88/ MEDZA m'OTWAN MBA akule tsôga akule nye neñ tû', adzôghe mongandu a mvu abo, v'adzoghe nye môra ôfet ôburugundun, aze nye bele ne lundun, ane minlô nia yi bo ke luñebe ye si

89/ ZON MIDZI MI UBANE avane ngemane ane môra ôlam ô vuan ke dzôm atsiñ , ne "voom! bun-dun"! avane ke tebe MEDZA m'OTWAN MBA ye mvu-mvu ! "Sihif"!

90/ ZON MINDZI até môra ntoñ ôta ane adzôghe wo MEDZA m'OTWAN MBA ô ngerega neban a mvus, se mbine a ba : ham ... (exclamations) (bruits de sabre sur le dos de MEDZA)

91/ Ntoñ ô bughe foghe bebé a nke ô vane dañ a ndzi ayô ye meyôm ntoñ ô labane bikoane, bikone bi mane ku y'ôsi anebewoa b'adzi

92/ O ta ane atsin ntoñ d'ake laban alen ye meyôm. Ota ane alen d'akik ane be baghe do ôvône, éke vi ô ngerega fa ye bilé

93/ MEDZA m'OTWAN MBA ake no nebane a mvus : môra abik é nto nye a mvus ave abé' A veñane MEDZA m'OTWAN MBA ava veñane ne klut, nyaghe atsaghe no akane meyôm, até môra ntoñ mindzoñ.

94/ MEDZA M'OTWAN MBA a toghe môra nguit asone énam meyôm ; aze bôre môra ntoñ mindzoñ , MEDZA m'OTWAN MBA v'abvi nye mvam ne "nio"! Afun éva kü MEDZA m'OTWAN MBA ô ngerega nesof ane be mane fuk éfia mbwet. MEDZA m'OTWAN MBA asü nye do ô ni ane bendôle, ne "vêlôt" ! se éke nye a nis ésob é mane aku. ....

-356-

83/C.H/- Oui c'est vraiment ce que tu as dit .

84/- Ils revirent celui qu'ils cherchaient ( frappelements de mains )

85/- MEDZA M'OTOUANG MBA, neveu de la tribu MVENG MINWOE; dont la peau est dorée, le poil qui pousse dessus est semblable à une tige de courge dans un champs, et dont le père OTOUANG MBA a coutume de dire qu'il rend l'herbe flétrie" ; MEDZA ficha un genou en terre.

86/- Puis il poussa un cri terrifiant semblable à un tonnerre qui éclate, koundoun ! Quelque chose comme un nuage voila tout.

87/- MEDZA M'OTOUANG MBA se jeta sur ZONG MIDZI qui laissa tomber le morceau de quartz, déposa la corde et étreignit à son tour MEDZA.

88/- Celui-ci fit un croc-en-jambe, lui " exerça une pression de poitrine ", lui fit une clé au pied puis la grande clé obouroungoundoun ! le serra fortement. Leurs deux têtes tournées vers le sol .

89/- ZONG MIDZI MI OBAME se détendit comme un piège n'ayant rien dans le noeud coulant ...vouum nounvoun !! et se retrouva derrière MEDZA MOTOUANG MBA.

90/- ZONG MIDZI sortit son sabre, porta un coup à MEDZA MOTOUANG MBA, entre les épaules , dans le dos. Non pas taper mais trancher. ..onomat...

91/- Le sabre se brisa près du manche. La lame passa à droite au dessus d'un toit. Elle passa entre les bananiers et ceux qu'elle rencontra tombèrent, tranchés comme dévastés par des chimpanzés.

92/- Le manche du sabre se planta dans un palmier à droite. Le palmier chancela, comme abattu par une hache et s'écroula entre les cases et les arbres.

93/- MEDZA MOTOUANG MBA tâta ses épaules . Il sentit une plaie dans son dos, grosse comme la cuisse. MEDZA MOTOUANG MBA se retourna d'un bloc pour sortir la puissante épée qui pendait à son côté droit.

94/- Il prit une grosse brassière fétiche, la passa à son bras droit et leva alors sa puissante épée, puis il poussa un cri effrayant. Une bave sortit de sa bouche, semblable à du lait de maïs, qu'il cracha dans les yeux de ZONG MIDZI, dont un épais brouillard voila la vue.

:...../.....

95/ Esob évana ku ZON MIDZI M'OBAME ya mis, ne tu-un ane ZON MIDZI MI OBAME aye ké labane ya neboñ , ôta ane alama nka'alé

96/ Ota ane MEDZA n'OTWAN MBA a dzôghe nye nôra ntoñ mindzoñ ézañ nka'ale, se mbine, a'abah : hum (frappement de mains) (onomatopées)

97/ ZON MIDZI MI OBAME ne "bèn" ! ne "kundum"! aze yinébe nse nkè ne "kihi" ! Ota ane atoà nôra ngoa ngan, aze dzo télé asu aba nsenkè : Sihiñ ! ane nkut w'aku ne "matt" . Ngoa ngan ékèl asi été, ébere ne "kundum" !

98/ S.H. - Me tu dzo nga ?

99/ S.H. - Ang - ha !

100/ S.H. - Ang-ha e nde mina yem Binane

101/ Ota ane ngoa-ngan d'abere ne "kundu-u-un" Eya'a akoo ayia-yia-yia-yia-yians. Ya tare do ve ayap, anga vane sè ane avô, ésè mekeñ.

102/ Ota ane akule mvula nko ye nesina, ôta ane abere nekône ne té nebè. Nko ô bera ôyôp "Voñ" ! Aso ava so ya nko, ôta ane ayire wo MEDZA n'OTWAN MBA abe, no ngone ô mveñ Miwô : (onomatopées) a kilane nko "vias" ! Ota ane nôra asina mvule nko a bele MEDZA n'OTWAN MBA ô ZAN nkuk.

103/ Akure nkuk ne "kiñ"! nôra ébuna ékü. Ota ane a tôle MEDZA n'OTWAN MBA nôra ébuna ô zañ nkuk-hañ : "tihiñ"! aze bere mvula nkô ne "kundum" ôwôk ane a dzôghe wo éya'a akoo ayô,

104/ MEDZA n'OTWAN MBA ba nye adzôghe avo : "Sihiñ"!

105/ Ta, a ang, a Nkume none ayene OTWAN MBA dzan ôku !

106/ Y'ékône ébele ôvôn ône éyôla ne zoa nkpwat, é nyi ébele ngama akoñ , ye som akoñ , ye tom akoñ ! y'ékône ébele nôra nkpwas, y'é nyi ébele nôra ôlan éké , y'émôr abele misoñ, y'é nyi ntun éké.

107/ Ota ane ba dzôghe MEDZA n'OTWAN MBA ô nyu adzôghe awo ! hum .. "R r r r r r r r r !"

108/ Abè ana MEDZA n'OTWAN MBA akobe : "E ! è ! na é ! OBONE ! E é OBONE BIYAN é ! Ewa ngone nde n'aye wu !

.../...

95/- Un brouillard voila la vue de ZONG MIDZI MI OBAME ! il tituba comme s'il allait tomber à genoux, en courbant la colonne vertébrale.

96/- MEDZA MOTOUANG MBA lui porta un magistral coup de sa puissante épée sur la colonne vertébrale, avec l'intention de trancher ...ononot...

97/- ZONG MIDZI MI OBAME accusa le coup, puis bondissant, se retrouva au bout de la cour. Il prit alors le gros morceau de quartz, le planta devant le corps de garde. Une brume opaque enveloppa tout. Le morceau de quartz s'enfonça dans le sol, puis s'éleva.

98/- S.H/- J'ai raconté cela n'est-ce pas ?

99/ C.H/- OU...I...I OUI OUI ! ! !

100/ S.H/- Ah bon vous ne suivez donc bien !

101/- Le morceau de quartz s'éleva donc; kounkou-ou-oun ! et une plate-forme s'étendit à son sommet. Il n'attendit pas longtemps, car il devait faire vite ce travail de passe-passe.

102/- Il déroula la longue corde et ses noeuds, fit monter les deux bouts. La corde monta très haut. Il tira sur elle et la lança vers MEDZA MOTOUANG MBA, le neveu de la tribu MVENGMINWOE, il tourna la corde. Un des noeuds de la corde prit MEDZA MOTOUANG MBA à mi-corps.

103/- ZONG se frappa la poitrine. Une grosse boule apparut, il la plaqua sur le torse de MEDZA MOTOUANG MBA, le souleva avec la corde et le jeta sur la plate-forme.

104/- MEDZA MOTOUANG MBA et lui même y arrivèrent en même temps !

105/- Oh NKOUME ! Le fils de OTOUANG MBA a vu quelque chose à OKU !

106/- Un revenant avait une hache avec un tranchant semblable à celui d'une gigantesque cognée ; un autre avait une sagaie à nombreuses barbes un autre avait un gros piège, un autre encore avait un piège en fer, un autre un pic, celui un bâton en fer !

107/- Tous se jetèrent sur MEDZA MOTOUANG en même temps ...Rrrrrr !

108/ Puis MEDZA MOTOUANG MBA parla en ces termes : hé na é OBONO é é C OBONE BIYANG, chère fille, est ce que tu me laisses mourir ?

...../.....



Me tele vun-ô !

109/ Y'OBONE a dzoghe menô-ô ! " Abè ana OBONE BIYAN-BI-MBA akobe :  
"O o, a ndôn ngone - o m'ayebe - Tare ava ke na nikuk ke ne be ngone  
nikuk, emone NGAME OBIAN a ke wu none fone awu ya ?

110/ Abè ana OBONE BIYAN BI MBA abine môra ékè "kué é-é gn!" Ota  
ane MEDZA m'OTWAN MBA akü "wooo" !

111/ S.H. - Mina yen wôk adzô m'adzô ? (à la foule)

112/ G.H. - Awôk mvè ! (Onomatopées)

113/ MEDZA m'OTWAN MBA avane ke ku ENGON ZOK MEBEGUE ME MBA, dzigane  
bitom adzap élume nkô, ba meyoñ ata "Sihiñ"

114/ Ebôr ENGON luñane ke fe émôr w'adzeñ ENGON ZOK MEBEGUE ME MBA

115/ Ota ane mebik me ne MEDZA m'OTWAN MBA ye nyu, mebik ne bone  
mebo, mebeme ye nlô. Mis me nto mekim amu ! ...

116/ Mvôk AKOMA MBA , nwôle ZOK MEBEGUE ME MBA, AKOMA MBA akôre  
énoñ miba mizok "wôlôt" ! W'ayam na adube mbé "kundun" ! ake wa MEDZA  
m'OTWAN MBA mis ô nyu, AKOMA asené

117/ AKOMA abi MEDZA m'OTWAN MBA mo ngone ô MVEN MIWO , ake dzôghe  
MEDZA m'OTWAN MBA môra atoa beva nyoñ be Nguini "Sôô-Wôô" ! Avu ékü :  
(onomatopées)

118/ AKOMA MBA akure nkuk, kop ékè ékü nye ô zañ nesôn , adune kop  
atoa beva nyon be NGUINI : "Kpwôô ! Kop ébi MEDZA m'OTWAN MBA mo ngone  
MVEN MIWO ane b'ayüè mvagh nlop : "Voñ" ! avihi : "Sihiñ ! ngeñ ngeñ  
ngeñ ngeñ ngeñ ngeñ ! Vüè !

119/ EBOR ENGON tut ! Ela MESUGA ane none ngone MLIK bezok AMVENE  
MEDAN akobe na MEDZA kareghe fwé. Mina ke han... besanane ... (E ne  
fo'o be ne ava ! Ang-ha !) Eke ô nga so étan, éba betan ba be né ?  
Fwé.

.../...

je suis dans un impasse !

109/- OBONE BIYANG BI MBA lui dit : Oh! non cher frère je réponds. Mon père n'a fait relique sans que je sois en âge de l'être ! Le fils de NGUEMA OBIANG va mourir étant guerrier ! Pourquoi ? -

110/- OBONE BIYANG BI MBA déclencha un gros piège . MEDZA MOTOUANG s'échappa ....vo..O...oo.

111/- S.H/- Vous entendez bien ce que je dis ?

112/- C.H/- Nous te suivons bien !

113/- MEDZA MOTOUANG MBA par contre alla tomber à ENGONG NZOK MEBEGHE MBA, carrefour des palabres " l'ADZAP dressé sur une colline que toutes les tribus voient " si- hin .....

114/- Les gens d'ENGONG l'entourèrent. Aucun homme d'ENGONG zok MEBEGHE MBA ne manquait !

115/- Le corps de MEDZA MOTOUANG était couvert de plaies, des plaies allant des pieds jusqu'à la tête. Ses yeux gonflés étaient gros comme ça

116/- Le clan AKOMA MBA se réunit à NWOLEZOK MEBEGHE MBA. AKOMA MBA quitta son lit en peau d'éléphant, ..wolot .. et se pencha à sa porte. Il jeta un regard à MEDZA MOTOUANG et poussa un cri d'étonnement .

117/- Il se saisit de MEDZA MOTOUANG MBA, le neveu de la tribu MVENG-MINWOE et le plongea dans la grande mare qu'il avait prise au NGUINI, sooo....voooo ! Une nousse se forma .

118/- AKOMA MBA se frappa la poitrine et un long crochet sortit de sa bouche. Il le plongea dans la mare prise au NGUINI\*, pêcha MEDZA MOTOUANG MBA, le neveu de la tribu MVENG MINWOE comme on ferre un poisson à l'hameçon, le déposa avec bruit ...ngueng, énguengueng (très propre et très lisse) ... Il était guéri.

119/- Les gens d'ENGONG se réunirent. ELLAMESSOUGA qui est gendre du village ELIK BEZOK chez ANVENE MEDANG, parla : Que MEDZA nous renseigne , vous êtes partis six (je crois que c'est autant qu'ils sont ) maintenant tu reviens seul. Où sont les autres ? dis le : .../...

\* Les BENGUINI (sing. NGUINI) tribu immortelle d'OKU qui habite sous terre. Ils se sont battus contre les gens d'ENGONG et c'est au cours de ce combat que ces derniers leur ont arraché la mare en question

120/ MEDZA n'OTWAN MBA ane no ngone MVEN MIWO ... akobe na : "Ke OBOHE BIYANG bi MBA, ési mane nyène nge ne yen ndzuk e MINKUL ya MENYUN EKO MBE, mveñ é bareya MEDZA . Ke na nè dzulu ma ne so, éba beligueya betan, ye b'aye bo ke soa mör y'été ? Mo ye de ya é é é ! "

121/ Adzô éne MINKUL ye MENYUN EKO MBE , ETON , ABA-NDZIK, rëkoa me ngone, ZON MIDZI, ndônane MIDZI MI OBAME none ôkane.

122/ AKOMA MBA abi nteñ. Ayen ane mebiañ me nga mane nfoane. AKOMA MBA afôghe nsek menyazoa a fôghe nsek menyazoa, AKOMA asemé; nyi na "ENGWAN ONDO aki MINKUL ye MENYUN EKO MBE, kine Okü ! Ane nnen !

123/ ENGWAN ONDO akobe na y'ato nnen ka'ayen MONE EBO ? ANYEN NDON bene fôghe ngi bikôt.

124/ ANYEN NDON abi ngi bikôt. ANYEN NDON aywè môra nteñ , abera fe bi môra nla nyat, atoa ôbebé mendzim a tele mebé été, atoa ninla ni kôñ mibè a dzôghe mendzin, môra abek aseñ a dzôghe ya meya, abera dzôghe ya meyôm . ( Mo ngone EDUNE ZOA a nyiñ. Ebole none ngone AKOMA à ndôm ngone ! )

125/ ANYEN NDON a fôgheya môra nla nyat : (onomatopées)... afôghe-ya nteñ : onomatopées... A koa zig ô, koa zig ô ! ... ANYEN NDON a wua dzi ôbebé biañ été

126/ Ka zig, kôoo, ya dzoo, ya yô, za zô, zô ? m'afôghe minkoa mengomenyañ biañ BIKUGHE ôsi aba ô, na ke tobe ye za ô wôô ? ANGONE ENDON éne MINKUL ya MENYUN EKO MBE, NYLBE MONE EBO, ye môr y'été anto ñwua,

127/ Yô ô ô dza yôôô, dza yôôô dza fula-be-bon asa aba awô ! Dzoñ ôto-non azel a nkan azoñ ; ôto non aso nkan mezoñ azè avi a wo meza mezana ntut, b'anon se a nga mane dzañ. M'ayem mbô nam nese w'ake w'adzô .

120/MEDZA M'OTOUANG MBA qui est neveu de la tribu MVENG MINWOE leur dit : Sans OBONO BIYANG BI MBA, par ma mère, j'aurais souffert à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE, \*une pluie m'a surpris. Seul je ne suis échappé, je suis revenu. Parmi les cinq qui restent, on risque peut être d'en perdre un, je le crains.

121/ Il y a quelqu'un de dangereux à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE ETONE, ABANDZIK, MEKOA ME NGONE : ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OB ME, de la tribu OKANE.

122/ AKOMA MBA prit une lunette magique, regarda comment les solutions s'étaient mêlées AKONA MBA remua la fiole magique, la secoua. AKOMA poussa un cri. Il dit : qu'ENGBWANG ONDO aille à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE, va à OKU. C'est important.

123/ ENBWANG ONDO dit : ça ne peut pas l'être car MONE EBO serait venu. Qu'AGNENG NDONG remue un peu la caisse à reliques.

124:: AGNENG NDONG attrapa la caisse, ouvrit une grosse lunette magique et prit une grosse corne de buffle. Il prit aussi une petite narnite pleine d'eau, la posa entre ses pieds, prit deux cornes en cuivre et les y jeta. Il posa à droite une écorce d'ASSENG ainsi qu'à gauche. (Le neveu de la tribu EDOUNE ZOK joue à voix basse. Fiancé, neveu du village NKOUME, o beau-frère).

125/ AGNENG NDONG remua la grosse corne de buffle, manipula la lunette, Onomatopées.-- AKOA ZIKO ! Koa sige ! -- et jeta un coup d'oeil dans la narnite à fétiche.

126/ Ka sigo ! Kooo ! Ya dzop ! Ya yo ! Za zo zo ! Je remue MINKOA M'ENGOMEGNANG, le fétiche BIKOUGUE, osi, aba, avec qui va-t-il rester ? ANGONE ENDONG est à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE, NYEBE MONE EBO : est-ce qu'un des deux est mort ! Yooo ! Dza yooo ! Dza yooo dza ! (Le grand joueur est venu).

127/ De son nid un petit oiseau prit de la colle à une aubergine. Le petit oiseau vint avec sa glu de l'aubergine jusqu'à un très épais fourré, et beaucoup d'oiseaux en périrent. Je ne sais pas le genre d'histoires que tu ne racontes.

\* Expression qui signifie : J'ai eu à faire face à des difficultés insurmontables.

- Ane meta mbom w'ata nkia memaî, viafia étsendza ébo nnôm dzam ékule ana é é ! ...

D Z A NSOKH ANGAN.

- 1/ S.H. - Aya - ya - ya - ya bibo !
- 2/ S.H. - C.H. - Aya - ya - ya - ya bibo ! (bibo'o)
- 3/ S.H. - M'abo biana ô !
- 4/ C.H. - Aya - y a - ya - ya bibo !
- 5/ S.H. - He e e e e ! dzô, nde m'abo biana ô !
- 6/ C.H. - Aya - ya - ya - ya bibo !
- 7/ S.H. - Mevuî nkyè é, ya nde m'abo biana ô
- 8/ C.H. - Aya - ya - ya - ya bibo !
- 9/ S.H. - A nane byé nde énone ENGOAN w'ayô m'abo biana ô !
- 10/ C.H. - Aya - ya - ya - ya bibo !
- 11/ S.H. - Akuô yôôôôô, m'abo biana ô !
- 12/ C.H. - Aya - ya - ya - ya bibo !
- 13/ S.H. - R rrrrrrr ! a zanenyeî !
- 14/ C.H. - Nyeî !
- 15/ S.H. - Sobeghe ébo nkok asi ! Me îsobe vé ?

- Moi je vois une bru insulter sa belle-mère. L'oiseau de malheur est instable. Le vieux est à MINKOUL aujourd'hui. (\* voir note).

CHANT DU MAGICIEN

- 1/ S.H. - Aya ya ya ya biba o !
- 2/ S.H. - C.H. - Aya ya ya Ya bibo, bibo !
- 3/ S.H. - Je fais la magie !
- 4/ C.H. - Aya ya ya ya bibo !
- 5/ S.H. - Hé - é é ! Oui je fais la magie !
- 6/ C.H. - Aya ya ya ya bibo o !
- 7/ S.H. - La rivière est plus profonde en aval ... Je fais la magie
- 8/ C.H. - Aya ya ya ya bibo !
- 9/ S.H. - Mana-éyé ! Fils d'ENGOANG, w'ayo ! Je fais la magie !
- 10/ C.H. - Aya ya ya ya bibo o !
- 11/ S.H. - Akou o yooo ! Je fais la magie
- 12/ C.H. - Aya ya ya ya bibo !
- 13/ S.H. - Rrrrrr ! Azanegneng !
- 14/ C.H. - Gnong !
- 15/ S.H. - Passe sous le tronc d'arbre mort. Par où dois-je passer?

.../...

\* NOTE : Histoire du petit oiseau - C'est l'histoire de la découverte de la magie par l'homme qui, par ignorance, a introduit le poison dans le village, tuant ainsi plusieurs de ses frères. L'homme, qui ne le savait pas auparavant, s'aperçut avec étonnement - et peut-être avec un certain plaisir - que les plantes avaient la vertu de donner la mort, qu'il pouvait les utiliser au besoin à ces fins et que, en dehors des armes, cette façon de tuer discrètement était surnaturelle, donc magique.

16/ C.H. - Sobeghe ébo nkok asi :

17/ S.H. - Kuayô , kuayô !

18/ C.H. - Sobeghe ébo nkok asi !

19/ S.H. - Dza yôôô, dza yô yô ...

20/ C.H. - Sobeghe ébo nkok asi !

21/ S.H. - Ya yôôô yiô !

22/ C.H. - Sobeghe ébo nkok asi !

23/ S.H. - Aya yas yiô ....

24/ C.H. - Sobeghe ébo nkok asi !

25/ S.H. - Yôô yôô yôô !

26/ C.H. - Sobeghe ébo nkok asi !

27/ S.H. - R r r r r ! a zamenyeñ !

28/ C.H. - Nyeñ !

29/ S.H. - Koom !

30/ C.H. - E é m'aloñ abek é é , ko'om ! Ko'om !  
E é m'aloñ abek é é ko'om !

31/ S.H. - Akuayô ! ANYEN NDON a bele é bialñ - he !

32/ C.H. - Ko'om ! E é m'aloñ abek é é , ko'om !

33/ S.H. - Mbebe abebe a soba ô !

34/ C.H. - Ko'om!ô m'aloñ abek é é , ko'om !

35/ S.H. - OTWAN ye MEDAN MPULU ENGWAN, w'eñye fe édzam me ye wa !

.../...

16/ C.H. - Passe sous le tronc d'arbre mort

17/ S.H. - Kouayo ! Kouyo !

18/ C.H. - Passe sous le tronc d'arbre mort !

19/ S.H. - Dza yooo ! Dza yo yo !

20/ C.H. - Passe sous le tronc d'arbre mort !

21/ S.H. - Ya yooo yio !

22/ C.H. - Passe sous le tronc d'arbre mort !

23/ S.H. - Aya ya yio !

24/ C.H. - Passe sous le tronc d'arbre mort !

25/ S.H. - Yo yo yo !

26/ C.H. - Passe sous le tronc d'arbre mort !

27/ S.H. - Rrrrrr ! Azanegneng !

28/ S.H. - Gneng !

29/ S.H. - Koom !

30/ C.H. - Hé, é ! Je sonne le sifflet ko-on ! ko-on ! Hé, é !  
Je joue de la flûte, ko-on !

S.H. \*\*  
31/ Akuayo ! AGNENG NDONG à cette magie !

32/ C.H. - K-oom ! Hé é ! Jesonne du sifflet é é kon !

33/ S.H. - \*Celui qui regarde est venu !

34/ C.H. - Ko-on ! Ho ! Je sonne le sifflet, ko-on !

35/ S.H. - OTOUANG et MEDANG, FOULOU ENGBWANG vous ne verrez pas  
ce que j'ai vu !

.../...

\* Le voyant

\*\* AGNENG NDONG : autre non d'ANGOUNG BORE , frère d'AKOMA MBA, naître de la  
magie



36/ C.H. - Ko'om ! ô m'aloñ abek é é, ko'om !

37/ S.H. - Akuayô, kuayô, nge w'akône wôk édzan ne lùè, wa ô ...

38/ S.H. - Ko'om ! ...

39/ S.H. - A o é o é ...

40/ C.H. - O m'aloñ abek é é, ko'om !

41/ S.H. - Abihi kabane zangbwa, waghe tughe fo'o édzan ô yen na !

42/ C.H. - Ko'om ! ... E m'aloñ abek ô ô , ko'om !

43/ S.H. - A kighe nlô a lere ô fè , w'eñwô fe édzan ne yen waô !

44/ C.H. - Ko'om !

45/ S.H. - Akuayé yô ô ...!

46/ C.H. - E m'aloñ abek ô ô , ko'om !

47/ S.H. - Akiluo ! yuô, yuô; yuô dzé , yuô, dzé me bele é bian-haô

48/ C.H. - Ko'om ! E m'aloñ abek ô ô , ko'om !

49/ S.H. - R r r r r : A zamenyeñ !

50/ Nyeñ

128/ ANYEN NDON, ka ke bibubura. Kobeghe bia éman a ... afup yene  
été ! .. Kobeghe bia éman a ngi bikôt été o ... !

--- ( NSEME ZOK mo ngone EDUNE ZOK a nyiñ .. Eboné mo ngone MBANE é; a  
tare MBA, o m'awu ngoma adzé ! )

129/ ANYEN NDON akobe na "ENGWAN ONDO a bèghe boñ MINKUL ya MENYUN  
EKO MBE , a bèghe bôr ôkü : ENGWAN ke ke MINKUL ye MENYUN EKO-MBE ...  
ôbôr MINKUL ye MENYUN EKO MBE , be vane nyoñ bia bibuk... Ka'ayene none  
YENDZOK y'ENGON ZOK MEBEGUE ME IBA ôkü.

..../...

36/ C.H. - Ko-on ! Ho ! Je sonne le sifflet; ko-on !

37/ S.H. - Ako ayo : Ko ayo ! si vous voulez que je vous dise pourquoi je vous ai appelé ...

38/ C.H. - Ko-on !

39/ S.H. - Hé-ho-hé-ho-hé !

40/ C.H. - Je sonne le sifflet ko-on :

41/ S.H. - Il attrapa sept moutons. Dis alors ce que tu as vu !

42/ C.H. - Ko-on ! Hé ! Je sonne le sifflet ko-on !

43/ S.H. - On regarde ailleurs : tu n'entendras plus ce que j'ai vu

44/ C.H. - Ko-on !

45/ S.H. - Ako ayé yo-yo !

46/ C.H. - Hé ! Je sonne le sifflet ko-on !

47/ S.H. - Akiluo ! Youo yo yoo ! Dzé yo ! Dzé ! J'ai cette magie

48/ C.H. - Ko-on ! Je sonne le sifflet. Ko-on !

49/ S.H. - Rrrrr ! Asanégnang !

50/ C.H. - Gneng !

128/ AGNENG NDONG, ne va pas jusqu'à l'exagération. Dis-nous seulement ce que tu as vu dans le miroir pur ! Dis-nous ce que t'a révélé la caisse à reliques.

--- (SEME ZOK, neveu d'EDOUNE ZOK joue à voix basse. Fiancé de la nièce de MBANE par son père MBA, pourquoi dois-je mourir pour le Mvot ?).

129/ AGNENG NDONG dit à ENGBWANG ONDO : suis les enfants à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE, qu'il suive les gens à OKU. Si ENGBWANG ne s'en va pas à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE, les gens d'OKU nous prendraient pour des mauviettes. Si on envoyait personne de la tribu YENDZOK D'ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA à OKU.

.../...

130/ B'atup, MEDZA M'OTWAN MBA ene ntubane ...

131/ Ndziañ ? b'adzô na MEDZA atubañ ! Ndziañ ? MEDZAM'OTWAN MBA atubañ !)

132/ E é é ! ... (Onomatopées) "Sihiñ" ! NZE MESAN akobe na ase mbeñ ! Mebik me beme fo'lo mebo, me beme nlô ayô , nis ne nto NZE MEDAN mebin amu !

133/ Aka ! NZE MEDAN akobe na ke OBONE BIYAN, ye nfe môr a bora me yen ENGON ZOK MEBEGUE ME MBA ? ... hun ... ane nnen ! Me yena be ... fam éya étam. Me yena be fam éya ébè : ve NKUME AKOA NDON BIBAN, aberayen éfan éne bè, ve ZON MIDZI MI OBAME none ôkane. (NSEME ZOK oo, none oo !)

134/Ebôr ENGON ZOK ME BEGUE ME MBA dzigane bitom, adzap élume nkô be meyoñ ata ! .. NYEBE MONE EBO abeleab MINKUL ya MENYUN EKO MBE ya ZON MIDZI MI OBAME...

135/ ANGONE ENDON OYONE a nto ane avô

136/ ENGWAN ONDO ékôr nyoñ a fam, nnôm ébak ntsi bikôndôm mo ngone ABUM ZOA ANGBWE ONDO, ENGWAN ONDO anga toghane mefela, Mikibi ndômane ONDO anga toghane nekeñ ! anga toghane bibé ?

137/ Edzôdzôm dzal anga toghane mengo me nyan ye nyu, ENGWAN ONDO a none dzi minsem, nfek bimio ôkele a mva'ane ne "fu-un!", ye ye ye ! a dumele mo atoa , hum ... mintôm a nane twé a nlô, twé a twé a twé "kpwêcs"

138/ A togheya môra ntôm ngôm adzôgheya nlô : "Kué ! " Ota ane ngaka é ngô !

130/ Ils fuient. MEDZA M'OTOUANG MBA a déserté.

131/ Quoi ? On dit que MEDZA a fui ! Quoi ? MEDZA M'OTOUANG MBA a fui.

132/ Hé é é ! sing ! \* ZE MEDANG dit : rien ne va plus. Des tumeurs allant des pieds jusqu'à la tête. Les yeux gonflés de ZE MEDANG étaient gros comme ça.

133/ ZE MEDANG dit : sans l'intervention d'OBONO BIYANG, personne ne n'aurait revu à ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA. C'est si grave ! Si j'ai vu un homme sur la terre, si j'en ai vu deux, après NKOUNLE AKOA NDONG MIMANG, le deuxième est ZONG MIDZI MI OBAME, de la tribu OKANE. (SLME ZOK o fils).

134/ Les gens d'ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA, carrefour des palabres  
\*\*\* l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient .... NYEBE MONS EBO est en danger à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE contre ZONG MIDZI MI OBAME.

135/ ANGONE ENDONG OYONO est comme congestionné.

136/ ENGBWANG ONDO, l'homme hardi et sérieux, la vieille pelle pouvant toujours aplanir les monticules, neveu de la tribu ABCUM ZOK AN ANGBWANG ONDO, se mit à enfiler ce qui lui vaut des jalousies, l'intrépide fils d'ONDO se couvrit de magie, tout ce qui fait mal.

137/ Le grand homme endossa ses habits à galons dont tous sont jaloux. ENGBWANG ONDO se mit à manger les interdits. Un \*\* sac à tonnants tout blanc pendait sous son aisselle, ye ye ye ! Il se rendit dans le coin où il rangeait ses coiffures et en mit quelques-unes.

138/Il mit ensuite une coiffure de porc-épic dont les piquants

.../...

Note du correcteur : \* C'est bien ZE MEDANG qui vient, lui aussi, d'arriver tout tuméfié comme l'était tout à l'heure MEDZA M'OTOUANG. C'est à ces "sans transitions" que l'on remarque si l'auditeur est capable de suivre le Mvet.

\*\* Sac à grelots

\*\*\* ADZAP : Olivier sauvage de la forêt gabonaise.

Azen asu "fu-um" ! aloñã éfulane ye mivem ya asu "ngue-gue-gue-gueñ"

139/ Eba élé fônô ébaghe nlem ayô "tsañ mu-ha'anô"! Ota ane ENGWAN atelete ane émôr awôk nkut mintè : "bor, bor, bor ! dzoma'a !" Ota ane a ndzi a nlô ane ôbam w'abule bi ku. (EBONE mone ngone EDUNE ZOA a nyiñ !:)

140/ V. 1ERE F. - Ekôr dzam, w'ayem na b'adzô na ENGWAN ONDO anga ka MINKUL ye MENYUN EKO MBE, anga ka woñane... ZON MIDZI MI OBANE.

141/ M'adzô na émôr b'adzô nyi, nga nye a fañ tep, asî ado bôr ngi adzé, né foghe ane môr, nyaghe aye bo ébôr bevok ôdzedzam, é nye kî akân "ndun-ndun-ndun- ndun-ndun-ndun-ndun !"

142/ Ane ma wôk na ANGONE ENDON OYONE ane wè , ye NYEBE MONE EBO/.

143/ Ke ma wôk na ébo foghe b'ayü nye minléane !

144/ W'ékôme be dzôghe nye môra akôa ézezañ ndzoñ ne "kündum", ENGWAN aye kî aka ka fe zen, aye kî aka ka' fe zen, be bene foghe dzip MINKUL ye MENYUN EKO MBE ne tsi , ane bedzip ngo mbi ! (NSEME ZOA a mone a ke. Emo nane ébone mone ngone MBANE OTON a nyiñ ! E me ngone ALIN AYON ! ðiwok é ke mone sig ô !

145/ V. 2EME F.- "W"avia dzô na akal MEDZA m'OTWAN MBA a soya wa ôkü , w'adzô na émôr nñom ane OKU ane dzo ane w'adzô na nga ? Ko abé-nem té édo ônga bo. O nta dzam d' abo wa wena é mbo fe émô mbok.

146/ V. 1ERE F. - W'akôme do dzô ya, w'akôme do bée za zene ? W'akôme kî do dzo za zene ? (E mone ngone EDUNE ZOK aburane mendzañ)!

147/ V. 2EME F. - Za dzôme wa dañ dzô na m'akôme do dzô za zene ? A ke bo ya ? a ke kî bo dzé ? Ke nnem ône me abé émôr a . ngene OKU ta bia ye do tugha kobe nya nkobe, bi ntia fe do nya ntia, bi mbo fe do nya dzame. Kya, wa ô nto nnem mbeñ , kya maghe me bene bo nnem mbeñ !

.../...

hérissaient leurs pointes fines et un diadème vers la face, les lanières du grelot fixé à son front s'entremêlant avec ses moustaches.

139/ Un talisman en écorce d'arbre pendait sur sa poitrine, tsang ! Mouane ! EMBWANG ressemblait à un homme ayant mal aux côtes : bor ! Bor ! Bor ! Dzona'a ! Sa tête avait l'aspect d'un épervier trop vorace . (Fiancé de la nièce d'EDOUNE ZOK murmure).

140/ V. 1ERE F. - EKOR DZAM, sais-tu qu'ENBWANG ONDO s'en va maintenant à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO IBE pour combattre ZONG MIDZI MI OBAME ?

141/ Mais cet homme là, n'est-il pas capable de refuser ? Il commence à ennuyer sérieusement. Dès qu'il y a une toute petite querelle, le voilà déjà qui s'en va, ndoun-ndoun-ndoun ! Ndoun-ndoun-ndoun-ndoun.

142/ Pourtant j'ai appris qu'ANGONE ONDONG OYONO est là-bas et NYEBE MONE LBO ?

143/ J'ai entendu dire que ce sont eux justement qui ne font que l'appeler.

144/ Si l'on pouvait lui barrer la route avec une grosse pierre qu'ENBWANG ne pourrait contourner ni par la gauche, ni par la droite. La route de MINKOUL et MEGNOUNLE EKO IBE serait alors en cul de sac comme le trou d'un silure. (NSEMIE ZOK, le jeune s'en va ! Mon frère, fiancé de la nièce d'OMVANE OTONG joue à voix basse. Neveu d'ALING AYONG qu'est-ce qui va arriver ? )

145/ V. 2EME F. - Tu dis cela parce que ton MEDZA M'OTOUANG MBA est venu d'OKU. Penses-tu que celle dont le mari y est encore aurait une idée comme la tienne ? C'est une cruelle injustice que tu fais. Quand quelque chose t'arrive, il faut penser qu'un autre aura le même cas.

146/ V. 1ERE F. - Qu'est-ce que tu veux dire, pourquoi cherches-tu à m'accabler ? Pourquoi d'ailleurs le dis-tu ? (Le neveu d'EDOUNE ZOK murmure pour le Mvot).

147/ V. 2EME F. As-tu des comptes à me demander sur ce que j'ai dit ? Que veux-tu faire ? Que peux-tu d'ailleurs faire ? Si je n'étais pas inquiète à cause de celui qui est à OKU ... D'ailleurs, nous nous réexpliquerons, nous en reparlerons sérieusement, ce sera peut-être une bonne affaire, attends. Maintenant tu es contente, attends que mon cœur soit reposé.

.../...

148/ V. 1ERE F. - Ta, dzibeghe na anu ô nyu , ngerga édzo alé.

149/ Tsak ! éhak adzé môra é ngueregue té ényi anga kuleya me na dzibeghe me anu ô nyu, nguerega édzo alé ; wa ô nga kigha kik me nkobe wom ô zañ nga ?

150/ V. 1ERE F. - Ma ben (SEME NZOK ane mone ngone EDUNE ZOA a nyin !)

151/ V.H. - BE za b'akobe, be za b'akobe, beza ba, be za ba ! ye bina mine ne midzem ? Za dzôm éne akukut ane bina ! Ave mina wôk na abé éne MINKUL ye MENYUN EKO MBE, ba woñane ZON MINDZI MI OBAME ? Ndzi bina mina ke mina kobe dzo minlañ, nde bina b'ayem dzan-ô ! Me se bera wôk môr a nyiñ nge akobe, ke mina abera kobe va me lere nye nget!

152/ Binenga bivô buruk !

153/ ENGWAN ONDO "Wa-wé!" ENGWAN ONDO akobe na : "Tare ONDO me kèle ôkü , a tare ONDO vaghe me meté.

154/ ONDO MBA togan ! Nyi na a tar, m'é mbak wa meté : dzan da édo é mbak ma ésôbe a nnem, na AKOMA MBA mone ngone BEKWE, maghe mo ngone EKO ELA MVE. MBA énye fo'o a lughe be... be ... be nane. AKOMA MBA a nga nyoñ we ngura, ye bia nye bi be bo be ngone be ayoñ, ENGWANG ONDO ?

155/ Ke a nyoñe wa, alighe fe ke wa étam, anyoñ wa ENGWAN ONDO, foke a nyoñ MEYI m'ONDO , bè a nyoñ EVINE ONDO, la ! Wa fe ô mbele EYAN ONDO.

156/ Ba nyônyoñ monenyañ, ye bela ? Ke ENGWAN ONDO ô te ke ENGON ZOK MEBEGHE me MBA, ye nge éba bebè ba ba' ake ?

157/ Edo me ne we dô ôyôm ésôbe a nnem. Esôbe té édzo me nga va ya wa mété.

.../...

148/ V. 1ERE F. - Là, pour le moment ne me parles plus, que ce soit la fin.

149/ V. 2EME F. - Ha, quels grands airs affecte celle-là pour me dire de ne plus lui parler. Que ce soit la fin. C'est toi alors qui es capable de me couper la parole, n'est-ce-pas ?

150/ V. 1ERE F. - Je refuse de continuer cette discussion. (SEME ZOK le neveu de la tribu EDOUNE murmure).

151/ V.H. - Qui sont celles qui parlent ? Qui sont celles qui parlent ? Qui ça ? Ne seriez-vous pas insouciantes ? Il n'y a rien de plus insensé qu'une femme ! N'entendez-vous pas que ça tourne mal à MINKOULE ET MEGNOUNLE EKO MBE ? On combat ZONG MIDZI MI OBAME ? Pour quoi femmes parlez-vous et faites-vous vos bavardages ? Donc une femme ne sait pas raisonner : Je ne veux plus entendre quelqu'un murmurer ou parler. Si une essaie encore de parler, je lui montrerai ma colère !

152/ Les femmes se turent.

153/ ENGBWANG ONDO arriva et dit à son père ONDO : je m'en vais à OKU. Père ONDO enlève-moi tes malédictions.

154/ ONDO MBA s'approche et dit : mon fils, je n'en ai pas pour toi. Il n'y a qu'une chose pour laquelle mon coeur est sombre. AKOMA MBA est neveu de la tribu BEKWE, et moi, neveu de la tribu EKO'O ELLA MVE. Je sais que c'est MBA qui épousa ma mère. AKOMA MBA t'a pris entièrement, est-ce-que lui et moi sommes neveux de la même tribu, ENGBWANG ONDO ?

155/ S'il t'a pris, au lieu de t'emmener tout seul, il t'a pris toi, ENGBWANG ONDO, Un : il a pris MEYE M'ONDO, deux : il a pris EVINE ONDO, trois : et c'est toi aussi qui es EYANG ONDO.

156/ Il arrive de prendre des fils chez son frère, mais pas trois. Si toi ENGBWANG ONDO Tu n'étais pas allé à ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA, est-ce-que ces deux là seraient partis ?

157/ C'est pourquoi mon coeur, à ton égard, était sombre. Cette obscurité, je vais l'enlever si on la considère comme malédiction.

.../...

\* NOTE ; EYANG ONDO est la soeur d'ENGBWANG ONDO qui ne le quitte jamais. Elle est comme son fétiche.



158/- " Me kya ane évyañ, menyim ane angek, nkakwa melen, melèbe bé dzañ, é mvu éwu méya nka'ale . Aso tare bidzughedzuga , n'ake wa bi ngueñ-ngueñ. Aso tare bindzim, me keñ nye mekoa ! A ba'ala a ta' ôsvi nké é - Ma a a a ne ! .. ' ! (il crache en signe de purification)

159/- Ki tare mimbeñ mimbeñ w'ake MINKUL ye MENYUN EKO MBE ETON ABANDZIK, mékoa me ngoñe, ka'aküé mör adzi ngü , ka'aküé mör adzi môra zip, ka'aküé mör ayü môra zoa.

160/- Ewu-wu é dzebe-dzebe émör ôva ke mo ô nyu é nga ke mbôn anu. A tare kine-ô !

161/- ENGWAN ONDO a kura nebane abum asi : "Kéé" ! Ava ava va nebane abum asi, y'ake larane nebane amvus "kuéé" ! Ota ane mefap m'éké metele : "wéé - wéé" !

162/- Minkibe ndômane ONDO étare beka , "fek éniñ ONDO MBA", nsi-sim nör BEKO B'ONDO, nter ONDO a fam, akèl bekône, akèl beyem, akèl ébör éniñ.

163/- Ota ane mefap m'éké me tele ENGWAN ONDO mébane. Edzôdzôm dzal avane siguele nebane ye nyu ne kus ; abia na mefap m'éké me foghane, ôta ane ntsi a'ake : onomatopées !

164/S.H/- Mina yem wök nga ?

165/C.H/- Ang-ha !

158/ \* " Des traces comme un brulis, bosselé comme un ANGUEK (arbre), fuite de sous les palmiers, passage à côté des raphias. Le chien qui mourut sacrifia sa colonne vertébrale. Je quitte le côté sombre, je vais avec toi dans la pureté. Je t'enlève la fragilité pour te rendre dur comme pierre " \* . Tout le mal bien empaqueté, jeté en aval de la rivière. Purifié ! Piah ! (Il crache de côté, signe de purification).

159/- Fils , tu ne verras que du bien à MINKOUL et MEGNOULE EKO MBE, ETONE , ABANDZIK, MEKOK ME NGONE. Celui qui tuera un sanglier t'en donnera, celui qui tuera ungnou t'en donnera à manger ; celui qui aura tué un éléphant te réservera une part.

160/- Jusqu'à ce que tu meurs, que tu sois enterré, celui sur qui tu portera la main ne pourra plus vivre. Va, fils !

161/- ENGBANG ONDO rapprocha ses épaules par devant. Dès qu'il les fit se joindre sur son dos, des ailes en fer surgirent.

162/- L'indomptable fils d'ONDO vengeur de ses soeurs, homme de confiance d'ONDO MBA, l'esprit de celui que l'on nomme BEKO b'ONDO, le fier. Il va chez les fantômes, les sorciers, les simples vivants mortels.

163/- Les ailes en fer étaient dressées sur ses épaules. Le grand homme se secoua et les ailes en fer se mirent à battre et le brave s'envola.

164/ S.H/- Vous me suivez bien ?

165/ C.H/- OUI §

\* paroles du père d'ENGBWANG ONDO pour enlever les maléfices.

DZA AWOM YE BEBE ye "lamentations" NZWE NGUEMA

1/S.H/- Eloñ-loñ-ô, a tare MBA- ô zok d'anyin - ô ! Ebone mone ngone  
Nkônô - ô, a tare MBA - ô ! A mone ngone ALIN AYON - ô! Awu é mbele  
EBAN ye MENGUIRE - ô a mbo dzan- ô ! Mvet é mane ma dziñ ! E é é é  
akeñ - ô ! Tare MBA é é ayué !

2/S.H/- E é é é , éyé é é !

3/C.H/- E é é é éy é é !

4/S.H à un aud.fatigué/- Za a'ateñ va ?

5/C.H/- E é é é, á é é !

6/C.H/-E é é é, é é é !

7/C.H/- E é é é, é é é!

8/S.H/- Nde b'adzeñ mone NGUEMA NDON - 8 !

9/C.H/- E é é é , é é é !

10/S.H/- Bendômane ye bengone b'adzeŋ énone EKWA-NDON ô !

11/C.H/- O, é o é, é é é !

12/S.H/- Bia akône wôk **IZWE NGHEMA** !

13/C.H/- 0 é o é, é é é !

14/S.H/- Anane ô, nkut nneñ abô vé ?

15/C.H/- 0 0 0 é, é é é !

16/S.H/- Ye mone NGUEMA NDON abô vé ô ?

!



17/C.H/- O, é o é , é é é !

18/S.H/- Biake wôk NZWE NGUEMA !

19/C.H/- O é o é, é é é !

20/S.H/- Ye mone NGEMA NDON abereya so !

21/C.H/- O o o é, é é é !

22/S.H/- E é é ! akeñ é é é !

23/un spect. Abereya so hañ !

24/C.H/- O o o é !

25/un spect. Biake yen NZWE NGUEMA hañ !

26/C.H/- E é!é é !

27/ un spect. NZWE NGUEMA abereya so !

28/C.H/- O o o é !

29/ un spect. Bi ake yen NZWE NGUEMA hañ !

30/C.H/- E é é !

31/C.H/- O o o é !

32/ un spect. Mone NGUEMA NDON abô vé hañ ?

33/C.H/- E é é é !

34/un spect. Bi ake yen NZWE NGUEMA hañ !

35/C.H/- O o o é !

36/ un spect. Mone NGUEMA NDON aboreya so hañ !

37/C.H/- E é é é !

38/S.C.H/- O é o é !

17/C.H /- Eo O O E é é !

18/S.H /- Nous allons entendre NZWE NGUEMA .

19/C.H /- Ohé ohé E é é !

20/S.H /- Oh ! le fils de ~~NGUEMA~~ NDONG est revenu !

21/C.H /- Ho o o é ! E é é !

22/S.H/ - Hé é é ! Miracle é é !

23/ 1 spectateur /- Il est revenu !

24/C.H /- Ho o o é !

25/ 1 spectat. /- Nous allons voir NZWE NGUEMA .

26/C.H /- E é é !

27/ 1 spectateur/- NZWE NGUEMA est revenu !

28/C.H /- HO o é !

29/ 1 spct. Nous allons voir NZWE NGUEMA !

30/C.H /- Hé é é !

31/C.H /- HO o o é !

32/ 1 spect. Où couchera le fils de NGUEMA NDONG ?

33/C.H /- Hé é é !

34/ 1 spect. /- Nous allons voir NZWE NGUEMA .

35/C.H /- Hé o o é !

36/ 1 spect. /- Le fils de NGUEMA NDONG est revenu !

37/ C.H /- Hé é é !

38/S.C.H/- Hoé hoé !

...../.....

39/S.H/- ..... Ke wôk NZWE NGUEMA !

40/C.H/- E é é é !

41/S.H/- Nkur nneñ abôvé ?

42/C.H/- O é o é , é é é !

43/S.H/- Nde me zu wôk NZWE NGUEMA !

44/C.H/- O o o é , é é é !

45/S.H/- A nane EYENA é yé yé nde bi ake wôk NZWE NGUEMA !

46/C.H/- O é o é , é é é !

47/C.H/- o é o é , é é é !

48/S.H/- E é é ! ka é ! ayué !

49/S.H/ A tare MBA é é a a ah !

50/C.H/- E é é é , é é é !

51/S.H/- A ku ékyap é kpwañ !

52/C.H/- Nde mbene b'alé ?

53/ S.H/ ( Seme ZOK a nane kur menyin ! Aliñ - Ayoñ - ô ! ... )

W'ayem na NYEBE MONE EBO édzôdzôm dzañ akîra nkuk ne "ki", NYEBE MONE EBO éname. Nameyofñ ôtareghe MVOU . A tat, nde mone aya nyofñ na awu nde ô va nyofñ nekeñ, ne tele vôn é, nde nôra dzané ! a tare NDON o ! y'ô nküé ésua a to mvoa é, é yé éé yié éé ! Ebo mvène é nane na kpwô mesofñ anu ! A tare NDON y'ôkué NZWE ato mvoa é é ayué ! EBO mvène é nane na ve nka'alé nitè y'ébo ! Ane mvèt élighe ne ke yen , a ndôm ngoné. Zok dz'abam mvus é, nde n'awu ngoné , é . A tare NDON é , éngongo é mbele NDON é ! Hen ooo, mone ! loñ loñ, ô , a tare MBA, nga na ana lué ? SEME NZOK a nane kur menyin a ndôm ngoné ! Awu é bele EBAN ye

39/ S.H. - Allons écouter NZWE NGUENA !

40/ C.H. - Hé é é !

41/ S.H. - Où dormira le joueur de Mvet

42/ C.H. - Hoé hoé ! E é é !

43/ S.H. - Je suis venu entendre NZWE NGUEMA !

44/ C.H. - Ho o o é ! E é é !

45/ S.H. - Mame EYBANG, é yé yé ! Nous irons entendre NZWE NGUEMA !

46/ C.H. - Hoé hoé ! E é é !

47/ C.H. - Hoé hoé ! E é é !

48/ S.H. - Hé é é ! Kaé ! Ayoué !

49/ S.H. - Mon père MBA, é é a a ah !

50/ C.H. - Hé é é é ! E é é !

51/ S.H. - Un fusil à piston part tout seul !

52/ C.H. - On demande ce qui est arrivé !

53/ S.H. - (SEME NZOK a fini de jouer à voix basse ! ALING-AYONG !)  
MONE EBONE, le grand homme se frappa la poitrine, NYEBE  
MONE EBO. (Maman MAMEYONG, vas-y doucement. Père ; mon ...  
fils a donc pris la mort, il a donc pris les miracles).  
Je ne me reconnais plus. C'était donc important. Mon  
fils NDONG, trouveras-tu encore ton père en bonne santé ?  
E yé é é yié é ! Un rat pourri a fait tomber mes dents.  
Mon père NDONG, trouveras-tu encore NZWE NGUEMA bien  
portant ? Une souris en décomposition a rendu ma colonne  
vertébrale douloureuse, elle était trop pourrie. Le  
Mvet m'a rendu aveugle... Beau-frère. L'éléphant barrit  
derrière ; je vais donc nourrir avec le Mvet. Père NDONG  
pitié pour NDONG ! Hum oo ! Mon enfant ! Le pleureur !  
Père MBA, pauvre de moi ! SEME NZOK a fini de jouer à  
voix basse. Beau-frère , la mort va emporter EBANG et



MENGUIRE, a mbo dzan ô, a ndônô, kuuô !

166/ Ta NYEBE MONE EBO édôdzôm dzal akur nkuk ne "ki", NYEBE ...  
nsek ô kû nye a nkuk été, NYEBE akura nsek : "kpwôk" W'ayem na atoa  
dzom été ala ane mekî me-nkoñ

167/ NYEBE a dunele no a môra mfek wé été, a toaya môra abup  
a kuli, akube abup a dzû ya meya, akube fe ya meyôm, NYEBE aseme môra  
sesome na " tsé " ! Ekop édôdzik éng, sighe nye atû été.

168/ Ene a toghe mekî me-nkoñ abere anlô ayô wè, atoaya môra  
ésoa, atoneya ayô "tôlôt" ! akur nkuk dzôm ékû nye a nkuk été ane môra  
abvia ane môra ambwè zok

169/ NYEBE MONE EBO a toa abvia té, akeya mone nyan MEDZA me  
MFULU, MEDZA ane mone ngone ABUME ZOA ANGBWE ONDO, ESONE - Monenyan  
abi môra abvia té, MEDZA me MFOULOU, aze bine NYEBE MONE EBO abvia  
à nlô ayô,

170/ Dzom é mbe ébere nye a nlô ayô ane mekî me-nkoñ : "Kuéé !" 1  
Dzôn té ézé nyeñ ne "nerane", ne "kpwes", ota ane d'ake nye ô nyu ane  
mbone melor, ane medzap. NYEBE a bera kut nkuk ne "ki" abup ôyane ékû  
nye ... nfa. anan meyôm; soné zoa dzaghe édu NYEBE mfak ya meya.

171/ NYEBE MONE EBO a bera kur nkuk môra ngone akû , atoa môra ngone  
té ake nonenyan MEDZA ME MFULU, nyi na : kia me bene bi ZON MIDZI, a ndô-  
mane MIDZI MI OBAME a fam, mone OKANE.

172/ Né ane ô nyen me biañ nye, abi ma, bi nyaganeya anyogane anen,  
ô nta ma bebe mis ô nyus, bôreghe é ngone nyi ô tôlé me nye nlô, me bene  
yen ane éniñ d'aku, éniñ !

173/ V.H. - Mina yem wôk adzô n'adzô, nga ?

174/ V.H. - Mvègn ! Bi kele - kele we ve anu !)

175/ W'ébia-bia minkur été : Minkibe ndômane ONDO, ENGWAN ONDO ,  
ékom kom miôn a fam, ô dughduga ô mbe duk , Nzame ! Edzi kî duk Nzame kiri  
kiri, ye a tare duk Nzame ngogase ; édzi kî nye duk alu - se , anga duk  
foghe Nzame a zañ ômôs.

MENGUIRE, le grand joueur ! Frère /... Kouo !

166/ NYEBE MONE EBO donc se frappa la poitrine et prit un petit étui. Il l'ouvrit et y prit quelque chose de semblable à des oeufs de crapaud.

167/ NYEBE enfouit ses mains dans son barda et en retira une tabatière, l'ouvrit et mit de la poudre à priser dans ses deux narines. Il éternua puissamment. Tsée ! Un filet de sueur coulait sur son torse.

168/ Il prit alors les oeufs de crapaud, les posa sur sa tête. Il prit un compte gouttes et fit couler quelques gouttes d'eau sur les oeufs. Il se frappa la poitrine et se munit d'une espèce de chasse-mouches, un gros, en queue d'éléphant.

169/ NYEBE MONE EBO le prit et le donna à son frère MEDZA ME MFOULOU, MEDZA, neveu de la tribu ABOUME NZOK ANGBWE ONDO chez ESSONE. Son frère s'en saisit et en frappa NYEBE MONE EBO sur la tête.

170/ Ce qui était posé sur sa tête semblable à des oeufs de crapaud éclata. Onomatopées...- Un liquide visqueux coula sur lui comme de l'huile de palme, l'ADZAP. NYEBE se frappa encore la poitrine, une pochette en peau d'OYANE (animal) apparut au coin droit de sa bouche et une pointe d'éléphant du côté gauche.

171/ NYEBE MONE EBO se frappa encore la poitrine, en sortit un pesant marteau qu'il remit aussi à son frère MEDZA ME MFOULOU et lui dit : attends que j'aie attrapé, ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME, l'homme de la tribu OKANE.

172/ Dès que tu verras que nous serons étroitement enlacés, que nous nous étreignons fermement, quand je regarderai derrière, prends ce marteau et assènes le sur sa tête, nous verrons comment ça tournera à ce moment là.

173/ V.H. - Vous me suivez-bien, n'est-ce-pas ?

174/ C.H. - Bien ! Nous sommes accrochés à tes lèvres.

175/ Un bruit se fit entendre dans les nuages : l'indomptable fils d'ONDO, ENGBWANG ONDO, le courageux et doux enfant, le trompeur qui avait trompé Dieu. Il n'a pas trompé Dieu le matin, il ne l'a pas trompé le soir ni pendant la nuit. Il a su tromper Dieu en plein jour.

I/- NYEBE MONE EBO, atoa abup ôyane abum asi avane do wua mi a mvus : kpwô ! Oyôm môr "Wa'a wè ! " NYEBE MONE EBO atoaya zip ékè asoma énam meyôm : "kuli" ! NYEBE MONE EBO abera tóa zip ékè abera som énam meya : kuli" ! Ta : dzôm té é tsi nye ô nyerega mebane ye mebé -me tü .

2/- Bene bo ane wa deghe de énam meyôm ôta ane zeb ntoñ d'alor "fu-um" ! Enam meya zeb ntoñ élore fu-um ! ébeme nkune ébeme ô dzua énam.

3/- Ene NYEBE a yire nnôm ônu va ôngôñ biañ v'alak, bikatek bi bôlé, bizo bizale , abôle éba, asale ngomendane

4/- Mekwa me nkok mevale me zip ane zoa d'angemane mindzik nkü ne "kubuk" ! Ota ane a yinebe ZON MIDZI MI OBAME abe atele ! "Sihiñ" !

5/- Ve ZON MIDZI MI OBAME anga kut nkuk ne "ki" ! Ota ane môra sone zoa d'aye kü ZON MIDZI-MI-OBAME ô zañ mesôñ. Ota ane NYEBE MONE EBO a da nye mo ô nyu "Kééé-ak" ! Hum ! !

6/- Ané émane meya anighe éman meyôm, w'ayem na meku-me-mo me ke bômane ye zañ nka'alé ye mvus : "Kpwééé" ! Bè do ana a sughe binam, mintum mi ékè mi fogane : onomatopées. Ota ane zeb ntoñ ébele ZON MIDZI, a ndômane MIDZI MI OBAME ôzañ nkuk ya binam .

7/- S.H.- Mina yem wôk adzô m'adzô nga ?

8/- C.H.- Mvè - Mvè !

9/- S.H.- Ndzi é bele ZON MIDZI ?

10/- C.H.- Binam bi nto fe ntoñ été. An - ha ! .

II/- S.H.- (O o ! a tare MPA si ébele me za anô ô !) Emone MIDZI MI OBAME awôk dzé ? Mina yem na awôk abé ébele nye. Afôghè énam meya, afôghè meyôm ane a fôghè ô zañ nkuk ane zeb ntoñ d'aye nye-ke

...../....-

## CHAPITRE II

I/- NYEBE MONE EBO, en même temps qu'il prenait une pochette accrochée à sa taille jeta un regard par derrière. Son frère s'approcha. NYEBE MONE EBO passa une brassière au bras droit. Il en passa une autre en fer aussi au bras gauche. Ces brassières recouvrant aussi ses épaules et sa poitrine.

2/- En regardant bien le bras droit, on voyait briller une épée tranchante ; une autre tout le long du bras gauche, depuis l'épaule jusqu'au coude.

3/- C'est alors que NYEBE mit son gros orteil en terre. Par la puissance de son grelot magique il bondit en avant, faisant voler des mottes de terre sous ses pas.

4/- Il détala comme un biche, l'élan d'un gnou comme un éléphant courant entre les lianes d'un fourré, et se précipita sur ZON MIDZI MI OBAME.

5/- ZON MIDZI MI OBAME se frappa la poitrine et une grosse pointe d'ivoire faillit sortir de sa bouche, mais NYEBE MONE EBO tombait déjà sur lui.

6/- Il lui paralysa le bras gauche et plia le bras droit. Ses mains se joignirent dans son dos. Il secoua les bras, les bâtons en fer se tendirent, onomatopées. Le tranchant d'une épée serrait les bras et la poitrine de ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME .

7/- S.H.- Vous entendez bien ce que je dis n'est-ce pas ?

8/- C.H.- Bien ! Bien !

9/- S.H.- Qu'est-ce qui tient ZONG MIDZI ?

10/- C.H.- Des bras avec des sabres. Oui .

II/- S.H.- (Mon père MBA quel est parmi les miens, celui que la terre prendra aujourd'hui)? Le fils de MIDZI MI OBAME , ayant senti qu'il se trouvait en mauvaise posture, essaya de remuer le bras gauche, le droit, le milieu du tronc. Il lui sembla que le tranchant des épées allait lui  
...../.....

name ye bivés .

I2/- A bi atugha é nga bi nkune mina yem na édo biya bi wôle bi mbôñ ! Abi té édo MEDANG abi ELOME NDON MIKÓ ñone ANGONAMVE ye ZOK BIDZAME, abi té édo NYEBE MONE EBO abi ZON MIDZI a ndôman MIDZI-MI-ORAME a fam !

I3/- ZON MIDZI aze nyemane ane be kik fé nlô : hum...(frappements des mains)" ne kubuk" ! Ota ane ba MONE EBO ba nyogane nté .

I4/- MONE EBO awua mis ô mvu-mvu. Ota ane monenyañ MEDZA ME MFOLU abôre môra ngone, ôta ane akôre ane ngi, aze môra kuna d'adzi aseñ : "sô-sôlô !" Ota ane avi MONE EBO ye mvu-mvu, ôta ane a bôre ngone, aze nye tôle monenyañ MONE EBO a nlô ayô : Tuhuiñ" .

I5/- Ota ane étut d'akü MONE EBO a nlô ayô ; "ndoma ndoma ndoma ndoma ndoma ndomane ! MONE EBO a fôghe ! nlô kuédum" ! Ota ane MEDZA ME MFULU a' bera dzôghe môra ngone étut : "Tuhuiñ" !

I6/- Ota ane étut d'ake nye a nlô été "vom-vom-vom-vom-vom-vom-vom - vom-vom" ! Ane d'ayi kü ô ngerega ési a' abè do ana étut élaghe MONE EBO a nlô ayô "Tuhuiñ" . Ota ane mindzoa mi alôr MONE EBO a nlô ayô : "ndihihiñ !" Mindzoa ! ...

I7/- S.H.- Anga boa dze ?

I8/- C.H.- Ala mekeñ ?

Boro be bene yen ane NYEBE MONE EBO a'la mekeñ !

toucher les os.

12/- De la manière qu'une banderole tient au bras, vous savez ? c'est ainsi que les lèvres tiennent le manioc ; c'est de cette façon là que MEDANG avait attrapé ELOME NDONG MINKO de la tribu ANGONA MVE à ZOK BIDZAME, de la même manière NIEBE MONE EBO etreignit ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBANE.

13/- ZONG MIDZI se tordit comme une vipère dont on a tranché la tête, (frappements de mains ) bondit, mais MONE EBO n'était pas prêt de lâcher prise.

14/- Il jeta un regard par derrière et son frère MEDZA MFOULOU souleva un gros marteau, contourna un poteau et comme un touraco se repaissant de fruits d'Asseng, parvint derrière MONE EBO et levant le marteau, l'abassa violemment sur la tête de son frère MONE EBO.

15/- Sur la tête de MONE EBO, une bosse grossissant à vue d'oeil apparut, ndona ndona ndona ! Il hocha la tête ..kondoun ! ... et MEDZA MFOULOU abaissa une fois encore le pesant marteau sur la bosse.

16/- La bosse rentra dans la tête ...von-vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo-von ! jusqu'à la racine des cheveux , puis elle éclata. La tête de MONE EBO fut recouverte de longs panaches pendants. des panaches !!

17/- S.H/- Que fait il ?

18/-C.H/- Il opère des miracles !

19/ Les gens doivent voir NIEBE MONE EBO opérer des miracles !!!!

Propos du Conteur suivis du Chant I2.- (NSEME ZOK zoa ane mone ngone MBANE OTON a nyiñ)!

I/- A mone ngone NKOMA ABAN aburane mendzañ ! Ekeñ é mbele mone ngone ANDOA , ONDO MIKO !

2/- Bi mbele mo ngone NKUM ONDO EYI. Engongol é mbele mone ngone ABAM: NFULAYEN aburane mendzañ é, NZWE aburane mvet ! A tare MBA é ZOK éke ma yüé a é éfula be bôm ô !

3/- S.H.- Ayilè é é é é ! Nzwé a mbele ayile, ayile, ayile i O !

4/- S.H.- Ayilé é é é é ! me mbele ayile, ayile ô !

5/- C.H.- Ayilé é é é é !

6/- S.H.- Nkur nneñ a mbele ayile

7/- C.H.- Ayilé é !

8/- S.H.- Ayilé é é é é ! me mbele ...

9/- C.H.- E é é é !

IO/- S.H.- Ayile, ayilé ô !

II/- S.H.- Ayilé é é é é, me mbele ayile ayile é !

I2/- C.H.- Ayilé é éyié nnam nnam a mbele ayile, ayilé !

I3/- S.H.- E é é , ye mone NGUEMA NDON a bele ayile !

I4/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile, ayilé é !

I5/- S.H.- E é é , ye mone NGUEMA NDON a bele ayile !

I6/- C.H.- Ayilé é éyié nnam nnam a mbele ayilé, ayilé !

I7/- S.H.à l'aud.- (Mina dañ dule ayap) mbel ayile !

...../....-

Propos du Conteur suivis du chant I2.- (SEME ZOK, neveu de la tribu OTONG murmure .

I/- Le neveu du village NKOUM ABANG meurt pour le Mvet. Quelque chose arrive au neveu du village ANDOK, chez ONDO MINKO .

2/- Nous écoutons le neveu du village NKOUM chez ONDO EYI. Pitié pour le neveu d'ABAME ! Le joueur qui meurt pour le Mvet, NZWE meurt pour le Mvet ! Père MBA, l'éléphant risque de me tuer, le grand joueur !

3/- S.H.- Une valeur, NZWE a une valeur, valeur !

4/- S.H.- Une valeur, j'ai une valeur, valeur !

5/- C.H.- Ayi ! lée ! é ! é !

6/- S.H.- Un joueur de Mvet à une valeur !

7/- C.H.- Ayilée ! é ! é !

8/- S.H.- Une valeur j'ai

9/- C.H.- E é é é !

10/- S.H.- Une valeur !

11/- S.H.- Une valeur, j'ai une valeur, valeur .!

12/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur) !

13/- S.H.- E é é le fils de NGUEMA NDONG a une valeur !

14/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur .

15/- S.H.- E é é le fils de NGUEMA NDONG a une valeur !

16/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur .!

17/- S.H. à l'aud.- (Vous tirez trop long).... Une valeur !

...../....-



18/- C.H.- Ayilé, é é é a mbele ayile, ayilé é !

19/- C.H.- Ayilé é é ! Nnam nnam a mbele ayile, ayilé o !

20/- C.H.- Ayilé é é , nnam nnam a mbele ayile, ayilé é !

21/- S.C.H.- Ayilé é é, nkourenneng ayile, ayilé é !

22/- S.H.- Ye mone NGUEMA NDON a bele ayilé !

23/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile, ayilé a !

24/- S.H.- Ye me yen môr va ana !

25/- C.H.- Ayilé é é nnam nnam a mbele ayile , ayilé !

26/- S.H.- Oyôm ômômôr w'abo dzam aba ôkô ! E é é à a !

27/- C.H.- Ayilé é é nnam nnam a mbele ayile , ayilé é !

28/- S.H.- NZWE NGUEMA anga bo dzam aba'a ôkô ô !

29/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile, ayilé é !

31/- S.H.- Nhôm dzôm té w'adañ dzam mebune !

E é éyié é é !

31/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile, ayilé é !

32/- S.H.- Mone NGUEMA NDON anga dañ dzam bisona !

33/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele !

...../....-

18/- C.H.- Une valeur, il a une valeur, valeur !

19/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

20/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

21/- S.C.H.- Une valeur, un joueur de Mvet a une valeur !

22/- S.H.- Vraiment le fils de NGUEMA NDONG a une valeur !

23/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

24/- S.H.- Je verrai peut-être quelqu'un ici aujourd'hui !

25/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

26/- S.H. Un petit bonhomme fait quelque chose là-bas, au corps de garde !

27/- C.H. Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

28/- S.H.- NZWE NGUEMA est en train de faire quelque chose là-bas au corps de garde !

29/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

30/- S.H.- Ce viel homme est trop fantaisiste !

E é éyié é é !

31/- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

32/- S.H.- Le fils de NGUEMA NDONG nous amuse bien !

33/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village

...../....-

- 34/- S.H.- A tare MBA ya ya yué !
- 35/- C.H.- Ayile, ayilé é !
- 36/- S.H.- A mone NGUEMA NDON ô, a se moñ, ane nnôm ve ayile ! ...
- 37/- C.H.- Ayilé é é nnam nnam a mbele ayile ayilé é !
- 38/- S.H.- E é hé é o é é !
- 39/- S.H.- ODIAN ATOMO, ô dza abele ZCK ABENA !
- 40/- C.H.- Ayilé é é nnam nnam a mbele ayile, ayilé é !
- 41/- S.H.- Adzô é mbele EBAN ye MENGUIRE ô ô, a mbô dzam ô, Mvet é mane ma dziñ !
- 42/- S.H.- Ayilé é é , nnam nnam a mbele ayile, ayilé é !
- 43/- S.H. NZWE NGUEMA anga bo dzam aba ôkô!
- 44/- C.H.- Me tele vôm, ayuê ! Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile, ayilé, !
- 45/- Oyôm ômômôr w'abo dzam aba ôkô !
- 46/- C.H.- Ayilé é é , nnam nnam a mble ayile , ayilé é !
- 47/- S.H.- Oyôm môr té w'adañ dzam mebune !
- 48/- C.H.- Ayilé é é, ye NZWE NGUEMA a mbele ayilé , ayilé é !
- 49/- S.H.- Oyôm môr té, w'adañ dzam bisona !
- 50/- C.H.- Ayilé é é, NZWE NGUEMA a mbele ayilé, ayilé é !
- 51/- S.H.- Mone NGUEMA NDON, ase moñ, ane nnôm ve ayile !...../....-

34/- S.H.- Mon père MBA y a ayoué !

35/- C.H.- Une valeur, une valeur !

36/- S.H.- Le fils de NGUEMA NDONG n'est pas jeune, il est vieux mais il a une valeur !

37/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

38/- S.H.- Hé hé ho é é !

39/- S.H.- OBIANG ATOMO, qu'est-ce qui retient ZOGHE à ABENGA ?

40/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

41/- S.H.- Quelque chose accable EBANG et MENGUIRE, joueur, le Mvet a fini par m'aimer !

42/- S.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

43/- S.H.- NZWE NGUEMA est en train de faire quelque chose là-bas au corps de garde !

44/- C.H.- Je me trouve quelque part ! Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

45/- Un petit bonhomme fait quelque chose là-bas au corps de garde !

46/- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

47/- Cet petit homme est trop fantaisiste !

48/- C.H.- Une valeur, donc NZWE NGUEMA a une valeur, une valeur !

49/- S.H.- Cet petit homme est trop amusant !

50/- C.H.- Une valeur, NZWE NGUEMA a une valeur !

51/- S.H.- Le fils de NGUEMA NDONG n'est pas jeune, il est vieux mais il a une valeur !

...../....-

52/- C.H.- Ayilé é é , nnam nnam a mbele ayile, ayilé é !

33/- S.H.- E é é keñ é, NZWE aburane Mvet ! OBIAN ATOMO, ka Mvet é dzôghe ADAN !

54/- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile, ayilé é !

55/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile, ayilé é !

56/- S.H.- ha ha !

57/- 1<sup>a</sup> C.H.- Emoné NKOA ONDOva mbele ayile !

58/- 2<sup>a</sup> C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile, ayilé é !

59/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayilé, ayilé é !

60/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile, ayilé é !

61/- S.H.- Dia bese biyebeghe, biyebeghe Mvet !

62/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayilé, ayilé é !

63/- S.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile ayilé é !

64/- S.H.- A tare MBA é a é yué , NZWE a mbele ayile !

65/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile, ayilé é !

66/- S.H.- Ye mone NGUEMA NDON abele ayile !

67/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile , ayilé é !

52/- C.H. Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

53/- S.H.- Hé é é ! NZWE mour pour le Mvet : CEIANG ATOMO ! Le Mvet est à ABANG !

54/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

55/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

56/- S.H.- Oui

57/- 1<sup>a</sup> C.H.- Le fils de NKOA CNDO a une valeur !

58/- 2<sup>a</sup> C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

59/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

60/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

61/- S.H.- Nous devons tous chanter le Mvet en chœur

62/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

63/- S.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

64/- S.H.- O père MBA é é youé NZWE a une valeur !

65/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

66/- S.H.- Le fils de NGUEMA NDONG a une valeur !

67/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

...../...

68/- Y'émone EKPWA NDON awôle ayile !

69/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile ayilé ! Akañ m'ayü .

70/- S.H.- Nde me ye ébone va ana :

71/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile, ayilé !

72/- S.H.- Ey a' adzô melo m'awôk mone NGUEMA NDON o !

73/- C.H.- Ayilé éé, nnam nnam a mbele ayilé, ayilé é !

74/- E é é é é é é é !

75/- A tât uô, me bera yen émone SIMA NDON !

76/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile ayilé é !

77/- S.H.- E é é keñ é é é, yié !

78/- C.H.- Heñ heñ heñ !

79/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile, ayilé é !

80/- S.H.- Oyôm môr w'abo dзам aba ôkô !

81/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam a mbele ayile, ayilé . E é keñ é !

82/- S.H.- Oyôm ômô-môr w'abo dзам aba ôkô !

83/- C.H.- Ayilé é é, nnam nnam ambele ayile, ayilé ?

84/- S.H.- A tare MBA dза, yuô ,

...../....-

68/- S.H.- Le fils d'EKWA NDONG meurt pour sa valeur !

69/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

70/- S.H.- Je pourrai voir ma chérie ici aujourd'hui !

71/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

72/- S.H. Quelle affaire ! Les oreilles écoutent le fils de NGUEMA NDONG !

73/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

74/- S.H.- Hé é é é é é é :

75/- S.H.- O papa je reverrai le fils de SIMA NDONG !

76/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

77/- S.H.- Hé é é é keng é é yié !

78/- S.H.- Oui ! Oui ! Oui !

79/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

80/- S.H.- Un petit homme fait quelque chose là-bas au corps de garde !

81/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

82/- Un petit homme fait quelque chose là-bas au corps de garde !

83/- C.H.- Une valeur, cet homme qui va de village en village a une valeur !

84/- S.H.- Mon père MBA, youa à



85/- S.H.- Oyôm môr té w'adañ dzam bisona !

86/- C.H.- Ayilé é é .

87/- S.H.- Eloñ-loñ, nde me burane bingoma !

88/- S.H.- A se môn ane nnôm ve ayile .!

89/- C.H.- Ayilé é é, ...

90/- S.H.- A tare MBA zoa d'abam ô Mvet !

91/- S.H.- E é é é keng é é ...

92/- C.H.- O, é ô é !

93/- S.H.- Ayilé é é ...

94/- S.H.- M'awu ngoma adzé é, 'fula bebôm ô !

95/- S.H.- E é a mônô yuô, é é é yuô !

96/- C.H.- Ayilé é é .....  
.....

97/- S.H.- Hé é ! yié yié yié !

98/- S.H.- Aku ékyap ékpwañ !

99/- C.H.- Nde mbene b'alè ! ...

100/- S.H.- (A mone ngone NKOMA ABAN aburane mendzañ) !

85/- S.H.- Ce petit homme est trop amusant !

86/- C.H.- Une valeur é é .....c!

87/- S.H.- Le pleureur, je meurs donc pour le Mvet !

88/- S.H.- Il n'est pas jeune, c'est un vieillard mais il a une valeur !

89/- C.H.- Une valeur ..... !

90/- S.H.- O père MBA, l'éléphant barrit. Mvet !

91/- S.H.- Hé é é keng é é !

92/- S.H.- Ho é ! Hoé !

93/- C.H.- Une valeur é é .....!

94/- S.H.- Pourquoi dois-je mourir pour le Mvet ? Quand joueur !

95/- S.H.- Hé ah ! mon enfant ! youo ! é é youo !

96/- C.H.- Une valeur é é .....!

97/- S.H.- Hé é ! yié yié yié !

98/- S.H.- Un fusil à piston part tout seul .

99/- C.H.- On demande ce qui est arrivé .

100/- S.H.- (Le neveu de NKOUM ABANG meurt pour le Mvet ).-

20/- Ota ane NYEBE MONE EBO a' feñ nlô, w'ayem na ôta ane mindzoa mi alôr "ndzinhiñ" ! NYEBE aze wua mm.. nsiñ ado, ne "mek" aze bôre mindzoa ne "kundum" ! aze mio dzoghe m m...ZON MINDZI MI OBAME ô mvur mis ya melo ya memañ :

21/- " Tihiñ" ! Ota ane mindzoa mi adzip ZON MIDZI MI OBAME melo ye memañ ye mis ne "tsi" ! Ake nlô meya ka'ayen, abera kè meyôm ka fe yen .

22/- Ota ane NYEBE MONE EBO ayire nnôm ônu ôsi, ôngôn biañ v'alaghe bikatek bi bôlé, bizale, a bôle éba, asale ngomendane .

23/- A fogheya abo meya, abia na ômvoa ôdûñ NYEBE abo meya été "soñ soñ soñ"!! Abera foghe abo meyôm, ômvoa w'abera nye duñ abo été "soñ soñ soñ" ! A té NYEBE MONE EBO ava té ZON MINDZI MI OBAME ôsi ne "Vus" !, "ndaha, ndaha", nlô ô lunghe ZON MINDZI MI OBAME ôsi, wa yem na mebo me tele ZON MINDZI MI OBAME tetele !

24/- Ta, deghe do ana, w'ayem na mikibe ndômane ONDO a fôghane : waa ! Waaa !" Ane dzibe d'ayi ku ne "matt", ôta ane ENGWAN ONDO a labane n n... NYEBE MONE EBO abe a tele ZON MINDZI MI OBAME ; onomatopées. O o o, a mone !(A NSEME ZOK a moné, akim ayoñ ! Awu é mbele EBAN MENGUIRE ô, a mbo dzam ô ! NSEME ZOK é, a ndôm ngone ) !

25/- Ota ane ZON MINDZI MI OBAME abaghe ENGWAN ONDO a tû été ane ôbam .

26/- Ota ane minko mi ékè mi bele ZON MINDZI MI OBAME ngara, mebé me tû "a R r r r r señ" mi bele fe ... énam meya ye meyôm ye ... nkuk se ngura . Ota ane minko mi ékè mi té mi yeme ENGWAN ONDO mebane "loreto re to re to te to señ ! "Ota ane adzighe nye atû" été .-

27/- Bôr be zaghe mikibe ndomane ONDO, kar meke, fek éniñ ONDO MBA ! Bôr be zaghe yen nken ONDO a fam ! Adzô é beme é beme ankôk é é !(A tare MBA, ZOK d'anyiañ ô ! Ebone mone ngone NKUM ABAN aburane Mendzañ)!

28/- ENGWAN ONDO awôle sile ZONG MINDZI MI OBAME na : " ô kele ENGWAN ONDO abum asi, né ane ôva bi NKUDAN MEDZA M'OTUGHU, né ane ava tare na : ENGWAN ONDO, ôyia NKUDAN ya ? "

20/- NYEBE MONE EBO pencha la tête. Les panaches tombèrent du même côté. NYEBE jeta alors une peau de genête sur sa nuque, souleva les panaches et les balança vers ZONG MIDZI MI OBAME, en plein dans les yeux, les oreilles et les joues.

21/- Ting ! Les panaches couvrirent les oreilles, les joues et les yeux de ZONG MIDZI MI OBAME qui pencha la tête de gauche à droite pour essayer mais en vain de voir.

22/- NYEBE MONE EBO mit son gros orteil en terre. La puissance de son grelot magique le poussa en avant, faisant voler la terre sous ses pas.

23/- Il agita le pied gauche et entendit un grelot résonner dans son pied gauche, song-song-song ! Il agita aussi le pied droit et le même bruit se reproduisit, song-song-song ! NYEBE MONE EBO souleva ZONG MIDZI MI OBAME de terre, vvous ! ndah-ndah la tête penchée vers le sol, les pieds de ZONG MIDZI MI OBAME battant l'air .

24/- C'est juste à ce moment là que le brave fils d'ONDO arriva, waah-wah ! L'obscurité se fit, matt ! ENGBWANG ONDO tomba à l'endroit où NYEBE MONE EBO tenait ZONG MIDZI MI OBAME, onomatopées. (Mon enfant ! SEME ZOK ! Mon fils ! KIM AYONG. La mort va emporter EBANG et MENGUIRE ! Le joueur de Mvet ! NSEME ZOK mon beau-frère).

25/- ZONG MIDZI MI OBAME se trouva coincé sur la poitrine d'ENGBWANG ONDO comme un poussin entre les serres d'un épervier.

26/- Des fils de fer soutenaient ZONG MIDZI MI OBAME par la poitrine, Rrrrr ! Seng ! emprisonnant aussi le bras gauche et le bras droit, le tronc tout entier. Ces fils de fers se rattachant aux épaules d'ENGBWANG ONDO, lorcto-reto-reto-reto seng ! Il était comme collé sur sa poitrine.

27/- Que les gens viennent voir le brave fils d'ONDO, vengeur de ses soeurs, l'espoir d'ONDO MBA. Que les gens contemplent le fameux fils d'ONDO. Un dur. (Mon père MBA l'éléphant murmure ! Le fiancé de la nièce de NKOUM ABANG meurt pour le Mvet).

28/- ENGBWANG ONDO se mit à demander à ZONG MIDZI MI OBAME : tu es accroché sous moi ? Dès que tu as attrapé NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU et qu'elle m'a appelé en gémissant, qu'as-tu répondu ?

29/- W'ayem na ENGWAN ONDO adeghe nye abum asi, w'êwôk ane awuñ ôzañ nkuk ! ENGWAN ONDO akobe na : w'afañ wôk nga ? Né ane ôva bi NKUDAN MEDZA M'OTUGHU, ane ava tare na ENGWAN ONDO, aña ! ane ôva yia NKUDAN ya ?

30/- Abè ana soso abame AKOMA MBA alo : Nguñ ô kobe AKOMA MBA a nlô été : (Onomatopées). Bewaghe b'afim AKOMA MBA a nsek été : AKOMA MBA akobe akiñ, Onomatopées.-

31/- OYONO MBA akobe na AKOMA MBA adzô na (ang ha) ABIEREMAM MBA a foghe nku ôloñ mekî-me-bôr, ata ane ENGWAN ONDO a nkune siane).

32/- ABIEREMAM MBA akure mo minku. Ebôr ENGON ZOK MEBEGHE ME MBA tut. A deghe na MEDZA M'OTUGHU avame OTUAN ye MEDAN MFULU ENGWAN, BENGONE b'EBE, ékoba abe OKOME ETSAN NNA, beso beyaŋe ya a mbesi "Vyoñ" !

33/- De fônô bè tebe ye meya, "ndômbe ndômbe" ! be bera tebe ya meyoñ "ndzimbe ndzimbe ndzimbe" ! be tebe ézezañ "Vyon" minsama mila "soñ haaaa ne ! "

34/- AKOMA MBA adzô na môr ke nyiñ ô ka kobe ô ! Owôk ane mongô a zoa ake ayi afa !

35/- NDEM ZOA miteñ mi sighe ENGON ZOK MEBEGHE ME MBA, dzigane bitom, ADZAP é'lume nkôl ba meyoñ ata ! AKOMA akobe na lèghane bina miyeñ ô !"...

36/- Eniñ ébyèn éne abé é ô, a tare MBA, ngoa ma é ! Be nga lè binga miyeñ. Bina be mane so miyeñ, be dzale adza "tut" !

37/- AKOMA MBA adzô na "môr ataghe bera ke miyeñ, minayem na éniñ ébyèn éne abé !

38/- V.F.- Asiya do bôr ngi ! Ma dzô na ye ngura alu ône foghe lôr, ngura ékut alu nge ngura môs, ke éhora ékü-kvé dzôm dzi d'adzô na éniñ ébyèn éne abé ? M'adzô na za kî awu édzibé ntam ! Ayen foghe ane awu d'adzip môr ntam ô nyu ve AKOMA, na é nga wu kî !

29/- ENGBWANG ONDO le regarda sous lui. Il l'entendit grogner, ENGBWANG ONDO lui dit : ainsi tu n'entends pas ? Quand tu as attrapé NKOUANG MEDZA M'OTOUGHOU, elle m'a appelé en gémissant, Que lui as-tu répondu ?

30/- C'est alors que le colibri pépia à l'oreille d'AKOMA MBA, Un toucan chanta dans sa tête, onomatopées. Des chimpanzés crièrent dans le sac secret d'AKOMA MBA. Il émit des sons gutturaux, onomatopées.

31/- OYONO MBA traduisit ! AKOMA MBA dit : qu'ABIEREMAME MBA joue le tam-tam du rassemblement. Il voit qu'ENGBWANG ONDO va bientôt arriver!

32/- ABIEREMAME MBA joua le tambour. Les hommes d'ENGONG ZONG MEBEGHE ME MBA arrivèrent. Puis MEDZA M'OTOUGHOU, OTOUANG et MEDANG MFOULOU. ENGBWANG, BENGONE b'EBE, petit fils d'OKOME ETSANG NNA vinrent se ranger sous la véranda, viong !

33/- Les guerriers se mirent à gauche, ndombe ndombe ! A droite ; ndzimbe ndzimbe ndzimbe ! et au milieu viong ! en trois rangs, song-ha-ane

34/- AKOMA MBA leur dit : que personne ne murmure, pas un mot ! On entendait seulement l'éléphant nain qui barrissait derrière les cases.

35/- Les "MIBENE ZOK" (oiseaux) étaient dans la cour à ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA ; carrefour des palabres, l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient". AKOMA dit : appelez les femmes qui sont aux champs.

36/- Nous sommes en état d'alerte, par mon père MBA, pauvre de moi ! On fit venir les femmes des plantations. Elles arrivèrent et s'installèrent dans le village?

37/- AKOMA MBA dit : que personne n'aille aux plantations car nous sommes en état d'alerte .

38/- V.E. Ce qu'il peut être ennuyeux ! Je me demande si un seul jour peut finir, un jour paisible où une seule journée sans que ce vieux déchaîné dise que nous sommes en état d'alerte. Et il peut se vanter de vivre toujours ! Voir quelqu'un contre qui la mort ne peut rien, AKOMA, lui ne mourra pas ...

39/- Ta, biañ édzo alé ENGWAN a fôghane , Onomatopées... A deghe do ana, añ ! édzôdzôm dzal avame minkur été dzuma ! (Ebone mone ngone MBANE OTON) !

40/- ANGONE ENDON, nkôm nteghe bikè, ôdzam sugu bika ébu, ne "kundum" ! NYEBE ONE EBO, ne "bamane" ! Beso be ntele ane NKOL EMANE MVE 'abe môra mone YEMEKOA .

41/- ANGONE ENDON OYONE akobe na ! "Né ane éba OKANE be né ? M'awôk na mina ZON MIDZI MI OBAME mina be ôkañ, a NKOL EMANE OKANE be né ? Nsili ! "ZON MINDZI a ndômane MINDZI MI OBAME a fam a mbe mone ngone adzé .

42/- V.H. (Abé foghe NKOL EMANE be bele wo di, ngü-ngü nyi ngü-ngü ! O taghe do yié ane wa yiyié mam, na ôsi yia ve mbubuane mbubuane ; abé foghe di, é ngü-ngü be mbele nyi ngü-ngü

43/- O wôk na baghe b'adzô dzam, émôra môr akobe nyi ane ékeghebe, é nye b'alè ayü bôr ayü asum ka fa bughe ôtolo ! Nge w'ayiè bi tare ke ésoa .

44/- Beso "kpwuik" ! EMANE MVE ake dzé'bôr ésoa luretu ! Nyi na me me ye sia yia adza dzôgane !

45/- Be na ôva kôme yia ya ?

46/- V. NKOL EMANE. Nyi na me va ye yiè na, émyén eñ-he ! ... Nyi na me va kôme yiè na ZON MINDZI a ndômane MINDZI OBAME ato mon OKANE, OKANE be more nkol BIBANDZIK fo' !

47/- OKANE, be more Atsiñ bezoa NGUEMA OBIAN, NGUEMA OBIAN mone OKANE a dzvé nnam bè ! SE ZON MINDZI, ényi nnen, abele OKANE se, NGUEMA OBIAN a fam.

48/- Né ane ô bera lôr va né "kundum" ! O ke kû biba-vi-dzôp, e MVENE ONGONE NDON mone OKANE a dzvé nnam, OKANE b'adzvé "mê ê !" milam mila !

49/- Ene me va ye nye sia lañ ! n'OKANE ébo ! Me kôre étôm été .

39/- Là-dessus, on entendit venir ENGBWANG, onomatopées ... puis le grand homme apparut dans les nuages. (Le fiancé de la nièce de MBANE OTONG) !

40/- ANGONE ENDONG, soufflet qui ramollit le fer, l'écureuil de la saison des pluies aux neuf nids et NYEBE MONE EBO arrivèrent dans le village de NKOLE EMANE MVE, dans la tribu YEMEKOK.

41/- ANGONE ENDONG OYONO lui dit : à part ceux-ci, où est le reste de la tribu OKANE ? J'ai entendu que ZONG MIDZI MI OBAME et toi étiez de la même contrée, NKOL EMANE, où est la tribu OKANE ? ZONG MIDZI le fils de MIDZI MI OBAME était le neveu de quelle tribu ?

42/- V.H. de YEMEKOK. - NKOL EMANE, tu es vraiment acculé. C'est très grave. Ne lui réponds pas comme tu as l'habitude de le faire, n'importe comment. Ca se présente mal. C'est grave, ce qu'il te demande, c'est grave.

43/- Ils n'ont pas l'habitude de parlementer. Ce grand gaillard qui bégaye un peu, on dit qu'il tue les gens comme un sadique, sans laisser ne fut-ce qu'un moucheron. Si tu veux répondre, tenons d'abord conseil .

44/- NKOL EMANE MVE réunit les gens en conseil. Il dit : moi, je voulais déjà répondre au village. Dites.

45/- Ils demandèrent : comment voulais-tu répondre ?

46/- V. NKOL EMANE .- J'allais dire que : J'ai voulu dire que ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME était de la tribu OKANE qu'on rencontre au pied du mont BIBANDZIK, un.

47/- Dans la contrée d'ATSING BEZOK chez NGUEMA OBIANG, NGUEMA OBIANG de la tribu OKANE, le Chef de village, deux ; ZONG MIDZI n'est rien à côté de ce chef puissant, NGUEMA OBIANG.

48/- Après cette contrée-là, on arrive à BIBA-BI-DZOP chez MVENE ONGONE NDONG qui est le Chef de village. La tribu OKANE est répartie en trois grands villages.

49/- C'est ce que j'allais lui dire, c'est tout ce que je sais sur les OKANE. Après, je m'en lave les mains.

...../....-



50/- Akel a nyen bo évôm ake ; éyalane la édzo ! A sile me na :  
"ane mo ngone a dzé"? Ka afe, me na ZON MINDZI MI OBAME mo ngone a  
YENDZOM, YENDZOM té ébo foghe be ne ôsvi ayat, ôsvi NDON MIKUNA MIMVO  
mone YENDZOM a dzvé éniñ .

51/- Osvi NDON foghe nyi ôsvi NDON. Eyia me va ye yen ébubu, édzo  
dzi. Mine na be kine ésoa, dzôgane .

52/- V.H. de YEMEKOK.- Aké ! ôvele dzôbane éniñ adzé ! ye éne  
bakokobe na ? ye ôtsi OKANE ô tsi be nyandôme ?

53/- V. ANGONE .- Benane, vivi, "kiñ" A'aké ! Beza be ne mina ?  
A'aké ! ésoa édañ ayap ! E ! ... Za ésoa d'abo bo nté ava ? ... Mina  
yem na NYEBE atele vôm té, nga ?

54/- Ye bôr be boa ka biyi ana ? Mine ba ki abé a dzé/<sup>abi</sup> mane mina  
wu ana ka'at E ! B'akôme wôk nga ? Mina yiane kôre ésoa na mine ke adza,  
mine ke mina yié ! B'asile mina adzô avo !

55/- V.H. YAMEKOK .- Môr ayem ki édzam émôre a adzô ! Sa na alôk  
nkobe alôk ! Tsidi !. (NSEME ZOK a mone ô) !

56/- Ota ane ENGBWAN ONDO a kik a nye "Woooñ" ! Ake dume a nye  
ENGON ZOK MEBEGHE ME MBA, nwôle ZOK MEBEGHE, asi : "Sihiñ" ! "Wè Wè" !  
Ota ane atele a nye "dzôm dzôm dzôm, wèè" ! Ota ane mebo m'andên vio vio  
Dzi dzi .

57/- ébak adzé môr, nnen ! Dzi dzi ! ébak adzé môr, nnen ! Dzi dzi !  
ébak adzé môr, nnen ! Akié ! émôr e ane nnen abvi ! Dzi dzi émôr ane  
nnen abvi, akôrañ , akôrañ môr ! Emôr e ! Emôr akôrañ !

58/- Ave ENGBWAN nyaghe aboa fe mam, foghe ve abe bi banyane ndomane  
MENYE M'ONDO NKOL EZAM, foghe ve ava bi Nsisim atoa Zoa MINBULE, ve  
ENGBWAN ONDO abe tubane BENGUINI MIKUL ye MENYUN EKO MBE, ve abe bi NDEMA,  
mone YENDZOM abera fe yen ana étot, s'akié !

50/- Il ira les poursuivre comme il lui plaira. Et pour la troisième question où il m'a demandé dans quelle tribu il a ses oncles maternels, s'implément, je lui aurais dit que ZONG MIDZI MI OBAME est le neveu de la trihu YENDZOME qui occupe l'autre rive la rivière NDONG où MOKOUNA MI EMVO de la tribu YENDZOME tient lieu de chef .

51/-Et elle n'est pas loin d'ici, la rivière NDONG. La réponse que je trouvais facile, la voilà. Vous avez décidé de tenir conseil. Dites !

52/- V.H. de YEMEKOK.- Ça alors ! Tu risquais d'être tué ! On ne répond jamais comme cela ! Tu voulais trahir, et la tribu OKANE, et ses oncles maternels ?

53/- V. ANGONE .- Benane ! Vivihm ! king! A quelle espèce appartenez-vous ? Comment ! Ce conseil a trop duré ! Un conseil n'a jamais été aussi long ! Ne savez vous pas que NYEBE est là, debout, à vous attendre ?

54/- Comment pouvez-vous être aussi inconciants ? D'ailleurs, pourquoi êtes vous si laids ? Allez vous faire voir par tous les diables ! Et ils n'entendent pas ? Vous devez quitter votre conseil, aller au village et répondez nous ! On ne vous demande que cela !

55/- V.H. YEMEKOK.- Personne n'arrive à saisir ce que dit cet homme . Son langage est trop chevrotant. Yzidi ! (NSEME ZOK, mon fils) !

56/- ENGBWANG ONDO passa avec lui et alla se poser à ENGONG ZOK MELEGHE ME MBA, sous la trompe d'éléphant de MELEGHE, avec son prisonnier dzom dzom-dzom ! wèè ! Les pieds de ce dernier se balançant vio ! vio ! Oh la la ! .

57/- Que cet homme est gros ! Oh la la la! Que cet homme est gros ! Oh la la ! Que cet homme est gros ! Akié ! Cet homme est trop gros même ! Oh la la ! Cet homme est bien trop gros, il est mûr, c'est un homme mûr ! Cet homme... Cet homme est déjà mûr !

58/- Depuis qu'ENGBWANG a fait des choses, qu'il s'était saisi de BA MEGNANE, fils de MEGNANE M'ONDO à NKOL EZAM ; qu'il s'était saisi de l'ESPRIT de la digue de ZOK MINBOULE ; qu'ENGBWANG ONDO avait rencontré des NGUINI à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE ; qu'il s'était saisi de NDEMA, de la tribu YENDZOME ; l'exploit d'aujourd'hui est tout aussi remarquable.

...../...-

59/- Etorega, nyi foghe ane étorega môr étorega ! Za môr ane minkô minen a mis ayô ana nyi ! Sa na akuk môr akuk !

60/- V.F.- "Ye ô wôk na minkibe ndômane ONDO asoañ éza môr" !

61/- V.F.- Asoañ dzi dzi dzi dzi dzihañ ?

62/- V.I.F.- Nde w'awôk na asoañ beghe môr ôkü ? E nye be mbele via nyili ane ésyân é bele ndaï ! (NSEME ZOK ane mone gnône MBAME OTOM a nyiñ).-

63/- AKOMA MBA a nyiñ, akobe nyi na "ENGWAN ONDO ka si émôr va ; môr a ngene ayeme nkôm nkôm ana. W'ake bia nye si OVEN. .

64/- Abo na MEDZA M'OTUGHU ato va, maghe va, OTWAN MBA ato va, MFULU va, BENGONE b'EBE EYEGHE ZOA ANGONE MBVI MITSA MIABA ato, MBA BIYAN a more, é ne ô ntsi nye va .

65/- Né ane ô ntsi, bi lume nye biluma, bi lume nye bikuna ? , bi bene nye tûa ngôp biba mam ô nyu ! Emor a ntobe va ana "tob" ô kôï bi bu ésoa ane b'ayiane nye abo" .

66/- S.H.- Aku ékyap épkwañ !

67/- C.H.- Nde mbene b'alè !

68/- Esok OVEN "kubuk" ! Tut ! AKOMA MBA adzô na : " moñ ke zu ! Bi mbele nsem ! Binenga ka fe ke miyeñ !

69/- Fam é mane dzé OVEN luretu. AKOMA MBA, w'ayem nâ akighe môra akône ndzi OVEN : vio vio vio vio ! Ota ane mendzim m'avane kü "tub ! Onomatopées ! Me nga sü é môra étoa mekoa .

70/- Môra étoa mekoa édzé luretu . Abera ke kilane ndzi OVEN mbo môra akône : "vias, vias, vias, vias vias" ! Mendzim me kü été ala "top. Mendzim me té me nga sü é môra étoa mekoa ! Môra étoa té dzaghe édzé "luretu" ! Bitoa bini !

...../...-

59/- L'homme qu'il a apporté est de taille ! Quel homme ! Avec des sourcils aussi abondants ! Un vrai gros homme, un gros !

60/- V.F.- N'entends-tu pas que l'intrépide fils d'ONDO a amené le pauvre homme !

61/- V.F.- Il a amené quo-quo-quo-quo-quo ?

62/- V.I.F.- N'entends-tu pas qu'il a apporté un homme d'OKU. C'est lui qu'on tient là-bas comme un chat. tient une souris ! (NSEME ZOK neveu de MBANE OTONG murmure) !

63/- AKOMA MBA grogna. On traduisit : qu'ENGBWANG ONDO ne dépose pas cet homme ici. Il est encore très vigoureux. Tu iras nous le déposer à OVENG.

64/- Quand MEDZA M'OTOUGHOU sera là ; moi aussi ; OTOUANG MBA ; MFOULOU ; BENGONE b'EBE ; EYEGHE ZOK ANGONE MINBWI MISTA MI ABO ; ainsi que MBA BIYANG ; à ce moment-là, tu pourras le détacher.

65/- Dès que tu l'auras fait, nous lui enfoncerons des dards, nous lui administrerons des lotions, nous lui passerons un costume de parades. Pendant qu'il sera comme étouffé, nous tiendrons conseil afin de décider de son sort !

66/- S.H.- Un fusil à piston part tout seul .

67/- C.H.- On demande ce qui est arrivé .

68/- Le conseil se tint à OVENG. AKOMA MBA dit : que jamais enfant ne vienne ! Nous faisons quelque chose de dangereux. Qu'aucune femme n'aillenneaux plantations.

69/- Les hommes remplirent OVENG. AKOMA MBA tourna une grosse manette fixée dans un contrefort de l'OVENG, vio-vio-vio-vio ! Tu vois comme de l'eau en sortit en abondance, toup ! onomatopées ! Se déversant dans une grande cuve en pierre.

70/- Dès qu'elle fut remplie, louretou ! Il alla actionner une autre manette sur un contrefort, vias vias vias vias ! De l'eau en sortit aussi, toup ! onomatopée ! Qui se déversa dans une autre cuve en pierre, ! Celle - là aussi fut remplie. Il y en avait quatre .

71/- AKOMA akure asèm "Kuééé" Abè ana ENGWAN ONDO a foghanè nye adza. Ta, ane mimbili a fôghane a si été "Lig lig" ! Tôman ! Kundum ! Vi vim ! Sihiñ ! Ota ane minkip ndômane ONDO a tele "dzôm dzôm dzôm, bora" ! Ota ane mebo m'ake m'andèñ éwa môr .

72/- ONDO MBA akobe na : "Bôr ba ko môr woñ, dzam éyena foghe môr abim ave wa, wa ave nye, asiya bo ba nye ka a fa nté ! mebo me nga ndèñ ha fa, éwa môr ôsi. Mébo me va ndèñ wa ana we w'abe dzé ? O. Hum ? Ave ébôr ôkü mina wôk ?

73/- O hum ! hum !... Ne ave ôva bi NKUDAN MEDZA M'OTUGHU, ane ava taré ENGWAN ONDO, w'ayia NKUDAN ya ?

74/- MFULU ENGWAN akobe na : "Wa, né ane ôva bi NKUDAN MEDZA M'OTUGHU, ane ava taré ENGWAN ONDO, ane ôva yiè NKUDAN ya ?

75/- ELAN OSUA ane nnôm ngone EDUNE BEZOA AMVENE OBAME a'asile ZON MINDZI MI OBAME na ; "Né ane ôva bi NKUDAN MEDZA M'OTUGHU, ane anga taré ENGWAN ONDO, ane ô nga yiè NKUDAN ya ?

76/- ZON MIDZI .

77/- (Onomatopée : Mezô y'AKOMA MBA) ! OYONE MBA akobe na édo AKOMA MBA adzô na : OTWAN MBA ô yeme, MEDAN wa yem ône MEDZA M'OTUGHU o, ô tobeghe nke, AKOMA MBA nye atobe nke. A MFULU ENGWAN, BENGONE BE EBE. yeman ! ENGWAN ONDO a tsighe môr .

78/- W'ayem na Minkibe ndômane ONDO, ôwôk ane adumele mo a môra mfek été, mfek mi mioñ ndziñ ! adumele mo a mfek été, ôta ane môra zañ bikè d'akü "fuhum !

79/- ENGWAN ONDO akure nkuk ne "ki" ! Abè ana kat ékè é fôghane. ENGWAN ONDO a nkuk été ! Ota ane ENGWAN ONDO a nyi môra zañ bikè mesôñ "kpwôlé" !

80/- Ha ! (frappements de mains). V'akighe ENGWAN ONDO ava kik zañ bikè mesôñ "kpwè !" Abia ana mindzuñ mi ékè mi kü ENGWAN ONDO ô zañ nka'alé : Onomatopées. Abi ndu ékè meya, abi ndu ékè ya meyôm, ôta ane a fam : "kpwô !" .

..../-...-

71/- AKOMA souffla dans une trompe, koué-égn ! ENGBWANG ONDO les suivit alors, avec un bruit que ferait un monstre dans son antre, lig - lig ! tomane ! koundoum ! vivihm ! si-ing ! L'intrépide fils d'ONDO fut près d'eux et resta debout. Les pieds de son prisonnier ballotaient .

72/- ONDO MBA dit : "les gens n'ont pas peur de quelqu'un ! c'est quelque chose ! Il était de la même taille que toi, maintenant vous ne l'êtes plus ! Tes pieds pendent, pauvre homme ! Qu'est-ce que tu étais quand il t'a fait cela ? Donc les gens d'OKU vous ne comprenez pas ?

73/- Hum ! mm .... Quand tu t'es saisi de NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU, elle a imploré le secours d'ENGBWANG ONDO, que lui as-tu répondu.

74/- MFOULOU EMBWANG dit ! "Toi, dès que tu as attrapé NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU, elle a imploré le secours d'ENGBWANG ONDO, que lui as-tu répondu ?

75/- ELANG OSOUA gendre dans la tribu EDOUNE BEZOK AMVENE OBAME demanda à ZONG MIDZI MI OBAME : Dès que tu a attrapé NKOUDANG MEDZA M'OTOUGHOU, elle a gémi " ENGBWAN ONDO" que lui as-tu répondu.

76/- ZONG MIDZI ne fit qu'un grognement !

77/- (Onomatopées : langage d'AKOMA MBA) OYONE MBA traduisit les paroles d'AKOMA MBA : qu'OTOUANG MBA tienne bon, MEDANG aussi ! Que MEDZA M'OTOUGHOU reste attentif ! AKOMA MBA, lui est prêt ! Que MFOULOU ENGBWANG et BENGONE b'EBE tiennent bon ! ENGBWANG ONDO peut détacher l'homme !

78/- L'intrépide fils d'ONDO plongea ses mains dans un grand sac, un sac à gris-gris ! Il y plongea les mains et prit un gros cadenas en fer.

79/- ENGBWANG ONDO se frappa la poitrine. Un rouleau de fer remua dans sa poitrine. ENGBWANG ONDO introduisit le gros cadenas en fer dans sa bouche.

80/- Ha ! (frappements des mains du conteur) ENGBWANG ONDO coupa le cadenas en fer avec ses dents, kpwègn ! Des fils de fer lui sortirent dans le dos, onomatopées. Il saisit un bout de fil à gauche, prit l'autre bout de la droite et décrocha .

81/- Abi hum ! ZON MINDZI MI OBAME énam meya ya meyôm, abene bo ane a sôghe nye étoa : "Sô'ôô" ! ENGWAN "wôôôô" ! Adume adza "kundum".

82/- Ve atoa AKOMA MBA ava kut nkut ne "ki" ! Môra , ndôle akü AKOMA MBA ô zañ mesôñ ; aze toa ndôle té, aze nye sü ZON MINDZI MI OBAME

83/- Adeghe na éwa môr a fôghane étoa été ...

84/- A NDON ! Ve a dzô AKOMA MBA ava dzô : "E é é ! ENGWAN ! Exclamations et frapements de mains .

85/- "A wôôô" ! ENGWAN ONDO é wôk ane ZON MINDZI MI OBAME a lôt . ENGWAN asemé ! ENGWAN akure mebane abum asi "kpwé" ! Akure mebane a mvus kpwé ! Mefap m'éké nyoñ-hoñ ! Asigane !

86/- E MEDZA M'OTUGHU a kobe na : AKOMA, abviè éboya ôtoñ !

87/- AKOMA a dzô na ke me dzô we na MEDZA ô tobeghe nke, me va dzô na ô tobeghe nke maghe me bo abviè waghe ôbele !

88/- MEDZA a dzô na ye ma m'abe bele ! Be dzoghe OTWAN ye MEDAN na be bo ya ?

V. d'un Auditeur .- (Abo mina ) !

89/- Zôghe émane minku è è è a ndômé ngoné ! ZON MINDZI MI OBAME a kobe na "me se fe éma m'atobe éya, me ta éniñ é bia me ndzuk "Wôôô" ! O mvôk dzé "kihin" ! Ake kûa ana nnam "ngueñ gueñ ! Ka fe é mvis é beme, ve misut ! misut !

90/- ANGONE ENDON OYONO, NYEBE MONE EBO be mana dzighe nnam. Ota ane minlô mi bôr mi ne adza été ane mimbañ mi mvin ... ZON MIDZI MI OBAME asemé :

91/- "Ye b'adzô na mor abuk nnam e ! Ebo môr é mane ma yû bôr ayû asum" !

92/- "Wôôô" ! Ayaleya ôsozéne éfa dzé, a wôme mbô ' tôn, asiga mbô tôn ase, "kpwelet ! a nda akôa asi vom ! Atoaya môra ngone abime ayañ ayo

...../...-

14

81/- Il attrapa ZONG MIDZI MI OBAME par les deux bras et le poussa dans la cuve d'eau. Puis il retourna au village, koundoum !

82/- Là, AKOMA MBA se frappa la poitrine. Des vomissures sortirent de sa bouche. Il les prit et les versa sur ZONG MIDZI MI OBAME.

83/- Le pauvre homme se mit à s'agiter dans le bassin. (Frappements des mains).

84/- A NDONG ! AKOMA MBA ne put que crier ! Oh! ENGBWANG ! (exclamations et frappements de mains du conteur).

85/- ENGBWANG ONDO entendit ZONG MIDZI MI OBAME passer, ENGBWANG poussa un cri. Il claqua ses épaules en avant puis en arrière ; des ailes de fer surgirent. Il se secoua et s'envola .

86/- MEDZA M'OTOUGHOU dit : AKOMA, ton rameau a été lent .

87/- AKOMA dit : pourtant, je t'ai dit de rester en éveil . Je t'ai dit de rester attentif pendant que je préparais le rameau. Tu devais tenir.

88/- MEDZA dit : ce n'est pas moi qui tenais. Qu'on demande à OTOUANG et MEDANG ce qu'ils ont fait .

V. d'un auditeur .- (Il vous a eu !)

89/- Au bruit des tambours, hé é ! Mon beau-frère ! ZONG MIDZI MI OBAME se dit : je ne peux plus rester sur la terre, je vois que ma vie est en danger ! Il atterrit dans son village, le trouva complètement vide, vide. Il n'y avait plus un seul poteau debout, tous étaient noirs, calcinés.

90/- ANGONE ENDONG OYONO et NYÈBE MONE EBO avaient incendié le village. Des têtes d'hommes jonchaient la cour comme des noix de palme. ZONG MIDZI MI OBAME fut atterré.

91/- Peut-on dire qu'il y ait un survivant dans ce village ? Le méchant homme a tué tous les miens sans pitié !

92/- Il emprunta un sentier derrière sa case, longea un petit ruisseau puis le prit comme chemin. Il entra ensuite dans une grotte, prit un gros marteau et le cogna sur une herbe, (dans la grotte). Une trappe

...../.....



"Tuhia" ! ébé : "nguea" ! ébé ôsi, (onomatopées) ! Kundum ! "Folane"  
ayinebe môra nda bikè ayô "Tü-ü " "Solane" ! mbesi nda bingô !

93/- Kû ! Be - myam besemé ! Be na mbe te bi mbele biañ éniñ.  
Abi ZON MINDZI MI OBAME, be mane bo môra étega mendzim, adzoghe nye môra  
étega mendzim été : "Sô'ôô" !

94/- Be toa môra ndôma éndelé be buri étega mendzim ayô, be bera  
buri môra étega mendzim ayô, atoa bôra mekoa mebè be dzôghe a ndoma ayô::  
"Tuhia" !... Benga ba minkôm ! ...-

95/- Mina yem wôk adzô m'adzô nga ?

96/- C.H.- Aka ! ya !...

97/- Wa yem na be myam be nga ba minkôm, bekône be nga ba minkôm .  
Be mane ba minkôm ba, ba ba koane ; be nga bôme mikôm môra éteg tega  
mendzim été ana, o o !

98/- Be nga bôme minkôm ya éteg tega mendzim, é é é ma é, ma é,  
ma é é ! Dzi akukur bôr d'ake d'abo ZON MINDZI MI OBAME ana, é na é, nde  
mbetecZON a nguena môñ, éyé !

...../...-

s'ouvrit, il y entra, onomatopées ! Koundoum ! Folane ! Se posa sur le toit d'une grande maison en fer, solane ! Parvint enfin à la véranda .

93/- Ses ancêtres furent étonnés. Il dirent nous avons acquis un médicament pour la vie. Ils prirent ZONG MIDZI MI OBAME, firent un grand bassin, l'emplirent d'eau et y plongèrent leur protégé.

94/- Ils prirent un grand drap blanc, en recouvrirent le bassin. Ils prirent encore un autre drap et en recouvrirent le bassin. Ils posèrent deux grosses pierres sur les draps et se mirent à fabriquer des soufflets .

95/- Vous me suivez bien n'est-ce pas ?

96/- C.H.- Et comment ! Sûr !

97/- Ses ancêtres se mirent donc à fabriquer des soufflets, les façonnèrent. Ils finirent de tailler et de modeler les soufflets, leur mirent la peau, près du grand bassin plein d'eau .

98/- Tout en faisant ces travaux, ils ne cessaient de dire ; pourquoi ces rustres ennuent-ils ainsi ZONG MIDZI MI OBAME ? C'est que ZONG n'est encore qu'un enfant .

Lamentations du Conteur suivies de l'histoire d'ELLA SIMA et des Fantômes .-

1/- (SEME ZOK ane mone ngone EDUNE ZOK a bele mendzañ ! Nane awu ébele EBAN ye MENGUIRE ô, a mbo dzam ô ! A tare MBA ZOK éwôle bamô, yio, éyié)!

2/- Engongo é mbele mone NGUEMA, mone EKWA ! ELA SIMA MBA é, mengané é, ma é ma ! Ndômane SIMA MBA d'a yaghane mendzañ !

3/- Ndzok ô mane sig' ô ma ma ma o o ! Oyeñ o mane kut ô ma ô ma, ô ma ô ma, ô ma ô ma ô ma ô ô ma ô ôô, mengane ôô ôyi ! ô ô maô ô ô maô, ôô maô, yiô ! Ayuaaaa ! A mone NGUEMA NDON ô, ye m'ake m'aloñ ane gnôk ô yiô ôôôô ndomé ngono, yiôô ! Awu é mbele ma ô ! Ma me ne nsie ôkpwal .

4/- Ke dzime meki ékôre me dzôghe, SEME ZOK ô yiô ô ! ekeñ é bele NZWE ô ô ô, fula bebôm ô, awu é mbele ma ô ! Akeñ ô, m'anyiñ ! NSEME ZOK mone ngone EDUNE ZOK aburane mendzañ, nga ma é aayuô ! NSEME ZOK a tare MBA éyelé nsem w'akué ! OBIAN ATOMO é, ka be mbele zok ABAN é é é eyé ! A ndômane MFULE ? Yé yé yé é é yéé yéé yié, é é yié yé yié dzé !

5/- A NDON, ye ô wôle yi ELA SIMA, ? ELA SIMA MBA a nga ke wu EBEBEYIN, étom memvañ. Mintañ mi mana lum ELA SIMA MBA ye memvañ nkun .

6/- Wa yem na ngôgase be vane zu bi ELA, be na ô mana yü memvañ !

7/- ELA SIMA a dzô, na m'ayü memvañ étom dzé ?

8/- Mo ! Mbôk EBEBEYIN "Kini" ! ELA anga dzôghebe mbôk EBEBEYIN MELU mesamane alu zangwale ake dzoghabe a nda mimbôk, aye bebe ésu nkè ana, a nta ayôm bôr émore .

9/- ELA a kobe na ye mvene éne ma ô nyu. Avep ô nyu "kaaañ" ! A fa ôkon di ; aye bera wa mis ya fa ôkon ayom bôr émore ésu nkè !

10/- ELA adzô na "aka, bôr be mana ke bisé maghe me dzôghe va, beza be more ma ésu nkè" ? A teme tem, "ye ye yes", bemore nye a mvus énoñ .

...../....-

Lamentations du Conteur suivies de l'histoire d'ELLA SIMA et des Fantômes .--

1/- (SEME ZOK neveu de la tribu EDOUNE ZOK joue le Mvet ! La mort tient EBANG et MENGUIRE ! Joueur de Mvet ! O père MBA , l'éléphant barrit souvent, éyié)!

2/- La pitié est au fils de NGUEMA, fils d'EKPWA ! ELLA SIMA MBA ! Contes ! Hé maé, -ma ! Le fils de SIMA MBA fait ses adieux au Mvet !

3/- Donc tu es parti ! ma-mama o e ! Tu as fini de jouer le Mvet ! Mao ma ! ho mao ma ! mao ! ma ! mao à ma oo ! contes ! oyio ! yio ! yio ! o mao ! mao ! maom ! yio ! ayouah ! oh ! fils de NGUEMA NDONG, je vais en pleurant comme un daman, yiooo ! beau-frère, yioo ! La mort me tient ! C'est moi qui suis la perdrix solitaire.

4/- Je ne ponde pas d'oeufs dans la jachère où je passe ma nuit ! SEME ZOK, o miracle est avec NZWE co ! le grand joueur ! la mort me tient o miracle ! Je marmonne ! NSEME ZOK neveu de la tribu EDOUNE ZOK meurt pour le Mvet ! Pauvre de moi ! SEME ZOK ! mon père MBA ! Le péché se fait ! OBIANG ATOMO ! Maintenant on a un éléphant à ABANG ! Eyé o;fils de MVOULE ! yé yé ! ééyéé yé yié ! hé yié ! yé yié dzé ) !

5/- NDONG, as-tu l'habitude de pleurer ELLA SIMA ? ELLA SIMA MBA qui est mort à EBEBEYINE à cause de la vaccination. Les Blancs ont fait à ELLA SIMA MBA une vaccination à l'épaule.

6/- Le soir, on vint attraper ELLA car lui dit-on, il avait vidé la vaccination.

7/- ELLA SIMA dit : pourquoi violerai-je la vaccination ?

8/- On l'arrêta. Il fut mis en prison à EBEBEYINE. ELLA fit dans cette prison six jours. Le septième, en allant dormir dans la prison, il vit près du mur deux bonshommes assis.

9/- ELLA se dit est-ce qu'un malheur va m'arriver ? Ce fut le début de la fièvre. Il tomba malade, Le lendemain, couché sur un lit de malade, il revit à côté du mur les deux hommes.

10/- ELLA s'interrogea : comment ! Tout le monde est parti au travail, moi je suis couché ici. Qui sont-ils alors, ces gens assis à côté du mur ? Tout à coup il les retrouva assis derrière son lit .

II/- Aka, ELA SIMA MBA asemé, akure kôp, a mbele ébu anu a mo. Nde bekône b'awule !

DZA AWOM YE BE LA

I2/- S.H.- E, aya é, bekône b'awulé !

I3/- S.C.H.- E, n, bekône b'awulô ô ! E, ayaé, bekône b'wulô .

I4/- S.H.- Eyié, nde bekône b'alüè ELA SIMA MBA !

I5/- C.H.- Bekône b'awulô !

I6/- S.H.- Né é !

I7/- C.H.- E, ayaé, bekône b'awulô .

I8/- S.H.- ELA SIMA MBA asemé, nde bekône ba nyof ELA SIMA MBA a !

I9/- C.H.- Békône b'awulé !

20/- S.H.- A tare MBA é é é é !

21/- C.H.- E, aya é, bekône b'awulé

22/- S.H.- Nde bekône be more ma ésu o !

23/- C.H.- Bekône b'awulé ,

24/- S.H.- Eyiéé !

25/- C.H.- E, é é , bekône b'awulé !

26/- S.H.- Bekône be kôreya ésu nké ô !

27/- C.H.- Bekône b'awulé !

28/- S.H.- A tare MBA é é !

29/- C.H.- E, é é bekône b'awulé !

..../-

II/- Comment ! ELLA SIMA MBA s'en étonna. Il se frappa les mains et tint entre ses doigts un pli de sa bouche. Donc les revenants marchent !

### CHANT I3

I2/- S.H.- Hé aya é ! Les revenants marchent !

I3/- S.C.H.- Les revenants marchent, hé ayaé les revenants marchent !

I4/- S.H.- Ainsi donc les revenants appellent ELLA SIMA MBA !

I5/- C.H.- Les revenants marchent !

I6/- S.H.- Ça !

I7/- C.H.- Hé ayaé les revenants marchent !

I8/- S.H.- ELLA SIMA MBA est étonné. Donc les revenants sont venus chercher ELLA SIMA MBA !

I9/- C.H.- Les revenants marchent,

20/- S.H.- Mon père MBA é é é !

21/- C.H.- E ayaé ! Les revenants marchent !

22/- S.H.- Les revenants sont assis à côté du mur !

23/- C.H.- Les revenants marchent !

24/- S.H.- Eyiéé !

25/- C.H.- Hé-é-é Les revenant marchent !

26/- S.H.- Les revenants ne sont plus à côté du mur !

27/- C.H.- Les revenants marchent !

28/- S.H.- Mon père MBA é é !

29/- C.H.- Hé-é-é ! Les revenant marchent !

30/- S.H.- Nde bekône be môre ma a mvu énoñ ô

31/- C.H.- Bekône b'awulé !

32/- C.H.- E, é é bekône b'awulé !

33/- S.H.- SEME ZOK é, ye bekône be kôreya a mvu énoñ ô !

34/- C.H.- Bekône b'awulé !

35/- S.H.- Na !

36/- C.H.- E é é, bekône b'awulé !

37/- S.H.- Bekône be mbele ma mbene ya mebé, bekône b'abi ELA ô  
zañ nkuk ô !

38/- C.H.- Bekône b'awulé !

39/- S.H.- ELA ayiya foghe

40/- C.H.- E é é bekône b'awulé !

41/- S.H.- ELA a kelé é é ! é é é !

42/4 C.H.- Bekône b'awulé !

43/- S.H.- M'awu ngoma adzé ô !

44/- C.H.- E é é, bekône b'awulé !

45/- C.H.- Békône b'awulé !

46/è S.H.- A tare MBA é ZOK dza nyiñ !

47/- C.H.- E é é bekône b'awulé !

48/- S.H.- Ye m'awu ngoma adzé ô !

49/- C.H.- Bekône b'awulé, E é é ! Bekône b'awulé !

50/- S.H.- ELA SIMA MBA asème na bekône ve more ma ésu nkè !

...../...-

30/- S.H.- Les revenants sont maintenant assi derrière mon lit !

31/- C.H.- Les revenants marchent ,

32/- C.H.- Hé é é ! Les revenants marchent !

33/- S.H.- SEME ZOK ! Les revenants ne sont plus derrière le lit !

34/- C.H.- Les revenants marchent !

35/- S.H.- Comment !

36/- C.H.- Hé é é les revenants marchent !

37/- S.H.- Les revenants lui saisissent les jambes, les cuisses,  
ils frappent la poitrine d'ELLA !

38/- C.H.- Les revenant marchent, !

39/- S.H.- ELLA est mort !

40/- C.H.- E é é les revenants marchent .

41/- S.H.- ELLA est parti é é ! é é é !

42/- C.H.- Les revenants marchent !

43/- S.H.- Je meurs pour le Mvet pourquoi !

44/- C.H.- E é é ! Les revenants marchent !

45/- C.H.- Les revenants marchent !

46/- S.H.- Mon père MBA, l'éléphant se fait entendre !

47/- C.H.- E é é ! Les revenants marchent !

48/- S.H.- Je meurs pour le Mvet, pourquoi !

49/- C.H.- Les revenants marchent, é é les revenants marchent !

50/- S.H.- ELLA SIMA MBA s'étonne que les revenants sont assis près  
du mur é

...../...-



51/- C.H.- Bekône b'awulé, E é é ! Bekône b'awulé !

52/- Bekône-be mbele me mbéne ye mebé, békône b'abi ELA ô zañ nkuk ô !

53/- C.H.- Bekône b'awulé !

54/- S.H.- ELA a kelé, yu ô !

55/- C.H.- E é é ! bekône b'awulé !

56/- C.H.- Békône b'awulé,

57/- S.H.- OBIAN ATOMO !

58/- C.H.- E é é ! Bekône b'awulé .

59/- S.H.- Ekeñ é mbele dзам ABAN !

60/- C.H.- Békône b'awulé !

61/- S.H.- Mone ngone EDUNE ZOK a nyiñ

62/- S.H.- E é é ! Bekône b'awulé !

63/- C.H.- Békône b'awulé !

64/- C.H.- E é é, bekône b'awulé !

65/- S.H.- A ku ou ékyap ékpwañ !

66/- C.H.- Nde mbène b'alè !

67/- S.H.- (E é ma é , nga ma é ! luô ! Mone gone EDUNE ZOK abou-rane mendzañ ) .-

...../....-

51/- Les revenants marchent, é é les revenants marchent !

52/- Les revenants tiennent ses jambes, ses cuisses, ils attrapent la poitrine d'ELLA !

53/- C.H.- Les revenants marchent, !

54/- S.H.- Il est parti youo !

55/- C.H.- E é é les revenants marchent !

56/- C.H.- Les revenants marchent !

57/- S.H.- OBIANG ATOMO !

58/- C.H.- E é ! Les revenants marchent !

59/- S.H.- Le miracle se produit à ABANG !

60/- C.H.- Les revenants marchent !

61/- S.H.- Le neveu d'EDOUNE ZOK murmure !

62/- S.H.- E é é ! Les revenants marchent !

63/- C.H.- Les revenants marchent !

64/- C.H.- E é ! Les revenants marchent !

65/- S.H.- Un fusil à piston part tout seul !

66/- C.H.- On demande ce qui est arrivé . !

67/- S.H.- (Hé ma é ! pauvre de moi ! Louo ! Le neveu de la tribu EDOUNE ZOK meurt pour le Mvet ) !

99/- ENGWAN ONDO "Wôôôô" ! Adumeya ayoñ OKANE : "ki" ve ntuma, ka yen ANGONE ENDON, ka yen NYEBE MONE EBO.

100/- ENGWAN ONDO ne "sôlôt" ! adañ ba môra ôsôvi : "ndoma ndôma, ayat "ki" ! Ke kûa ana ANGONE ENDON atele asu ba, NYEBE MONE EBO ye boñ bese abe abele, be sileghe ayoñ OKANE éné ?

101/- ENGWAN ONDO akobe na ZON MINDZI vé ?

102/- Daghe bi wôle dzô, bi wôle foghe dzô na nge ZON MINDZI awu va ye NYEBE ye ENGWAN ONDO za foghe ayü nye :

103/- NYEBE (NSEME ZOK mone ngone EDUNE ZOK aburane mendzañ). !

104/- ENGWAN ONDO akobe na ANGONE ENDON nkôm nteghe bikè, ôdzam sugu bika ébu, ZON MINDZI MI OBAME ané ?

105/- ANGONE ENDON a kobe na : ane moñ fam ENGWAN ONDO wa m'asile na ZON ane vé, ane ô ke a nye ENGON ZOK MELEGHE ME MBA, dzigane bitom, adzap élume nkô ba meyon ata !

106/- ENGWAN ONDO akobe na a nto one !

107/- Ne "klut" bese, azu kulu élik ne "Vu um ! Seeñ" ENGWAN ONDO adzô na alôk, aburi mba, be nga lôñ bisatura

108/- Bese be mane lôñ bôra bisatura, lôñ lôñ señ ! A nyi bisatura été, be nga dzi; medzü ye metorane .(Ebone mone ngone MBANE é é, a ndôm ngone) .

109/- Ba dzôghebe va melu zangwa. ENGWAN ONDO akobe na m'ayem, bi bône ya, bi tareghe ya?

110/- ANGONE ENDON OYONE a kobe na wa ô bele nté, wa fe ô bele ntara-ne. NYEBE MONE EBO anga bi ZON MINDZI MI OBAME, abi ônga bi bamenyane nkôl EZAM .

111/- Bi dzô na NYEBE MONE EBO anga kañ nye biyem a nkune nye yü ! asi teme tem wa, ane môra ôbamônen : bap! ôkel nye ENGON ZOK MELEGHE ME MBA, ye bi va bera yem na a dzi mbôñ ?

...../...-

99/- ENGBWANG ONDO se rendit aussitôt dans la tribu OKANÉ. Il ne trouva que les brûlis, point d'ANGONE ENDONG ni de NYEBE MONE EBO.

100/- ENGBWANG ONDO traversa un grand fleuve et de l'autre côté, rencontra ANGONE ENDONG debout devant le corps de garde, avec NYEBE MONE EBO et tout le reste de la troupe, demandant où se trouvait la tribu OKANE.

101/- ENGBWANG ONDO leur dit : où est ZONG MIDZI ?

102/- Ca aussi, nous nous le demandons souvent . Si ZONG MIDZI était mort, est-ce NYEBE ENGBWANG ONDO, qui vraiment l'aurait tué ?

103/- NYEBE ! ( NSEME ZOK le neveu d'EDOUNE ZOK meurt pour le Mvet)!!

104/- ENGBWANG ONDO dit : ANGONE ENDONG soufflet ramollisseur de fer, l'écureuil de saison des pluies aux neuf nids, où est ZONG MIDZI MI OBAME

105/- ANGONE ENDONG lui dit : n'est-ce pas à toi mon cher ENGBWANG ONDO à qui je dois demander où est ZONG ? N'est-ce pas toi qui es parti avec lui à ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA, carrefour des palabres, l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient ?

106/- ENGBWANG ONDO leur dit : il est déjà ici !

107/- Tous partirent d'un même élan et arrivèrent dans le village brûlé. ENGBWANG ONDO dit : pêchons en déviant la rivière dans un canal ! Ils construisirent des huttes .

108/- Quand ils eurent terminé de construire ces huttes, ils s'y installèrent, se nourrissant de bananes simples et douces. (Fiancé de la nièce de MBANE, mon beau-frère) !

109/- Sept jours s'écoulèrent ainsi sans changement. ENGBWANG ONDO dit je ne sais pas ce que nous allons faire, par quoi commencer ?

110/- ANGONE ENDONG OYONO dit : c'est de toi que vient cette attente, à toi donc de commencer à NYEBE MONE EBO avait attrapé ZONG MIDZI MI OBAME comme tu t'étais saisi de DAMEGNANE au mont EZAM .

111/- Nous pensions qu'il allait l'entraîner dans les airs pour l'achever. Tout à coup; toi comme un gros épervier, tu l'as pris et l'as emporté à ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA. Nous ne savions pas qu'il mange encore son manioc ...

1/ Bekône be mane bôné ninkôm, be nga nyofi manye... akoo ayô, a nôra ndoma ayô ..., manye ve ve ! ve ve ve ve ve ve ve ve !

2/ Ekukur é mane ke ne "sogan" ! Be toa nôra ndwane be fure a manye été, ba som ninkôm ya meya nini, ba som fe ôkô nini, ninkôm nwôn. Bekône v'adzôghe ndwane ninkôm, fôga ninkôm ana, bene fa bo ane wa bè ne

3/ ENGWAN ONDO ékôt é nto mibiofi nnôn ébak ntsi bikôndôm. Be ndzoghe neli zangwal. EMBWAN ONDO akure nkuk "ki"

4/ Nôra nsek ô kû nye a nkuk été. ENGWAN akpwé nsek. oyôm ébuma ôfas a nsek été , ô kpwel ôsi "ttôs" ! ENGWAN ONDO adume no a nsek été nôra abvia, v'abine ôyôm ébuma : "kpwôô"!

5/ Nôra karalere foghe ave abé. ENGWAN ONDO atoa nyvane, akañ karalere a avus : "tu-hup"! ndak ndak, ndak, ndak, ndak ! ... "ENGWAN ONDO akobe na : MEDZA ne MFULE, bene ke w'awôñ é karalere nyi, bi yen évôm aye ke. (NSEME ZOA ane none ngone NKOMA a nyifi ye mendzañ)

6/ MEDZA ne MIFULE abi karalere nvu nvu. Karalere "Wook" : ayaleya ézen afa , ba MEDZA ne MFULE ayale avo.

7/ Bekône be semé, be na nôr adañ éniñ va ENGWAN ONDO ; be na zagane yen, nôra karalere anga zuya awôñ ZON MIDZI ndômane MINDZI ni OBAME

8/ Be kuleghe, be kouleghe ZON : Sugane ninkôm avô, ne "b-bum! Benga suk ninkôm asughe anen. Be toaya nôra... abvia, be bineya ô ndwane "bô-ô"

9/ V'amane kômane nôra asoga biañ, be toné "tôlôôôt !" ndwane ne "sut !" Abôre mekoa ayô, mekoa me kpwe "ki".

.../...

CHAPITRE 12

1/- Les revenants finirent de fabriquer les soufflets. Ils prirent du charbon de bois et le mirent sur les pierres posées sur les draps, du charbon en grande quantité .

2/- Quand le tout fut recouvert de charbon, ils y mirent le feu, posèrent à gauche quatre soufflets, de l'autre côté quatre aussi. Pour activer le feu, ils actionnèrent les soufflets, produisant un bruit étrange. (bruit de soufflets).

3/- ENGWANG ONDO, ce jeunot devenu grand homme, la vieille pelle qui aplanit les monticules, après ces sept jours se frappa la poitrine.

4/- Un gros étui lui apparut aussitôt, ENGBWANG l'ouvrit. Un petit oeuf en sortit et tomba sur le sol. ENGBWANG ONDO prit encore dans l'étui un gros chasse-mouche, en frappa l'oeuf.

5/- Apparut un scorpion gros comme la cuisse? ENGBWANG ONDO marqua sur son dos un trait avec une pâte rouge, toup ! (démarche du scorpion) ndaak-ndaak-ndaak ndaak.. ! et dit : MEDZA ME MFOULOU, va un peu chasser avec ce scorpion, nous verrons bien où il ira. (NSEME ZOK, neveu du village NKOUN joue le Mvet à vois basse) !

6/- MEDZA ME MFOULOU se mit à suivre le scorpion, Celui-ci prit un sentier derrière les cases avec MEDZA ME MFOULOU à sa suite .

7/- Les revenants s'étonnèrent, dirent : s'il y a un surhomme, c'est ENGBWANG ONDO. Venez voir, un gros scorpion vient vers nous en suivant la trace de ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME.

8/- Qu'on sorte, qu'on sorte ZONG ! Actionnez les soufflets, vite ! Ils actionnèrent les soufflets avec ardeur. Ils prirent un grand rameau feuillu et s'en servirent pour éteindre le feu .

9/- Ils préparèrent un grand mets fétiche, versèrent quelque gouttes dans le feu qui s'éteignit. Ils soulevèrent les pierres et les mirent de côté.

...../....-

10/Abôre ndona éndelé ana foghe ane be nga nié "fu-u-un" .Be bôre é nyi nbok ane be nga nié fu-u-un! Awua nis a ndona endelé asi, ôyôn étum none, ave énam. Oyôn étum fam ave énam.....

11/S.H/- Ye mina yem wôk adzô m'adzô é ?

12/C.H/- Mvé ! aî ha !

13/- Bekône b'adzô na be kuleghe ZON MIDZI. Be nga bo bitok binen, bitok binen bo bo bo bitok mwôm.

14/- Be toa ZON MIDZI MI OBAME, be du étok é be ô ngerega, be na ônga lunane ébôr ENGON ZOK MEBEGHE ME MBA ôto "mbialane" , mbialane ye nyua abun.

15/- Be nane wo dzighe, ane ba dzighe angôn, be kube we akuna ane bakukup éfwa kup ; be nane wo ve bibandzik ye nyu . O faî fe bo ane w'abe, ane ône , ô to ndet. Aboî di ô nto îwuane.

16/- Ova fônane ankeî none . ZON MIDZI a ndônane MIDZI MI OBAME a fan, ésoo ônga ke lunane ébôr ENGON ZOK MEBEGHE ME MBA ézo nyi nge wa bi ébôr ENGON ZOK MEBEGHE ME MBA nda bisé ke ô mbulane.

17/ S.H/- Mina yem wôk adzô n'adzô ?

18/ C.H/- Ayem ! wôk mvé !

19/- ANYEN NDON mbon ô more ENGON ZOK MEBEGHE ME MBA ônvok wa fogane , ANYEN NDON alo ôsi . ANYEN NDON a sughe ngî bikôt, ANYEN NDON abera foghe ngî bitôk o ! ANYEN NDON adzô na ENGWAN ONDO a mbele abé MINKUL ye MINYUN EKO MBE, ANGONE ENDON OYONE ô, NIEBE MONE EBO ayene ndzuk ! A MEDZA ME MFUL ô !

20/- B'aye nyia boî vé ô ! AKOMA MBA ô, ENBWAN ayene abé OKU o o o MBA o ! ANYEN NDON akobe na be léghe me AKOMA . AKOMA ake kûé ANYEN ! NDON \* Nkore-nnam.

\* Nkore-nnam (zîi zal )

...../.....:

10/- Le drap était aussi blanc que lorsqu'on l'avait mis, fou-oum ! Le deuxième drap était pareil au premier. Sous le drap ne se trouvait plus qu'un tout petit bébé, un enfant gros comme ça, un très jeune bébé, gros comme le bras. Un petit enfant comme le bras .

11/- S.H.- Vous entendez bien ce que je dis ?

12/- C.H.- Bien ! oui !

13/- Les revenants, pour rendre à ZONG sa forme firent de grandes douches de feuilles soutenues par des trôncs de bananiers, huit en tout.

14/- Ils prirent ZONG MIDZI MI OBAME et le plongèrent dans la douche du bout en disant ! Tu combattais les hommes d'ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA étant un humain, né du sein de ta mère .

15/- On t'a brûlé comme on brûle un grelot, on t'a donné la richesse comme le ciel a donné à la blanche poule ses plumes. On t'a mis des gris-gris dans la peau. Ton portrait sera le même que quand tu étais faible. Seulement maintenant tu es mort.

16/- Tu ressemblais à un nouveau né. ZONG MIDZI, fils de MIDZI MI OBAME, voilà le but à poursuivre en combattant les gens d'ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA : tant que tu n'auras pas emprisonné les hommes d'ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA dans une case en paille, jamais tu ne reculeras !

17/- V.H.- Vous entendez bien ce que je dis ?

18/- C.H.- Nous te suivons bien !

19/- AGNENG NDONG est le sorcier d'ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA. Un grelot tinta dans son oreille. AGNENG NDONG agita la fiole magique, il agita encore la fiole magique et dit : ENGBWANG ONDO est en danger à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE. ANGONE ENDONG OYONO, NYEBE MONE EBO vont souffrir, même MEDZA ME MFOULOU.

20/- Où-va -t-on mettre ces enfants ? O ! AKOMA MBA, ENGBWANG est en danger à OKU AGNENG NDONG fit appeler AKOMA. AKOMA alla le rejoindre à NKORE NNAM.

NKORE NNAM : village de la tribu d'Engong Nzok...../.....



21/- ANYEN NDON v'atoa mōra soné zok a ntseñ été fu-um ! v'abem dzo AKOMA MBA alo : "tsôôs" ! Atoa bibap bi élé avel AKOMA MBA ô mis v'abime bio abvia "bo" !

22/- Bibap bi élé bi vane véñane ane ngop, nyi na AKOMA MBA bebeghe MINKUL ye MENYUN EKO MBE , ôlôre nda akok, obene bebe a nda akok ôsi, ô bebe ôsi wé .

23/- AKOMA mis "wôôñ" ! AKOMA ata ane bekône be bele nye. (Zon.MIDZI)

24/- Ebôr ENGON ébuô ! AKOMA MBA ébuô ! OTWAN ye MEDAN , MFULU ébuô ANGONE ENDON OYONE ébuô !

25/- AKOMA akobe na : ye bôr be boañ ka biyi ana ! ANYEN NDON kini OKU, ôke koane ENBWAN.

26/- W'ayem na ANYEN NDON ayime ndzi OVEN "Kouée" ! Ota ane abére "kundun" ! avi metak m'OVEN ! "sihin" ! A sighe ya mful OVEN ôse kik li kik li ! ézuzu a nda biké ébeme "kwé" !

27/- Atugane ava tugane va "kum !" EVINE ye OYONE, MBUINGO ye BENGHIA be tsam duma MFINA MBA be be ki-iñ ! Nyi ne nina mini to ba nga ?

28/- Bene : dzé ?

29/- Nyi ne mini ta ane ba tughle ENBWAN ONDO MINKUL ye MENYUN EKO MBE a Tuñ ayat. Dañane Tuñ mini ke sili ébô b'abo va ne ya ?

30/- OYONE EKAN MBVINGOA MEDZA me NGUEMA BENGUIA be tsam duma wôôñ ! a dañ mōra ôsvi ô be be nnié meyoñ ô zañ kibik ! A Tuñ ayat ki-iñ ! ndômane.

Lamentations du Conteur : ( SEME ZOK é a ndomé ngone ! Mone ngone MBANE OTON é na nyñ é ! ééé ! yué é yé é ! M'awu ngona adzé ! Nde ne nga burane Mvet aba'a fula bebôn ô, nde me tele vôm ! Mvet é mane dziñ mone NGUEMA NDON ane bengone ba dziñ bendomane ! Abéne a dzam asoaba ô, fula bebôn ô ; nde mōra dzam ô, nga yié ? Mone NGUEMA NDON ane ésa nyôk ke dzi bikila afane ne a dzôghe ! Ye n'ake m'aloñ ane nyôk éyoué ! A mone NGUEMA NDON é si ébele ne za ô nde mōra dzam ô !

21/- AGNENG NDONG prit un gros bout de défense d'éléphant, dans une cuvette blanche, le plaqua à l'oreille d'AKOMA MBA. Il prit des écorces d'arbres, les posa sur les yeux d'AKOMA, le tapa avec un rameau feuillu.

22/- Les écorces d'arbre alors se transformèrent en lunettes. Il dit à AKOMA : regarde vers MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE. Tu laisses la grotte, tu regardes un peu plus loin, dans le fond, là-bas.

23/- AKOMA regarda bien. Il vit les revenants qui étaient là, tenant ZONG MIDZI.

24/- Aux gens d'ENGONG malheur ! AKOMA MBA malheur ! OTOUANG et MEDANG, MFOULOU malheur à eux ! ANGONE ENDONG OYONO malheur à lui !

25/- AKOMA dit : ces hommes sont parfaitement insensés ! AGNENG NDONG, va à OKU rejoindre ENGBWANG.

26/- AGNENG NDONG heurta un contrefort de l'OVENG. Il monta, aux branches de l'arbre, descendit par son creux kik li ! kik li ! et arriva dans une maison en fer .

27/- Il y entra et arriva où EVINE et OYONO, MBUINGOK et BENGUIA-BE-TSAME-DUMA, MFINA MA se trouvaient; Il leur dit : vous êtes là à vous reposer ?

28/- Eux : qu'y a-t-il ?

29/- Il leur dit : Ne voyez vous pas ce qu'on fait à ENGEWANG ONDO à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO MBE, de l'autre côté du TOUNG. Traverser le TOUNG et allez demander à ceux qui le font ce qui se passe.

30/- OYONO et MBUINCOK MEDZA ME NGUEMA, BENGUIA-BE-TSAME-DUMA traversèrent le grand fleuve qui leur servait de frontière, et parvinrent sur l'autre rive du TOUNG.

Lamentations du Conteur .- (SEME ZOK beau-frère ! Neveu de MBANE OTONG, je murmure ! é é youé ! yé é ! Je meurs pour le Mvet, pourquoi ? Je meurs pour le Mvet au corps de garde ! Le grand joueur, je ne me reconnais plus ! Le Mvet a fini par aimer le fils de NGUEMA NDONG comme les jeunes filles aiment les garçons ! La grande affaire arrive ! O grand joueur ! C'est donc important ! Ca alors ! Le fils de NGUEMA NDONG est un mâle daman, ! On ignore pas où je dors ! Je vais en pleurant comme un daman ! o fils de NGUEMA NDONG la terre reprendra qui parmi les miens ? C'est grave ! Le

Kiri émane lené ana, nkut ô ku ô , a NGUEMA ô, mbo dzam ô ! Ko ô ô mone ! NSEME ZOA é é mone é, nga ma é é ayuô ! ayio ô ô ô !)

31/- EVINE EKAN ba MBVINGOA , MEDZA ME NGUEMA , benghya be tsame duma, MFINA ABA ! Ke be ke kúé bekône a Tuñ ayat be na : ndzidzi ? d'aso vé ?

32/- Nde bekône b'abo bo ngura dzan ési nyi bi dzineghe ? Vagan, vagan, vagan ! V'abvi bo nvan ne "tôbôk"

33/- O ta ane b'ava ZON MIDZI a ndômane MIDZI MI OBAME a fan. W'ayen na be toaya môra nga be na : Huñ, édze kina dzo, é mbo fe ane bi va ye wo bo. E nga nyi é ne éyôla na "Méyibôre" .

34/- ZON MIDZI MI OBAME a ka nga "kpwas!" Wo ! dzô-dzôm dzal anga siane môra nda mekoa, nda akoa ôsi "banane" ! A tare kú a nda akoa ôsi ne "banane" ! Deghe de ana karalere a vame.

35/-S.M/ Me tu nye nga ?

36/- ZON MIDZI MI OBAME , v'abôre ava bôre môra ntun, nyi na : "Ye karalere nyi ane karalere mvéné, é bak adzé, dzôm ! v'abôre ava bôre ntun na aye bine karalere deghe de ana nvan édzo, nvan, nvan !

37/- Nté ave MEDZA MFULU ake MINKUL ye MENYUN EKO MBE, ETONE ABANDZIK MEKOK MENGONE , ye a tareya bi ZON MIDZI MI OBAME ? Nga ? y'abia nye ?

38/- An ha , abe ki nye bi !

39/- Ye ZON MIDZI MI OBAME nye a tareya bi MEDZA ME MFULU, ngura môr ô ne none ngone ABUM ZOK ANGWE ONDO, énone MVEN NDUM nga MFULU ?

40/- MEDZA ME MFULU aze nye bvi nvan ne "niô" ! MEDZA ME MFULU akôre akoa ôsi , ôta ane a nyi ne "kpwrú" !

41/- ZON MIDZI MI OBAME nyaghe akôre ne "kundum" ! Ba MEDZA ME MFULU be ze tubane a môra éya akoa ôsi , énoire a bi é nyi mbo abane ne nyoat ! ( NSEME ZOK ô nane kur menyî é bi zao, a ndômé ngone ô ! )

...../.....

jour finira par apparaître, le brouillard finira de tomber ! NGUEMA o !  
Le joueur de Mvet ! Oh ! SEME ZOK ! mon fils , pauvre de moi ! ayoué  
(ayio oo) !

31/- EVINE EKANG et MBUINGOK, MEDZA ME NGUEMA, BENGUIA BE TSAME  
DOUMA, MFINA MBA allèrent donc trouver les revenants de l'autre rive du  
TOUNG et dirent : qu'est-ce ? D'où ça vient ?

32/- Donc revenants vous faites certaine chose ici sans que nous le  
sachions ? Enlevez enlevez, enlevez ! Ils les grondèrent de vive voix .

33/- Ils retirèrent ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME. Ils pri-  
rent un grand fusil et dirent : tiens ! va avec ! Ce ne sera plus comme  
nous l'escomptions ! Ce fusil a pour nom MEYIBORE .

34/- ZONG MIDZI MI OBAME prit le fusil et s'en fut. Le grand homme  
déboucha dans la grotte et se mit à penser. Il pensait encore quand appa-  
rut le scorpion .

35/- V.H.- Je l'ai mentionné n'est-ce pas ?

36/- ZONG MIDZI MI OBAME leva un grand bâton et se dit ; ce scorpion  
est comme le présage d'un malheur. Comme il est énorme ! Il leva donc son  
bâton et voulut frapper le scorpion . Mais, poussé par trois fois, un  
cri puissant arrêta son geste .

37/- Depuis que MEDZA ME MFOULOU est allé à MINKOUL et MEGNOUNLE EKO  
MBE ETONE, ABANDZIK MEKOK MENGONE, est-ce qu'il s'est opposé à ZONG MIDZI  
MI OBAME ? Hein ! N'est-ce pas, est-ce qu'il s'est opposé à lui ?

38/- C.H.- Non ! Il ne se sont pas encore rencontrés .

39/- Est-ce que ZONG MIDZI MI OBAME a déjà attrapé MEDZA ME MFOULOU,  
cet homme qui est neveu de la tribu ABOUME ZOK ANGBWE ONDO, le fils de  
MVENG NDOUMOU, épouse de MFOULOU ?

40/- MEDZA ME MFOULOU poussa alors un cri effrayant. Il bondit de la  
pierre et entra précipitamment.

41/- ZONG MIDZI MI OBAME à son tour bondit. Tous les deux se rencon-  
trèrent dans l'espace libre de la grotte, et s'étreignirent puissamment.  
(SEME ZOK a fini de jouer à voix basse. Avec qui suis-je ? Mon beau-frè-  
res ! ) !

...../....-

42/- Ta, ôta ane ba nye ba nganane akua ôsi bôbé : onomatopées  
ZON MIDZI MI OBAME asoré nôra nsek be va ké nye, atelé nsek ôsi : "Toé!"  
V'atoa nôra ngone va telé a nsek ayô "Tihia!"

43/- Deghéya été ala ana , ka fe avale nyo w'adzeñ - Be yabe nka  
akua néya , nyo te éyabe fe ya meyôm a kurr nkuk, nsek ôkû nye ô zañ  
mesôn. W'ayen na atoa nôra ngone a tôlé a nsek ayô : é ngi nyi d'até-  
be meya é nyi fok d'atèbe ya meyôn

44/- Ene a béra kut nkuk, nôra nsek ô bera nye kû a nkuk, be va ke  
nye bekônô ôsi. W'ayem na ôta ane andôn d'akû abé : é zé nyi éto meya,  
é nyi fok éto meyôn

45/- Ene a kôre va ne "kundum!" A bene bo ane ...hun....atoa  
nôra ébuna v'atôlé ôsi, zok éze kû ébuna été , éze ken ne "kundum!"  
Ota ane d'ayinebe MEDZA ME MFULU a bé "kindia!"

46/- MEDZA ME MFULU ayinebe zok zok d'ayinebe nye : "sihin!"..ba zok  
ne "kpwedek" ! MEDZA ME MFOULU abi zok abéra bi zok.

47/- ZON MIDZI MI OBAME wa wé ô ngerega nda akua ôsi "ki"! ake tobe  
ayañ ayô "dzu-un" ! a dure nôra nkpwañ "MEYIBORE" .

48/- S.H/ Ene bi lé wo éyôla na nga ?

49/-C.H/ Añha, nvé !

paroles , S.H à un audit. (A tare EDON, nga wa ô va nye dzune, ke ..bia bo .  
bi yié nye. SEME ZOK ane none ngone EDUME ZOK a nyiñ ! Ebone nongone  
MBANE OTQN zok éke ne yüé ! A none ngone NKOMA ABAN a ke me yüé ! Awu  
é mbéle ERAN ye MENGIRE a mbo dzam !

50/- ZON MIDZI MI OBAME , a ndômane MIDZI MI OBAME a fan, aze ke  
tobe nôra ayañ ayô , ôta ane abele nôra nkpwañ "MEYIBORE" . Ota ane  
zok ye MEDZA ME MFULU be tsi.

51/- Zok ébôre ngo ébine MEDZA ME MFULU , a none ngone ABUME ZOK  
ANGWE ONDO . W'ayen na é vu nye ye ngo, ne "bok" , ne "loreto" , ne  
"señ" ! Zok éze dure MEDZA ME MFULU ne "kundum" ! ane aye ke yine  
Zok ébe.

52/- Ota ane MEDZA ME MFULU anik a ngone "kundum!" avane ke yine-  
be zok mvu-mvu : "sihiñ"! A tsaghe no akane meyôn, ôta ane até nôra  
zuñ ntoñ . Ota ane a dzoghe wo zok dzônele a nkaghe ye nebane a nwus,  
se nbini,

...../.....

42/- Tous deux s'écroulèrent dans la grotte. Onomatopées ! ZONG MIDZI MI OBAME enleva le grand étui qu'on lui avait donné et le posa sur le sol. Il prit un gros marteau et fit éclater l'étui.

43/- Apparurent alors toutes les espèces de serpents qui se rangèrent de chaque côté de la galerie de la grotte. Il se frappa la poitrine, un autre étui apparut. Il prit un gros marteau et l'assena dessus. Un gorille se posta à gauche, un autre à droite.

44/- ZONG se frappa encore la poitrine, un gros étui sortit de sa poitrine, étui qu'on lui avait donné chez les fantômes. Deux panthères en surgirent et se placèrent de chaque côté de la galerie.

45/- Alors il se recula, prit une boule et la fit éclater. Un éléphant sortit de la boule et chargea aussitôt MEDZA ME MFOULOU.

46/- MEDZA ME MFOULOU s'opposa à la bête qui l'attaquait. Tous les deux luttèrent, MEDZA ME MFOULOU ayant attrapé l'éléphant.

47/- ZONG MIDZI MI OBAME alla au fond de la grotte s'asseoir sur l'AYANG (herbe). Il prit le grand fusil MEYIBORE...

48/- V.H.- C'est bien le nom qu'on lui donne ?

49/- C.H.- Oui ! Bien !

Propos du Conteur.- (Père NDONG, ne peux-tu pas l'entonner ? Tu sais que nous le chantons d'habitude) !

(SEME ZOK neveu de la tribu EDOUNE ZOK murmure ! Fiancé de la nièce de MBANE OTONG, l'éléphant va me tuer. Le neveu de NKOUM ABANG risque de mourir ! La mort tient EBANG et MENGUIRE ! Joueur de Mvet) .

50/- ZONG MIDZI le fils de MIDZI MI OBAME s'assit sur la grande plante, tenant le fusil à piston MEYIBORE et surveillant la lutte de la bête et de MEDZA ME MFOULOU.

51/- L'éléphant frappa de sa trompe MEDZA ME MFOULOU, le neveu d'ABOUME ZOK ANGBWE ONDO, le tenant, fortement serré. L'éléphant tira MEDZA ME MFOULOU violemment comme s'il allait s'écrouler entre ses pattes.

52/- MEDZA ME MFOULOU se dégagea, sauta et tomba derrière l'éléphant. Il mit la main à son côté droit et tira une et puissante épée. De toutes ses forces, il l'assena dans le dos de l'éléphant. Il ne tapait pas, il

...../...-

a baghe zok a yü . onomatopées !

53/- Ntoñ ne ngone ! ane w'aye ke nane ye nke . Be ne bo ane w'abié ye neyôn : a fane ôndoñ ye ngi, ô wôk ane b'ayine MEDZA ME MFULU aye ayine afe (onomatopées !)

54/- Ya é ngi d'abime ntum éké , y'ôndoñ w'alarane nesôñ ye byé MEDZA ME MFULU v'agoñ , v'ôtane , ve ké abangak, ve beküleyebe, ne : "wok" ! ayine atan "kihin!"

55/- Dzôdzôm dzal a kure kôp a mbele ébu anu a mo a ENBWAN, é é a ! NIEBE ! ANGONE ENDON OYONE ane NKOM nteghe biké , ôdzan sugu bika ébu, ôkukur nôr wa koñle akok ôsi ana é, nga ma é é ayué !

56/- Okukur ZON .....a ....ZON MIDZI MI OBAME ! Okukur ZON....a... ZON MIDZI MI OBAME ! Ndzi ôkukur ZON MIDZI MI OBAME ngura nôr ône none OKANE, ndzi ake a ndeghele dzo étoñ nôt ?

57/- Ndzi ZON MIDZI a ndômane MIDZI MI OBAME a ndeghele na ? a MEDZA ME MFULU, na boa ? onomatopées .

58/- Ota ane MEDZA ME MFULU a labane éya akok ôsi "kihi!" "sôlât" ! "wôôôh!" A kur . nkuk ne "ki!" Ota ane môra ndoas d'akü nye ôzañ nesôñ MEDZA ME MFULU a fan .

59/- A ! a ! MONR EBO nga wa taré na ? Aze bi môra ndzoas ye neyôn ...hum... (frappements de mains ) Be zaghe yem ane none ngone ABUM ZOK ANGWE ONDO a sé ésé , a la nekeñ !

60/- MEDZA ME MFULU aké ndzoas ye neya, nyo é nane kighe ninlô, abera ke ndzoas ye neyôn, nyo é nane kighe ninlô.

61/- Ondoñ ô vane ya neya , éyü neyôn ô bera vane eyü neyôn w'akôre, éyü neya w'akôre, ane b'afulane MEDZA ME MFULU ya nesôñ, b'afulane MEDZA ME MFULU ye byé.

62/- Eno nôr MFULU ENBWAN ake ndzoas : ôndoñ ô dzôghe neya, éyü mbo ô dzôgho ya neyôn. Ne "kubuk" ! E é é ! Edzodzôm dzal akobe akoka ôsi "A a, MONE EBO ! aye wa taré na ?

...../.....

voulait trancher, le tuer. Onomatopées !

53/- L'épée se plia comme si la pointe allait toucher le manche, mais déjà, tous les autres animaux, les panthères et les gorilles donnaient l'assaut à MEDZA ME MFOULOU, onomatopées !

54/- Un gorille qui tape avec un bâton en fer; une panthère qui mord et griffe. MEDZA ME MFOULOU, agile comme une chauve-souris, léger comme une feuille d'arbre, sinueux comme l'hirondelle, se précipita dehors.

55/- Le grand homme claquait des mains et tint un pli de ses lèvres entre les doigts. Oh ! ENGBWANG ! NYEBE ! ANGONE ENDONG OYONO, le soufflet ramollisseur de fer, l'écureuil de saison des pluies aux neuf nids, ce maudit homme se défend bien dans la grotte, pauvre de moi, ayoué !

56/- Ce pauvre ZONG MIDZI MI OBAME ! Ce malheureux ZONG, ZONG MIDZI MI OBAME ! Pourquoi cet infortuné ZONG MIDZI MI OBAME, cet homme de la tribu OKANE, pourquoi veut-il malmener un jeune homme ?

57/- Pourquoi ZONG MIDZI, le fils de MIDZI MI OBAME m'ennuie-t-il ; moi MEDZA ME MFOULOU, qu'est-ce que je suis devenu ? Onomatopées !

58/- MEDZA ME MFOULOU entra d'un trait dans la grotte, king ! solo ! wo-oo ! Il se frappa la poitrine. De grands ciseaux sortirent de sa bouche.

59/- "MONE EBO ! pourquoi ne m'appelles-tu pas à ton secours" ? Il tint les grands ciseaux dans sa main droite. Qu'on regarde le neveu de la tribu ABOUME ZOK ANGBWE ONDO travailler, opérer des miracles !

60/- MEDZA ME MFOULOU donna des coups de ciseaux à gauche, coupant la tête de tous les serpents. Il en donna aussi à droite, les têtes des serpents tombèrent.

61/- Une panthère surgit à gauche, une autre à droite ? Celle de droite bondit, celle de gauche aussi. Elles sautèrent sur MEDZA ME MFOULOU pour lui labourer la chair avec les crocs et les griffes.

62/- Le fils d'homme MFOULOU ENGBWANG frappa les ciseaux : les deux panthères tombèrent de chaque côté, mortes. Le grand homme rugit dans la grotte : "MONE EBO ! Pourquoi ne m'appelles-tu pas au secours ?

...../....-



63/- W'ayem na é ngi nyi d'aso ye meya, é nyi fok d'aso ya meyôn, ôta ane be ngi be bele nintun ni éké ; ôta ane b'adzôghe MEDZA ME MFULU nintun ni éké ye nyn : (onomatopées cris des gorilles )

64/- Ota ane MEDZA ME MFULU ake ndzoas ye meyôn, abera fe ke ndzoas ye meya : é ngi nyi é dzoghe nkigane nlô , ya meya, nyi fok é dzoghe nkigane nlô ya meyôn.

65/- MEDZA ME MFULU aze tugane ne fum ! aze ke dumele ZON MIDZI, ndômane MIDZI MI OBAME a be ato éya akok ôsi : ah!...

66/- Ota ane ZON MIDZI atebe tetele, aze bele nôra nkpwañ "MEYIBORE ôta ane alü nye MEDZA ME MFULU abe ...onomatopées ...

67/- ENBWAN ONDO a sigane adzal, ANGONE ENDON a sigane, OBIAN MEDZA MOTUGU a sigane adzal, ZE MEDAN a sigane. Be na : MEDZA ME MFULU abi étom.

68/- Ota ane asane nkpwañ d'aso akoa ôsi ne "mek", ne "wuôô" ! Ota ane nôra asina éne asane nkpwañ ôsu, bôra mekoñ mebé ne to ôzañ.

69/- Asina nôra asina éké édo éne asane nkpwañ ôsu, bôra mekoñ mebé ne to asane nkpwañ ôzañ.

70/- MEDZA ME MFULU v'angoñ, v'ôtane, ve ane kyé abangak, ve kule-yèbe, nkongo ônon w'atat tare abôk nseñ . Ayéghe ya meya y'asane nkpwañ, abera fe yeghe meyôn y'asane nkpwañ.

71/- MEDZA ME MFULU anighe angone ne "kundum!" Akôre éya akok ôsi a dume atan "sihiñ !" . Ota ane asane nkpwañ d'azu abe.

72/- MEDZA ME MFULU ne "kundum!" "bamane" "vivi" ! ayinébe adzal ANGONE ENDON ye ENBWAN ONDO be be "ki!" Ota ane asane nkpwañ d'abé nye adzal.

73/- Ebôr ENGON ZOK MEBEGHE MBA , Dzigane bitom adzap é lume nkôl . ba meyoñ ata be vane tsamane ôza nseñ ne "vim!" ke fe éndr ye nôr be tele été .

...../.....

63/- Un gorille apparut à gauche, un autre à droite. Ils tenaient chacun un bâton en fer. Ils frappèrent MEDZA ME MFOULOU avec ces bâtons en fer. (Cris de gorilles).

64/- MEDZA ME MFOULOU frappa de ses ciseaux à droite et à gauche. Un gorille tomba à droite, l'autre à gauche, tous deux avaient la tête coupée.

65/- MEDZA ME MFOULOU bondit alors en avant, se précipita là où ZONG MIDZI le fils de MIDZI MI OBAME était assis dans la caverne.

66/- (Frappements des mains). ZONG MIDZI se mit debout et prit le grand fusil à piston "MEYIBORE". Il le pointa sur MEDZA ME MFOULOU et fit feu. Onomatopées !

67/- ENGBWANG ONDO frémit au village, ANGONE ENDONG frémit, OBIANG MEDZA M'OTOUGHOU sursauta, ZE MEDANG sursauta au village. Ils se dirent: MEDZA ME MFOULOU a des ennuis.

68/- La balle du fusil à piston sortit de la grotte, énorme, avec un grand noeud par devant et deux grandes sagaies plantées en son milieu.

69/- Le noeud, un grand noeud en fer, c'est ce qu'il y a devant la balle, deux grosses sagaies fixées au milieu, derrière le noeud (I)

70/- MEDZA ME MFOULOU, comme une roussette, une chauve-souris, léger comme une feuille morte, sinueux comme l'hirondelle, un étrange, oiseau orie dans la cour de mon père. Il évita la balle à gauche, s'esquiva ensuite à droite mais la balle le suivit partout.

71/- MEDZA ME MFOULOU fit un bond, quitta la grotte et se précipita dehors. La balle le suivait toujours.

72/- MEDZA ME MFOULOU se pressa d'arriver au village où se trouvaient ANGONE ENDONG et ENGBWANG ONDO. La balle le suivit au village.

73/- Les hommes d'ENGONG ZOK MEBEGHE ME MBA, "carrefour des palabres, l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient" se dispersèrent dans la cour. V'vihm ! Personne ne suivait l'autre.

Note : MEDZA ME MFOULOU même lorsqu'il est en danger à coutume de dire ((NYEBE pourquoi ne m'appelles-tu pas à ton secours)) Cela parce qu'il est le défenseur des siens qui ont confiance en lui.

...../....-

74/- Môr a ntele été étam, nyi mbo a ntele été étam. Ota ane asane nkpwañ d'azu ne "mela" ane môra keñ a nko ; môra asima ékè ôsu bôra mekoñ me dzôghe ôzañ. Ota ane asane nkpwañ d'ake MEDZA ME MFULU abe . (Ebone mone ngone MBANE OTON - ZOK d'anyiañ) .-

75/- W'ayem na ENGWAN ONDO, EKORE NTOM, mioñ a fam, nnôm ébak ntsi bikôndôm, mone ngone ABUM ZOK ANGWE ONDO : "Wooo"! Ayinebe ô ngerega mbé akok (tihiñ)

76/- Ota ane ENGWAN ONDO abere ... ékala mekok ayô " Wè - wè " ! ENGWAN ONDO téabe môra ndek édziña, a sù éya ' akok ayôp : dzôm ane mbone ane mendzim émane nyeñ éya akok ayô !

77/- ENGWAN ONDO a kure nkuk nkôs ôkü, a toa nkôs abeme éya akok ayô tzi"! Ene ENGBWANG ONDO ave baghe nsek mesis va, va bere nkôs ; nkôs ôzen kalane ye ndwane, ndwane dza ézen nyoñ mbone ôbe éya akok ayô. Abè ana akok é nyoñ ndwane .

78/- ENGBWANG ONDO a bulane ne "dzañ" ! avane ke tebe mbé akok ane w'aya ngôm .

79/- (Frappements de mains) !(Eloñ - loñ é, Mifulé o, nde môra dzam ô)! Bèghe/<sup>éya</sup>akok ayô w'ewôk ve ndwane d'akale ye akok : kpwôôô ! A vi-vi-vi-vi ! Tum ! Onomatopées !

80/- ZON MIDZI MI OBAME akok ébi ayôñ, ébi nye. Ota ane ayire nnôm ônu ôsi, ôngôñ biañ ô laghe, bikatek bibôle bizale, a bôle ébè, asale ngome ndame kü ne ! "Wooo"! Ane aye yimele mbé akok .

81/- Ota ane ENGBWANG ONDO a nyor nye mo ô nyñ "Señ" .

#### DZA AWOM YE BE NY

1/- SEME ZOK ! a ndômé ngone ! Ebone mone ngone EDUNE ZOK a burane mendzañ, aynô. ôô !

2/- S.H.-nA miongmiông !

3/- S.H.- Hé é é é ! miong miong !

4/- C.H.- Hé é é é é é !

...../....-

74/- Celui-ci est dans son coin, celui-là dans un autre, seul. La balle venait inexorable et menaçante, massive comme le flanc d'une colline, avec un noeud de fer devant, deux grandes sagaies au milieu. Elle ne suivait que MEDZA ME MFOULOU. (Le fiancé de la nièce de MBANE OTONG, l'éléphant barrit) .

75/- ENGBWANG ONDO, EKORE NTOME, l'homme sérieux, la vieille pelle qui aplanit les monticules, le neveu de la tribu ABOUM ZOK ANGBWE ONDO se rendit devant la porte en pierre (de la grotte de ZONG) .

76/- ENGBWANG ONDO escalada la voûte de pierre. Il déboucha une grande fiole et en versa le contenu sur la grotte, quelque chose comme de l'huile, comme l'eau se répandit sur la grotte.

77/- ENGBWANG ONDO se frappa la poitrine, prit un crayon et le planta sur la grotte, il frotta sur son sac fétiche une sorte d'allumette, la posa sur le crayon. Celui-ci prit feu. Ce feu se communiqua à l'huile répandue sur la pierre et celle-ci s'enflamma.

78/- ENGBWANG ONDO fit volte-face et retourna se poster devant la porte de la grotte : comme en traque un porc-épic?

79/- (Frappements des mains) (Le pleureur éh ! Mifoulé é ! C'est donc important) ! Cependant sur la pierre de la grotte, le feu s'intensifiait, kpwo o o ! A vi-vi-vi-vi ! Tou-oum ! onomatopées !

80/- ZONG MIDZI MI OBAME ne pouvait plus supporter la chaleur. Il mit en terre son gros orteil. Par la puissance de songrelot magique il prit son élan et se propulsa en avant, vers la sortie. Il écarta la porte de pierre .

81/- ENGBWANG ONDO se jeta sur lui .

#### CHANT 14

1/- (NSEME ZOK! Mon beau-frère ! Le fiancé de la nièce d'EDOUNE ZOK meurt pour le Mvet .

2/- S.H.- A miong miong !

3/- S.H.- Hé é é é ! miong miong

4/- C.H.- Hé é é é !

...../...-

5/- S.H.- Ma yi NZWE, a mioñ mioñ !

6/- C.H.- E é é é é !

7/- C.H.- Ma yi NZWE, a mioñ - mioñ !

8/- C.H.- E é é é é é !

9/- S.H.- O ma yi nye o - a mioñ - mioñ !

10/- C.H.- E é é é é - A mioñ - mioñ !

11/- S.H.- Nde m'ayi émo bake ba nyane !

12/- C.H.- H é é é é é ! A mioñ - mioñ !

13/- S.H.- Izo , nde be nyighe ENGOAN OBAME ENGOAN !

14/- C.H.- E é é é é ! A mioñ - mioñ !

15/- S.H.- ENGOAN OBAME ENGOAN - O za nlughe nye be mvet ô ?

16/- C.H.- E é é é é é ! a mioñ mioñ !

17/- S.H.- Nde benyighe émone OLOME ENGBWANG !

18/- C.H.- E é é é é é é ! a mioñ mioñ !

19/- C.H.- A mone OLOME ENGBWANG ô ! za mbi NZWE be-Mvet, -o !

20/- C.H.- E é é é é é ! a mioñ-mioñ !

21/- S.H.- Me ye môr nnôm nnam ô !

22/- C.H.- O o oooo ! a mioñ mioñ !

23/- S.H.- Ngura môr mone ngone nnôma nnam - ô !

24/- C.H.- Hé é é é é é é é ! a mioñ mioñ .

5/- S.H.- Je pleure en pensant à NZWE ! miong miong!

6/- C.H.- Hé é é é !

7/- S.H.- Je pleure en pensant à NZWE, miong miong !

8/- C.H.- Hé é é é !

9/- S.H.- Je pleure quand je pense à lui ! miong miong !

10/- C.H.- Hé é é é ! a mion miong !

11/- S.H.- Je pleure en pensant à celui qu'on convoite !

12/- C.H.- Hé é é é ! a miong miong !

13/- S.H.- Donc on était en train de pleurer ENGBWANG OBAME ENGBWANG !

14/- C.H.- Hé é é é ! a miong miong !

15/- S.H.- ENGBWANG OBAME ENGBWANG ! Qui animera désormais ses Mvets ?

16/- C.H.- Hé é é é ! a miong miong !

17/- S.H.- Donc en pleurait le fils d'OLOME ENGBWANG !

18/- C.H.- Hé é é é ! A mion miong !

19/- S.H.- O fils d'OLOME ENGBWANG ! Qui accompagnera NZWE pendant les Mvet .

20/- C.H.- Hé é é é ! a miong miong !

21/- S.H.- J'ai vu quelqu'un à l'ancien village !

22/- C.H.- Ho o o o ! a miong miong !

23/- S.H.- Une certaine personne, le fils d'une fille de l'ancien village !

24/- C.H.- Hé é é é ! a miong miong !

...../....-

25/- S.H.- E é é é é é ! ayié é é é é !

26/- C.H.- E é é é é é ! a mioñ mioñ !

27/- S.H.- (SEME ZOK ô mane kure menyif ouyé - ayué !

28/- C.H.- Hé é é é é ! a mioñ mioñ !

29/- S.H.- Nde m'awu ngoma adzé - ô !

30/- S.H.- NZWE me nga burane Mvet aba !

31/- C.H.- O o o o o ! a mioñ mioñ !

32/- S.H.- Mvet émane dziñ mone NGUEMA NDON ane bengone badziñ bendômane ! Nde me tele vôm é é , abemane dzam - é !

33/- C.H.- O o o o o ! a mioñ mioñ !

34/- S.H.- A Nane MBAZOA yué - a - ha !

35/- C.H.- O o o o o é ! a mioñ mioñ !

36/- S.H.- An - ha !

37/- C.H.- O o o o o ! a mioñ mioñ !

38/- C.H.- O o o o o ! a mioñ mioñ !

39/- S.a l'Aud.- Ye môr te ava ben m'ayebe !

40/- C.H.- O o o o o ! a mioñ mioñ !

41/- C.H.- O o o o o é ! a mioñ mioñ !

42/- C.H.- O o o o é !

43/- C.H.- O ma yinyé !

44/- C.H.- A mioñ mioñ !

25/- S.H. Hé é ! ayié é é é é !

26/- C.H.- Hé é é é ! a miong miong !

27/- S.H.- (NSEME ZOK a fini de jouer à voix basse ! youé ! youé é !

28/- C.H.- Hé é é é ! a miong miong !

29/- S.H.- Je meurs à cause du Mvet pourquoi !

30/- S.H.- NZWE, je vais mourir pour le Mvet au corps de garde !

31/- C.H.- Ho o o o ! a miong miong !

32/- S.H.- Le Mvet a fini par aimer le fils de NGUEMA NDONG comme les filles aiment les garçons ! Je dois me trouver à l'endroit ! chose importante !

33/- C.H.- Ho o o o ! a miong miong !

34/- S.H.- Mama MBAZOA youé a aha !

35/- C.H.- Ho o o é ! a miong miong !

36/- S.H.- Oui .

37/- C.H.- Ho o o o ! a miong miong !

38/- C.H.- Ho o o o ! a miong miong !

39/- S.à l'Aud.- Est-ce que cet homme n'a pas voulu que je réponde ?

40/- C.H.- Ho o o o ! a miong miong !

41/- C.H.- Ho o o é ! amion miong !

42/- C.H.- Ho o o é !

43/- C.H.- Je le pleure !

44/- C.H.- A miong miong !



45/- C.H.- O o o o o é ,

46/- C.H.- O ma yi nyé !

47/- C.H.- A mioñ mioñ !

48/- C.H.- O o o o o é ! a mioñ mioñ !

49/- S.H.- Ye nge be ñyighe EDU EKPWA EDU !

50/- C.H.- O o ; o o o é ! a mioñ mioñ !

51/- S.H.- EDU EKPWA EDU, za ñyebe me be-mvet ?

52/- C.H.- O o o o é ! a mioñ mioñ !

53/- S.H.- Ngura môr ô, NZWE, o me bele éyeñ o !

54/- C.H.- O o o o o é !

55/- S.H.- A a a moné nga ma é yué !

56/- C.H.- A mioñ mioñ !

57/- S.H.- Me tele vé ana yié, dzé me mane kur - ô !

58/- C.H.- O o o o é !

59/- S.H.- Ndzi éñ'ana é ayué, ayué !

60/- C.H.- A mioñ mioñ !

61/- S.H.- E é é ayié é é é !

62/- C.H.- O o o o o é !

63/- C.H.- E ma yi nyé !

64/- C.H.- A mioñ mioñ !

65/- S.H.- A ku ékyap ékpwañ !

45/- C.H.- Ho o o o é !

46/- C.H.- Je le pleure !

47/- C.H.- A miong miong !

48/- C.H.- Ho o o o é amiong miong !

49/- S.H.- On pleurait EDOU EKPWA EDOU !

50/- C.H.- Ho o o é amiong ! miong !

51/- S.H.- EDOU EKPWA EDOU, qui restera à chanter mes Mvet ?

52/- C.H.- Ho o o é ! a miong miong !

53/- S.H.- Cher homme , NZWE , j'ai une relique !

54/- C.H.- Ho o o é !

55/- S.H.- A a a ! fils , pauvre de moi, youé !

56/- C.H.- A miong miong !

57/- S.H.- Je ne me reconnais plus aujourd'hui ! je finis de jouer !

58/- C.H.- Ho o o é !

59/- S.H.- Qu'est-ce comme ça ?

60/- C.H.- A miong miong !

61/- S.H.- Hé é é ayié é é é é !

62/- C.H.- Ho o o é !

63/- C.H.- Je lr pleure !

64/- C.H.- A miong miong !

65/- S.H.- Un fusil à piston éclate !

66/- C.H.- Nde mbène b'alè !

67/- S.H.- Me kômene lukh ASUMBEN ESON !

68/- C.H.- Eyié é !

69/- S.H.- Me kôme lukh ASUMBEN ESONE !

70/- C.H.- Eyié é é !

71/- S.H.- A nani , me kôme lukh ASUMBEN ESONE !

72/- C.H.- Eyié é é é é !

73/- S.H.- NDON MEYE mone ABE ! ! !

74/- C.H.- Eyié é é é é é é é !

75/- S.H.- Nde EKO BIKORO !

76/- E é é é é é é é é !

77/- S.H.- Ye môr ata é ngone nyi ana é !

78/- C.H.- Ye môr ata é ngone nyi ana é !

79/- C.H.- Ye môr ata é ngone nyi ana é !

80/- S.H.- Ân ha ! Eboné nnôm ane me za ?

81/- C.H.- Eboné nnôm ane me zà ?

82/- C.H.- Eboné nnôm ane me vé ?

83/- S.H.C.H.- Eboné é é é !

84/- S.H.- Mbôlè !

85/- V.H.- Pa'o e de ZUE, Fils de NZWE NGUEMA : Nge bia tare bia ke  
a Ntem ayat nge bi âyen ésa dзам wé ana !

66/- C.H.- On demande ce qui est arrivé .

67/- S.H.- Je voulais épouser ASSOUBENG ESSONE !

68/- C.H.- Hé yié é !

69/- S.H.- Je voulais épouser ASSOUBENG ESSONE !

70/- C.H.- Hé éyié !

71/- S.H.- Comme je voulais épouser ASSOUBENG ESSONE !

72/- C.H.- Hé yié é !

73/- S.H.- NDONG MEYE de la tribu ABEGNE !

74/- C.H.- Hé é é é é é !

75/- S.H.- Ou bien EKO BIKORO !

76/- C.H.- Hé é é é é é é !

77/- S.H.- Peut être quelqu'un voit-il cette lune aujourd'hui !

78/- C.H.- Peut-être quelqu'un voit-il cette lune aujourd'hui !

79/- C.H.- Peut-être quelqu'un voit-il cette lune aujourd'hui !

80/- S.H.- Fiancée qui est mon mari ?

81/- C.H.- Fiancée qui est mon mari ?

82/- C.H.- Fiancée qui est mon mari ?

83/- S.H.C.H.- Fiancée é é !

84/- S.H.- Bonjour ! ----- Oui !

85/- V.H.- Propos du fils du joueur, ZUE joueur de Mvet lui aussi :  
" Si mon père et moi faisons un tour au Cameroun, nous y trouverions  
beaucoup de biens ".

+ "La Région du Cameroun, proche du Woleu-Ntem est réputée riche".

...../....-

82/- Ota ane ENGWAN ONDO a da ZON MINDZI MI OBAME ye mo ô nyu (SEME ZOK, ayué, ayué ! nvor biañ é , ayué é é yué, ayué é, dzé ! A mone ngone EDUNE ZOK é é é yé é yé é !).

83/- ENGWAN ONDO aze da ZON MIDZI MI OBAME ye mo ô nyu abi ZON MINDZI MI OBAME abi ngine ;

84/- A bi ZON MINDZI MI OBAME, abi mbo-dzam. V'abi ELAN OSWA nnôm ngone EDUNE ZOK AMVENE OBAME, MEDAN ava bi ALOME NDON MINKO, mone ANGO-NAMVE y'ô ZOK BIZANE .

85/- W'ayem na ENGWAN ONDO akura nkuk ne "ki" ngam ékè é'kü nye a nkuk . été ane môra éngôn .

86/- ENGWAN ONDO aze nye dze bere mebane, mekeñ me mam me ne abvi ! "Toéégn" ! Ota ane d'akarane nye ye mvus ye nkaghlé akarane avo : Onoma-topées) ! Engôn ékè ékü nye ô ngerega mekane, éyeme ô ngerega mika mi kiñ .(SEME ZOK ane mone ngone EDUNE ZOK aburane mendzañ) !

87/- E ne ENGWAN ONDO akur nkuk va ne "ki" ! Môra ébuma éze kü ENGWAN ONDO a nkuk été. ENGWAN ONDO aze dure môra ébuma éham meyôm, aze nye do tâlé ZON a mvus, ZON MINDZI MI OBAME .

88/- Ota ane ENGWAN ONDO a tâlé nye môra ébuma éngôn a mvus : "Tihiañ" ! Ota ane ébuma da veñane ye ZON MIDZI MI OBAME, abum ôyôp benane!

89/- ENGWAN ONDO, ékor tom, mioñ a fam, nnôm ébak, ntsi bikôndôm. Ene a toghe môra abè va, aze do bime ébuma : "Tihiañ" ! Ota ane ébuma d'a-kôre a nye ye éngôn : "A a Wooo" ! (A tare MBA é, zok d'anyiañ ! Ebone mone ngone MBANE OTON é ZOK éké)

90/- W'ayem na ENGWAN ONDO, ékor tom, mioñ a fam, nnôm ébak ntsi bikôndôm, mone ngone ABUM ZOK ANGBWE ONDO a bene bo ane a bebe mis mikut été ana, ata ane asane nkpwañ d'ake d'akib a monenyañ, MEDZA ME MFULU .

91/- S.H.- Bi dzô do nga ?

An-ha ! aka !

82/- ENGBWANG ONDO étreignit fortement ZONG MIDZI MI OBAME. ((NSEME ZOK ! youé ! ayoué ! poil fétiche ! ayoué é é ! youé ! Neveu d'EDOUNE ZOK ! Hé é é yé é ! )) .

83/- ENGBWANG ONDO alors se jeta sur ZONG MIDZI MI OBAME. Il tenait ZONG MIDZI MI OBAME comme on tient un ennemi.

84/- Il le tenait d'une manière décidée, comme ELANG OSOUA le gendre de la tribu EDOUNE ZOK AMVENE OBAME, MEDANG avait tenu ALONG NDONG MINKO de la tribu ANGONAMVEGNE de ZOK BIZAME.

85/- ENGBWANG se frappa la poitrine. Un bouclier en fer sortit de sa poitrine. Il ressemblait à une grande tôle.

86/- ENGBWANG ONDO le posa sur les omoplates, (Les choses étranges sont innombrables). Onomatopées . Le bouclier en fer allait de ses fesses, jusqu'aux premières vertèbres du cou. (NSEME ZOK qui est le neveu d'EDOUNE ZOK meurt pour le Mvet) !

87/- ENGBWANG ONDO se frappa la poitrine. Une grosse boule sortit de sa poitrine. ENGBWANG ONDO prit cette grosse boule dans sa main droite et la lança violemment sur le dos de ZONG, ZONG MIDZI MI OBAME.

88/- ENGBWANG ONDO lança la grosse boule sur le bouclier collé sur son dos. La boule retourna ZONG MIDZI MI OBAME, le ventre en l'air.

89/- ENGBWANG ONDO le faux sérieux homme, la vieille pelle qui aplanit les monticules, de la paume de sa main, frappa la boule. Celle-ci se souleva avec le bouclier, a-a-wo-o-o ! (Mon père MBA, l'éléphant se fait entendre ! Le fiancé de la nièce de MBANE OTONG .... L'éléphant s'enfuit ).

90/- ENGBWANG ONDO, le faux sérieux homme, la vieille pelle qui aplanit les monticules, le gendre de la tribu ABOUME ZOK ANGBWE ONDO, jetant un coup d'oeil dans les nuages, vit la balle de fusil toujours à la poursuite de son frère MEDZA ME MFOULOU .

91/- S.H.- Nous l'avons dit n'est-ce pas ?

- Oui ! aka !

...../...-

Lamentations du Conteur : suivies de l'initiation au Mvet, et du Chant d'initiation .-

1/- (E é, mone... Mone ngone ALIN AYON O ! Awu é mbale EBAN MENGUIRE o, Mvet é mane dziñ NZWE ! A mon ngone EDUNE ZOK aburane Mendzañ, me ntare za ?

2/- Abemane a dзам a ze ! Bendômane ye bengone b'ake ba szô mone NGUEMA NDON na : "Na " ! Bendômane ye bengone b'ake b'asile mone EKWA NDON na : NZWE ka ke ékena "betsi", ka' ke ke ékena OKAK, ka' ke ézen afane, NZWE ase ke ékena ôzen a "Fañ na NZWE a wôk medzô me nneñ ba za" .

3/- Né ! Ah ! Akeñ dзам anen ! Maghe ma yié bendômane ye bengone na : "Nkur nneñ ase kur nneñ k'abele ések ye dzi-dzi a mem BITOM BI ZO'O, e'lighi .

4/- BITOM BI ZO'O é nye a be ndômane ZO'O NTUHU, ndômane ZO'O OBUNE ANGBWE, BITOM BI ZO'O é nye abe mbôm mvet a YENGU .

5/- Né ane BITOM BI ZO'O a dzé kut ôyeñ, ane be nga yô bia ngura ôyôla, ayôñ YENGU na ESEKURE. B'akè b'akur nneñ meba .

6/- Y'ébor éniñ b'ayem ane BITOM BI ZO'O awu ? Ane BITOM BI ZO'O a nga kap Mvet ata .

7/- S.H.- Ye mina ayem do ?

8/- C.H.- An - ah !

9/- W'ayem na BITOM BI ZO'O adzôghe ôyeñ nyôk émore nye akane. BITOM BI ZO'O a ye dzô ôyeñ, a tebe asu-ba a kure asem "Kwée" ! Abè ana nyôk ékobe, éta nté ane nyine adeghe na nyôk évame, é zu tobe BITOM BI ZO'O akane .

10/- E mane kur ôyeñ nyôk émore akane. Né ane nyôk d'akore akane nyaghe a dzôghe Mvet .

45

Lamentations du Conteur : suivies de l'initiation au Mvet, et du Chant d'initiation .-

1/- (Hé mon enfant, le neveu d'ALING AYONG ! La mort tient ELANG et MEGUIRE ! Le Mvet a fini par aimer NZWE ! Le Neveu d'EDCUNE ZCK meurt pour le Mvet ! Qui appeler au secours ?

2/- Voilà une affaire importante qui vient ! les garçons et les jeunes filles disent souvent au fils de NGUEMA NDONG que ... Les garçons et les jeunes filles demandent souvent au fils d'EKPWA NDONG , NZWE qui n'est pas allé en voyage chez les BETSI, pas allé chez les OKAK ni même quelque part en brousse, pas allé non plus en voyage chez les Fangs, où a-t-il appris ce qu'il raconte au Mvet ?

3/- Mais c'est un grand mystère ! Moi, je réponds aux garçons et aux jeunes filles : qu'un joueur de Mvet ne peut pas l'être vraiment s'il n'a pas le foie et le coeur que BITOME BI ZO'O a laissés .

4/- BITOME BI ZO'O était le fils de ZO'O NTOUHOU, le fils de ZO'O OBOUNE ANGBWE. BITOME BI ZO'O, c'est lui qui était le joueur de Mvet de la tribu YENGUGNE .

5/- Quand BITOME BI ZO'O eut joué le Mvet pendant longtemps, on nous donna un nom, à la tribu YENGUGNE : ESSEKOURE = ceux qui vont en jouant le Mvet dans les corps de garde .

6/- Est-ce que les gens savent comment BITOME BI ZO'O est mort ? Comment BITOME BI ZO'O a partagé son Mvet étant en vie ?

7/- S.H.- Est-ce que vous le savez ?

8/- C.H.- Non !

9/- BITOME BI ZO'O jouant le Mvet avait un daman assis à côté de lui. Quand BITOME BI ZO'O allait jouer le Mvet, il se mettait devant le corps de garde, sifflait et le daman se mettait à chanter puis après un temps long comme un pou, le daman surgissait, venait s'asseoir à côté de BITOM BI ZO'O ?

10/- Pendant qu'il jouait le Mvet, le daman était toujours à côté de lui. Dès que le daman s'en allait, lui aussi cessait le Mvet .



II/- Ana éne BITOM é kureghe ôyeñ na, ye nyôk. Emôs awu é nga biane BITOM BI ZO'O, ndômane ZO'O NTUHU ndômane ZO'O OBUNE ANGBWE, BITOM alùè bebôm Mvet a nga ve ébu nyi na "zaghane me kap mvet .

I2/- Me kap OYEN me nta me mbele awu, awu é bianeya ma .

I3/- OBIAN ATOMO, é mone ATOME MBOBE a fam ne EDU MBO b'asile BITOM BI ZO'O na : BITOM ka kone nlô ka' kone ôkone abo, ka' kone nkuk, BITOM BI ZO'O a dzô na a kap Mvet a yagane, BITOM a kone vé" ?

I4/- BITOM BI ZO'O a kobe na : "Ye m'awu na m'akone, ke me nga kana-neya éniñ me wu, me lik mina ye Mvet" .

I5/- BITOM BI ZO'O akel afane, a dzeme bilok ya minkôs a fure a vyôk, nyi na : "Biane nnôm ku" ! Be bi, nnôm ku, be mane yû be fure a vyôk.

I6/- Be dzeñ OTOK ye ôsen be mane ki wo fure a vyôk. Ane BITOM BI ZO'O anga té môra kongon ôkeñ a be nye abum asi meyo mebè ;

I7/- BITOM BI ZO'O abi ôkeñ meyoñ, adzi.. abum, a té ések ya dzi dzi a nnem a dzôghe a vyok .

I8/- BITOM BI ZO'O anga fôghe, nnam. A mane fôghe nnam "fôgha-fôgha fôgha fôgha fôghe" . W'ayem na adü ések ye dzi-dzi a nnem ake bô nyi na : "Mbôm Mvet ataghe bô kaibele ések ye nnem môr. Ligane mina ke bôr Mvet .

I9/- Nyi na ke me wé, dzebane ma mbesi afak nyi na émô y'aña ngogase nyi na mi yabe, be bôm Mvet mine yabe mbesi à nsêñ.

20/- Nyi na mine nga dzô Mvet. Nyi na né ane mina ye dzô Mvet dzô-dzô, né ane mina ne wôk dzia d'aso a soñ, telegane binam ôyô mine nyon biyeñ bi Mvet.. ?

II/- C'est ainsi que BITOME jouait le Mvet. Le jour où il sentit qu'il allait mourir, BITOME BI ZO'O le fils de ZO'O NTOUHOU, le fils de ZO'O OBOUNE ANGBWE, BITOME appela les neuf joueurs à qui il apprenait son métier et leur dit : "venez, je vais partager le Mvet.

I2/- Je partage k'OYENG "(Mvet)" car je sens la mort venir en moi, la mort m'accable.

I3/- OBIANG ATOMO, le fils d'ATOME MBOBE, cet homme et EDOU MBO demandèrent à BITOME BI ZO'O; BITOME, tu n'as pas mal à la tête, pas mal au pied, tu n'as pas mal à la poitrine. BITOME BI ZO'O dit qu'il partage le Mvet il fait ses adieux, de quoi souffre-t-il ?

I4/- BITOME BI ZO'O leur dit : "je ne meurs pas parce que je souffre. Seulement je vais me séparer de la vie, je meurs, je vous laisse jouer le Mvet".

I5/- BITOME BI ZO'O alla en bfousse. Il cueillit des herbes et des branchettes, les mit dans un canari et dit : "apportez un coq". On attrapa le coq, on le tua et le mit dans le canari (I).

I6/- On chercha un OTOK (oiseau) et un OSEN (écureuil) qu'on mit également dans le canari. Alors BITOME BI ZO'O sortit un grand couteau brillant à double tranchants qui pendait à sa taille.

I7/- BITOME BI ZO'O prit ce couteau dans la main droite et se l'enfonça dans le ventre. Il coupa le foie et coeur qu'il mit dans le canari.

I8/- BITOME BI ZO'O se mit à remuer le Mets. Dès que le mets fut cuit à point, il retira le foie et le coeur, les leur donna et dit : "chaque joueur de Mvet devra toujours posséder mon coeur et mon foie. Rester à répandre le Mvet".

I9/- Il leur dit encore ; quand je serai mort, enterrez moi sous la véranda de derrière. Aujourd'hui, dans la soirée, vous vous rangerez, les joueurs de Mvet, vous vous rangerez sous la véranda, du côté de la cour.

20/- Vous vous mettrez à jouer le Mvet. Dès que vous aurez joué le Mvet pendant longtemps, quand vous entendrez un chant sortir de ma tombe levez les bras, vous recevrez les talismans du Mvet ?

(I) Canari : récipient en terre cuite.

21/- Né ane BITOM BI ZO'O anga lik d'adzi nnam Mvet ya a ke nyi a nda, ake kúa ana, BITOM akañ , a wuañ !

22/- B'adzô na bebôn Mvet bese be mane yabe a nseñ ne "vyoñ", be nga dzô Mvet a mbesi a nseñ. Esoso amyére alu anga ye kôk; abia de ana dzia ékpwél a soñ.

DZA AWOME YE TAN

23/- S.H/E é é é é é é é é é é é A nane EYEAN é bia sale biyeñ !

24/- C.H/ E é é é é é é é é é é é A nane EYEAN é bia sale biyeñ !

25/ S.H/ An ha , an ha , an ha !

26/ C.H/ E é é é é é é é é é é é A nane EYEAN é bia sale biyeñ !

27/ S.H/ Ba salane biyeñ Mvet ôzañ !

28/ C.H/ E é é é é é é é é é é é A nane EYEAN é bia sale biyeñ !

29/ S.H/ Nkô biañ fu-fum ! Nde me nyoña be nko biañ ! O !

30/ CH/ E é é é é é é é é é é é A nane EYEAN é bia sale biyeñ !

31/ S.H/ Aleañ biañ dô dô , nde me biabe aleañ ôyeñ !

32/C.H/ E é é é é é é é é é é é A nane EYEAN é bia sale biyeñ ! ô !

33/ S.H/ Môra sone ZOK fu-um ! Nde me mbele-ba soné ZOK !

34/ C.H/ E é é é é é é é é é é é A nane EYEAN é bia sale biyeñ ! ô !

35/ S.H/ Ma wu ngoma adzé ô ! Awu é mbele mone NGUEMA NDON "dzôôô"  
Mbo dzam a mane bôr-añ !

21/- Dès que BITOME BI ZO'O les laissa en train de manger le mets du Mvet, qu'il entra dans sa case, il devint invisible. il était mort.

22/- On dit que tous les joueurs de Mvet se rangèrent du côté de la cour et se mirent à jouer le Mvet sous la véranda, vers la cour. Quand il fut à peu près minuit, on entendit un chant sortir de la tombe :

CHANT DE L INITIATION - I5 -

23/- S.H.- Hé é é é é é é é é é é ! Mama EYEANG, nous partageons les talismans .

24/- C.H.- Eh é é é é é é é é é é ! Mama EYEANG nous partageons les talismans .

25/- S.H.- Oui ! oui ! oui !

26/- C.H.- Hé é é é é é é ! Mama EYEANG nous partageons les talismans.

27/- S.H.- On partage les talismans du Mvet en parties !

28/- C.H.- Hé é é é é é ! Mama EYEANG, nous partageons les talismans!

29/- S.H.- Une corde fétiche me vient oh! J'ai pris une corde fétiche !

30/- C.H.- Hé é é é é é ! Mama EYEANG nous partageons les talismans.

31/- S.H.- Une clochette magique me vient oh! J'ai reçu une clochette-fétiche... Mvet !

32/- C.H.- Hé é é é é é é ! Mama EYEANG, nous partageons les talismans !

33/- S.H.- Une grande pointe de défense d'éléphant me vient oh! j'ai eu une pointe de défense d'éléphant !

34/- C.H.- Hé é é é é é ! Mama EYEANG nous partageons les talismans.

35/- S.H.- Je meurs à cause du Mvet pourquoi ! La mort le tient le fils de NGUEMA NDONG ooh! le joueur de Mvet est déjà passé !

36/- C.H.- E é é é é é é é é é é ! A nane EYEAN é bia sale biyeñ ô !

37/- S.H.- Ekeñ é mbele mone NGUEMA NDON "dzôôô" ! Ye mbo dzam é nye akur añ !

38/- C.H.- E é é é é é é é é é é ! A nane EYEAN é, bia sale biyeñ ô !

39/- S.H.- A dzôgha da ô ô, ma yi nyô-ô, nnam - nnam a mane kurañ !

40/- C.H.- E é é é é é é é é é é ! A nane EYEAN é bia sale biyeñ ô !

41/- S.H.- E é éyié ! yuô ! A tare MBA Zok d'abam Mvet ! a NGUEMA o, a mbo dzam !

42/- C.H.- A nane EYEAN é bia sale biyeñôô !

43/- S.H.- Aléan ôyeñ zôô, nde me mbele be aleañ ôyeñ a !

44/- C.H.- E é é é é é é é é é é ! A nane EYEAN é, bia sale biyeñ ô !

45/- S.H.- Y'asôñ ôyeñ zôô; nde me bia-ba asôñ ôyeñ !

46/- C.H.- E é é é é é é é é é é ! A nane EYEAN, é bia sale biyeñ ô !

47/- S.H.- Awu é mbele ma ô ! Ye nnem Mvet ndeñ, nde me bia-ba nnem ôyeñ - ha !

48/- C.H.- E é é é é é é é é é é ! A nane EYEAN é, bia sale biyeñ ô !

49/- M'awu ngoma adzé ô ! Y'engoñ ôyeñ viom-viom, nde me mbele - ba éngoñ ôyeñ - a !

50/- C.H.- E é é é é é é é é é é ! A nane EYEAN é, bia sale biyeñ ô !

51/- S.H.- Me tele vôm ana é é é é ! A tare MBA é é é é é é ! añ !

36/-C.H.- Hé é é é é é ! Mama EYEANG, nous partageons les talismans.

37/- S.H.- Le miracle tient le fils de NGUEMA NDONG ! Ooh ! C'est donc lui qui joue !

38/- C.H.- Hé é é é é é é ! Mama EYEANG, nous partageons les talismans !

39/- Ce qu'il dit ... Je pleure, celui qui va de village en village a fini de jouer !

40/- C.H.- Hé é é é é é ! Mama EYEANG, nous partageons les talismans.

41/- S.H.- Hé éyié ! youo ! Mon père MBA, l'éléphant barrit ! le Mvet ! NGUEMA ! joueur de Mvet !

42/-C.H.- Mama EYEANG, nous partageons les talismans !

43/- S.H.- Une clochette de Mvet me vient oh ! J'ai eu une clochette de Mvet !

44/- C.H.- Hé é é é é é ! Mama EYEANG, nous partageons les talismans!

45/- S.H.- Une dent de Mvet me vient oh ! J'ai eu une dent de Mvet !

46/- C.H.- Hé é é é é é é ! Mama EYEANG, nous partageons les talismans !

47/- S.H.- La mort me tient ! Un coeur de Mvet me vient oh ! J'ai eu un coeur de Mvet !

48/- C.H.- Hé é é é é é ! Mama EYEANG, nous partageons les talismans!

49/- S.H.- Je meurs à cause du Mvet pourquoi ! Une gorge de Mvet me vient oh ! J'ai eu une gorge de Mvet !

50/- C.H.- Hé é é é é é é ! Mama EYEANG, nous partageons les talismans !

51/- S.H.- Je me trouve quelque part aujourd'hui ! Mon père MBA é - é - é - ang !

52/- E é é é é é é é é é é ! A nane EYEAN é, bia sale biyeñ ô !

53/- S.H.- Awu é mbele mone NGUEMA NDON , dzô ye mbo dzam énye akurañ

54/- C.H.- E é é é é é é é é é é ! A nane EYEAN, bia sale biyeñ ô !

55/- S.H.- Aku ékyap ékpwañ !

56/- C.H.- Nde mbène b'alè !

57/- Ene be nga nyo nyoñ biyeñ na ! Se éde bia dzô !

58/- ( A tare MBA Zok d'a nyiñ SEME ZOK ô mane kur menyiñ ô, a éfula bebôm - ô, ! NZWE, Mvet é mane dziñ mone NGUEMA NDON ô ane bengone b'adziñ bendômane).

59/- NZWE m'awu ôsoné, éfula bebôme, awu é mbele EBAN ! Mone NGUEMA NDON a mane fulane bebôm kiñ a tare MBA é, ZOK d'abam é, éyié é é ! M'awu ngoma adzé) !

...../....-

52/- Hé é é é é ! Mama EYEANG, nous partageons les talismans !

53/- La mort tient le fils de NGUEMA NDONG, ooh c'est lui qui joue

54/- C.H.- Hé é é é é ! Mama EYEANG, nous partageons les talisman

55/- S.H.- Un fusil à piston part tout seul .

56/- C.H.- On demande ce qui est arrivé .

57/- C'est ainsi qu'ils ont reçu les talismans. Ce n'est pas de  
ça que nous parlons ...

58/- (Mon père MBA, l'éléphant se fait entendre ! NSEME ZOK a fini  
de jouer à voix basse ! Le grand joueur ! NZWE ! Le Mvet a fini par aimer  
le fils de NGUEMA NDONG comme les filles aiment les garçons).

59/- NZWE, je meurs de honte ! meilleur joueur ! La mort tient  
EBANG ! Le fils de NGUEMA NDONG a la meilleure voix parmi les joueurs !  
Mon père MBA, l'éléphant barrit ! Eyié é ! Je meurs pour le Mvet pour-  
quoi !

...../...-



92/- Ota ane ENGWAN ONDO abia ZON MIDZI MI OBAME. Ota ane ZON MINDZI MI OBAME atebe ENGON ZOK MEBEGHE ME MBA. Dzigane bitom .

93/- ENGWAN ONDO a nyoñ ANGONE ENDON', nkôm ntèghe bikè, odzam sugu bika ébu. W'ayem na ake tũa môra mbé mekok. ENGWAN ONDO a nyoñ NYEBE MONE EBO ake tũa ô zèn nké , é mone ngone MBELE ayia .

94/- Wuaga mis minkut été ana ôta ane asane nkpwañ d'ake d'abé  
MEDZA ME MFULU, ngura môr. ô ne mone ngone ABUM ZOK ANGBWE ONDO (Awu è  
mboñe EBANG ye MENGUIRE ô , a mbo dzam ô Mvet é mane ma dziñ).

95/- ENGWAN ONDO a kura nkuk ne "ki" ! Ota ane ndu mekena w'akü  
ENGWAN ONDO a nkuk été : " vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo-vo-  
vo-vo-vo" ! Kune té ebeme ôsi né va, môra kop éké ôyô "ndehefi" !

96/- ENGWAN ONDO a toghe môra nghit asome énam meyôm; atoghe nghit asome énam meyôm, abera toghe nghit abera som énam meyôm ; énam meyôm nghit ébè, nghit éni énam meya nghit éni, nghit té mwôm.

97/- Ene ENGWAN ONDO akut nkuk va ne "ki" ! W'ayem na môra abup ôyane é kü nye a nkuk été. Akubeya abup-ôyane "da-ane" ! W'ayem na bôra bibuma été ane bôra medô Zangbwa .

98/- ENGWAN ONDO a togheya adô da adzôghe anu, atoghe éma mese ma amane wôghe atoghe abup ôyane adzôghe mesôñ a mine "sesek" !

99/- ENGWAN ONDO aze b'vi môra adô té anu ne "kpwelet" ! Ab'vi ENGWAN ONDO ava b'vi adô anu ne "Kpwelét" ! (Frappements de mains) ôta ane nkop édzidzik w'akü ENGWAN ONDO ye nyu .

100/- Mis me nga vé été ane nya abere ô fôn, ke alere we môra ôyem  
wena nkum ba . Mam me ne meylene abôï !

IOI/- Ota ane ENGWAN ONDO adume mo' ôsi, ôta ane abôrênsuñ mekena, kop êkê. ôta ane a wua dzo minkut été : onomatopées. Ota ane mekena m'akôre ôsi : "Wa wa wa wa wa wa wa wa ! Ta, édo éne, w'ayem na kop êkê é yime monenyañ MEDZA ME MFULU abe : "Tuhîñ" !



IO2/- ENGWAN ONDO abi kop ékè, adure kop mekena : "Woooo" ! MEDZA ME MFULU akpwe ENGWAN ONDO mebé été : "kihi" !

IO3/- ENGWAN akure nkuk, môra nsek bikè ô kû nye ô zañ mesôñ, v'atua wo monenyañ a nlô ayô ! "Kôéé" ! Nkume éngôñ "vig-li, vig-li, vig-li" ! Adureya nko mekena môra afile ôyô "kpô" !

IO4/- Ene ENGWAN ONDO a kut/<sup>nkut/</sup>va' ne "kihi" ! Ndañ bikè ékü nye ôzañ mesôñ, abene bo ane a toghe môra akône ékè ake bem meyôm : "tsis" ! Vin viñ ! Abene bo ane a toghe môra nyuane v'awaghe akône ékè meya, awaghe fe ya meyôm.

IO5/- Mengim ékè mi bere ôyôp, (bôra minko) mikpwa mi ékè mi tsiñbe ôta ane miko mila .

IO6/- Ota ane môra asane nkwañ d'azu ne "kundum" ! Aye é nga ye zu fulane mengim m'ékè, abé ana môra asane nkpwañ ébi môra nkpwa ékè : ôta ane asane étsi, onomatopées .

IO7/- V.H.- Mina yem foghe wôk adzô m'adzô ?

IO8/- C.H.- Aka ! aka !

IO9/- S.H.- Asane nkpwañ é tsi vé ?

II0/- C.H.- A môra nkpwa ékè !

III/- Ota ane asane nkpwa d'akü ndwane : "kup-hup-hup-kup-kup-kup-kup-kup !" "Kôp kôp-kôp-kôp-kôp-" ! ENGWAN ONDO aseme : " b'aye nyôñ édi ya ? (SEME ZOK mone ngone EDUNE ZOK a nyiñ é mone ngone NKOMA a bele Mendzañ ma kyè) !

II2/- Ene ENGWAN ONDO a bere mvaghane ôyô "sek" ! aveñ étü nye mvaghane "la-le-la" ENGWAN ONDO a dumane mo a mvaghane adü ôyôm nkpwañ été ala nté ava .

II3/- ENGWAN ONDO anighi ôyôm nkpwañ "noak" ! Alere wo ô dzôp : "toé" asane nkpwañ ékü été fus ! Ôta ane d'ake ! Tûi i i i i iñ ! Ota ane asane nkpwañ d'ake bembe ô dzôp .

II4/- Teñ ! Dzôm té ane sè ne "mioñ" ! Abe ana ndumegha mveñ ôkpweñ ôyôp : "kum m m ! Vel-ves ne "muk-muk" !

...../....-

IO2/- ENGBWANG ONDO attrapa le crochet et tira sur la chaîne, woooo ! MEDZA ME MFOULOU tomba entre les jambes d'ENGBWANG ONDO .

IO3/- Celui-ci se frappa la poitrine. Un gros sac en fer sortit de sa bouche. Il en gagna son frère des pieds à la tête, puis le sac se mit à se transformer en un rouleau de tôle. Il tira à lui la chaîne et ferma le rouleau avec un couvercle .

IO4/- C'est alors qu'ENGBWANG ONDO se frappa la poitrine. Un amas de ferraille sortit de sa bouche. Il prit un gros poteau en fer, le planta à gauche. Il prit encore un poteau en fer et le planta à droite. Il prit un produit, en enduisit le poteau en fer de gauche et celui de droite.

IO5/- Des ressorts de fer montèrent. Les pièges en fer se tendirent. Il y en avait trois.

IO6/- La grosse balle de fusil approchait. Quand elle voulut traverser les petits filets en fer, elle déclancha un des gros pièges en fer et fut coincée, onomatopées .

IO7/- V.H.- Vous entendez bien ce que je dis ?

IO8/- C.H.- Comment ! Comment !

IO9/- S.H.- La balle de fusil est coincée où

II0/- C.H.- Dans le gros piège en fer !

III/- Un feu intense sortait de la balle, kup-kup-kup-kup-kup-kup-kup ! ENGBWANG ONDO était perplexe. Comment faire pour prendre cette balle ? (SEME ZOK le neveu d'EDOUNE ZOK murmure. Le neveu du village NKOUM tient le Mvet mélodieux).

II2/- Là-, ENGBWANG ONDO leva le bras. Un trou se forma sous aisselle. Il y plongea la main, retira un petit fusil à piston long comme ça.

II3/- ENGBWANG ONDO plia le petit fusil à piston, leva le canon et tira. Une balle en sortit. Elle monta très haut et alla se planter au ciel.

II4/- Quelque chose comme des raclures de fer s'éparpilla. Un grondement de tonnerre se fit entendre. Des éclairs sillonnèrent le ciel.

...../...-

II5/- Ane d'aye bulane ôdzôp ne "kundum" ! Abè ana zalañ é sie : onomatopées. Metvè me mveñ me fase (onomatopées) ! Asane nkpwañ é nga dzim .... Onomatopées.

II6L/- ENGWAN ONDO a sule minkpwa mi ékè : Rrrrt ! Mi kpweñ ôsi : kiñ atsi môra asane nkpwañ. Akur nkuk .

II7/- Ndôle akü ENGWAN ô zañ mesôn, asü ndôle asane nkpwañ ! "Wôôô" ! Asane nkpwañ "wurane " ! ENGWAN ONDO atoghe adzôghe ô zañ mesôn a mine "se-sek" !

II8/- Edo ENGWAN ONDO a larane mebane a abum asi ! "Kôéééé" ! A lara- ne ava larane mebane a mvus : "Kôéé" ! mefap m'ékè me tebe nda'an-ndañ ! A sighele nyu, mefap m'ékè fôghane ! A woôôô-aññ ha !

II9/- Abene bo ane abebe de ôsu ana, ata ane ébuma d'ake ZON MINDZI MI OBAME ... Ota ane môra ébuma/<sup>d'ake</sup>ZON MINDZI MI OBAME - ENGON ZOK MEBEGHE. ME MBA, dzighane bitom, ADZAP élume nkôl ba-meyoñ ata'

I20/- Ebuma "Wôôôô" ! ôwôk ane ébuma d'ake yime ZON MINDZI MI OBAME OVEN. "Tihîñ" ! Ebuma édzimane a ndzi ôveñ été "Vo'o" ! Teghe bingôñ ébi ye ôveñ "loreto" ! Ota ane ZON MINDZI MI OBAME abame a ndzi..ndzi ôveñ ayô "Rrri, señ" !

I21/- ENGWAN ONDO nyi na AKOMA zaghane, be yè : AKOMA MBA azak. Ndzé émôr e ava tare tunane do, nde AKOMA ase fe môr ndé MEDZA M'OTUGHU nyaghe ase fe dzôm ! Zaghane me ve nye mwane anu.

I22/- Za abe mvô ane ENGWAN ONDO !

I23/- E binenga ENGON be rtele be tetele ! Ndzi-an ? Ba dzô na abereya ke beghe môr OKU ! Emôr a nga solane é nye aberaya a so beghe ! Ma dzô na épa dzé ndzuk, ye éya môr é nga wu ndzuk ! ke be dzô na b'ayü môr ye ke süa yü, be dzebe !

I24/- Ebôr ENGON tut nve na be lèghe me befôno bese, be maneghe fe bot mvè, mbeñ .

I25/- Ke fe émone fônô a dzô na me lik mbeñ a nda. Befônô bore - bore bore - bore - bore, señ ! Be ryabôre ngura nfak, befônô baghe ngura mfak OVEN "kundum" ! Vu-um ! ndzik !

115/- Après une courte accalmie, le tonnerre éclata, ..onomatopées .. Des gouttes de pluie crépitèrent, ..onomatopées ... La balle de fusil se mit à s'éteindre...onomatopées ...

116/- ENBWANG ONDO détendit les pièges, Rrrrr! Ils tombèrent par terre. Il détacha la grosse balle et se frappa la poitrine .

117/- Il versa les vomissures sur la balle du fusil à piston. La balle se rapetissa. ENGBWANG ONDO la prit, la mit dans sa bouche et l'avala.

118/- C'est alors qu'il entrechoqua ses épaules par devant, les entrechoqua ensuite par derrière. Des ailes en fer battirent. Il s'en-vola.

119/- En regardant devant lui, il vit la boule qui emportait ZONG MIDZI MI OBAME . La boule acheminait ZONG MIDZI MI OBAME sur ENGONG NZOK MEBEGHE MBA, carrefour des palabres, l'ADZAP dressé sur une colline, que toutes les tribus voient .

120/- Elle alla tomber avec ZONG MIDZI MI OBAME sur un contrefort de l'OVENG. Elle disparut dans le contrefort. Le bord de la plaque de fer s'incrusta dans l'arbre. ZONG MIDZI MI OBAME était ainsi collé à l'arbre.

121/- ENGBWANG ONDO dit : AKOMA, venez. Qu'AKOMA MBA vienne. Pourquoi cet homme s'est il échappé ? Donc AKOMA n'est plus un homme ! MEDZA M'OTOUGHOU ne vaut donc plus rien ! Venez que je lui donne la purge par la bouche.

122/- Qui a jamais été aussi sorcier qu'ENGBWANG ONDO !

123/- Les femmes d'ENGONG étaient surexitées. Quoi ? On dit qu'il a encore apporté un homme d'OKU. L'homme qui s'était échappé, c'est lui , ENGBWANG, qu'il a rapporté ! Je dis ...quelle peine ! que de peines endurées par le pauvre homme ! Si on dit qu'on le tue, on le fait, on l'enterre !

124/- Les hommes d'ENGONG se rassemblèrent. AKOMA MBA dit : qu'on fasse venir tous les guerriers. Qu'ils s'arment bien.

125/- Pas un guerriers n'avait oublier quelque chose dans sa case. Tous mirent leurs parures de guerre. Les vieux se mirent d'un côté, les guerriers de l'autre. Tous à OVENG....

I26/- ENGWAN ONDO akobe na befônô mine tobeghe nke me ve nye mwane anu, ômôr a nsûme se ma fe me ne étom, me mana nyôñ é biam OKU.

I27/- ENGWAN ONDO abene bo ane a' wom ébé élé "kelé-kelékelé-kelé" ! Ave nye a dzü, a vume : "Vôô" ! Ene ENGWAN ONDO a kut nkuk va, ôta ane ôyôm abup w'akü nye ô zañ mesôñ, ôbele nko ékè. ENGWAN ONDO v'alôm abup a ... a mbe "kihi" ! Abup édзимеуа ô zañ mesôñ, ékèl anu ! "Vo'o" !

I28/- Nko ékè ôlighi ô nde biya "ndeeñ" ! ENGWAN ONDO abi nko' ékè vus ! ndeñ-ndeñ-ndeñ-ndeñ-ndeñ, akèl ake. AKOMA MBA. AKOMA abi nkô ékè, ke AKOMA a sughe nko' ékè "dzik" ! m..m..mum. Nye na "biane" azé ! (E é, a mone) ! Ota ane mfum ndü w'akü.

I29/- Ota ane MBORE MEDZA a'bi mfum ndü adzôghe anu a mine "se-sek" ! Ota ane ala' ! Na-ah ! Edzôm énen émo - nane, ôlué ! nga ma é yué !

I30/- Ndzé ? Mbore MEDZA abi nfum ndü ! Ndzé ? A biya nfum ndü ! Ndzé a biya nfum ndü, ndzéa ? Nfumañ ? A biya nfum ndü.

I31/- AKOMA MBA a sughe nko' ékè : "ZUNDUN" ! Nkuk ô duñe nye été Onomatopées ! "Hü-ü-ü-ü" azé ! mine tobeghe nke ! E é , a mone ! Ota ane ndü ôbam d'akü, Onomatopées, Ota ane OYONO ENGWAN ONDO a bi ndü-ôbam : adzôgheya anu a mini "se-sek".

I32/- V.F.- Ndzia ! OYONE ENGWAN a biya ndü ôbam !

I33/- Ota ane a la' nyôñ ô ! Ma ! ma ! ma ma ! Onomatopées .

I34/- S.H. Mina yem foghe wôk édзам m'adzô ?

I35/- C.H.- Aká ! aka !

Propos du Conteur.- SEME ZOA a mane kure mendzañ abemane a dzamô, nga anaô mfulô. Edzôdzôm dzal aburane minku ! Ebone mone ngone EDUNE ZOK aburane mendzañ, fula bebôm - ô nde ma burane mvet ô, a NZWE ô ! Mone ngone NKUM ABAN a zu a nyiñ

I36/- Biyeñ nyôñ nyôñ nyôñ aebôr ENGON . a "w'as" ! Mis mé nto nton "lô-aaa" ! (Mone ngone MBANE OTON a nyiñ) !

...../...-

I26/- ENGBWANG ONDO leur dit : "que les guerriers restent prêts ! Si quelqu'un n'a rien, ce n'est plus de ma faute. J'ai eu ma part à OKU..

I27/- ENGBWANG ONDO racla une écorce d'arbre, kelet-kelet-kelet ! Il mit les raclures dans le nez de ZONG MIDZI et souffla. ENGBWANG ONDO se frappa la poitrine. Un sachet sortit de sa bouche, muni d'un fil de fer. ENGBWANG ONDO le lança à ZONG MIDZI. Le sachet disparut dans sa bouche.

I28/- Le fil pendait à ses lèvres. ENGBWANG ONDO attrapa le fil de fer, AKOMA tira sur le fil de fer et cria m..m hum ! Attrapez, ça arrive ! (oh mon enfant) ! Un aigle blanc sortit, (Onomatopées).

I29/- MBORE MEDZA s'en saisit, le mit dans la bouche et l'avalala. Il se mit à se tremousser ? (Mari de maman, mon frère, pauvre de moi ! Pauvre de moi !

I30/- V.F.- Quoi ? MBORE MEDZA a attrapé un aigle ! Quoi ? MBORE MEDZA a attrapé l'aigle ! Quoi ? Il a attrapé un aigle blanc ! Quoi ? Il a attrapé un aigle blanc .

I31/- AKOMA MBA tira sur le fil de fer et cria ; onomatopée, ça arrive ! Soyez prêts ! Un aigle épervier sortit. Onomatopées ! OYONO ENGBWANG ONDO attrapa l'aigle, onomatopées, le mit dans la bouche et l'avalala .

I32/- V.F.- Quoi ? OYONO ENGBWANG ONDO a attrapé un aigle épervier !

I33/- Il se mit à s'émoustiller . Onomatopées.

I34/- S.H.- Vous entendez bien ce que je dis ?

I35/- C.H.- Et comment ! Nous ne sommes pas des étrangers !

Propos du Conteur.- (SEME ZOK a fini de jouer à vous basse. Chose importante, pauvre de moi aujourd'hui ! Le grand ! Le grand homme meurt à cause du Mvet ! Le fiancé de la nièce d'EDOUNE ZOK meurt pour le Mvet ! Le Meilleur des joueurs ! Je meurs donc pour le Mvet ! O NZWE ! Le neveu du village NKOUME ABANG vient en marmonnant) !

I36/- Ils prirent tous les talismans, les gens d'ENGONG. Les yeux de ZONG étaient exorbités. (Le fiancé de la fille de MEANE OTONG marmonne).

...../...-



71-  
I37/- AKOMA MBA a sughe nkò' ékè, abera suk nko' ékè .

I38/- W'ayem na AKOMA MBA akure nkuk ne "ki" ! Môra ébuma ékü AKOMA MBA a nkuk été môra ébuma ndwane ; bone bo ane a'dzôghe dzo ZON MIDZI MI OBAME anu : Rrrrrrr !

I29/- Ene AKOMA MBA abera kut nkut va' ne "ki" ! Oyôm ndek ô kü nye a nkuk été nté ava, até wo édziañ "poñ" ! dzôm été ane mbone.

I40/- Donegha nye wo anu : "tôlôôt" ! Mbone té ne "wôôô" ! Ô ze ke kûa môra ébuma ndwane - Abé ana ébuma ndwane é laghe ZON MINDZI MI ORAME a... a... abum été a mem ayô, onomatopées. Esek ye nnem ! bo vane vane ô zañ mesôñ !

#### DZA AWOM YE BE SAMAN

I/- Aku ékyap é kpwañ !

2/- C.H.- Nde mbène b'abè !

3/- S.H.- Ayilé é é é é é, me mbele ayile, ayilé é !

4/- C.H.- Ayilé é é é é é, Nkure nneñ a mbele ayilé ! Ayilé é !

5/- C.H.- Ayilé é é é é é, nkure nneñ a mbèle ayile, ayilé é !

6/- S.H.- Nkur nneñ a mbele ayilé !

7/- C.H.- Ayilé é é é é é, nkur nnoñ a mbele ayilé, ayilé, é !

8/- S.H.- A tare MBA é a mone ! Ye mone NGUEMA NDON a bele ayilé !

9/- C.H.- Ayilé é é é é é, nkur nneñ a mbèle ayilé é !

10/- S.H.- M'awu ngoma adzé ! A mone ngone NKOMA ABAN - o tare mbo dzam a mbele ayilé !

...../-

I37/- AKOMA MBA tira sur le fil de fer, il tira encore sur le fil de fer.

I38/- AKOMA MBA se frappa la poitrine. Une grosse boule sortit de sa poitrine, une grosse boule de feu. Il la mit dans la bouche de ZONG MIDZI MI OBAME. Rrrrrrr !

I39/- AKOMA se frappa encore la poitrine. Une petite fiole sortit de sa poitrine, longue comme ça. Il la déboucha. Il y avait comme de l'huile.

I40/- Il versa ce liquide dans la bouche de ZONG. L'huile alla se verser sur la grosse boule de feu. La boule de feu éclata dans le ventre de ZONG MIDZI MI OBAME, sur le coeur, onomatopées. Lesfoie et le coeur apparurent entre ses dents.

#### CHANT I6 .-

1/- S.H.- Un fusil à piston part tout seul.

2/- C.H.- On demande ce qui est arrivé .

3/- S.H.- Une valeur, é é é é ! J'ai une valeur, une valeur !

4/- C.H.- Une valeur é é é é ! Un joueur de Mvet a une valeur, une valeur une valeur !

5/- S.H.- Une valeur é é é ! Un joueur de Mvet a une valeur, une valeur !

6/- S.H.- Un joueur de Mvet a une valeur, une valeur !

7/- C.H.- Une valeur é é é ! Un joueur de Mvet a une valeur, une valeur !

8/- S.H.- Mon père MBA, o' mon fils ! Le fils de NGUEMA NDONG a une valeur !

9/ C.H.- Une valeur é é é ! Un joueur de Mvet a une valeur, une valeur !

10/- Je meurs à cause du Mvet, pourquoi ? Le neveu de NKOUME ABANG, père ! Le joueur a une valeur, une valeur !

...../...-

II/- Ayilé é é é é é é, nkur nneñ a mbele ayili, ayilé é .

I2/- S.H.- Me tele vé ayué, ha ! ôyôm ômô-môr. W'abo dзам aba' ôkô!

I3/- Ayilé é é é é é é, nkur nneñ a mbele ayili, ayilé !

I4/- S.H.- Eyié é é , yué, yué .. Mone NGUEMA NDON anga bo dзам aba' ôkô !

I5/- C.H.- Ayilé é é é é, nkur nneñ a mbele ayili, ayilé é !

I6/- S.H.- Edzôdzôm dзал abele minku mi asôk MENGAN ô, nga ma ô !  
W'adañ dзам bisona !

I7/- C.H.- Ayilé é é é é, nkur nneñ a mbele ayili, ayilé é !

I8/- S.H.- M'awu ngoma adzé a NGUEMA é ! Mone NGUEMA NDON a nga dañ  
dзам mebune !

I9/- C.H.- Ayilé é é é é, nkur nneñ a mbele ayili, ayilé é !

20/- Me tele vôme yué ! ayué ! A mone NGUEMA NDON ase !

21/- C.H.- Ayilé é é é , nkur nneñ a mbele ayili, ayilé !

22/- S.H.- AKU ôôô, a mone ! OBIAN ATOME -ô be-ka mvet be dzôghe  
ABAN ! Ka NZWE a mbele ayilé !

23/- C.H.- Ayilé é é é é, nkur naeñ a mbele ayili ayilé é !

24/- S.H.- Mone ngone EDUNE ZOK aburane mendzañ, nga ma a yuô ! Ma  
burane a mvet, a NZWE ayilé !

25/- C.H.- Ayilé é é é é, nkur nneñ a mbele ayili, ayilé é !

26/- S.H.- A tare MBA ZOK é wôle bam- ô ! Abeme

A dзам a nto aba' ô a NGUEMA !

...../-

II/- C.H.- Une valeur é é é ! Un joueur de Mvet a une valeur, une valeur !

I2/- S.H.- Où est-ce que je me trouve ? Un petit bonhomme fait quelque chose là-bas, au corps de garde !

I3/- Une valeur é é é ! Un joueur de Mvet a de la valeur, une valeur

I4/- S.H.- Eyié é ! youé ! youé ! Le fils de NGUEMA NDONG est en train de faire quelque chose là-bas au corps de garde !

I5/- C.H.- Une valeur é é é ! joueur de Mvet a de la valeur, une valeur !

I6/- S.H.- Le grand homme joue de ses tambours qu'on entend à MENGANG, pauvre de moi !

I7/- C.H.- Une valeur é é é ! Un joueur de Mvet a une valeur, valeur !

I8/- S.H.- Je meurs à cause du Mvet, pourquoi ? NGUEMA ! Le fils de NGUEMA NDONG est trop coquet !

I9/- C.H.- Une valeur é é é ! Un joueur de Mvet a une valeur, une valeur !

20/- Je me trouve quelque part youé ! Le fils de NGUEMA NDONG .

21/- C.H.- Une valeur é é é ! Un joueur de Mvet a une valeur, une valeur !

22/- S.H.- AKOUDE ! Mon fils ! OBIANG ATOMO ! Les spectateurs du Mvet laissent ABANG ! C'est vrai, NZWE a de la valeur !

23/- C.H.- Une valeur é é é ! Un joeur de Mvet a une valeur, une valeur!

24/- S.H.- Le neveu d'EDOUNE ZOK meurt pour le Mvet ! Pauvre de moi ! Je meurs pour le Mvet ! O NZWE !

25/- C.H.- Une valeur é é é ! Un joueur de Mvet a de la valeur, valeur!

26/- S.H.- Mon père MBA, l'éléphant, barrit souvent !

Le vieux joueur est assis au corps de garde ! Oh NGUEMA .

..../-

27/- Ayilé é é é é é, nkur nneñ a mbele ayilí, ayilé é !

28/- S.H.- A a a ! Mbo dзам a mbele ayilí ô !

29/- C.H.- Ayilé é é é é, nkur nneñ a mbele ayili , ayilé é !

30/- Ye mone NGUEMA NDON a bele ayilí !

31/- C.H.- Ayilé é é é é, nkur nneñ a mbele ayilí, ayilé é é !

32/- Oyôm ômô-môr w'abo dзам aba' ôkô !

33/- Ayilé é é é é é é é, nkur nneñ a mbele ayilí, ayilé é !

34/- S.H.- E é é ! Ta ôyen ane bô l'akí a ma ke ayili

Oyôme nyamôre w'abo dзам aba' ôkô !

35/- C.H.- Ayilé é é é é é, nkur nneñ a mbele ayili, ayilé é !

36/- S.H.- Oyôm môr té w'adañ dзам mebune !

37/- C.H.- Ayilé é é é é é, nkur nneñ a mbele ayili, ayilé é !

38/- S.H.- Me tele vôm é, mbo dзам ! Oyôm môr té w'adañ dзам bisona ?

39/- Ayilé é é é é é é é é, nkur nneñ a mbele ayili, ayilé é !

40/- S.H.- Me tele vôm ô yuô ! ... A mone NGUEMA NDON, ase moñ ane nnôm, v'ayili !

41/- S.H.- E é é é, akeñ é !

42/- Aku ékyap ékpwañ !

43/- Nde mbène p'abè !

44/- S.H.- Me kôme lukh ASU MBEN ESONE !

45/- C.H.- Eyié é é é é é ! ...../...-

27/- Une valeur é é ! Un joueur de Mvet a une valeur , valeur !

28/- S.H.- Une valeur é é é ! un joueur a une valeur !

29/- C.H.- Une valeur é é é ! Un joueur de Mvet a de la valeur ,  
une valeur !

30/- S.H.- Le fils d' NGUEMA NDONG a de la valeur !

31/- C.H.- Une valeur é é é ! un joueur de Mvet a de la valeur,  
une valeur !

32/- Le petit bonhomme fait quelque chose là-bas au corps de garde !

33/- Une valeur é é é ! Un joueur de Mvet a de la valeur , une valeur !

34/- S.H.- Hé é é ! Tu peux voir que les gens ne me provoquent pas !

Un petit vieux fait quelque chose là-bas, au corps de garde!

35/- C.H.- Une valeur, un joueur de Mvet a de la valeur, une valeur !

36/- S.H.- Ce petit bonhomme là est trop coquet !

37/- C.H.- Une valeur , un joueur de Mvet a de la valeur , une valeur !

38/- S.H.- Je me trouve quelque part ! Joueur ! Ce petit bonhomme là ..  
Ce petit bonhomme là fait trop d' choses amusantes !

39/- C.H.- Une valeur, un joueur de Mvet a de la valeur, une valeur !

40/- S.H.- Je me trouve quelque part , le fils de NGUEMA NDONG est  
vieux, mais il a une valeur !

41/- S.H.- E é é karg !

42/- Un fusil à piston part tout seul !

43/- C.H.- On demande ce qui est arrivé

44/- S.H.- Je voulais épouser ASSU MBENG ESSONO .....

45/- C.H.- Eyé é é é é !

46/- S.H.- Me kôme lukh ASU MBEN ESONE !

47/- S.H.- A nani i i, me kôme lukh ASU MBEN ESONE !

48/- C.H.- Eyié é é !

49/- S.H.- Ye môr ata é ngone nyi ana é !

50/- S.H.- Ye môr ata é ngone nyi ana é !

51/- S.H.- Ye môr ata é ngone nyi ana é !

52/- S.H.- NDON MEYE mone ABE !

53/- C.H.- E é é é é é é é !

54/- S.H.- Ye EKO BIKORO ?

55/- C.H.- E é é é é é é é !

56/- S.H.- Ebone, nnôm ane me za ? (vé)

57/- S.C.H.- Ebone, nnôm ane me za (vé)

58/- S.C.H.- Ebone, nnôm ane me za (vé) ?

59/- S.C.H.- Eboné é !

60/- S.H.- Mbôle !

61/- C.H.- E mbôle !

62/- S.H.- Amana !

46/- S.H.- Je voulais épouser ASSU MBENG ESSONO. .

47/- S.H.- Comme je voulais épouser ASSU MBENG ESSONO !

48/- C.H.- Eyié é é !

49/- S.H.- Qui peut voir cette fille-là maintenant !

50/- S.H.- Qui peut voir cette fille là maintenant !

51/- S.H.- Qui peut voir cette fille là maintenant !

52/- S.H.- NDONG MEYE de la tribu ABEGNE !

53/- C.H.- Hé é é é é é é !

54/- S.H.- Est-ce EKO BIKORO ?

55/- C.H.- Hé é é é é é é !

56/- S.H.- Fiancée, qui est mon mari ? (Où)

57/- S.C.H.- Fiancé, qui est mon mari ? (Où)

58/- S.C.H.- Fiancée, qui est mon mari ? (Où)

59/- S.C.H.- Fiancé !

60/- S.H.- Bonjour !

61/- C.H.- Bonjour !

62/- S.H.- C'est fini .... !



Pepper Herbert (1965)

Un mvèt de Nzwè Nguéma : récit Fang du Gabon

Libreville : ORSTOM, 478 p. multigr.